FLORE

DES

MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

127. CONVOLVULACÉES

à

135. ACANTHACÉES

FLORE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

COMITÉ DE RÉDACTION

J. BOSSER
TH. CADET †, J. GUÉHO, W. MARAIS

127. CONVOLVULACÉES
à
135. ACANTHACÉES

PRÉPARÉE SOUS LA DIRECTION DE

J. BOSSER *(IRD)* — I.K. FERGUSON *(KEW)* — C. SOOPRAMANIEN *(MSIRI)*

PUBLIÉE PAR

THE SUGAR INDUSTRY RESEARCH INSTITUTE, MAURITIUS
L'INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT (IRD), PARIS
THE ROYAL BOTANIC GARDENS, KEW
AVEC LE SOUTIEN
DE LA COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN
ET DE L'UNION EUROPÉENNE

FÉVRIER 2000

Ipomoea quamoclit L.,
Convolvulacée.
Photo J. Bosser.

Ipomoea obscura (L.) Ker-Gawl., Convolvulacée.
Photo J. Bosser.

Colea colei (Bojet ex Hook.) M.L. Green, Bignoniacée.
Photo J. Bosser.

Maurandya erubescens
(D. Don ex Sweet) A. Gray,
Scrofulariacée.
Photo J. Bosser.

FLORE DES MASCAREIGNES

127. CONVOLVULACÉES

par J. Bosser* et H. Heine** †

Herbes ou arbrisseaux, rampants ou volubiles et grimpants, parfois à latex laiteux ; parfois herbes aphylles parasites, filiformes, jaunâtres ; rarement petits arbres. Feuilles alternes, pétiolées, simples, souvent cordées, parfois lobées ou composées, représentées par des écailles dans les espèces parasites ; stipules absentes ; pseudostipules (feuilles de pousse axillaire) parfois présentes. Inflorescences en cymes ombelliformes, corymbiformes ou capituliformes, parfois réduites à 1 fleur, rarement en racèmes. Fleurs hermaphrodites, généralement actinomorphes, rarement un peu zygomorphes, (4-) 5-mères, de taille variable, souvent grandes et voyantes. Sépales libres, à préfloraison quinconciale, persistants, parfois accrescents. Corolle gamopétale, à préfloraison valvaire, indupliquée-valvaire ou contortée, de formes variées, en cloche, en entonnoir ou en tube, plus rarement rotacée, à lobes presque nuls ou bien marqués, à bandes longitudinales plus foncées. Étamines 5, alternant avec les lobes de la corolle, insérées sur le tube de la corolle ordinairement près de la base ; anthères incluses ou exsertes, souvent sagittées à la base, à déhiscence longitudinale introrse ou latérale ; pollen lisse ou spinuleux. Disque annulaire, entourant la base de l'ovaire, ou absent. Ovaire supère, à 2-3-5 carpelles soudés, rarement libres ; loges 1-2-5, uni- ou bi-ovulées ; styles 1-2 (-3), libres ou ± soudés, terminaux, rarement gynobasiques ; stigmates, autant que de styles, de formes variées ; ovules anatropes, basilaires, à micropyle inférieur et extérieur. Fruit, généralement capsulaire et déhiscent, rarement une baie ± charnue, parfois formé de coques distinctes et indéhiscentes. Graines 1-2 par loge, globuleuses ou trigones, velues ou non ; albumen mucilagineux, peu abondant ; cotylédons ± pliés, plissées et chiffonnés, rarement nuls.

Famille comptant environ 55 genres et 1650 espèces ; largement répandue dans les régions tropicales, subtropicales et tempérées du globe. La plus grande partie se trouve dans les régions tropicales et subtropicales d'Amérique et d'Asie. Aux Mascareignes existent 11 genres et 44 espèces. La plupart sont des espèces introduites comme plantes d'ornement ou comme plantes alimentaires ; certaines se sont naturalisées ; quelques-unes sont des mauvaises herbes pantropicales. Rares sont les espèces qui peuvent être considérées comme indigènes ; aucune n'est endémique.

Il existe en outre à K un vieil échantillon de *Jacquemontia tamnifolia* (L.) Griseb. (*J. capitata* (Desr.) G. Don, Baker, F.M.S. : 212), venant de Maurice. Aucun échantillon récent n'a été vu et il est probable que cette espèce n'existe plus aux Mascareignes. Le genre *Jacquemontia* se reconnaît à la présence de poils étoilés et aux inflorescences ombelliformes, longuement pédonculées. Bojer (H.M.) cite un certain nombre d'espèces cultivées en son temps au Jardin du Roi à Maurice. Ces espèces, dont il n'existe pas d'échantillons en herbier et qui n'ont pas été retrouvées, ne sont pas retenues dans la Flore.

Les Convolvulacées forment une famille très naturelle facile à reconnaître, mais les genres sont parfois difficiles à distinguer. Il est nécessaire de faire appel à des caractères particuliers comme ceux du pollen qui peut être lisse ou spinuleux. Toutefois ce caractère est généralement observable à la loupe binoculaire (grossissement 40).

1. Plantes aphylles, sans chlorophylle, parasites, à suçoirs. **1. Cuscuta**
— Plantes feuillues, chlorophylliennes. **2**

2. Ovaire profondément bilobé ; styles 2, insérés entre les lobes ; fleurs très petites, solitaires ; petite plante rampante à feuilles réniformes ou subcirculaires-cordées. **2. Dichondra**

* IRD et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.
** CNRS et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

— Ovaire non profondément lobé; styles terminaux; fleurs grandes ou, si petites, non solitaires; plantes n'ayant pas ces caractères. 3

3. Styles 2, distincts ou soudés à la base, chaque branche stylaire bifurquée; stigmates 4. **3. Evolvulus**
— Style 1, parfois bifide au sommet; stigmates 2. 4

4. Fleurs petites, en panicules axillaires et/ou terminales; les 3 sépales externes ou tous les sépales accrescents, étalés et tombant avec le fruit. **4. Porana**
— Fleurs grandes; inflorescences axillaires cymeuses ou ombelliformes ou fleurs solitaires, rarement inflorescences terminales (*Turbina*); sépales accrescents ou non. 5

5. Stigmates longs et linéaires, ayant environ le même diamètre que le style; base des feuilles souvent hastée ou sagittée. **5. Convolvulus**
— Stigmates globuleux et capités, nettement plus larges que le style; feuilles à base souvent cordée ou tronquée. 6

6. Capsule à déhiscence ± circumscissile, détachant un opercule; pollen lisse. **6. Operculina**
— Fruit indéhiscent ou capsule s'ouvrant par des valves ou à déhiscence irrégulière; pollen lisse ou spinuleux. 7

7. Pollen lisse; fleurs blanches, crème, jaune pâle ou foncé, parfois à centre teinté de pourpre, jamais roses, rouges ou violettes. **7. Merremia**
— Pollen spinuleux; fleurs de couleurs variées. 8

8. Calice accrescent, très agrandi sur le fruit et l'englobant complètement; limbe foliaire portant de nombreux points noirs sur la face inférieure. **8. Stictocardia**
— Calice accrescent ou non, n'enfermant jamais complètement le fruit; limbe foliaire portant parfois de très petites glandes sur la face inférieure mais jamais de points noirs. 9

9. Grandes lianes ligneuses; feuilles argentées-soyeuses dessous; fruit indéhiscent, à péricarpe coriace, brun jaunâtre, à 4 loges; bandes médianes des lobes de la corolle pileuses-soyeuses. **9. Argyreia**
— Lianes le plus souvent herbacées, parfois ± ligneuses à la base et très longues mais jamais à feuilles argentées-soyeuses dessous; corolle le plus souvent glabre à l'extérieur; fruit déhiscent ou non, à paroi mince. 10

10. Fruit déhiscent par valves ou à déhiscence irrégulière; calice non ligneux sur le fruit. **10. Ipomoea**
— Fruit indéhiscent, entouré par le calice accrescent, ± ligneux, en étoile. **11. Turbina**

1. CUSCUTA L.*

Sp. Pl. : 124 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 60 (1754)

Plantes herbacées parasites, annuelles ou rarement pérennes et persistant dans les tissus de l'hôte, jaunâtres ou rougeâtres, sans chlorophylle, munies de suçoirs, n'ayant de racines que dans le premier âge avant la rencontre avec l'hôte. Tiges grêles, filiformes, volubiles, aphylles

* Le matériel a été déterminé à Kew par B. Verdcourt.

(feuilles représentées par des écailles). Inflorescences en glomérules compacts ou cymeuses ou en racèmes. Fleurs sessiles ou courtement pédicellées. Sépales 4-5, libres ou un peu soudés à la base. Corolle campanulée ou courtement tubuleuse, à 4-5 lobes. Étamines 4-5, alternant avec les lobes; filets adnés à la base au tube de la corolle; anthères à 2 loges, à déhiscence longitudinale introrse; un verticille d'écailles fimbriées insérées sous les étamines présent dans la plupart des espèces. Ovaire biloculaire, à 2 ovules anatropes par loge; styles 2, libres ou connés; stigmates capités ou linéaires. Fruit capsulaire, souvent circumscissile près de la base, ou s'ouvrant par une fente entre la base des styles ou rarement indéhiscent, entouré par le calice et la corolle persistants. Graines subglobuleuses ou anguleuses, albuminées, glabres; embryon filiforme, spiralé ou arqué; cotylédons absents.

Genre comptant environ 140 espèces (d'après B. Verdcourt, Fl. Trop. E. Afric., Convolvulaceae : 4 (1963)), répandu partout dans le monde. Le genre n'était pas signalé dans Bojer, H.M., ni Baker, F.M.S. 3 espèces existent actuellement aux Mascareignes. La première, *C. reflexa*, a été récoltée pour la première fois en 1886. Les 2 autres, *C. campestris* et *C. platyloba*, sont d'introduction plus récente (1944-1948).

1. Tiges atteignant 2,5 mm de diamètre; corolle longue de 6-8 (-10) mm, courtement tubuleuse, à lobes beaucoup plus courts que le tube; capsule s'ouvrant irrégulièrement près de la base. **1. C. reflexa**
— Tiges capillaires ne dépassant pas 1 mm de diamètre; corolle longue de 2-4 mm, campanulée, à lobes plus longs ou ± de même longueur que le tube; capsule s'ouvrant par une fente entre la base des styles. **2**

2. Corolle longue de 2-3,5 (-4) mm, à lobes elliptiques ou oblongs, arrondis au sommet, plus longs que le tube; sépales libres. **2. C. platyloba**
— Corolle longue de ± 2 mm, à lobes triangulaires, aigus ou obtus au sommet, de même longueur ou plus courts que le tube; sépales nettement soudés à la base. **3. C. campestris**

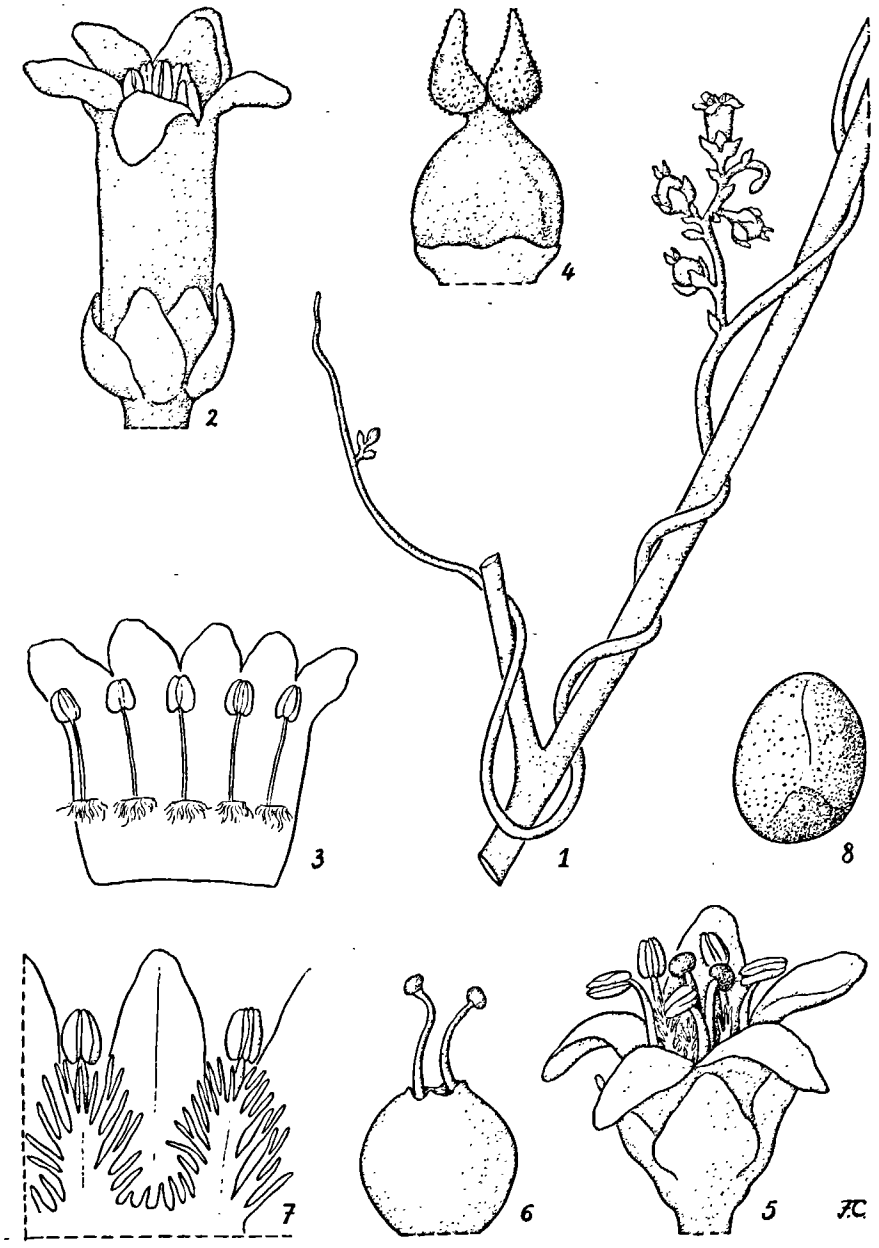
1. C. reflexa Roxb., Pl. Corom. 2 : 3, t. 104 (1798); H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 397 (1898); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 300 (1937). Type de l'Inde (K)

Tiges pouvant atteindre 2,5 mm de diamètre, jaunâtres ou vert jaunâtre. Inflorescences en courts racèmes simples ou composés; pédicelles longs de 0-2 mm. Fleurs à odeur de miel. Sépales 5, libres, largement ovales, arrondis au sommet, longs de 2-3 mm. Corolle crème ou blanche, longue de 6-8 (-10) mm, courtement tubuleuse ; lobes 5, ovales, obtus, beaucoup plus courts que le tube, longs de ± 2 mm, à marges entières ou un peu denticulées, réfléchis à l'anthèse. Étamines à filet adné à la corolle sur toute sa longueur; anthères subsessiles, orange, longues de 1,2-1,3 mm, à peine exsertes quand les lobes de la corolle sont réfléchis. Ovaire conique, haut de ± 1,5 mm; style très court; stigmates 2, coniques, divergents, longs de 0,7-1 mm. Écailles insérées vers la base du tube de la corolle, ovales, à marge abondamment fimbriée-papilleuse. Capsule globuleuse, jaune pâle, de 4-8 mm de diamètre, à paroi mince, à déhiscence irrégulière, circumscissile près de la base. Graines 3-4, noirâtres, ovoïdes, longues de 3-3,5 mm. (Pl. 1, 1-4).

Noms vernaculaires : Cuscute, Liane cuscute, Liane jaune.

Maurice. Espèce asiatique, répandue de l'Inde et Ceylan à la Chine et à la Malaisie. Introduite anciennement à Maurice. On la trouve dans la végétation secondaire (d'après Vaughan parfois sur de grands arbres). Anciennement connue de Moka. Les récoltes récentes viennent des basses pentes du Pieter Both, et entre Moka et le Pieter Both. Elle paraît aujourd'hui peu fréquente. Plantes hôtes : *Ligustrum robustum* Blume var. *walkeri* (Decne) Mansf. (Oléacée); *Litsea monopetala* (Roxb.) Pers. (Lauracée), Bois Yati; *Ipomoea* sp. (Convolvulacée).

2. C. platyloba Progel in Martius, Fl. Bras. 7 : 381, t. 127, fig. 2 (1871). Type : Amérique du Sud, Montevideo, *Sellow* (B. holo.)



Pl. 1. — **Cuscuta reflexa** : **1**, rameau avec fleurs et fruits x 1 ; **2**, fleur x 6 ; **3**, corolle étalée et androcée x 6 ; **4**, gynécée x 10. — **C. platyloba** : **5**, fleur x 5 ; **6**, gynécée x 12 ; **7**, partie d'androcée x 12 ; **8**, graine x 15. (**1-4**, *Vaughan* s.n. ; **5-7**, *Rochecouste* 468 ; **8**, *G. Morin* s.n. (MAU)).

— *C. chinensis* auct. non Lam. : R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 300 (1937)

Tiges grêles, ne dépassant pas 1 mm de diamètre, jaunâtres à orange pâle. Inflorescences pauciflores, cymeuses ou racémiformes, ± longuement pédonculées. Fleurs blanches ou blanc verdâtre. Sépales 5, inégaux, ovales à largement ovales, arrondis au sommet, longs de 1,5-2 mm. Corolle campanulée, longue de 2-3,5 (-4) mm; lobes 5, elliptiques à oblongs, arrondis au sommet, plus longs que le tube, finalement ± réfléchis. Étamines ne dépassant pas les lobes de la corolle; filets libres sur ± 0,7 mm; anthères largement elliptiques, longues de 0,4-0,5 mm. Ovaire globuleux, de 1-1,5 mm de diamètre; styles 2, filiformes, longs de 0,7-1,5 mm; stigmates capités. Écailles insérées au 1/4 inférieur de la corolle, fimbriées, arrondies, hautes de 0,6-1 mm. Capsule sphérique, brunâtre, de 3-4 mm de diamètre, s'ouvrant par une fente entre les styles. Graines ovoïdes, un peu comprimées, très finement rugueuses, 1,5-1,8 x 1,2-1,5 mm. (Pl. 1, 5-8).

Noms vernaculaires : Liane jaune, Liane sans fin, Petite cuscute.

Maurice. Espèce sud-américaine, repérée à Maurice il y a une cinquantaine d'années. Aujourd'hui relativement commune dans l'île : bord de côte, face à l'îlot Brocus; Réduit, bord de route; Rose Hill, Rose Belle; environs de Mahébourg; pentes N. du Corps de Garde.

Parasite de nombreuses plantes : Diverses graminées (*Paspalum dilatatum* Poir.; *Panicum maximum* Jacq.); *Litsea glutinosa* (Lour.) C.R. Robinson (Lauracée); *Cordia* sp. (Boraginacée); *Solanum mauritianum* Scop., *S. violaceum* Ortega (Solanacées); *Tephrosia purpurea* (L.) Pers. (Papilionacée); *Pithecellobium dulce* (Roxb.) Benth. (Mimosacée); *Operculina turpethum* (L.) J. Silva Manso, *Ipomoea obscura* (L.) Ker-Gawl. (Convolvulacées); *Plantago lanceolata* L. (Plantaginacée); *Asystasia* sp. (Acanthacée).

3. C. campestris Yunck., Mem. Torrey Bot. Club 18 : 138, fig. 14 (1932). Type : USA, Texas, *Lindheimer* 126 (MO, holo.)

Tiges filiformes, de 0,2-0,5 mm de diamètre, jaunâtres. Inflorescences pauci- à pluriflores, en glomérules denses. Fleurs blanches ou blanc verdâtre. Sépales 5, ovales à largement ovales, inégaux, arrondis au sommet, longs de 1-1,7 mm, nettement soudés à la base. Corolle campanulée, longue de ± 2 mm; lobes 5, triangulaires, aigus au sommet, de même longueur ou un peu plus courts que le tube. Étamines 5, ± aussi longues que les lobes; filets libres sur environ 0,5 mm; anthères largement elliptiques, longues de ± 0,4 mm. Ovaire globuleux, de ± 1 mm de diamètre; styles 2, filiformes, longs de 0,6-0,7 mm; stigmates capités. Écailles insérées environ au 1/3 du tube de la corolle, arrondies, fimbriées, hautes de 0,7-0,8 mm. Capsule jaune pâle ou brun pâle, sphérique, de ± 3 mm de diamètre, s'ouvrant par une fente entre les styles. Graines ovoïdes, lisses, de 1-1,5 mm de long.

La Réunion, Maurice. Espèce décrite d'Amérique du Nord, aujourd'hui cosmopolite. Récoltée pour la première fois aux Mascareignes en 1948 à Maurice puis à La Réunion en 1979. Peu commune : Maurice : Flacq, bord de mer; St Pierre. La Réunion : St André, bord de route; Ste Clotilde, sur le littoral.

Plantes hôtes : À Maurice : sur *Daucus carota* L. (Ombellifères) et autres plantes herbacées. À La Réunion : sur *Ipomoea pes-caprae* (L.) R. Br. subsp. *brasiliensis* (L.) Ooststr. (Convolvulacée); *Sida alnifolia* L. (Malvacée); *Teramnus labialis* (L.f.) Spreng. (Papilionacée); *Thunbergia laevis* Nees (Acanthacée).

2. DICHONDRA J.R. et G. Forst.

Char. Gen. Pl. : 39, t. 20 (1776)

Herbes pérennes, prostrées, radicantes. Feuilles pétiolées, à limbe réniforme ou subcirculaire-cordé. Fleurs petites, axillaires, solitaires. Sépales 5, sub-égaux, un peu soudés à la base. Corolle régulière, campanulée, profondément 5-lobée, un peu plus courte ou aussi longue que le calice. Étamines 5, plus courtes que la corolle; pollen lisse. Disque cupuliforme. Ovaire profondément bilobé ou formé de 2 carpelles séparés, chaque carpelle à 2 ovules; styles 2, fili-

formes, insérés entre les lobes ; stigmates capités. Capsule bilobée ; lobes à 1 (-2) graines, indéhiscents ou s'ouvrant en 2 valves irrégulières. Graines subglobuleuses, lisses.

Petit genre très complexe, de répartition pantropicale. Une révision à l'échelle mondiale est nécessaire. Tharp et M. Johnston, Brittonia 13 : 346-360 (1961), reconnaissent 12 espèces en Amérique du Nord. Mais B. Verdcourt, Kew Bull. 33 : 159 (1978), et H. Heine, Flore de Nouvelle-Calédonie 13, Convolvulacées : 12-14 (1984), considèrent qu'il est préférable de n'accepter, dans l'état actuel des connaissances, qu'une espèce, *D. repens*. Pour une discussion plus détaillée, voir H. Heine (loc. cit.).

D. repens J.R. et G. Forst., Char. Gen. Pl. : 40, t. 20 (1776) ; Bojer, H.M. : 231 ; Baker, F.M.S. : 213 ; Cordem., F.R. : 477 ; Balf. f., B. Ro. : 359 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 63 (1937) ; W. Strahm, Plant Red Data Book for Rodrigues : 86 (1989). Type : Nouvelle-Zélande, *J.R. et G. Forster* (BM, holo. ; P, iso. !)

Petite plante rampante, pérenne, à tiges grêles, strictement plagiotropes, s'enracinant aux nœuds et pouvant former des tapis, à pilosité blanche à roussâtre de densité variable. Feuilles à limbe réniforme à subcirculaire, ± émarginé au sommet et ± largement cordé à la base, de 4-15 (-28) mm de diamètre, à 5-7 (-11) nervures palmées, à pilosité souvent dense et apprimée, cachant les faces, parfois plus clairsemée sur la face supérieure, rarement à face supérieure glabre et face inférieure à poils très clairsemés ; pétiole pubescent à pileux, long de (0,2-) 1-5 cm (parfois beaucoup plus quand la plante pousse au milieu d'herbes hautes). Fleurs axillaires, solitaires, à pédicelle grêle, pileux, long de 2-10 mm. Sépales étroitement ovales ou obovales, 1,5-2 x 1 mm, obtus ou arrondis au sommet, à pilosité dense et longue sur le dos. Corolle blanche ou blanc verdâtre, ± aussi longue que le calice, profondément 5-lobée ; lobes ovales-arrondis, glabres ou portant des poils sur le dos. Étamines insérées dans les sinus entre les lobes de la corolle ; anthères ovoïdes, longues de 0,3 mm. Capsule pileuse, haute d'environ 2 mm à maturité. Graines ovoïdes-piriformes, longues de 1,5 mm, brun noirâtre. (Pl. 2, 1-6).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce très largement répandue dans le monde tempéré chaud et tropical. Des variations existent qui permettront peut-être de distinguer des taxons, au moins à des niveaux infraspécifiques. Ceci explique les différences qu'on peut trouver dans les descriptions de la plante dans différentes régions.

Aux Mascareignes, elle est peut-être indigène. D'anciennes récoltes de Commerson existent. Elle y est presque uniquement littorale : falaises basaltiques face à la mer, pelouses des hauts de plage. Ces plantes sont très densément pileuses. Une seule récolte a été faite à l'intérieur des terres (*Bosser* 22629 à Réduit, Maurice), elle a des feuilles glabres dessus et à pilosité très clairsemée dessous. À Maurice on la trouve à Gris-Gris près de Souillac, Bel Air, Réduit et sur l'île Ronde. À La Réunion elle semble plus rare. Elle a autrefois été récoltée en bord de mer à St Joseph, au Trou du Chat près de St Pierre, au Baril. Une seule récolte récente existe : *Cadet* 5740, littoral entre Piton Saladin et l'embouchure de la Ravine Langevin à St Joseph. Balfour la signale à Rodrigues, mais nous n'avons pas de récoltes récentes.

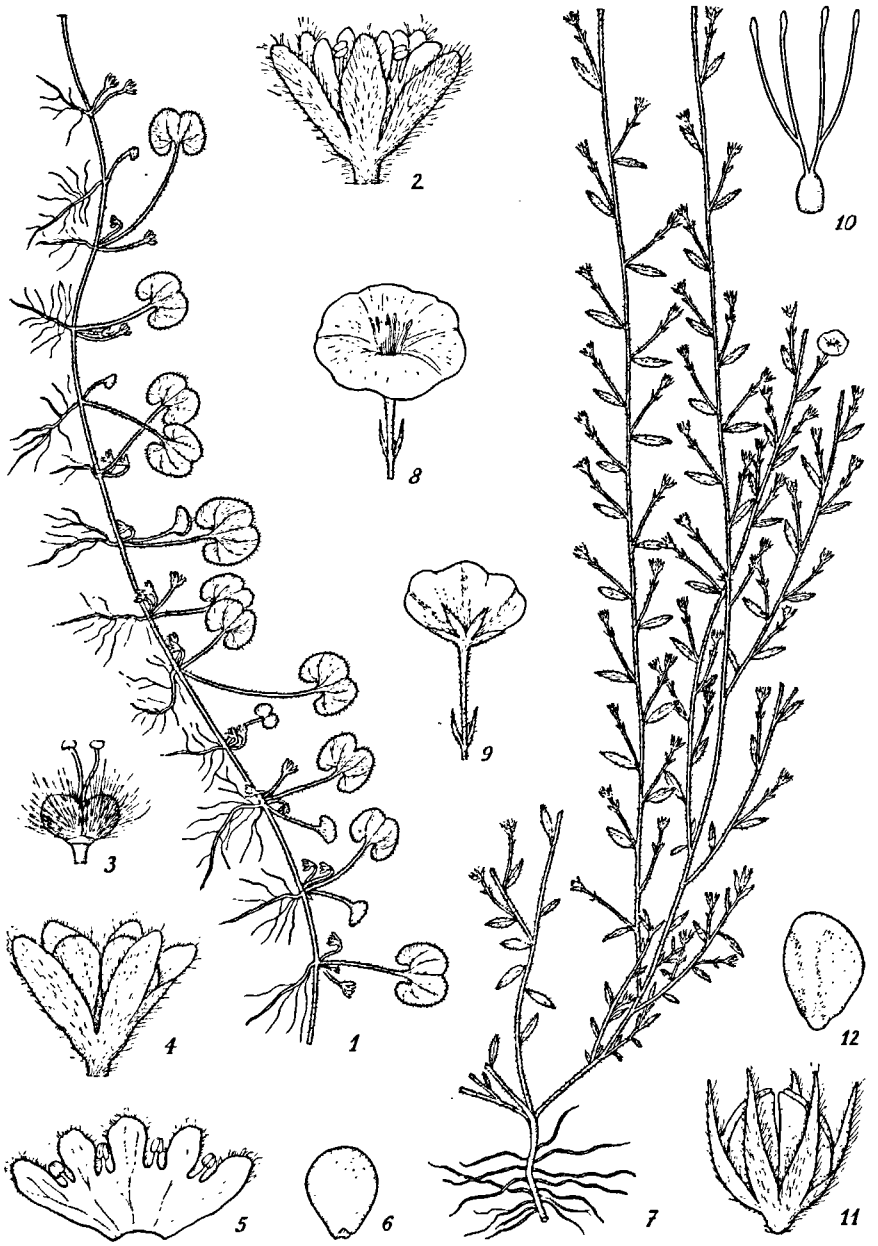
Cette espèce a parfois été utilisée pour la constitution de pelouses.

3. EVOLVULUS L.

Sp. Pl. ed. 2 : 391 (1762) ; Gen. Pl. ed. 6 : 152 (1764)

van Ooststroom, Med. Bot. Mus. Herb. Utrecht 14 : 1-267 (1934)

Herbes annuelles ou pérennes, sous-arbrisseaux ou arbustes, à tiges dressées ou ± couchées, jamais volubiles, le plus souvent couvertes de poils apprimés ou hérissés. Feuilles entières, souvent petites. Inflorescences axillaires, en cymes pédonculées, ou fleurs solitaires, axillaires, pouvant former un ensemble spiciforme terminal. Fleurs 5-mères. Sépales petits, sub-égaux, non accrescents. Corolle bleu pâle, blanche ou lilacée, régulière, infundibuliforme, campanulée, tubuleuse ou presque rotacée, à limbe presque entier ou lobé. Étamines incluses ou exsertes, insérées généralement vers la base de la corolle ; filets filiformes, glabres ; pollen globuleux, lisse. Ovaire glabre ou pileux, 1-2-loculaire, à 4 ovules ; styles 2, distincts ou soudés à la base, chaque branche stylaire bifurquée ; stigmates 4, filiformes ou claviformes. Capsule ovoïde ou



Pl. 2. — **Dichondra repens** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, fleur x 7 ; **3**, gynécée x 6 ; **4**, fruit entouré du calice x 6 ; **5**, corolle étalée x 8 : **6**, graine x 9. — **Evolvulus alsinoides** : **7**, partie de plante fleurie x 2/3 ; **8-9**, fleur x 3 ; **10**, gynécée x 8 ; **11**, fruit x 8 ; **12**, graine x 9. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

globuleuse, blanchâtre, s'ouvrant par 2-4 valves. Graines 1-4, noirâtres, glabres, lisses ou finement verruqueuses.

Genre comptant environ 100 espèces surtout d'Amérique tropicale. 2 espèces sont répandues dans le monde; 1 existe aux Mascareignes.

E. alsinoides (L.) L., Sp. Pl. ed. 2 : 392 (1762); Cordem., F.R. : 477. Type : Ceylan, Herb. *Hermann* 3, fol. 55 (BM, lecto.)
— *Convolvulus alsinoides* L., Sp. Pl. : 157 (1753)

Herbe annuelle ou pérenne, à racine pivotante. Tiges ramifiées dès la base, à rameaux longs de 15-60 cm, étalés puis ± dressés, à poils couchés et hirsutes, blanchâtres ou roussâtres, denses. Feuilles subsessiles à courtement pétiolées (1-2 mm); limbe elliptique ou obovale, dans la partie basale des rameaux de 1-2 x 0,5-1 cm, décroissant de taille dans la partie terminale florifère, obtus à arrondi et mucronulé au sommet, cunéiforme à arrondi à la base, velu-roussâtre sur les 2 faces (aux Mascareignes); nervation secondaire nettement ascendante et proéminente sur la face inférieure. Inflorescence à pédoncule filiforme, grêle, pileux, long de 1-2,5 cm, ayant au sommet 2 bractées étroitement ovales, longues de 2-3 mm. Fleurs 1-3 (-5), à pédicelle atteignant 5 (-7) mm de longueur. Sépales étroitement ovales, aigus, longs de 3-5 mm, velus sur le dos. Corolle glabre, bleue, parfois blanche (couleur non notée aux Mascareignes), en entonnoir très évasé, presque rotacée, de 5-7 mm de diamètre. Étamines insérées près de la base de la corolle, plus courtes qu'elle; filets grêles; anthères longues de ± 1 mm, atténuées au sommet, sagittées. Ovaire globuleux, glabre, à 2 loges bi-ovulées; styles 2, divisés au 1/3 inférieur en 2 branches filiformes; stigmates 4, claviformes. Capsule jaune pâle, globuleuse, de 3-4 mm de diamètre, s'ouvrant en 4 valves. Graines 4, brun pâle à ± sombre, ovoïdes, longues de 1,5-1,7 mm, ± trigones ou en forme de quartier d'orange. (Pl. 2, 7-12).

La Réunion. Espèce d'origine américaine, aujourd'hui pantropicale. À La Réunion elle a été introduite vers 1800 (*Thouars* s.n.). Peu fréquente, elle a depuis été récoltée sur la Plaine des Galets et entre Le Port et La Possession. Elle n'a jusqu'à présent pas été trouvée à Maurice ni à Rodrigues.

Elle se comporte comme une rudérale et une adventice des cultures sèches.

Van Ooststroom, dans sa monographie du genre, loc. cit. (1934), reconnaît 16 variétés. Il s'agit plus vraisemblablement d'une espèce polymorphe de vaste répartition.

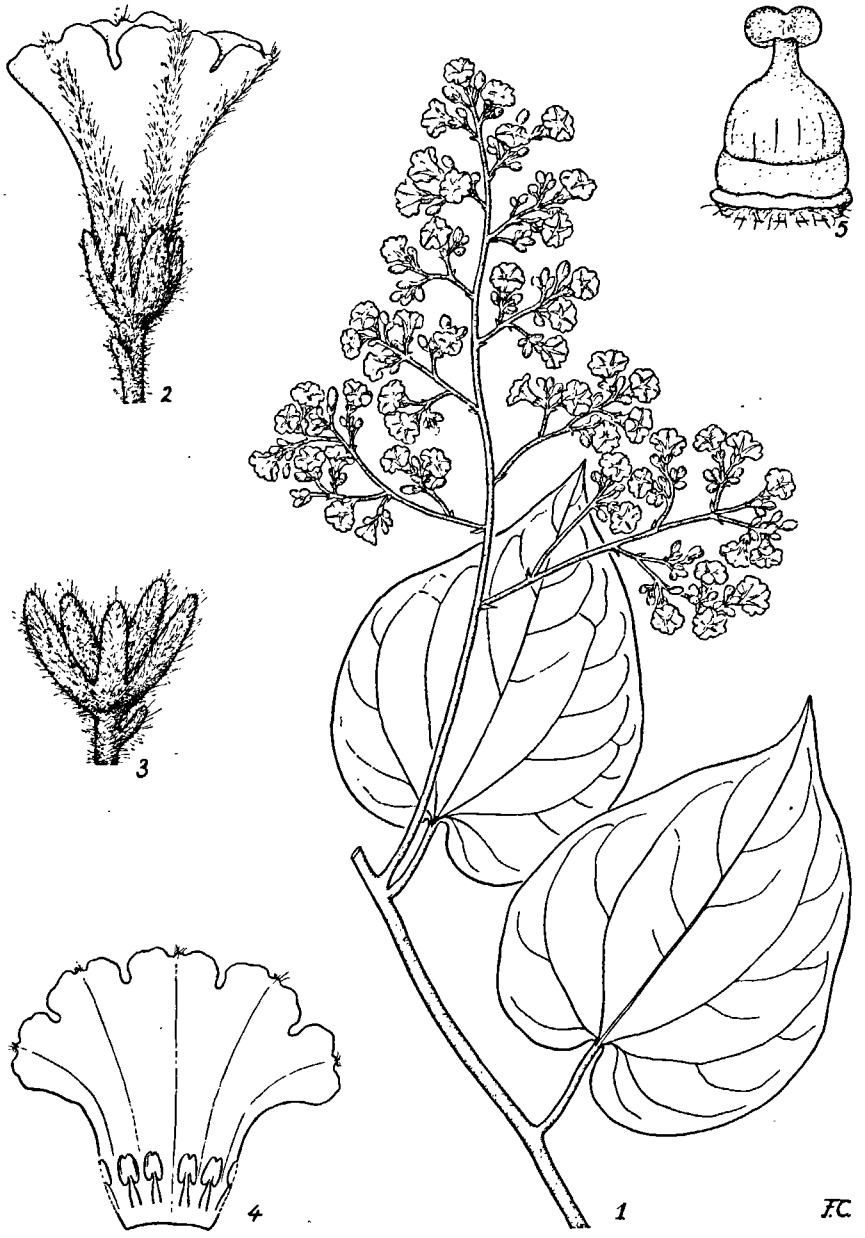
4. PORANA Burm. f.

Fl. Ind. : 51, t. 21, fig. 1 (1768)

Lianes herbacées ou ligneuses, senestres. Feuilles pétiolées, à limbe entier, le plus souvent cordé à la base et palmatinerve. Inflorescences racémeuses ou paniculées, axillaires ou terminales; bractées foliacées ou petites et subulées ou nulles. Fleurs 5-mères. Sépales petits, les 3 externes ou tous accrescents sur le fruit et tombant avec lui. Corolle blanche ou crème, régulière, campanulée ou infundibuliforme, petite, à limbe sub-entier ou lobé. Étamines incluses ou non, à filet glabre ou glanduleux, ou pubescent à la base; pollen lisse. Disque annulaire ou nul. Ovaire pileux ou glabre, uniloculaire, bi-ovulé ou 1-2-loculaire et 4-ovulé; style entier ou bifide à branches inégales; stigmates capités. Fruit petit, globuleux ou ellipsoïde, s'ouvrant en 2 valves ou indéhiscent. Graine généralement 1, glabre.

Genre comptant environ 20 espèces des régions tropicales d'Asie et d'Afrique, une espèce en Australie. 2 espèces ont été introduites comme plantes ornementales aux Mascareignes. Une s'est localement naturalisée; l'autre, *P. volubilis* Burm. f., d'introduction récente à La Réunion et à Maurice, est seulement traitée dans la clé.

— Corolle à lobes peu profonds; sépales longs de 1-1,5 mm, densément pubescents; étamines bien plus courtes que le tube de la corolle; style simple, très court. **P. paniculata**



Pl. 3. — **Porana paniculata** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, fleur x 9 ; **3**, calice x 15 ; **4**, corolle étalée montrant l'androcée x 8 ; **5**, gynécée x 30. (**1-5**, *Cadet* 4639 (P)).

— Corolle profondément lobée; sépales longs de 4 mm, non densément pubescents; étamines plus longues que le tube de la corolle; style bifide, allongé. **P. volubilis**

P. paniculata Roxb., Pl. Carom. : 3 (1819); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 300 (1937). Type de Java

Liane herbacée, à base ligneuse, tomenteuse-grisâtre ou brunâtre. Feuilles à limbe ovale, aigu à courtement acuminé au sommet, cordé à la base, 7-10 x 5-7 cm, densément pubescent-velouté sur les 2 faces; pétiole long de 1,5-3,5 cm, pubescent. Inflorescences en panicules axillaires et en grandes panicules terminales à bractées inférieures foliacées; pédicelles longs de 1-2 mm. Sépales étroitement ovales, obtus, longs de 1-1,5 mm, densément tomenteux sur le dos, glabres à l'intérieur. Corolle blanche, infundibuliforme, longue de 5-6 mm, un peu pubescente extérieurement. Étamines insérées à la base de la corolle, à filet très court (0,5 mm environ); anthères oblongues, longues de 0,5-0,6 mm. Ovaire glabre, à style très court à subnul, terminé par 2 gros stigmates capités. Fruit ovoïde-globuleux, indéhiscent, entouré par 3 sépales accrescents (non vu aux Mascareignes). (Pl. 3).

Nom verniculaire : Liane de mai (R., M.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire du Nord de l'Inde et de Birmanie; cultivée comme plante ornementale dans de nombreuses régions tropicales. Van Ooststroom, Fl. Males. ser. I, vol. 4 : 404 (1953) et Austin, Fl. Ceylan 1 : 358 (1980), notent que la plante ne fructifie pas dans les régions où elle a été introduite.

Aux Mascareignes, son introduction date du milieu du XIX^{e} siècle. Elle ne semble pas très fréquente. Elle est cependant signalée comme pouvant être subspontanée dans des buissons, localement, près de St Denis à La Réunion.

5. CONVOLVULUS L.

Sp. Pl. : 153 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 76 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, à tiges dressées, prostrées ou volubiles. Feuilles souvent à limbe sagitté ou hasté. Inflorescences en cymes 1-pluriflores ou capitées et denses, axillaires. Fleurs 5-mères. Sépales sub-égaux, peu accrescents. Corolle régulière, presque entière, campanulée ou infundibuliforme, de couleurs variées. Étamines et styles inclus. Pollen lisse. Ovaire biloculaire, à loges bi-ovulées; style simple, filiforme; stigmates 2, linéaires. Capsule biloculaire, à 4 valves. Graines 1-4, le plus souvent glabres.

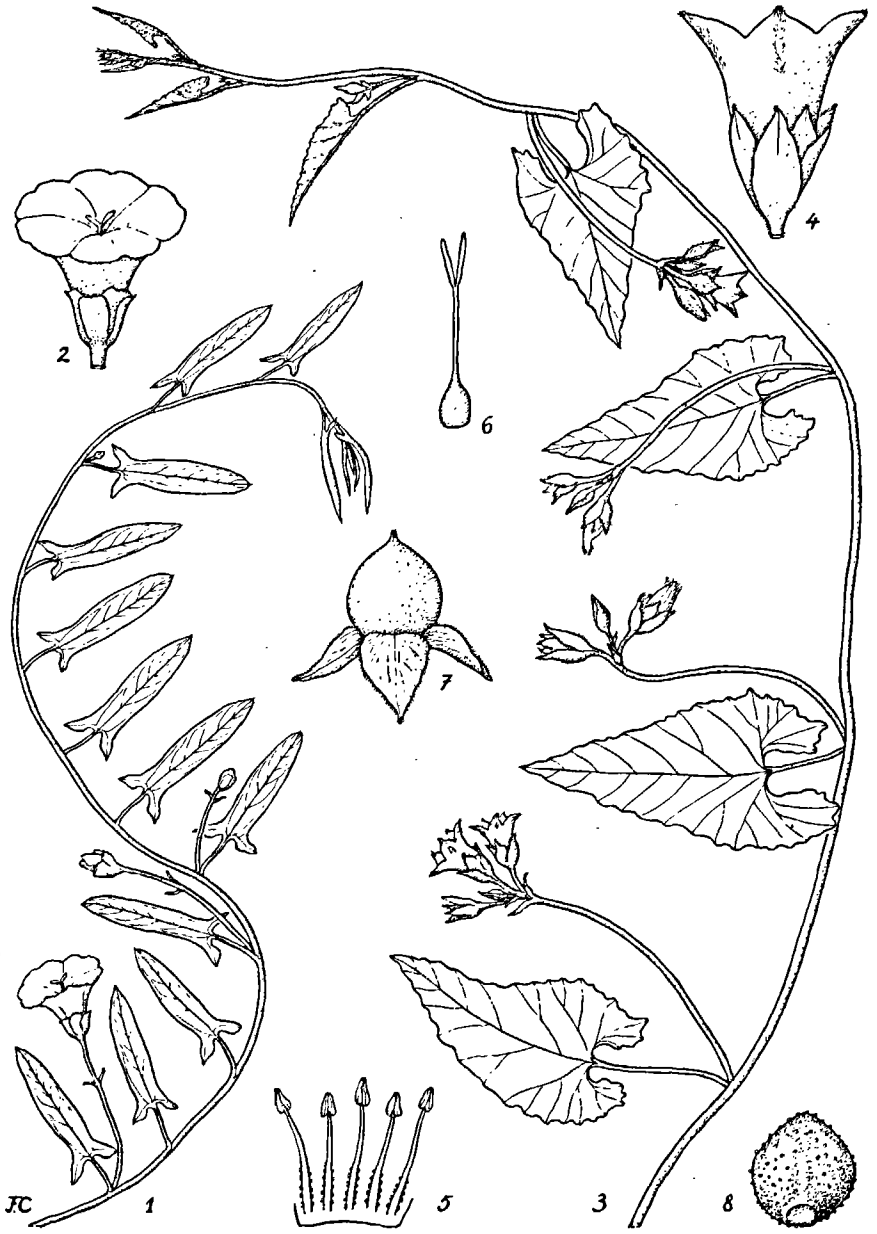
Genre d'environ 250 espèces, surtout des régions tempérées et subtropicales des 2 hémisphères. Quelques espèces seulement sont tropicales. 2 espèces introduites aux Mascareignes.

— Corolle longue au plus de 1,5 cm; sépales aigus au sommet; feuilles à limbe ovale-cordé. **1. C. farinosus**

— Corolle longue de 1,5-2 cm; sépales arrondis au sommet; feuilles à limbe étroitement oblong, hasté ou sagitté. **2. C. arvensis**

1. C. farinosus L., Mant. 2 : 203 (1771); Cordem., F.R. : 471. Type : Un échantillon d'une plante cultivée à Uppsala (LINN 218/6, lecto.)

Herbe pérenne, à tiges prostrées ou volubiles et grimpantes, pubescentes. Feuilles à limbe triangulaire-ovale ou ovale (2,5-) 4-7,5 x (1,5-) 2-4 (-5) cm, aigu à apiculé au sommet, profondément cordé à sub-hasté à la base, glabre à finement pubescent sur la face supérieure, à pubescence courte, surtout sur les nervures, sur la face inférieure; marges ondulées à crénelées; pétiole pubescent, long de (1-) 2-4,5 cm. Cymes 1-6-flores, à pédoncule pubescent long de (2-) 4-8 cm; pédicelles longs de 0,5-1,5 cm. Sépales ovales-aigus, longs de 6-7 mm, un peu accrescents, généralement les extérieurs uniformément pubescents sur le dos, les intérieurs pubescents sur les marges et sur une bande médiane. Corolle rose ou blanche, infundibuliforme,



Pl. 4. — **Convolvulus arvensis** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, fleur x 3/2. — **C. farinosus** : **3**, rameau fleuri x 2/3 ; **4**, fleur x 2 ; **5**, androcée x 7/2 ; **6**, gynécée x 3 ; **7**, fruit x 2 ; **8**, graine x 4. (**1-2**, *Commerson* s.n. ; **3-6**, *Bosser* 12002 ; **7-8**, *Bosser* 21493 (P)).

longue de 11-15 mm, à limbe faiblement lobé, le sommet des lobes marqué par une pointe et pubescent sur le dos. Étamines insérées sur le 1/3 inférieur de la corolle; base des filets portant de petites glandes sphériques : anthères longues de ± 1,5 mm, sagittées. Ovaire ovoïde, glabre; style divisé au sommet en 2 stigmates filiformes longs de 2-3 mm. Capsule subglobuleuse, apiculée au sommet par le reste du style, de 5-8 mm de diamètre. Graines grossièrement ovoïdes, brun sombre à noirâtres, longues de ± 3,5 mm, subtrigones, à surface finement verruqueuse. (Pl. 4, 3-8).

La Réunion, Maurice? Espèce existant en Afrique, de l'Éthiopie à l'Afrique du Sud, à Madagascar et dans la partie Ouest de la Méditerranée. Vraisemblablement introduite à La Réunion où elle se comporte comme une rudérale : bords de chemins, champs cultivés, jachères, haies. On la trouve de 0 à 1 500 m d'altitude : Rivière des Galets; Cirque de Dos d'Ane; hauts du Bois de Nèfles-St Paul; St Pierre; Cilaos. Un seul échantillon, de Commerson, est indiqué venant de Maurice et un doute subsiste quant à la présence de l'espèce dans cette île.

2. C. arvensis L., Sp. Pl. : 153 (1753); Baker, F.M.S. : 212; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 62 (1937). Type : Un échantillon d'une plante cultivée en Suède (LINN 218/1, lecto.)

— *C. auriculatus* Desr. in Lam., Encycl. 3 : 540 (1792); Bojer, H.M. : 230. Type : Maurice, *Commerson* s.n. (P-LA, holo.!; P, P-JU 6755, isos.!)

— *C. arvensis* var. *auriculatus* (Desr.) Choisy in A. DC., Prodr. 9 : 407 (1845)

Herbe pérenne, à tiges trainantes ou volubiles et grimpantes, glabres ou pubescentes. Feuilles à limbe ovale-oblong à étroitement oblong, 1,5-5 (-7,5) x 1-2 (-3) cm, obtus ou subaigu et mucronulé au sommet, hasté ou sagitté à la base, lâchement pubescent à glabrescent; pétiole long de 0,5-1,5 (-2) cm. Cymes 1 (-2-3) -flores, à pédoncule long de 2-3 cm, portant à son sommet 2 bractées opposées, étroitement ovales; pédicelles longs de 2-5 mm. Sépales largement ovales, arrondis, longs de 3-4 mm, glabres. Corolle blanche ou rose, ou blanche et rose, largement infundibuliforme, longue de ± 2 cm. Anthères longues de 2 mm, sagittées. Capsule ovoïde, longue de 5-8 mm. Graines 4, brun sombre à noires, longues de 3-4 mm. (Pl. 4, 1-2).

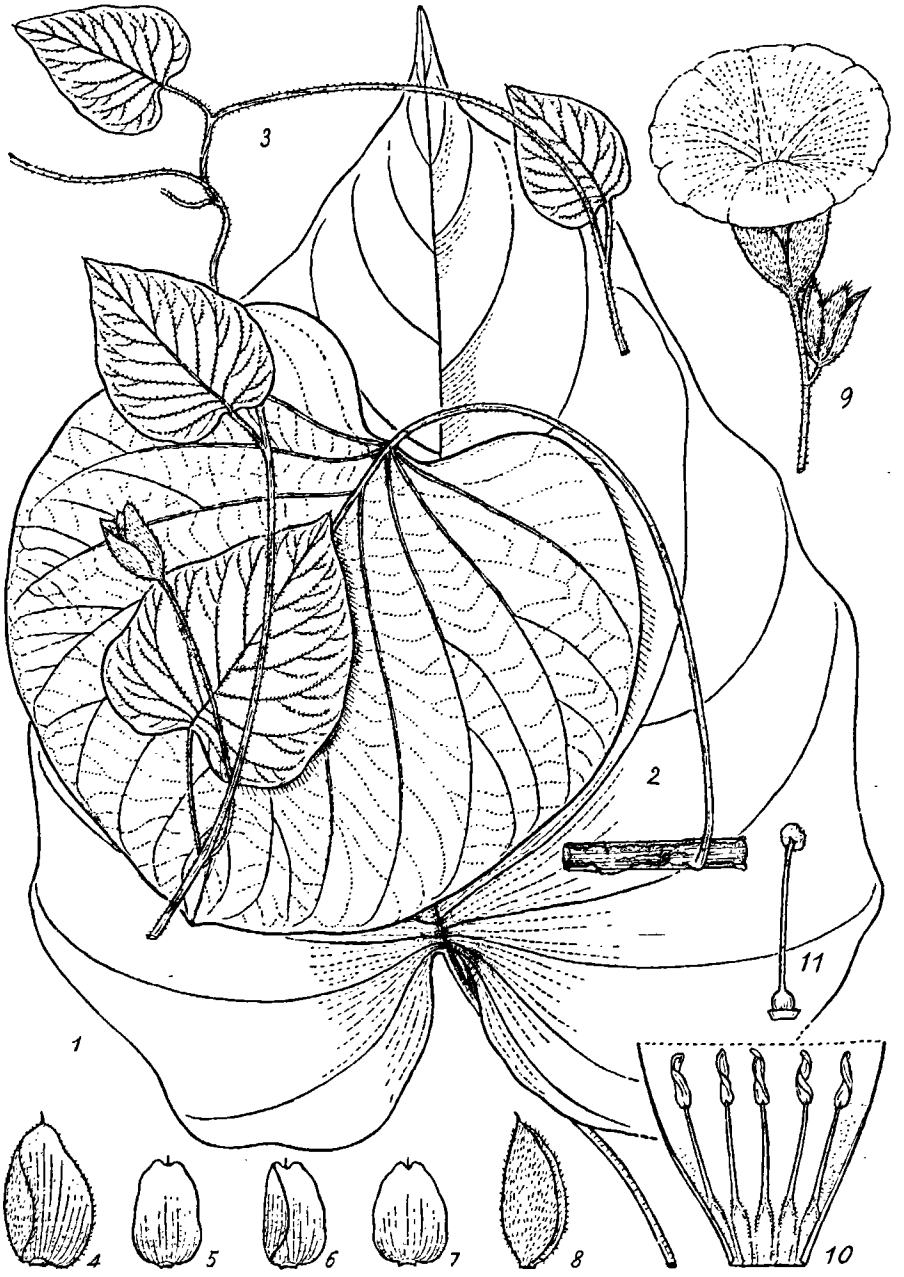
Maurice. Espèce cosmopolite, largement répandue dans les régions tempérées des 2 hémisphères. Des Mascareignes nous n'avons vu que d'anciennes récoltes. La plus ancienne, de Commerson, date de 1769. Commerson supposait que la plante avait été introduite à Plaine Wilhem avec des graines provenant de Perse. La récolte la plus récente (*Bijoux* 1135 MAU) vient de Pointe aux Piments. Baker (l.c.) la signalait dans les champs cultivés et le long des routes et Vaughan (l.c. (1937)) la dit commune dans les parties sèches de l'île, peut-être la confondait-il avec une autre plante, car il semble que cette espèce, si elle existe toujours à Maurice, y est aujourd'hui plutôt rare.

6. OPERCULINA J. Silva Manso

Enum. Subst. Brasil : 16 (1836)

Grandes lianes herbacées grimpantes, à tiges, pétioles et pédoncules généralement ailés. Feuilles à limbe entier, anguleux, ou ± composé-palmatilobé ou -digité, le plus souvent cordé à la base. Inflorescences axillaires, cymeuses, uni- à pauciflores. Fleurs 5-mères, grandes. Sépales grands, persistants et accrescents et devenant coriaces. Corolle campanulée ou infundibuliforme, jaune ou blanche, parfois pubescente à l'extérieur. Étamines incluses; anthères grandes, souvent tordues en hélice; pollen lisse. Disque annulaire. Ovaire glabre, à 2 loges biovulées; style simple; stigmates 2, globuleux. Capsule enfermée dans le calice accrescent, coriace : déhiscence transversale, détachant une sorte d'opercule (d'où le nom générique); loges 2 ou 4, incomplètes. Graines 4, généralement glabres, noirâtres, ternes, subsphériques, parfois très grosses.

Genre comprenant de 15 à 20 espèces, des régions tropicales des 2 hémisphères. 1 espèce a été introduite aux Mascareignes.



Pl. 5 — **Operculina turpethum** : **1**, grande feuille x 2/3 ; **2**, feuille de taille moyenne, vue de dessous x 2/3 ; **3**, rameau florifère x 2/3 ; **4-8**, sépales x 1 ; **9**, fleur x 2/3 ; **10**, androcée x 3/2 ; **11**, gynécée x 3/2. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

O. turpethum (L.) J. Silva Manso, Enum. Subst. Brasil : 16 (1836). Type : Ceylan, Herb. *Herman* 2 : 68 (BM, lecto.)
— *Convolvulus turpethum* L., Sp. Pl. : 155 (1753)
— *Ipomoea turpethum* (L.) R. Br., Prodr. : 485 (1810) ; Baker, F.M.S. : 209 ; Balf. f., B. Ro. : 359
— *Spiranthera turpethum* (L.) Bojer, H.M. : 226

Liane pérenne, vigoureuse, volubile, à latex blanc. Tiges ± anguleuses, ailées (ailes membraneuses) ou cylindriques, pubescentes, devenant ± glabrescentes. Feuilles à limbe le plus souvent triangulaire, tronqué ou largement en coin à la base, aigu ou obtus au sommet, (5-) 6-12 x (2-) 3-8 cm, parfois ovale à largement ovale et alors un peu cordé à la base, aigu à sub-acuminé et mucroné au sommet, 6-12 x 5-11 cm, pubescent sur les 2 faces (aux Mascareignes) ou à face supérieure ± glabrescente ; pétiole pubescent, long de 2-8 cm. Inflorescences 1-3-flores ; pédoncules pubescents, longs de 2-10 cm ; pédicelles longs de 1-3 cm, s'allongeant et atteignant 4 cm sur le fruit ; bractées florales largement ovales, 1,5-2,5 x 1-1,5 cm, pubescentes sur le dos, très caduques. Sépales largement ovales, les externes aigus et mucronés, 1,5-2,5 x 1-1,5 cm, les internes sub-aigus, un peu plus petits, glabres. Corolle blanche, parfois le fond du tube jaune pâle (dans d'autres régions rosée ou jaunâtre), largement infundibuliforme, longue de 3-4,5 cm ; limbe faiblement lobé ; face externe glabre mais piquetée de nombreuses petites glandes sphériques hyalines. Étamines insérées environ à 5 mm de la base de la corolle ; filets longs de 6-8 mm, à base élargie, papilleuse ; anthères oblongues, longues de 3-6 mm, faiblement bilobées à la base. Ovaire glabre ; style long de 10-12 mm ; stigmates 2, capités. Calice fructifère très accru, d'environ 3-3,5 x 3 cm, jaunâtre ou brunâtre ; capsule incluse, de 15-17 mm de diamètre, à péricarpe fragile, à déhiscence ± circumcissile. Graines 3-4, subglobuleuses, de 5-7 mm de diamètre, à hile arrondi. (Pl. 5).

Nom vernaculaire : Turbith (d'après Bojer).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce des régions tropicales de l'Ancien Monde : Afrique, Madagascar, Inde, Ceylan, Malaisie, Indochine, Australie, Indonésie, Polynésie. Introduite et naturalisée aux Antilles.

Aux Mascareignes vraisemblablement aussi introduite. Le plus ancien échantillon que nous ayons vu vient de La Réunion (*Boivin* 1242 bis, sept. 1846). Cependant Bojer (H.M. : 226, sous *Spiranthera*) la disait déjà cultivée en 1837 au Jardin des Pamplemousses et l'avait observée à l'état subspontané « autour de la batterie de la Grande Rivière », à Maurice.

Aujourd'hui, elle n'a été récoltée, à La Réunion, que dans la région de St Paul. À Maurice, elle est plus fréquente et est dite naturalisée : Yémen ; Blue Bay près de Mahébourg ; Anse Jonché ; Mon Désir Estate à Rivière Noire. À Rodrigues, on la trouve dans la région littorale : Anse Péril.

7. MERREMIA Dennst.

Schlüss. Hort. Malab. : 34 (1818)

Spiranthera Bojer, H.M. : 226, *nom. nud.*, non St Hil. (1823)

Herbes ou lianes généralement volubiles, sénestres, rarement rampantes, ou arbustes de petite taille. Feuilles le plus souvent pétiolées, à limbe de forme et de taille variées, entier, lobé, palmé ou composé. Fleurs 5-mères, axillaires, solitaires ou en inflorescences cymeuses pauci- à multiflores ; bractées petites. Sépales sub-égaux, elliptiques à sub-circulaires, arrondis, acuminés ou émarginés, parfois accrescents. Corolle infundibuliforme ou campanulée, à limbe entier ou faiblement lobé, plus rarement à lobes profondément découpés, le plus souvent glabre, blanche, crème, jaune pâle ou jaune foncé, à gorge de même nuance ou pourpre. Étamines ± inégales, incluses ; anthères généralement enroulées en hélice à la déhiscence ; pollen lisse. Disque annulaire. Ovaire à 2 ou 4 loges et à 4 ovules ; style filiforme, inclus ; stigmates 2, distincts ou en tête bilobée. Capsule généralement à 4 valves ou à déhiscence irrégulière. Graines 4 ou moins par avortement, glabres, pubescentes ou veloutées, particulièrement sur les bords.

Genre d'environ 80 espèces des régions tropicales des 2 hémisphères, proche de *Ipomoea* dont il se distingue surtout par le pollen lisse. 6 espèces, dont 1 est peut-être indigène, se trouvent aux Mascareignes. En outre, il existe à K un vieil échantillon de Bojer de *M. vitifolia* (Burm. f.) Hallier f., récolté à Maurice, provenant peut-être d'un jardin. C'est une espèce originaire du S.E. asiatique, à feuilles palmatilobées, densément pileuses sur les 2 faces, à corolle jaune, longue de 4-6 cm. Un autre échantillon à K, récolté par Horne en 1885 à Maurice, est à rattacher à *M. gemella* (Burm. f.) Hallier f., espèce du S.E. asiatique et de l'Australie, à sépales ciliés et à corolle jaune, longue de 1-2 cm. Un échantillon à P, de Thouars, venant du « Bassin des Trois Bras, à Langevin », La Réunion, appartient à *M. pterygocaulos* (Steud. ex Choisy) Hallier f. C'est une plante originaire d'Afrique et de Madagascar, à feuilles 3-5-palmatilobées, lâchement et très courtement pubescentes; corolle blanche ou crème à fond pourpre, rarement jaune souffre, longue de 3-6 cm. Ces 3 espèces ne semblent pas s'être maintenues.

1. Feuilles palmatipartites à 5-7 lobes ou composées-palmées à 5 folioles. 2
— Feuilles entières ou crénelées ou, au plus, lobées. 4

2. Feuilles à 5 folioles entières. **1. M. aegyptia**
— Feuilles palmatipartites, à 5-7 lobes, parfois profondément divisées mais non jusqu'à la base. 3

3. Tiges hérissées de soies jaunes à base bulbeuse; lobes des feuilles dentés ou lobulés; fleurs blanches à centre pourpre. **2. M. dissecta**
— Plante glabre; feuilles à 7 lobes entiers; fleurs jaunes. **3. M. tuberosa**

4. Feuilles peltées (sauf parfois celles de l'inflorescence). **4. M. peltata**
— Feuilles non peltées. 5

5. Sépales largement obovales ou obtriangulaires, longs de 3,5-5 mm; corolle longue de 6-12 mm. **5. M. hederacea**
— Sépales ovales à largement ovales, longs de 6-10 mm; corolle longue de 2-3 cm. **6. M. umbellata**

1. M. aegyptia (L.) Urb., Symb. Antill. 4 : 505 (1910). Type : P. Hermann, Hort. Acad. Lugd.-Bat. Cat., tab. p. 185 « Convolvulus americanus villosus pentaphyllus ed heptaphyllus maior » (1687)
— *Ipomoea aegyptia* L., Sp. Pl. : 162 (1753)
— *Convolvulus pentaphyllus* L., Sp. Pl. ed. 2, 1 : 223 (1762), *nom. illegit.* basé sur *Ipomoea aegyptia*
— *Ipomoea pentaphylla* (L.) Jacq., Collect. 2 : 297 (1788); Baker, F.M.S. : 210; Cordem., F.R. : 476
— *Spiranthera pentaphylla* (L.) Bojer, H.M. : 226
— ? *Ipomoea pes-tigridis* auct. non L. : Bojer, H.M. : 228; Baker, F.M.S. : 208

Liane volubile, à soies hérissées, jaune pâle à brunâtres, à base épaissie, sur toutes les parties jeunes de la plante sauf sur les sépales internes et la corolle. Feuilles composées-palmées, à 5 folioles entières, sessiles, elliptiques, oblongues ou ± obovales, acuminées-aiguës au sommet, cunéiformes à la base, 2,5-12 x 1-4 cm; face supérieure à soies ± denses, apprimées; face inférieure portant des soies surtout sur les nervures (aux Mascareignes); pétiole grêle, hirsute, long de 2,5-12 cm. Inflorescences cymeuses, axillaires, pauci- à pluriflores; pédoncules hirsutes, longs de 5-15 (-25) cm; pédicelles longs de 10-25 mm, hirsutes; bractées étroitement ovales, caduques, longues de 2-4 mm. Sépales externes elliptiques ou oblongs, obtus et mucronulés au sommet, longs de 1,5-2 cm, accrescents et atteignant 2-3 cm sur le fruit, hirsutes sur le dos dans la moitié inférieure, les 2 sépales internes un peu plus petits, ovales, arrondis au sommet, glabres ou ayant parfois quelques soies à la base sur une zone médiane. Corolle blanche, infundibuliforme, longue de 2,5-3 cm, à limbe faiblement lobé. Étamines insérées à environ 5 mm de la base de la corolle, sub-égales; filets longs de 6-8 mm élargis et pubescents à la base; anthères longues de 3,5-4 mm. Ovaire glabre, à 4 loges; style aussi long que les étamines; stigmates 2, globuleux, distincts. Capsule globuleuse, pointue au sommet, de 1,2-1,5 cm de

diamètre, à 4 valves. Graines 4 ou moins par avortement, globuleuses, subtrigones, longues de ± 4 mm, brun clair, glabres. (Pl. 8, 1-4).

La Réunion, Maurice. Espèce décrite d'Amérique, devenue pantropicale. À La Réunion, elle a été trouvée récemment aux environs de Ste Clotilde (Le Chaudron, La Jamaïque) et près de St Denis, dans des décombres et des buissons le long d'un torrent. De Maurice, nous n'avons vu que de vieux échantillons de Commerson et de Telfair, alors que Bojer et Baker la disait occasionnellement naturalisée dans cette île.

2. M. dissecta (Jacq.) Hallier f., Bot. Jahrb. 16 : 552 (1893) [*disecta*]. Type : Une plante cultivée à Vienne à partir de graines récoltées par Jacquin en Amérique
— *Convolvulus dissectus* Jacq., Obs. Bot. 2 : 4, t. 28 (1767)

Herbe volubile, à tiges hérissées de soies jaunes à base bulbeuse; tiges âgées ligneuses, glabrescentes et verruqueuses. Feuilles à limbe palmatipartite, glabre à ± pubescent dessous sur les nervures, divisé presque jusqu'à la base, à 5-7 lobes étroitement elliptiques, obtus, à marges grossièrement dentées ou lobulées, le lobe médian de (3-) 4-8 (-10) x 1,5-4 cm, les latéraux plus petits; pétiole hirsute, long de 2-6 cm. Inflorescences axillaires, 1-pauciflores; pédoncules hirsutes, longs de 4-10 cm; pédicelles glabres, élargis et un peu verruqueux au sommet, longs de 1,5-2 cm. Sépales sub-égaux, longs de ± 2 cm, ovales, aigus et mucronés, glabres, accrescents. Corolle blanche à fond pourpre, infundibuliforme, longue de 3-4 cm. Étamines et style inclus et de même longueur; stigmate en tête bilobulée. Capsule subglobuleuse, entourée par les sépales brunâtres et accrescents, glabre, de 1,5-2 cm de diamètre, à 4 valves. Graines 4, subsphériques, noires, glabres, plus larges que hautes, 6-7 x 7-8 mm.

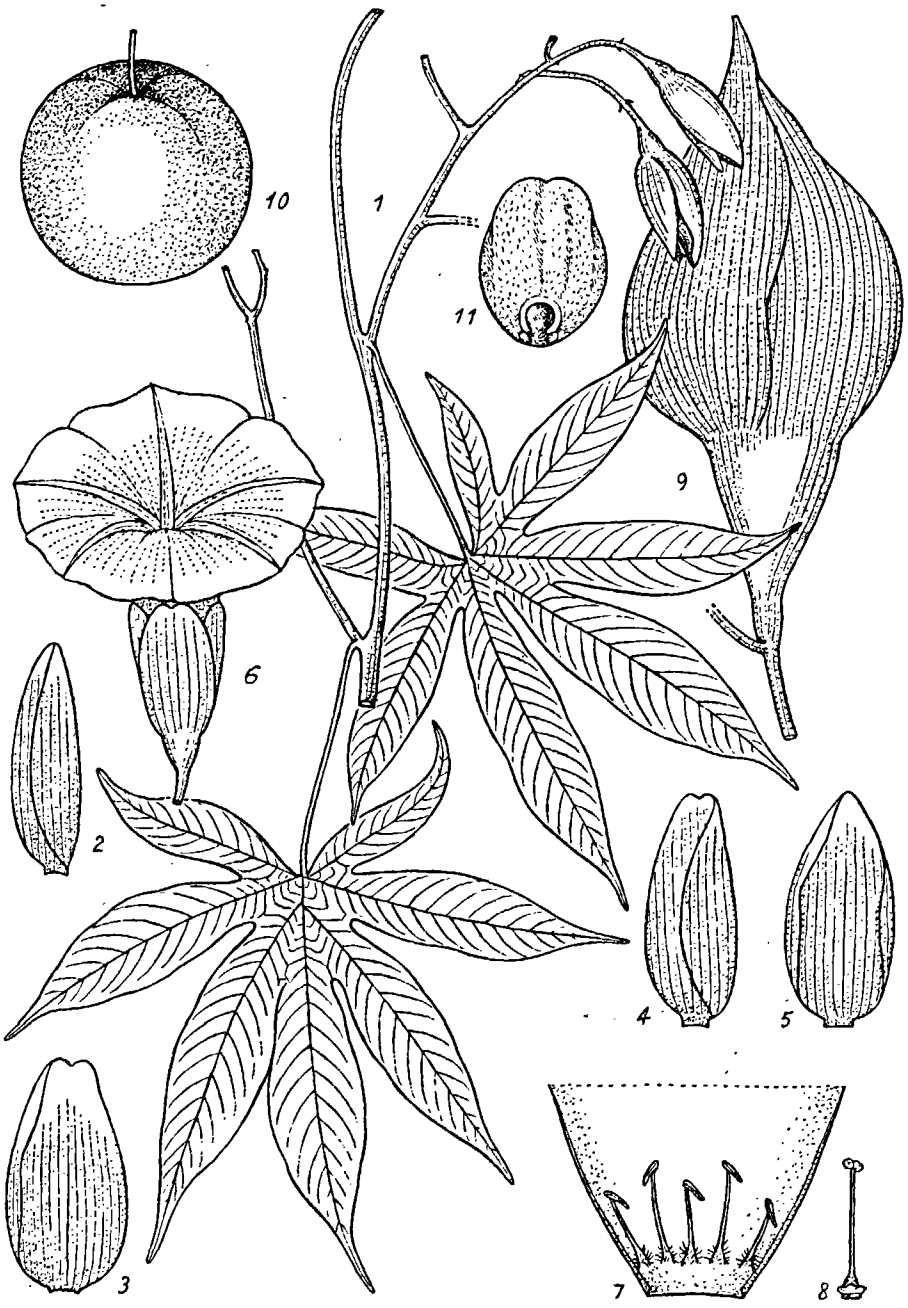
La Réunion. Originaire d'Amérique, du Sud des États-Unis au Nord de l'Argentine. Introduite et souvent cultivée comme plante ornementale ailleurs. Trouvée récemment à La Réunion dans un verger à Rivière-St Louis.

3. M. tuberosa (L.) Rendle, Fl. Trop. Afr. 4, 2 : 104 (1905). Type : La Jamaïque? (LINN 219/4)
— *Ipomoea tuberosa* L., Sp. Pl. : 160 (1753); Baker, F.M.S. : 207; Balf. f., B. Ro. 359; Cordem., F.R. : 475; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 63 (1937); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 120, photo 133 (1981)
— *Batatas tuberosa* (L.) Bojer, H.M. : 226

Grande liane glabre, à tiges issues d'une souche souterraine tubéreuse, rondes, striées longitudinalement, pouvant atteindre 6-10 m de longueur et s'élever jusqu'au sommet des arbres. Feuilles à limbe de contour subcirculaire, 5-15 (-20) x 5-15 (-19) cm, palmatipartite, découpé jusqu'au milieu ou presque jusqu'à la base, à 7 lobes étroitement ovales à ovales, acuminés, rétrécis à la base, entiers, le médian un peu plus grand que les autres; pétiole grêle, long de 5-15 cm. Inflorescences cymeuses, axillaires, généralement solitaires, pauci- à pluriflores, parfois réduites à 1 fleur; pédoncules longs de 5-15 (-18) cm; pédicelles élargis au sommet, longs de 1-1,5 (-1,8) cm, accrescents, devenant claviformes et pouvant atteindre 5 cm sur le fruit; bractées triangulaires, longues de ± 2 mm. Sépales sub-égaux, longs de 2,3-2,5 cm, les 2 externes ovales à subcirculaires, arrondis au sommet, les 3 internes elliptiques ou oblongs, plus étroits, très accrescents et atteignant 5-6 cm de longueur, englobant le fruit. Corolle jaune, infundibuliforme, longue de 5-6 cm. Étamines à filets de longueur inégale (6-15 mm), à base élargie, pubescente; anthères longues de ± 5 mm, glabres. Style long de 13-15 mm; stigmates 2, capités. Capsule globuleuse ou ellipsoïde, de 3-3,5 cm de diamètre, à péricarpe cartacé, s'ouvrant irrégulièrement et se détachant près de la base. Graines 4 ou moins par avortement, subglobuleuses, couvertes d'une pubescence veloutée brun sombre à noirâtre, longues de 1,7-1,8 cm. (Pl. 6).

Noms vernaculaires : Liane de Gondelour (M.); Liane sultane jaune, Rose de bois, Liane Gandelour (R.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce originaire des régions tropicales américaines; introduite, cultivée et parfois naturalisée dans les autres régions : Afrique, Inde, Sri Lanka, Malaisie. À La



Pl. 6. — **Merremia tuberosa** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2-5**, sépales x 1 ; **6**, fleur x 2/3 ; **7**, androcée x 1 ; **8**, gynécée x 1 ; **9**, calice fructifère x 2/3 ; **10**, fruit x 2/3 ; **11**, graine x 1. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

Réunion, elle est naturalisée dans la partie Est, humide, où elle est dite parfois assez commune : Cirque de Salazie ; Le Tremblet ; St Philippe ; Ste Clotilde. À Maurice, d'après Bouton, elle est commune dans les vallées, au bord des rivières : Bénarès ; Grande Rivière Nord d'Est ; Calebasses ; Rivière du Rempart. On la trouve dans des stations similaires à Rodrigues : Cascade Victoire.

4. M. peltata (L.) Merr., Interpret. Rumph. Herb. Amboin. : 441 (1917) ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 63 (1937). Type : Inde, Moluques, Amboine, Rumphius, Herb. Amboin. 6, t. 159 (1750)

— *Convolvulus peltatus* L., Sp. Pl. : 1194 (1753)

— *Spiranthera peltata* (L.) Bojer, H.M. : 226

— *Ipomoea peltata* (L.) Choisy in A. DC., Prodr. 9 : 359 (1845) ; Baker, F.M.S. : 208 ; Balf. f., B. Ro. : 359 ; Cordem., F.R. : 473

Grande liane ligneuse pouvant atteindre 30 m de longueur, couvrant parfois entièrement des arbres ou des buissons. Tiges issues d'une grosse souche tubéreuse souterraine, rondes, fistuleuses ou remplies de moelle, à latex blanc, glabres ou ayant, au niveau des pétioles, des zones tomenteuses ± décurrentes. Feuilles à limbe le plus souvent pelté (celles de l'inflorescence parfois cordées), largement ovale à subcirculaire, arrondi ou un peu échancré à la base, acuminé ou cuspidé au sommet, 7-30 x 6-30 cm, glabre ou parfois pubescent sur la face inférieure le long des nervures, rarement sur toute la surface ; pétiole glabre, long de 3-20 cm. Inflorescences axillaires, corymbiformes, pauci- à pluriflores, pouvant atteindre 40 cm de longueur, solitaires ou par 2 ; pédicelles longs de 1,5-3,5 cm, glabres, élargis et anguleux au sommet, devenant claviformes et atteignant 5 cm sur le fruit ; bractées petites, caduques. Sépales longs de (1,5-) 1,8-2,5 cm, largement ovales à subcirculaires, arrondis et parfois mucronulés au sommet, ± coriaces, égaux ou les externes un peu plus courts, les internes plus étroits et plus minces. Corolle blanche ou jaune, infundibuliforme, à limbe faiblement lobé, longue de 4,5-6 cm. Étamines à filet long d'environ 1,5 cm, élargi et pubescent à la base, cette base cachant, sur la corolle, un renflement charnu en forme de croissant ; anthères longues de 10-12 mm, à connectif villeux. Ovaire conique, glabre ; style simple, long ± 2,5 cm, à 2 stigmates sphériques terminaux. Capsule à 4 loges, s'ouvrant par 4 valves. Graines 4, couvertes d'une pilosité dense, jaunâtre à brun foncé, subglobuleuses à ovoïdes, environ 8 x 6-7 mm. (Pl. 7).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce répandue sur le littoral des océans Indien et Pacifique : Afrique de l'Est ; Madagascar ; Inde ; Malaisie ; Indonésie ; Micronésie ; Australie du Nord et de l'Est ; Polynésie. Peut-être indigène aux Mascareignes (anciennes récoltes de Commerson). On la trouve à basse altitude, au bord des rivières ou en lisière forestière.

A.C. Smith, Fl. Vit. Nov. 5 : 50 (1991) dit, qu'aux îles Fidji, cette espèce est parfois nuisible en forêt, en recouvrant et étouffant des plantes indigènes.

5. M. hederacea (Burm. f.) Hallier f., Bot. Jahrb. 18 : 118 (1894). Type : Java, *D. Pryon* (G. holo.)

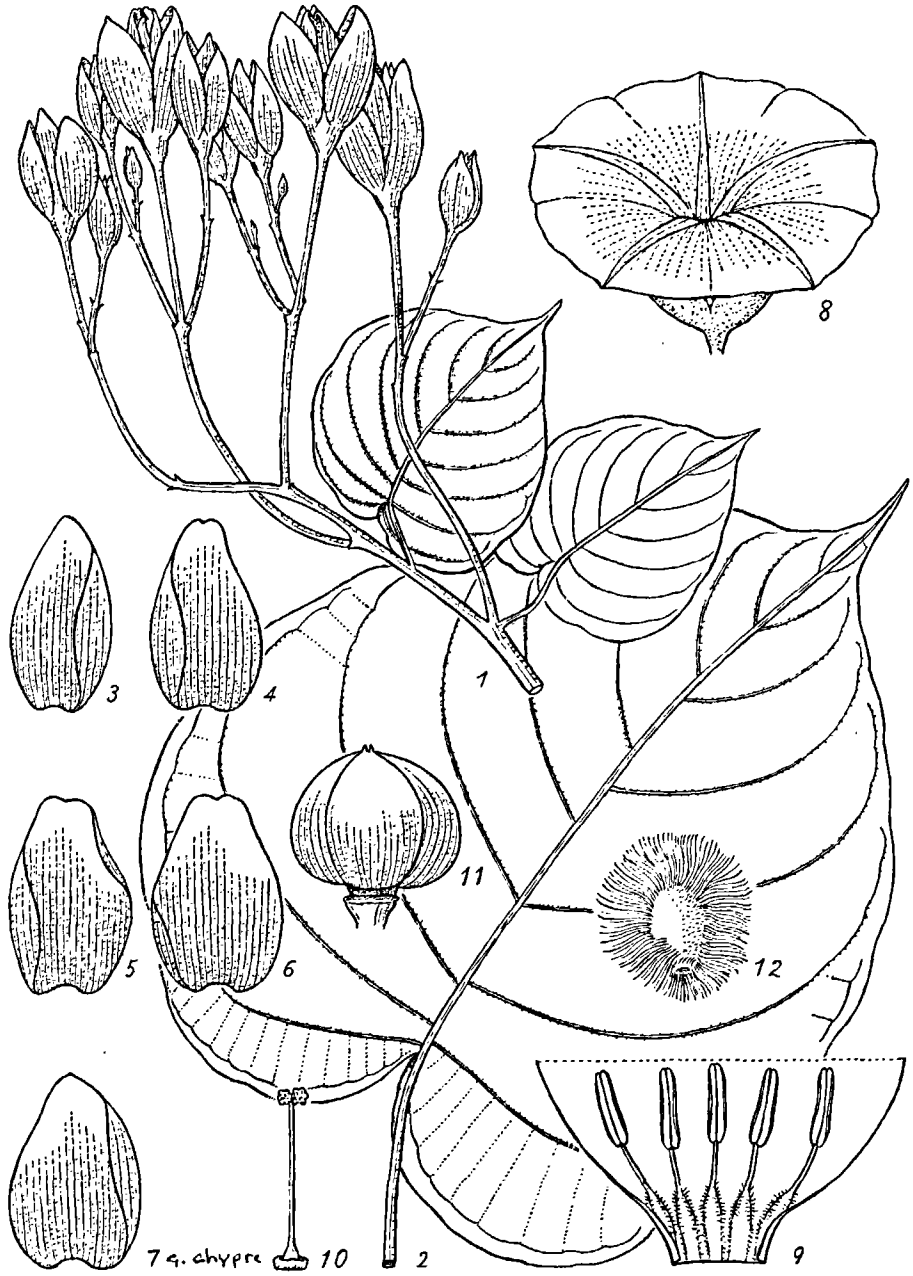
— *Evolvulus hederaceus* Burm. f., Fl. Ind. : 77, t. 30, fig. 2 (1768)

— *Convolvulus acetosellaefolius* Desr. in Lam., Encycl. 3 : 564 (1792). Type : Maurice, *Commerson* in Herb. *Thouin* (P-LA, holo. ; P-JU 6822, P isos. !)

— *Elytrostamna convolvulacea* Bojer, H.M. : 230, *nom. nud.*

— *Pharbitis hederacea* (Burm. f.) Choisy, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 440 (1883) ; in A. DC., Prodr. 9 : 344 (1845) ; Bojer, H.M. : 227

Herbe volubile, parfois prostrée et s'enracinant aux nœuds. Tiges grêles, lisses ou portant de petites excroissances, glabres ou un peu pubescentes. Feuilles à limbe de contour ovale, obtus et mucronulé, parfois sub-acuminé au sommet, largement à ± profondément cordé à la base, 1,5-3 (-5) x 1-2,5 (-4) cm, glabre ou lâchement pileux, à marges entières ou crénelées ou ± profondément trilobées ; pétiole grêle, long de 0,5-3 (-5) cm, portant quelques petites excroissances, glabre ou pubescent dessus. Fleurs solitaires ou en inflorescences ramifiées, cymeuses, plus courtes que les feuilles ou les dépassant un peu ; pédoncules longs de 1-10 cm, glabres, portant quelques excroissances ; bractées obovales, mucronées, longues de 2-3 mm, caduques ; pédicelles longs de 2-4 mm. Sépales largement obovales à obtriangulaires, largement échan-



Pl. 7. — **Merremia peltata** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2**, feuille de taille moyenne, non peltée x 2/3 ; **3-7**, sépales x 1 ; **8**, fleur x 2/3 ; **9**, androcée x 1 ; **10**, gynécée x 1 ; **11**, fruit x 1 ; **12**, graine x 3/2. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

crés et mucronés au sommet, concaves, les externes longs de 3,5-4 mm, les internes longs de 4,5-5 mm, glabres ou parfois pubescents sur le dos ou ciliés sur les marges. Corolle jaune, campanulée, longue de 6-12 mm, glabre à l'extérieur, pileuse à la base à l'intérieur, à hauteur de l'insertion des étamines. Étamines à filet long de ± 4,5 mm; anthères courbées, glabres, longues de 1-1,2 mm. Style dépassant légèrement les étamines; stigmates capités. Capsule conique ou ± subglobuleuse et ± à 4 angles, 6-7 x 7-8 mm, grossièrement ridée-réticulée à maturité. Graines 4, longues d'environ 2,5 mm, glabres ou pubescentes.

La Réunion, Maurice. Espèce répandue sous les tropiques du Vieux Monde : Afrique; Madagascar; Asie de l'Inde à la Chine; Malaisie; Queensland et dans certaines îles du Pacifique. Récoltée par Commerson vers 1770 à Maurice, puis par Horne vers 1890, elle n'a pas été retrouvée depuis dans cette île. Deux récoltes récentes existent de La Réunion : *Cadet* 4690, 21.5.1974, campus universitaire de Ste Clotilde; *Cadet* 5989, 16.6.1979, décombres, Le Butor, St Denis. Van Ooststroom, Blumea 3 : 307 (1939), distingue 2 formes d'après la graine : f. *pubescens*, à graines pubescentes-veloutées ou presque glabres et f. *barbata*, à graines pubescentes, le hile et les marges longuement pileux. Le matériel des Mascareignes se rattache à la f. *pubescens*.

C'est une plante qui peut avoir un comportement rudéral mais que l'on trouve aussi dans des savanes et des pâturages.

6. M. umbellata (L.) Hallier f., Bot. Jahrb. 16 : 552 (1893). Types des Antilles, d'Hispaniola, de La Jamaïque

— *Convolvulus umbellatus* L., Sp. Pl. : 155 (1753)

Herbe volubile, pérenne, sub-ligneuse, à rameaux pubescents-blanchâtres, glabrescents, à latex blanc. Feuilles à limbe ovale, obtus à sub-acuminé et mucroné au sommet, cordé ± profondément à la base, 5-12 x 3-8 cm, pubescent-velouté sur la face inférieure, glabrescent sur la face supérieure ; pétiole pubescent, long de 2-7 cm. Inflorescences axillaires, ombelliformes, pauci- à pluriflores; pédoncules pubescents, longs de 3-10 cm, atteignant 15 cm à la fructification, parfois ramifiés au sommet en 2-3 pédoncules secondaires portant 3-5 fleurs; bractées subulées, longues de ± 3 mm; pédicelles longs de 1-2 cm, glabres, élargis au sommet, s'allongeant peu ou pas sur le fruit. Sépales ovales à largement ovales, sub-égaux, longs de 6-10 mm, arrondis et mucronulés au sommet, glabres ou ± pubescents sur le dos, peu ou non accrescents. Corolle jaune, infundibuliforme, longue de 2-3 cm, glabre, à lobes arrondis. Étamines insérées à environ 5 mm de la base de la corolle, sub-égales; filets longs de 5-6 mm, pubescents, un peu élargis à la base; anthères oblongues, glabres, longues de 4,5-5 mm, sagittées. Style plus long que les étamines, long de 10-12 mm, glabre, portant à son sommet 2 stigmates globuleux distincts. Capsule subglobuleuse, de 10-12 mm de diamètre, un peu déprimée au sommet et apiculée par le reste du style, s'ouvrant par 4 valves. Graines 4 ou moins par avortement, ± en quartiers de sphère, de 5-7 mm de diamètre, couvertes d'une pilosité jaunâtre à brunâtre, dense, veloutée à villeuse, plus longue sur les angles. (Pl. 8, 5-6).

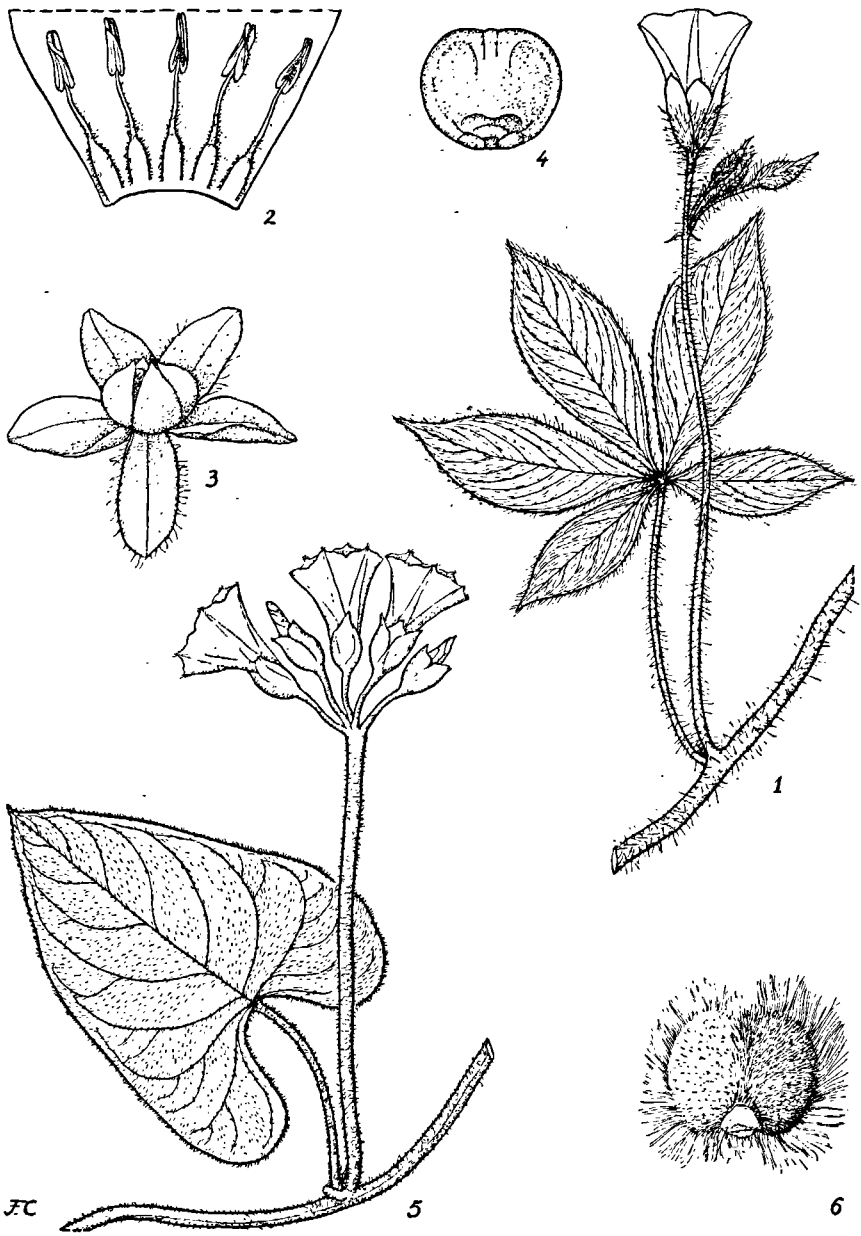
La Réunion, Maurice. Espèce pantropicale. 2 sous-espèces sont parfois reconnues : subsp. *umbellata* en Amérique tropicale et subsp. *orientalis* (Hallier f.) Ooststr. en Asie méridionale. La subsp. *orientalis* se distingue essentiellement par des pédoncules plus courts, portant moins de fleurs et des sépales longs de 5-7 mm. Le matériel des Mascareignes a des caractères intermédiaires mais semble mieux se rattacher à la subsp. *umbellata*.

L'apparition de l'espèce dans nos îles semble récente. Les plus anciens échantillons ont été récoltés à Maurice vers 1930 et, dans cette île, elle est déjà naturalisée dans de nombreux endroits : région de Poste Lafayette, en bordure de mangrove; près de Calebasse Bridge; Pointe aux Sables; Albion; Choisy, Flacq; Beau Bassin. À La Réunion, 2 récoltes ont été faites datant de 1968 et 1972 à Langevin (St Joseph) et à La Jamaïque (Ste Clotilde).

8. STICTOCARDIA Hallier f.

Bot. Jahrb. 18 : 159 (1894)

Lianes ligneuses ou herbacées. Feuilles longuement pétiolées, à limbe ovale à ± circulaire, ± cordé à la base, portant de nombreuses petites glandes sur la face inférieure. Fleurs 5-mères, en cymes pédonculées axillaires, 1-pluriflores. Sépales libres, sub-égaux ou les externes



Pl. 8. — **Merremia aegyptia** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, androcée x 2 ; **3**, fruit x 1 ; **4**, graine x 7/2. — **M. umbellata** : **5**, rameau fleuri x 2/3 ; **6**, graine x 4. (**1-2**, *Cadet* 5981 bis (P) ; **3-4**, *Lorence* in MAU 19411 ; **5**, *Cadet* 3732 (P) ; **6**, *Guého* et *Lecordier* in MAU 18242).

plus courts, ovales ou ± circulaires, persistants et très accrescents. Corolle infundibuliforme, grande, rouge, rose ou blanche, à limbe entier ou peu profondément lobé. Étamines incluses; pollen spinuleux. Ovaire à 4 loges uni-ovulées; style simple, ayant à son sommet 2 stigmates globuleux ou elliptiques. Fruit globuleux, gros, indéhiscent, à paroi crustacée, 4-loculaire, enveloppé par les sépales accrescents. Graines grosses, brunes, pubescentes.

Genre comprenant 4-5 espèces d'Afrique tropicale et de Madagascar. 1 seule espèce, introduite aux Mascareignes, se trouve dans les régions chaudes d'Amérique, d'Asie et d'Océanie.

S. tiliifolia (Desr.) Hallier f., Bot. Jahrb. 18 : 159 (1894). Type : Maurice, *Commerson* s.n. (P-JU 6775, lecto.; P-LA, P isos. !)

— *Convolvulus tiliaefolius* Desr. in Lam., Encycl. 3 : 544 (1792)

— *Rivea tiliaefolia* (Desr.) Choisy, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 407 (1833); in A. DC., Prodr. 9 : 325 (1845); Bojer, H.M. : 223; Cordem., F.R. : 476

— *Argyreia tiliaefolia* (Desr.) Wight, Ic. Pl. Ind. Or. 4 : 12, t. 1358 (1848); Baker, F.M.S. : 205; Balf. f., B. Ro. : 358

Liane volubile, à rameaux cylindriques, ± striés; rameaux jeunes à pubescence veloutée, ± glabrescents. Feuilles à limbe largement ovale à presque circulaire, parfois plus large que long, arrondi ou sub-aigu ou courtement acuminé et obtus au sommet, profondément cordé à la base, 6-18 (-25) x 6-13 cm, les 2 faces finement pubescentes, surtout sur les nervures, à l'état jeune, puis ± glabrescentes, la face inférieure piquetée régulièrement de petites glandes globuleuses, noirâtres sur le sec (parfois peu perceptibles sur de très vieux échantillons); pétiole long de 3-9 cm, densément pubescent-velouté. Inflorescences 1-3-flores, à pédoncule long de 1,5-3 (-6) cm, pubescent-velouté; pédicelles longs de 1,5-2 (-2,5) cm. Sépales arrondis, subcirculaires, 1-1,5 (-2) x 1,3-1,5 cm, pubescents sur le dos, puis glabrescents, les 2 sépales internes elliptiques un peu plus petits. Corolle rose ou rose violacé à centre pourpre, longue de 7-9 cm, étroite à la base, puis largement infundibuliforme, et atteignant 4-5 (-8) cm de diamètre, glabre mais portant de petites glandes sur les bandes médianes des lobes, ceux-ci peu marqués. Étamines insérées à 7-9 mm de la base de la corolle; filets longs de 2,5-3 cm, un peu inégaux, pileux à la base; anthères longues de 3,5-5 mm, sagittées. Ovaire glabre, graduellement atténué; style filiforme, long de 4,5-5 cm. Calice fructifère très accru, globuleux, de 2,5-3 cm de diamètre, fortement nervé; capsule incluse, globuleuse, apiculée au sommet, à 2 sutures bien marquées, 2 x 1,5 cm, à paroi crustacée assez fragile. Graines 4, ovoïdes à globuleuses, 8 x 7 mm, brun foncé, couvertes d'une pubescence veloutée très courte, un peu plus longue autour du hile circulaire. (Pl. 9).

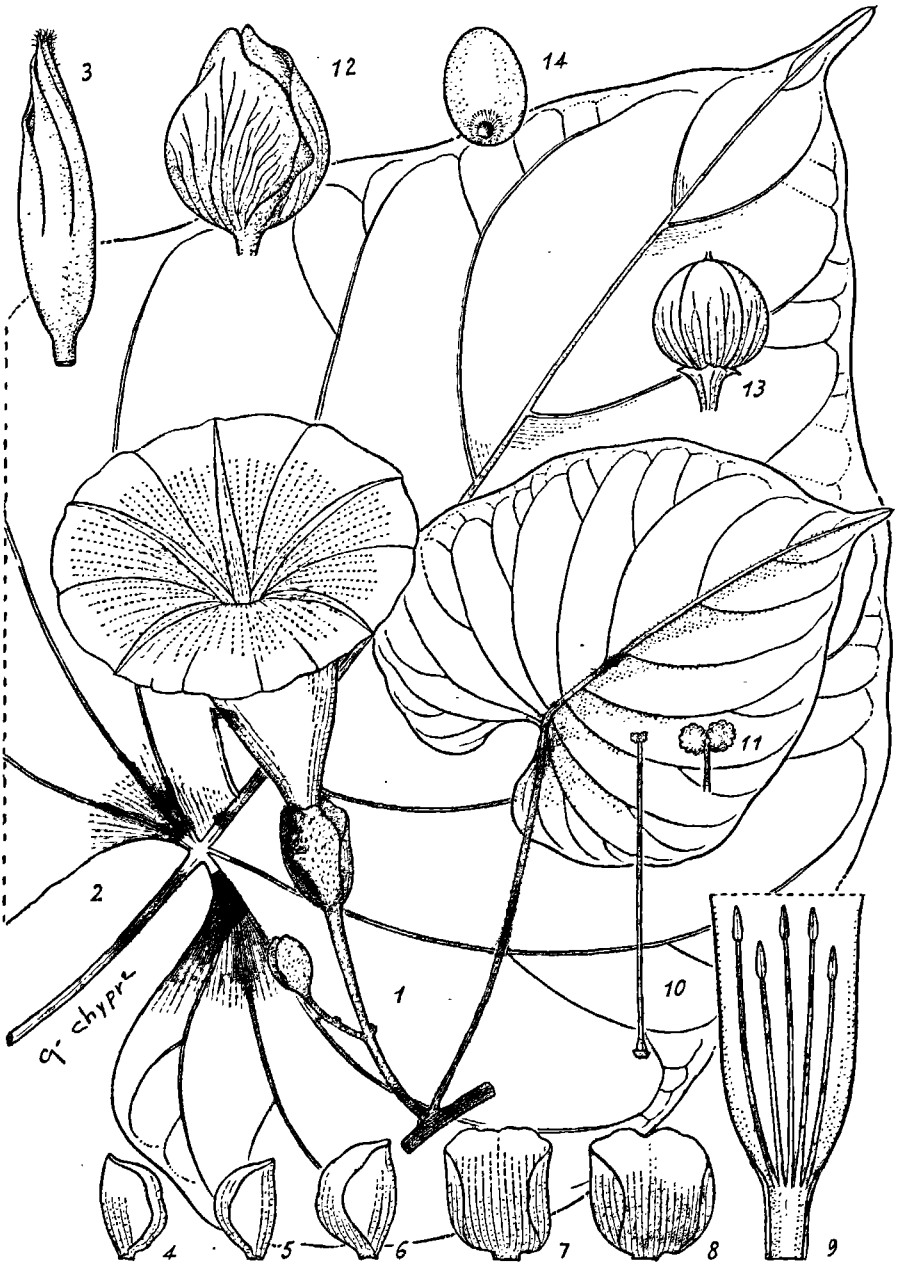
La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce originaire d'Afrique ou d'Asie, actuellement répandue partout sous les tropiques. Introduite anciennement ou peut-être indigène aux Mascareignes. Commerson l'avait trouvée à Maurice dans la végétation naturelle : « cueillie sur les remparts de la Grande Rivière... je ne crois pas qu'elle diffère de la grande espèce qui vient sur la lisière des bois... mai-juin 1769». Actuellement, elle est parfois signalée dans cette île comme une adventice des cultures de canne à sucre. À La Réunion, on la trouve dans la région côtière Est, dans des fourrés ou dans des haies : Ste Anne; La Marine-Ste Rose; St Benoît; Bellepierre, St Denis. Elle est assez commune à Rodrigues, dans des buissons, sur des falaises rocheuses et en bord de mer : Anse Baleine; Anse Mourouc; vallée de la Cascade Victoire; Roche Bon Dieu. Des récoltes viennent des îlots voisins : Ile Frégate, Ile Pintade.

9. ARGYREIA Lour.

Fl. Cochinch. : 134 (1790)

Hoogland et van Ooststroom, Fl. Males. sér. I, 4, 4 : 494 (1953)

Arbustes grimpants, rarement dressés ou lianes ligneuses. Feuilles pétiolées, entières, à limbe ovale, cordé ou linéaire, souvent velu et soyeux. Inflorescences en corymbes ou en ombelles, axillaires ou terminales, lâches ou compactes et capitées, pédonculées ou sessiles. Fleurs 5-mères, de tailles diverses. Sépales égaux ou les intérieurs plus petits, herbacés ou



Pl. 9. — **Stictocardia tiliifolia** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2**, grande feuille ; **3**, bouton floral x 2/3 ; **4-8**, sépales x 1 ; **9**, base de la corolle et androcée x 2/3 ; **10**, gynécée x 2/3 ; **11**, stigmate x 3 ; **12**, calice fructifère x 2/3 ; **13**, fruit x 2/3 ; **14**, graine x 3/2. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

subcoriaces, souvent pileux sur le dos et glabres à l'intérieur, souvent persistants et accrescents. Corolle régulière, campanulée ou infundibuliforme, rouge, pourpre, rose ou blanche, à limbe presque entier ou lobé, plissé, bande médiane des lobes pileuse-soyeuse. Étamines incluses ou un peu exsertes; pollen spinuleux. Disque annulaire, ondulé. Ovaire glabre, à 2 ou 4 loges, 4-ovulé; style 1, filiforme, inclus ou exsert, articulé ou non sur l'ovaire; stigmate capité, à 2 lobes globuleux contigus. Capsule globuleuse, indéhiscente, entourée par le calice accrescent, coriace, ou baie ± sèche. Graines 1-4, glabres; hile en écusson, de couleur plus pâle.

Genre d'environ 90 espèces, des régions tropicales d'Asie et de Malaisie; une espèce du Queensland. 2 espèces ont été introduites aux Mascareignes comme plantes ornementales; une d'entre elles est naturalisée.

— Limbe foliaire largement ovale, à base cordée; fleurs longues de 6-6,5 cm; bractées largement ovales, acuminées, longues de 3,5-6 cm. **1. A. nervosa**
— Limbe foliaire à base arrondie, non cordée; fleurs longues de 3,5-4 cm; bractées ovales, longues de 0,7-1 cm. **2. A. splendens**

1. A. nervosa (Burm. f.) Bojer, H.M. : 224. Type : Inde, *Roxburgh* s.n. (K, iso.)
— *Convolvulus nervosus* Burm. f., Fl. Ind. 48, 1 : 20, fig. 1 (1768)
— *C. speciosus* L.f., Suppl. Pl. : 137 (1781). Type du Brésil
— *A. speciosa* (L.f.) Sweet, Hort. Brit. : 289 (1827); Bojer, H.M. : 224; Baker, F.M.S. : 205; Cordem., F.R. : 476; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 62 (1937)

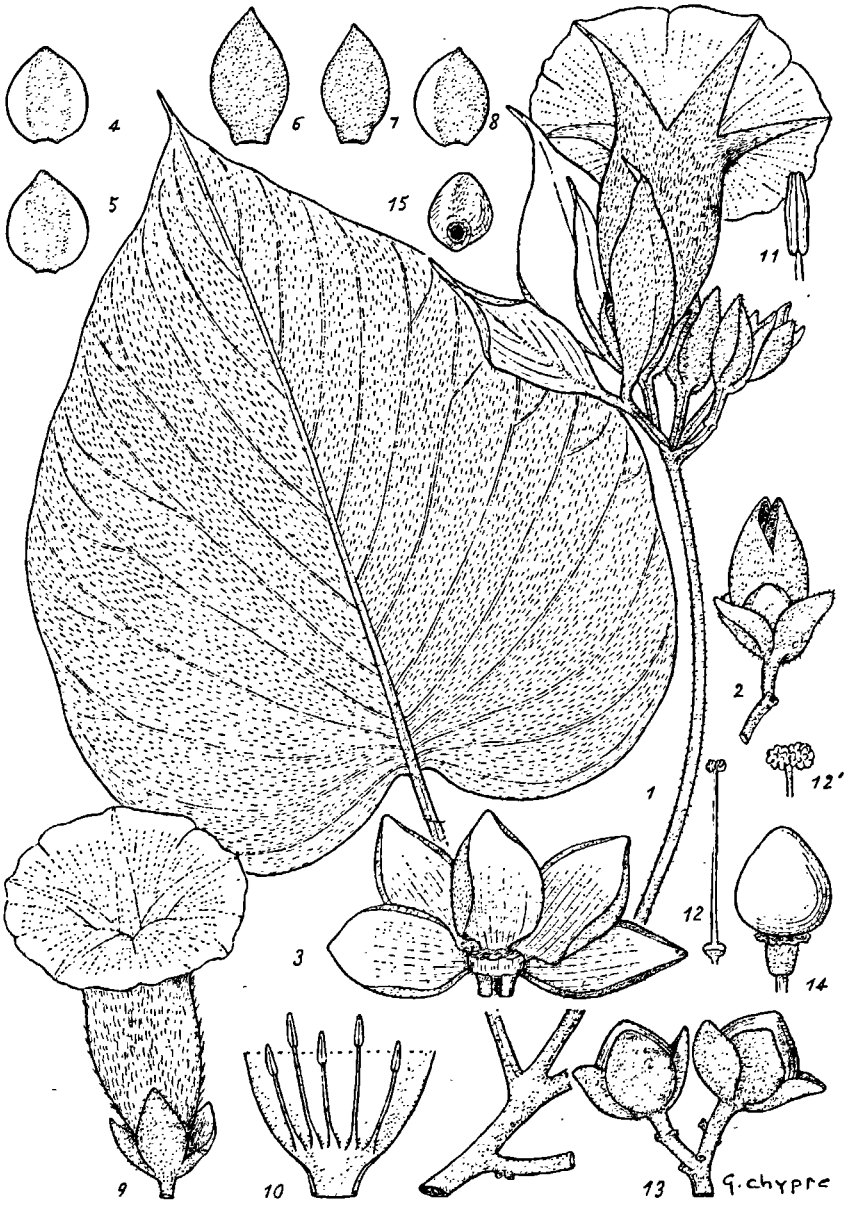
Grande liane herbacée, à base ± ligneuse, très densément tomenteuse et blanc argenté (± fauve sur les parties âgées), pouvant atteindre 10 m de longueur. Feuilles à limbe largement ovale à ± circulaire, aigu ou ± arrondi et sub-acuminé au sommet, profondément cordé à la base, 15-25 (-30) x 10-22 (-25) cm; face supérieure subglabre; face inférieure densément pubescente-argentée à gris fauve; nervure médiane et 11-16 paires de nervures secondaires saillantes dessous; pétiole atteignant 13 cm de longueur, tomenteux. Inflorescences en cymes axilalires capitées; pédoncules atteignant 20 cm de longueur, tomenteux; pédicelles longs de 1-1,5 cm; bractées caduques, ovales, elliptiques à largement ovales, étroitement acuminées au sommet, longues de 3,5-6 cm. Sépales sub-égaux, tous à indument blanc-tomenteux à l'extérieur, glabres à l'intérieur, les 2 externes largement elliptiques, obtus ou sub-acuminés, longs de ± 1,5 cm, les 3 internes largement ovales à ± circulaires et de 10-12 mm de diamètre. Corolle infundibuliforme, longue de 6-6,5 cm, blanche à l'extérieur, violet foncé à l'intérieur et à limbe rose violacé, pubescente à l'extérieur sur les bandes médianes des lobes. Étamines incluses, à filet pubescent à la base. Ovaire à 4 loges; style inclus. Fruit jaunâtre à brunâtre, indéhiscent, globuleux, apiculé, de 1,5-2 cm de diamètre, à péricarpe farineux. Graines 4, brunâtres, ± trigones et arrondies sur le dos, 6-7 x 6-7 mm, à hile pubescent. (Pl. 10).

Noms vernaculaires : Liane d'argent (R., M.); Silver (Ro.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce originaire de l'Inde, largement cultivée en régions tropicales comme plante ornementale. Anciennement introduite aux Mascareignes (échantillons de Commerson), plantée et naturalisée dans les 3 îles, surtout à basse altitude, le long des côtes ou elle est dite localement commune. Vaughan signale qu'à Cabinet, route de Magenta, elle s'installe dans les forêts indigènes. À La Réunion, elle a été trouvée dans les savanes à *Heteropogon contortus* (L.) Beauv. près de St Paul.

2. A. splendens (Roxb.) Sweet, Hort. Brit. ed. 2 : 373 (1830). Type de l'Inde
— *Lettsomia splendens* Roxb., Hort. Beng. : 13 (1814)
— *A. argentea* auct. non Choisy : Cordem., F.R. : 476

Liane herbacée à base ligneuse; tiges, face inférieure et pétiole des feuilles, inflorescences à pubescence dense, apprimée. Feuilles à limbe ovale, 10-20 (-25) x 6-15 cm, arrondi à la base, courtement acuminé au sommet, à face supérieure glabre; marges entières; nervures médianes et secondaires saillantes dessous. Inflorescences axillaires, cymeuses, pluriflores; pédoncules atteignant 16-17 cm de longueur; bractées ovales, longues de 0,6-1 cm. Sépales largement



Pl. 10. — **Argyreia nervosa** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2**, bouton floral x 2/3 ; **3**, calice étalé x 3/2 ; **4-8**, sépales x 1 ; **9**, fleur x 2/3 ; **10**, base de la corolle et androcée x 2/3 ; **11**, anthère x 2 ; **12**, gynécée x 2/3 ; **12'**, stigmate x 3/2 ; **13**, calices de fruits x 2/3 ; **14**, fruit x 2/3 ; **15**, graine x 3/2. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

ovales-arrondis, densément pubescents, argentés ou jaunâtres sur le dos, glabres sur la face interne, longs de 0,7-1 cm. Corolle infundibuliforme, rose violacé, longue de 3,5-4 cm, à limbe lobé, les lobes ayant des bandes médianes à pubescence apprimée. Fruit bacciforme, glabre, rouge, non vu aux Mascareignes.

Noms vernaculaires : Petite liane d'argent (R.); Liane d'argent (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de l'Inde, de Birmanie et de Ceylan. À Maurice, cultivée et servant parfois à couvrir des murs. À La Réunion, Cordemoy la disait naturalisée partout sur le littoral, mais il y avait peut-être confusion avec *A. nervosa*. Outre l'échantillon de l'herbier Cordemoy qui est sans localité précise, nous n'avons vu de cette île qu'un échantillon venant de Ste Marie.

10. IPOMOEA L.

Sp. Pl. : 159 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 76 (1754)

— *Quamoclit* Moench, Meth. : 453 (1794)
— *Batatas* Choisy, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 434 (1833)
— *Pharbitis* Choisy, op. cit. : 438 (1833)
— *Calonyction* Choisy, op. cit. : 441 (1833)
— *Exogonium* Choisy, op. cit. : 443 (1833)

Herbes ou lianes volubiles, annuelles, bisannuelles, ou pérennes, rampantes, rarement dressées. Feuilles à limbe entier, lobé ou divisé, souvent cordé à la base, pétiolées, des pseudostipules (petites feuilles de la pousse axillaire) souvent présentes. Inflorescences axillaires, en cymes 1- à multiflores, parfois densément groupées au sommet des pousses et incluses dans un involucre; bractées caduques ou persistantes. Sépales de taille et de forme très variées, souvent inégaux, les externes plus grands, rarement plus petits, herbacés à coriaces. Corolle pourpre, rouge, rose, blanche ou jaune, rarement bleu ciel ou seulement à l'anthèse et devenant ensuite pourpre (*I. tricolor* L.), souvent à gorge plus sombre ou plus claire, infundibuliforme, hypocratériforme ou tubuleuse, rarement un peu zygomorphe, à limbe souvent peu distinctement lobé; présence d'une bande longitudinale délimitée par 2 nervures bien visibles allant du sommet du lobe à la base. Étamines incluses, rarement exsertes (sect. *Quamoclit*); anthères droites, courbées ou enroulées en hélice à la déhiscence; pollen spinuleux. Disque charnu, lobé. Ovaire 2-loculaire, plus rarement 3-5-loculaire; loges 1-2-ovulées; style filiforme; stigmate formé de 2 masses globuleuses capitées, parfois ± confluentes. Capsule globuleuse ou ovoïde, s'ouvrant en 2-4-8 valves ou se déchirant irrégulièrement. Graines généralement 4, plus rarement de 3 à 10, glabres, pubescentes ou couvertes de longs poils.

Genre comprenant environ 500 espèces largement répandu dans les régions chaudes des 2 hémisphères. Beaucoup d'espèces sont ornementales et sont appréciées pour leurs fleurs très décoratives, apparaissant tout le temps et en abondance; mais une fleur ne reste souvent épanouie qu'une courte période, s'ouvrant par exemple au lever du soleil et se fanant vers midi, d'où le nom anglais de Morning Glory. Les floraisons crépusculaires sont plus rares (*I. alba, I. violacea*).

Aux Mascareignes 2 espèces peuvent être considérées comme étant indigènes : *I. pes-caprae* subsp. *brasiliensis* et *I. violacea*; 17 espèces ont été introduites et se sont, à des degrés divers, naturalisées; 2 espèces sont seulement cultivées dans des jardins et, pour 2 autres espèces, *I. venosa* et *I. rubens*, la présence dans nos îles reste douteuse. En outre, *I. intrapilosa* Rose, espèce arborescente mexicaine, à grandes fleurs blanches, à feuilles largement ovales, sub-acuminées, à long pétiole grêle, existe seulement au Jardin des Pamplemousses à Maurice.

Une espèce, *I. batatas*, est très largement cultivée sous les tropiques pour ses tubercules alimentaires.

1. Limbe foliaire pennatipartite, à segments linéaires ou filiformes; fleur rouge vif. **1. I. quamoclit**
— Limbe foliaire non pennatipartite; fleur le plus souvent d'une autre couleur. **2**

2. Limbe foliaire généralement nettement bilobé au sommet; plante surtout de bord de mer : hauts des plages sableuses, rochers, à feuilles et fleurs dressées. **2. I. pes-caprae**
— Limbe foliaire non bilobé au sommet. 3

3. Limbe foliaire palmé, palmatiséqué ou palmatilobé. 4
— Limbe foliaire entier, parfois trilobé. 9

4. Limbe foliaire palmé à 3-5 folioles. 5
— Limbe foliaire palmatilobé ou -séqué. 6

5. Corolle longue de 4-6 cm; sépales longs de 5-7 mm, mucronulés; étamines et style inclus. **3. I. venosa**
— Corolle longue de ± 4 cm; sépales longs de ± 1 cm, obtus ou arrondis; étamines et style exserts. **4. I. horsfalliae**

6. Tiges munies de pseudostipules ± caduques à la base des pétioles; limbe palmatiséqué presque jusqu'au pétiole. **5. I. cairica**
— Pseudostipules absentes; limbe moins profondément découpé. 7

7. Corolle rouge ou rouge pourpre; étamines et style exserts. **4. I. horsfalliae**
— Corolle d'une autre couleur; étamines et style inclus. 8

8. Plante herbacée rampante; sépales mucronulés; corolle à limbe délicat, peu épais, longue de ± 4 cm. Plante cultivée, alimentaire. **6. I. batatas**
— Plante robuste, grimpante, ± ligneuse; sépales non mucronulés; corolle à limbe plus épais et rigide, atteignant 7 cm de longueur. **7. I. mauritiana**

9. Sépales externes trinerves et à 3 ailes longitudinales sur les nervures; ailes grossièrement et très visiblement dentées à la partie inférieure. **8. I. fimbriosepala**
— Sépales externes non ailés. 10

10. Limbe foliaire nettement plus long que large. 11
— Limbe foliaire à largeur égalant les 3/4 de la longueur ou de contour ± circulaire. 13

11. Inflorescences subsessiles; corolle longue de 0,7-0,9 cm. **9. I. eriocarpa**
— Inflorescences nettement pédonculées; fleurs plus grandes. 12

12. Plante rampante, affectionnant les milieux humides; corolle longue de 3-5 cm; sépales longs de 6-8 mm, mucronulés, glabres. **10. I. aquatica**
— Plante suffrutescente ou ± arbustive; corolle longue de 7-9 cm; sépales longs de 4-5 mm, arrondis, pubérulents sur le dos. **11. I. fistulosa**

13. Sépales longs de plus de 1 cm. 14
— Sépales longs de moins de 1 cm. 19

14. Corolle hypocratériforme, longue de plus de 7 cm, blanche. 15
— Corolle infundibuliforme, d'une longueur inférieure à 7 cm, d'une autre couleur, plus rarement blanche. 16

15. Étamines insérées à la base du tube de la corolle; sépales arrondis au sommet; graines pubescentes. **12. I. violacea**
— Étamines insérées au 1/3 supérieur du tube de la corolle; sépales longuement acuminés; graines glabres ou portant des poils papilleux épars. **13. I. alba**

16. Sépales glabres, longs de 6-12 mm, ovales, munis au sommet d'une courte arête; corolle longue de 3-4 cm. **15. I. littoralis**

— Sépales pileux, longs de 10-30 mm; corolle longue de 5-7 cm. **17**

17. Sépales ovales, ± longuement acuminés, portant sur le dos des poils fins ± denses, ± couchés ; inflorescences généralement en cymes ombelliformes pluriflores, denses. **14. I. indica**
— Sépales étroitement ovales, elliptiques ou oblongs, ou longuement acuminés, portant des soies raides, longues, hérissées, ± denses, surtout vers la base; inflorescences uni- à pauciflores, peu denses. **18**

18. Corolle bleu pâle à centre blanc, devenant rose violacé, longue de 5-6 cm; sépales longs de 18-30 mm, longuement acuminés. **16. I. nil**
— Corolle rose ou violette, plus rarement blanche, longue de 4-5 cm; sépales étroitement ovales à oblongs, aigus au sommet, longs de 10-15 mm. **17. I. purpurea**

19. Sépales sub-rectangulaires, ± arrondis ou tronqués, portant une forte arête sous le sommet; étamines et style exserts; corolle rouge écarlate, rarement blanche. **18. I. hederifolia**
— Sépales parfois mucronés mais non nettement aristés; étamines et style inclus; corolle d'une autre couleur. **20**

20. Corolle blanche, jaune pâle ou jaune à centre pourpre. **21**
— Corolle rose, violette ou pourpre, parfois à centre plus sombre, rarement blanche. **22**

21. Corolle campanulée, blanche ou jaune pâle, longue de 1,5-2,5 cm; graines couvertes d'une pubescence veloutée, dense, gris sombre. **19. I. obscura**
— Corolle infundibuliforme, jaune à centre pourpre, longue de 3-4 cm; graines glabres ou seulement pubescentes autour du hile. **20. I. ochracea**

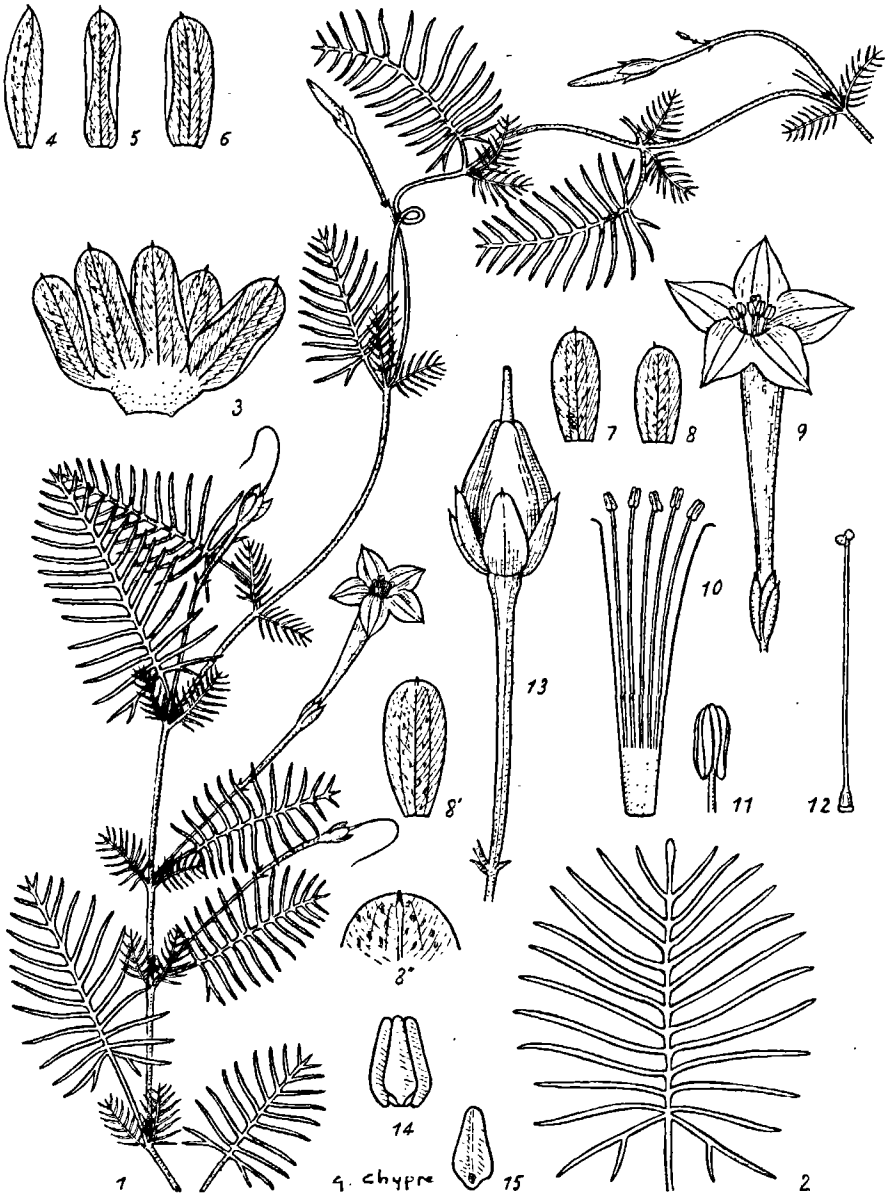
22. Herbe traînante, à latex blanc; limbe foliaire ± triangulaire, tronqué ou largement échancré à la base. Plante cultivée, alimentaire. **6. I. batatas**
— Herbes volubiles; limbe foliaire généralement cordé à la base; plantes non alimentaires. **23**

23. Corolle longue de ± 2 cm; anthères longues de ± 1 mm; ovaire longuement pileux. **21. I. triloba**
— Corolle plus longue, dépassant 3 cm; anthères plus longues; ovaire glabre. **24**

24. Tiges densément pileuses-blanchâtres; limbe foliaire densément pileux dessous; sépales pubescents sur le dos. **22. I. rubens**
— Tiges glabres ou à pilosité clairsemée; limbe foliaire glabre ou à pubescence peu dense; sépales glabres ou seulement ciliés sur les marges. **25**

25. Limbe foliaire aigu ou ± obtus au sommet; corolle longue de 3-4 cm; anthères longues de 2,7 mm. Plante des bords de côte. **15. I. littoralis**
— Limbe foliaire acuminé au sommet; corolle longue de 4-5 cm; anthères longues de 4,5 mm. **23. I. tiliacea**

1. I. quamoclit L., Sp. Pl. : 159 (1753); Baker, F.M.S. : 212; Cordem., F.R. : 472. Type : Inde (LINN 219/1)
— *Convolvulus pennatus* Desr. in Lam., Encycl. 3 : 567 (1792). Type : Inde, cultivé au Jardin du Roi à Paris (non trouvé in P-LA), *nom. illegit.*
— *Quamoclit vulgaris* Choisy, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 434 (1833), *nom. illegit.*, basé sur *Convolvulus pennatus*
— *Q. pennata* (Desr.) Bojer, H.M. 224 [*pinnata*]; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 63 (1937)



Pl. 11. — **Ipomoea quamoclit** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2**, feuille x 2/3 ; **3**, calice étalé, face interne x 3 ; **4-8**, sépales x 3 ; **8'-8"**, détails d'un sépale ; **9**, fleur x 3/2 ; **10**, androcée x 3/2 ; **11**, anthère x 3 ; **12**, gynécée x 3/2 ; **13**, fruit x 2 ; **14**, graines, telles que dans la capsule x 3/2 ; **15**, graine, face ventrale x 3/2. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

Herbe volubile à tiges grêles. Feuilles à limbe pennatipartite, glabre, 3-5 (ou plus) x 2-3 (-5) cm, découpé presque jusqu'à la nervure médiane et à 10-15 (-18) paires de lobes linéaires, de 10-20 x 1-2,2 mm, sub-opposés, les inférieurs pouvant être bifides au sommet, les supérieurs graduellement plus courts, à sommet arrondi, le lobe terminal mucroné; pétiole long de 1-2 (-3) cm, ayant à l'insertion une paire de pseudostipules découpées comme le limbe, longues de 5-12 mm, ± sessiles, caduques. Inflorescences axillaires, cymeuses, 1-pauciflores, glabres; pédoncules grêles, longs de 2-10 cm, dépassant les feuilles, ayant au sommet 2 bractées triangulaires longues de ± 1 mm; pédicelles longs de 1-2 cm, grêles, élargis au sommet. Sépales ovales, aigus, mucronulés sous le sommet, sub-égaux ou les internes un peu plus grands, 4-6 x 2,5-3 mm, non accrescents, glabres, à marges hyalines. Corolle hypocratériforme, rouge vif, longue de 3-3,5 cm; tube subcylindrique, un peu dilaté au sommet, de 2-4 mm de diamètre; limbe brusquement étalé et ± rotacé, de 1,5-2 cm de diamètre, à 5 lobes ± aigus, longs de 5 mm. Anthères et stigmates exserts. Étamines insérées à 5-6 mm de la base de la corolle; filets pubescents à la base; anthères longues de ± 1 mm, sagittées. Ovaire glabre, à 4 loges uni-ovulées, graduellement rétréci au sommet. Capsule ovoïde, longue de 6-9 mm, à 4 valves. Graines 4, noires, ovoïdes à ellipsoïdes, longues de 5-6 mm, portant des touffes de minuscules poils papilleux. (Pl. 11).

Noms vernaculaires : Liane de paradis (R.); Amourette (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce pantropicale, probablement d'origine américaine, souvent cultivée comme plante ornementale, parfois subspontanée mais rarement naturalisée.

Cordemoy la disait assez commune à La Réunion dans « les terres incultes, les cimetières » mais nous n'avons vu aucune récolte actuelle de cette île. La plus récente (*Boivin* 1254, « St Paul, Montagne St Denis ») date de 1848. Bouton et Vaughan notent qu'elle est naturalisée en maints endroits à Maurice, et qu'elle est communément cultivée. Une récolte existe de Rodrigues, du cimetière de Port-Mathurin.

2. I. pes-caprae (L.) R. Br. in Tuckey, Narr. Exped. R. Zaïre : 477 (1818) subsp. **brasiliensis** (L.) Ooststr., Blumea 3 : 533 (1940); Fl. Males. ser. 1, 4 : 475, figs. 49, 50 (1953); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 110, photo 114 (1981). Type : Brésil, illustration de *Convolvulus marinus catharticus...*, in Plumier, Descr. Pl. Amer. 89, 91, t. 104 (1693)

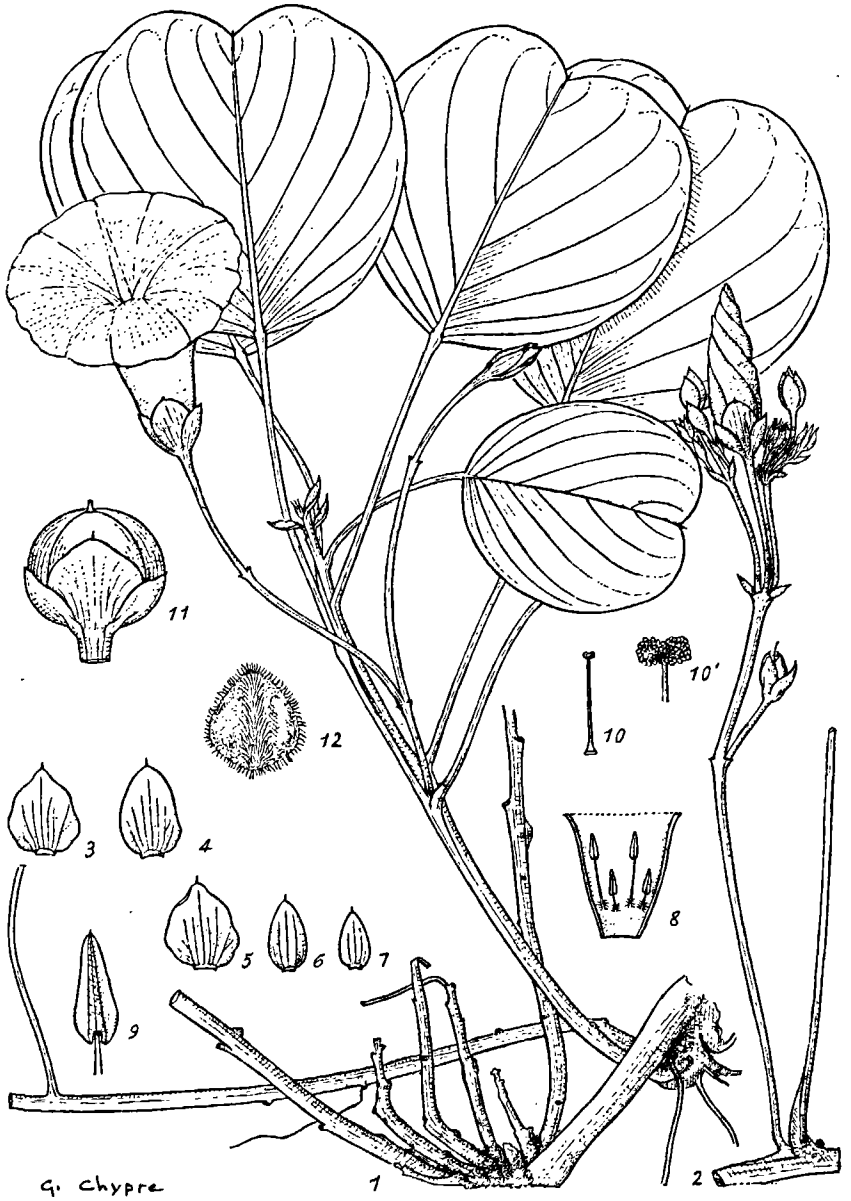
— *Convolvulus brasiliensis* L., Sp. Pl. : 159 (1753)

— *Batatas maritima* Bojer, H.M. : 225, *nom. nud.*

— *I. pes-caprae* auct. non (L.) R. Br. : Baker, F.M.S. : 211; Balf. f., B. Ro. : 359; Cordem., F.R. : 475; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 63 (1937); J. Guého, La végétation de l'île Maurice : 9, pl. 1 (1988)

Herbe pérenne, glabre, longuement traînante, de quelques mètres à 10-20 m ou plus, s'enracinant parfois aux nœuds, et pouvant former des tapis épais. Feuilles portées verticalement, à limbe généralement épais, largement ovale, obovale, subcirculaire ou subquadrangulaire, (3-) 5-8 x (3-) 4-7 cm, cunéiforme à tronqué à la base, émarginé ou bilobé, plus rarement entier, au sommet; lobes arrondis, longs de 5-10 mm; réseau des nervilles à mailles subrhombiques; pétiole long de 1-6 (-10) cm. Inflorescences axillaires, uni- à pauciflores et cymeuses; pédoncules dressés, longs de (1-) 3-10 (-15) cm; pédicelles longs de 1-3 (-4,5) cm. Sépales ovales ou elliptiques, obtus et mucronés, longs de 5-10 (-12) mm, les externes un peu plus petits. Corolle rose mauve, à centre plus sombre, infundibuliforme, longue de 3,5-5 cm; limbe étalé, de 4 cm de diamètre, à lobes peu marqués, triangulaires, obtus. Étamines et style inclus; filets des étamines inégaux, longs de 5-10 mm, élargis à la base et pubescents sur leur moitié inférieure; anthères longues de 3-4 mm. Ovaire glabre; style long de 12-13 mm. Capsule globuleuse, de 12-18 mm de diamètre, coriace, apiculée par le reste du style, entourée par le calice persistant, un peu accrescent. Graines 4, ± en quart de sphère, longues de ± 7 mm, marron sombre, à pubescence assez longue, surtout sur les angles. (Pl. 12).

Noms vernaculaires : Batate ou Patate à Durand (R., M.); Batatran (M., Ro.); Batate ronde (d'après Baker).



Pl. 12. — **Ipomoea pes-caprae** subsp. **brasiliensis** : **1**, rameau florifère x 2/3 : **2**, inflorescence x 2/3 ; **3-7**, sépales x 1 ; **8**, base de la corolle et 4 étamines x 2/3 ; **9**, anthère, face ventrale x 3 ; **10**, gynécée x 2/3 ; **10'**, stigmate x 3 ; **11**, fruit x 2/3 ; **12**, graine x 2. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Cette sous-espèce a une répartition pantropicale. Elle est indigène aux Mascareignes et est commune sur toutes les côtes, sableuses ou rocheuses. Localement, on peut la trouver dans des savanes, en lisière forestière ou en bord de routes jusqu'à 300-400 m d'altitude.

La subsp. *pes-caprae*, qui se distingue par des fleurs un peu plus grandes et des feuilles largement échancrées au sommet, ne se trouve que sur les côtes d'Arabie et d'Asie du S.E. Elle n'a jamais été repérée jusqu'à présent aux Mascareignes.

3. I. venosa (Desr.) Roem. et Schult., Syst. Veg. 4 : 212 (1819); Bojer, H.M. : 226. Type : « Isles de France et de Bourbon » *Commerson* s.n. (P-LA, holo.!; P-JU 6853, P, isos.!)

— *Convolvulus venosus* Desr. in Lam., Encycl. 3 : 566 (1791)

— *Batatas venosa* (Desr.) Bojer, H.M. : 226, pour ce qui est du nom

— *I. hornei* Baker, F.M.S. : 207. Type : Seychelles, Mahé, *Horne* 530 (K, holo.)

Herbe volubile, glabre. Feuilles composées-palmées, à 5 folioles pétiolulées; folioles ovales, obovales, étroitement à largement elliptiques, ± cuspidées au sommet, cunéiformes et parfois un peu dissymétriques à la base; foliole terminale de 5-9 x 2,5-5 cm, les latérales plus petites; face inférieure plus claire que la supérieure; les 2 faces ponctuées par de très petites glandes circulaires; pétiole long de 2-6 cm; pétiolules longs de 5-7 mm. Inflorescences axillaires, en cymes pluriflores; pédoncules longs de 4-9 cm; pédicelles longs de 0,6-1,2 cm. Sépales ovales, longs de (3,5-) 5-7 mm, mucronulés; les externes plus petits que les internes. Corolle de coloration non notée aux Mascareignes, ailleurs pourpre, violette ou blanche, infundibuliforme, longue de 4-6 cm. Étamines et style inclus; filets des étamines inégaux, longs de 1,5-3 cm, à base élargie, pileuse, insérés à ± 5 mm de la base de la corolle; anthères longues de 3,5 mm, sagittées. Ovaire étroitement conique, glabre; style long de 2,5 cm environ. Capsule glabre, ovoïde, longue de ± 12 mm. Graines ovoïdes, longues de ± 6 mm, tomenteuses-brunâtres.

La Réunion, Maurice? Espèce des Seychelles; bien que décrite des « isles de France et de Bourbon » cette espèce n'existe vraisemblablement pas aux Mascareignes. Les échantillons in P, P-JU, P-LA sont des parts d'une même récolte attribuée à Commerson. Aucune note les accompagne, les unes sont seulement indiquées « isle de France », les autres « isle de Bourbon ». On ne peut donc avoir de certitude sur l'origine exacte de ces plantes. Bojer, H.M. : 226, cite des localités : Champ de Mars; Château d'Eau; gorges de la Rivière Noire; mais nous n'avons vu aucun échantillon déterminé par lui et il s'agit vraisemblablement d'une autre espèce. À La Réunion, Cordemoy donnait par erreur ce nom à des spécimens de *I. cairica*.

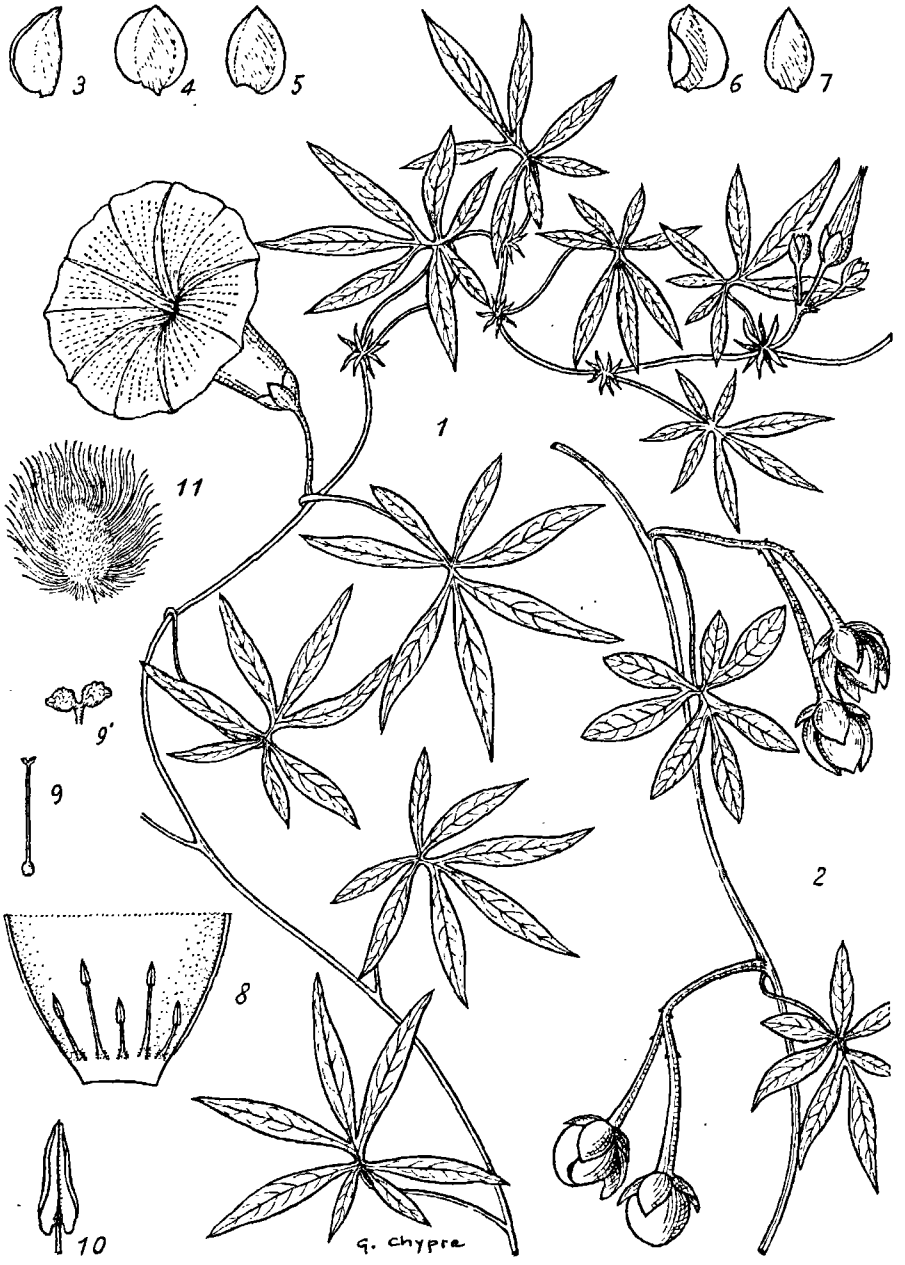
4. I. horsfalliae Hook., Bot. Mag., t. 3315 (1834). Type : Une plante cultivée à Everton de graines d'origine inconnue (K)

Herbe volubile glabre. Tiges devenant ligneuses, lenticellées. Feuilles à limbe de contour subcirculaire, de 5-20 cm de longueur et de largeur, palmatilobé ou palmé à 3-5 folioles ovales ou elliptiques, acuminées au sommet et à pointe aiguë ou obtuse, mucronulée, cunéiformes à la base, sessiles, la foliole médiane plus grande; marges entières ou grossièrement dentées; un peu révolutées; pétiole long de 2,5-13 cm. Inflorescences axillaires, cymeuses, pauci- à pluriflores; pédoncules longs de 1,5-14 cm; pédicelles longs de 1-1,7 cm. Sépales ovales, obtus ou arrondis au sommet, sub-égaux, longs de ± 1 cm ou les externes un peu plus petits; marges minces. Corolle rouge ou rouge pourpre, infundibuliforme, longue de ± 4 cm; limbe de 4-4,5 cm de diamètre, à 5 lobes arrondis. Étamines et style exserts; filets des étamines densément pileux à la base. Ovaire glabre. Fruit non vu aux Mascareignes.

Maurice. Originaire de La Jamaïque et de Porto Rico; largement cultivée comme plante ornementale sous les tropiques. Introduite récemment à Maurice. D'après J. Guého, cultivée communément dans les jardins. La plante ne semble pas fructifier hors de son aire d'origine (D.F. Austin, Fl. Ceylan, Convolvulaceae : 327 (1980).

5. I. cairica (L.) Sweet, Hort. Brit. : 287 (1826); Baker, F.M.S. : 207; Cordem., F.R. : 475. Type : Illustration de *Convolvulus aegyptius* in Vesling, Obs. in Prosp. Alpino Pl. Aegypt. 75, fig. 1638 (1735)

— *Convolvulus cairicus* L., Syst. Nat. ed. 10 : 922 (1759)



Pl. 13. — **Ipomoea cairica** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2**, rameau fructifère x 2/3 ; **3-7**, sépales x 3/2 ; **8**, androcée x 2/3 ; **9**, gynécée x 2/3 ; **9'**, stigmate x 3 ; **10**, anthère x 3 ; **11**, graine x 3. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

— *I. palmata* Forssk., Fl. Aegypt.-Arab. : 43 (1775) ; Balf. f., B. Ro. : 359. Type : Égypte, Rosetta, *Forsskal* (C, holo.)
— *Convolvulus tuberculatus* Desr. in Lam., Encycl. 3 : 545 (1792). Type : La Réunion, une plante cultivée au Jardin du Roi (P, holo. !)
— *I. tuberculata* (Desr.) Roem. et Schult., Syst. Veg. 4 : 208 (1819); Bojer, H.M. : 228
— *I. venosa* auct. non (Desr.) Roem. et Schult. : Cordem., F.R. : 475

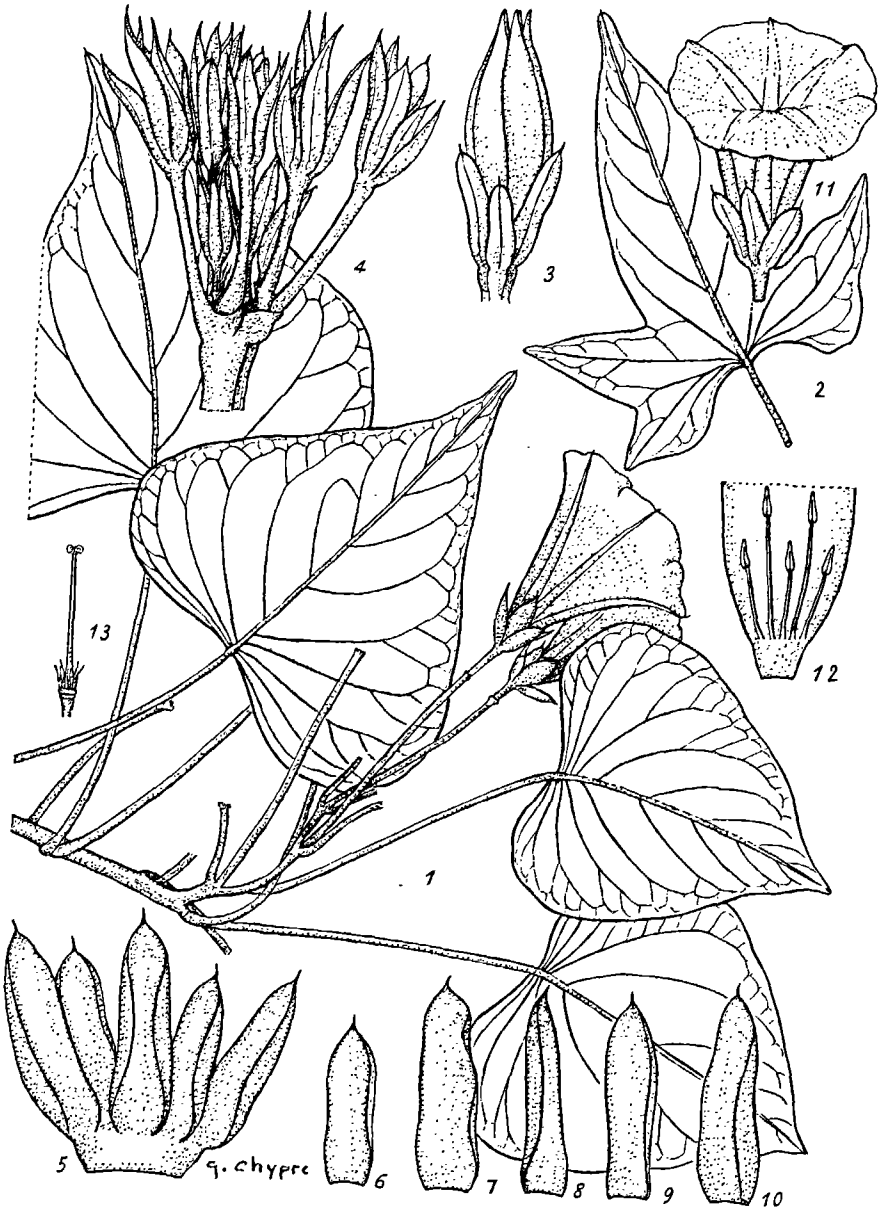
Herbe volubile, longue de 2-5 (-8) m, pérenne, à racines tubérisées. Rameaux grêles, glabres ou portant de petites aspérités, parfois pileux aux nœuds. Feuilles glabres, palmatiséquées presque jusqu'au pétiole et donnant l'impression d'une feuille palmée; limbe de contour subcirculaire, 2-8 x 2-9 cm; lobes 5-7, étroitement ovales à ovales ou elliptiques, obtus à acuminés et mucronés au sommet, atténués à la base, le lobe médian plus grand, 4 x 1,6 cm; pétiole grêle, long de 2-6 cm, ayant souvent des pseudostipules ± caduques à la base. Inflorescences axillaires, glabres, uni- à pauciflores et cymeuses; pédoncules longs de 0,5-7 cm; pédicelles longs de 1-2 cm; bractées petites. Sépales glabres, ovales à elliptiques, à sommet sub-aigu ou obtus ou arrondi, mucronulé, les externes longs de 5 mm, les internes longs de 6-7 mm, un peu verruculeux sur le dos et avec des taches ± translucides; marges pâles et scarieuses. Corolle mauve pâle à gorge pourpre ou pourpre à 5 bandes plus pâles (aux Mascareignes, ailleurs pouvant aussi être rose ou même complètement blanche), infundibuliforme, longue de 5-6,5 cm; limbe étalé, pouvant avoir 7-8 cm de diamètre; lobes peu marqués. Étamines et style inclus; filets des étamines inégaux, longs de 5-12 mm, élargis et pubescents à la base, insérés à ± 5 mm de la base de la corolle; anthères longues de 4-6 mm, sagittées. Ovaire conique, glabre; style long de 10-12 mm. Capsule globuleuse, de 10-12 mm de diamètre, à 4 valves. Graines 3-4, globuleuses, subtrigones, longues de 5-6 mm, pubescentes et à poils plus longs sur les angles. (Pl. 13).

Noms vernaculaires : Liane de sept ans (R., M.); Liane lastique (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce des régions tropicales du Vieux Monde (Afrique, Asie), répandue sous les tropiques et souvent naturalisée. À La Réunion on la trouve à basse altitude, dans la région humide : St Benoît; St André; Ste Rose; et dans la région sèche autour de l'Étang de St Paul. À Maurice, elle est dite commune dans toute l'île mais les récoltes récentes viennent des environs du Réduit. De Rodrigues, nous n'avons vu que de vieux échantillons de Balfour, sans localité. C'est une herbe que l'on trouve surtout au bord des routes, dans les haies, sur les terrains vagues ou dans des savanes herbeuses. Cadet dit qu'à l'Étang de St Paul, elle croît parmi les *Typha* dans les zones pouvant être submergées.

6. I. batatas (L.) Lam., Illust. 1 : 465 (1791); Baker, F.M.S. : 210; Balf. f., B. Ro. : 359; Cordem., F.R. : 475. Type : Inde (LINN 218/12)
— *Convolvulus batatas* L., Sp. Pl. : 154 (1753)
— *C. edulis* Thunb., Fl. Jap. : 84 (1784). Type : Japon, Nagazaki, *Thunberg* (UPS, holo.)
— *Batatas edulis* (Thunb.) Choisy, Conv. Or. : 55 (1834); Bojer, H.M. : 225
— *B. xanthorhiza* Bojer, H.M. : 225, *nom. nud.*

Herbe rampante, à racines tubérisées, comestibles, fusiformes, allongées, rouges, blanches ou plus rarement jaunâtres. Tiges et rameaux striés, très ramifiés, anguleux, devenant ± cylindriques, s'enracinant aux nœuds, glabres ou ± pubescents à pileux, verts ou teintés de rougeâtre, à latex blanc abondant. Feuilles à limbe largement ovale, entier, ± cuspidé au sommet, tronqué ou largement cordé à la base ou ± profondément 3-5 (-7) -palmatilobé ou ayant seulement quelques dents sur les marges dans la partie basale, 4-14 (-20) x 4-16 cm, glabre ou ± pubescent; face inférieure ponctuée de très petites glandes parfois peu visibles; pétiole long de 4-15 (-20) cm, glabre ou pileux. Inflorescences axillaires, en cymes (1-) 2-5-flores; pédoncules longs de 3-10 (-18) cm, glabres ou à poils hérissés; pédicelles longs de 3-10 mm, glabres. Sépales elliptiques ou oblongs, sub-égaux, longs de 7-10 mm, acuminés et mucronés, ± scarieux, glabres ou pubescents ou portant quelques cils sur les marges. Corolle campanulée, longue de ± 4 cm,



Pl. 14. — **Ipomoea batatas** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2**, feuille lobée x 2/3 ; **3**, bouton floral x 3/2 ; **4**, inflorescence x 2 ; **5**, calice étalé, face interne x 3 ; **6-10**, sépales x 3 ; **11**, fleur x 2/3 ; **12**, androcée x 1 ; **13**, gynécée x 1. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

rarement plus, rose, violette ou blanche, à centre plus foncé; en règle générale les cultivars à feuilles palmatilobées ont des fleurs blanches, ceux à feuilles entières des fleurs violettes ou roses. Étamines et style inclus. Ovaire glabre ou à poils raides dressés; style glabre, long de 1,5-2 cm. (Pl. 14).

Noms vernaculaires : Batate, Patate, Patate douce (R., M., Ro.); Sweet potato (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce d'origine américaine, cultivée dans tous les pays tropicaux et souvent ± naturalisée. Plante alimentaire appréciée, qui se caractérise par sa très grande rusticité. Cultivée pour ses tubercules; les feuilles sont utilisées comme légume et peuvent aussi servir de fourrage pour les animaux. Il existe de très nombreux cultivars. Aux Mascareignes son introduction est très ancienne et elle est très utilisée dans les 3 îles. Balfour disait déjà qu'elle était la première plante alimentaire de Rodrigues et il semble qu'elle le soit restée jusqu'à nos jours. On la trouve occasionnellement naturalisée en bord de routes, dans des fossés humides, sur d'anciennes jachères. La plante ne semble pas fructifier aux Mascareignes.

7. I. mauritiana Jacq., Collect. 4 : 216 (1791); in Hort. Schoenbr. 2 : 39, t. 200 (1797). Type : Hort. Schoenbr. 2, t. 200, représentant une plante originaire de Maurice, cultivée à Vienne (lecto.)

— *Convolvulus paniculatus* L., Sp. Pl. : 156 (1753). Type de la côte Malabare, Inde

— *I. paniculata* (L.) R. Br., Prodr. : 486 (1810); Baker, F.M.S. : 210; Balf. f., B. Ro. : 358; *nom. illegit.*, non Burm. f. (1768)

— *Batatas paniculata* (L.) Choisy, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 436 (1833); Bojer, H.M. : 226

— *I. salaziana* Cordem., F.R. : 474. Type : La Réunion, *Cordemoy* (MARS, holo. !)

Grande liane grimpante, robuste, à tiges ± ligneuses surtout vers la base, à racines tubérisées. Feuilles à limbe de contour subcirculaire, 6-15 (-20) x 7-18 cm, largement cordé ou tronqué à la base, (3-) 7 (-9) -lobé, les sinus atteignant 1/2 à 2/3 de la longueur, glabre sur les 2 faces ou un peu pubescent sur les nervures principales, plus pâle dessous; lobes étroitement ovales, ± acuminés au sommet; pétiole long de 3-10 cm, muni d'aspérités minuscules, denses, glabre ou portant quelques rares poils. Inflorescences en cymes pauci- à pluriflores, larges de 3-8 cm; pédoncules longsde 3-15 (-20) cm, glabres; pédicelles longs de 1-2 cm, glabres; bractées étroitement ovales, pubescentes, longues de 3-4 mm, caduques. Boutons floraux globuleux. Sépales glabres, largement ovales, arrondis au sommet et à marges hyalines, longs de 8-10 mm, les externes très concaves et un peu plus petits. Corolle rose mauve, rose pâle, pourpre pâle (aux Mascareignes), infundibuliforme, longue de 5-7 cm, glabre à l'extérieur, rétrécie et étroite à la base; limbe de 4-6 cm de diamètre, à lobes peu marqués. Étamines insérées près de la base de la corolle, à filets inégaux, longs de 10-20 mm, élargis et pubescents à la base; anthères longues de 4-5 mm. Ovaire glabre, à 2 loges bi-ovulées ou à 4 loges uni-ovulées; style long de 2-2,5 cm. Capsule subglobuleuse ou ovoïde, longue de 1-1,4 cm, glabre. Graines 4, irrégulièrement ovoïdes, longues de 5-6 mm, brun noirâtre, portant au sommet et sur 2 bandes latérales une pilosité laineuse blanc jaunâtre qui la dissimule entièrement. (Pl. 15).

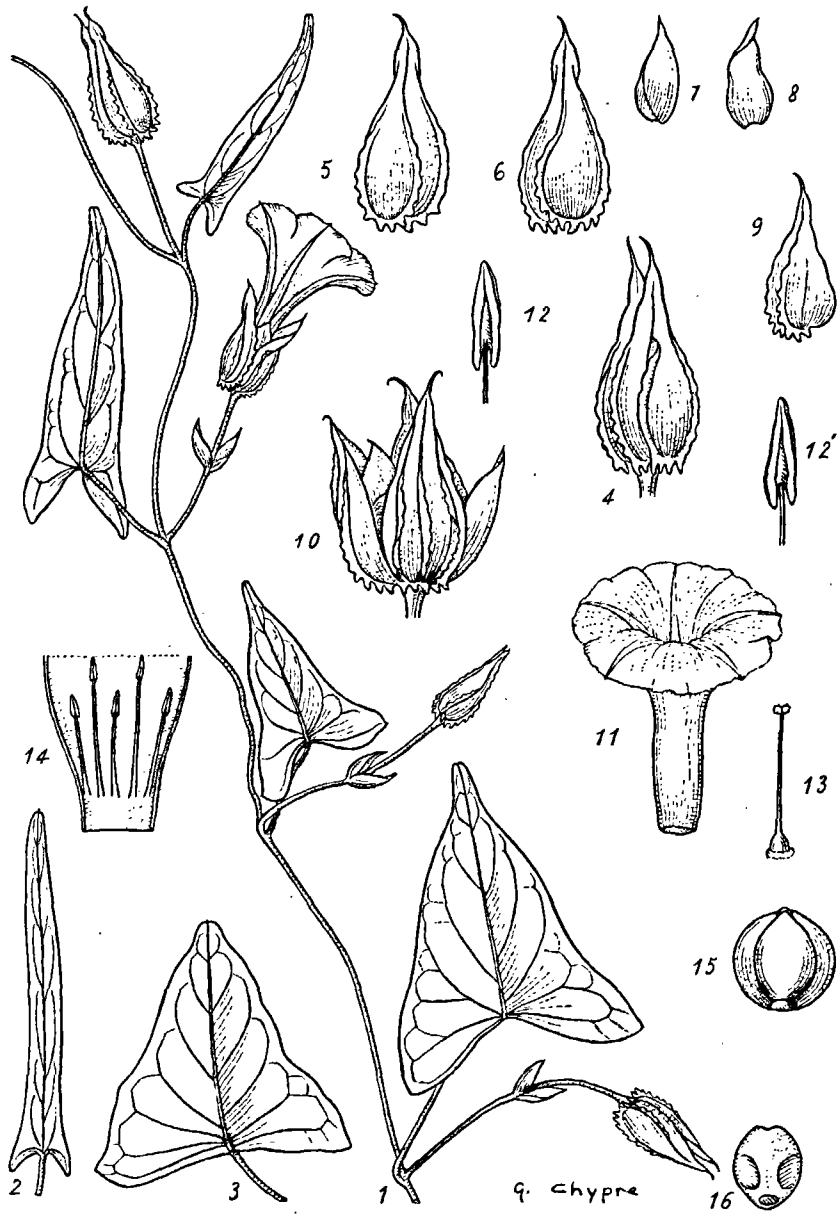
La Réunion, Maurice, Rodrigues ? Espèce pantropicale, largement répandue et dont l'origine est incertaine; les espèces qui lui sont les plus proches semblant être des Antilles et d'Amérique du Sud (d'après Austin, Fl. Ceylon 1 : 332 (1980)). Elle a été décrite sur du matériel venant de Maurice, d'où son nom.

À La Réunion, on la trouve dans la partie N.O. : La Possession; Étang de St Paul; Rivière St Denis; elle est dite commune localement en bord de routes ou grimpant dans des arbres. À Maurice, elle existe encore dans quelques réserves de rivières : Rivière des Remparts; Rivière du Jacotet; Beauchamp; Bel Ombre. À Rodrigues, Balfour la disait commune, mais nous n'avons vu aucune récolte de cette île.

8. I. fimbriosepala Choisy in A. DC., Prodr. 9 : 359 (1845). Type : Madagascar, ex. Herb. *Lindley* (CAM)

— *I. setifera* Poir. var. *fimbriosepala* (Choisy) Fosberg in Fosberg et Sachet, Fl. Micronesia 3, Convolvulaceae (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 24 (1977)

Pl. 15. — **Ipomoea mauritiana** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2-6**, sépales x 3/2 ; **7**, fleur x 2/3 ; **8**, androcée x 2/3 ; **9**, anthère x 3 ; **10**, gynécée x 2/3 ; **10'**, stigmate x 3 ; **11**, fruit x 3/2 ; **12**, graine x 2. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).



Pl. 16. — **Ipomoea fimbriosepala** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2-3**, formes de feuilles x 2/3 ; **4**, calice x 1 ; **5-9**, sépales x 1 ; **10**, fruit et calice persistant x 1 ; **11**, corolle x 2/3 ; **12**, anthère, face dorsale x 6 ; **12'**, anthère, face ventrale x 6 ; **13**, gynécée x 3/2 ; **14**, androcée x 1 ; **15**, fruit, sans les sépales x 1 ; **16**, graine x 2. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

Herbe volubile, à tiges glabres ou un peu pubescentes. Feuilles à limbe ovale-triangulaire, oblong, étroitement oblong ou presque linéaire, 5-10 (-12) x (0,8-) 1-6 cm, rétus et mucronulé au sommet, cordé-sagitté à hasté à la base, les lobes arrondis ou parfois sub-acuminés, glabre, vert plus clair dessous; pétiole long de 1-3 (-5) cm, généralement glabre. Inflorescences axillaires, en cymes 1-pauciflores; pédoncules longs de 1-5 cm, portant au sommet 2 bractées opposées, ovales, longues de 0,6-2 cm; pédicelles longs de 1-4 cm, grêles, glabres, un peu élargis au sommet. Sépales herbacés, les extérieurs longs de 13-20 mm, ovales-acuminés, ± arrondis et cordés à la base, trinerves, les nervures ailées dans leur moitié inférieure, à ailes grossièrement et irrégulièrement dentées; sépales internes ovales, aigus, plus petits, non ailés. Corolle à tube pourpre pâle, à limbe rose vif, à gorge plus foncée, infundibuliforme, longue de 3-4 cm. Étamines et style inclus; filets des étamines pubescents à la base; anthères longues de ± 2 mm. Ovaire glabre. Capsule globuleuse, d'environ 15 mm de diamètre, brun clair, à 4 valves. Graines 4, ovoïdes, longues de 5-6 mm, noires, à surface très finement pubescente-papilleuse; pourtour du hile à cils plus longs. (Pl. 16).

La Réunion, Maurice? Espèce des régions tropicales d'Amérique, d'Afrique, de Madagascar, qui existe aussi en Malaisie, en Nouvelle-Calédonie, aux Nouvelles-Hébrides. Choisy cite un échantillon de Bouton de Maurice que nous n'avons pas retrouvé et nous n'avons vu aucun échantillon provenant avec certitude de cette île. De La Réunion, existent 2 récoltes récentes datant de 1968 venant de la Plaine de Bois Rouge (St André) où elle a été trouvée sur des sols humides, dans des champs de canne à sucre.

Fosberg et Sachet (1977) ont fait de *I. fimbriosepala* une variété de *I. setifera* Poir.; le matériel existant dans l'herbier de Paris est très homogène et s'accorde parfaitement avec les syntypes de *I. fimbriosepala* de Madagascar. *I. setifera* est une espèce à fleurs beaucoup plus grandes (corolle longue de 8 cm), plus pubescentes, à sépales non ou seulement très faiblement ailés-dentés. Malgré des affinités indéniables, nous préférons considérer ces 2 taxons comme 2 espèces distinctes, sans formes de transition.

9. I. eriocarpa R. Br., Prodr. : 484 (1810). Type Australie, «New Holland», *Banks* et *Solander* (BM, holo.)

— *I. sessiliflora* Roth. Nov. Pl. Sp. : 116 (1821); Cordem., F.R. : 474. Type : Inde, *Heyne* (G., iso.!)

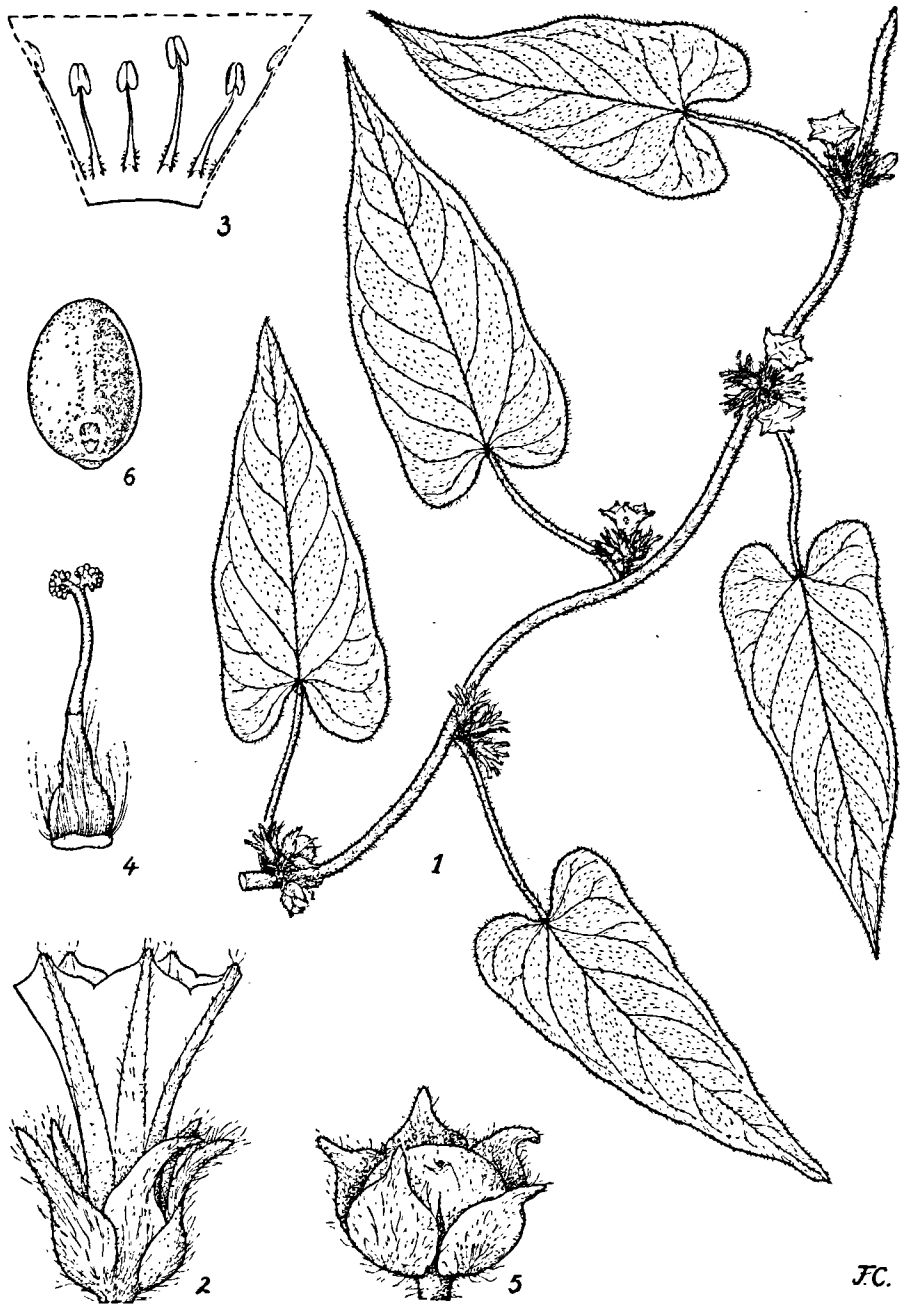
Herbe volubile, prostrée ou grimpante, longue de 0,50-2 m. Tiges à poils courts et longs, hirsutes, ± rétrorses. Feuilles à limbe entier, étroitement ovale à ovale, aigu au sommet, cordé et parfois subhasté à la base, à lobes arrondis, 2,5-9 x 1-4 (-7) cm, à pilosité clairsemée sur les 2 faces; pétiole long de 1-3 (-8) cm, pileux. Inflorescences axillaires, sessiles ou à pédoncule court, 1-3-pluriflores; fleurs densément groupées, à pédicelles longs de 1-3 mm, pileux; bractées linéaires, longues de 3-8 mm, pileuses. Sépales ovales-acuminés, à pointe obtuse, subégaux, longs de 7-8 mm, les internes plus étroits, pileux, hirsutes sur le dos. Corolle infundibuliforme, rose violacé ou mauve, parfois blanche à centre mauve, longue de 7-9 mm; limbe étalé, de 12-13 mm de diamètre. Étamines et style inclus; filets des étamines longs de 3-5 mm, un peu inégaux, à base pubescente-papilleuse; anthères longues de 1 mm. Ovaire pileux, conique, passant progressivement au style, celui-ci glabre au sommet, long de 3,5-4 mm. Capsule subglobuleuse, de 5-6 mm de diamètre, pileuse, à base du style persistante, pileuse. Graines longues de ± 2,5 mm, noirâtres, glabres, finement ponctuées. (Pl. 17).

La Réunion. Espèce des régions tropicales d'Afrique, de Madagascar, d'Asie, du N. de l'Australie. C'est une plante de savane herbeuse, bords de routes, qui peut être adventice dans les cultures. La plus ancienne récolte dans l'île est de Cordemoy, vers 1880, qui la disait assez rare. Aujourd'hui on la trouve au Butor, St Denis, sur le campus universitaire du Chaudron et à Sans Souci (hauts de St Paul) dans des champs.

10. I. aquatica Forssk., Fl. Aegypt.-Arab. : 44 (1775). Type : Yemen, Zebid, *Forsskal* (C, holo.; BM, iso.)

— *Convolvulus repens* Vahl, Symb. Bot. 1 : 17 (1790), *nom illegit.*, non L. (1753)

— *I. sagittaeformis* Cordem., F.R. : 474. Type : La Réunion, Bois Blanc, Ste Rose, *Cordemoy* (MARS, holo.!)



Pl. 17. — **Ipomoea eriocarpa** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, fleur x 5 ; **3**, androcée x 4 ; **4**, gynécée x 5 ; **5**, fruit x 3 ; **6**, graine x 6. (**1-4**, *Cadet* 5988 ; **5-6**, *Perrier de la Bathie* 9144 (P)).

Herbe glabre, annuelle ou pérenne, à tiges rampant sur des sols humides ou boueux ou flottant sur l'eau, épaisses, charnues, spongieuses et fistuleuses, s'enracinant aux nœuds, longues de 2-3 m. Feuilles à limbe de forme variable, triangulaire-acuminé, en fer de lance ou ± étroit et linéaire, sagitté, tronqué, cordé ou hasté à la base, (3-) 5-12 (-15) x 3-7 cm, les lobes basaux arrondis ou aigus, parfois sinués ou dentés; marges au-dessus des lobes entières ou parfois grossièrement dentées; pétiole long de 3-10 (-20) cm. Inflorescences 1-2- à pauciflores et cymeuses; pédoncules longs de 1-8 (-10) cm, ayant 2 bractées au sommet; bractées triangulaires, longues de 1,5-2 mm; pédicelles longs de 1-4 (-5) cm. Sépales ovales ou elliptiques, obtus ou sub-aigus et mucronulés au sommet, peu inégaux, longs de 6-8 mm, à marges minces et pâles. Corolle infundibuliforme, rose souvent à centre foncé, parfois blanche, longue de 3-5 cm; limbe étalé, de 3-4 cm de diamètre. Étamines et style inclus; filets des étamines insérés près de la base de la corolle, inégaux, longs de 5-14 mm, un peu élargis et pubescents à la base; anthères longues de 3-4 mm, sagittées. Ovaire conique; style long de 13-16 mm. Capsule ovoïde ou globuleuse, de 7-9 mm de diamètre. Graines de 4 x 4 mm, à pubescence veloutée, rousse, dense (non vues aux Mascareignes).

La Réunion, Maurice. Espèce hygrophile de bords de marais, de cours d'eau, ou dans des canaux d'irrigation. Parfois cultivée pour ses feuilles comestibles, utilisées comme légume. Originaire des tropiques du Vieux Monde, elle est aujourd'hui pantropicale. Elle semble d'introduction relativement récente aux Mascareignes. La plus ancienne récolte est celle de Cordemoy à La Réunion vers 1880. Il la décrivait sous le nom de *I. sagittaeformis*. Depuis elle a été trouvée dans cette île autour de l'Étang de St Paul et de l'Étang de Bois Rouge. À Maurice, elle n'a été trouvée qu'à Rivière Noire, près du pont, en 1965 et en 1966.

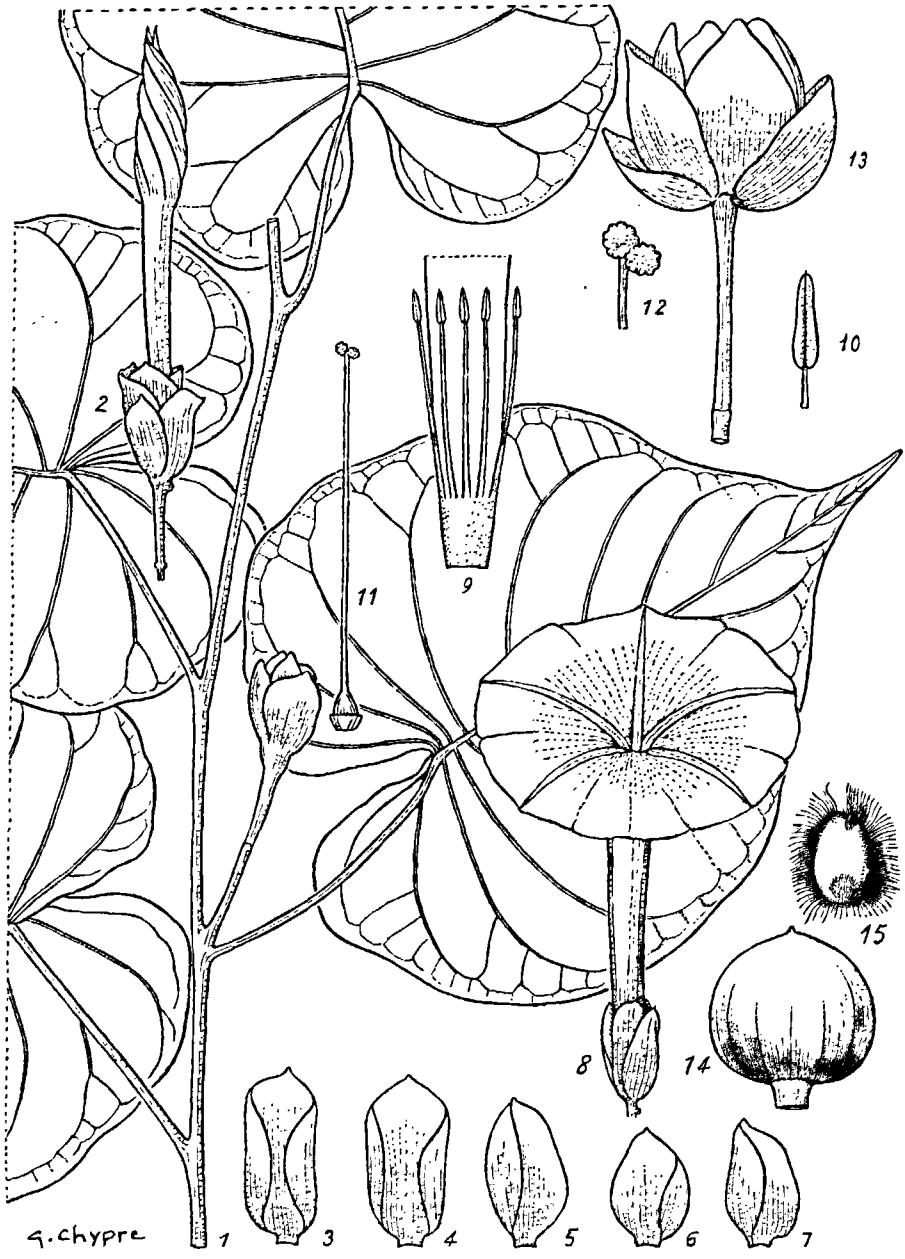
11. I. fistulosa Martius ex Choisy in A. DC. Prodr. 9 : 349 (1845). Type : Brésil, *Martius* 2398 (M, holo.)

— *I. carnea* Jacq. subsp. *fistulosa* (Martius ex Choisy) D. Austin, Taxon 26 : 237, fig. 2 (1977); Fl. Ceylon 1 : 322 (1980)

Plante herbacée, suffrutescente ou ± arbustive, à latex blanc, atteignant 2 m de hauteur. Tiges fistuleuses, glabres ou très finement pubérulentes-veloutées. Feuilles à limbe ovale, 5-15 (-20) x 4-8 (-12) cm, aigu à sub-acuminé au sommet, largement échancré à subcordé ou tronqué à la base; marges entières ou un peu ondulées; veinules tertiaires ± perpendiculaires à la nervure médiane; nervure médiane portant 2 petites glandes à la base sur la face inférieure; jeunes feuilles pubérulentes-veloutées sur les 2 faces; feuilles adultes à face supérieure glabrescente; pétiole long de 3-8 (-15) cm, pubérulent. Inflorescences axillaires et terminales, en cymes pluriflores; pédoncules longs de 3-10 cm, pubérulents, glabrescents, devenant ± ligneux et robustes; pédicelles longs de 0,3-1,5 cm, pubérulents; bractées ovales-obtuses, longues de ± 2 mm, pubérulentes, caduques. Sépales sub-égaux, les internes un peu plus grands, subcirculaires, arrondis, longs de 4-5 mm, pubérulents sur le dos. Corolle rose vif, souvent à centre pourpre, infundibuliforme, à tube rétréci à la base, longue de 7-9 cm, à limbe étalé, de 8-12 cm de diamètre, pubérulente-soyeuse à l'extérieur sur le tube et les bandes médianes des lobes. Étamines et style inclus; filets des étamines très inégaux, longs de 1-2,7 cm, élargis et pubescents à la base, insérés à 5-6 mm de la base de la corolle, anthères oblongues, longues de 6-7 mm. Ovaire pubérulent, ainsi que la base du style, celui-ci long de ± 2,7 cm. Capsule ovoïde, mucronée, de 15-20 mm de diamètre, brun pâle, pubérulente à la base, à 4 valves. Graines 4 ou moins, noires, pileuses-séricées. Capsule et graines non vues aux Mascareignes.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Originaire d'Amérique tropicale; largement cultivée comme plante ornementale sous les tropiques. Les feuilles sont parfois utilisées comme légume en Malaisie (van Ooststroom). Introduite assez anciennement à Maurice de Singapour, et considérée comme naturalisée et assez commune localement, sur des terrains vagues, dans des haies : Pointe aux Sables; Montebello près de Port-Louis. Seulement plantée et d'introduction récente à La Réunion et à Rodrigues : La Saline les Bains (R.); Port Mathurin (Ro.).

D. Austin (1977) avait fait de *I. fistulosa* une sous-espèce de *I. carnea* Jacq. qui est aussi une espèce d'Amérique tropicale. Nous conservons, à l'intar de Verdcourt (1963) et Fosberg et Sachet, Fl. Micronesia 3 : Convolvulaceae, in Smith. Contrib. Bot. 36 : 11 (1977) son rang d'espèce à *I. fistulosa* car *I. carnea* est une plante volubile, à feuilles beaucoup plus larges, à pédoncules bien plus courts,



Pl. 18. — **Ipomoea violacea** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2**, bouton floral x 2/3 ; **3-7**, sépales x 1 ; **8**, fleur x 2/3 ; **9**, androcée x 2/3 ; **10**, anthère, face ventrale x 2 ; **11**, gynécée x 1 ; **12**, stigmate x 3 ; **13**, calice fructifère x 2/3 ; **14**, fruit x 2/3 ; **15**, graine x 1. ((D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

à inflorescences pauciflores, etc. et nous n'avons pas observé les formes infermédiaires dont parle Austin.

12. I. violacea L., Sp. Pl. : 161 (1753); Manitz, Feddes Repert. 88 : 265-271 (1977). Type : Une planche n° 851, préparée par Boerhaave, in Bibl. Rijksuniversiteit de Groningen, d'après Plumier, Spec. 3, Ic. 93, fig. 1, cité par Linné : Sp. Pl. ed. 2 : 229 (1762) (lecto., choisi par Manitz)
— *I. macrantha* Roem. et Schult., Syst. Veg. 4 : 251 (1819). Type : Australie, Queensland, *R. Brown* 2741 (BM, holo.)
— *I. longiflora* R. Br., Prodr. : 485 (1810), *nom. illegit.*, non Humb. et Bonpl. ex Willd. (1809)
— *Convolvulus tuba* Schltdl., Linnaea 6 : 735 (1831). Type de l'île St Thomas, Antilles
— *I. tuba* (Schltdl.) G. Don, Gen. Syst. 4 : 271 (1831)
— *I. glaberrima* Bojer ex Bouton in Hook., Journ. Bot. 1 : 357 (1834). Type : Seychelles, *Bojer* s.n. (K, lecto.)
— *Pharbitis violacea* (L.) Bojer, H.M. : 227; Choisy in A. DC., Prodr. 9 : 344 (1845)
— *Calonyction comosperma* Bojer, H.M. : 228, *nom. illegit.* basé sur *I. glaberrima*
— *I. grandiflora* auct. non Lam. : H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 397 (1896)

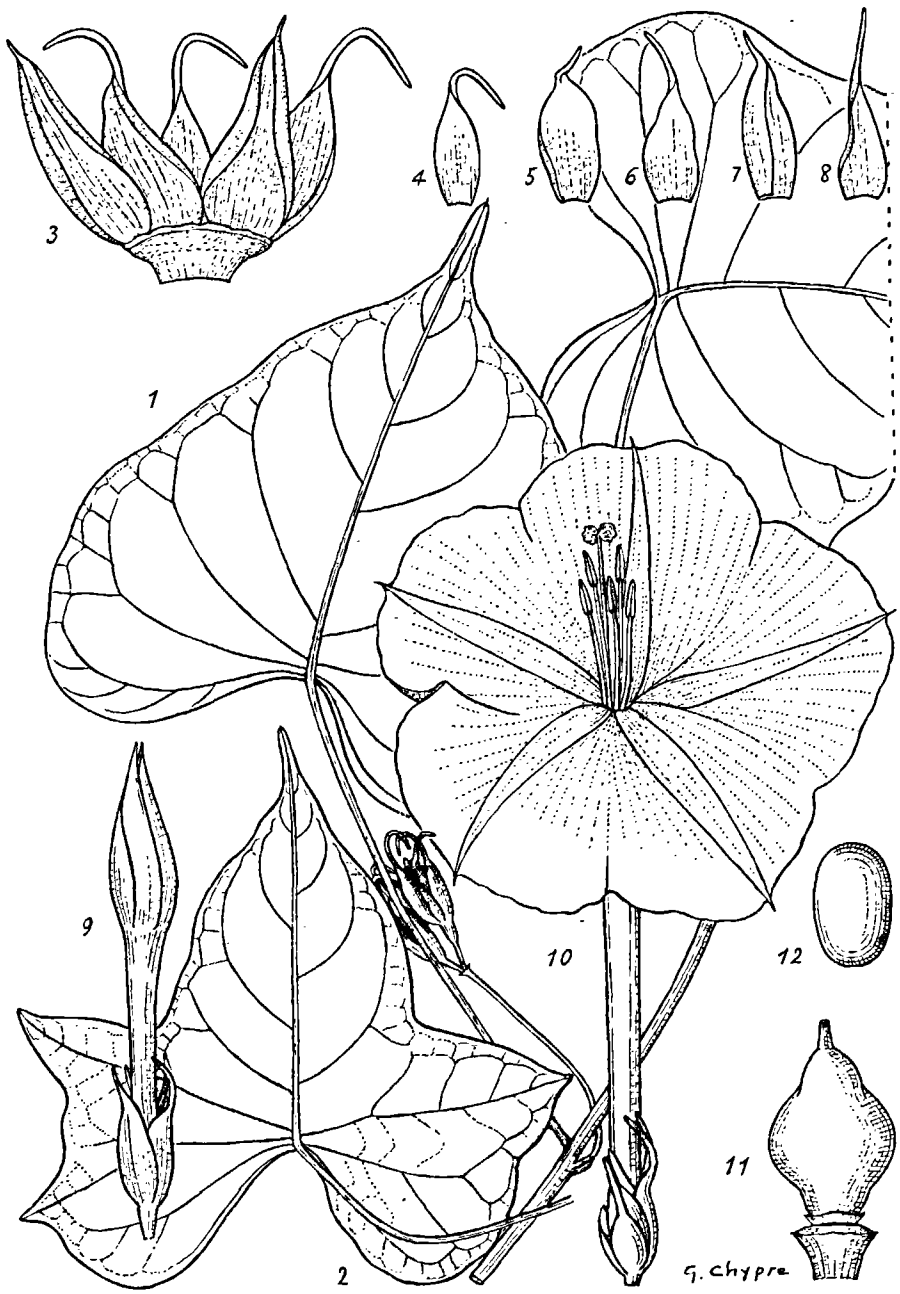
Plante grimpante, pérenne, glabre, à latex laiteux, ressemblant beaucoup à *I. alba* mais à tiges glabres, lisses, portant rarement des excroissances coniques ou ± allongées, ou parfois verruqueuses. Feuilles à limbe épais, un peu charnu, largement ovale à subcirculaire, 5-16 x 5-14 cm, jamais trilobé, acuminé et à pointe obtuse, mucronée, au sommet, profondément cordé à la base et à sinus étroit, les lobes arrondis ou plus rarement anguleux; pétiole long de 3-10 (-16) cm. Inflorescences axillaires, le plus souvent uniflores, plus rarement 2-4-flores; pédoncules longs de 1-5 (-12) cm; pédicelles longs de 1,5-3 cm, anguleux, épaissis et élargis au sommet sur le fruit. Sépales largement ovales à subcirculaires ou transversalement ovales, longs de 15-20 mm ou les internes un peu plus longs, à sommet largement arrondi, parfois émarginé ou mucronulé, devenant coriaces et accrescents et atteignant 2,5-3 cm sur le fruit. Corolle hypocratériforme, blanche à tube vert clair et à 5 bandes vertes dans la partie médiane des lobes, longue de 9-12 cm dont 7-8 cm pour le tube; limbe rotacé, de 7-8 cm de diamètre. Étamines et style inclus; anthères longues de 5-6 mm; filets un peu pubescents à la base, insérés dans la partie basale du tube. Style long de ± 6 cm. Capsule globuleuse, de 2-2,5 cm de diamètre, brun jaunâtre, à 2 loges, s'ouvrant par 4 valves, entourée par le calice accrescent. Graines 4, subtrigones, longues de 0,8-1 cm, brun foncé, couvertes d'une pubescence veloutée très courte et portant une pilosité plus longue le long de 2 angles et autour du hile. (Pl. 18).

Maurice, Rodrigues. Espèce de répartition pantropicale bien qu'absente de certaines régions (Afrique occidentale). Aux Mascareignes, on la trouve dans quelques îlots coralliens autour de Maurice : Ile Marianne, Ile Vacoas, Ile aux Aigrettes, et de Rodrigues : Ile aux Sables, Ile Gombrani, une récolte vient du Mont Limon (alt. 350 m). C'est une plante vivant surtout en bord de mer, rampant sur les sables ou grimpant dans les buissons. Elle est peut-être indigène dans ces îlots. Fleurs s'ouvrant au crépuscule.

I. violacea semble peu variable dans toute son aire, et c'est avec quelque doute que nous lui rattachons une récolte venant de Rodrigues (*Guého et Staub* in MAU 12655) qui se distingue par des sépales ovales-aigus atteignant 2,5 cm de longueur et une tige muriquée.

13. I. alba L., Sp. Pl. : 161 (1753). Type : Rheede, Hort. Malabar. 2, t. 50 (1692)
— *I. bona-nox* L., Sp. Pl. ed. 2, 1 : 228 (1762); Cordem., F.R. : 471, *nom. illegit.*
— *Calonyction bona-nox* (L.) Bojer, H.M. : 227
— *I. muricata* auct. non Jacq. : Baker, F.M.S. : 211; Balf. f., B. Ro. : 359

Liane herbacée, ± ligneuse à la base, annuelle (parfois pérenne?), pouvant atteindre 5-6 m de longueur, à latex laiteux. Tiges et rameaux glabres, lisses, ou portant de petites aspérités coniques ou ± allongées, parfois nombreuses. Feuilles à limbe ovale, largement ovale à subcir-



Pl. 19. — **Ipomoea alba** : **1**, rameau à feuilles entières x 2/3 ; **2**, feuille lobée x 2/3 ; **3**, calice étalé, face interne x 3/2 ; **4-8**, sépales x 1 ; **9**, bouton floral x 2/3 ; **10**, fleur x 2/3 ; **11**, fruit x 2/3 ; **12**, graine x 3/2. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

culaire, 5-15 (-20) x 5-10 (-15) cm, acuminé au sommet, profondément cordé à la base, à lobes arrondis, parfois anguleux; marges entières ou trilobées, souvent sur la même plante; pétiole long de (3-) 5-10 (-15) cm, glabre. Inflorescences cymeuses, axillaires, uni- à pauciflores; pédoncules longs de 1-10 (-18) cm; pédicelles longs de 1-2 cm. Sépales inégaux, les externes elliptiques, acuminés, longs de 6-10 mm, non compris l'acumen filiforme long de 5-9 mm; les internes subcirculaires, d'environ 12 mm de diamètre, à acumen triangulaire, long de 3-4 mm. Corolle blanche, hypocratériforme, s'ouvrant brusquement à la nuit, à tube grêle, long de 7-12 cm et de 5-6 mm de diamètre; limbe rotacé, de 8-10 cm de diamètre. Étamines insérées vers le 1/3 supérieur du tube de la corolle; anthères oblongues, longues de 4-6 mm, exsertes; filets grêles, non élargis et non pubescents-papilleux à la base. Stigmates exserts. Ovaire conique, glabre. Capsule ovoïde, apiculée, de 20-25 mm de diamètre, à pédicelle épaissi, claviforme; calice persistant, accrescent. Graines 4, subtrigones, 10-12 x 7-9 mm, glabres, ou portant de petits poils papilleux apprimés, clairsemés. (Pl. 19).

Noms vernaculaires : Liane manche de Vierge (d'après Bojer); Manchette de la Vierge (d'après Cordemoy).

Maurice, La Réunion. Vraisemblablement originaire d'Amérique tropicale. Cultivée partout sous les tropiques pour ses grandes fleurs odorantes s'ouvrant au crépuscule. Anciennement introduite aux Mascareignes elle semble actuellement peu commune. De Maurice des échantillons récents ont été vus de La Ferme Réservoir, Rose Hill, Phœnix. Duljeet la dit commune dans des haies dans diverses localités. Cordemoy, sous *I. bona-nox*, la traite dans la flore de La Réunion et la dit subspontanée en plusieurs endroits; mais nous n'avons vu qu'un seul échantillon récent, récolté dans une haie, à Ste Marie. Austin remarque aussi (Fl. Ceylon 1 : 317 (1980)) qu'après avoir été commune à Ceylan, l'espèce semble y être devenue rare.

14. I. indica (Burm.f.) Merr., Interpret. Rumph. Herb. Amboin. 445 (1917). Type : Illustration in Besler, Hort. Eystett. Aest. Ord. 13, 8, fig. 2 (1613) fide Fosberg (1976)

— *Convolvulus indicus* Burm.f. in Rumph., Herb. Amboin. 7 : 6 (1755)

— *C. acuminatus* Vahl, Symb. Bot. 3 : 26 (1794). Type : Santacruz, Antilles, *West* (C)

— *I. acuminata* (Vahl) Roem. et Schult., Syst. Veg. 4 : 228 (1819)

— *I. congesta* R. Br., Prodr. : 485 (1810). Type : Australie tropicale, *Banks et Solander* (BM)

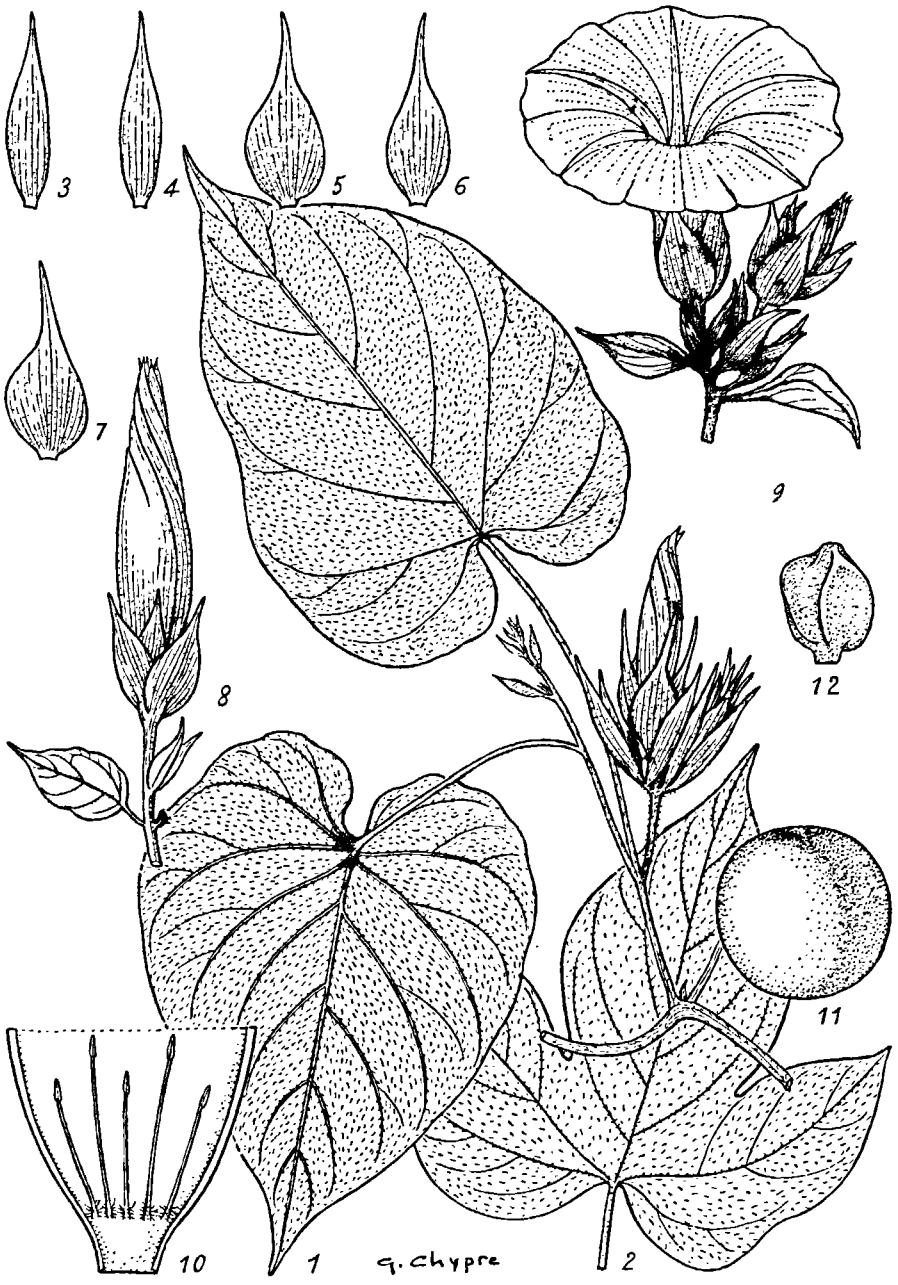
— *I. mutabilis* Ker Gawl., Bot. Reg. 1, t. 39 (1815). Type : Une plante cultivée à partir de graines venant de Veracruz à Clayberrry Hall, Essex (BM?)

— *Pharbitis mutabilis* (Ker-Gawl.) Bojer, H.M. : 227

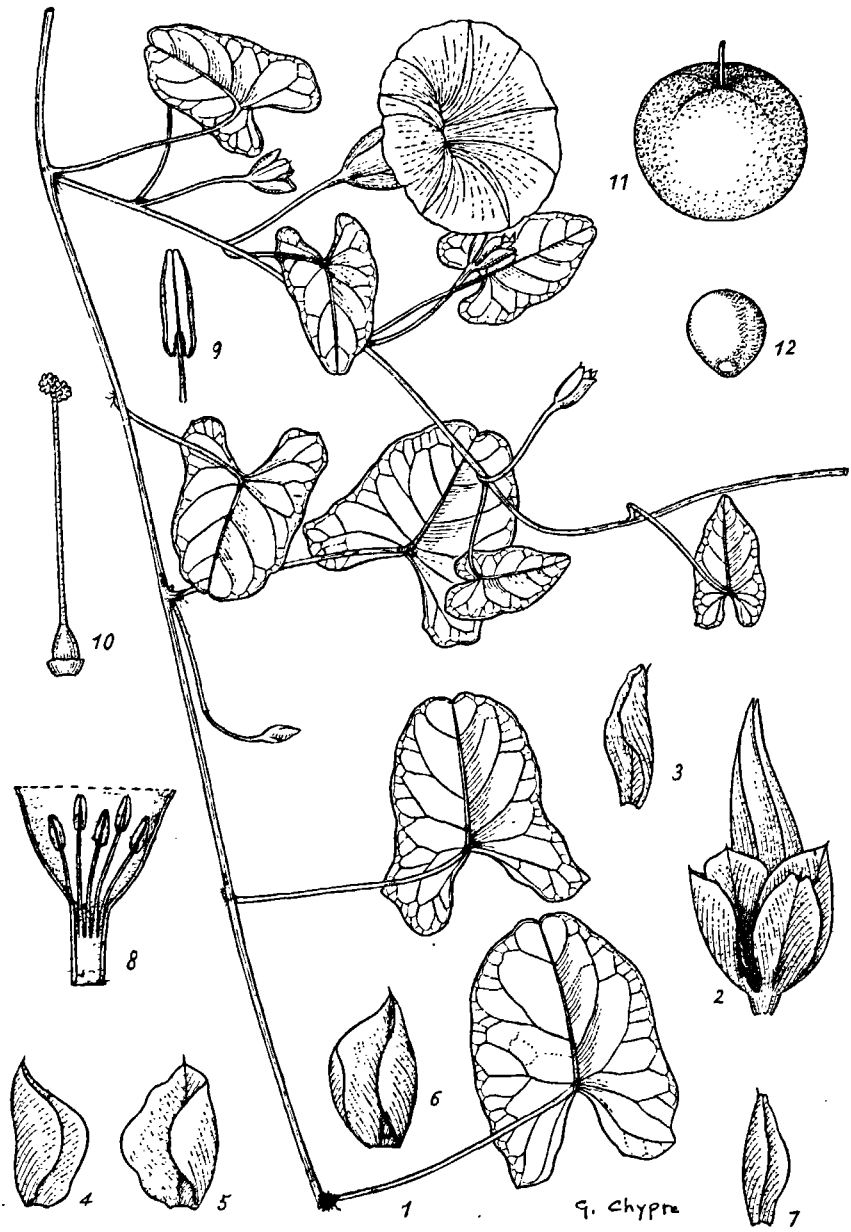
— *I. cuspidata* auct. non Ruiz et Pavon : Cordem., F.R. : 473

— ? *I. medians* auct. non (Choisy) Cordem. : Cordem., F.R. : 473

Grande herbe volubile, annuelle, à tiges portant de longs poils rétrorses, ± denses. Feuilles de la base à limbe largement ovale, entier, aigu à ± acuminé au sommet, cordé et à lobes arrondis à la base, les supérieures à limbe trilobé, à lobes ovales-aigus à acuminés, le médian plus grand et rétréci à la base; limbe de 4-10 (-15) x 3,5-8 (-12) cm, ± pileux ou rarement glabre sur la face supérieure, pileux à densément velu et pâle sur la face inférieure; pétiole long de 3-10 (-12) cm, à pilosité rétrorse. Inflorescences axillaires, en cymes ombelliformes denses, pauci- à pluriflores; pédoncules longs de 5-15 (-20) cm, à pilosité rétrorse; pédicelles longs de 2-10 (-15) mm, pileux; bractées étroites et linéaires ou celles de la base parfois foliacées, longues de 1-2 cm. Sépales ovales-acuminés, longs de 12-20 mm, sub-égaux ou les 2 internes plus étroits, ± pileux sur la face externe. Corolle bleu d'azur à violet pourpre, devenant pourpre rougeâtre à rose, à bandes roses dans la zone médiane des lobes, infundibuliforme, longue de 5-7 cm, glabre, le bouton pouvant porter quelques poils au sommet; limbe brusquement étalé à récurvé, atteignant 7 cm de diamètre. Étamines et style inclus; filets des étamines insérés à 4-5 mm de la base de la corolle, inégaux, longs de 10-18 mm, à base à peine élargie, pileuse; anthères longues de 4-5 mm. Ovaire glabre; style long de 2-2,5 cm. Capsule globuleuse, glabre,



Pl. 20. — **Ipomoea indica : 1,** rameau florifère x 2/3 ; **2,** feuille lobée x 2/3 ; **3-7,** sépales x 1 : **8,** bouton floral x 2/3 : **9,** inflorescence avec 1 fleur épanouie x 2/3 ; **10,** androcée x 2/3 ; **11,** fruit, sans le calice ni les bractées x 4 ; **12,** graine x 4. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).



Pl. 21. — **Ipomoea littoralis** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2**, bouton floral x 2 ; **3-7**, sépales x 2 ; **8**, partie inférieure de la corolle et androcée x 2 ; **9**, anthère, face ventrale x 5 : **10**, gynécée x 2 ; **11**, fruit, sans le calice x 4 ; **12**, graine x 4. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

brunâtre, de 1,2-1,5 cm de diamètre, à 4 valves, entourée par les sépales persistants et peu accrescents. Graines 4, globuleuses, subtrigones, longues d'environ 5 mm, noirâtres, couvertes d'une pubescence veloutée très courte. (Pl. 20).

Nom vernaculaire : Liane bleue (d'après Bojer).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Vraisemblablement originaire d'Amérique tropicale, aujourd'hui de répartition pantropicale; cultivée parfois comme plante ornementale. Anciennement introduite aux Mascareignes et naturalisée dans les 3 îles, au bord des chemins, sur les terrains vagues, grimpant dans les haies ou adventice dans les cultures sèches. À La Réunion elle monte jusqu'à 1400-1500 m d'altitude à la Plaine des Cafres.

Cordemoy, F.R. : 473, fait la combinaison nouvelle *I. medians* (Choisy) Cordem. basée sur *Pharbitis medians* Choisy. Aucun échantillon n'existe dans son herbier. D'après sa description il s'agit très vraisemblablement de *I. indica*.

15. I. littoralis Blume, Bijdr. : 713 (1825). Type : Java, *Blume* 1710 (L, holo.)
— *I. leucantha* auct non Scopoli* : Baker, F.M.S. : 208; Balf. f., B. Ro. : 359

Herbe volubile, traînante, glabre, plus rarement à pilosité clairsemée. Feuilles à limbe ovale, subtriangulaire ou subcirculaire, aigu ou ± obtus au sommet, cordé à la base et à lobes arrondis ou parfois sub-aigus et sinués, 2-5 (-10) x 1,5-4,5 (-7) cm, membraneux ou parfois un peu épais; pétiole long de (1-) 2-5 cm. Inflorescences 1-3-flores; pédoncules longs de 1-3 cm; pédicelles longs de 1,5-2,5 cm; bractées étroites, longues de 1-2 mm, caduques. Sépales ovales à largement ovales, à arête courte, longs de 6-12 mm, les externes un peu plus petits et plus étroits, assez coriaces. Corolle pourpre ou rose pourpre, plus foncée dans la gorge, infundibuliforme, longue de 3-4 cm; lobes peu marqués; tube rétréci à la base. Étamines et style inclus; filets des étamines inégaux, longs de 6-11 mm, à base élargie et pubescente; anthères longues de ± 2,7 mm. Ovaire à 2 loges bi-ovulées, glabre, non acuminé; style long de 1,8-1,9 cm. Capsule globuleuse, glabre, d'environ 1 cm de diamètre. Graines 4, glabres, noires, longues de 3,5-4 mm (non vues aux Mascareignes). (Pl. 21).

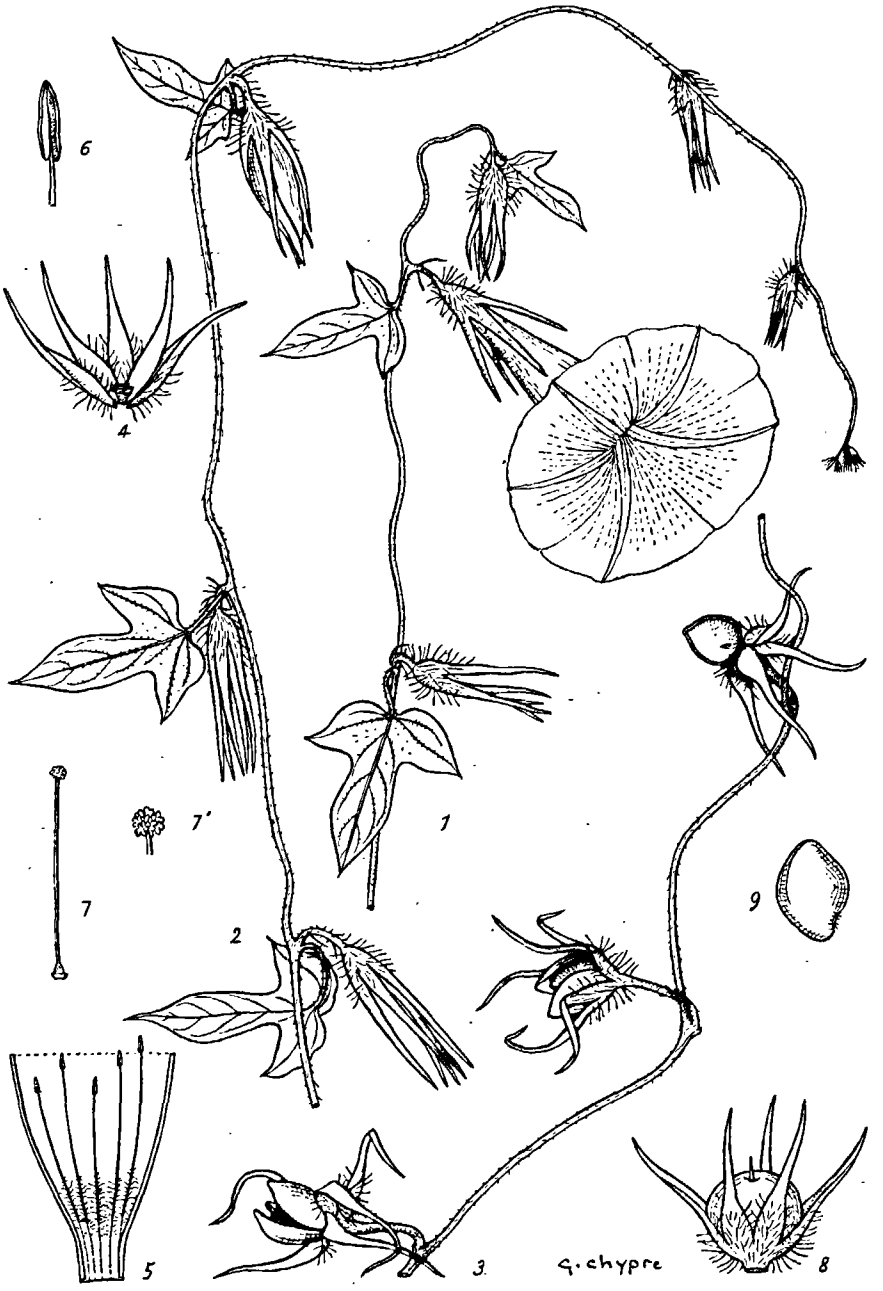
La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce des rivages des océans Indien et Pacifique; sur le haut des plages sablonneuses, sur les rochers coralliens ou éruptifs. Rare aux Mascareignes; récoltée à La Réunion par Boivin à Bois Blanc, «au-dessus des Cascades» en 1851 et par J. Guého à l'Anse des Cascades, parmi les blocs de basaltes, sur la côte, en 1972. De Maurice n'existe qu'une seule récolte de Sieber, sans localité. Balfour (sous *I. leucantha*) la dit commune à Rodrigues sur les calcaires coralliens, mais il n'y a aucune récolte récente de cette île.

16. I. nil (L.) Roth, Cat. Bot. 1 : 36 (1797); Baker, F.M.S. : 209; Balf. f., B. Ro. : 359; Cordem., F.R. : 473; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 397 (1896). Type : USA, Virginie et Caroline, illustration in Dillenius, Hort. Eltham., t. 80, fig. 91 (1732)
— *Convolvulus nil* L., Sp. Pl. ed. 2 : 219 (1762)
— *Pharbitis nil* (L.) Choisy, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 441 (1833); Bojer, H.M.: 227

Herbe annuelle volubile, à tiges portant des poils courts et des soies ± jaunâtres, hirsutes, rétrorses. Feuilles à limbe entier ou trilobé, les lobes ± profonds, acuminés au sommet, base cordée, 2-5 (-12) x 2-5 (-11) cm, ± pileux sur les 2 faces; pétiole pileux, long de 2-4 (-9) cm. Inflorescences uni- à pauciflores et cymeuses; pédoncules longs de (0,5-) 2-5 (-10) cm, pileux-hirsutes; pédicelles longs de 0,5-1 cm, pileux. Sépales étroitement ovales, prolongés par un long acumen, longs de 18-30 mm, à soies hirsutes, jaunâtres, surtout sur la partie basale; acumen glabre ou à marges ciliées. Corolle infundibuliforme, bleu pâle à centre blanc, devenant rose violacé, longue de 5-6 cm, glabre. Étamines et style inclus; filets des étamines longs de 1,5-2 cm,

* Scopoli, Del. Florae et Faunae Insubr. 2 : 8, t. IV (1786); Jacq., Collect. 2 : 280 (1789) et Ic. Pl. Rar. 2, t. 318 (1789); Choisy in DC., Prodr. 9 : 382 (1845).

L'auteur de *I. leucantha* est Scopoli, non N.J. Jacquin qui a toujours été cité jusqu'à ce jour à tort, comme premier auteur de ce taxon.



Pl. 22. — **Ipomoea nil** : **1-2**, rameaux florifères x 2/3 ; **3**, rameau fructifère x 2/3 ; **4**, calice ouvert x 2/3 ; **5**, base de la corolle et androcée x 2/3 ; **6**, anthère, face dorsale x 4 ; **7**, gynécée x 2/3 ; **7'**, stigmate x 2 ; **8**, fruit x 2/3 ; **9**, graine x 2/3. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

pileux à la base; anthères longues de ± 2,5 mm. Ovaire conique, glabre, prolongé au sommet par un bec; style long de ± 2 cm. Capsule subglobuleuse, de 1 cm de diamètre, à bec allongé, persistant, généralement à 3 loges et à 3 valves. Graines longues de ± 5 mm, noirâtres, à pubescence veloutée courte. (Pl. 22).

Noms vernaculaires : Liane cochon, Patate marronne (Cordem.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues? Originaire des régions tropicales américaines; cultivée comme plante ornementale et maintenant souvent naturalisée dans la plupart des régions tropicales. Introduite anciennement aux Mascareignes. À La Réunion, Cordemoy la disait commune partout; des échantillons récents existent de St Denis : Ste Clotilde; Rivière de l'Est. De Maurice, nous n'avons vu que peu de spécimens : Rivière Noire; Ile de la Passe. Bojer la signalait autour de Grand Port et dans des ravines près du Réduit. Balfour la disait présente à Rodrigues dans des localités près de la côte et dans les îlots, mais nous n'avons vu aucun exemplaire de cette île.

C'est une plante rudérale qui pousse au bord des routes, dans des haies, dans des jardins et qui peut éventuellement devenir une adventice des cultures sèches.

Proche de *I. purpurea*, dont elle se distingue essentiellement par le calice.

17. I. purpurea (L.) Roth, Bot. Abh. : 27 (1787); Baker, F.M.S. : 209; Balf. f., B. Ro. : 358; Cordem., F.R. : 472; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 397 (1896); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 118, photo 131 (1981). Type : USA, Dillenius, Hort. Eltham., t. 84, fig. 97 (1732)

— *Convolvulus purpureus* L., Sp. Pl. ed. 2 : 219 (1762)

— *Pharbitis purpurea* (L.) Bojer, H.M. : 227

Herbe annuelle volubile. Tiges cylindriques, à pilosité formée de poils courts et de poils sétacés plus longs, ± rétrorses. Feuilles à limbe largement ovale à subcirculaire, entier ou plus rarement trilobé, acuminé au sommet, cordé et à lobes arrondis à la base, 4-15 x 2,5-14 cm, à pilosité courte, ± apprimée, clairsemée sur la face supérieure, située plutôt sur les nervures sur la face inférieure; pétiole long de 2-15 cm, portant la même pilosité que les tiges. Inflorescences axillaires, uni- à pauciflores et cymeuses; pédoncules longs de 2-5 (-18) cm, à pilosité rétrorse; bractées linéaires, longues de 4-6 mm, sétuleuses; pédicelles longs de 8-15 mm, récurvés dans le bouton, atteignant 20-25 mm sur le fruit. Sépales étroitement ovales à elliptiques ou oblongs, longs de 10-15 mm, peu accrescents, sub-égaux mais les 2 internes plus étroits, hirsutes et à soies longues, ± denses sur la moitié basale et le long des marges. Corolle infundibuliforme, glabre, rose ou violette, souvent plus pâle à l'extérieur et ornée de bandes plus sombres dans la partie médiane des lobes, plus rarement blanche ou blanche avec 5 taches rosées dans la gorge, longue de 4-5 cm. Étamines et style inclus; filets des étamines inégaux, un peu élargis et longuement pileux à la base. Ovaire glabre, à 3 loges; style long de 2-2,5 cm. Capsule globuleuse, de 10-12 mm de diamètre, glabre, jaunâtre, à 3 valves, les 3 cloisons transparentes, persistantes, à bords épaissis. Graines 6 ou moins, en forme de pépin de raisin, longues de 3-5 mm, noires, paraissant glabres mais à surface finement papilleuse, surtout vers le hile. (Pl. 23).

La Réunion, Maurice, Rodrigues? Espèce originaire des régions tropicales américaines. Cultivée comme plante ornementale et maintenant répandue sous les tropiques des 2 mondes. Introduite anciennement aux Mascareignes (échantillons de Commerson de Maurice) et ± naturalisée localement mais peu fréquente. À La Réunion elle a été trouvée au bord de la route de Salazie, à Cilaos, dans des jardins, et au-dessus de Guillaume-St Paul, mauvaise herbe dans des champs de géranium et le long de chemins. À Maurice, elle est dite naturalisée à Mare aux Vacoas. Balfour la signale à Rodrigues mais aucun échantillon de cette île n'a été vu.

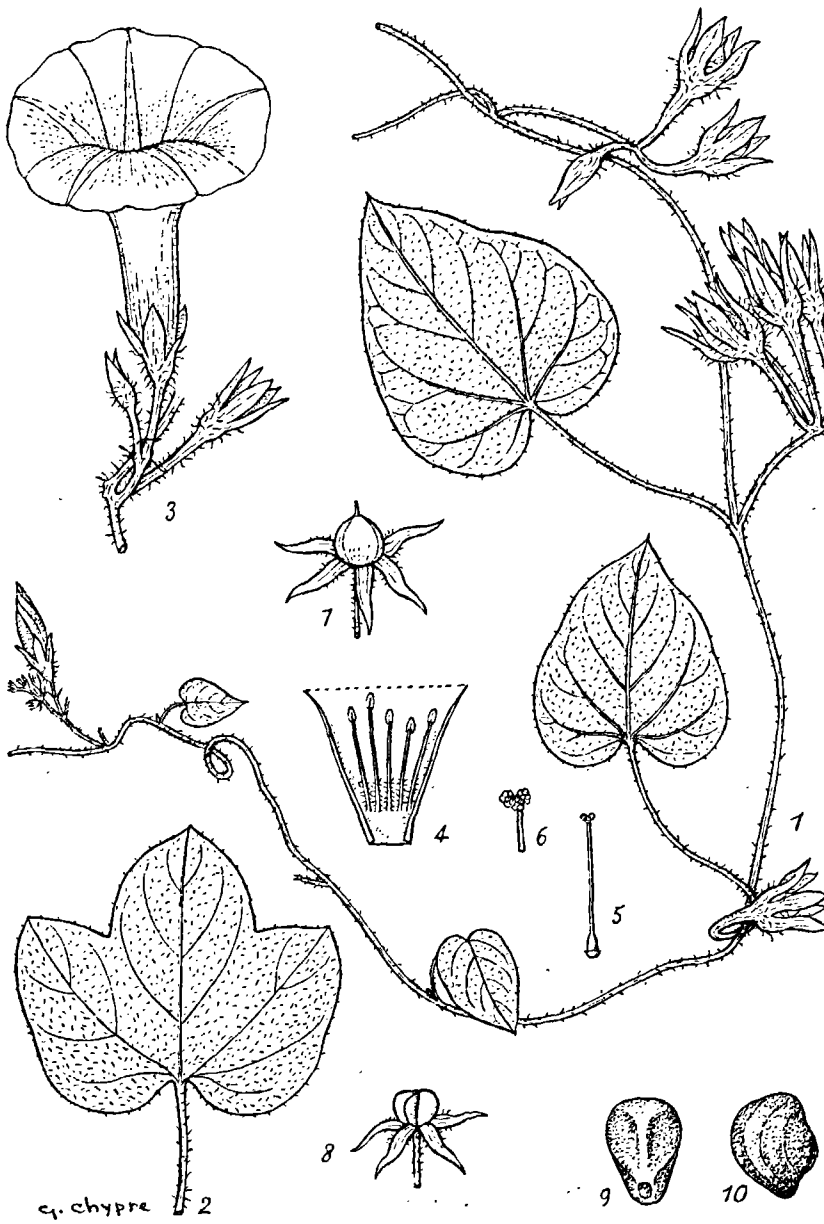
18. I. hederifolia L., Syst. Nat. ed. 10 : 925 (1759). Type : Plumier, Pl. Amer. (ed. Burman) 7, t. 93, fig. 2 (1756)

— *I. angulata* Lam., Illust. 1 : 464 (1791). Type : Maurice, *Sonnerat* (P-LA, holo.!)

— *Quamoclit angulata* (Lam.) Bojer, H.M. : 224

— *I. coccinea* auct. non L. : Baker, F.M.S. : 211; Cordem., F.R. : 472; Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 118, photo 130 (1981)

— *Quamoclit coccinea* auct. non (L.) Moench : Bojer, H.M. : 224



Pl. 23. — **Ipomoea purpurea** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2**, feuille lobée x 2/3 ; **3**, inflorescence avec une fleur épanouie x 2/3 ; **4**, base de la corolle et androcée x 2/3 ; **5**, gynécée x 2/3 ; **6**, stigmate x 3/2 ; **7**, fruit x 2/3 ; **8**, fruit après la déhiscence, montrant les cloisons internes x 2/3 ; **9-10**, graine x 3. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

Herbe volubile ou traînante, grêle, annuelle. Tiges et rameaux lisses ou finement côtelés, glabres ou pubescents. Feuilles à limbe ovale, largement ovale à subcirculaire, glabre ou rarement portant de très courts poils sur la face supérieure et à la naissance du pétiole, 3-16 x (2-) 3-12 cm, rétréci et acuminé au sommet, cordé à la base, entier ou parfois ± nettement trilobé ou anguleux ou grossièrement denté; pétiole glabre, long de (1,5-) 3-10 (-13) cm. Inflorescences pauciflores, axillaires, pseudo-dichotomes; la première ramification en cyme bipare avec 1 fleur centrale, les 2 rameaux constituant des racèmes unilatéraux simples, de 5 fleurs environ chacun; pédoncules longs de 3-20 cm, souvent pubescents; pédicelles dressés, longs de 4-8 mm, atteignant 15 mm sur le fruit; bractées ± triangulaires, longues de 0,5-1,5 mm, mucronées, caduques. Sépales glabres, sub-rectangulaires, ± arrondis ou tronqués au sommet et portant une forte arête sous le sommet; les externes longs de 2-3 mm et à arête de 3-4 mm, les internes un peu plus longs. Corolle uniformément rouge écarlate, rarement blanche, glabre; tube étroit, un peu évasé au sommet, long de 2,5-3 cm; limbe étalé, rotacé, de 2-2,5 cm de diamètre. Étamines à filets insérés au 1/4 inférieur de la corolle, grêles, finement papilleux à la base; anthères longues de 1,5 mm, exsertes. Ovaire conique, à 2 loges bi-ovulées; style grêle, à stigmates exserts. Capsule globuleuse, glabre, brun jaunâtre, de 5-7 mm de diamètre, à 4 valves, les cloisons persistantes, transparentes, à marges externe épaissie; calice persistant, non accrescent, étalé puis ± réfléchi. Graines 3-4, noirâtres, ± trigones, longues de 3,5-4 mm, à pubescence apprimée, dense. (Pl. 24).

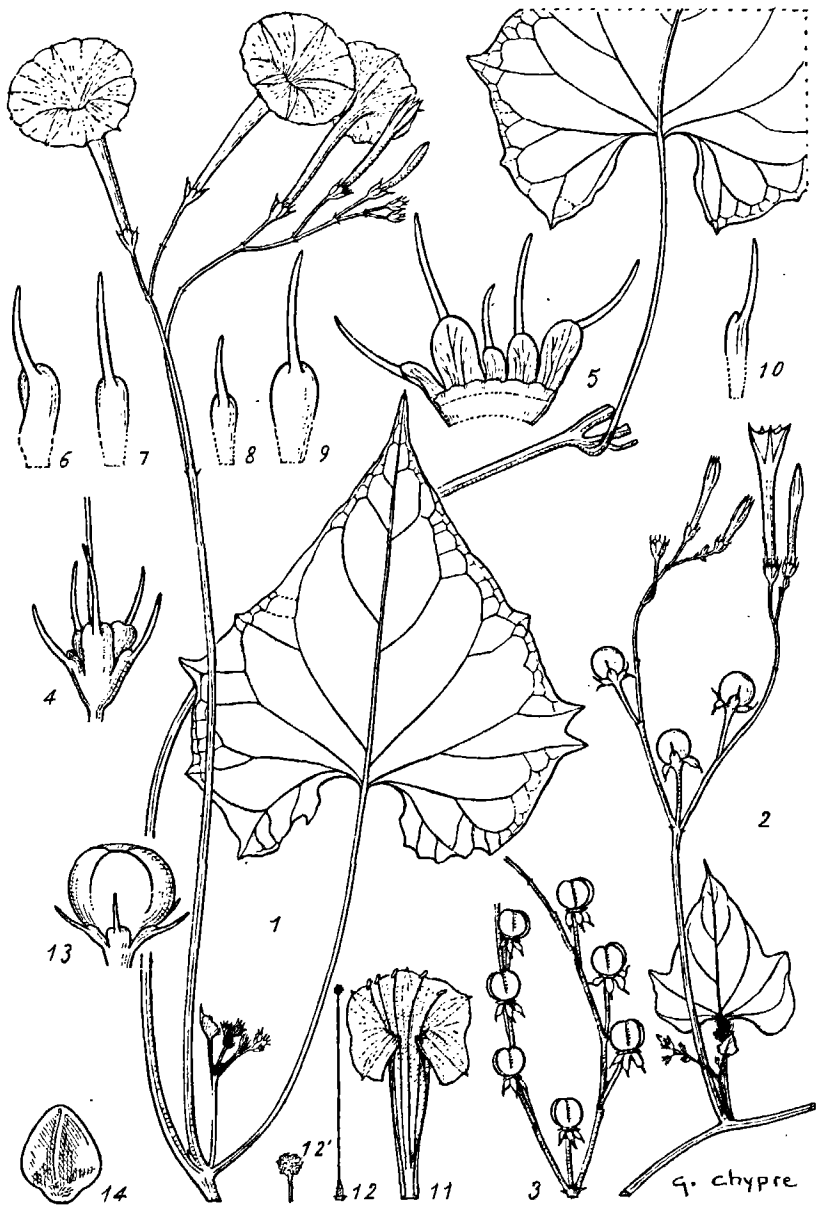
Noms vernaculaires : Amourette, Amourette à feuilles en cœur (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce originaire d'Amérique tropicale, aujourd'hui pantropicale, souvent cultivée comme plante ornementale et naturalisée dans de nombreuses régions. Introduite anciennement aux Mascareignes, elle est naturalisée dans les 3 îles à basse altitude (au-dessous de 500 m). Elle est commune localement. On la trouve au bord des chemins, dans des jachères et sur des terrains vagues; elle peut aussi devenir une mauvaise herbe des champs de canne à sucre.

19. I. obscura (L.) Ker Gawl., Bot. Reg. 3, t. 239 (1817); Baker, F.M.S. : 209; Balf. f., B. Ro. : 359; Cordem., F.R. : 473; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 63 (1937).
Type : Java, illustration in Dillenius, Hort. Eltham., t. 83, fig. 95 (1732)
— *Convolvulus obscurus* L., Sp. Pl. ed. 2, 1 : 220 (1762)
— *I. gemella* auct. non (Burm. f.) Roem. et Schult. : Bojer, H.M. : 229

Herbe pérenne volubile, longue de 1-2 m, à tiges et rameaux grêles, prostrés ou grimpants, glabres ou pubescents. Feuilles à limbe largement ovale à subcirculaire, acuminé ou apiculé au sommet, à pointe aiguë ou obtuse, largement cordé et à lobes arrondis à la base, 3-9 x 2,5-8 cm, entier ou à marges un peu ondulées, glabre ou à pubescence clairsemée sur les 2 faces, parfois seulement cilié sur les marges; pétiole long de 1,5-5 (-9) cm, pubescent. Inflorescences axillaires, 1-2- à pauciflores et cymeuses; pédoncules généralement solitaires, longs de 1-5 (-10) cm, glabres ou pubescents, ayant au sommet de petites bractées triangulaires, longues de 1-2 mm; pédicelles longs de 1-2 cm, épaissis vers le sommet, glabres ou pubescents. Sépales ovales, aigus ou obtus et mucronés au sommet, sub-égaux ou les externes un peu plus courts, longs de 3-5 mm, glabres ou ± pubescents; marges minces et parties médianes plus épaisses parfois verruculeuses. Corolle campanulée, blanche ou jaune pâle, à bande jaunâtre au milieu des lobes, parfois à centre pourpre sombre, longue de 1,5-2,5 cm; limbe étalé, de 1,5-2 cm de diamètre, à lobes peu marqués. Étamines et style inclus; filets des étamines insérés près de la base du tube, inégaux, longs de 3-6 mm, un peu élargis et pubescents à la base; anthères longues de 1,7-1,8 mm, sagittées. Ovaire conique, glabre; style long de 6-8 mm. Capsule globuleuse, apiculée, de 6-10 mm de diamètre, jaune paille, glabre; calice persistant à la base, finalement ± récurvé. Graines 4, ± hémisphériques ou en forme de quartier d'orange, subtrigones, longues de 3,5-4,5 mm, couvertes d'une pubescence veloutée dense, très courte, gris sombre. (Pl. 25, 7-12).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce largement répandue dans les régions tropicales d'Afrique et d'Asie, à Madagascar, aux Seychelles, au Queensland et aux Fiji. Introduite vers le milieu du



Pl. 24. — **Ipomoea hederifolia** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **2**, rameau fructifère x 2/3 ; **3**, infrutescence après la déhiscence des fruits et la chute des parois externes x 2/3 ; **4**, calice x 3 ; **5**, calice étalé, face interne x 4 ; **6-10**, sépales, faces externes x 4 ; **11**, corolle fendue x 2/3 ; **12**, gynécée x 2/3 ; **12'**, stigmate x 3 ; **13**, fruit x 2 ; **14**, graine x 3. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

XIX^{e} siècle aux Mascareignes et maintenant naturalisée dans les 3 îles. C'est une plante rudérale : bords de routes, haies, jachères, terrains vagues. Elle peut devenir une mauvaise herbe gênante dans les cultures. Parfois adventice dans les cultures de canne à sucre. Considérée comme commune dans les 3 îles surtout à basse altitude.

20. I. ochracea (Lindl.) G. Don, Gen. Syst. 4 : 270 (1837). Type : Une plante cultivée à partir de graines envoyées du Ghana par Murray, Herb. *Lindley* (CGE, holo.)

— *Convolvulus ochraceus* Lindl., Bot. Reg. 13, t. 1060 (1827)

Herbe volubile, traînante ou grimpante, pérenne. Tiges pubescentes. Feuilles à limbe entier, largement ovale, ± acuminé au sommet, cordé et à lobes arrondis à la base, 5-9 (-10,5) x 4-8 (-9) cm; les 2 faces à pubescence courte sur les nervures ou la face inférieure pubescente; pétiole long de 1,5-6 (-8) cm. Inflorescences axillaires, 1-pauciflores, cymeuses; pédoncules longs de 1-5 cm, pubescents; pédicelles longs de 0,5-4 cm, épaissis au sommet, glabres. Sépales ovales, aigus et mucronés au sommet, longs de 3,5-6 mm, glabres, à marges amincies. Corolle jaune à centre pourpre, infundibuliforme, longue de 3-4 cm. Étamines et style inclus; filets des étamines inégaux, longs de 4-10 mm, élargis et papilleux à la base sur les bords; anthères longues de ± 3,5 mm. Ovaire globuleux, glabre, prolongé par un bec, passant progressivement au style; style (avec le bec) long de 10-11 mm, glabre. Capsule conique, longue de 12 mm et de 10 mm de diamètre, à 4 valves, glabre, apiculée au sommet par le bec persistant. Graines subtrigones, 5 x 4 mm, noirâtres, glabres mais à pubescence courte autour du hile. (Pl. 25, 1-6).

La Réunion. Probablement d'origine africaine; répandue en Afrique tropicale et en Amérique centrale; existe aussi en Nouvelle-Calédonie. Son introduction à La Réunion est récente; les premiers échantillons sont datés de 1974. Elle est naturalisée en bord de routes, dans des terrains vagues et des fourrés et est dite commune localement : St Denis; campus universitaire du Chaudron; Le Butor; La Montagne; St Benoît.

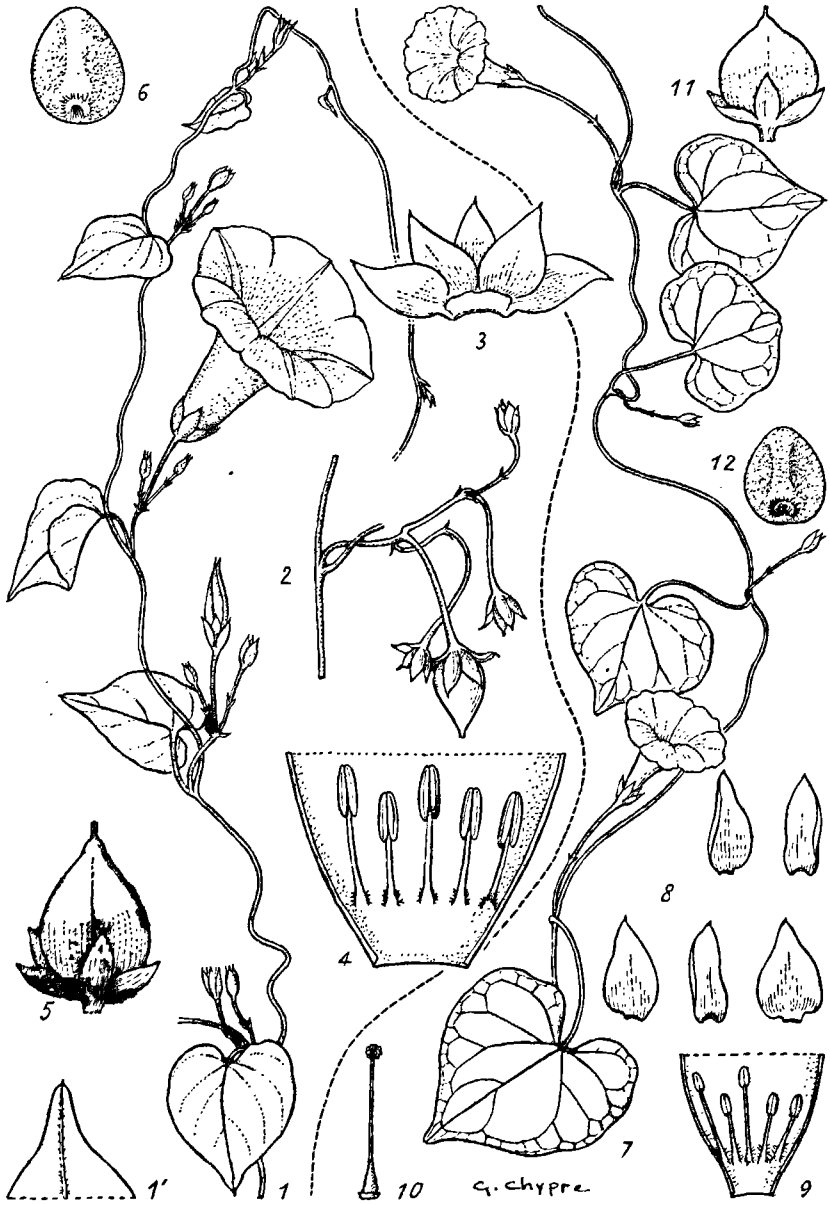
21. I. triloba L., Sp. Pl. : 161 (1753). Type : Sloane, Jam., t. 97, fig. 1 (lecto.)

Herbe annuelle volubile, grimpante, parfois traînante. Tiges longues de 1-3 m, glabres ou à pilosité hirsute, clairsemée. Feuilles à limbe de contour largement ovale à subcirculaire, 2-8 x 2-7 cm, entier à ± profondément trilobé, les lobes arrondis ou aigus, les basaux parfois anguleux à lobulés, le médian parfois cuspidé; base largement échancrée à cordée; les 2 faces glabres ou à pilosité clairsemée; pétiole long de (1,5-) 3-10 cm, grêle, glabre ou à poils clairsemés. Inflorescences axillaires, 1-pauciflores, ± ombelliformes; pédoncules longs de 1-10 cm, glabres ou portant quelques poils hirsutes; pédicelles longs de 2,5-8 mm, verruculeux. Sépales un peu inégaux, ovales, elliptiques à oblongs, mucronés, longs de 5-8 mm, les 3 externes un peu plus petits, glabres ou ± hirsutes sur le dos, à marges ciliées; les 2 internes un peu plus larges, glabres ou lâchement pileux, à marges glabres. Corolle rose ou lavande, à centre plus foncé, infundibuliforme, longue de ± 2 cm; limbe à lobes courts, obtus, mucronulés. Étamines et style inclus; filets des étamines longs de 6-7,5 mm, un peu pileux à la base, insérés à environ 4 mm de la base de la corolle, anthères longues de ± 1 mm. Ovaire longuement pileux; style glabre, long de ± 1 cm. Capsule globuleuse, apiculée au sommet par le reste du style, entourée par le calice persistant, de 5-6 mm de diamètre, portant au sommet des poils hirsutes à base renflée. Graines subtrigones, longues de ± 3,5 mm, noires, glabres.

Maurice. Originaire d'Amérique tropicale; devenue pantropicale. Rare aux Mascareignes où elle n'a été trouvée qu'à Maurice, en 3 localités : Port-Louis et Pailles, en 1948 et 1972, et St Antoine Sugar Estate en 1985. Dans cette dernière station, elle est une adventice des champs de canne. Une 4^{e} récolte est sans localité.

22. I. rubens Choisy, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 463 (1833). Type : Inde, Silhet et Goalpara, *Wallich* 1421 (G, syn.; K, isosyn.)

— *Pharbitis fragrans* Bojer, H.M. : 227, *nom. nud.*



Pl. 25. — **Ipomoea ochracea** : **1**, rameau florifère x 2/3 ; **1'**, extrémité d'une feuille x 2 ; **2**, infrutescence x 2/3 ; **3**, calice étalé, face interne x 2/3 ; **4**, base de la corolle et androcée x 2 ; **5**, fruit x 2 ; **6**, graine x 3. — **I. obscura** : **7**, rameau florifère x 2/3 ; **8**, sépales, faces internes x 3 ; **9**, base de la corolle et androcée x 2 ; **10**, gynécée x 2 : **11**, fruit x 3/2 ; **12**, graine x 3. (D'après H. Heine, Flore Nouvelle-Calédonie, Convolvulacées (1984)).

— *P. fragrans* Bojer ex Choisy in A. DC., Prodr. 9 : 341 (1845). Type : Madagascar, Foulpointe, *Bojer* (G, holo.)
— *I. fragrans* (Choisy) Baker, F.M.S. : 209; Balf. f., B. Ro. : 359

Herbe volubile, pérenne. Tiges densément pileuses-blanchâtres. Feuilles à limbe entier ou plus rarement trilobé, ovale à subcirculaire, 5-15 x 4-12 cm, acuminé au sommet, largement cordé à la base, densément pileux dessous, à poils plus clairsemés et glabrescents dessus; pétiole pileux, long de 3-12 cm. Inflorescences axillaires, pauci- à pluriflores, cymeuses; pédoncules longs de 2-14 cm, pileux comme les tiges; pédicelles atteignant 1,5 cm de longueur, pubescents. Sépales ovales, aigus ou ± obtus, longs de 6-8 mm, pileux sur le dos, les internes plus larges et moins aigus. Corolle rose ou pourpre, à centre plus sombre, infundibuliforme, longue de 3-4,5 cm, pileuse à l'extérieur sur les bandes médianes des lobes. Étamines et style inclus; filets des étamines élargis et pileux à la base. Ovaire glabre. Capsule globuleuse, de 1,2 cm de diamètre, à 4 valves. Graines 4, longues de 5-6 mm, à longs poils blancs villeux.

Maurice, Rodrigues. Espèce largement répandue sous les tropiques : Afrique, Madagascar, Inde, Malaisie, Philippines, Guyane. Elle a été introduite à Maurice, vraisemblablement de Madagascar, et a été longtemps cultivée comme plante ornementale. Bojer, H.M. : 227, sous *P. fragrans*, disait que les cyclones qui s'étaient succédés depuis 1824 avaient détruit la plante dans l'île. Balfour signale que l'espèce existe à Rodrigues mais seulement sur l'îlot Gombrani et sur quelques îlots coralliens adjacents. Nous n'avons vu qu'un seul échantillon de Balfour de Rodrigues et aucune preuve n'existe de la présence actuelle de *I. rubens* aux Mascareignes.

Elle croît généralement en station humide : bord de marais, berges de rivières, sols argileux périodiquement inondés.

23. I. tiliacea (Willd.) Choisy in A. DC., Prodr. 9 : 375 (1845). Type : Brésil, *Hoffmannsegg* (B-W 3691)
— *Convolvulus tiliaceus* Willd., Enum. Pl. 1 : 203 (1809)

Herbe volubile, grêle. Tiges glabres à ± pileuses, atteignant plusieurs mètres de longueur. Feuilles à limbe entier, glabre ou parfois à pubescence apprimée, largement ovale à subcirculaire, 5-15 x 3-10 cm, cordé à la base, ± rétréci et acuminé au sommet, celui-ci généralement obtus, mucronulé; pétiole grêle, long de 3-10 (-14) cm, parfois un peu pileux vers le sommet. Inflorescences axillaires, pauci- à pluriflores, cymeuses; pédoncules longs de 4-15 cm, glabres; pédicelles longs de 5-12 mm, glabres; bractées étroitement triangulaires, petites, caduques. Sépales ovales ou elliptiques, aigus, mucronés, ± scarieux, glabres ou ciliés sur les marges, longs de 5-10 mm. Corolle rose ou pourpre, à centre plus sombre, infundibuliforme, longue de 4-5 cm, glabre. Étamines et style inclus; filets des étamines inégaux, longs de 7-16 mm, à base élargie, pileuse; anthères longues de 4,5 mm environ, sagittées. Ovaire glabre; style long de 22-23 mm. Capsule globuleuse, à 4 valves. Graines 4, glabres ou pileuses sur les angles. Capsule et graines non vues aux Mascareignes.

Maurice. Espèce d'Amérique tropicale et d'Afrique tropicale de l'Ouest, présente aussi en Malaisie. Introduite récemment à Maurice. Elle se trouve au Jardin des Pamplemousses où en 1963 elle couvrait le vieux pont et au point de vue près de Sorèze Falls où elle avait tendance à devenir subspontanée le long du chemin menant à Port-Louis.

11. TURBINA Raf.

Fl. Tellur. 4 : 81 (1838)

Lianes herbacées, grimpantes, glabres ou pubescentes. Feuilles pétiolées, à limbe cordé et entier. Inflorescences axillaires ou terminales, pluriflores ou fleurs solitaires. Sépales souvent inégaux, accrescents. Corolle infundibuliforme ou hypocratériforme, blanche, verdâtre, rose ou cramoisie. Étamines incluses, à base élargie, pubescente-glanduleuse; pollen spinuleux. Ovaire glabre, biloculaire; style simple; stigmates 2, globuleux. Fruit indéhiscent, ligneux à sub-ligneux, subglobuleux ou ellipsoïde, uniloculaire, généralement à 1 graine pubescente.

Pl. 26. — **Turbina corymbosa : 1**, fragment de tige fleurie x 2/3 ; **2**, fleur x 3/2 ; **3**, corolle étalée x 3/2 ; **4**, étamine x 3 ; **5**, gynécée x 3 ; **6**, fruit entouré du calice x 2 ; **7**, fruit sans le calice x 2 ; **8**, graine x 3. (**1**, d'après photo ; **2-5**, *Bosser* 21945 (P) ; **6-8**, *Staub* et *Guého* in MAU 11312).

Genre comptant environ 12 espèces des régions tropicales des 2 mondes. Assez proche de *Ipomoea* dont il se distingue par le fruit. 1 espèce introduite et naturalisée aux Mascareignes.

T. corymbosa (L.) Raf., Fl. Tellur. 4 : 81 (1838). Type : Basé sur Plumier, Pl. Amer. : 78, t. 89, fig. 2 (lecto.)
— *Convolvulus corymbosus* L., Syst. Nat. ed. 10 : 923 (1759)

Liane herbacée, à base ligneuse, pouvant grimper jusqu'à 5-6 m dans les arbres ou les buissons. Rameaux jeunes pileux, puis glabrescents. Feuilles à limbe cordiforme, aigu, subacuminé au sommet, profondément lobé à la base, 4-9 x 2,5-8 cm, glabre ou pubescent sur les 2 faces ou sur 1 seule ; pétiole long de 3-7 cm. Inflorescences en thyrses terminaux multiflores ; pédicelles longs de 1-1,5 cm, glabres. Sépales oblongs, glabres, les 2 externes plus petits, les internes longs d'environ 1 cm. Corolle longue de 2,5-3 cm, blanche, à tube vert pâle à la base sur la face externe et à bande médiane des lobes vertes. Étamines insérées à la base de la corolle ; filets longs de 0,9-1 cm, un peu inégaux, élargis à la base, pileux jusqu'aux 2/3 de la longueur (poils à sommet élargi (glanduleux ?)) ; anthères longues de 2,5 mm, sagittées. Ovaire atténué sur le style en un bec conique ; style long de 10-12 mm, terminé par 2 stigmates formant une grosse tête bilobée. Fruit ovoïde-oblong, apiculé au sommet par le reste du style, long de 1-1,5 cm, glabre, brun sombre, à péricarpe crustacé, fragile, devant se briser aisément ; sépales brun clair, persistants et un peu accrescents, entourant la base. Graine 1 (rarement 2), ovoïde, d'environ 6 x 4,5 cm, densément pubescente-veloutée, brunâtre. (Pl. 26).

Maurice, Rodrigues. Espèce originaire des régions tropicales américaines, souvent introduite ailleurs comme plante ornementale. Introduite récemment aux Mascareignes. L'échantillon le plus ancien (*G. Morin* s.n., MAU) a été récolté le 16.5.1947 à Rose Hill à Maurice. Depuis elle s'y est naturalisée dans la végétation bordant certaines rivières et en bord de côtes, Vaughan la dit même commune : Rose Hill ; Richeterre ; La Ferme Réservoir ; Magenta, Black River. À Rodrigues, elle a aussi été trouvée naturalisée dans certaines vallées, le long des ruisseaux et sur le littoral : Cascade Pistache ; Cascade St Louis ; Anse Tamarin.

Rouillard (17189 MAU) la signale comme étant une plante mellifère.

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Argyreia Lour. 22.
— *argentea* auct. 24.
— nervosa (Burm. f.) Bojer 24, **25**.
— *speciosa* (L. f.) Sweet 24.
— splendens (Roxb.) Sweet 24.
— *tiliaefolia* (Desr.) Wight 22.
Batatas Choisy 26.
— *edulis* (Thunb.) Choisy 34.
— *maritima* Bojer 30.
— *paniculata* (L.) Choisy 36.
— *tuberosa* (L.) Bojer 16.
— *venosa* (Desr.) Bojer 32.
— *xanthorhiza* Bojer 34.
Calonyction Choisy 26.
— *bona-nox* (L.) Bojer 43.
— *comosperma* Bojer 43.
Convolvulus L. 10.
— *acetosellaefolius* Desr. 18.
— *acuminatus* Vahl 45.
— *alsinoides* L. 8.
— arvensis L. **11**, 12.
— " var. *auriculatus* (Desr.) Choisy 12.
— *auriculatus* Desr. 12.
— *batatas* L. 34.
— *brasiliensis* L. 30.
— *cairicus* L. 32.
— *corymbosus* L. 58.
— *dissectus* Jacq. 16.
— *edulis* Thunb. 34.
— farinosus L. 10, **11**.
— *indicus* Burm. f. 45.
— *nervosus* Burm. f. 24.
— *nil* L. 48.
— *obscurus* L. 52.
— *ochraceus* Lindl. 54.
— *paniculatus* L. 36.
— *peltatus* L. 18.
— *pennatus* Desr. 28.
— *pentaphyllus* L. 15.
— *purpureus* L. 50.
— *repens* Vahl 39.
— *speciosus* L.f. 24.
— *tiliaceus* Willd. 56.
— *tiliaefolius* Desr. 22.
— *tuba* Schltdl. 43.
— *tuberculatus* Desr. 34.
— *turpethum* L. 14.
— *umbellatus* L. 20.
— *venosus Desr.* 32.

Cuscuta L. 2.
— campestris Yunck. 5.
— *chinensis* auct. 5.
— platyloba Progel 3, **4**.
— reflexa Roxb. 3, **4**.
Dichondra J.R. et G. Forst. 5.
— repens J.R. et G. Forst. 6, **7**.
Elytrostamna convolvulacea Bojer 18.
Evolvulus L. 6.
— alsinoides (L.) L. **7**, 8.
— *hederaceus* Burm. f. 18.
Exogonium Choisy 26.
Ipomoea L. 26.
— *acuminata* (Vahl) Roem. et Schult. 45.
— *aegyptia* L. 15.
— alba L. 26, 43, **44**.
— *angulata* Lam. 50.
— aquatica Forssk. 39.
— batatas (L.) Lam. 26, 34, **35**.
— *bona-nox* L. 43.
— cairica (L.) Sweet 32, **33**..
— carnea Jacq. 41.
— " subsp. *fistulosa* (Martius ex Choisy) D. Austin 41.
— *coccinea* auct. 50.
— *congesta* R. Br. 45.
— *cuspidata* auct. 45.
— eriocarpa R. Br. 39, **40**.
— fimbriosepala Choisy 36, **38**.
— fistulosa Martius ex Choisy 41.
— *fragrans* (Choisy) Baker 56.
— *gemella* auct. 52.
— *glaberrima* Bojer ex Bouton 43.
— *grandiflora* auct. 43.
— hederifolia L. 50, **53**.
— *hornei* Baker 32.
— horsfalliae Hook. 32.
— indica (Burm. f.) Merr. 45, **46**.
— intrapilosa Rose 26.
— leucantha Scop. 48.
— *leucantha* auct. 48.
— littoralis Blume **47**, 48.
— *longiflora* R. Br. 43.
— *macrantha* Roem. et Schult. 43.
— mauritiana Jacq. 36, **37**.
— *medians* (Choisy) Cordem. 48.
— *medians* auct. 45.
— *muricata* auct. 43.
— *mutabilis* Ker. Gawl. 45.
— nil (L.) Roth 48, **49**.
— obscura (L.) Ker Gawl. 52, **55**.
— ochracea (Lindl) G. Don 54, **55**.
— *palmata* Forssk. 34.

— *paniculata* (L.) R. Br. 36.
— *peltata* (L.) Choisy 18.
— *pentaphylla* (L.) Jacq. 15.
— pes-caprae (L.) R. Br. 30.
— " subsp. brasiliensis (L.) Ooststr. 26, 30, **31**.
— " subsp. pes-caprae 32.
— *pes-caprae* auct. 30.
— *pes-tigridis* auct. 15.
— purpurea (L.) Roth 50, **51**.
— quamoclit L. 28, **29**.
— rubens Choisy 26, 54.
— *sagittaeformis* Cordem. 39.
— *salaziana* Cordem. 36.
— *sessiliflora* Roth 39.
— setifera Poiret 39.
— " var. *fimbriosepala* (Choisy) Fosberg 36.
— tiliacea (Willd.) Choisy 56.
— tricolor L. 26.
— triloba L. 54.
— *tuba* (Schltdl.) G. Don 43.
— *tuberculata* (Desr.) Roem. et Schult. 34.
— *tuberosa* L. 16.
— *turpethum* (L.) R. Br. 14.
— venosa (Desr.) Roem. et Schult. 26, 32.
— *venosa* auct. 34.
— violacea L. 26, **42**, 43.
Jacquemontia tamnifolia (L.) Griseb. 1.
— *capitata* (Desr.) G. Don 1.
Lettsomia splendens Roxb. 24.
Merremia Dennst. 14.
— aegyptia (L.) Urb. 15, **21**.
— dissecta (Jacq.) Hallier f. 16.
— gemella (Burm. f.) Hallier f. 15.
— hederacea (Burm. f.) Hallier f. 18.
— " f. barbata Ooststr. 20.
— " f. pubescens Ooststr. 20.
— peltata (L.) Merr. 18, **19**.
— pterygocaulos (Steud. ex Choisy) Hallier f. 15.
— tuberosa (L.) Rendle 16, **17**.
— umbellata (L.) Hallier f. 20, **21**.
— " subsp. orientalis (Hallier f.) Ooststr. 20.
— " subsp. umbellata 20.
— vitifolia (Burm. f.) Hallier f. 15.
Operculina J. Silva Manso 12.
— turpethum (L.) J. Silva Manso **13**, 14.
Pharbitis Choisy 26.
— *fragrans* Bojer 54.
— *fragrans* Bojer ex Choisy 56.
— *hederacea* (Burm. f.) Choisy 18.
— *medians* Choisy 48.
— *mutabilis* (Ker Gawl.) Bojer 45.
— *nil* (L.) Choisy 48.

— *purpurea* (L.) Bojer 50.
— *violacea* (L.) Bojer 43.
Porana Burm. f. 8.
— paniculata Roxb. **9**, 10.
— volubilis Burm. f. 8.
Quamoclit Moench 26.
— *angulata* (Lam.) Bojer 50.
— *coccinea* auct. 50.
— *pennata* (Desr.) Bojer 28.
— *vulgaris* Choisy 28.
Rivea tiliaefolia (Desr.) Choisy 22.
Spiranthera Bojer 14.
— *peltata* (L.) Bojer 18.
— *pentaphylla* (L.) Bojer 15.
— *turpethum* (L.) Bojer 14.
Stictocardia Hallier f. 20.
— tiliifolia (Desr.) Hallier f. 22, **23**.
Turbina Raf. 56.
— corymbosa (L.) Raf. **57**, 58.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Amourette 30, 52.
— à feuilles en cœur 52.
Batate 30, 36.
— à Durand 30.
— ronde 30.
Batatran 30.
Cuscute 3.
Liane bleue 48.
— cochon 50.
— cuscute 3.
— d'argent 24, 26.
— de Gondelour 16.
— " mai 10.
— " paradis 30.
— " sept ans 34.
— Gandelour 16.
— jaune 3, 5.
— lastique 34.
— manche de Vierge 45.
— sans fin 5.
— sultane jaune 16.
Manchette de la Vierge 45.
Morning Glory 26.
Patate 36.
— à Durand 30.
— douce 36.
— marronne 50.
Petite cuscute 5.
— liane d'argent 26.
Rose de bois 16.
Silver 24.
Sweet potato 36.
Turbith 14.

FLORE DES MASCAREIGNES

127 bis. POLÉMONIACÉES

par J. Bosser*

Herbes annuelles ou pérennes, rarement arbrisseaux. Feuilles alternes ou opposées, à limbe entier, palmati- ou pennatipartite. Stipules absentes. Inflorescences terminales, paniculiformes, corymbiformes ou capitées, rarement fleurs solitaires axillaires. Fleurs hermaphrodites, 5-mères. Calice à sépales ± longuement soudés, généralement profondément lobé. Corolle gamopétale, régulière, rotacée, rarement bilabiée, 5-lobée, à préfloraison contortée. Étamines 5, épipétales, incluses ou exsertes; anthères biloculaires, dorsifixes, à déhiscence longitudinale. Disque présent. Ovaire supère, (2-) 3-loculaire; ovules 1 ou plus par loge; placentation axile; style filiforme (2-) 3-fide au sommet. Fruit, une capsule à déhiscence loculicide, plus rarement fruit indéhiscent. Graines albuminées.

Famille de 15-20 genres et 300 espèces, surtout d'Amérique du Nord; quelques représentants en Amérique du Sud et dans le Vieux Monde. Un genre a été introduit et est présent aux Mascareignes.

PHLOX L.

Sp. Pl. : 151 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 75 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, dressées. Feuilles opposées, ou les supérieures alternes, à limbe entier. Inflorescences en cymes ou panicules terminales. Fleurs bleues, pourpres, incarnates ou blanches. Calice 5-fide. Corolle hypocratériforme, 5-lobée, à lobes entiers ou ± profondément émarginés; tube étroit. Étamines courtes, insérées à différents niveaux, incluses. Style trifide, inclus. Capsule ellipsoïde, 3-loculaire. Graines le plus souvent 1 par loge.

Genre nord-américain comptant de 60 à 70 espèces. Plusieurs espèces, annuelles et pérennes sont des plantes ornementales largement utilisées. Une espèce est présente aux Mascareignes.

P. paniculata L., Sp. Pl. : 153 (1753). Type d'Amérique du Nord

Herbe pérenne, dressée, haute de 50-80 (-100) cm, à base ligneuse. Tige glabre ou pubescente au sommet. Feuilles opposées, subsessiles, à limbe étroitement ovale, étroitement elliptique à ovale, atténué, aigu à sub-acuminé au sommet, atténué, cunéiforme à ± arrondi et subamplexicaule à la base, 5-15 x 1,5-3,5 cm, glabre ou ± pubescent, surtout sur les nervures sur la face inférieure. Inflorescences en grandes panicules terminales, parfois des panicules secondaires à l'aisselle des feuilles supérieures. Pédicelles courts, pubescents. Fleurs pourpres, roses ou blanches, odoriférantes. Calice long de 6-10 mm, ± pubescent, à lobes étroits, subulés. Corolle longue de 1,5-2,5 cm, à limbe étalé, de 2-3 cm de diamètre; tube pubescent, étroit; lobes arrondis. Capsule non vue aux Mascareignes.

Nom vernaculaire : Phlox.

La Réunion, Maurice. Cultivée assez fréquemment dans des jardins; ne semble pas pour le moment, s'être naturalisée comme dans d'autres régions tropicales.

P. paniculata, croisé avec d'autres espèces comme *P. maculata* L., est le parent de nombreux hybrides pérennes.

*IRD, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Phlox L. 1.
— maculata L. 1.
— paniculata L. 1.

NOM VERNACULAIRE

Phlox 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

128. SOLANACÉES

par A.J. Scott*

Herbes annuelles ou pérennes, arbrisseaux, plus rarement petits arbres ou plantes grimpantes, glabres ou pubescents (poils simples ou étoilés), parfois munis d'aiguillons. Feuilles généralement alternes, parfois sub-opposées, parfois anisophylles, simples, pennatiséquées ou pennées, à marges entières, dentées ou lobées; stipules absentes. Inflorescences à l'aisselle de feuilles ou à l'aisselle des ramifications, ou extra-axillaires (sur les entre-noeuds) ou terminales, en cymes ou combinaisons de cymes, ou en racèmes ou panicules, ou réduites à des fleurs solitaires; bractées et bractéoles parfois présentes. Fleurs bisexuées, rarement unisexuées, actinomorphes ou légèrement zygomorphes, parfois hétérostyles. Calice tubuleux à campanulé, (3-) 5 (-9)-lobé, persistant et souvent accrescent. Corolle gamopétale, tubuleuse, campanulée, infundibuliforme, hypocratériforme ou urcéolée, à limbe rotacé ou étoilé, (3-) 5 (-9)-lobé, rarement un peu bilabié, à lobes plissés, valvaires, contortés ou imbriqués. Étamines (4-) 5 (-8), épipétales, à filets libres, alternant avec les lobes de la corolle, de longueurs égales ou inégales, parfois 1-3 transformées en staminodes; anthères libres ou parfois conniventes, généralement biloculaires, s'ouvrant par des pores apicaux ou des fentes longitudinales introrses; connectif parfois développé. Disque hypogyne généralement présent. Ovaire supère, généralement sessile, le plus souvent biloculaire, rarement uniloculaire, parfois divisé en 3-5 loges par des fausses cloisons; style simple; stigmate capité, bilobé ou bipartite; ovules généralement nombreux; placentas centraux ou axiles, obliques. Fruit, une baie ou une capsule déhiscente en 2-4 valves. Graines généralement nombreuses, souvent aplaties; embryon droit, spiralé ou courbé; albumen présent, charnu.

Famille de 95 genres et environ 2300 espèces, distribuées dans les régions tropicales des 2 hémisphères, moins nombreuses dans les régions tempérées, surtout bien représentée en Amérique méridionale et tropicale. Le genre *Solanum* est celui qui comprend le plus d'espèces (plus de 1000). Il est présent en Amérique centrale et en Amérique du Sud, en Afrique et à Madagascar ainsi qu'en Australie.

Aux Mascareignes 16 genres ont été dénombrés. Seul le genre *Lycium* comprend une espèce indigène; tous les autres genres ne sont représentés que par des espèces introduites. Leur nombre se monte actuellement à 42 espèces dont 28 sont ± naturalisées, 14 sont uniquement cultivées. En outre, *Streptosolen jamesonii* (Benth.) Miers, arbuste grimpant, à fleurs jaunes ou rougeâtres, en panicules terminales corymbeuses, se trouve dans quelques jardins à Curepipe. Bojer (H.M.) cite des espèces autrefois cultivées mais dont nous n'avons aucun matériel. Elles n'ont pas été retenues dans la Flore.

La famille a été divisée par W.G. D'Arcy en 2 sous-familles : les Solanoideae, à calice parfois accrescent, corolle régulière, étamines 5, fruit : une baie, embryon spiralé ou courbé, aux Mascareignes, cette sous-famille comprend les genres *Solanum, Capsicum, Lycium, Physalis, Datura, Nicandra, Withania, Cyphomandra, Lycopersicon, Solandra, Brugmansia*; et les Cestroideae, à calice non accrescent, corolle souvent irrégulière, étamines 4-5, fruit : une capsule, embryon droit ou peu courbé, aux Mascareignes, cette sous-famille comprend les genres *Cestrum, Brunfelsia, Nicotiana, Petunia* et *Browallia*.

Certaines espèces sont utilisées dans l'alimentation et ont une grande importance économique : *Solanum tuberosum* L., Pomme de terre, Potato; *S. melongena* L., Aubergine, Egg Plant; *Lycopersicon esculentum* Mill., Tomate, Tomato; *Capsicum* spp., Piments, Chillies, Red Peppers; *Nicotiana tabacum* L., Tabac, Tobacco; *Physalis peruviana* L., Groseille du Cap, Cape Gooseberry. Cette famille comprend aussi des plantes médicinales importantes : *Atropa belladonna* L., Belladone, Belladonna; *Hyoscyamus niger* L., Jusquiame, Henbane, ainsi que de nombreuses plantes ornementales appartenant surtout aux genres *Solanum, Petunia, Cestrum, Brunfelsia, Brugmansia, Solandra, Nicotiana*.

Certaines espèces herbacées peuvent devenir des adventices des cultures, mais, aux Mascareignes, aucune n'est vraiment nuisible.

Les recherches modernes en génétique ont montré l'intérêt présenté par les Solanacées et plus particulièrement par le tabac et la tomate, pour l'obtention, par addition de gènes, de molécules importantes dans certains domaine comme la médecine.

* c/o Royal Botanic Gardens, Kew.

128. SOLANACÉES

Des travaux récents sur cette famille peuvent être consultés : F.G. Hawkes, R.N. Lester et A.D. Skelding, The Biology and the Chemistry of the Solanaceae, Linn. Soc. Symp., sér. 7 (1979); W.G. D'Arcy, Solanaceae, Biology and Systematics (1986); W.G. D'Arcy et A. Rakotozafy in Ph. Morat, Fl. Madag. et Comores, fam. 176, Solanaceae (1994).

1. Fruit, une capsule; anthères déhiscentes par des fentes longitudinales; feuilles entières ou lobées. 2
— Fruit, une baie; anthères déhiscentes par des pores ou par des fentes longitudinales; feuilles entières ou diversement disséquées ou pennées. 7

2. Étamines 5, égales; ovaire 4-loculaire, au moins dans sa partie inférieure. 3
— Étamines 4 ou 5, si 5, nettement inégales, la 5^{e} souvent réduite, les 4 autres didynames; ovaire biloculaire. 4

3. Herbes ou plantes suffrutescentes annuelles; fleurs dressées ou pendantes; fruits épineux ou tuberculés, portant une collerette basale. **15. Datura**
— Arbrisseaux ou petits arbres inermes; fleurs pendantes; fruits lisses, sans collerette basale. **16. Brugmansia**

4. Arbrisseaux ou petits arbres inermes; fleurs terminales, 1-4 au sommet de rameaux courts latéraux; baies indéhiscentes ou capsules déhiscentes. **5. Brunfelsia**
— Herbes annuelles ou pérennes de courte longévité; fleurs solitaires axillaires ou en inflorescences paniculées; capsules s'ouvrant en 2-4 valves. 5

5. Corolle zygomorphe; étamines 4, didynames, insérées sur la partie supérieure du tube de la corolle. **4. Browallia**
— Corolle actinomorphe ou légèrement zygomorphe; étamines 5, égales ou inégales, ou la 5^{e} réduite et les 4 autres didynames, généralement insérées vers la base du tube de la corolle. 6

6. Calice à lobes ne dépassant pas la longueur du tube; capsules s'ouvrant en 2 ou 4 valves. **2. Nicotiana**
— Calice à lobes nettement plus longs que le tube; capsules s'ouvrant en 2 valves. **3. Petunia**

7. Anthères déhiscentes par de courtes fentes ou par des pores terminaux. 8
— Anthères s'ouvrant par des fentes longitudinales. 9

8. Anthères à connectif développé sur le dos. **8. Cyphomandra**
— Anthères à connectif peu développé et peu perceptible. **11. Solanum**

9. Feuilles pennatiséquées; anthères à appendices apicaux triangulaires, cohérents. **9. Lycopersicon**
— Feuilles entières ou lobées; anthères sans appendices. 10

10. Calice non ou à peine accrescent sur le fruit. 11
— Calice accrescent sur le fruit et enfermant souvent la baie. 14

11. Corolle en forme d'étoile, les lobes aussi longs que le tube. **7. Capsicum**
— Corolle à tube étroit, infundibuliforme ou hyprocratériforme, les lobes beaucoup plus courts que le tube. 12

12. Arbrisseaux épineux; feuilles un peu crassulescentes ou herbacées; corolle infundibuliforme, petite, ne dépassant pas 12 mm de longueur. **6. Lycium**
— Arbrisseaux non épineux; feuilles non crassulescentes; corolle infundibuliforme ou hypocratériforme, plus grande. 13

13. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, pendantes; corolle longue de ± 30 cm; fruit sec, indéhiscent ou irrégulièrement déhiscent. **16. Brugmansia**
— Fleurs en cymes, racèmes ou panicules terminaux ou axillaires; corolle ne dépassant pas 2 cm de longueur; fruit, une baie charnue. **1. Cestrum**

14. Corolle bleue ou violette; lobes du calice à base profondément cordée ou sagittée, nettement plus longs que le tube sur le fruit. **13. Nicandra**
— Corolle blanche à jaunâtre ou pourpre; lobes du calice à base non ou à peine cordée, plus courts que le tube sur le fruit. **15**

15. Plantes grimpantes ligneuses; ovaire 4-loculaire. **14. Solandra**
— Herbes ou arbrisseaux non grimpants; ovaire 2-loculaire. **16**

16. Fleurs solitaires; corolle jaune ou crème. **10. Physalis**
— Fleurs groupées; corolle jaune ou pourpre. **17**

17. Baies jaunes, vertes ou pourpres. **11. Solanum**
— Baies rouges. **12. Withania**

1. CESTRUM L.

Sp. Pl. : 191 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 88 (1754)

Arbrisseaux ligneux ou petits arbres inermes, glabres ou pubescents, à poils simples, fourchus ou ramifiés. Feuilles généralement alternes, simples, entières, pétiolées. Inflorescences en cymes, panicules ou racèmes terminaux ou axillaires, les rameaux florifères souvent grêles. Fleurs généralement jaune verdâtre, parfois orangées ou rougeâtres, bisexuées, actinomorphes, parfois un peu zygomorphes, souvent sous-tendues par une petite bractée caduque. Calice tubuleux ou campanulé, 5-7-lobé. Corolle tubuleuse ou hypocratériforme, à long tube grêle, souvent un peu élargi au sommet; lobes 5-7, valvaires. Étamines 5, égales ou sub-égales, à filets souvent pubescents, parfois géniculés ou appendiculés; anthères biloculaires, versatiles, sphériques ou ellipsoïdes, à déhiscence longitudinale. Ovaire biloculaire, glabre ou papilleux; style filiforme; stigmate capité, entier ou lobé. Fruit, une baie charnue. Graines prismatiques ou ovoïdes.

Genre d'environ 175 espèces d'Amérique tropicale centrale et méridionale. Plusieurs espèces sont cultivées pour leurs fleurs odoriférantes s'ouvrant au crépuscule; 3 espèces sont cultivées dans des jardins aux Mascareignes; 2 d'entre elles sont localement naturalisées.

1. Corolle rougeâtre; ramilles et inflorescences portant des poils pourpres et denses. **3. C. elegans**
— Corolle jaune verdâtre ou orange; ramilles et inflorescences à pubescence clairsemée à glabrescentes. **2**

2. Calice campanulé, long de 2,5-3,5 mm; corolle jaune verdâtre. **1. C. nocturnum**
— Calice tubuleux, long de 5-8 mm; corolle jaune orangé. **2. C. aurantiacum**

1. C. nocturnum L., Sp. Pl. : 191 (1753); Cordem., F.R. : 463. Type : La Jamaïque, Hort. Cliff. (BM, lecto.)

Arbrisseau ou arbuste atteignant 4 m de hauteur; rameaux flexueux; ramilles à pubescence clairsemée. Feuilles à limbe étroitement elliptique ou ovale-elliptique, 10-15 x 4-7 cm, acuminé au sommet, arrondi ou largement cunéiforme à la base, pubescent sur la nervure médiane sur la face inférieure; pétiole long de 5-10 (-15) mm. Inflorescences en panicules lâches, terminales, feuillées, formées souvent de racèmes spiciformes denses; pédoncules attei-

gnant 9 cm de longueur. Fleurs nombreuses, fortement odoriférantes, s'ouvrant au crépuscule. Pédicelles atteignant 3 mm de longueur à la base de l'inflorescence, les fleurs supérieures sessiles. Bractées foliacées ou linéaires et réduites, longues de 3-10 mm. Calice campanulé, long de 2-3,5 mm, divisé sur environ 1/3 de sa longueur en lobes triangulaires, pubérulents. Corolle grêle, légèrement élargie vers le sommet, jaune verdâtre, longue de 15-18 mm, à lobes longs d'environ 4 mm. Étamines insérées sur la moitié supérieure du tube de la corolle; filets longs d'environ 3 mm, à sommet légèrement courbé et à partie adnée au tube à pubescence courte, rétrorse, présence d'un processus dressé juste sous le point d'insertion; anthères longues de 0,5 mm. Disque annulaire. Style long de 15-16 mm; stigmate courtement bifide. Baie blanche, de 8-10 mm de diamètre. Graines 1-4, noires, prismatiques, longues d'environ 4 mm.

Noms vernaculaires : Jasmin de nuit (R., M.); Lady of the Night (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire d'Amérique centrale et des Antilles, largement cultivée sous les tropiques pour ses fleurs odoriférantes. Cultivée dans des jardins à La Réunion et à Maurice; localement naturalisée (Réserve du Ruisseau St Martin, Vacoas à Maurice); d'après Cordemoy, subspontanée à La Réunion.

2. C. aurantiacum Lindl., Edward's Bot. Reg. 30, misc. 71, n° 65 (1844); 31, t. 22 (1845). Type : Une plante cultivée à Chiswick Gardens à partir de graines venant du Guatemala

Grand arbrisseau lianescent ou grimpant, atteignant 4 m de hauteur, donnant des rejets; ramilles à pubescence clairsemée; rameaux plus âgés glabrescents. Feuilles à limbe elliptique, 7-10 x 3,5-5 cm, à sommet aigu à acuminé, base arrondie à cunéiforme; pétiole long de 1-4 cm. Inflorescences subspiciformes, racémeuses, axillaires et terminales, à 10-15 fleurs souvent rapprochées vers le sommet, sessiles, s'ouvrant le soir, sous-tendues chacune par une bractée elliptique à linéaire. Calice tubuleux, long de 5-8 mm, à lobes étroitement ovales, ciliés, longs de 1-3 mm. Tube de la corolle long de 15-19 mm, jaune orangé, légèrement enflé au sommet; lobes longs de 4-5 mm, largement triangulaires. Étamines insérées vers le milieu du tube de la corolle, ayant, au point d'insertion, un appendice conique, arrondi, pubescent; filets longs de 5 mm; anthères longues de 1,5 mm. Disque annulaire, charnu. Ovaire glabre; style long de 15-16 mm; stigmate inclus, capité, de 1-1,25 mm de diamètre. Baie blanche, de 7-12 mm de diamètre. Graines ovoïdes, longues de 3 mm.

Noms vernaculaires : Golden Cestrum, Orange Cestrum.

La Réunion, Maurice. Originaire du Guatemala; cultivée comme plante ornementale sous les tropiques; présente occasionnellement dans les jardins à La Réunion et à Maurice.

3. C. elegans (Brongn. ex Neumann) Schltdl., Linnaea 19 : 261 (1847). Type : Mexique, *Galeotti* 2619, non trouvé à P

— *Habrothamnus elegans* Brongn. ex Neumann, Annales de la Flore de Pomone, Jan. 1844: 118 (1844)

Arbrisseau ligneux atteignant 2-3 m de hauteur, portant des poils ramifiés pourpres et denses surtout sur les inflorescences. Feuilles à limbe étroitement ovale à ovale, 4-15 x 1-5 cm, acuminé au sommet, arrondi à la base, à nervures visibles sur la face inférieure; pétiole long de 1-3 cm. Inflorescences paniculiformes, terminales, contractées, formées de racèmes subspiciformes, chaque aisselle foliaire portant 1-3 racèmes; fleurs de la base des racèmes à bractée étroitement ovale, longue de 3-7 mm; pédicelles atteignant 0,5 mm de longueur. Calice long de 6-8 mm, à lobes triangulaires, acuminés, longs d'environ 3 mm. Corolle rougeâtre, longue de 15-20 mm et de 1-1,5 mm de diamètre à la base, élargie et atteignant 5 mm de diamètre au sommet; lobes longs de 2,5-4 mm, pubescents, réfléchis. Étamines insérées juste sous le milieu du tube; filets longs de 10 mm; anthères longues de 1-1,5 mm. Disque annulaire, jaunâtre. Ovaire glabre, rose, de 1,5 mm de diamètre; style long d'environ 17 mm; stigmate capité. Baie rouge, globuleuse, d'environ 1 cm de diamètre.

La Réunion. Originaire d'Amérique centrale; introduite et naturalisée localement à haute altitude : Cirque de Mafate, La Nouvelle, Dos d'Ane, Salazie.

2. NICOTIANA L.

Sp. Pl. : 180 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 84 (1754)

T. H. Goodspeed, The Genus *Nicotiana*, Chron. Bot. 16: 1-536 (1954)

Herbes annuelles ou pérennes, parfois suffrutescentes, rarement arbustes, inermes, glabres ou pubescents, les poils glanduleux ou non. Feuilles alternes, radicales et/ou caulinaires, à limbe simple, entier ou sinué, sessiles ou petiolées. Fleurs solitaires, axillaires ou en inflorescences paniculées ou racémeuses, chaque fleur sous-tendue par une bractée. Fleurs hermaphrodites, actinomorphes ou légèrement zygomorphes, souvent odoriférantes et s'ouvrant le soir. Calice tubuleux ou étroitement campanulé, 5-lobé ou irrégulièrement divisé, persistant et souvent accrescent sur le fruit, bien que toujours plus petit que la corolle. Corolle campanulée, tubuleuse ou infundibuliforme, blanche, verte, jaune, rose ou rougeâtre, à limbe ± profondément 5-lobé, les lobes étalés ou récurvés, généralement pliés dans le bouton. Étamines 5, libres, sub-égales ou inégales, dorsifixes, insérées sous la gorge du tube; anthères généralement incluses, à déhiscence longitudinale. Ovaire biloculaire; style terminal; stigmate capité. Fruit, une capsule à déhiscence septicide et loculicide dans la partie supérieure, ± incluse dans le calice un peu accrescent. Graines nombreuses, petites; embryon droit ou courbé.

Genre d'environ 95 espèces, surtout d'Amérique du Sud mais présent aussi en Amérique du Nord, en Australie, dans le S. O. de l'Afrique et dans le Pacifique Sud. Plusieurs espèces ont une importance économique et donnent des produits que l'on fume, mâche ou renifle (tabac). Quelques espèces sont aussi cultivées pour leurs fleurs odoriférantes. 3 espèces ont été introduites aux Mascareignes; elle se sont naturalisées localement.

1. Arbrisseau; feuilles glabres et glauques; corolle jaunâtre. **1. N. glauca**
— Herbes; feuilles à pilosité glutineuse; corolle blanche, verdâtre, rose ou rougeâtre. 2

2. Tube de la corolle infundibuliforme, long de 3-5 cm; limbe atteignant 1 cm de diamètre, blanc verdâtre. **2. N. plumbaginifolia**
— Tube de la corolle campanulé, long de 3,5-5,5 cm; limbe de1,5-2 cm de diamètre, blanc, rose, ou rougeâtre. **3. N. tabacum**

1. N. glauca Graham, Edinb. New Phil. Journ. 5 : 175 (1828). Type : Un échantillon cultivé à Édimbourg à partir de graines venant d'Amérique du Sud (E, holo.)

Arbrisseau ou arbuste glabre, glauque, atteignant 3 m de hauteur. Tiges rondes, lâchement branchues. Feuilles à limbe ovale à elliptique, 3-10 (-16) x 1,5-5 (-12) cm, un peu épais, aigu au sommet, arrondi à cunéiforme à la base; pétiole long de 2,5-4 cm. Inflorescences, des panicules aplaties au sommet, à nombreux rameaux lâches; bractées petites, longues d'environ 2 mm, ciliées-glutineuses, caduques; pédicelles longs de 2-10 mm, allongés et récurvés sur le fruit. Calice tubuleux, 8-12 x 4 mm, pubescent-glanduleux vers le sommet, membraneux, à dents acuminées, longues de 1-2 mm. Corolle jaunâtre, étroitement tubuleuse, pubescente-glanduleuse, 3,5-4 (-4,5) x 0,4 cm, à limbe de 5-7 mm de diamètre, à lobes courts, petits, dressés, semi-circulaires, apiculés, d'environ 2 x 3 mm. Étamines sub-égales, insérées sur le 1/4 basal du tube de la corolle; filets longs de 2,5 mm environ. Style long d'environ 3 cm. Capsule ellipsoïde, 8-12 x 7 mm; calice persistant, brun, papyracé, largement campanulé.

La Réunion, Maurice. Originaire d'Argentine et de Bolivie; cultivée comme plante ornementale et aujourd'hui répandue localement sous les tropiques et naturalisée. Présente occasionnellement à La Réunion : plage de sables calcaires à St Pierre; alluvions du lit de la Rivière St Étienne et de la Rivière St Louis; Bras de Cilaos, confluent de la Rivière St Louis; rare à Maurice où elle a été cultivée à Réduit (M.S.I.R.I.).

2. N. plumbaginifolia Viv., Elench. Pl. Hort. Dinegro 26, t. 5 (1802); R. E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 300 (1937). Type non connu
— *N. plantaginea* DC. ex Dunal in DC., Prodr. 13 : 559 (1852); Cordem., F. R. : 463. Type du Mexique

Herbe annuelle dressée, atteignant 1 m de hauteur, possédant généralement une tige. Feuilles en rosettes basales, à limbe étroitement obovale à spatulé, 7-23 x 3-7,5 cm, pubescent-glanduleux, surtout sur les nervures sur la face inférieure; feuilles caulinaires décroissant de taille vers le sommet de la tige, à limbe largement ovale, acuminé, à marges ondulées; pétiole court, ailé, ± embrassant à la base, les feuilles supérieures sessiles, auriculées, étroitement ovales à linéaires. Inflorescences terminales, atteignant 15 cm de longueur, simples ou ramifiées, formées de racèmes pauciflores. Calice long de 8-13 mm, hispiduleux, à tube 10-côtelé, membraneux, les lobes aussi longs que le tube, linéaires à étroitement ovales. Corolle infundibuliforme, longue de 3-5 cm, pubescente à l'extérieur, blanche ou blanc verdâtre; tube large d'environ 1,5-2 mm, contracté au sommet à 3-4 mm sous la gorge; limbe large de 1 cm, profondément lobé, les lobes ovales à étroitement ovales, longs d'environ 5 mm. Anthères pourpre sombre, 4 presque sessiles, insérées à environ 2-3 mm sous la gorge de la corolle, la 5e à filet court, insérée environ 3 mm plus bas. Capsule ellipsoïde, longue de 1-1,5 cm. Graines longues d'environ 0,5 mm. (Pl. 1, 1-4).

La Réunion, Maurice. Originaire du Mexique, du Brésil, du Guatemala, de Floride et des Antilles. Introduite et naturalisée aux Mascareignes; devenue une mauvaise herbe occasionnelle dans les régions basses, en stations humides, à La Réunion : Petite Île, falaise littorale; Bois Rouge; Étang de St Paul et à Maurice : Port-Louis; Grand Bay.

3. N. tabacum L., Sp. Pl. : 180 (1753); Bojer, H. M. : 238; Baker, F.M.S. : 218; Balf.f., B. Ro. : 361; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 398 (1895); Cordem., F.R. : 463. Type : Amérique (LINN 245/1)

Herbe dressée, annuelle ou pérenne de courte longévité, haute de 1,50-3 m, à pubescence courte, glanduleuse. Feuilles à limbe oblong, étroitement ovale ou largement ovale-elliptique, atteignant 50 x 20 cm, à pubescence glanduleuse, aigu à acuminé au sommet, rétréci à la base en un court pétiole ailé, parfois auriculé; feuilles basales sessiles. Inflorescences, des panicules très ramifiées, souvent multiflores, planes ou arrondies au sommet à maturité. Calice tubuleux-campanulé, long de 10-22 mm, persistant, à 5 lobes triangulaires, inégaux. Tube de la corolle campanulé, long de 3,5-5,5 cm, rose rougeâtre ou blanchâtre, pubescent-glanduleux extérieurement, à limbe étalé, de 1,5-2 cm de diamètre, à lobes aigus à apiculés. Étamines incluses, inégales, insérées sur le 1/4-1/3 basal du tube; anthères oblongues, longues d'environ 3 mm; filets longs de 3-4 cm. Capsule largement cylindrique à oblongue-ovoïde, longue de 12-20 mm, bilobée au sommet, à paroi mince. Graines nombreuses, petites, brunes, ridées.

Noms vernaculaires : Tabac, Tobacco.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Probablement originaire de l'Amérique centrale et méridionale, aujourd'hui largement cultivée dans le monde et comprenant de très nombreux cultivars. Cultivée à La Réunion et à Maurice sur une échelle commerciale; naturalisée à Maurice, surtout le long des côtes : Île aux Fouquets, Île Ronde ou dans les fourrés secs : Piton du Fouge, et à Rodrigues : Îlot Frégates, Cascade St Louis.

À l'origine le premier tabac importé et cultivé après la découverte de l'Amérique fut *N. rustica* L. (Bojer, H.M. : 238), qui était l'espèce cultivée en Amérique centrale et septentrionale. Elle a été par la suite largement remplacée par *N. tabacum*. Mais *N. rustica* est encore parfois cultivé dans certaines régions comme tabac à priser. Il diffère de *N. tabacum* par ses fleurs jaune verdâtre plus petites, longues de 1-2 cm.

Pl. 1. — **Nicotiana plumbaginifolia** : **1**, rameau en fleurs et fruits x 2/3 ; **2**, fleur x 1 : **3-4**, fruit x 1. — **Lycium mascarenense** : **5**, rameau fleuri x 3/2 ; **6**, feuille x 3 ; **7**, fleur x 3 ; **8**, fruit x 3. (**1-4**, *Rivals* s.n. ; **5-8**, *Johnston* 1 (MAU)).

3. PETUNIA Juss.

Ann. Mus. nat. Hist. nat. Paris 2 : 215, t. 47 (1803)

Herbes annuelles ou pérennes de courte longévité, souvent prostrées, à pubescence glutineuse. Feuilles pétiolées ou sessiles, entières, simples, alternes ou les supérieures opposées. Fleurs solitaires, axillaires, parfois un peu zygomorphes, grandes et voyantes. Calice campanulé, profondément 5-lobé. Corolle infundibuliforme ou hypocratériforme, parfois double chez des formes cultivées, blanche, rose ou pourpre, parfois distinctement veinée ou de plusieurs couleurs chez des formes cultivées; limbe à 5 lobes peu profonds. Étamines 5: 4 en 2 paires (didynames), la 5e plus courte, insérée vers la base du tube de la corolle; anthères biloculaires, versatiles, à déhiscence longitudinale. Ovaire biloculaire; stigmate capité. Fruit, une capsule lisse, s'ouvrant au sommet en 2 valves, incluse dans le calice. Graines globuleuses à anguleuses.

Le fait que *P. violacea* Lindl. ait été conservé comme type du genre, entraîne que *Petunia* ne compte plus que 3 espèces, les autres espèces se rattachant au genre *Calibrachoa* Llave et Lex. (cf. D'Arcy et Rakotozafy, loc. cit. (1994)). Ces 2 genres groupent des plantes d'Amérique du Sud et plus particulièrement du Brésil. Un hybride largement cultivé existe aux Mascareignes.

P. x hybrida (Hook. f.) Vilm., Fl. Pl. Terre 1 : 615 (1863). Type non connu
— *P. violacea* Lindl. var. *hybrida* Hook. f., Bot. Mag. 64, t. 3556 (1837)

Herbe pérenne de courte longévité, fréquemment annuelle en culture, prostrée ou décombante, aromatique, à pubescence soyeuse, glutineuse. Feuilles à limbe ovale à elliptique, 3-8 x 1,5-6 cm; sommet aigu à obtus; base cunéiforme; les feuilles supérieures subsessiles, les inférieures à pétiole court, souvent ailé. Fleurs à l'aisselle de bractées foliacées, odoriférantes le soir; pédicelles longs de 2-7 cm. Calice long de 1,2-1,5 cm, glanduleux, profondément lobé, les lobes oblongs ou, sur des formes cultivées, subfoliacés, accrescents sur le fruit. Corolle hypocratériforme, à tube long de 2-5 cm, hirsute, légèrement élargi sous le limbe étalé, rotacé ou largement étoilé, glabre, de 3-10 cm de diamètre, légèrement zygomorphe, à lobes aigus ou obtus, à marge entière ou ondulée, de diverses couleurs : blanche, rose, pourpre, jaune terne, veiné de polychrome; corolle parfois double sur certaines formes cultivées. Étamines à filet long de 15-18 mm, glabre; anthères longues de 2-3 mm. Ovaire long d'environ 3 mm; style long de 2,5-3 cm. Capsule longue de 1-1,5 cm. Graines nombreuses.

Nom vernaculaire : Pétunia.

Complexe hybride entre *P. axillaris* (Lam.) Britton, Stern et Poggenb. et *P. integrifolia* (Hook.) Schinz et Thell., très communément cultivé dans les jardins sur les 3 îles. Il en existe de nombreuses formes.

4. BROWALLIA L.

Sp. Pl. : 631 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 278 (1754)

Herbes dressées, ramifiées, pouvant atteindre 1 m de hauteur, mais généralement moins grandes, glabres ou pubescentes, à poils simples et glanduleux. Feuilles alternes, simples, entières, pétiolées. Fleurs solitaires, axillaires, zygomorphes. Calice tubuleux, 4-5-lobé, à lobes triangulaires à oblongs, parfois sub-foliacé et dépassant la capsule. Corolle hypocratériforme, zygomorphe, bleue ou blanche, à tube renflé au sommet mais contracté à la gorge; limbe 4-5-lobé, les lobes indupliqués dans le bouton. Étamines généralement 4, didynames, insérées sur la partie supérieure du tube de la corolle, un staminode ou une 5e étamine parfois présent; anthères biloculaires, basifixes, à déhiscence longitudinale. Ovaire biloculaire; stigmate étalé. Fruit, une capsule s'ouvrant au sommet en 4 valves, incluse dans le calice. Graines nombreuses, prismatiques.

Genre comptant 6 espèces des régions tropicales de l'Amérique centrale et méridionale, largement cultivées comme plantes ornementales. Une espèce a été introduite au Mascareignes.

B. americana L., Sp. Pl. : 631 (1753). Type : Amérique australe, Hort. Cliff. (BM, holo.)

— *B. viscosa* Kunth in H.B.K., Nov. Gen. Sp. 2 : 373 (1818). Type : Colombie, *Bonpland* (P, holo.)

Herbe dressée, de taille très variable, pouvant atteindre 70 cm de hauteur, à pubescence dense ou clairsemée. Feuilles à limbe ovale, 3,5-7 x 2-5 cm, aigu à acuminé au sommet, arrondi à la base, les feuilles supérieures généralement plus petites; pétiole long de 5-10 mm. Fleurs aux aisselles des feuilles supérieures; pédicelles dressés, longs de 2-5 mm. Calice anguleux, long de 5-10 mm, 4-5-lobé; lobes longs de 1,5-4 mm. Corolle blanche à pourpre bleuâtre, souvent avec une zone centrale contrastée; tube long de 12-15 mm, renflé d'un côté à la hauteur des anthères; limbe long de 10-14 mm, à lobes peu profonds, pubérulents sur les nervures sur la face inférieure. Étamines de la paire supérieure courtes, larges, insérées sur le bord du tube de la corolle et incurvées au-dessus de la gorge; étamines de la paire inférieure grêles, insérées dans le tube. Stigmate étalé, plan, situé entre les 2 paires d'anthères. Capsule dressée, longue de 5-6 mm, incluse dans le calice persistant. Graines brun sombre, longues de 0,75-1 mm.

La Réunion, Maurice. Cultivée dans des jardins sur les 2 îles et naturalisée à La Réunion : Plaine des Palmistes, Grand Brûlé.

5. BRUNFELSIA L.

Sp. Pl. : 191 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 87 (1754)

T. Plowman, The Genus *Brunfelsia*, a Conspectus of the Taxonomy and Biogeography, in J.-G. Hawkes, R.N. Lester et A.D. Skelding, op. cit. : 475-491 (1979)

Arbrisseaux ou petits arbres inermes, dressés, généralement glabres. Feuilles alternes, souvent coriaces, simples, entières ou à marges ondulées. Fleurs terminales, 1-4 au sommet de courts rameaux latéraux, souvent odoriférantes, ± actinomorphes. Calice cylindrique, campanulé ou obconique, 5-lobé, les lobes ovales-triangulaires, aigus ou obtus. Corolle hypocratériforme; tube étroit, courbé près du sommet; limbe étalé, à 5 lobes larges, imbriqués dans le bouton, violet ou lilas, blanchissant en se fanant. Étamines 4, didynames, insérées à la base du tube de la corolle; filets courts; anthères incluses, biloculaires, à déhiscence longitudinale. Ovaire sessile, biloculaire; style filiforme; stigmate bilobé. Fruit, une capsule à péricarpe coriace, à déhiscence septicide, ou fruit indéhiscent, orange, jaune ou vert. Graines nombreuses; embryon droit.

Genre d'environ 45 espèces d'Amérique tropicale et des Caraïbes. Une espèce a été introduite et est assez souvent cultivée aux Mascareignes. En outre *B. pauciflora* (Cham. et Schltdl.) Benth., arbuste ou petit arbre à fleurs groupées par 2 à plusieurs, calice long de 1,5-3 cm, corolle violette ou pourpre, longue de 2,8-3,6 cm, à limbe étalé, de 4-5 cm de diamètre, a été récolté une fois dans un jardin à Floréal, Maurice.

B. uniflora (Pohl) D. Don, Edinb. New Phil. Journ. 7 : 86 (1829). Type du Brésil
— *Franciscea uniflora* Pohl, Pl. Bras. Ic. 2, t. 1 (1826)

Arbrisseau très ramifié, haut de 1-3 m. Feuilles à limbe elliptique, oblong ou étroitement obovale, 2,6-8,5 x 1,5-4 cm, entier, glabre, vert sombre, aigu à acuminé au sommet, cunéiforme à la base; pétiole long de 4-6 mm. Fleurs solitaires, rarement géminées, odoriférantes; pédicelles longs de 3-6 mm. Calice campanulé; tube long de 8-11 mm, glabre, renflé; lobes 5, étroitement ovales, dressés, égaux, longs de 2-3 mm. Corolle violette, à gorge blanc jaunâtre, devenant blanche ou violet pâle en se fanant, hypocratériforme; tube 5-gone, long de 1,5-2 cm;

limbe de 3-3,5 cm de diamètre. Stigmate bifurqué. Étamines 4, didynames; filets subulés; anthères jaunes. Fruit globuleux, d'environ 1,5 cm de diamètre, vert.

Noms vernaculaires : Franciscea; Yesterday, Today and Tomorrow.

La Réunion, Maurice. Originaire des régions tropicales du S.O. de l'Amérique, largement cultivée comme plante ornementale sous les tropiques; assez fréquente à La Réunion et à Maurice, où on l'utilise parfois pour faire des haies (Phoenix). Jusqu'à présent non observée à Rodrigues.

6. LYCIUM L.

Sp. Pl. : 191 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 88 (1754)

L. Haegi, Taxonomic Account of *Lycium* (Solanaceae) in Australia, Aust. Journ. Bot. 24 : 669-679 (1976)

Arbrisseaux dont les branches principales portent de courts rameaux latéraux feuillus ou non, terminés le plus souvent en épine, généralement glabres ou pubescents à l'état jeune. Feuilles alternes ou fasciculées sur les rameaux axillaires très contractés, herbacées ou un peu crassulescentes; limbe entier, simple, presque sessile. Fleurs axillaires, solitaires ou jusqu'à 6, fasciculées, bisexuées, actinomorphes. Calice tubuleux à campanulé, irrégulièrement 4-5-lobé; lobes petits, aigus à obtus, généralement plus courts ou égalant la longueur du tube de la corolle. Corolle infundibuliforme, blanche, pourpre pâle à mauve foncé; limbe 4-5-lobé, les lobes imbriqués dans le bouton. Étamines (4-) 5 (-6), inégales, insérées vers la base du tube de la corolle; filets souvent pileux près de la base; anthères biloculaires, dorsifixes, à déhiscence longitudinale. Ovaire biloculaire; stigmate capité. Fruit, une baie charnue, globuleuse ou oblongue, rouge, orangée ou noire, en partie enveloppée par le calice. Graines réniformes, comprimées, peu nombreuses à nombreuses; embryon courbé.

Grand genre d'environ 80 espèces des régions tempérées chaudes d'Amérique, d'Afrique du Sud, d'Eurasie et du Pacifique. Une espèce est indigène aux Mascareignes. *L. barbarum*, espèce chinoise, a été introduite à Maurice où elle est occasionnellement présente. En outre, il existe du matériel de *L. chinense* Mill. venant de La Réunion (St Denis, St Paul), où la plante est cultivée dans les jardins. Elle diffère de *L. barbarum* par ses feuilles étroitement ovales à ovales, généralement plus grandes et plus larges, 1-14 x 0,5-6 cm, et par ses fleurs à corolle longue de 10-15 mm.

— Feuilles caulinaires persistantes, herbacées, atteignant 5 cm de longueur, pubescentes au moins au stade jeune; corolle longue de 10-12 mm, à lobes mauve foncé.
1. L. barbarum

— Feuilles toutes en fascicules, ± crassulescentes, ne dépassant pas 10 mm de longueur; plante entièrement glabre; corolle longue de 5-9 mm, blanche ou pourpre très pâle.
2. L. mascarenense

1. L. barbarum L., Sp. Pl. : 192 (1753). Type : Afrique ou Asie (LINN 259/6)

Arbrisseau atteignant 2,50 m de hauteur, à branches faibles, en arceaux, les rameaux latéraux souvent peu nombreux, sans feuilles et réduits à des épines longues de 2-10 mm. Feuilles ± sessiles; limbe ovale à elliptique; feuilles caulinaires de 2-5 x 0,5-1,5 cm, aiguës à obtuses au sommet, rétrécies à la base, glabres ou, au stade juvénile, à pubescence glanduleuse clairsemée; feuilles des rameaux axillaires densément groupées, plus petites, 1-1,5 x 0,4-0,8 cm. Fleurs axillaires, solitaires ou géminées; pédicelles grêles, longs de 6-12 mm. Calice campanulé à largement ellipsoïde, long de 3-4 mm; lobes 4-5, inégaux, aigus, à pubescence tomenteuse dense et portant des poils glanduleux sur les marges. Corolle longue de 10-12 mm, infundibuliforme; tube long de 2-3 mm, vert, devenant mauve pâle vers le sommet; gorge longue de 3-4,5 mm; lobes 4-5, de 3,5-5 x 3-4 mm, elliptiques, tronqués, mauve foncé, glanduleux-ciliés sur les marges; limbe fortement réfléchi. Étamines 5, exsertes de 3-8 mm, insérées à la base de la gorge; anthères longues de 2-2,5 mm. Ovaire ovoïde-ellipsoïde, 2-2,5 x 1-1,5 mm; style long de 8-11 mm; stigmate de 0,5-1 mm de diamètre. Baie ellipsoïde, 5-9 x 3-4 mm,

parfois apiculée, rouge; calice accrescent, atteignant environ 1/3 de la longueur de la baie. Graines environ 20.

Nom vernaculaire : Duke of Argyll's Tea Tree.

Maurice. Originaire du centre de la Chine, introduite en Europe où elle sert à faire des haies dans les jardins. Occasionnellement cultivée à Maurice (Vacoas).

2. L. mascarenense A.M. Venter et A.J. Scott, S. Afric. Journ. Bot. 65 (6) : 428 (1999). Type : Rodrigues, Pointe Coton, *Coode et al.* 4330 (K, holo.!; P, iso.)
— *L. tenue* Willd. var. *sieberi* Dunal in DC., Prodr. 13 : 515 (1852); Baker, F.M.S. : 216; Balf.f., B. Ro.: 360; Cordem, F.R. : 462; W. Strahm, Plant Red Data Book for Rodrigues : 201 (1989). Type : Maurice, *Sieber,* Fl. Maurit. II, n° 261 (P. iso.!)
— *L. afrum* auct. non L. : Bojer, H.M. : 241

Arbrisseau ± prostré, à branches intriquées, atteignant 1 m de hauteur et pouvant couvrir une surface de 4-6 m^2; branches atteignant 2 m de longueur, à sommet ± en zigzag, portant des rameaux courts latéraux; pieds anciens très rameux, portant des épines longues de 15-30 (-40) mm; pieds jeunes à branches ± simples, peu ramifiées, prostrées ou pendantes, densément feuillées, pratiquement inermes; écorce d'un blanc sale ou brun clair. Feuilles alternes, groupées au sommet des rameaux courts, sessiles ou subsessiles, crassulescentes, glabres; limbe oblancéolé à étroitement lancéolé, à sommet obtus à arrondi, rarement aigu, base décurrente, (2-) 6-10 (-14) x 1-3 (-4) mm, vert brillant à gris vert. Fleurs solitaires, insérées au milieu du fascicule des feuilles, bisexuées, 5-mères. Pédicelles longs de 1-5 (-8) mm. Calice campanulé, 2,5-3 x 2-3 mm, à lobes longs de 0,5-0,75 mm, inégaux, triangulaires-aigus, à marges papilleuses-glanduleuses. Corolle infundibuliforme; tube blanc, 5-7 (-9) x 2-4 mm; lobes étalés, arrondis, 2-3 x 2-3 mm, blancs à lilas pâle. Étamines épipétales, insérées à 2,5-3 (-4) mm au-dessus de la base du tube, longues de 5-6 mm et de longueur un peu inégales; anthères émergeant à peine de la gorge de la corolle, biloculaires, à déhiscence longitudinale latérale; filets à base densément pileuse. Gynécée glabre; ovaire ovoïde, 1-1,5 x 0,5-1 mm, biloculaire, à placentation axile, ovules nombreux; style dressé, filiforme, long de 7-9 mm; stigmate exsert, obtus, vert. Disque annulaire, à la base de l'ovaire, jaune d'or, peu visible. Baie ovoïde, 4-5 x 4 mm, rouge orangé. Graines comprimées, réniformes, 2,5 x 2 mm. (Pl. 1, 5-8).

Nombre chromosomique : 2n = 24.

Nom vernaculaire : Souveraine de mer (d'après Cordemoy).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce indigène, existant aussi en Afrique du Sud, au Kwazulu Natal, au Mozambique et à Madagascar. Elle ressemble à *L. acutifolium* E. Mey. ex Dunal qui se trouve à l'intérieur du Kwazulu Natal, mais en diffère par le port et les feuilles (taille, forme et succulence). C'est une espèce uniquement côtière, sur sables dunaires, grès ou calcarénites. Elle se distingue aussi par son port prostré, ses feuilles densément groupées, ses jeunes rameaux pratiquement inermes. Les branches peuvent s'étaler et couvrir les dunes ou former un rideau pendant au bord des falaises.

Aux Mascareignes, on la trouve surtout sur les îlots, près des côtes. À La Réunion, elle est peu fréquente et a été récoltée récemment à la Pointe des Grands Bois. À Maurice : Le Morne; près de Mer Rouge, Port-Louis; Fort George; Ilot Malaye près de Case Noyale, Rivière Noire; Ile aux Tonneliers; Ile aux Bénitiers. Elle est commune à Rodrigues : Petite Butte; Plaine Corail; Pointe Coton, et existe sur de nombreux îlots du lagon : Ile Cocos; Ile aux Chats; Ile Crabes; Ilot des Deux Frères; Ilot Gombrani; Ilot Paille en Queue; Ilot Pintades; Ile Plate; Ile aux Sables.

Floraison pratiquement toute l'année.

7. CAPSICUM L.

Sp. Pl. : 188 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 86 (1754)

C.B. Heiser et B. Pickersgill, Names of cultivated *Capsicum* Species (Solanaceae), Taxon 18 : 277-283 (1969)

Herbes annuelles ou pérennes, inermes, dressées ou étalées, glabres ou pubescentes, à poils simples. Feuilles souvent par paires, simples, le plus souvent entières, ovales ou elliptiques. Inflorescences axillaires ou terminales ; fleurs pédicellées, solitaires ou en petits groupes. Calice campanulé, courtement tubuleux, tronqué au sommet ou à 5 dents courtes, peu ou non accrescent. Corolle campanulée-rotacée, 5-lobée, le limbe profondément étoilé, blanche, blanc verdâtre, jaune verdâtre ou bleuâtre pâle. Étamines 5, égales, insérées à la base du tube de la corolle ; anthères jaunes ou bleuâtres, déhiscentes par des fentes longitudinales. Ovaire biloculaire ; style dressé ; stigmate capité ; ovules nombreux. Fruit, une baie sèche ou charnue, le plus souvent rouge orangé à maturité. Graines comprimées, jaunes ou brun pâle.

Genre d'environ 25 espèces originaires d'Amérique tropicale. Plusieurs espèces, ayant de nombreux cultivars, sont largement cultivées comme légume ou condiment : piments, poivre de Cayenne, paprika. 2 espèces sont cultivées aux Mascareignes. Bojer, H.M. : 242, cite plusieurs noms, qu'il est impossible, sans matériel correspondant, de rattacher à des taxons reconnus.

W.G. D'Arcy et A. Rakotozafy in P. Morat, Fl. Madag. et Comores, fam. 176, Solanaceae : 15 (1994), considèrent que *C. annuum* et *C. frutescens* sont conspécifiques. À leur avis la distinction entre plantes annuelles herbacées et plantes pérennes ligneuses ne peut être maintenue, car les plantes herbacées deviennent souvent ligneuses à la base en vieillissant. Cependant ils ajoutent que dans les régions du Nouveau Monde d'où les plantes sont originaires, une distinction entre les 2 espèces pourrait être faite en utilisant d'autres caractères, mais le choix de ces caractères pour l'instant ne fait pas l'unanimité.

— Plante annuelle ; fruits solitaires. **1. C. annuum**
— Plante pérenne ; fruits en groupes. **2. C. frutescens**

1. C. annuum L., Sp. Pl. : 188 (1753) ; Bojer, H.M. : 242 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 63 (1937). Type : Amérique méridionale, Hort. Cliff. 59 (BM, lecto), choisi par D'Arcy (1974)
— *C. cordiforme* sensu Baker, F.M.S. : 216 ; Balf. f., B. Ro. : 360

Herbe annuelle, variable, rarement suffrutescente, parfois ligneuse à la base, dressée. Tiges glabres, hautes de 1-1,50 m, très ramifiées, typiquement un des axes à chaque nœud ne se développant pas (ramification cincinnale). Feuilles à limbe étroitement ovale à ovale, 1,5-12 x 0,5-7,5 cm, entier, subglabre, aigu ou caudé-acuminé au sommet, cunéiforme ou aigu à la base ; pétiole long de 0,5-2,5 cm. Fleurs généralement solitaires, terminales mais paraissant axillaires à cause du mode de ramification ; pédicelles atteignant 1,5 cm de longueur. Calice campanulé, 5-lobé, 10-côtelé, long de 2 mm, généralement un peu accrescent et couvrant la base du fruit. Corolle rotacée-campanulée, profondément 5-partite, de 8-15 mm de diamètre, blanche ou verdâtre. Étamines 5, insérées près de la base du tube de la corolle ; anthères bleuâtres, longues d'environ 2 mm. Style blanc ou pourpre, long de 4-5 mm. Baie pendante ou dressée, de taille et de forme variables, linéaire, conique ou globuleuse, longue de 1-15 (-30) cm, d'abord verte, devenant rouge, jaune, orange ou pourpre à maturité. Graines longues de 3-5 mm, jaune pâle.

Noms vernaculaires : Gros piment, Piment salade, Paprika, Chilly, Red or Sweet Pepper.

La Réunion, Maurice, Rodrigues, Originaire d'Amérique tropicale ; cultivée pour ses fruits utilisés comme condiment partout dans le Monde ; commune dans les jardins aux Mascareignes mais ne semble pas s'être naturalisée.

Il existe de nombreux cultivars différant surtout par la couleur et la forme du fruit, qui peut être pendant ou dressé, et par la teneur en principes pimentés. Les variétés les plus communément rencontrées sont : var. *grossum* Sendtn., Sweet Pepper ; var. *cerasiforme* Irish, Cherry Pepper ; var. *acuminatum* Fingerh., Red Pepper.

2. C. frutescens L., Sp. Pl. : 189 (1753) ; Bojer, H.M. : 242 ; Balf.f., B. Ro. : 360 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 64 (1937). Type de l'Inde
— *C. fastigiatum* Blume, Bijdr. : 705 (1825) ; Baker, F.M.S. : 216 ; Cordem., F.R. : 461. Type d'Indonésie

Herbe pérenne, de courte longévité. Tiges striées, glabres ou à pubescence clairsemée. Feuilles à limbe étroitement ovale à ovale, 2,5-7 x 1,5-3 cm, entier, aigu à acuminé au sommet, obliquement cunéiforme à la base; pétiole long de 0,5-2 cm. Fleurs axillaires, généralement par 2-4; pédicelles longs de 1-2,5 cm. Calice campanulé, long de 3-4 mm, tronqué ou à lobes très petits. Corolle campanulée, blanc verdâtre ou jaune verdâtre, d'environ 1,5 cm de diamètre, divisée jusqu'à la moitié et à lobes triangulaires. Étamines 5, insérées à la base du tube de la corolle; filets longs de 1-2 mm; anthères bleuâtres, oblongues, longues de 1,5-2 mm. Style long de 3-4 mm; stigmate petit. Baie dressée, ellipsoïde-conique ou étroitement ovoïde, 10-20 x 3-7 mm, rouge brillant, rarement pourpre ou jaune, à goût piquant. Graines jaunâtres, aplaties, lenticulaires, longues de 3-4 mm.

Noms vernaculaires : Petit piment; Piment arbrisseau; Bird Pepper.

Originaire d'Amérique où elle est largement cultivée; commune dans les jardins aux Mascareignes mais non naturalisée.

8. CYPHOMANDRA C. Mart. ex Sendtn.

Flora 28 : 162 (1845)

Arbres, arbrisseaux ou plantes grimpantes, inermes, à pubescence de poils ramifiés, simples ou glanduleux. Feuilles alternes, simples ou composées, entières ou lobées. Inflorescences à l'aisselle de feuilles ou de rameaux, racémeuses ou cymeuses. Fleurs bisexuées, actinomorphes. Calice campanulé, 5-lobé. Corolle étoilée, rose à pourpre, à limbe généralement profondément découpé en 5 lobes valvaires. Étamines 5, égales, insérées près de la base du tube de la corolle; filets libres ou connés à la base; anthères biloculaires, déhiscentes par des pores apicaux ou par de courtes fentes, à connectif développé sur le dos. Ovaire biloculaire; stigmate terminal. Fruit, une baie. Graines nombreuses, comprimées.

Genre de 30-40 espèces d'Amérique méridionale et centrale, confiné à des régions montagneuses, proche de *Solanum*. Une espèce est largement cultivée.

C. betacea (Cav.) Sendtn., Flora 28 : 172, t.6 (1845); Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion : 61 (1960). Type d'Amérique du Sud

— *Solanum betaceum* Cav., Anales Hist. Nat. 1: 44 (1799); Icon. 6: 15, t. 524 (1800)

Petit arbre, ramifié au sommet, à pubescence de poils simples et glanduleux, à odeur désagréable. Feuilles ovales, les inférieures atteignant 35 x 30 cm, les supérieures de 15 x 12 cm, entières, à sommet aigu à courtement acuminé, base cordée; pétiole long de 5-15 cm. Inflorescences formées de cymes axillaires pendantes, naissant parfois aussi à un point de ramification d'un rameau; pédicelles longs de 1-2 cm. Calice long d'environ 5 mm, à larges lobes arrondis, densément pubescent-glanduleux. Corolle d'environ 2 cm de diamètre, rose, charnue, odoriférante, divisée et lobée presque jusqu'à la base. Étamines à filet long d'environ 2 mm; anthères longues de 4-5 mm, à connectif large et charnu sur le dos. Ovaire conique; style long de 5-6 mm, épais. Baie ovoïde, longue de 5-7 cm, rouge sombre terne, charnue. Graines longues de 3,5-4 mm, brun rougeâtre pâle, disciformes et bordées d'une aile étroite.

Noms vernaculaires : Tomate en arbre, Tree Tomato, Tamarillo.

Originaire d'Amérique du Sud et parfois cultivée sous les tropiques sur une échelle commerciale; rarement naturalisée. Aux Mascareignes on la cultive à La Réunion et à Maurice dans des jardins pour ses fruits comestibles.

9. LYCOPERSICON Mill.

Gard. Dict. Abr. ed. 4 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, inermes, aromatiques, à pubescence de poils simples et glanduleux. Feuilles alternes, sessiles ou pétiolées, pennatiséquées ou composées-pennées, à folioles entières ou lobées. Inflorescences axillaires ou extra-axillaires, racémeuses ou cymeuses, pauciflores. Fleurs bisexuées, actinomorphes; pédicelles articulés au-dessus du milieu. Calice à 5 lobes étroitement ovales, aigus, accrescents sur le fruit. Corolle rotacée, jaune, 5-lobée; lobes valvaires. Étamines 5, égales; filets courts, insérés près de la gorge du tube de la corolle; anthères basifixes, biloculaires, à déhiscence longitudinale, à appendices apicaux triangulaires, cohérents et formant un cône autour du style. Ovaire biloculaire; stigmate capité. Fruit, une baie pluriséminée. Graines ellipsoïdes.

Genre d'environ 7 espèces, de la partie S.O. de l'Amérique et des îles Galapagos. Une espèce est largement cultivée pour ses fruits.

L. esculentum Mill., Gard. Dict. ed. 8, n° 2 (1768) *nom. sp. cons.*; Bojer, H.M. : 241; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 64 (1937). Type : Décrit d'après une plante cultivée (LINN 248/16, lecto.), choisi par Terrell et al., Taxon 32 : 310-314 (1983)

— *Solanum lycopersicum* L., Sp. Pl. : 185 (1753). Type d'Amérique

— *L. lycopersicum* (L.) Karsten ex Farw., Ann. Rep. Comm. Parks Boulevards Detroit 11 : 83 (1900)

Herbe annuelle atteignant 1 m de hauteur, ramifiée, aromatique, souvent densément pubescente. Feuilles de contour ovale, atteignant 30-40 cm de longueur, profondément pennatiséquées et à 7-9 lobes étroitement ovales à ovales; pétiole long de 2-5 cm. Inflorescences racémeuses ou formées de courtes cymes. Lobes du calice très étroitement ovales, longs de 4-10 mm, accrescents sur le fruit. Corolle de 20-25 mm de diamètre, à lobes étroitement triangulaires, atteignant 10 mm de longueur, souvent réfléchis, courtement ciliés. Anthères longues de 5-10 mm, y compris les appendices longs de 2-3 mm. Baie globuleuse, déprimée-globuleuse ou piriforme, de 1-8 cm de diamètre, rouge ou parfois jaunâtre à maturité. Graines nombreuses, longues de 2-3 mm, gris jaune.

Noms vernaculaires : Tomate, Pomme d'amour, Tomato.

Originaire d'Amérique centrale et méridionale, largement cultivée dans les régions chaudes et tempérées pour ses fruits comestibles. De nombreux cultivars ont été sélectionnés, certains à gros fruits, d'autres à fruits plus petits, de 1,5-2 cm de diamètre : var. *cerasiforme* (Dunal) Alef. (*L. cerasiforme* Dunal, Hist. Nat. *Solanum* : 113 (1813); Balf.f., B. Ro. : 359; Cordem., F.R. : 458, Cherry Tomato), ou subsp. *galeni* (Mill.) Luckwill (*L. galeni* Mill., Gard. Dict. ed. 8, n° 2 (1768); Baker, F.M.S. : 216), Pomme d'amour raisin, Cherry Tomato. Aux Mascareignes, plusieurs cultivars sont largement cultivés et vendus sur les marchés. L'espèce est souvent subspontanée dans des endroits frais en bords de routes ou de champs cultivés.

10. PHYSALIS L.

Sp. Pl. : 182 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 85 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, dressées ou étalées, parfois rhizomateuses et à tiges ligneuses à la base, inermes, glabres ou pubescentes et à poils simples, ramifiés ou glanduleux. Feuilles alternes ou en paires alternes, inégales dans la paire, pétiolées, à limbe linéaire à largement ovale, entier ou denté-sinué. Fleurs solitaires, axillaires, pédicellées. Calice tubuleux à campanulé, 5-lobé, accrescent sur le fruit et alors généralement membraneux. Corolle campanulée à rotacée, à limbe étalé, généralement jaunâtre et souvent muni vers la base de taches brunâtres ou pourpres plus sombres; tube court; limbe étalé, peu profondément 5-lobé. Étamines 5, égales ou inégales, insérées vers la base du tube de la corolle; anthères jaunes ou bleuâtres,

oblongues, basifixes, à déhiscence longitudinale. Ovaire biloculaire ; style simple, dressé ; stigmate capité. Fruit, une baie, incluse dans le calice enflé. Graines nombreuses, disciformes à largement réniformes.

Genre de distribution cosmopolite, d'environ 100 espèces, les plus nombreuses au Mexique, quelques-unes en Amérique du Sud et en Eurasie. Plusieurs espèces sont cultivées pour leurs baies comestibles ou comme plantes ornementales. Plusieurs autres sont des mauvaises herbes en régions tropicales et tempérées chaudes. Trois espèces ont été introduites et sont naturalisées aux Mascareignes.

1. Herbe pérenne, densément pubescente dans toutes ses parties ; calice ayant plus de 7 mm de longueur à l'anthèse. **1. P. peruviana**
— Herbes annuelles, glabres ou à pubérulence clairsemée sur les jeunes rameaux ; calice ne dépassant pas 6 mm de longueur à l'anthèse. **2**

2. Feuilles profondément dentées, atteignant 11 cm de longueur ; corolle de couleur crème, sans taches ; calice du fruit long de 2-3 cm. **2. P. angulata**
— Feuilles entières ou peu profondément lobées, atteignant 5 cm de longueur ; corolle jaune crème à taches plus sombres ; calice du fruit atteignant 1,5 cm de longueur. **3. P. minima**

1. P. peruviana L., Sp. Pl. ed. 2 : 1670 (1763) ; Baker, F.M.S. : 217 ; Balf.f., B. Ro. : 360 ; Cordem., F.R. : 461 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 64 (1937) ; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion : 61 (1960). Type : Pérou, Lima (LINN 247/7, holo.)

Herbe dressée ou à rameaux ± couchés, pérenne de courte longévité, atteignant 1 m de hauteur, densément pubescente à villeuse partout ; poils simples, glanduleux ou non. Feuilles à limbe ovale, 6-13 x 4-12 cm, à sommet acuminé, à base cordée ; marges entières ou peu profondément lobées ; pétiole long de 6-12 mm. Pédicelles longs de 6-12 mm. Calice oblong-campanulé, long de 7-10 mm, villeux, pourpre, à lobes étroitement triangulaires, ayant environ la longueur du tube. Corolle longue de 10-15 mm, d'un jaune terne et ayant des taches brun pourpre alternant avec les anthères, rotacée ou peu profondément 10-lobée, d'environ 15 mm de diamètre au sommet. Étamines à filet grêle, long de 3-5 mm ; anthères longues de 4-5 mm, bleuâtres. Style pourpre, long de 5-7 mm. Baie de 1,5-2 cm de diamètre, globuleuse, aromatique, jaune ocre pâle à maturité, englobée dans le calice accrescent long de 3-3,5 cm, jaune pâle, membraneux, devenant brun pâle en séchant. Graines disciformes, longues de 1,7-2 mm. (Pl. 5, 3-4).

Noms vernaculaires : Poc-poc, Groseille du Cap, Pocke-pocke, Cape Gooseberry.

Originaire des régions tropicales d'Amérique du Sud ; largement cultivée pour ses fruits comestibles et se naturalisant facilement. Souvent cultivée dans les jardins sur les 3 îles et s'échappant souvent des cultures. La Réunion : Salazie ; Dos d'Ane, Cap Noir ; Cilaos ; hauts de Trois Bassins. Maurice : Phoenix ; Moka ; Nouvelle Découverte.

2. P. angulata L., Sp. Pl. : 183 (1753) ; Baker, F.M.S. : 217 ; Cordem., F.R. : 461 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 64 (1937). Type : Inde (LINN 249/9, lecto., choisi par D'Arcy in Ann. Miss. Bot. Gard. 60 : 662 (1973))

Herbe annuelle glabrescente, haute de 0,25-1 m ; tiges anguleuses, ramifiées. Feuilles à limbe étroitement ovale à ovale, 5-11 x 3,5-8 cm, aigu à acuminé au sommet, cunéiforme à la base, souvent oblique ; marges généralement profondément et irrégulièrement dentées ou ondulées ; pétiole long de 2-6 (-8) cm. Pédicelles longs de 5-13 mm, parfois pubérulents. Calice long de 3-6 mm, à lobes deltoïdes à ovales, longs 2-3 mm et de 2-4 mm de largeur à la base. Corolle longue de 6-12 mm et de 7-12 mm de largeur, blanc crème et à gorge sombre, généralement sans taches, ± pubescente à l'intérieur, parfois se réfléchissant en s'ouvrant. Étamines à filet long de 3-5 mm ; anthères bleuâtres ou violacées, longues de 2-2,5 mm. Baie globuleuse, de 10-12 mm de diamètre ; calice de 20-30 x 17-22 mm, à 10 angles ; pédicelles récurvés,

atteignant 25 mm de longueur. Graines rougeâtres ou orangées, disciformes, un peu cordiformes, de 1,3-1,5 mm de diamètre.

Nom vernaculaire : Petit Poc-poc (R.).

La Réunion?, Maurice. Espèce cultivée et naturalisée à Maurice (Port-Louis ; Île Ronde). Pas de récoltes récentes de La Réunion ; Cordemoy la disait commune et utilisée comme diurétique.

3. P. minima L., Sp. Pl. : 183 (1753). Type : Inde, Herb. *Hermann* 97 (BM, lecto.), choisi par Heine, Fl. Nouv.-Calcd. 7, Solanacées : 131 (1976)

Herbe annuelle buissonnante, atteignant 50 cm de hauteur, à ramilles glabres ou pubescentes. Feuilles à limbe étroitement ovale à ovale, 2-5 x 1-3 cm, entier ou peu profondément denté ou lobé, à sommet aigu à courtement acuminé, base arrondie à cunéiforme ; pétiole long de 1-6 cm. Pédicelles longs de 2-5 mm. Calice campanulé, long de 2-3 mm, divisé jusqu'à environ la moitié de sa hauteur en lobes triangulaires. Corolle jaune crème pâle, ayant généralement de grandes taches brunâtres vers la base, longue de 5-8 mm et de 15-16 mm de diamètre, à tube légèrement renflé en poches. Étamines à filet long de 4-5 mm ; anthères bleuâtres, longues de 2-2,5 mm. Calice du fruit subglobuleux, atteignant 15 mm de longueur, à 10 angles, et ayant 5 grandes nervures et 5 plus petites, finement pubérulent. Baie globuleuse, de 8-14 mm de diamètre. Graines largement réniformes, longues de 1-1,5 mm, jaune pâle.

Maurice. Espèce de végétation secondaire ; probablement originaire d'Amérique tropicale et maintenant introduite en Asie, en Afrique, à Madagascar et en Australie. Mauvaise herbe occasionnelle, trouvée récemment à Rose Hill, dans un jardin.

11. SOLANUM L.*

Sp. Pl. : 184 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 85 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, arbrisseaux ou petits arbres, parfois plantes grimpantes, généralement pubescents, à poils simples, glanduleux ou étoilés, souvent présence d'aiguillons droits ou courbés. Feuilles pétiolées ou non, généralement alternes, parfois sub-opposées, à limbe simple, entier ou lobé, pennatiséqué ou imparipenné. Inflorescences cymeuses, souvent scorpioïdes ou racémeuses, sub-ombellées ou paniculées, terminales, latérales ou axillaires. Bractées le plus souvent présentes. Fleurs généralement bisexuées (parfois plantes andromonoïques), actinomorphes, rarement un peu zygomorphes. Calice campanulé, rotacé ou cupuliforme, généralement 5-lobé, rarement 4-10-lobé, parfois accrescent sur le fruit. Corolle étoilée et profondément incisée à rotacée, rarement campanulée, souvent bleue ou pourpre, parfois blanche ou jaune, généralement 5-lobée, les lobes pliés dans le bouton. Étamines (4-) 5, généralement égales, insérées à la base du tube de la corolle ; anthères biloculaires, étroitement ovales ou oblongues, basifixes ou dorsifixes, généralement plus longues que les filets, libres ou connées en cône autour du style, déhiscentes par 2 pores apicaux ou deux courtes fentes, plus rarement par des fentes longitudinales ; connectif peu développé. Ovaire 2 (-4)-loculaire ; stigmate terminal, capité ou bifide ; ovules le plus souvent nombreux. Fruit une baie charnue, papyracée ou dure, rarement subcapsulaire ; calice persistant, parfois ± accrescent. Graines subcirculaires ou sub-réniformes, comprimées, nombreuses ; embryon fortement courbé.

Genre de peut-être 1400 espèces, ± cosmopolite, mais atteignant sa plus grande diversité en Amérique centrale et méridionale, en Australie et en Afrique. De grande importance économique, il comprend beaucoup de légumes, des plantes médicinales, des plantes ornementales, mais aussi des mauvaises herbes des cultures.

La révision la plus récente du genre a été faite par W.G. D'Arcy, Solanaceae Studies II. Typification of Subdivisions of *Solanum*, Ann. Miss. Bot. Gard. 59 : 262-278 (1972). Il existe aussi plusieurs traitements dans des flores régionales. Des travaux récents sur la typification de certaines espèces ont conduit à plusieurs changements de noms.

---

* avec le concours de R. N. Lester.

Quelques espèces ont été décrites sur du matériel provenant de Maurice. Mais il s'agissait de plantes cultivées dans des jardins botaniques et aucune espèce, sur les 17 recensées, n'est indigène aux Mascareignes. Outre les espèces traitées ci-dessous, *S. grandiflorum* Ruiz et Pavon, Potato Tree, est cultivé au Jardin des Pamplemousses à Maurice. Cordemoy (F.R. : 460) signale aussi la présence de «*S. coccineum* Jacq.,» caractérisé par son fruit «de la grosseur d'un fort pois», rouge, devenant orange, aux environs de St Denis, à La Réunion, mais aucun matériel n'a été vu; peut-être s'agit-il de *S. anguivi*. Il existe aussi à P un échantillon (*Sieber*, Fl. Maurit. II, n° 228) de *S. richardii* Dunal, arbuste atteignant 3 m de hauteur, à grandes fleurs pourpres de 3-5 cm de diamètre, à feuilles ovales, profondément lobées, tomenteuses surtout sur la face inférieure, portant de petits aiguillons courbes sur les nervures; cette espèce, qu'on trouve à Madagascar, aux Comores et en Afrique de l'Est, n'a pas été vue récemment à Maurice, et un échantillon de *S. erianthum* D. Don, récolté par Gaudichaud en 1837 à La Réunion; cette espèce proche par son port et ses feuilles de *S. mauritianum*, s'en distingue par ses fleurs blanches et l'absence de pseudostipules. Peut-être s'agit-il d'une erreur de localisation car la plante n'a jamais été revue aux Mascareignes.

Aucun matériel authentique de *S. marginatum* L. f, venant des Mascareignes, n'a été retrouvé. Retenu dans un premier temps dans la Flore, il est vraisemblable que cette espèce n'existe pas dans nos îles. C'est un arbrisseau d'origine africaine, à grandes feuilles sinuées-lobées, tomenteuses sur la face inférieure et portant sur les nervures des aiguillons atteignant 1 cm de longueur; fleurs blanches à mauve pâle de 2,5-3,5 cm de diamètre; baie globuleuse, jaune, de 2-6 cm de diamètre.

1. Feuilles imparipennées ou pennatiséquées; plantes inermes. **2**
— Feuilles entières ou lobées, rarement pennées (*S. wendlandii*); plantes inermes ou portant des aiguillons. **4**

2. Plante grimpante buissonnante, ± glabre; pétiole parfois volubile; calice long de 1,5-2,5 mm, peu nettement 5-lobé. **5. S. seaforthianum**
— Plantes pérennes tubéreuses, pubescentes, les poils, glanduleux, présents surtout sur les parties jeunes; calice long de 4-9 mm, à lobes ovales ou étroitement ovales. **3**

3. Lobes du calice nettement acuminés; feuilles grandes, atteignant 40 cm de longueur; folioles longues de 12-15 cm. **3. S. tuberosum**
— Lobes du calice obtus; feuilles longues de 6-11 cm; folioles longues de 3-5 cm. **4. S. commersonii**

4. Plante grimpante grossière, glabre et armée de quelques aiguillons crochus; inflorescence, une panicule terminale voyante, atteignant 20 cm de longueur; corolle de 3-5 cm de diamètre. **6. S. wendlandii**
— Herbes ou arbrisseaux non grimpants, armés ou inermes; inflorescence non une panicule, si pluriflore alors à fleurs plus petites. **5**

5. Herbes annuelles ou pérennes, inermes, glabres ou à pubescence clairsemée, les poils simples ou glanduleux; fruit, une baie à péricarpe mince, pourpre noir; calice seulement un peu accrescent; fleurs petites (limbe de moins de 10 mm de diamètre). **6**
— Généralement arbrisseaux, armés ou inermes, glabres ou pubescents, à poils glanduleux ou étoilés; fruit, une baie à péricarpe épais, rougeâtre ou jaunâtre, rarement pourpre; calice souvent très accrescent; fleurs plus grandes. **7**

6. Baies de 6-9 mm de diamètre, groupées généralement par 3-5; corolle de 6-9 mm de diamètre. **1. S. americanum**
— Baies de 10-15 mm de diamètre, groupées généralement par 6-9; corolle de 8-10 mm de diamètre. **2. S. scabrum**

7. Arbrisseaux inermes. **8**
— Plantes portant au moins quelques aiguillons sur les tiges, les feuilles ou le calice. **10**

8. Feuilles sinuées-pennatilobées, ± glabres; corolle pourpre; baie jaune orange. **12. S. macrocarpon**
— Feuilles entières, de glabres à portant un tomentum dense à clairsemé. **9**

9. Corolle violette ou blanche, de 1,5-2,5 cm de diamètre; baie jaunâtre. **7. S. mauritianum**
— Corolle blanche, de 1-1,5 cm de diamètre; baie rouge orange. **8. S. pseudocapsicum**

10. Baie pourpre, rarement blanche ou jaunâtre sur des plantes cultivées; sous-arbrisseau ou plante annuelle cultivée. **13. S. melongena**
— Baie rougeâtre, orange ou jaunâtre. **11**

11. Arbrisseau densément et entièrement couvert d'une pubescence de poils étoilés dense, brun rouille; tiges ailées. **11. S. robustum**
— Plantes n'ayant pas ces caractères. **12**

12. Baie rouge ou rouge orangé; anthères longues de 3-6 mm; corolle de 14-22 mm de diamètre. **13**
— Baie jaune ou orange jaunâtre; anthères longues de 5-12 mm; corolle de 20-40 mm de diamètre. **14**

13. Corolle blanche ou bleuâtre, de 14-18 mm de diamètre; baie rouge; pédicelle du fruit long d'environ 9-10 mm. **15. S. anguivi**
— Corolle violette, de 20-22 mm de diamètre; baie rouge orangée; pédicelle du fruit long de 14-16 mm. **16. S. violaceum**

14. Inflorescences en cymes paniculées multiflores (40-50 (-100) fleurs). **10. S. torvum**
— Inflorescences en cymes pauciflores (1-4 fleurs). **15**

15. Herbe ou arbrisseau à villosité glutineuse; corolle violette; baie de 4-8 cm de diamètre, souvent munie d'excroissances en mamelons. **9. S. mammosum**
— Arbrisseaux glabres ou à tomentum de poils étoilés; baie sans excroissances en mamelons. **16**

16. Feuilles à limbe entier ou peu profondément sinué-lobé. **17. S. campylacanthum**
— Feuilles à limbe sinué à profondément 2-3-pennatilobé. **14. S. virginianum**

I. Section **SOLANUM**

Herbes annuelles ou pérennes ou arbrisseaux de courte longévité, à bois tendre, inermes, pubescents, les poils simples ou glanduleux. Feuilles simples, entières ou lobées. Inflorescences formées généralement de cymes sub-ombellées. Fleurs petites, bisexuées, à corolle étoilée. Filets des étamines et style généralement pubescents; anthères oblongues, s'ouvrant par des pores évoluant en courtes fentes.

1. S. americanum Mill., Gard. Dict. ed. 8, n° 5 (1768). Type : Une plante cultivée au Chelsea Physic Garden, introduite de Virginie, *Miller* s.n. (BM, lecto.), choisi par Edmonds in W.T. Stearn, Notes on Jamaican Plants, Journ. Arn. Arboret. 52 : 634-635 (1971)
— *S. nodiflorum* Jacq., Coll. Bot. 2 : 288 (1789); Icon. Pl. Rar. 2, t. 326 (1789); Bojer, H.M. : 239; Baker, F.M.S. : 214; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 65

(1937). Type : Une plante cultivée à Vienne, venant de Maurice (BM, lecto.), voir Edmonds, op. cit. : 634 (1971)
— *S. nodiflorum* var. *macrophyllum* Cordem., F.R. : 459. Type de La Réunion, non trouvé in MARS
— *S. chenopodioides* Lam., Illust. 2 : 18 (1794). Type : Maurice (ou La Réunion) s. coll. (P-LA, holo.)
— *S. nigrum* auct. non L. : Bojer, H.M. : 239; Baker, F.M.S. : 214; Balf.f., B. Ro. : 360; Cordem., F.R. : 459; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 65 (1937)

Herbe annuelle ou de courte longévité, pouvant atteindre environ 1 m de hauteur, dressée ou étalée, inerme. Tiges vertes, ± lavées de pourpre, ± étroitement ailées et tuberculées, glabres ou à pubescence clairsemée formée de poils simples. Feuilles à limbe ovale ou étroitement ovale, aigu au sommet, cunéiforme à tronqué à la base, (2-) 6-10 (-15) x (1-) 3-6 (-8) cm, glabre ou pubescent sur les 2 faces, entier ou ayant jusqu'à 8 lobes arrondis; pétiole long de 1-4 (-9) cm. Inflorescences, des cymes latérales ombelliformes de 4-8 fleurs; pédoncules longs de 1-2,5 cm, grêles, glabres ou ± pubescents, atteignant jusqu'à 4 cm sur le fruit; pédicelles longs de 5-8 mm, glabres ou ± pubescents, dressés sur le fruit. Calice campanulé, long de 1-2 mm, peu accrescent; lobes 5, arrondis ou obtus, longs d'environ 1 mm. Corolle longue de 3-4 mm et de 6-9 mm de diamètre, étoilée; lobes 5, d'environ 1,5 mm de large, blancs ou pourpres. Étamines 5, à filet long de 0,7-1 mm; anthères oblongues, longues de 1-1,7 mm, s'ouvrant par des pores terminaux évoluant en courtes fentes. Style long de 2,5-4 mm, pileux dans sa partie moyenne. Baie globuleuse, pourpre noir, de 6-9 mm de diamètre, brillante à maturité. Graines subcirculaires, jaune clair, longues de 1-1,5 mm, généralement plus de 40. (Pl. 4, 3-4).

Noms vernaculaires : Brède malgache, Brède martin, Brède morelle, Glossy Nightshade.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Mauvaise herbe cosmopolite, rudérale et adventice des cultures, des régions subtropicales et tropicales; commune aux Mascareignes et fréquente surtout près des habitations. Quelquefois cultivée; les feuilles sont utilisées comme brèdes cuites avec les aliments. Les fruits contiennent des alcaloïdes et sont toxiques surtout quand ils sont verts. La toxicité décroît dans les fruits mûrs. La Réunion : Mont de la Rivière des Pluies; Piton Ste Anne; Dos d'Ane. Maurice : Île Ronde. Rodrigues : Grande Montagne; Île Plate.

Considérée parfois comme une variété de *S. nigrum* L. Le matériel des Mascareignes correspond bien à *S. americanum*. Les différences entre les 2 espèces sont les suivantes :

S. americanum : corolle de 6-10 mm de diamètre; pédicelles dressés sur le fruit; baie de 6-9 mm de diamètre, brillante; graines plus de 40, de 1-1,5 mm de diamètre.

S. nigrum : corolle de 10-14 mm de diamètre; pédicelles récurvés sur le fruit; baie de 6-8 (-11) mm de diamètre, terne; graines 20-40, de 1,8-2,2 mm de diamètre.

2. S. scabrum Mill., Gard. ed. 8, n° 6 (1768). Type : Une plante cultivée au Chelsea Physic Garden, *Miller* s.n. (BM, lecto.), choisi par Handerson, Contrib. Queensl. Herb. 16 : 61 (1974)

Herbe annuelle ou pérenne et de courte longévité, atteignant 1 m de hauteur, dressée et ramifiée dans sa partie supérieure, inerme, glabre ou à pubescence clairsemée, les poils simples et apprimés. Feuilles à limbe ovale à largement elliptique, 5-13 x 3-8 cm, aigu à acuminé au sommet, cunéiforme et décurrent à la base; marges entières ou un peu sinuées; pétiole long de 1,5-7 cm. Inflorescences latérales, en cymes contractées ou sub-ombellées, de 9-12 fleurs; pédoncules longs de 2-3 cm, atteignant 4 cm sur le fruit; pédicelles longs de 0,5-1 cm. Fleurs 5-mères. Calice campanulé, long de 1,5 mm environ, à lobes triangulaires. Corolle blanche, étoilée, de 8-10 mm de diamètre. Étamines à filet long de 1 mm; anthères oblongues, longues de ± 3 mm, s'ouvrant par de grands pores terminaux et des fentes latérales. Style long de 4 mm, pileux à la base. Baie globuleuse, de 10-15 mm de diamètre, pourpre noir, brillante. Graines de 2 x 1-1,5 mm.

La Réunion, Maurice. Originaire vraisemblablement d'Afrique de l'Ouest; à Maurice elle est occasionnellement cultivée dans des jardins : Réduit; dans un jardin potager à Bonne Terre près de

Vacoas; à La Réunion elle a été récemment récoltée près de St Denis en bordure de route et de rivière et au Camp Dennemont, sur la route du Pic Maïdo, sur une zone incendiée.

Proche de *S. americanum* dont elle se distingue par des fleurs et des baies plus grandes. Utilisée parfois comme brède. A Madagascar l'espèce est cultivée pour ses baies comestibles (d'après G.W. D'Arcy et A. Ratotozafy, l.c. (1994)).

II. Section **PETOTA** Dumort., Fl. Belg. : 39 (1827); J.-G. Hawkes, The Potato, Evolution, Biodiversity and Genetic Resources : 69 (1990)

Herbes pérennes tubéreuses, inermes, pubescentes, les poils simples et glanduleux. Feuilles souvent grandes et imparipennées. Inflorescences racémeuses ou paniculées. Corolle rotacée ou étoilée. Anthères s'ouvrant par des pores terminaux et par des fentes.

3. S. tuberosum L., Sp. Pl. : 185 (1753); Bojer, H.M. : 241 ; Cordem., F.R. : 459; Purseglove, Trop. Crops : 560, fig. 88 (1968). Type : Pérou (LINN 248/12, lecto.), choisi par Hawkes, Proc. Linn. Soc. 166 : 106 (1956)

Herbe pérenne inerme, stolonifère, tubéreuse. Tiges dressées, atteignant 1 m de hauteur, anguleuses ou étroitement ailées, à pubescence clairsemée sur les jeunes pousses. Feuilles à limbe 3-4-imparipenné, de contour ovale-elliptique, atteignant 40 cm de longueur; folioles ovales à elliptiques-ovales, 12-15 x 7-8 cm, les folioles inférieures arrondies ou aiguës à la base, les supérieures, acuminées au sommet, à base cordée munie de fausses stipelles; pétiole atteignant 10 cm de longueur. Inflorescences, des cymes terminales lâches, paniculées, ayant jusqu'à environ 15 fleurs; pédoncules longs de 5-10 cm; pédicelles longs de 1-2 cm. Fleurs 5-mères. Calice long de 6-9 mm, pubescent; lobes ovales, nettement acuminés (1-3 mm). Corolle blanche à rose ou pourpre pâle, odorante, rotacée-pentagonale, d'environ 2,5-4 cm de diamètre. Étamines à filet long d'environ 2 mm; anthères jaunes, oblongues, cordées, longues de 5-7 mm, s'ouvrant par des pores terminaux et des fentes latérales. Baie verte, devenant jaune, charnue, globuleuse, de 1,5-3 cm de diamètre. Graines nombreuses, d'environ 2 mm de longueur.

Noms vernaculaires : Pomme de terre, Potato.

Espèce originaire de la partie S.O. de l'Amérique du Sud, largement cultivée dans le monde pour ses tubercules comestibles. La sélection a créé de très nombreux cultivars. Cultivée aux Mascareignes en altitude; se reproduisant par ses tubercules; après les cultures pouvant être ± subspontanée mais non naturalisée.

4. S. commersonii Dunal in Poir., Encycl. Suppl. 3 : 746 (1813). Type : Plage du pied du Morne de Montevideo, *Commerson* (P, holo; P-JU 6351, C, isos.)

Herbe en rosette, tubéreuse, inerme. Tiges ramifiées ou non, longues de 10-30 (-80) cm, pileuses à glabrescentes; tubercules longs de 2-5 (-8) cm. Feuilles imparipennées, longues de 6-11 cm, à 2-4 (-6) paires de folioles (avec parfois 1-2 paires supplémentaires de très petites folioles); folioles ovales-elliptiques à ovales-oblongues, obtuses au sommet, décurrentes sur le rachis, sessiles, la foliole terminale plus grande, largement ovale, 3-5 x 2-3 cm, cunéiforme à la base. Inflorescences en ombelles cymeuses terminales, plutôt compactes, 4-10 (-16)-flores; pédoncules longs de 5-13 cm; pédicelles longs de 15-25 mm. Fleurs 5-mères. Calice campanulé, long de 3,5-5 mm; lobes ovales à triangulaires, obtus, rarement un peu acuminés. Corolle blanche, teintée de mauve à l'extérieur, étoilée, de 15-35 mm de diamètre; lobes étroitement ovales, réfléchis, 10-15 x 5-7 (-10) mm. Anthères longues de 4-5,5 mm et larges d'environ 1,5 mm; filets longs de 1-2,5 mm. Baie ovoïde ou conique.

Maurice. Originaire de la partie S.E. de l'Amérique du Sud, naturalisée à Maurice et devenue une mauvaise herbe des champs de canne à sucre à Réduit. Signalée en culture à Bagatelle. Elle a été introduite vers 1900.

III. Section **JASMINOSOLANUM** Bitter ex Seithe, Bot. Jahrb. 81 : 291 (1962)

Arbrisseaux grimpants, inermes, glabres ou portant des poils simples ou ramifiés. Feuilles à limbe entier ou imparipenné ou pennatiséqué ; pétiole parfois volubile. Inflorescences pluri- à multiflores. Corolle étoilée, voyante. Anthères s'ouvrant par des pores et des fentes. Baie charnue, rouge ou pourpre noir.

5. S. seaforthianum Andrews, Bot. Repos. 8, t. 504 (1808). Type : Antilles, Andrews, op. cit., t. 504 (1808), choisi par D.E. Symon, Journ. Adelaïde Bot. Gard. 4 : 67 (1981)

Arbrisseau grimpant, plutôt étalé, inerme, ± glabre, sauf les marges et les nervures médianes des feuilles, la corolle, portant des poils simples, parfois l'inflorescence pileuse-glanduleuse. Feuilles à limbe simple ou 5-9-penné ou -pennatiséqué, 4-13 x 4-11 cm ; lobes ovales-elliptiques ou étroitement ovales, aigus, à base oblique, longs de 3-4 (-8) cm, le lobe terminal le plus long ; pétiole long de 2-4 cm. Inflorescences en panicules terminales lâches, pendantes, pluriflores, longues de 10-20 cm ; pédoncules longs de 1-6 cm ; pédicelles longs de 1-1,5 cm. Fleurs 5-mères. Calice long de 1,5-2,5 mm, peu nettement 5-lobé. Corolle blanche, bleue à pourpre pâle, profondément lobée ; tube long de 2-3 mm ; lobes aigus, de 15 x 5 mm ; limbe de 1,5-2,5 cm de diamètre. Étamines sub-égales, à filet long de 2-4 mm ; anthères longues de 2,5-4 mm, s'ouvrant par de grands pores. Style long de 7-8 mm. Baie globuleuse, d'environ 1-2 cm de diamètre, brillante, écarlate. Graines brun rougeâtre, pileuses, comprimées, longues de 2-3 mm.

Noms vernaculaires : Liane pomme de terre ; Liane pomme Édouard.

La Réunion, Maurice. Originaire du Brésil et des Antilles ; cultivée comme plante ornementale dans les jardins pour ses fleurs et ses fruits voyants ; naturalisée par endroits sur les 2 îles dans des forêts secondarisées et des fourrés, à basse altitude. Maurice : Tourelle de Tamarin ; Mt du Rempart ; de Chamarel à Case Noyale. La Réunion : Ravine de la Grande Chaloupe ; Ravine Divon, à St Paul ; Ravine Tamarin, La Montagne. Les fruits ont la réputation d'être toxiques.

IV. Section **ACULEIGERUM** Seithe, Bot. Jahrb. 81 : 291-292 (1962)

Arbrisseaux grimpants, épineux, à aiguillons petits, crochus, glabres ou pubescents. Feuilles à limbe simple, profondément lobé ou penné, relativement grand. Inflorescences en panicules voyantes. Corolle grande, rotacée. Anthères inégales, oblongues, à déhiscence poricide.

6. S. wendlandii Hook.f., Bot. Mag. 113, t. 6914 (1887). Type : Une plante cultivée à Kew, venant du Costa Rica (K, holo.)

Arbrisseau grimpant ou étalé, glabre, ayant parfois quelques aiguillons crochus sur les tiges et les feuilles. Feuilles à limbe de contour ovale, 8-20 x 7-12 cm, penné, à 3-7 pennes, les inférieures parfois pétiolulées, parfois les pennes réduites et le limbe paraissant entier, ovale-elliptique, à sommet acuminé ; marges entières ; nervures portant généralement des aiguillons sur la face inférieure ; pétiole long de 5-8 cm. Inflorescences en panicules terminales voyantes, atteignant 20 cm de longueur, les cymes individuelles atteignant 15 cm de longueur ; pédicelles longs de 8-15 mm. Fleurs 5-mères, unisexuées et plantes probablement dioïques. Calice campanulé, à tube long de 2-3 mm ; lobes cuspidés, longs de 2-3 mm. Corolle lilas pâle ou blanche, rotacée-pentagonale, de 3-5 (-8) cm de diamètre, peu profondément lobée, les lobes acuminés. Étamines à filets inégaux, 2 longs de 3-4 mm, 3 longs de 1-2 mm ; anthères longues de 1 cm, oblongues, s'ouvrant par des pores terminaux. Fructification peu fréquente et baie non vue ; d'après Symon, Journ. Adelaïde Bot. Gard. 4 : 69-70 (1981), baie ovoïde, vert sombre virant au rouge, de 10-15 mm de diamètre. Graines légèrement réniformes, aplaites, longues de 1,5-2 mm.

Nom vernaculaire : Potato Vine.

La Réunion, Maurice. Originaire du Costa Rica et cultivée comme plante ornementale dans les jardins, sous les tropiques. Trouvée occasionnellement à La Réunion et dite assez commune à Maurice.

V. Section **BREVANTHERUM** Seithe, Bot. Jahrb. 81 : 297 (1962)

Arbrisseaux ou petits arbres inermes, souvent densément pubescents, à poils étoilés. Feuilles souvent grandes, à limbe entier. Inflorescences en panicules contractées. Corolle étoilée. Anthères oblongues, à déhiscence poricide. Baies globuleuses, charnues à mucilagineuses, souvent jaunâtres. Graines nombreuses.

7. S. mauritianum Scop., Delic. Fl. et Faun. Insubr. 3: 16, t. 8 (1788). Type : Décrit à partir de plantes cultivées à Pavie (Ticini) en Italie, dont les graines avaient été récoltées à Maurice par Dombey. Type : Scopoli, op. cit., t. 8 (1788) lecto., choisi par K.E. Roe, Brittonia 24 : 254 (1972)

— *S. auriculatum* Aiton, Hort. Kew. 1 : 246 (1789); Bojer, H.M. : 239; Baker, F.M.S. : 215; Cordem., F.R. : 459; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 64 (1937). Type : « Originaire de Madagascar, Maurice et La Réunion », Roe, op. cit. : 253 (1972) cite *L'Héritier* in G-DC sans avoir vu l'échantillon; Aiton décrit la plante comme ayant été introduite par Richard et le type est alors peut-être au BM

Arbuste robuste ou petit arbre haut de 2-4 (-10) m, à odeur fétide, inerme, à pubescence gris verdâtre, dense, faite de poils étoilés pédiculés, plus lâche et floconneuse sur les ramilles. Feuilles sub-opposées ou solitaires, à limbe entier, elliptique, 9-30 x 3,5-13 cm, aigu au sommet, cunéiforme à la base, un peu discolore, à pubescence clairsemée sur la face supérieure, densément tomenteux sur la face inférieure; marges ± entières; pétiole long de 1,5-5 (-9) cm, avec généralement à l'aisselle 1-2 petites feuilles arrondies, sessiles, simulant des stipules. Inflorescences en cymes corymbiformes très ramifiées, multiflores, naissant souvent au niveau d'une ramification; pédoncules longs de 3-15 cm; pédicelles longs de 2-3 cm. Fleurs 5-mères. Calice à pubescence dense de poils étoilés; tube long de 2-3 mm; lobes triangulaires, longs de 2-3 mm; calice du fruit un peu accrescent. Corolle longue d'environ 11 mm et à limbe de 1,5-2,5 cm de diamètre, blanche ou violette, avec dans la gorge une plage étoilée plus pâle; face externe à pubescence de poils étoilés. Étamines égales; filets longs de 1-2 mm, glabres; anthères oblongues, longues de 2-3,5 mm, à déhiscence poricide. Ovaire densément pubescent; style long de 5-7 mm. Baie globuleuse, de 1-1,5 cm de diamètre, jaunâtre terne, charnue, glabrescente. Graines nombreuses, brun pâle, discoïdes, de 1,5-2 mm de diamètre, réticulées. (Pl. 2, 3-4).

Noms vernaculaires : Tabac marron, Bringellier, Bois de tabac marron.

La Réunion, Maurice. Originaire du S.E. de l'Amérique du Sud; aujourd'hui largement distribuée sous les tropiques; généralement dans la végétation secondaire, en lisières forestières, mais aussi aux abords des habitations. Commune dans les 2 îles; à La Réunion, on la trouve jusqu'à 1500 m d'altitude tout autour de l'île; à Maurice, elle est commune dans les fourrés et dans la végétation secondaire des parties hautes. L'espèce doit aussi être présente à Rodrigues.

VI. Section **PSEUDOCAPSICA** Roem. et Schult., Syst. Veg. 4 : 569, 584 (1819)

Arbrisseaux inermes, glabres ou portant des poils simples ou ramifiés. Feuilles à limbe entier. Inflorescences pauciflores, à pédoncule court. Corolle blanche ou mauve, étoilée. Anthères oblongues, à déhiscence poricide et longitudinale. Baies globuleuses, jaunes, orange ou rouges.

8. **S. pseudocapsicum** L., Sp. Pl. : 184 (1753); Bojer, H.M. : 239. Type : Madère (LINN 248/4, lecto.), choisi par D'Arcy, Ann. Miss. Bot. Gard. 60 : 714 (1973)

Pl. 2. — **Solanum robustum** : **1**, rameau fleuri x 1 ; **2**, fleur x 3. — **S. mauritianum** : **3**, une inflorescence et une feuille x 1 ; **4**, fleur x 3. (**1-2**, *Colville Barclay* 13505 (MAU) ; **3-4**, *Fournier* 44 (P)).

Arbrisseau haut de 1-2 m, inerme, glabre ou, sur les parties jeunes, à tomentum clairsemé formé de poils simples ou glanduleux. Feuilles sub-opposées, à limbe elliptique ou étroitement elliptique, 5-8 (-12) x 1-1,5 (-3) cm, aigu à acuminé au sommet, cunéiforme à la base, brillant dessus; marges entières ou un peu ondulées; nervation proéminente; pétiole grêle, long de 1-1,5 (-2) cm. Fleurs 5-mères, solitaires ou peu nombreuses, latérales; pédoncules longs de 5-10 mm; pédicelles longs de 10 mm, dressés sur le fruit. Calice à tube long de 2 mm; lobes triangulaires, longs de 2-3 mm. Corolle blanche, étoilée, de 1-1,5 cm de diamètre; lobes ovales-oblongs, ± triangulaires. Étamines à filet court; anthères oblongues, longues de 2-3 mm, à déhiscence poricide. Baie globuleuse, de 1-1,5 (-2) cm de diamètre, charnue, rouge orangé. Graines plates, d'environ 3 mm de diamètre.

Nom vernaculaire : Winter Cherry.

Originaire vraisemblablement de la partie Est de l'Amérique du Sud; largement cultivée dans les régions tempérées, subtropicales et tropicales. Aux Mascareignes, cultivée à La Réunion dans les jardins comme plante ornementale; sa présence à Maurice et à Rodrigues n'est pas certaine.

VII. Section **ACANTHOPHORA** Dunal, Hist. Nat. *Solanum :* 131, 218 (1813)

Herbes ou arbrisseaux couverts d'aiguillons aigus et à pubescence de poils simples ou étoilés. Feuilles peu profondément à profondément lobées. Inflorescences en cymes contractées simples, pauciflores. Corolle étoilée. Anthères étroitement ovales, à déhiscence poricide. Baies jaunâtres à rouge brillant ou noirâtres, à chair ferme ou sèche.

9. S. mammosum L., Sp. Pl. : 187 (1753). Type : « Habitat in Virginia, Barbados »; Plukenet, Phytographia, pars 3, t. 226, fig. 1 (1692), lecto.; choisi par Knapp et Jarvis, Bot. Journ. Linn. Soc. 104 : 342-344 (1990)

Herbe ou arbrisseau villeux et épineux, atteignant 1,50 m de hauteur. Tiges creuses, à villosité glutineuse formée de longs poils simples; aiguillons jaunes ou verts, aciculaires, devenant, en vieillissant, aplatis, recourbés et ligneux, atteignant 2,5 cm de longueur. Feuilles entières, à limbe largement ovale, long de 6-20 cm, à base tronquée à cordée, à 5-7 lobes anguleux, villeux sur les 2 faces, à villosité formée de poils longs et glanduleux, de poils glanduleux courtement pédiculés et de poils sessiles étoilés à rayons longs et ascendants, et armé d'aiguillons aciculaires aplatis atteignant 3 cm de longueur; pétiole long de 5-10 cm. Inflorescences latérales, formées de racèmes courts, 1-4-flores; pédicelles longs de 5-12 mm, sur le fruit devenant plus robustes et un peu plus longs. Fleurs 5-mères. Calice non épineux, profondément lobé; tube long d'environ 2 mm; lobes étroitement ovales, longs de 3-6 mm. Corolle violette, étoilée, de 3-4 cm de diamètre, lobée jusqu'à environ 1/2 de sa hauteur; lobes linéaires à étroitement ovales, d'environ 20 x 4 mm, hirsutes sur le dos. Étamines égales, à filet court; anthères grêles, longues de 10-12 mm, déhiscentes par de petits pores. Ovaire et style glabres. Baie orange ou jaune, à pulpe blanche, ovoïde, 4-8 x 3-4,5 cm, ayant souvent à la base 1 ou plusieurs expansions rondes, hautes de 2 cm, et à sommet contracté en un mamelon. Graines lenticulaires, de 5-7 mm de diamètre, brun sombre.

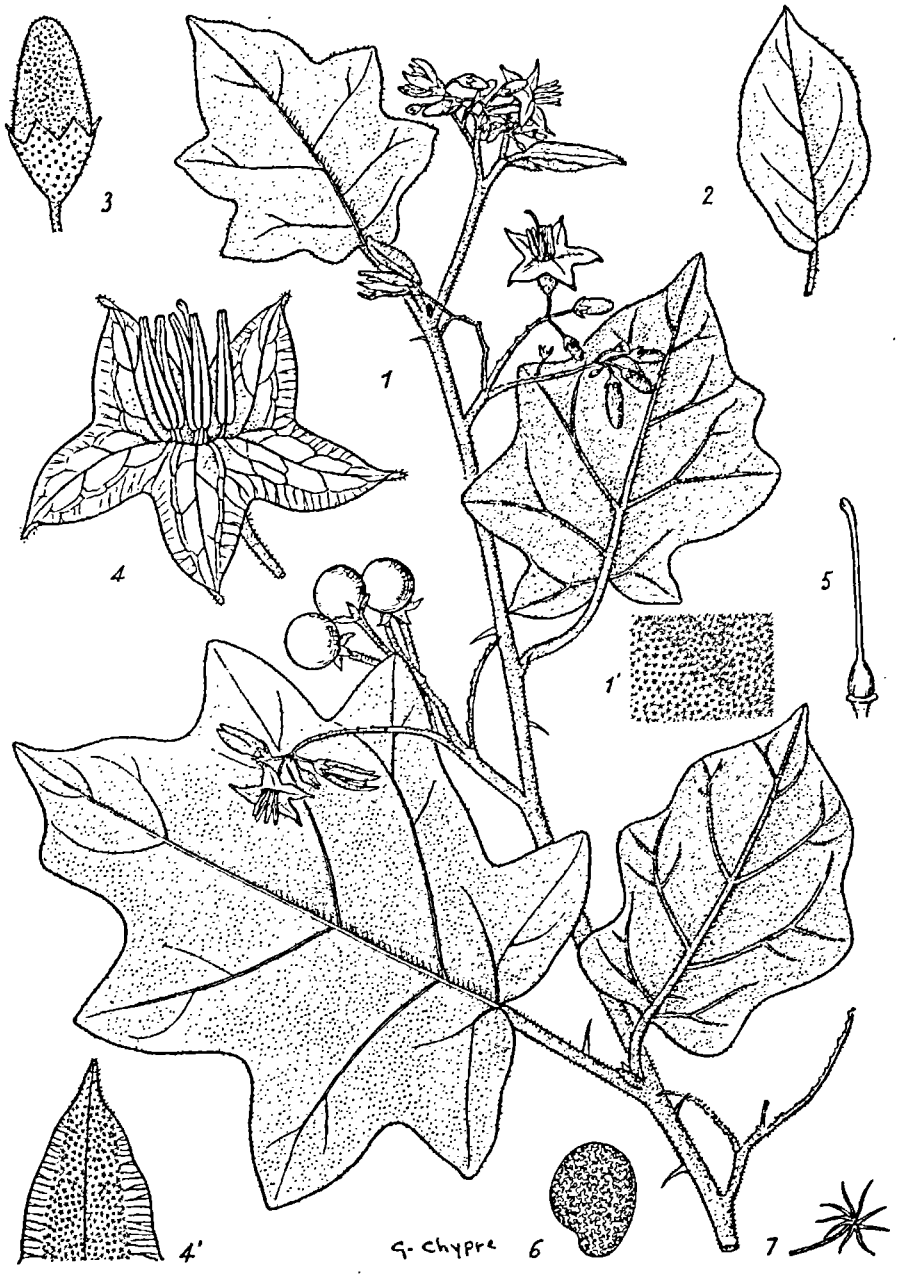
Nom vernaculaire : Nipple Fruit.

Originaire d'Amérique tropicale. Occasionnellement cultivée à La Réunion et à Maurice (Constance).

Cette espèce est le lectotype, désigné par D'Arcy, du sous-genre *Leptostemonum* (Dunal) Bitter.

VIII. Section **TORVA** Nees, Trans. Linn. Soc. London 17: 51 (1834)

Grands arbrisseaux ou petits arbres épineux partout et à pubescence de poils étoilés. Feuilles souvent grandes, à limbe entier ou profondément lobé. Inflorescences multiflores,



Pl. 3. — **Solanum torvum** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **1'**, détail de l'indument ; **2**, forme de feuille x 2/3 ; **3**, bouton floral x 3 ; **4**, fleur x 2 ; **4'**, un lobe de la corolle, face externe x 3 ; **5**, gynécée x 2 ; **6**, graine x 6 ; **7**, un poil étoilé x 16. (D'après H. Heine, Solanacées, Flore Nouvelle-Calédonie, (1976)).

formées de cymes courtes, les fleurs supérieures souvent staminées. Corolle étoilée. Anthères étroitement ovales, à déhiscence poricide. Baies globuleuses, jaunâtres.

10. S. torvum Sw., Nov. Gen. et Sp. Prodr. : 47 (1788). Type : La Jamaïque, *Swartz* (S, holo.)

Arbuste haut de 1,50-2 (-5) m ; rameaux étalés, portant des aiguillons droits ou peu courbés, longs de 3-7 (-10) mm ; parties jeunes : rameaux, limbes foliaires, pétioles, axes de l'inflorescence, pédicelles, base des calices, couverts d'un tomentum dense de poils étoilés jaune pâle à ferrugineux ; axes de l'inflorescences, pédicelles, base des calices portant en outre des poils glanduleux. Feuilles à limbe ovale à largement ovale, aigu à obtus au sommet, tronqué à arrondi, asymétrique à la base, 7-15 (-20) x 4-12 cm ; marges sub-entières, 2-3-sinuées ou 2-3-lobées ; face supérieure à poils étoilés clairsemés ; face inférieure plus claire, à poils étoilés plus denses, à rayons plus longs ; nervure médiane fortement saillante dessous, portant 1-2 aiguillons ; nervures secondaires 3 (-4) de chaque côté, saillantes, ascendantes ; pétiole long de 1,5-5 cm, couvert de poils étoilés, pouvant porter 1 (-2) aiguillons. Inflorescences en cymes paniculées, 40-50 (-100)-flores, subterminales ou latérales, jamais axillaires, à croissance sympodiale ; bractées absentes ; pédoncules robustes, longs de 1-4 cm ; pédicelles longs de 5-10 mm. Fleurs 5-mères, andromonoïques, les supérieures staminées. Calice long de 3-5 mm, pubescent-glanduleux ; lobes aigus ou un peu apiculés, longs de ± 1,5 mm. Corolle blanche, étoilée, de 1,5-2,5 cm de diamètre, glabre à l'intérieur, pubescente à l'extérieur ; lobes triangulaires, longs de ± 10 mm. Étamines 5 ; filets glabres, longs de 1-1,5 mm ; anthères étroites, longues de 6-10 mm, lobées à la base, poricide. Ovaire globuleux ; style long de 7-8 mm ; stigmate simple, capité. Baie globuleuse, de 8-12 mm de diamètre, jaune, jaune orangé ou jaune brunâtre, à calice peu accrescent. Graines discoïdes, de ± 2 mm de diamètre, jaune brunâtre. (Pl. 3).

Noms vernaculaires : Anghive marron, Devil's Fig.

La Réunion, Maurice. Originaire des Antilles ; largement naturalisée et devenue une plante pantropicale nuisible. A Maurice, elle est commune dans les fourrés des régions sèches, surtout près des côtes : Albion ; Beau Bassin ; Mt Ory ; Moka. A La Réunion, elle est aussi localement naturalisée : Tacamaca ; Ste Clotilde.

11. S. robustum H. Wendl., Flora 27 : 784 (1844). Type du Brésil

Arbrisseau pouvant atteindre 2 m de hauteur, couvert d'un tomentum dense, surtout sur les parties jeunes, brun rouille, formé de poils étoilés. Tiges ailées et portant de grands aiguillons aplatis, courbés, atteignant 16 mm de longueur et 10-14 mm de largeur à la base. Feuilles grandes, à limbe de contour ovale-elliptique, 8-30 x 7-24 cm, à 3-4 paires de lobes larges, triangulaires, atteignant 6 cm de longueur et 6 cm de largeur à la base, portant des aiguillons clairsemés sur la nervure médiane et les nervures principales, sur les 2 faces, les aiguillons droits, aplatis, longs de 8-12 mm ; face inférieure du limbe densément tomenteuse-brunâtre, face supérieure à tomentum moins dense ; base cunéiforme, atténuée sur un pétiole largement ailé, atteignant 8 cm de longueur. Cymes 4-7-flores, non épineuses ; pédoncules atteignant 10 cm de longueur, densément tomenteux ; pédicelles longs de 10-15 mm. Calice à lobes étroitement ovales, longs de 4-5 mm et larges à la base de 2-3 mm, accrescent et atteignant 10 mm de longueur sur le fruit, densément tomenteux sur la face externe. Corolle blanche, de 2-3 cm de diamètre, à tomentum de poils étoilés sur la face externe ; lobes linéaires à étroitement ovales, longs de 10-15 mm, et larges de ± 4 mm. Anthères jaunes, longues de 6-7 mm. Baie globuleuse, de 1-1,5 cm de diamètre, orange, à tomentun de poils étoilés. (Pl. 2, 1-2).

La Réunion, Maurice. Originaire des régions tropicales de l'Est de l'Amérique du Sud ; introduite en Afrique de l'Est, elle peut s'y comporter comme une plante très nuisible. Aux Mascareignes, on la trouve occasionnellement au bord des routes et sur des terrains vagues. La Réunion : environs de Pierrefonds. Maurice : Beau Bassin ; Rose Hill ; Réduit.

IX. Section **MELONGENA** (Mill.) Dunal, Hist. Nat. *Solanum* : 130, 208 (1813)

Généralement arbrisseaux ligneux, portant le plus souvent des aiguillons, à pubescence de poils étoilés et parfois à pubescence glanduleuse. Feuilles souvent grandes, à limbe entier ou peu profondément à profondément lobé. Inflorescences formées de 1 à quelques fleurs bisexuées et de fleurs staminées peu nombreuses à nombreuses. Corolle rotacée à largement étoilée, le plus souvent pourpre. Anthères étroitement ovales, à déhiscence poricide. Baies globuleuses, souvent jaunâtres.

12. S. macrocarpon L., Mant. 2 : 205 (1771) ; Baker, F.M.S. : 214 ; Balf.f., B. Ro. : 360 ; Cordem., F.R. : 460 ; R.E.Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 65 (1937). Type : Pérou (LINN 248/11, lecto.), choisi par Hepper et Jaeger, Kew Bull. 40 : 391 (1985)

Arbrisseau inerme, glabrescent, dressé, atteignant 1 (-2) m de hauteur. Tiges rondes, ramifiées. Feuilles grandes, dressées, à limbe oblong ou oblong-obovale, 15-30 x 7-16 cm, ± glabre, à marges grossièrement sinuées-pennatilobées, aigu à obtus au sommet, longuement décurrent sur un pétiole long de 0,25-3 cm ; nervures fortes, vertes ou pourpres. Inflorescences latérales, courtement pédonculées, à 2-7 fleurs, les 1-2 inférieures bisexuées, les supérieures staminées. Fleurs 5-mères. Calice profondément divisé, fortement nervé, glabre ou pubescent sur les nervures, très accrescent et enveloppant la baie. Corolle longue de 2-3 cm, pourpre à nervures roses, profondément lobée sur les fleurs bisexuées, rotacée, moins nettement lobée sur les fleurs staminées ; lobes mucronés. Anthères longues de 4,5-6 mm, étroitement ovales et courtement rostrées. Style grêle, exsert. Baie déprimée-globuleuse, 5-6 x 7-8 cm, jaune orangé, à pulpe épaisse, blanche, portée par un pédicelle robuste, long de 2,5-3 cm. Graines subcirculaires, de ± 3 mm de diamètre.

Noms vernaculaires : Bringelle, Petite bringelle marronne (R.) ; Anghive, Grosse anghive (M., d'après Baker).

La Réunion, Maurice. Originaire d'Afrique de l'Est ; cultivée dans les régions tropicales à basse altitude. Cultivée occasionnellement pour ses feuilles et ses fruits comestibles ; présente à La Réunion (St Pierre), d'après Cordemoy, assez rare aux environs de St Denis. A Maurice, trouvée à Réduit et dite par Baker naturalisée sur des terrains vagues.

13. S. melongena L., Sp. Pl. : 186 (1753) ; Baker, F.M.S. : 215 ; Balf.f., B. Ro. : 360 ; Cordem., F.R. : 460 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 65 (1937). Type : « Asie, Afrique, Amérique » (LINN 248/28, lecto.), désigné par D'Arcy, Ann. Miss. Bot. Gard. 60 : 704 (1974)

— *S. undatum* Lam., Illust. 2: 22 (1794) ; Bojer, H.M. : 240. Type : « Inde, Isle de France », *Jos. Martin* (P-LA, holo.)

— *S. ovigerum* Dunal, Hist. Nat. *Solanum* : 210 (1813) ; Bojer, H.M. : 240, *nom. illegit.*

— *S. heteracanthum* Dunal in Poir., Encycl. Suppl. 3 : 773 (1814) ; Bojer, H.M. : 240. Type : Afrique ?, Herb. *Richard* (P, iso.)

— *S. sanctum* auct. non. L. : Balf.f., B. Ro. : 360

Herbe annuelle dressée, ramifiée, ou sous-arbrisseau pérenne, de courte longévité, atteignant 1-1,50 m de hauteur. Tiges et rameaux à pubescence de poils étoilés, inermes (surtout chez les plantes cultivées) ou portant parfois des aiguillons droits ou courbés. Feuilles subopposées, à limbe ovale à oblong, aigu à obtus au sommet, tronqué à obtus ou oblique à la base, 5-20 x 4-15 cm, à pubescence dense sur la face inférieure, formée d'un indument de poils étoilés, grisâtre ou gris violet ; marges sinuées-lobées, à 5-9 lobes peu profonds : pétiole atteignant 6 cm de longueur. Cymes extra-axillaires, 1-5-flores, les fleurs supérieures souvent staminées (souvent absentes chez les plantes cultivées) ; pédicelles récurvés, atteignant 5 cm de longueur sur le fruit. Fleurs 5-mères. Calice campanulé, à tube long de 5 mm, profondément

5-lobé, les lobes longs de 1-1,5 cm, accrescent, tomenteux à l'extérieur et portant quelques aiguillons souples, clairsemés (chez les plantes cultivées) ou densément couvert d'aiguillons. Corolle rotacée-pentagonale, de 2-4 cm de diamètre, bleue ou blanche, à tomentum pourpre ou violet pâle sur la face externe, formé de poils étoilés; lobes triangulaires-ovales. Étamines égales, à filet long de 3-4 mm; anthères jaunes, longues de 5-6 mm, oblongues, déhiscentes par de petits pores. Fleurs staminées semblables aux fleurs bisexuées mais plus petites. Baie de forme variable, subglobuleuse à ovoïde ou allongée, ou piriforme, lustrée, généralement pourpre noir, parfois blanche, pourpre ou jaunâtre, atteignant 30 cm de longueur. Graines nombreuses, petites, brun pâle, comprimées, sub-réniformes, longues de ± 3 mm, finement rugueuses.

Noms vernaculaires : Aubergine, Bringelle, Egg Plant, Brinjal.

Espèce vraisemblablement originaire d'Asie tropicale, largement cultivée comme légume sous les tropiques et dans les régions tempérées chaudes. Il en existe de très nombreux cultivars différant par la taille, la forme et la couleur du fruit et par la spinescence. A Maurice, on ne trouve que des plantes cultivées. A La Réunion et à Rodrigues, existe un cultivar primitif qui est communément naturalisé dans les parties sèches des îles : La Réunion : La Possession; entre St Pierre et St Denis; Piton St Leu. Rodrigues : Plaine Corail; Crève Cœur; Anse Quitor; Les Graviers.

Balfour f., B. Ro. : 360, dit que *S. sanctum* L. (= *S. incanum* L.) est commun à Rodrigues autour des habitations. Il s'agit en fait du cultivar ancien de *S. melongena*.

14. S. virginianum L., Sp. Pl. : 187 (1753). Type : Une plante cultivée, Sherard Herbarium (OXF), voir Knapp et Jarvis, Bot. Journ. Linn. Soc. 104 : 363-364 (1990)

Petit arbrisseau bas et prostré, très épineux, atteignant 40 cm de hauteur; aiguillons nombreux, droits, comprimés, de couleur paille, atteignant 15 mm de longueur. Tiges et rameaux glabres ou à pubescence de poils étoilés. Feuilles à limbe elliptique-oblong, 3-10 x 2,5-9 cm, profondément pennatilobé; lobes 5-7, sinueux, obtus ou aigus; face inférieure densément pileuse, face supérieure à pilosité plus clairsemée; aiguillons nombreux sur les nervures et le pétiole; pétiole long de 1-4 cm. Inflorescences en racèmes lâches, 2-4-flores, épineux, atteignant 10 cm de longueur; pédoncules longs de 1-2 cm; pédicelles longs de ± 1 cm. Calice à pubescence de poils étoilés, subtronqué à peu profondément lobé, les lobes aigus, atteignant 5 mm de longueur. Corolle violette, de 2-2,5 cm de diamètre, à lobes longs de 10-12 mm, ovales-triangulaires, à pubescence peu dense sur la face externe. Anthères longues de 6-8 mm, à déhiscence poricide. Baie sphérique de 1,5-2 cm de diamètre, glabre, jaunâtre.

Maurice. Originaire de l'Inde, de la Birmanie et de Sri Lanka. Occasionnelle à Maurice sur des terrains vagues et signalée par Johnston au siècle dernier (La Grande Rivière N.O.), mais non retrouvée récemment.

X. Section **OLIGANTHES** (Dunal) Bitter, Feddes Repert. Beih. 16 : 1 (1923)

Généralement arbrisseaux ou sous-arbrisseaux, ou herbes pérennes, épineux, à tomentum de poils étoilés. Feuilles entières ou lobées. Inflorescences en cymes racémeuses pauciflores, le plus souvent simples. Corolle largement étoilée à rotacée. Anthères étroitement ovales, à déhiscence poricide. Baies charnues ou sèches, le plus souvent rougeâtres.

15. S. anguivi Lam., Illust. 2: 23 (1794); Encycl. 4 : 304 (1797); Bojer, H.M. : 240; Cordem., F.R. : 460; Hepper, Bot. Journ. Linn. Soc. 76 : 290-291 (1978). Type : Cultivé dans le jardin de Mr Cossigny à Maurice, originaire de Madagascar, *Commerson* (MPU, P, P-JU 6419, syntypes)

— *S. sodomeum* L., Sp. Pl. : 187 (1753); Bojer, H.M. : 241; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 397 (1895). Type : Ceylan, *Hermann* 95 (BM, lecto., choisi par Hepper, loc. cit. (1978)), *nom. rejic.*

— *S. indicum* sensu Nees, Trans. Linn. Soc. London 17: 55 (1837) et sensu Dunal in DC., Prodr. 13 : 309 (1852); Bojer, H.M. : 240; Baker, F.M.S. : 215; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 65 (1937), *pro parte*; mult. auct. non L.

Petit arbrisseau haut de 1,50-2 m, armé d'aiguillons dressés ou un peu recourbés, atteignant 10 mm de longueur, à tomentum dense de poils étoilés. Feuilles à limbe ovale à ovale-oblong, 4-15 x 3,5-9 cm, aigu au sommet, un peu cunéiforme à la base, à pubescence de poils étoilés sur les 2 faces, portant des aiguillons sur la nervure médiane et les nervures principales; marges un peu sinuées; pétiole long de 2-6 cm. Inflorescences en cymes extra-axillaires 4-15-flores; pédoncules longs de 1-3 cm; pédicelles longs de ± 7 mm, un peu agrandis sur le fruit. Fleurs 5-mères. Calice campanulé, long de ± 4 mm, à pubescence de poils étoilés, à peine épineux. Corolle tomenteuse extérieurement, blanche ou bleuâtre, de 14-18 mm de diamètre; lobes aigus. Étamines à filet glabre; anthères longues de 3-5 mm, à dehiscence poricide. Ovaire et style pileux. Baie globuleuse, de 8-10 mm de diamètre, glabrescente, rouge; calice peu accrescent. Graines sub-réniformes, longues de ± 3 mm, réticulées-fovéolées.

Noms vernaculaires : Bringellier marron, Bringelle marron, Anghive marron, Petite anghive, Anghive bâtard.

La Réunion, Maurice. Originaire d'Afrique tropicale; naturalisée à La Réunion et à Maurice (Moka, Port-Louis, Pamplemousses) où on la trouve probablement en culture ou près des zones cultivées. D'après Cordemoy (loc. cit.), servait de porte-greffe à *S. melongena*.

16. S. violaceum Ortega, Nov. Rar. Pl. Descr. : 56 (1798); Bojer, H.M. : 239. Type : Une plante cultivée à Madrid (MA, holo.)

— *S. indicum* L., Sp. Pl. : 187 (1753); Baker, F.M.S. : 215; Balf. f., B. Ro. : 360; Cordem., F.R. : 459; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 65 (1937), *pro parte*; *nom. rejic.*, cf. Hepper, Bot. Journ. Linn. Soc. 76 : 290 (1978)

Arbrisseau grêle, armé, haut de 1-1,50 m, ramifié dans sa partie supérieure, portant des aiguillons courbés, clairsemés ou assez denses sur toutes ses parties; ramilles et feuilles couvertes d'un indument gris et fin de poils étoilés. Feuilles à limbe largement ovale, 4-13 x 2-12 cm, aigu à acuminé au sommet, obliquement tronqué à la base, à pubescence fine de poils étoilés sur la face supérieure, souvent dense sur la face inférieure, munies de quelques aiguillons droits sur les nervures et le pétiole; marges sinuées à profondément 2-3-pennatilobées; pétiole long de 1,5-6 cm. Inflorescences axillaires, longues de 2 (-4) cm, 3-12-flores; fleurs distiques; pédoncules longs de ± 5 cm; pédicelles longs de ± 13 mm, un peu plus longs sur le fruit. Fleurs 5-mères. Calice à pubescence fine de poils étoilés, un peu épineux, profondément lobé; lobes dentés, longs de 2-3 mm. Corolle violette, de 20-22 mm de diamètre, à pubescence fine de poils étoilés sur la face externe. Anthères longues de 5-6 mm. Baie globuleuse, de ± 1 cm de diamètre, glabre, rouge orangé; calice peu accrescent. Graines subcirculaires, de 2-3 mm de diamètre. (Pl. 4, 1-2).

Noms vernaculaires : Bringelle marron; Petite anghive.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Originaire d'Asie; introduite aux Mascareignes. À La Réunion, d'après Cadet, commune dans les régions basses. Naturalisée et commune à Maurice surtout dans la zone côtière des régions sèches : Réduit, Mt du Pouce, Mt St Pierre. A Rodrigues, existe dans la végétation secondaire et à basse altitude : Grande Montagne; Cascade Pigeon.

Espèce proche de *S. anguivi* mais en différant par les fleurs violettes et les fruits rouge orangé.

17. S. campylacanthum Hochst. ex A. Rich., Tent. Fl. Abyss. 2 : 102 (1851); Dunal in DC., Prodr. 13, 1 : 336 (1852). Type : Abyssinie, Adoa, *Schimper* 1802 (P, lecto. !), choisi par R. Lester

— *S. campylacanthum* Hochst., Flora 24, 1, Intell. 24 (1841), *nom. nud.*

Arbrisseau haut de 0,50-1,50 m, ramifié, à tomentum de poils étoilés ± roussâtre, ± dense, couvrant les rameaux, les 2 faces des feuilles, les pétioles, les axes de l'inflorescence et les

Pl. 4. — **Solanum violaceum** : **1**, rameau en fleurs et fruits x 1 ; **2**, fleur x 3. — **S. americanum** : **3**, rameau en fleurs et fruits x 1 ; **4**, feuille x 1. (**1-2**, *Rochecouste* 308 ; **3-4**, *Lorence* 179 (MAU)).

pédicelles, l'extérieur du calice et de la corolle. Présence d'aiguillons courts, longs de 3-5 mm, droits ou courbés, jaunes à jaune orangé, ± denses, sur les rameaux et parfois sur les nervures principales des feuilles et l'extérieur du calice. Feuilles alternes, à limbe étroitement ovale, ovale à elliptique, à sommet obtus ou sub-aigu, base cunéiforme ou ± arrondie et dissymétrique, très variable de taille, de 4 x 1,5 à 15 x 7 cm ; marges entières ou ± sinuées ; pétiole long de 0,5-3,5 cm. Inflorescences en cymes pauciflores extra-axillaires, longues de 3-10 cm ; pédicelles longs de 0,5-2 cm. Fleurs violettes à mauves. Calice haut de 7-13 mm ; lobes 5, triangulaires, de la moitié de la longueur du calice ou plus. Corolle rotacée, de 2-3 cm de diamètre, 5-lobée. Étamines 5, subsessiles ; anthères poricides, longues de 6-8 mm. Ovaire globuleux ; style allongé, dépassant les anthères, portant, surtout vers la base, des poils étoilés ± denses, épaissi au sommet en un stigmate bilobulé. Baie globuleuse, jaune vif, de 1,5-3 cm de diamètre ; pédicelle accrescent, long de ± 2,5 cm, ± récurvé. Graines lenticulaires, jaune orangé, 3-3,5 x 2,5 mm, à surface finement rugueuse.

Maurice. Espèce africaine, décrite d'Éthiopie, existant aussi à Zanzibar, au Kenya, du niveau de la mer à ± 2 000 m d'altitude, très variable. Récoltée à Maurice dans l'estuaire du Ruisseau Terre Rouge (*Guého* in MAU 21689).

12. WITHANIA Pauquy, *nom. cons.*

Diss. Bellad. : 14 (1825)

Arbrisseaux ou herbes suffrutescentes pérennes, glabres ou pubescents. Feuilles alternes, parfois opposées sur les tiges florifères, pétiolées, à limbe entier. Fleurs petites, bisexuées, actinomorphes, solitaires ou en groupes axillaires compacts. Calice campanulé, persistant et accrescent, entourant le fruit, à 3 lobes triangulaires. Corolle étroitement campanulée ; lobes 5, valvaires. Étamines 5 (-7) égales, insérées près de la base du tube de la corolle ; filets libres ; anthères biloculaires, cohérentes, à déhiscence longitudinale. Ovaire biloculaire ; style filiforme ; stigmate courtement bilobé. Baies pluriséminées. Graines comprimées ; embryon spiralé ou fortement courbé.

Genre de 10 espèces environ, surtout d'Afrique du Nord et dont l'aire va de la région méditerranéenne à l'Asie de l'Ouest. Une espèce est naturalisée aux Mascareignes.

W. somnifera (L.) Dunal in DC., Prodr. 13 : 453 (1852) ; Baker, F.M.S. : 217 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 65 (1937). Type : « Mexique, Crète, Espagne ». (L'échantillon LINN 247/1 n'est vraisemblablement pas le type)

— *Physalis somnifera* L., Sp. Pl. : 182 (1753)

— *P. tomentosa* Thunb., Prodr. Fl. Cap. : 37 (1794) ; Bojer, H.M. : 237. Type d'Afrique du Sud

— *W. somnifera* var. *communis* Cordem., F.R. : 461. Type de La Réunion, non trouvé in MARS

Sous-arbrisseau peu ramifié, dressé ou ascendant, atteignant 1-1,50 m de hauteur. Tiges à pubescence dense, blanchâtre, formée de poils étoilés. Feuilles à limbe largement ovale ou parfois elliptique, 3-10 x 2-6,5 cm, à base aiguë ou cunéiforme, à tomentum peu dense puis subglabre ; nervures jusqu'à 8 paires, anastomosées en arceaux intramarginaux ; pétiole long de 1-2 cm. Fleurs 4-6, en groupes axillaires contractés ; pédicelles longs de 3-5 mm, densément tomenteux. Calice long de 3-6 mm à l'anthèse, densément tomenteux ; lobes 5, triangulaires, dressés, subulés, longs de 2-3 mm. Corolle vert jaunâtre, tomenteuse à l'extérieur ; tube long de 2 mm ; lobes 5, ovales, étalés, longs de 2-3 mm. Étamines 5, à filet glabre, long de 1,5 mm ; anthères jaunes, oblongues, longues de 1 mm. Ovaire ovoïde, glabre, long de 1,25-1,5 mm ; style long de ± 2 mm. Baie globuleuse, rouge brillant, de 8-10 mm de diamètre, incluse dans le calice accrescent, membraneux, brun, urcéolé, long de 1,8 cm. Graines comprimées, réniformes-suborbiculaires, de 1,5-2 mm de diamètre, brun clair, fovéolées. (Pl. 5, 5-6).

Noms vernaculaires : Poc-poc sauvage (M.); Winter Cherry.

La Réunion, Maurice. Son aire de répartition va de la région méditerranéenne et l'Afrique à l'Inde. Naturalisée aux Mascareignes; en fleurs presque toute l'année. On la trouve à basse altitude, le long des routes, sur des terrains vagues, surtout en bord de mer. Maurice : Chaland, près de Mahébourg; St Antoine; Île Plate; Île Ronde. La Réunion : St Pierre; St Paul; L'Hermitage.

Elle est cultivée en Inde comme plante médicinale; les feuilles et les racines sont utilisées; les fruits sont toxiques. D'après Cordemoy, le plante a des propriétés narcotiques.

13. NICANDRA Adans., *nom. cons.*

Fam. 2 : 219 (1763)

Herbes annuelles, inermes, glabres ou pubescentes, à poils simples. Feuilles alternes, simples, entières ou irrégulièrement dentées. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, bisexuées, actinomorphes. Calice 5-denté, persistant sur le fruit; lobes ovales, sagittés, plus rarement cordés à la base. Corolle largement campanulée, bleue à violette; limbe peu profondément 5-lobé; lobes pliés dans le bouton. Étamines 5, égales, insérées près de la base du tube de la corolle; anthères biloculaires, dorsifixes, déhiscentes par des fentes longitudinales. Ovaire 3-5-loculaire. Fruit, une baie sèche, incluse dans le calice. Graines largement réniformes à disciformes.

Genre monotypique du Pérou. L'espèce à été cultivée comme plante ornementale et est aujourd'hui largement répandue dans les régions tropicales et subtropicales.

N. physalodes (L.) Gaertn., Fruct. 2 : 237 (1791); Bojer, H.M. : 237; Baker, F.M.S. : 218; Cordem., F.R. : 460; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 64 (1937). Type : Pérou, *D.B. Jussieu* (LINN 246/3, lecto.), choisi dans Fl. Iran. 100 : 2 (1972) — *Atropa physalodes* L., Sp. Pl. : 181 (1753)

Herbe annuelle, glabrescente, atteignant 2 m de hauteur. Tiges dressées, sulquées. Feuilles à limbe de forme variable, le plus souvent étroitement à largement ovale, (2-) 5-30 x (1-) 2-17 cm, à sommet aigu à acuminé, base cunéiforme ou atténuée, rarement obtuse; marges rarement entières, généralement irrégulièrement dentées ou sinuées-dentées, parfois profondément dentées; pétiole long de 1-9 cm. Pédicelles longs de 6-24 mm, plus longs sur le fruit, récurvés, à pubérulence clairsemée. Calice long de 7-22 mm, les marges des lobes apprimées et formant des ailes longitudinales pointues à la base. Corolle à lobes longs de 12-30 mm et larges de 15-20 mm, obtus ou un peu émarginés au sommet. Étamines à filet long de 3-5,5 mm, densément pubescent à la base. Baie globuleuse, de 11-22 mm de diamètre, jaune pâle; calice papyracé, à nervures proéminentes, réticulées. Graines brunes, longues de 1-2 mm.

Noms vernaculaires : Poc-poc à fleurs bleues; Apple of Peru.

La Réunion, Maurice. Originaire du Pérou; introduite comme plante ornementale dans les jardins à La Réunion et Maurice, naturalisée et devenue une plante rudérale et une adventice commune des cultures, à basse et moyenne altitudes.

14. SOLANDRA Sw., *nom. cons.*

Kongl. Vetensk. Acad. Nya Handl. 8 : 300 (1787)

L.M. Bernardello et A.T. Hunziker, A Synoptical Revision of *Solandra* (Solanaceae), Nord. J. Bot. 7 : 639-652 (1987)

Lianes ligneuses, arbrisseaux sarmenteux ou plantes épiphytes grimpantes, glabres ou pubescentes, à poils glanduleux ou non. Feuilles alternes, à limbe entier, coriace ou subcoriace. Fleurs grandes et voyantes, odorantes, un peu zygomorphes, insérées au sommet des ramilles; pédicelles courts et robustes. Calice tubuleux, ± zygomorphe, irrégulièrement 2- ou

5-lobé, glabre ou pubescent. Corolle grande, dépassant beaucoup le calice, infundibuliforme à cyathiforme, blanche, jaune ou vert jaunâtre, souvent ornée de 5-10 lignes longitudinales pourpres ou bleu pourpré; lobes 5, courts et arrondis, généralement fimbriés. Étamines 5, subégales, exsertes ou incluses, basifixes, à filet long, pubescent au point d'insertion; anthères à déhiscence longitudinale. Ovaire bicarpellé, 4-loculaire, semi-infère; ovules nombreux; style dressé ou décliné, exsert ou à peine inclus; stigmate bilobulé. Baie conique, coriace; calice persistant et fendu, accrescent. Graines comprimées-discoïdes ou réniformes.

Genre néotropical, comprenant 10 espèces dont l'aire va du Mexique et des Antilles, au Pérou, à la Bolivie et au Brésil du S.E. Une espèce a été introduite aux Mascareignes.

S. maxima (Sessé et Mocino) P.S. Green, Bot. Mag. 176, t. 506 (1967). Type : Mexique, *Sessé* (BM, holo.)

— *Datura maxima* Sessé et Mocino, La Naturaleza, ser. 2, 1, App. ed. 2: 25 (1893)

Arbrisseau sempervirent, à rameaux sarmenteux étalés, glabres, pouvant atteindre plus de 50 m de longueur. Feuilles à limbe épais, lustré, largement elliptique, 7-14 x 3,5-8 cm, à sommet obtus à courtement acuminé, base obtuse à cunéiforme; pétiole long de 3-7 cm, vert ou teinté de pourpre. Fleurs solitaires, terminales, à odeur douce; pédicelles longs de 1-2 cm. Calice tubuleux, enveloppant lâchement la base de la corolle, 5-gone, long de 5-7 cm et de ± 2 cm de diamètre, inégalement divisé en 5 lobes, le tube long de 2-6 cm. Corolle hypocratériforme-cyathiforme, longue de 12-22 cm, jaune d'or et avec 5 lignes brun pourpre sombre sur la face interne des lobes, verte à l'extérieure; tube 5-gone, long d'environ 10-11 cm et de 9-10 mm de diamètre à la base, brusquement élargi et atteignant 10-13 cm de diamètre; lobes 5, oblongs, arrondis au sommet, longs de 5-7 cm. Étamines 5, à filet long de 9-10 cm, jaune d'or, inséré à 8-10 cm de la base de la corolle; anthères oblongues-elliptiques, longues de 11-13 mm. Style long de 20-22 cm, exsert. Fruit, une baie pulpeuse (rarement vue), largement conique, 4-5 x 5-6 cm. Graines réniformes, longues de 6-7 mm.

Nom vernaculaire : Golden Cup (M.).

Maurice. Originaire du Mexique et de la partie Nord de l'Amérique du Sud; largement cultivée comme plante ornementale sous les tropiques; présente à Maurice dans des jardins : Port-Louis; Government House, Réduit.

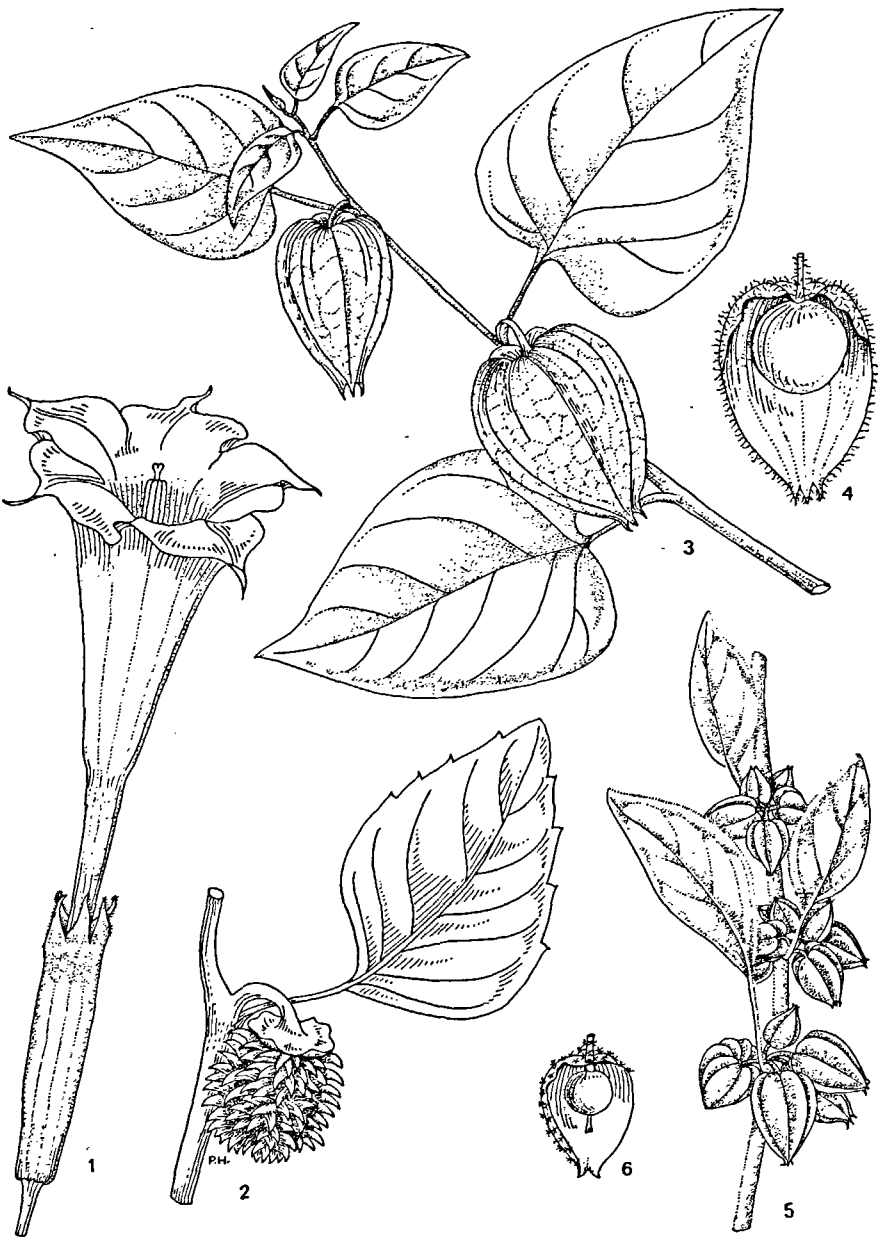
15. DATURA L.

Sp. Pl. : 179 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 83 (1754)

A.G.Avery, S. Satina et J. Rietsema, The Genus *Datura*, Chron. Bot. 20 (1959)

Herbes annuelles ou pérennes de courte longévité ou arbrisseaux, malodorants, inermes, glabres ou pubescents, glanduleux ou non. Feuilles alternes, à limbe simple, entier ou lobé, pétiolé. Fleurs solitaires, ou en courts racèmes, situées aux ramifications des rameaux, dressées ou pendantes, actinomorphes, voyantes, courtement pédicellées. Calice tubuleux, généralement 5-lobé, circumscissile à la base et formant une collerette accrescente sous la capsule. Corolle tubuleuse-infundibuliforme, blanche, pourpre ou de diverses couleurs, parfois double, ± glabre, à tube vert, 5-gone; limbe 5-lobé, paraissant parfois 10-lobé, les lobes pliés et tordus dans le bouton. Étamines 5 (-8), égales, alternant avec les lobes de la corolle, insérées près de la base du tube; anthères biloculaires, basifixes, à déhiscence longitudinale. Ovaire biloculaire ou faussement 4-loculaire dans la moitié inférieure; style grêle; stigmate bilobé. Fruit, une capsule épineuse ou tuberculée, ovoïde à globuleuse, 2-4-loculaire, déhiscente irrégulièrement ou par des valves, portant à la base une collerette réfléchie. Graines nombreuses, comprimées.

Genre comptant 11 espèces, largement distribué dans les régions tropicales et subtropicales d'Amérique du Centre et du Sud, d'Asie, d'Australie et d'Afrique du Nord. Quelques espèces sont utilisées comme médicament ou pour leurs propriétés hallucinogènes. 3 espèces ont été introduites et sont naturalisées aux Mascareignes.



Pl. 5. — **Datura metel** : **1**, fleur x 1 ; **2**, fruit x 1. — **Physalis peruviana** : **3**, rameau en fruits x 3 ; **4**, fruit, la moitié du calice enlevé x 1. — **Withania somnifera** : **5**, rameau en fruits x 1 ; **6**, fruit, la moitié du calice enlevé x 3/2. (**1-2**, *Stoddart* 943 (K) ; **3-4**, *Cadet* 6135 (REU) ; **5-6**, *Gattefosse* 1006 B et *Friedmann* 2453 (P)).

1. Corolle longue de 6-9 cm; capsule dressée, s'ouvrant en 4 valves. **1. D. stramonium**
— Corolle longue de 15-20 cm; capsule pendante, s'ouvrant irrégulièrement. 2

2. Plante à pubescence clairsemée, les feuilles adultes glabres; poils simples; capsule longue de 3-4 cm, couverte de tubercules arrondis nombreux ou d'épines courtes de moins de 5 mm de longueur. **2. D. metel**
— Plante tomenteuse, à poils glanduleux, surtout sur les feuilles et les tiges; capsule longue de 4-5 cm, couverte d'épines nombreuses, molles, longues de 5-10 mm. **3. D. inoxia**

1. D. stramonium L., Sp. Pl. : 179 (1753); Bojer, H.M. : 236. Type : Amérique (LINN 243/1, lecto.), désigné par Schönbeck-Temesy (1972)
— *D. alba* auct. non Nees : Baker, F.M.S. : 218; Balf.f., B. Ro. : 360; Cordem., F.R. : 462
— *D. fastuosa* L., Syst. ed. 10, 2 : 932 (1759); Bojer, H.M. : 236. Décrit des régions tropicales

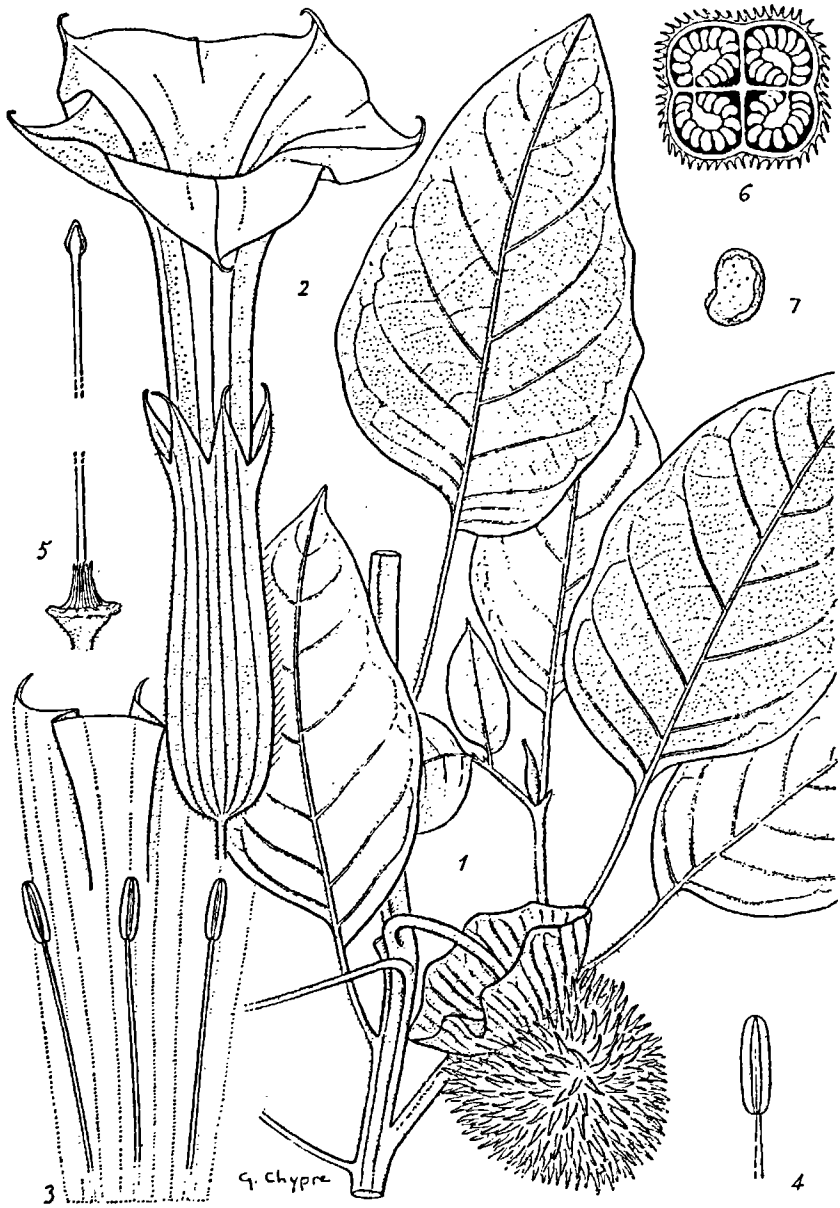
Herbe annuelle robuste, dressée, atteignant 2 m de hauteur. Tiges vertes ou teintées de pourpre, glabres ou pubescentes, à poils simples, sur les jeunes pousses et les pédoncules. Feuilles à limbe ovale à rhombique, 8-16 x 4-10 cm, à sommet aigu à acuminé, base oblique; marges sinuées-dentées, 3-5-lobées; pétiole long de 3-11 cm. Fleur solitaire, à la ramification d'un rameau, dressée, à pédicelle long de 6-10 mm. Calice tubuleux-anguleux, long de 3-4,5 cm, 5-lobé; lobes longs de 6-8 mm, tomenteux sur la face interne. Corolle blanche ou lavande, longue de 6-9 cm, 5-lobée; lobes arrondis, terminés en un acumen aigu, long de 8-10 mm. Étamines 5, à filet adné à la corolle sur environ 3,5 cm à partir de la base; anthères longues de 3-4 mm, blanches ou pourpres. Style inclus, long de 4,5-5,5 cm. Capsule dressée, ovoïde, 2,5-6 x 2-4 cm, couverte par de nombreuses épines coniques atteignant 6-10 mm de longueur, déhiscente régulièrement en 4 valves, entourée à la base par une collerette ondulée, haute de 4-10 mm; pédicelle atteignant 2 cm de longueur. Graines noires, longues de 3-4 mm.

Noms vernaculaires : Stramonium (R.); Feuille du diable, Herbe du diable (M.).

La Réunion, Maurice. Originaire d'Amérique, aujourd'hui largement répandue dans les régions tempérées chaudes et subtropicales; naturalisée à Maurice : Réduit, Montagne Longue; signalée à La Réunion. D'après Cordemoy « feuilles usitées comme topique calmant, ou fumées avec du tabac contre l'asthme ».

2. D. metel L., Sp. Pl. : 179 (1753); Bojer, H.M. : 236; Cordem., F.R. : 462; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 64 (1937). Type : Un échantillon d'une plante cultivée, Hort. Cliff. 55, *Datura* 2a (BM, lecto.)

Arbrisseau annuel dressé, atteignant 1 m de hauteur. Tiges vertes ou teintées de rouge ou de noirâtre, tendres, rondes, ramifiées en zigzag; jeunes pousses pubescentes, à poils simples; feuilles adultes ± glabres. Feuilles à odeur acre quand on les froisse; limbe elliptique à largement ovale, entier ou de contour anguleux, 10-20 x 5-16 cm, à sommet aigu ou acuminé, asymétrique à la base; marges entières ou peu sinuées à sinuées; pétiole long de 4-7 (-10) cm, souvent pourpre, parfois pubescent. Fleurs solitaires aux ramifications des rameaux, dressées; pédicelles longs de 1-2 cm. Calice tubuleux, long de 6-9 cm, finement pubescent, inégalement divisé au sommet; lobes 5, longs de 8-13 mm. Corolle souvent double chez les plantes cultivées, longue de 15-20 cm, blanc crème ou à stries rougeâtres ou mauves, 5-lobée, à lobes longs de 10-15 mm. Étamines en même nombre que les lobes de la corolle, à filet adné au tube sur environ 8 cm; anthères longues de 10-12 mm; style long de 10-14 cm. Capsule sphérique, pendante, de 3-4 cm de diamètre, tuberculée ou portant de courtes épines longues de 2-5 mm, à déhiscence irrégulière, portant à la base une collerette haute de 2-5 mm. Graines brunes, de 3-5 mm de diamètre. (Pl. 5, 1-2).



Pl. 6. — **Datura innoxia** : **1**, rameau fructifère x 2/3 ; **2**, fleur x 2/3 ; **3**, partie de l'androcée x 2/3 ; **4**, anthère x 1 ; **5**, gynécée x 3/2 ; **6**, coupe transversale du fruit x 2/3 ; **7**, graine x 2 (D'après H. Heine, Solanacées, Flore Nouvelle-Calédonie, (1976)).

Nom vernaculaire : Herbe diable.

La Réunion, Maurice. Rodrigues. Vraisemblablement originaire des Antilles; naturalisée dans de nombreuses régions; aux Mascareignes, assez commune dans des terrains vagues, au bord des routes, dans les régions côtières et jusqu'à des altitudes moyennes, en zone sèche; parfois cultivée dans des jardins : Maurice : Réduit, Quoin de Mire. La Réunion : Ste Clotilde, Brûlé de St Denis. Rodrigues : Petite Butte, Île Coco.

3. D. inoxia Mill., Gard. Dict. ed. 8, n° 5 (1768). Type : Une plante cultivée au Chelsea Physic Garden, n° 1843, de graines venant de Veracruz, Mexique (BM)

Herbe annuelle dressée, haute de 0,50-1,50 m. Tiges et feuilles densément pubescentes, à poils mous, simples et glanduleux; tiges très ramifiées. Feuilles à limbe largement ovale, 5-16 (-20) x 4-9 cm, aigu au sommet, asymétrique, obtus à tronqué à la base; marges faiblement sinuées à dentées; pétiole long de 3-9 cm, pubescent. Fleurs solitaires aux ramifications des rameaux, grandes, dressées. Calice à tube étroitement cylindrique, long de 6-8 cm, densément pubescent; lobes subulés, longs de 8-15 mm. Corolle blanche, à nervures vertes, longue de 15-16 cm, élargie au sommet et à 10 lobes acuminés, longs de 5-10 mm. Étamines 5, incluses, à filet adné à la corolle sur 7-8 cm; anthères longues de 8-10 mm. Style long de 10-14 cm. Capsule ovoïde, pendante, longue de 4-5 cm, finement tomenteuse et couverte de nombreuses épines grêles, molles, longues de 5-10 mm, à déhiscence irrégulière; collerette basale haute de 10-20 mm. Graines nombreuses, brunes, aplaties, de 4-5 mm de diamètre. (Pl. 6).

La Réunion, Maurice. Originaire d'Amérique centrale; largement naturalisée dans les régions tropicales et subtropicales. Naturalisée à La Réunion et à Maurice (Port-Louis, Médine) et devenue une mauvaise herbe de bord de routes et de terrains vagues.

16. BRUGMANSIA Pers.

Syn. Pl. 1 : 216 (1805)

Arbrisseaux ou petits arbres inermes, à rameaux épais, pubescents. Feuilles alternes, simples, grandes, à limbe entier ou parfois à marges un peu sinuées, pubérulent, pétiolé. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures ou des ramifications de rameaux, pendantes. Calice 5-denté, ± régulier et tubuleux ou irrégulier et spathiforme, non circumscissile. Corolle grande, ± large, cylindrique à infundibuliforme, blanche, rouge ou jaune; lobes 5, généralement réfléchis, ± subulés. Étamines 5, égales, incluses, à filet adné au tube de la corolle dans sa partie inférieure; anthères déhiscentes par des fentes longitudinales. Ovaire 2-loculaire; stigmate bilobé. Fruit sec, rarement formé, indéhiscent ou irrégulièrement déhiscent, pendant, lisse, sans collerette basale. Graines grandes, nombreuses.

Genre sud-américain, comprenant 5-9 espèces; parfois considéré comme une section de *Datura*. Plusieurs espèces sont cultivées comme plantes ornementales. Elles contiennent des alcaloïdes hallucinogènes. Une espèce a été introduite aux Mascareignes.

Bojer, H.M. : 237, signale la présence de *B. candida* Pers. à Maurice. Aucun matériel de cette espèce venant des Mascareignes n'a été vu. Elle se distingue de *B. suaveolens* par le calice spathacé, unidenté, glabrescent.

B. suaveolens (Willd.) Bercht. et J. Presl, Rostlinar 1: 45 (1823). Type : Mexique, *Humboldt* s.n. (B-W 4257, holo.)

— *Datura suaveolens* Willd., Enum. Hort. Berol. : 227 (1809); Cordem., F.R. : 462

Grand arbrisseau pubérulent, atteignant 4 m de hauteur. Feuilles à limbe entier, ovale à elliptique, 5-20 (-23) x 3-12 cm, à sommet aigu à acuminé, base souvent asymétrique, glabrescent. Fleurs solitaires, odoriférantes, surtout au crépuscule; pédicelles glabres ou glabrescents. Calice long de 8-12 cm; lobes 5, sub-égaux, aigus. Corolle longue de 27-33 cm, blanche, infundibuliforme, le tube plus long que le calice. Étamines à filet pileux à la base; anthères conniventes, longues de 2,5-4 cm. Fruit fusiforme, long de 10-16 cm. Graines de 8 x 5 mm.

Noms vernaculaires : Trompette du jugement dernier (R., M.) ; Angel's Trumpet.

La Réunion, Maurice. Originaire du S.E. du Brésil. Fréquemment cultivée dans des jardins à Maurice ; naturalisée localement à La Réunion et dite commune à moyenne altitude, sur des falaises de ravines (Brûlé de St Denis).

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Atropa belladonna L. 1.
- *physalodes* L. 32.

Browallia L. 1, 8.
- americana L. 9.
- *viscosa* Kunth 9.

Brunfelsia L. 9.
- pauciflora (Cham. et Schltdl.) Benth. 9.
- uniflora (Pohl.) D. Don. 9.

Brugmansia Pers. 37.
- candida Pers. 37.
- suaveolens (Willd.) Bercht. et J. Presl 37.

Calibrachoa Llave et Lex. 8.

Capsicum L. 1, 11.
- annuum L. 12.
- " var. acuminatum Fingerh. 12.
- " " cerasiforme Irish 12.
- " " grossum Sendt. 12.
- *cordiforme* auct. 12.
- *fastigiatum* Blume 12.
- frutescens L. 12.

Cestroideae 1.

Cestrum L. 1, 3.
- aurantiacum Lindl. 4.
- elegans (Brongn. ex Newmann) Schltdl. 4.
- nocturnum L. 3.

Cyphomandra C. Mart. ex Sendtn. 13.
- betacea (Cav.) Sendtn. 13.

Datura L. 33.
- *alba* auct. 35.
- *fastuosa* L. 35.
- inoxia Mill. **36**, 37.
- *maxima* Sessé et Mocino 33.
- metel L. **34**, 35.
- stramonium L. 35.
- *suaveolens* Willd. 37.

Franciscea uniflora Pohl 9.

Habrothamnus elegans Brongn. ex Neumann 4.

Hyoscyamus niger L. 1.

Lycium L. 1, 10.
- acutifolium E. Mey. ex Dunal 11.
- *afrum* auct. 11.
- barbarum L. 10.
- chinense Mill. 10.
- mascarenense **7**, 11.
- *tenue* Willd. var. *sieberi* Dunal 11.

Lycopersicon Mill. 14.
- *cerasiforme* Dunal 14.
- esculentum Mill. 1, 14.

– " var. cerasiforme (Dunal) Alef. 14.
– " subsp. galeni (Mill.) Luckwill 14.
– *galeni* Mill. 14.
– *lycopersicum* (L.) Karsten ex Farw. 14.
Nicandra Adans. 1, 32.
– physalodes (L.) Gaertn. 32.
Nicotiana L. 1, 5.
– glauca Graham 5.
– *plantaginea* DC. ex Dunal 6.
– plumbaginifolia Viv. 6, 7.
– rustica L. 6.
– tabacum L. 1, 6.
Petunia Juss. 1, 8.
– axillaris (Lam.) Britton, Stern et Poggenb. 8.
– × hybrida (Hook. f.) Vilm. 8.
– integrifolia (Hook.) Schinz et Thell. 8.
– violacea Lindl. 8.
– " var. *hybrida* Hook.f. 8.
Physalis L. 14.
– angulata L. 15.
– minima L. 16.
– peruviana L. 1, 15, **34**.
– *somnifera* L. 31.
– *tomentosa* Thunb. 31.
Solandra Sw. 32.
– maxima (Sessé et Mocino) P.S.Green 33.
Solanoideae 1.
Solanum L. 1, 16.
– sect. Acanthophora Dunal 24.
– sect. Aculeigerum Seithe 21.
– sect. Brevantherum Seithe 22.
– sect. Jasminosolanum Bitter ex Seithe 21.
– sect. Melongena (Mill.) Dunal 27.
– sect. Oliganthes (Dunal) Bitter 28.
– sect. Petota Dumort. 20.
– sect. Pseudocapsica Roem. et Schult. 22.
– sect. Solanum 18.
– sect. Torva Nees 24.
– subgen. Leptostemonum (Dunal) Bitter 24.
– americanum Mill. 18, **30**.
– anguivi Lam. 17, 28.
– *auriculatum* Aiton 22.
– *betaceum* Cav. 13.
– campylacanthum Hochst. ex A. Rich. 29.
– *campylacanthum* Hochst. 29.
– *chenopodioides* Lam. 19.
– coccineum Jacq. 17.
– commersonii Dunal 20.
– erianthum D. Don 17.
– grandiflorum Ruiz et Pavon 17.
– *heteracanthum* Dunal 27.
– incanum L. 28.

- *indicum* L. 29.
- *indicum* auct. 29.
- *lycopersicum* L. 14.
- macrocarpon L. 27.
- mammosum L. 24.
- marginatum L.f. 17.
- mauritianum Scop. 17, 22, **23**.
- melongena L. 1, 27.
- nigrum L. 19.
- *nigrum* auct. 19.
- *nodiflorum* Jacq. 18.
- " var. *macrophyllum* Cordem. 19.
- *ovigerum* Dunal 27.
- pseudocapsicum L. 22.
- richardii Dunal 17.
- robustum H. Wendl. **23**, 26.
- *sanctum* L. 28.
- *sanctum* auct. 27.
- scabrum Mill. 19.
- seaforthianum Andrews 21.
- *sodomeum* L. 28.
- torvum Sw. **25**, 26.
- tuberosum L. 1, 20.
- *undatum* Lam. 27.
- violaceum Ortega 29, **30**.
- virginianum L. 28.
- wendlandii Hook.f. 21.

Streptosolen jamesonii (Benth.) Miers 1.

Withania Pauquy 1, 31.
- somnifera (L.) Dunal 31, **34**.
- " var. *communis* Cordem. 31.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Angel's Trumpet 38.
Anghive 27.
– bâtard 29.
– marron 26, 29.
Apple of Peru 32.
Aubergine 1, 28.
Belladonna 1.
Belladone 1.
Bird Pepper 13.
Bois de tabac marron 22.
Brède malgache 19.
– martin 19.
– morelle 19.
Bringelle 27, 28.
– marron 29.
Bringellier 22.
– marron 29.
Brinjal 28.
Cape Gooseberry 1, 15.
Cherry Pepper 12.
– Tomato 14.
Chilly 1, 12.
Devil's Fig 26.
Duke of Argyll's Tea Tree 11.
Egg Plant 1, 28.
Feuille du diable 35.
Franciscea 10.
Glossy Nightshade 19.
Golden Cestrum 4.
– Cup 33.
Gros piment 12.
Groseille du Cap 1, 15.
Grosse anghive 27.
Henbane 1.
Herbe diable 37.
– du diable 35.
Jasmin de nuit 4.
Jusquiame 1.
Lady of the Night 4.
Liane pomme de terre 21.
– pomme Édouard 21.
Nipple Fruit 24.
Orange Cestrum 4.
Paprika 12.
Petit piment 13.
– poc-poc 16.
Petite anghive 29.
– bringelle marronne 27.
Petunia 8.
Piment 1, 12.
– arbrisseau 13.

– salade 12.
Poc-poc 15.
– sauvage 32.
– à fleurs bleues 32.
Pocke-pocke 15.
Poivre de Cayenne 12.
Pomme d'amour 14.
– " raisin 14.
– de terre 1, 20.
Potato 1, 20.
– Tree 17.
– Vine 22.
Red Pepper 1, 12.
Souveraine de mer 11.
Stramonium 35.
Sweet Pepper 12.
Tabac 1, 6.
– marron 22.
Tamarillo 13.
Tobacco 1, 6.
Tomate 1, 14.
– en arbre 13.
Tomato 1, 14.
Tree Tomato 13.
Trompette du jugement dernier 38.
Winter Cherry 24, 32.
Yesterday, Today and Tomorrow 10.

FLORE DES MASCAREIGNES

129. SCROFULARIACÉES

par F.N. Hepper*

Herbes, sous-arbrisseaux parfois grimpants ou arbrisseaux, rarement arbustes. Feuilles sans stipules, simples, souvent diversement lobées ou disséquées, dentées ou entières, alternes ou opposées (surtout les inférieures), rarement toutes basales ou les supérieures en verticilles. Fleurs bisexuées, zygomorphes (parfois légèrement), ordinairement en épis ou racèmes bractéifères, moins souvent solitaires aux aisselles foliaires ou en cymes. Calice persistant, à tube campanulé, cylindrique ou presque nul, à (3-) 4-5 dents valvaires ou imbriquées, ou (4-) 5-partite, ou parfois bilabié. Corolle gamopétale, soit à tube campanulé, cylindrique ou renflé ou élargi vers la gorge, ± droit ou courbe, parfois très court, parfois sacciforme ou muni de 1 ou 2 éperons à la base, à 4-5 lobes ± égaux et étalés, soit corolle ± bilabiée, à lèvre supérieure entière ou bilobée et à lèvre inférieure le plus souvent 3-lobée. Étamines ordinairement 4, didynames, ou 2, rarement 3 ou 5, ou 6-8; staminodes parfois présents. Ovaire supère, à 2 loges; ovules nombreux; placentation axile; style 1, terminal; stigmate généralement bilobé. Fruit, généralement une capsule septicide ou loculicide, rarement une baie indéhiscente. Graines albuminées, lisses ou alvéolées ou sillonnées ou rugueuses, ailées ou non.

Famille comptant environ 200 genres et 3 000 espèces pour la plupart herbacées, de distribution mondiale, mais ayant des représentants surtout dans les régions tempérées. 21 genres, pour la plupart introduits, sont traités dans cette Flore. En outre, on peut citer : *Antirrhinum majus* L. (Gueule de loup, Snapdragon) qui est une plante ornementale très cultivée dont les fleurs, à corolle bilabiée, à gorge fermée, sans éperon à la base, sont de couleurs variées, de différentes nuances de rouge et de jaune. *Linaria triphylla* L., espèce du Moyen-Orient qui a été récoltée à Maurice par Commerson, à moins qu'il ne s'agisse d'une erreur d'étiquetage de l'échantillon; la corolle est munie d'un long éperon aigu; cette plante diffère de *Cymbalaria* par ses feuilles à nervation non palmée. *Gerardia communis* Cham. et Schltdl., Gueule de loup marron, qui est une herbe sud-américaine ayant environ 30 cm de hauteur, à feuilles ± linéaires et à fleurs roses ayant 4 étamines; elle a été récoltée une fois à Maurice à l'Hermitage où elle est peut-être en train de s'établir.

Bojer, in H.M., donne de nombreux noms de plantes appartenant à cette famille, mais il est impossible de les retenir. La plupart de ces espèces étrangères, si elles ont existé à Maurice, ont depuis longtemps disparu de cette île.

1. Étamines fertiles 2 (staminodes parfois présents). **2**
— Étamines fertiles ordinairement 4 ou 5. **6**

2. Corolle bilabiée. **3**
— Corolle non bilabiée. **5**

3. Fleurs jaune pâle; lèvre inférieure de la corolle renflée; feuilles pennatiséquées. **2. Calceolaria**
— Fleurs bleu ou violet vif à centre blanc ou blanches tachées de bleu ou de pourpre; lèvre inférieure de la corolle non renflée; feuilles serrulées ou crénelées. **4**

4. Petites herbes annuelles; fleurs ne dépassant pas 10-12 mm de longueur. **14. Lindernia**
— Herbes pérennes de 0,50-1,50 m de hauteur, parfois ligneuses à la base; fleurs longues de plus de 3 cm. **10. Otacanthus**

5. Herbe rampante ayant l'aspect d'une mousse; fleurs très petites, blanchâtres. **15. Bryodes**
— Plantes n'ayant pas l'aspect d'une mousse; fleurs bien visibles, ± bleues. **19. Veronica**

* Royal Botanic Gardens, Kew.

6. Corolle non bilabiée, au plus à lobes ± inégaux. **7**
— Corolle nettement bilabiée. **14**

7. Tiges rampantes, très ramifiées; corolle blanche ou bleue; plantes de lieux humides. **12. Bacopa**
— Tiges dressées ou grimpantes. **8**

8. Tube de la corolle court, peu visible. **9**
— Tube de la corolle long, bien visible. **12**

9. Corolle blanche. **10**
— Corolle jaune ou jaune pâle à nervures pourpres. **11**

10. Lobes du calice ovales; corolle longue de moins de 5 mm. **16. Scoparia**
— Lobes du calice très étroits, linéaires-acuminés; corolle longue de 8 mm. **18. Capraria**

11. Corolle jaune, tombant précocement; inflorescences hautes de 0,50-1,20 m; étamines 5. **1. Verbascum**
— Corolle jaune pâle à nervures pourpres, se flétrissant précocement mais persistante; plante haute de 12-40 cm; étamines 4, didynames. **20. Alectra**

12. Tiges nettement anguleuses, côtelées; inflorescences formées de cymes fasciculées. **8. Russelia**
— Tiges non anguleuses; inflorescences racémeuses ou fleurs solitaires. **13**

13. Plantes dressées; inflorescences racémeuses. **17. Digitalis**
— Plantes grimpantes; fleurs solitaires, axillaires. **7. Maurandya**

14. Corolle munie d'un éperon basal ou largement renflée à la base. **15**
— Corolle sans éperon ou non renflée à la base. **17**

15. Capsule s'ouvrant à partir du sommet par des fentes longitudinales. **4. Cymbalaria**
— Capsule s'ouvrant par des pores terminaux ou latéraux. **16**

16. Corolle jaune, munie d'un éperon basal (voir aussi *Linaria* p. 1). **5. Kickxia**
— Corolle rose, largement renflée à la base. **6. Misopates**

17. Inflorescences en épis terminaux multiflores; fleurs sessiles, écarlates et/ou jaunes. **21. Striga**
— Inflorescences non en épis; fleurs pédicellées, de couleur différente. **18**

18. Tube du calice ailé le long des nervures. **13. Torenia**
— Tube du calice non ailé, au plus seulement côtelé. **19**

19. Lèvre inférieure de la corolle munie d'une cavité. **3. Angelonia**
— Lèvre inférieure de la corolle sans cavité. **20**

20. Fleurs mauve pâle et jaunes, en racèmes terminaux unilatéraux, à bractées très réduites ou absentes. **9. Mazus**
— Fleurs blanches, bleues ou pourpres, solitaires et axillaires ou en épis denses feuillés. **21**

21. Corolle longue de 5 mm; étamines toutes insérées et incluses dans le tube de la corolle. **11. Stemodia**
— Corolle longue de plus de 5 mm; étamines antérieures insérées dans la gorge de la corolle, étamines postérieures incluses. **14. Lindernia**

1. VERBASCUM L.

Sp. Pl. : 177 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 83 (1754)

Herbes bisannuelles ou pérennes, parfois sous-arbrisseaux, souvent laineux-pubescents. Feuilles alternes, dentées à pennatifides, les basales en général plus grandes que les caulinaires. Inflorescences terminales, en racèmes ou spiciformes, souvent paniculées. Fleurs solitaires ou fasciculées à l'aisselle d'une bractée. Calice profondément 5-lobé ou 5-partite, à lobes subégaux et imbriqués. Corolle rotacée, à tube très court, 5-lobée; lobes larges, étalés, un peu inégaux, le postérieur recouvrant les autres dans le bouton. Étamines 4-5, insérées à la base de la corolle; filets des 2 ou 3 étamines antérieures villeux, ou tous les filets villeux; anthères transversales ou obliques, les sacs polliniques confluant en un seul. Style simple, comprimé latéralement, élargi au sommet. Fruit, une capsule septicide, globuleuse ou ovoïde, à 2 loges. Graines nombreuses, très petites, à 6-9 sillons ou côtes longitudinaux.

Très grand genre de 300-400 espèces, pour la plupart des régions tempérées de l'hémisphère Nord et plus spécialement de sa partie Est, atteignant l'Inde et l'Afrique tropicale. Certaines espèces se naturalisent et deviennent rudérales dans diverses régions. Une d'entre elles existe à La Réunion.

V. thapsus L., Sp. Pl. : 177 (1753); Bojer, H.M. : 236; Cordem., F.R. : 485. Type : Europe (LINN 242/1, lecto), choisi par Cramer in Dassanayake et Fosberg, Fl. Ceylan 3 : 389 (1981)

Herbe bisannuelle dressée; rosette de feuilles de la première année de 30-50 cm de diamètre. Feuilles de la rosette elliptiques-oblongues à obovales-oblongues, atteignant 40 x 15 cm, entières ou ± crénelées, à indument laineux, blanchâtre; feuilles caulinaires décurrentes. Inflorescence haute de 0, 50-1,20 m, robuste, le plus souvent un racème simple. Bractées ovales à étroitement ovales, acuminées, les supérieures plus courtes que les fleurs. Fleurs nombreuses, jaunes. Calice long de 8-12 mm. Corolle de 12-35 mm de diamètre, tombant précocement. Étamines 5; filets des 3 étamines postérieures villeux, ceux des 2 étamines antérieures subglabres, portant des anthères obliques. Ovaire pubescent. Capsule ovoïde, un peu plus longue que le calice. Graines gris foncé, 1 x 0,7 mm, ovoïdes, tronquées, à côtes longitudinales mamelonnées. (Pl. 1).

Nom vernaculaire : Bouillon blanc (R.).

La Réunion. Espèce naturalisée en altitude entre 1900 et 2100 m, au bord des routes, dans les pelouses herbacées ou dans les fourrés éricoïdes à *Philippia*; assez commune. D'après Bojer (loc. cit.), elle était autrefois cultivée à Maurice dans les jardins comme plante médicinale. Les fleurs ont des propriétés émollientes et pectorales.

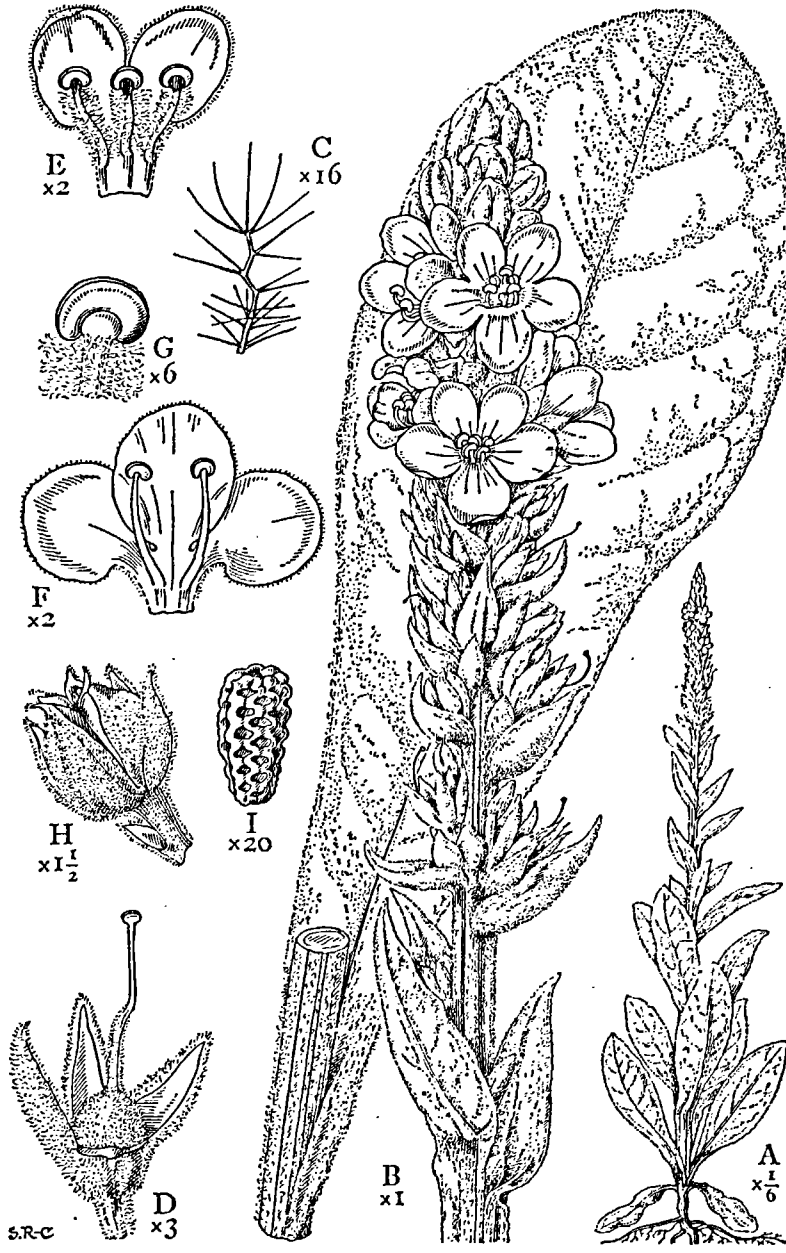
Elle est très répandue en Europe. Les plantes présentes à La Réunion se rattachent à la sous-espèce typique qui se reconnaît aux filets glabres ou subglabres des étamines antérieures.

2. CALCEOLARIA L.

Mant. 2 : 143 (1717)

Herbes ou sous-arbrisseaux. Feuilles opposées ou rarement verticillées. Fleurs en cymes bipares axillaires ou terminales. Calice 4-partite. Corolle bilabiée, à tube très court; lèvre supérieure beaucoup plus courte que la lèvre inférieure renflée. Étamines 2. Style le plus souvent inclus; stigmate à peine bilobé. Capsule septicide, à 2-4 valves. Graines nombreuses, très petites, tuberculées.

Genre d'environ 250 espèces, originaires du Mexique et d'Amérique du Sud, surtout de la chaîne des Andes. Quelques espèces sont fréquemment cultivées comme plantes ornamentales et se sont naturalisées dans plusieurs régions du monde. Une espèce existe à Maurice.



Pl. 1. — **Verbascum thapsus** : **A**, petite plante fleurie ; **B**, inflorescence et une feuille basale ; **C**, un poil de la face inférieure d'une feuille ; **D**, gynécée et calice, 2 sépales enlevés ; **E**, partie de la corolle avec les 3 étamines postérieures ; **F**, partie de la corolle avec les 2 étamines antérieures ; **G**, anthère et extrémité du filet d'une étamine postérieure ; **H**, fruit ; **I**, graine. Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954).

C. mexicana Benth., Pl. Hartweg. : 47 (1840) ; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 398 (1895) ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 66 (1937) ; Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 300 (1937). Type : Mexique, *Hartweg* 356 (K, holo. !)

Herbe annuelle, simple ou peu ramifiée, de (10-) 20-30 cm de hauteur ou atteignant 1 m dans des lieux humides. Tiges rougeâtres à la base, ± poilues-glanduleuses. Feuilles pennatiséquées, longues de 2-8 cm ; segment terminal souvent 3-lobé ; feuilles supérieures 3-lobées ; marges serrulées ; pétiole long de 1-4 cm. Fleurs par paires à l'aisselle des feuilles supérieures et en corymbe terminal. Lobes du calice triangulaires-oblongs, aigus, 3-4 x 2 mm, ± poilus-glanduleux. Corolle jaune pâle ; lèvre supérieure courte, en capuchon ; l'inférieure oblongue, renflée, atteignant 1 cm de longueur. Capsule allongée-ovoïde, plus longue que le calice.

Maurice. Originaire du Mexique. Naturalisée dans les régions les plus humides ; bords de routes, mauvaise herbe de jardins, à Curepipe et Quatre Bornes.

3. ANGELONIA Humb. et Bonpl.

Pl. Aequin. 2 : 92, t. 108 (1812)

Herbes ou arbrisseaux ± grimpants. Feuilles opposées ou rarement sub-opposées, à marges ordinairement serrulées. Fleurs zygomorphes, hermaphrodites, solitaires ou par paires à l'aisselle des feuilles supérieures, souvent en grappes. Calice 5-lobé. Corolle bilabiée, à 5 lobes étalés, arrondis, à lèvre inférieure munie d'une cavité. Étamines 4, didynames ; anthères à 2 sacs polliniques. Ovaire globuleux ou ellipsoïde, à 2 loges ; stigmate aigu. Capsule globuleuse ou ovoïde, loculicide, à 2 valves. Graines nombreuses ; testa muni d'une membrane alvéolée. Embryon droit.

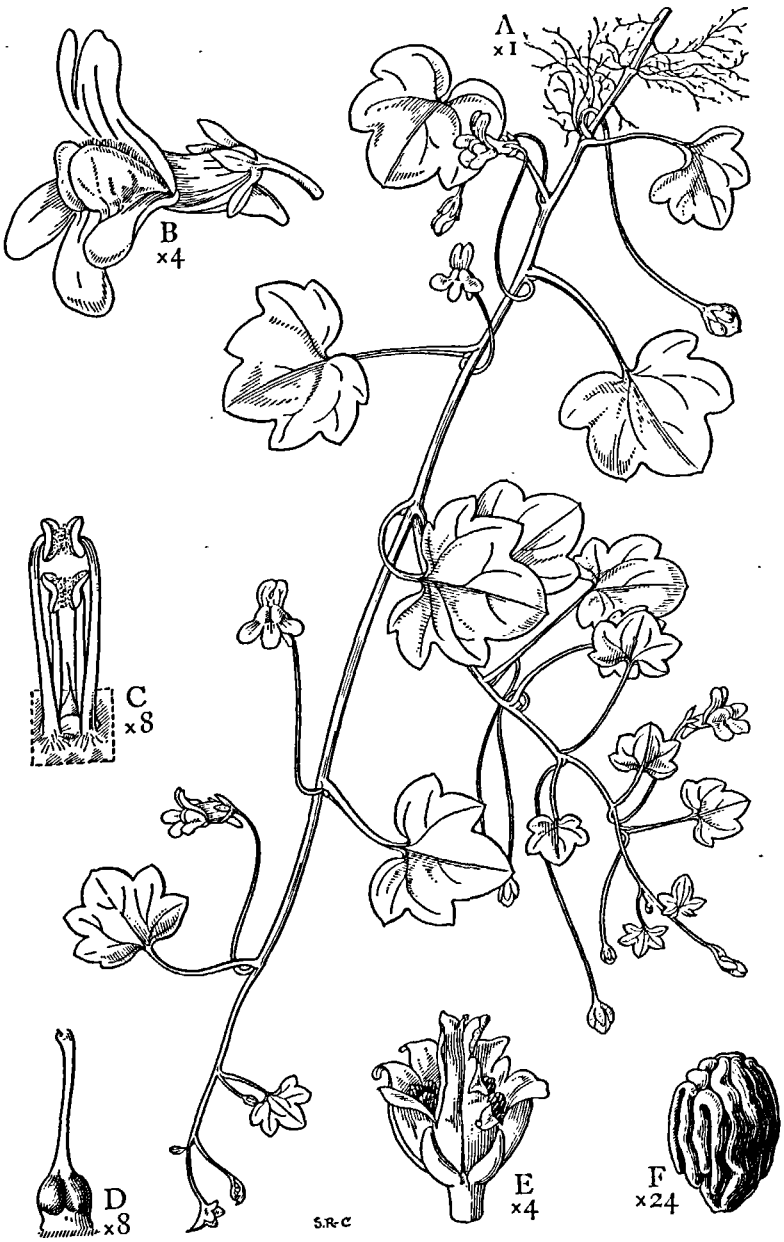
Genre comptant environ 30 espèces, endémiques du Nouveau Monde et plus particulièrement du Brésil. Deux espèces, *A. biflora* Benth. et *A. angustifolia* Benth., sont cultivées sous les tropiques où la première s'est parfois localement naturalisée. La cavité ou poche très caractéristique de la lèvre inférieure de la corolle rend ce genre très facile à identifier. Une espèce existe aux Mascareignes.

A. biflora Benth. in DC., Prodr. 10 : 254 (1846). Type : Brésil, Ceara, *Gardner* 1795 (K, holo. !)

Herbe pérenne, de 40-60 cm de hauteur, à pubescence visqueuse, à plusieurs tiges simples, ± quadrangulaires. Feuilles linéaires à étroitement linéaires-ovales, 3-9 x 0,5-0,9 (-1,4) cm, aiguës au sommet, cunéiformes à la base, sessiles, à marges ± serrulées. Fleurs bleu pourpré, à gorge blanche, insérées généralement par paires à l'aisselle des feuilles supérieures. Bractées semblables aux feuilles mais plus petites, plus longues que les pédicelles. Pédicelles longs de 1-2 cm, courbés sur le fruit. Calice long de 4 mm ; lobes ± égaux, acuminés. Corolle longue de 1 cm environ, de 2 cm de diamètre ; lobes ± égaux ; lèvre inférieure à cavité centrale, développée en avant de l'autre lèvre. Étamines 4. Style et stigmate glabres. Capsule sphérique, de 5 mm de diamètre.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Plante originaire du Brésil, largement cultivée sous les tropiques, naturalisée dans toutes les régions tropicales de l'Asie et dans certaines parties de l'Afrique. Naturalisée à Maurice en altitude dans plusieurs localités et cultivée comme plante ornementale à Rodrigues et à La Réunion.

Dans le passé, cette espèce a souvent été mal identifiée et appelée *A. salicariifolia* Humb. et Bonpl. ou *A. goyazensis* Benth. ou *A. grandiflora* Morren.



Pl. 2. — **Cymbalaria muralis** : **A**, rameau fleuri ; **B**, fleur ; **C**, androcée ; **D**, gynécée ; **E**, fruit déhiscent ; **F**, graine. Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954).

4. CYMBALARIA Hill

Brit. Herb. : 113 (1756)

Herbes pérennes, rampantes ou décombantes, fleurissant parfois pendant la première année. Feuilles généralement alternes, réniformes à subcirculaires, palminerves, à marges entières ou palmilobées; pétiole long. Fleurs solitaires, axillaires, portées par de longs pédicelles, nettement zygomorphes. Calice profondément 5-lobé. Corolle bilabiée, à tube éperonné à la base, fermé à la gorge; lèvre supérieure bilobée, l'inférieure 3-lobée. Étamines 4, didynames, incluses; sacs polliniques distincts, oblongs, parallèles. Style filiforme; stigmate petit. Capsule ovoïde, s'ouvrant par des fentes longitudinales à partir du sommet. Graines nombreuses, ovoïdes, anguleuses ou rugueuses.

Genre comptant 15 espèces de la région méditerranéenne et du Sud de l'Europe. Plusieurs se sont largement répandues et naturalisées. Une espèce introduite aux Mascareignes.

C. muralis P. Gaertn., B. Mayer et Scherb., Fl. Wettst. 2 : 397 (1800). Type d'Europe
— *Antirrhinum cymbalaria* L., Sp. Pl. : 612 (1753)
→ *Linaria cymbalaria* (L.) Mill., Gard. Dict. ed. 8, n° 17 (1768); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 66 (1937); Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 301 (1937)

Herbe pérenne, rampante. Tiges filiformes, radicantes, glabres ou portant quelques longs poils près des nœuds. Pétiole long de 1-3 cm; limbe foliaire glabre, long de 12-15 (-20) mm, réniforme à subcirculaire, 5-7-lobé; lobes arrondis à deltoïdes. Fleurs solitaires, axillaires; pédicelle atteignant 4 cm, dressé dans la fleur, courbe sur le fruit. Calice accrescent, long de 2-2,5 mm sur le fruit. Corolle mauve à violette, à palais jaune, longue de 8-15 mm, munie d'un éperon de 1,5-3 mm. Étamines à filet glabre; anthères petites, ± arrondies. Capsule longue de 3 mm, glabre, se fendant d'une façon irrégulière à partir du sommet. Graines de 1 mm de diamètre, noires, ± globuleuses, à côtes aiguës et portant quelques tubercules. (Pl. 2).

Nom vernaculaire : Ivy-leaved Toad Flax (M.).

Maurice. Originaire d'Europe. Naturalisée, mauvaise herbe des pelouses et des jardins, bords de routes, vieux murs, surtout dans les régions hautes : Curepipe, Quatre Bornes, Nouvelle France, Flacq.

5. KICKXIA Dumort.

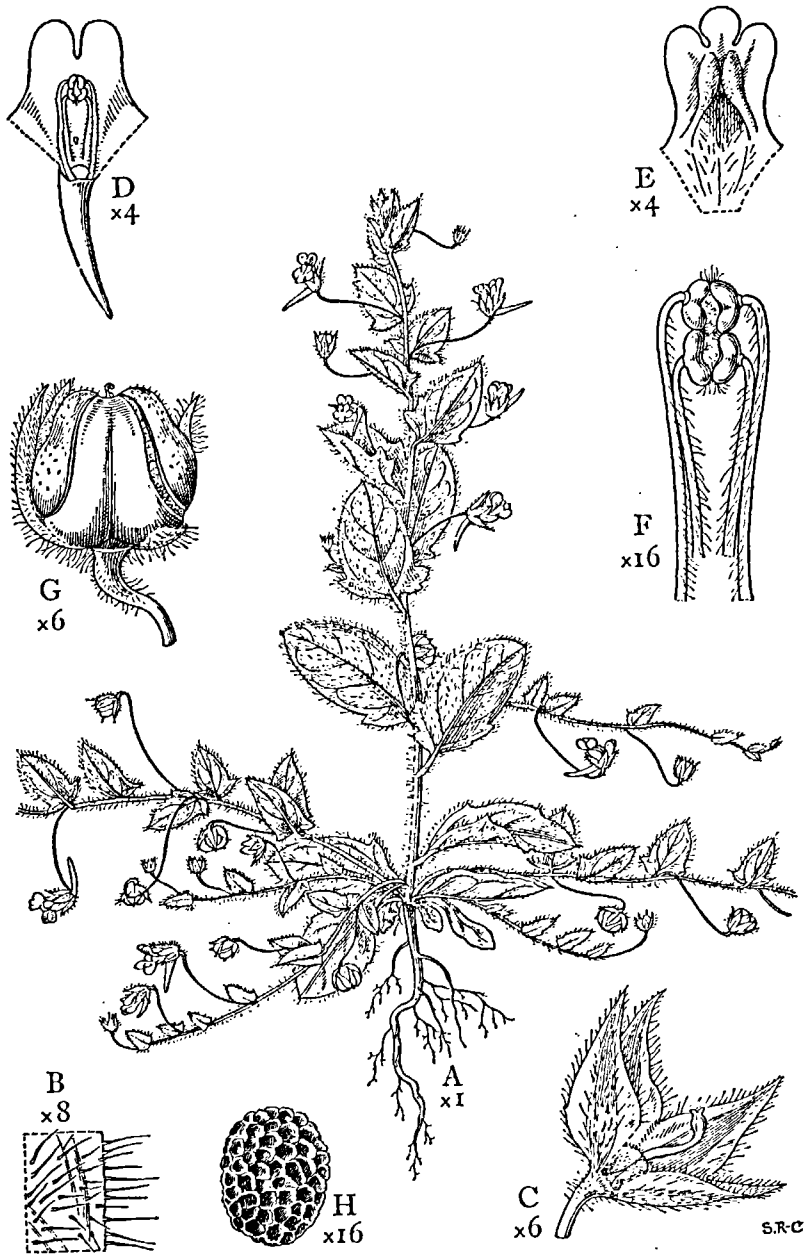
Fl. Belg. : 35 (1827)

Herbes annuelles ou pérennes, procombantes ou grimpantes. Feuilles en général alternes, au moins les supérieures, ovales, hastées ou sagittées. Fleurs solitaires, axillaires. Calice à 5 lobes sub-égaux. Corolle bilabiée, à palais proéminent, pubescent, fermant la gorge; éperon basal, long, grêle, aigu. Étamines 4, didynames. Capsule globuleuse, à 2 loges égales, chacune s'ouvrant latéralement par détachement d'un opercule.

Genre comptant environ 25 espèces surtout de la région méditerranéenne, s'étendant vers le S.E. jusqu'à l'Inde; généralement dans des habitats subdésertiques. Une espèce récoltée récemment à La Réunion.

K. elatine (L.). Dumort., Fl. Belg. : 35 (1827). Type : Europe (LINN 767/2, lecto.), choisi par Pennell, Monogr. Acad. Nat. Sci. Philadelphia 1 : 313 (1935)
— *Antirrhinum elatine* L., Sp. Pl. : 612 (1753)

Herbe annuelle très ramifiée, à rameaux prostrés ou procombants, poilus (poils blancs, longs et brillants), atteignant 60 cm de longueur. Feuilles ovales, en général hastées et tronquées ou cordées à la base, longues de 5-20 mm; les supérieures les plus petites, espacées, poilues; pétiole long de 1-6 mm. Fleurs axillaires; pédicelles filiformes, beaucoup plus longs que la plupart des feuilles. Lobes du calice étroitement ovales, acuminés, poilus, longs de



Pl. 3. — **Kickxia elatine** : **A**, plante fleurie ; **B**, face inférieure et marge d'une feuille ; **C**, calice, un lobe enlevé, et gynécée ; **D**, lèvre postérieure de la corolle et éperon ; **E**, lèvre antérieure de la corolle ; **F**, androcée ; **G**, fruit, un lobe du calice enlevé ; **H**, graine. Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954).

Pl. 4. — **Misopates orontium** : **A**, plante fleurie ; **B**, calice, un lobe enlevé, et gynécée ; **C**, androcée ; **D**, portion d'infrutescence ; **E**, **F**, **G**, graine vue de face, de dos et de profil. Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954).

3-4 mm. Corolle jaune pâle, longue d'environ 1 cm, ornée d'une tache violette sur chacune des lèvres. Étamines à filet poilu; anthères ciliées. Capsule un peu plus courte que le calice, globuleuse. Graines nombreuses, ovoïdes, longues de ± 0,8 mm, alvéolées. (Pl. 3).

La Réunion. Espèce de régions sèches d'Afrique du Nord et d'Europe du Sud. Introduite dans d'autres régions chaudes. Elle a été trouvée deux fois à La Réunion, près de la plate-forme du relais de télévision au sommet du Piton Hyacinthe à la Plaine des Cafres, alt. 1400 m et dans un champ de canne à sucre, au bord d'un chemin d'exploitation à Trois Bassins, alt. 900 m (*Cadet* 6855).

6. MISOPATES Raf.

Autikon Botanikon : 158 (1840)

Herbes annuelles. Feuilles opposées mais les supérieures alternes, entières, penninerves, courtement pétiolées. Fleurs axillaires ou en grappes terminales feuillées, sessiles ou courtement pédicellées. Calice à 5 lobes très étroits, le postérieur le plus long ou au moins aussi long que le tube de la corolle. Corolle sacciforme à la base, sans éperon; lèvre inférieure à grand palais pubescent fermant la gorge. Étamines 4, insérées à la base de la corolle; staminode très petit, écailleux. Capsule oblique, à paroi épaisse; loges inégales, l'antérieure large et courte, s'ouvrant par 2 pores apicaux, la postérieure petite, à un seul pore.

Petit genre de 3 espèces, dont l'aire s'étend des îles du Cap Vert au N.O. de l'Inde et de l'Europe à l'Afrique du Sud. Une espèce introduite aux Mascareignes.

M. orontium (L.) Raf., Autikon Botanikon : 158 (1840). Type : Europe, Hort. Cliff. : 324, Antirrhinum 11 (BM, lecto.), choisi par Fischer, Feddes Repert. 108 : 113 (1997)

— *Antirrhinum orontium* L., Sp. Pl. : 617 (1753); H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 398 (1895) ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 66 (1937); Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 300 (1937)

Herbe annuelle dressée, de (10) 20-60 cm de hauteur, ± pubescente ou glabrescente, à tige simple ou ramifiée, à rameaux ascendants. Feuilles linéaires à très étroitement ovales, 1-5 x 0,2-0,3 (-0,7) cm, entières, glabres ou ± ciliées. Inflorescence, un racème pauci- à miltiflore, à fleurs espacées. Bractées foliacées, beaucoup plus longues que les fleurs. Pédicelles longs de 1-2 mm, pubescents-glanduleux. Calice légèrement hispide-glanduleux, à lobes linéaires, longs d'environ 8 mm sur la fleur, et d'environ 14 mm sur le fruit. Corolle longue de 8-21 mm, rose pâle ou blanche à nervures pourpres; lèvre inférieure portant des poils jaunes. Capsule ovoïde, ± oblique, gibbeuse, longue de 6-12 mm, hispide. Graines longues de 1-1,2 mm, de contour ovale ou elliptique, étroitement marginées, ayant une face lisse, bombée, carénée et une face aplatie, sculptée, les reliefs finement verruqueux. (Pl. 4).

La Réunion, Maurice. Espèce plutôt rare aux Mascareignes. A Maurice, elle se comporte comme une mauvaise herbe des champs cultivés et des jardins ou de bords de routes (Plaine Wilhems, Quatre Bornes). À La Réunion, elle n'a été récoltée qu'une fois, dans un jardin du Brûlé de St Denis. Originaire d'Europe elle est maintenant établie dans de nombreuses régions du monde.

7. MAURANDYA Ortega

Nov. Rar. Pl. Hort. Matr. Dec. : 21 (1797)

Herbes rhizomateuses grimpant au moyen des pétioles grêles, tordus. Feuilles alternes ou les inférieures opposées, entières ou dentées. Fleurs axillaires, solitaires. Calice 5-lobé. Corolle tubuleuse, sub-infundibuliforme, légèrement bilabiée, à peine gibbeuse à la base;

lèvre antérieure trilobée, à 2 lignes ou plis ± nets et souvent pubescents; lèvre postérieure bilobée. Étamines 4, didynames, incluses; anthères à loges séparées. Ovaire à 2 loges pluriovulées; style filiforme, à peine dilaté au sommet. Capsule s'ouvrant au sommet par des pores ou des fentes ± régulières.

Genre comprenant 9 espèces originaires de Californie et du Mexique. Certaines espèces sont cultivées comme plantes ornementales et occasionnellement elles peuvent se naturaliser. Une espèce introduite à La Réunion.

M. erubescens (D. Don ex Sweet) A. Gray, Proc. Amer. Acad. 7 : 377 (1868). Décrite d'après une plante cultivée à partir de graines venant du Mexique, *Deppe* et *Schiede* (B)

— *Lophospermum erubescens* D. Don ex Sweet, Brit. Fl. Gard. 4 (sér. 2, 1), sub. t. 75 (dec. 1830); Bojer, H.M. : 244

— *L. scandens* auct. non D. Don : Sweet, Brit. Fl. Gard. 4 (sér. 2, 1), t. 68 (oct. 1830)

Herbe grimpante, ± lavée de pourpre sur les parties exposées au soleil. Tiges tenaces et flexibles, atteignant environ 1 m de longueur, portant partout, mais surtout sur des parties jeunes, une pubescence dense. Feuilles à limbe triangulaire-hasté, long de 3-7 cm, atteignant 8 cm de largeur à la base, grossièrement et nettement denté, pubescent sur les 2 faces; pétiole long de 2-4 cm, souvent tordu, pubescent. Fleurs pédicellées; pédicelle plus long que le pétiole de la feuille axillante. Calice pubescent, profondément 5-lobé, les lobes ovales, sub-aigus, longs d'environ 2,5 cm sur la fleur, atteignant 3 cm sur le fruit. Corolle rose violacé, longue de 5-7 cm; lobes courts, arrondis; tube pubescent à l'extérieur, blanchâtre à l'intérieur, à taches roses et 2 lignes jaunes pubescentes de chaque côté du lobe inférieur. Étamines insérées à la base de la corolle; filets pubescents à la base, glanduleux au sommet; anthères à 2 loges divariquées, courbées, longues de ± 2,5 mm. Capsule globuleuse, d'environ 2 cm de diamètre, entourée par le calice accrescent, persistant; style persistant, filiforme, long de 4-5 cm. Graines ovales, un peu aplaties, longues de ± 1,5 mm, tuberculées sur les 2 faces, entourées d'une aile scarieuse large de ± 1 mm.

La Réunion. Originaire du Mexique, cultivée comme plante ornementale et naturalisée, assez commune localement. On la trouve sur des défrichements : Plaine d'Affouches, hauts du Guillaume, vers 1000 – 1300 m d'altitude, sur des parois rocheuses exposées : Dos d'Âne, sentier du Cap Noir et dans le lit rocheux de rivières : Rivière St Denis. Bojer (loc. cit.) signale, qu'en son temps, l'espèce était cultivée à Maurice au Jardin du Roi et à la Rivière Noire, mais aucun échantillon provenant de cette île n'a été vu.

8. RUSSELIA Jacq.

Enum. Pl. Carib. : 6 (1760)

Arbrisseaux, souvent très ramifiés, à rameaux côtelés. Feuilles opposées ou verticillées, souvent caduques, habituellement résineuses. Fleurs rouges, en général en cymes. Calice 5-partite. Corolle tubuleuse, 5-lobée, un peu bilabiée. Étamines 4, didynames, incluses. Fruit, une capsule à déhiscence septicide, en 4 valves. Graines nombreuses, oblongues.

Genre d'environ 40 espèces originaires du Mexique et des régions tropicales d'Amérique du Sud. Plusieurs sont fréquemment cultivées et, parmi elles, *R. equisetiformis* qui existe aux Mascareignes et se naturalise parfois. Une deuxième espèce, *R. sarmentosa* Jacq., d'Amérique centrale et méridionale, est occasionnellement cultivée au moins à Maurice. C'est une plante plus feuillue, à tiges 4-6-côtelées et à fleurs carmin, longues de 11-14 mm, portant des poils jaunes à l'intérieur.

R. equisetiformis Cham. et Schltdl., Linnaea 6 : 377 (1831); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 66 (1937); Carlson, Fieldiana 29, 4 : 244 (1957). Type : Mexique, Papantla, Veracruz, *Schiede* et *Deppe* 1187 (GH)

— *R. juncea* Zucc., Flora, 15, 2, Beibl. : 99 (1832). Type du Mexique

Arbrisseau atteignant 1,50 m de hauteur, à rameaux nombreux, en verticilles, parfois retombants et radicants, pluricôtelés, cylindriques. Feuilles d'habitude absentes, ou si présentes, jusqu'à 7 par verticille, atteignant 1-2 x environ 1 cm, ou très petites, obovales, à sommet aigu, cunéiformes à la base, grossièrement serrulées, glabres, ponctuées-glanduleuses sur la face inférieure; pétiole long de 1 cm environ. Inflorescences en cymes 1-3-flores, portées par de longs pédoncules grêles, axillaires, en verticilles aux nœuds; pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles axillantes. Calice long de 2-2,5 mm, glabre, à lobes largement ovales, cuspidés. Corolle rouge, tubuleuse, un peu sacciforme à la base, atteignant 2,5 cm de longueur, glabre à l'intérieur; lobes longs de 2 mm, arrondis. Étamines fertiles 4; anthères à loges divariquées, longues de ± 1 mm; staminode présent. Stigmate capité. Capsule largement ovoïde, de 5 mm de diamètre, terminée par le style persistant.

La Réunion. Espèce fréquemment cultivée comme plante ornementale et trouvée parfois subspontanée le long des routes (Ste Rose; St François, Brûlé de St Denis). Originaire du Mexique.

9. MAZUS Lour.

Fl. Cochin. : 385 (1790)

Petites herbes, souvent stolonifères. Feuilles opposées ou groupées en rosettes basales; feuilles supérieures opposées ou alternes. Fleurs en racèmes terminaux, ± unilatéraux. Bractées petites; bractéoles nulles. Calice campanulé, 5-lobé. Corolle bilabiée, à tube court. Étamines 4, didynames; anthères à sacs polliniques divariqués. Ovaire multi-ovulé; stigmate bilamellé. Capusle petite, globuleuse ou comprimée, loculicide, à 2 valves entières. Graines nombreuses, rugueuses.

Genre de 20 espèces, s'étendant du S.E. de l'Asie à l'Australie. Une espèce introduite aux Mascareignes.

M. pumilus (Burm.f.) Steenis, Nova Guinea, n.s., 9 : 31 (1958). Type : Inde, *Burman* (G, holo.)
— *Lobelia pumila* Burm.f., Fl. Ind. : 186, t. 60, fig. 3 (1768)
— *Lindernia japonica* Thunb., Fl. Jap. : 253 (1784). Type : Japon, *Thunberg* (UPS-THUNB 14334)
— *M. japonicus* (Thunb.) Kuntze, Rev. Gen. Pl. : 462 (1891)
— *M. rugosus* Lour., Fl. Cochinch : 385 (1790). Type d'Indochine

Herbe annuelle, pubescente, sans stolons. Feuilles en rosette basale ou espacées le long de la tige, longues de 2-4 cm, obovales-spatulées, à limbe lâchement pubescent, décurrent sur le pétiole; marges grossièrement serrulées, à dents peu nombreuses. Inflorescences, en général plusieurs, à axe en zigzag, hautes de 3-15 cm, aphylles; une bractée petite, écailleuse, soustendant chaque fleur. Pédicelles longs de 3-10 mm. Calice long de 6-9 mm, à lobes triangulaires aussi longs que le tube, étalés dans le fruit. Corolle mauve pâle et jaune, longue de 8-12 mm, dépassant peu le calice. Étamines à filet grêle; anthères à loges divariquées, longues de ± 0,4 mm. Capsule de 4 mm de diamètre. Graines ovoïdes, longues de 0,5-0,6 mm.

Maurice. Espèce répandue en Inde et dont l'aire s'étend vers l'Est jusqu'à la Chine, la Corée et le Japon. Introduite à Maurice où elle est devenue une mauvaise herbe dans les régions hautes (La Brasserie, Curepipe, Rose Belle, Mare aux Vacoas).

10. OTACANTHUS Lindl.

Fl. des Serres sér. 2, 5: 53, t. 1526 (1863)

Herbes ou sous-arbrisseaux. Feuilles opposées, entières ou dentées. Inflorescences terminales, spiciformes, bractéifères. Calice 5-lobé; lobe dorsal foliacé. Corolle hypocratériforme, bilabiée; tube long et courbé. Étamines fertiles 2, insérées à la gorge de la corolle; anthères uniloculaires, réniformes, à loge stérile auriculée; staminodes 2, à sacs polliniques vides, auriculés. Fruit capsulaire.

Genre comprenant 4 espèces, originaire du Brésil. Une espèce a été introduite et a été cultivée vers le milieu du siècle dernier et elle s'est naturalisée à La Réunion, à Maurice et aux Seychelles. Ce genre a, par erreur, été considéré dans le passé comme appartenant à la famille des Acanthacées.

O. caeruleus Lindl., Fl. des Serres sér. 2, 5 : 53, t. 1526 (1863). Type : Décrit d'après une plante cultivée en Belgique, venant du Brésil, *L. van Houtte* s.n., Herb. *Lindley* (CGE, holo.)

Plante herbacée, ligneuse à la base, atteignant 1,50 m de hauteur. Tiges presque glabres. Toutes les parties de la plante, froissées, dégageant une odeur résineuse. Feuilles de 5-10 x 1,8-4 cm, elliptiques-ovales, aiguës au sommet, cunéiformes à la base, décurrentes sur le pétiole, les deux feuilles opposées connées en anneau autour de la tige; limbe serrulé, finement strigueux sur la face supérieure, face inférieure strigueuse seulement sur les nervures, portant de petites glandes sphériques, sessiles, jaunâtres, caduques, sur les 2 faces. Inflorescences en épis denses, longs d'environ 2 cm, s'allongeant à la fructification; bractées ressemblant aux feuilles, progressivement plus petites et plus étroites vers le sommet, les supérieures sessiles. Calice glanduleux, à lobe dorsal ovale, long d'environ 1,5 cm; les autres lobes subulés, longs d'environ 1 cm. Corolle bleu ou violet vif, à centre blanc; tube étroit, long de 3-4 cm, villeux sur toute sa longueur ou seulement au sommet; lobes larges, arrondis, longs d'environ 1, 5 cm, papilleux à l'intérieur, villeux à l'extérieur, l'antérieur trilobé ou sub-entier, gibbeux à la base, fermant la gorge du tube. Étamines incluses, à loge fertile réniforme, longue de 1,2-1,3 mm. Ovaire pubescent; style aussi long que le tube de la corolle, filiforme, pubescent à la base, persistant; stigmate infundibuliforme. Capsule ovoïde, longue de 7-8 mm. Graines brunes, oblongues, ± irrégulières, longues de 0,5-0,6 mm, côtelées longitudinalement, à côtes mamelonnées.

La Réunion, Maurice. Naturalisée à Abondance (St Benoît) et au bord de la route à la Pointe du Tremblet, à basse altitude, à La Réunion. A Maurice, elle a été trouvée pour la première fois en 1924 à Plaine Wilhelms; elle est parfois cultivée dans les jardins et est aussi naturalisée : à Bois Sec dans des plantations de thé, et à la base du Mt Laselle sur le versant Nord, dans la végétation secondaire à *Ravenala*. Elle semble fleurir presque toute l'année. Les plantes naturalisées sont plus poilues et ont des pétioles plus distincts que la forme typique. Elles sont ainsi proches de la forme qui a été décrite sous le nom de *O. fluminense* Kuhlm. et Brade.

11. STEMODIA L. *nom. cons.*

Syst. Nat. ed. 10 : 1118, 1374 (1759)

Herbes ou sous-arbrisseaux glanduleux-pubescents, souvent aromatiques. Feuilles opposées ou verticillées. Fleurs solitaires et axillaires ou en épis denses, feuillés, terminaux. Calice 5-partite, à lobes égaux ou sub-égaux, étroits, imbriqués. Corolle petite, blanche ou bleue, bilabiée, à lèvre supérieure émarginée ou entière; lèvre inférieure trilobée; tube cylindrique. Étamines 4, didynames, incluses, à filet filiforme; sacs polliniques distincts, stipités, tous fertiles. Style dilaté au sommet, en général bilobé. Capsule étroitement ovoïde ou globuleuse, le plus souvent loculicide, parfois septicide, à 2 ou 4 valves. Graines nombreuses, petites, striées.

Genre d'environ 30 espèces des régions tropicales du monde. Une espèce est naturalisée aux Mascareignes.

S. verticillata (Mill.) Hassler, Trab. Mus. Farm. Cienc. Med. Buenos Ayres n° 21 : 110 (1909), vide Wiggins in Madroño 19 : 266 (1968). Type : Mexique, Veracruz, *Houston* s.n. (BM, holo. !)

— *Erinus verticillatus* Mill., Gard. Dict. ed. 8, n° 5 (1768)

— *S. verticillata* (Mill.) Bold., Zakfl. Landb. Java : 165 (1916), *nom. superfl.*

— *S. parviflora* Aiton, Hort. Kew ed. 2, 4: 52 (1812); H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 398 (1895); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 67 (1937); Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 301 (1937), *nom. illegit.*

Petite herbe annuelle ramifiée, prostrée, décombante ou ± dressée, haute de 10-15 cm. Tiges un peu lignifiées à la base, ± anguleuses, à pubescence crispée assez dense. Feuilles opposées ou ternées, ± ovales, 6-12 x 3-7 mm, aiguës au sommet, cunéiformes à la base, serrulées sur la moitié supérieure du limbe, ponctuées sur la face inférieure, ± pubescentes, à poils hyalins, multicellulaires; pétiole grêle, long de 2-6 mm, portant des poils glanduleux, hirsutes. Fleurs axillaires, à pédicelle long de 1-2 mm. Calice profondément 5-partite, à lobes très étroitement triangulaires, longs de 3-4 mm. Corolle bleue ou pourpre, longue de 5 mm. Capsule subsphérique, de 2-2,5 mm de diamètre. Graines nombreuses, jaunes, oblongues, sulquées, mucronées à l'extrémité, longues de ± 0,5 mm. (Pl. 5, 11-15).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire d'Amérique du Sud, naturalisée dans les régions tropicales de l'Afrique de l'Ouest et à Java.

À Maurice, c'est une plante de bord de routes ou une mauvaise herbe des cultures et des jardins, surtout dans les parties hautes où elle est relativement commune : Curepipe, Quatre Bornes, Phœnix, Rose Belle, station forestière de Gouly, Rivière la Chaux. Elle parait moins fréquente à La Réunion : pépinières de la station forestière de St Philippe, Mare Longue.

12. BACOPA Aubl., *nom. cons.*

Pl. Guian. : 128 (1775)

— *Monniera* P. Browne, Hist. Jam. : 269 (1756) [*Moniera*]

— *Bramia* Lam., Encycl. 1 : 459 (1785)

— *Herpestis* Gaertn., Fruct. 3 : 186 (1805)

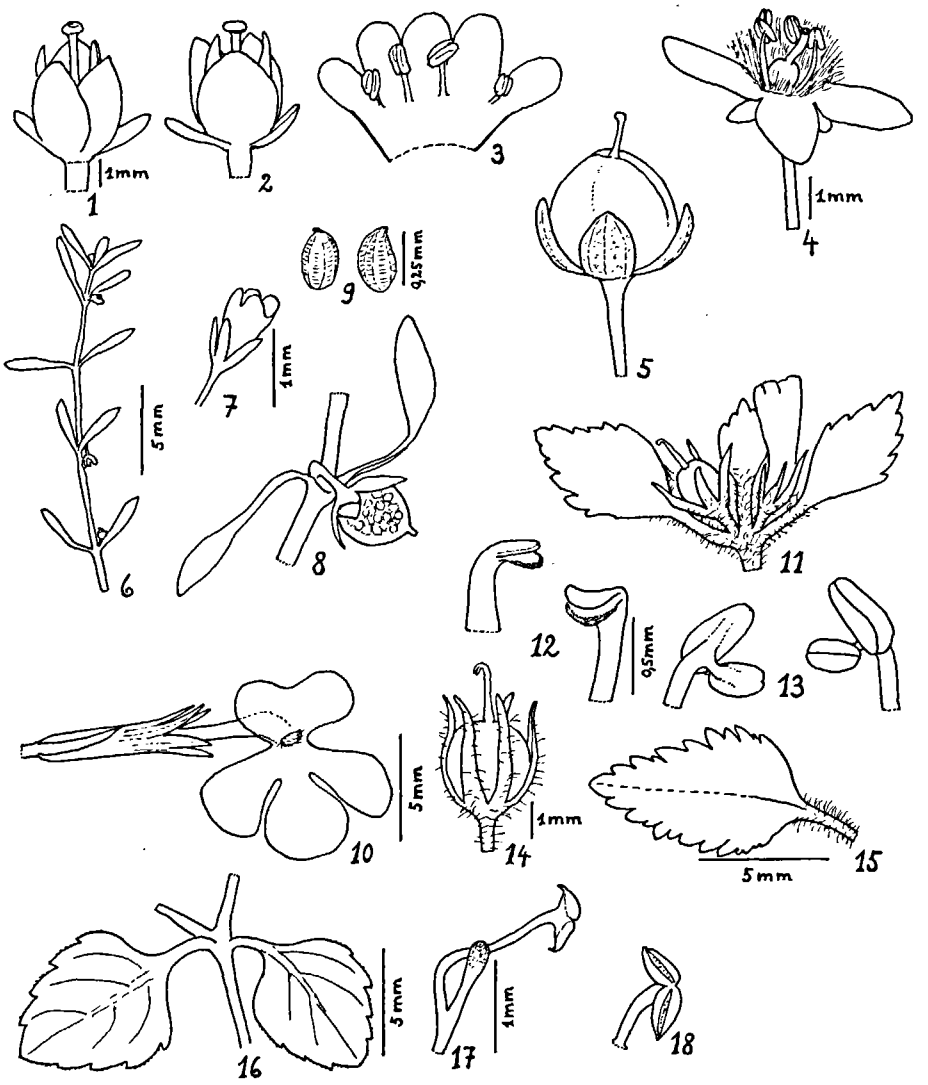
— *Allocalyx* Cordem., F.R. : 486

Herbes annuelles ou pérennes, rampantes, diffuses, terrestres, ou aquatiques submergées, généralement glabres. Feuilles opposées, entières ou dentées, parfois ponctuées-glanduleuses, chez des espèces submergées découpées de diverses façons. Fleurs solitaires ou en racèmes, axillaires; pédicelles avec ou sans bractées. Calice 5-partite, divisé jusqu'à la base en 5 lobes inégaux, 3 ovales dont 1 plus grand que les autres, 2 internes, linéaires, hyalins. Bractéoles 2, insérées sous le calice. Corolle presque régulière, à tube court; lobes égaux ou les 2 supérieurs connés. Étamines 4, didynames, incluses. Stigmate terminal, le plus souvent bilobé. Disque annulaire, denté ou non. Capsule globuleuse ou ovoïde, loculicide ou septicide, à 2-4 loges. Graines nombreuses, oblongues.

Genre comprenant une centaine d'espèces hygrophiles ou aquatiques, des régions les plus chaudes du monde. Deux espèces existent aux Mascareignes.

— Feuilles un peu charnues, obovales à spatulées-oblongues; rameaux glabres; corolle blanche ou teintée de mauve; disque non denté. **1. B. monnieri**

— Feuilles herbacées, ovales, subcordées et amplexicaules à la base; rameaux jeunes pileux-blanchâtres; corolle bleue; disque denté. **2. B. caroliniana**



Pl. 5. — **Baccopa monnieri** : **1-2**, fleur sans la corolle ; **3**, corolle étalée, ouverte entre les deux lobes supérieurs (*Cadet* 1415) — **Scoparia dulcis** : **4**, fleur ; **5**, capsule (*Friedmann* 3509). — **Bryodes micrantha** ; **6**, rameau fleuri (*Thouars* s.n.) ; **7**, fleur (*Richard* s.n.) ; **8-9**, capsule et graines (*Boivin* s.n.). — **Striga asiatica** : **10**, fleur (*Friedmann* 3539). — **Stemodia verticillata** : **11**, sommet de tige fleurie ; **12**, stigmate de profil et de face ; **13**, étamine supérieure (courte) de dos et de face ; **14**, capsule ; **15**, feuille de la base (*Friedmann* 5435). — **Lindernia crustacea** : **16**, feuilles ; **17-18**, étamines inférieure et supérieure (*Jeffrey* 752). Cliché Friedmann F., Flore des Seychelles, Dicotylédones : 542 (1994).

1. B. monnieri (L.) Pennell, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad. 98 : 94 (1946). Type d'Amérique du Sud, non désigné
— *Lysimachia monnieri* L., Cent. Pl. 2 : 9 (1756)
— *Gratiola monnieria* L., Amoen. Acad. 4 : 306 (1759). Type : P. Browne, Hist. Jam., t. 28, fig. 3 (1756)
— *Herpestis monnieria* (L.) Kunth in H.B.K., Nov. Gen. et Sp. Pl. 2 : 366 (1817); Baker, F.M.S. : 237; Balf.f., B. Ro. : 361
— *Monniera cuneifolia* Michx., Fl. Bor. Amer. 2: 22 (1803). Type : Caroline, Amérique du Nord, Herb. *Michaux* (P, holo.)
— *Herpestis cuneifolia* (Michx.) Pursh, Fl. Amer. Sept. 2 : 418 (1814); Bojer, H.M. : 245
— *Bramia monnieria* (L.) Cordem., F.R. : 485
— *Allocalyx microphylla* Cordem., F.R. : 486. Type : La Réunion, Étang de St Paul, *Cordemoy* s.n. (MARS, holo. !; P, iso. !)

Herbe pérenne. Tiges ramifiées, diffuses, rampantes ou ascendantes, s'enracinant aux nœuds, glabres, cylindriques, assez charnues. Feuilles ± charnues, obovales à spatulées-oblongues, cunéiformes à la base, obtuses ou légèrement échancrées au sommet, entières ou ± crénelées, (3-) 5-8 (-15) x 2-4 (-8) mm, uninerves, glanduleuses-ponctuées. Fleurs solitaires, axillaires; pédicelle long de 2-13 mm, un peu plus long sur le fruit, souvent plus long que la feuille; bractéoles étroitement oblongues, longues de 2-5 mm, insérées juste au-dessous du calice. Calice à 3 lobes ovales dont le postérieur plus grand, de 4-4,5 x 2 mm sur la fleur et atteignant 7-8 mm sur le fruit, et 2 lobes intérieurs, linéaires, uninerves, glabres. Corolle blanche ou teintée de mauve, longue de 7-9 mm; lobes sub-égaux, longs de 2-3 mm, oblongs, les 2 supérieurs réfléchis. Disque non denté. Capsule ovoïde, longue de 4-4,5 mm, glabre, lisse, brune. (Pl. 5, 1-3).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce indigène, faisant partie de la flore des bords de mer et plus particulièrement des berges de lagunes saumâtres. Très répandue en régions tropicales et subtropicales. La Réunion : Étang de St Paul; Maurice : d'après Bojer « quartiers de Flacq et de Grand Port, pied des Trois Mamelles ».

Les plantes croissant dans de bonnes conditions ont un port plus diffus et de plus grandes feuilles que les plantes végétant dans des stations difficiles. Le genre *Allocalyx* de Cordemoy est basé sur une petite plante chétive.

2. B. caroliniana (T. Walt.) B.L. Robinson, Rhodora 10 : 66 (1908). Type de Caroline, Amérique du Nord
— *Obolaria caroliniana* T. Walt., Fl. Carol. : 166 (1788)
— *Monniera amplexicaulis* Michx., Fl. Bor. Am. 2: 22 (1802). Type : Caroline, Amérique du Nord, Herb. *Michaux* (P, holo. !)
— *Herpestis amplexicaulis* (Michx.) Pursh, Fl. Am. Sept. 2 : 418 (1814)
— *H. caroliniana* (T. Walt.) Britton, Stern et Poggenb., Prelim. Catal. : 39 (1888)
— *M. caroliniana* (T. Walt.) Kuntze, Rev. Gen. Pl. 2 : 463 (1891)

Herbe pérenne, de stations marécageuses ou en eaux peu profondes. Tiges ramifiées, radicantes aux nœuds; ramaux jeunes densément pileux-blanchâtres puis ± glabrescents. Feuilles herbacées, sessiles, ovales, arrondies au sommet, subcordées et amplexicaules à la base, 8-17 (-20) x 6-11 (-15) mm, à 5-7 nervures digitées, les nervures médianes et latérales un peu ramifiées vers le sommet, glabres ou un peu pubescentes sur la face inférieure et les marges, les 2 faces densément ponctuées-glanduleuses; marges entières ou faiblement crénelées. Fleurs solitaires, axillaires, à pédicelle grêle, glabre ou un peu pubescent, long de 4-7 mm, plus court que la feuille; bractéoles courtes, linéaires, longues de 0,7-1 mm. Calice à 3 lobes ovales-aigus, glabres ou un peu pileux à la base, ponctués-glanduleux, le postérieur, plus grand, de 6-8 x 4-6 mm, et 2 lobes internes linéaires, aigus, hyalins, longs de 6-7 mm, uninerves, ciliés sur la nervure, ponctués-glanduleux. Corolle bleue, longue de 10-12 mm, non vue aux Mascareignes.

Style filiforme; stigmate bilobé. Disque annulaire, peu élevé, haut de 0,2-0,3 mm, portant quelques dents longues de 0,2-0,4 mm. Capsule ovoïde, longue de 5-6 mm, brune, lisse.

La Réunion. Originaire d'Amérique du Nord. Récoltée une fois dans des eaux dormantes peu profondes à Tour des Roches, St Paul, en 1986 (*Cadet* 6860). Souvent utilisée dans le monde comme plante d'aquarium.

13. TORENIA L.

Sp. Pl. : 619 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 270 (1754)

— *Nortenia* Thouars, Nov. Gen. Madag. : 9 (1806)

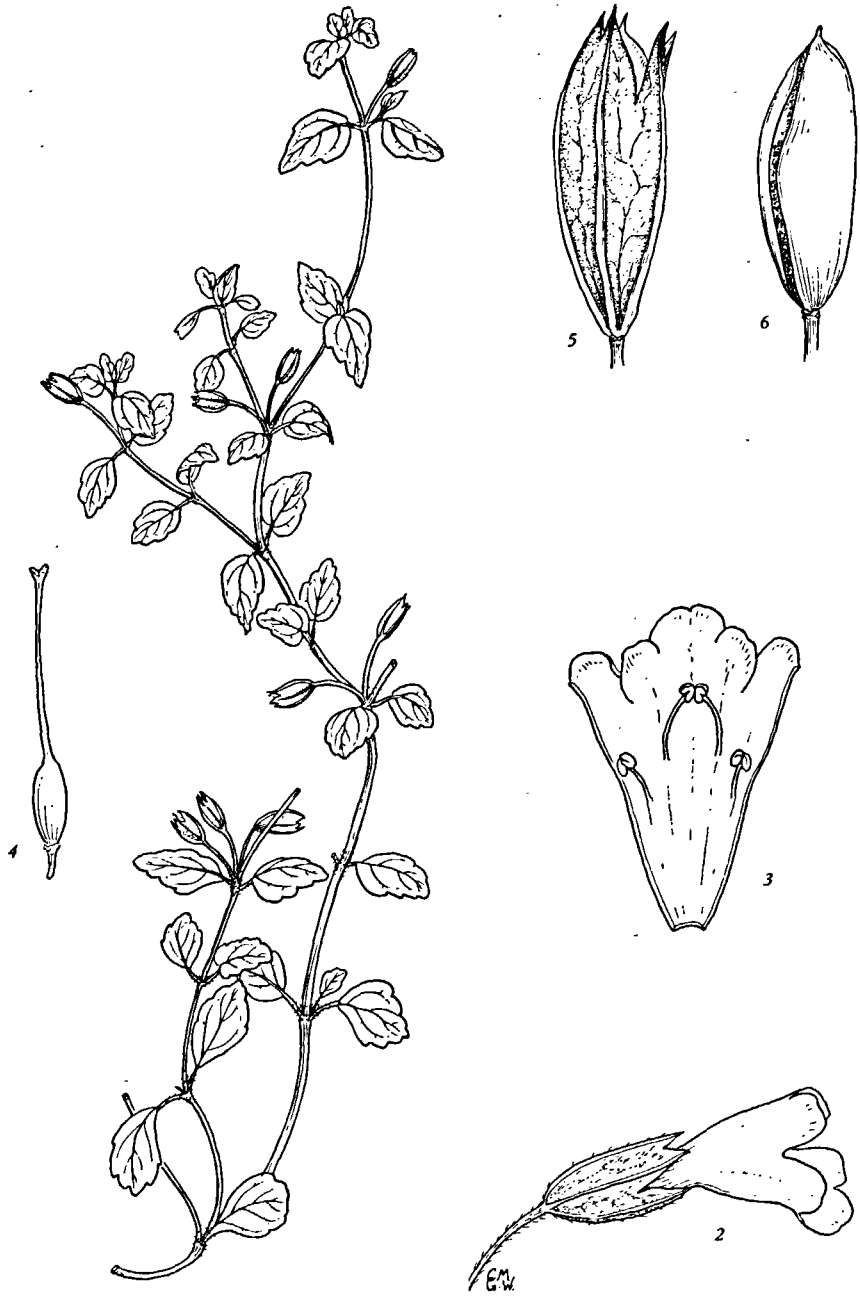
Herbes dressées, traînantes ou rampantes, s'enracinant aux nœuds. Feuilles opposées, dentées ou entières, pétiolées ou sessiles. Fleurs solitaires, axillaires, géminées ou sub-ombellées, rarement en racèmes allongés ou en panicules terminales. Pédicelles longs, ayant à leur base une bractée linéaire. Calice tubuleux, 3-5-ailé (rarement seulement côtelé), 3-5-denté ou bilabié. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure entière, bilobulée ou bifide, lèvre inférieure 3-lobée. Étamines 4, didynames, les postérieures incluses, les antérieures insérées à la gorge de la corolle; filets munis d'un appendice à la base. Style divisé peu profondément; stigmate bilamellé. Capsule oblongue, septicide, s'ouvrant en 2 valves, incluse dans le calice persistant. Graines nombreuses.

Genre comptant environ 50 espèces des régions tropicales et subtropicales du Vieux Monde et particulièrement d'Asie. Un échantillon, supposé avoir été récolté à Maurice (*Néraud* s.n.), a été rapporté à *T. cordifolia* Roxb. (Baker, F.M.S. : 239). Cet échantillon, qui ne porte aucune fleur, appartient probablement à cette espèce asiatique très répandue, dont la corolle a environ 30 mm de longueur. Aucune récolte récente n'en a été faite aux Mascareignes où sa présence est donc douteuse. Une autre espèce y existe.

T. thouarsii (Cham. et Schltdl.) Kuntze, Rev. Gen. Pl. 2 : 468 (1891). Syntypes : Maurice, *Thouars* (B-W 11546); Madagascar, *Thouars* (B-W 11547)
— *Nortenia thouarsii* Cham. et Schltdl., Linnaea 3 : 171 (1828)
— *T. parviflora* Buch.-Ham. ex Benth., Scroph. Ind. : 39 (1835); Baker, F.M.S. : 239; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 67 (1937), *nom. illegit.* basé sur *Nortenia thouarsii*

Herbe grêle, ramifiée, procombante ou faiblement ascendante, s'enracinant aux nœuds et parfois sur les entre-nœuds. Tiges anguleuses. Feuilles à limbe étroitement à très étroitement ovale, 10-35 x 7-16 mm, crénelé-serrulé, aigu ou sub-aigu au sommet, arrondi ou cunéiforme à la base et un peu décurrent sur le pétiole, lâchement pubescent, au moins sur les nervures; pétiole long de 4-9 mm, canaliculé dessus, ± pubescent-hirsute sur les bords. Pédicelles longs de 1,5-3 cm, en général réfléchis sur le fruit, ayant à leur base des bractéoles linéaires, longues de 2-5 mm. Fleurs axillaires, solitaires ou quelques unes groupées au sommet d'un pédoncule court, aphylle. Calice bilabié, 5-denté, étroitement ailé, au moins sur le fruit, long d'environ 5-7 mm sur la fleur, atteignant 10 mm sur le fruit. Corolle longue de 9-12 mm environ, blanche, lavée de mauve ou de bleu foncé, ayant parfois des points rouges dans la gorge. Capsule plus courte que le calice, à pédicelle long de 1,5-3 cm. Graines alvéolées, jaunâtres, ovoïdes, ± irrégulières, longues de 0,3-0,4 mm. (Pl. 6).

Maurice. Espèce répandue sous les tropiques; connue seulement aux Mascareignes de Maurice où elle est peu commune : Midlands Estate, bords de routes.



Pl. 6. — **Torenia thouarsii** : **1**, rameau en fruits x 2/3 ; **2**, fleur x 4 ; **3**, corolle étalée, montrant l'androcée x 4 ; **4**, gynécée x 4 ; **5**, calice du fruit x 4 ; **6**, fruit sans le calice x 4. (D'après Fl. Zambes., Scrophulariaceae, vol. 8 (2) (1990)).

14. LINDERNIA All.

Stirp. Nov. Gen. Misc. Taur. 3 : 178, t. 5, fig. 1 (1766)

— *Ilysanthes* Raf., Ann. Nat. : 13 (1820)

Herbes annuelles. Tiges dressées ou rampantes, s'enracinant aux nœuds, généralement ramifiées, ± quadrangulaires. Feuilles opposées, simples, entières ou dentées, penninverves ou 3 – 5-nerves à partir de la base du limbe. Fleurs solitaires, axillaires ou terminales, ou en racèmes ou en groupes sub-ombellés terminaux ou axillaires, pédicellées ou occasionnellement subsessiles. Calice 5-lobé, 5-côtelé ou à 5 ailes étroites. Corolle tubuleuse, bilabiée; lèvre inférieure à 3 lobes étalés; lèvre supérieure entière, échancrée ou bilobée, subdressée. Étamines 4, toutes fertiles ou seulement les postérieures fertiles et les antérieures réduites à des staminodes; filet des étamines antérieures muni souvent, près de la base, d'un éperon bien distinct; anthères contiguës ou séparées, à loges polliniques divariquées. Style grêle, dressé; stigmate bilamellé. Capsule globuleuse à étroitement cylindrique, bivalve. Graines nombreuses, lisses ou alvéolées.

Genre comptant plus d'une centaine d'espèces des régions chaudes du monde. Trois espèces existent aux Mascareignes dont une est probablement indigène. La présence à Maurice de deux autres espèces a été signalée par Bojer et Baker : *L. parviflora* (Roxb.) Haines (*Gratiola parviflora* Roxb., Bojer, H.M. : 244; *Ilysanthes parviflora* (Roxb.) Benth., Baker, F.M.S. : 238) et *L. ruelloides* (Colsm.) Pennell (*Bonnaya reptans* (Roxb.) Spreng., Bojer, H.M. : 245; Baker, F.M.S. : 240), mais aucun échantillon n'a été vu et il est vraisemblable que ces espèces n'existent pas dans l'île.

1. Étamines fertiles 4; calice denté ± jusqu'au milieu. **1. L. crustacea**
— Étamines fertiles 2; calice denté jusqu'à la base ou presque. **2**

2. Feuilles à limbe palmatinerve, à marges portant généralement quelques dents vers le sommet, ovale à subcirculaire; capsule ovoïde-globuleuse, ± de la longueur du calice. **2. L. rotundifolia**
— Feuilles à limbe penninerve, ovale à oblong, à marges serretées; capsule étroitement cylindrique, dépassant nettement le calice. **3. L. antipoda**

1. L. crustacea (L.) F. Muell., Syst. Cens. Austral. Pl. 1 : 97 (1882); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 66 (1937). Type : Chine (LINN 785/3, lecto.)
— *Capraria crustacea* L., Mant. : 87 (1767)
— *Vandellia crustacea* (L.) Benth. in DC., Prodr. 10 : 413 (1846); Baker, F.M.S. : 239

Herbe annuelle à base prostrée, s'enracinant aux nœuds. Tiges ascendantes, ramifiées, de 5-15 (-30) cm de hauteur; rameaux anguleux, glabres ou portant quelques poils scabérules. Feuilles à limbe ovale ou ovale-elliptique, obtus à sub-aigu au sommet, cunéiforme à tronqué à la base, 5-15 (-20) x 3-15 mm, penninerve; marges grossièrement crénelées-serretées; pétiole long de 5-8 mm. Fleurs solitaires, axillaries; pédicelles longs de 0,5-1,5 cm. Calice glabre, long de 2,5-4 mm, atteignant 5 mm sur le fruit, à 5 lobes courts, triangulaires, ± inégaux. Corolle bleue à pourpre, longue de 6 – 10 mm. Étamines fertiles 4. Capsule ovoïde, longue de 3-5 mm, ± de la longueur du calice. Graines ovoïdes, longues de ± 0,5 mm, tuberculées. (Pl. 5, 16-18).

Maurice. Espèce introduite et naturalisée (Rivière la Chaux, Mahébourg); vraisemblablement originaire d'Asie et très répandue sous les tropiques où elle se comporte comme une plante rudérale ou une mauvaise herbe des cultures.

2. L. rotundifolia (L.) Alston in Trimen, Handb. Fl. Ceylan 6, Suppl. : 214 (1931). Type : Côte malabare (LINN 30/4, lecto.), choisi par Cramer in Dassanayake et Fosberg, Fl. Ceylan 3 : 417 (1981)
— *Gratiola rotundifolia* L., Mant. 2 : 174 (1771)
— *Ilysanthes rotundifolia* (L.) Benth. in DC., Prodr. 10 : 420 (1846); Baker, F.M.S. : 238; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 66 (1937)

— *Torenia rotundifolia* (L.) Cordem., F.R. : 486

Herbe prostrée. Tiges glabres ou portant des glandes pédicellées, le plus souvent très ramifiées, s'enracinant aux nœuds, anguleuses. Feuilles sessiles, largement ovales à subcirculaires, longues de (3-) 5-11 mm, à 3-5 (-7) nervures palmées, obtuses au sommet et à la base, ponctuées-glanduleuses ; marges ± crénelées. Fleurs solitaires aux aisselles des feuilles supérieures ; pédicelles beaucoup plus longs que les feuilles, lâchement pubescents. Calice pubescent-glanduleux, 5-partite, à lobes étroitement ovales, longs de 2-3 mm. Corolle blanche, tachée de bleu et de pourpre, longue de 10-12 mm ; lèvre inférieure à 3 lobes inégaux ; lèvre supérieure entière ou bilobulée. Étamines fertiles 2 ; staminodes 2, claviformes. Capsule sphérique à ± ovoïde, longue de 2,5-3,5 mm, ± de la longueur du calice, finement glanduleuse. Graines ovoïdes, longues de ± 0,5 mm.

La Réunion, Maurice. Espèce de stations marécageuses, ou de bords de torrents ; très répandue, son aire s'étend de l'Afrique tropicale à la Chine. Commune à Maurice, plus rare à La Réunion.

3. L. antipoda (L.) Alston in Trimen, Handb. Fl. Ceylan 6 : 214 (1931). Type : Ceylan, *Hermann* n° 17 (BM)
— *Ruellia antipoda* L., Sp. Pl. : 635 (1753)

Herbe prostrée, s'enracinant aux nœuds, à rameaux ascendants, glabres, haute de 15-20 cm. Feuilles sessiles ou atténuées sur un pétiole court et embrassant ; limbe très variable, ovale, obovale, elliptique ou oblong, obtus ou sub-aigu au sommet, 0,5-4 x 0,2-1,5 cm, glabre et ponctué-glanduleux sur les 2 faces ; marges bordées de petits poils scabérules, serretées, à dents aiguës, aristulées. Fleurs solitaires à l'aisselle de bractées foliacées, l'ensemble formant un racème terminal ; pédicelles longs de 10-15 mm. Calice long de 3-6 mm, glabre, 5-partite, à lobes linéaires, aigus, à marges denticulées vers le sommet. Corolle bleu pâle à violet pâle, glabre, longue de 10-12 mm ; lèvre supérieure entière ; lèvre inférieure trilobée. Étamines fertiles 2 ; staminodes 2, linéaires. Capsule cylindrique, étroite, longue de 8-15 mm, dépassant le calice, glabre, ± pourpre. Graines ellipsoïdes, longues de ± 0,5 mm, réticulées.

Maurice. Espèce asiatique dont l'aire s'étend de l'Inde aux Philippines. Trouvée récemment (1985) à Bel Ombre, formant des touffes en stations marécageuses, en eau peu profonde.

15. BRYODES Benth.

in DC., Prodr. 10 : 433 (1846)

Herbe rampante. Feuilles opposées, sessiles. Fleurs solitaires, axillaires. Calice campanulé, à 5 lobes étroitement ovales, libres presque jusqu'à la base. Corolle campanulée, à 4 lobes courts, arrondis. Étamines 2, incluses, insérées en haut du tube de la corolle, à loges divariquées ; staminodes absents. Style arqué, filiforme ; stigmate capité. Capusle globuleuse, à graines nombreuses, à déhiscence septicide en 2 valves.

Genre monotypique, ne se trouvant qu'à La Réunion, Maurice, Aldabra et Madagascar.

B. micrantha Benth. in DC., Prodr. 10 : 433 (1846) ; Baker, F.M.S. : 241 ; Cordem., F.R. : 485. Type : Maurice, *Bojer* (K, holo. !)

Petite herbe à aspect de mousse, glabre, atteignant 2 cm de hauteur. Tiges très ramifiées, de 0,7-1 mm de diamètre, s'enracinant aux nœuds. Feuilles un peu charnues, étroitement oblongues, entières, arrondies au sommet, 2-4 x 0,5-1 mm. Pédicelles longs de 0,3-1 (-2) mm. Calice long de ± 0,7 mm. Corolle blanche ou mauve très pâle, plus longue que le calice. Anthères à 2 loges divariquées, longues de ± 0,2 mm. Capsule globuleuse, de 1 mm de diamètre environ ; style persistant. Graines oblongues, longues de 0,2-0,3 mm. (Pl. 5, 6-9).

La Réunion, Maurice. Il existe de vieilles récoltes de Thouars de Maurice et de Bernier (in Herb. *Boivin*) de La Réunion (vase des bords de l'Étang de St Paul). Elle a été trouvée en 1981 dans une mare à Bébour, à environ 1400 m d'altitude (*Cadet* 6216). Cette petite plante passe facilement inaperçue ou peut être prise pour une mousse. *Microcarpaea minima* (Koenig ex Retz.) Merr. a un port semblable mais diffère par son calice plus grand, denté, anguleux. Elle a été signalée à Madagascar, en Inde, à Ceylan et son aire s'étend vers l'Est jusqu'à l'Australie. Elle pourrait exister aux Mascareignes et est à rechercher.

16. SCOPARIA L.

Sp. Pl. : 116 (1753); Gen. Pl. ed. 5. : 52 (1754)

Herbes ou petits arbrisseaux à tiges grêles et tenaces. Feuilles opposées ou verticillées, ponctuées-glanduleuses. Fleurs axillaires, fasciculées, sans bractéoles. Calice ponctué, 4-5-partite, à lobes imbriqués. Corolle rotacée, 4-lobée; gorge à pubescence dense. Étamines 4, sub-égales; anthères à 2 sacs polliniques parallèles ou divergents. Style plus long que le calice; stigmate tronqué ou échancré. Capsule globuleuse ou ovoïde, septicide, à valves entières. Graines nombreuses, anguleuses.

Genre comptant 20 espèces d'Amérique tropicale dont une est devenue une mauvaise herbe pantropicale, présente à Maurice.

S. dulcis L., Sp. Pl. : 116 (1753); Bojer, H.M. : 245; Baker, F.M.S. : 240; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 66 (1937). Type : Les Antilles, Herb. *A. van Royen* 921. 348-49 (L, lecto.), choisi par Sutton, Jarvis et al. (eds.), Regnum Vegetabile 127 : 86 (1993)

Herbe ou sous-arbrisseau dressé, très ramifié, ligneux à la base, de 30-60 (-90) cm de hauteur. Tiges faiblement anguleuses, glabres. Feuilles opposées, souvent 3 par nœud, étroitement ovales-elliptiques à très étroitement linéaires-ovales, 1-4 x 0,3-1,1 cm, aiguës au sommet et grossièrement serrulées dans la moitié supérieure, graduellement rétrécies sur un court pétiole, glabres, abondamment ponctuées-glanduleuses sur la face inférieure. Fleurs le plus souvent 2 par bractée aux aisselles des feuilles supérieures; pédicelles filiformes, plus courts que les bractées. Calice long de 2-2,5 mm (3 mm sur le fruit); lobes libres presque jusqu'à la base, ovales, larges d'environ 1,5 mm. Corolle blanche, longue de 2,5-3 mm, un peu plus longue que le calice, portant des poils bien visibles dans la gorge. Capsule ovoïde, brun jaunâtre, plus longue que le calice, rostrée par le style ± persistant. Graines oblongues, longues de ± 0,5 mm, réticulées. (Pl. 5, 4-5).

Maurice. Herbe pantropicale, introduite; signalée par Bojer (loc. cit.) comme étant naturalisée dans des formations herbeuses en divers endroits de l'île. C'est aussi une plante rudérale, mauvaise herbe des cultures sèches. Elle a peut-être disparu de l'île car il n'y a aucune récolte récente. Non trouvée à La Réunion et à Rodrigues.

17. DIGITALIS L.

Sp. Pl. : 621 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 272 (1754)

Herbes bisannuelles ou pérennes, développant pendant la première année une rosette basale de feuilles, et, pendant la deuxième, une inflorescence haute et grêle, racémeuse, bractéifère et souvent unilatérale. Fleurs ± zygomorphes. Calice 5-lobé. Corolle tubuleuse, souvent rétrécie à la base, à lobes étalés; lèvre inférieure plus longue que la supérieure. Étamines 4. Capsule ovoïde, septicide. Graines très nombreuses.

Genre d'environ 25 espèces d'Europe et de la région méditerranéenne, souvent cultivées comme plantes ornementales ou comme source de la digitaline. Une espèce introduite et naturalisée à La Réunion.

Pl. 7. — **Digitalis purpurea** : **A**, plante fleurie; **B**, feuille de la partie moyenne de la tige; **C**, inflorescence; **D**, coupe longitudinale de la corolle avec 2 étamines; **E**, fruit déhiscent; **F-G**, graine de face et de dos. Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954).

D. purpurea L., Sp. Pl. : 621 (1753); Bojer, H.M. : 246; Cordem., F.R. : 487. Type : Europe (LINN 775/1, lecto.), choisi par Hinz, Candollea 42 : 168 (1987)

Herbe bisannuelle. Feuilles de la rosette de la première année étroitement oblongues-ovales, d'environ 20 x 10 cm, aiguës au sommet, graduellement rétrécies sur le pétiole ailé, à marges crénelées-dentées, à indument mou. Inflorescence de 0,50-1,80 m de hauteur, portant des feuilles caulinaires sessiles; bractées étroitement ovales, progressivement plus petites, plus courtes que la corolle. Racème unilatéral à cause de la torsion des pédicelles, ceux-ci longs de 5 mm environ. Calice long de 10-12 mm, à lobes ovales, aigus. Corolle purpurine (ou blanche) à tâches plus foncées dans la gorge, portant de longs poils; tube long de 4,5 cm environ; lobes 5, courts, arrondis, étalés. Étamines incluses; filets courbés. Stigmate légèrement bifide. Capsule longue de 8 mm environ, aiguë, plus longue que le calice. Graines de 0,6 x 0,4 mm, quadrangulaires, tronquées aux extrémités, brunes, finement alvéolées. (Pl. 7).

Nom vernaculaire : Digitale (R.).

La Réunion. Espèce européenne, commune, de sols acides, boisés ou de haies, fréquemment cultivée. Naturalisée à La Réunion à moyenne et haute altitudes, dans les pelouses herbacées ou la végétation éricoïde, en lisières forestières ou au bord des chemins. D'après Bojer, elle a été autrefois cultivée à Maurice dans des jardins à La Rivière Noire.

18. CAPRARIA L.

Sp. Pl : 628 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 276 (1754)

Herbes pérennes ou petits arbrisseaux. Feuilles alternes, dentées. Fleurs axillaires, généralement par paires, sans bractéoles. Lobes du calice libres presque jusqu'à la base. Corolle campanulée ou sub-rotacée; tube court; lobes 5, plans, imbriqués. Étamines 4 ou 5, plus courtes que la corolle; filets filiformes; anthères sagittées, à sacs polliniques divergents, confluents au sommet. Style grêle; stigmate dilaté, ± bilobé. Capusle ovoïde, sillonnée de chaque côté, loculicide, à valves bifides. Graines nombreuses.

Genre comptant 4 espèces d'Amérique tropicale et subtropicale. Une d'entre elles est pantropicale et a été introduite aux Mascareignes.

C. biflora L., Sp. Pl. : 628 (1753); H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 398 (1895). Type : Curaçao (LINN 785/1, lecto.), choisi par D'Arcy, Ann. Miss. Bot. Gard. 66 : 209 (1979)

Herbe pérenne dressée ou petit arbrisseau de 0,30-1,20 m de hauteur, ramifié, à rhizome rampant. Tiges cylindriques, glabres ou lâchement pileuses. Feuilles sessiles, étroitement ovales à ovales-linéaires, 2-5,5 (-7) x 0,3-1,1 (-2) cm, aiguës et aristées au sommet, cunéiformes à la base, à marges grossièrement serrulées, glabres. Fleurs géminées. Pédicelles longs de 5 mm environ sur la fleur, atteignant environ 15 mm sur le fruit. Lobes du calice très étroits, longs d'environ 3 mm, accrescents, égalant la capsule sur le fruit, ± pubescents. Corolle blanche, longue de 8 mm; lobes longs de 4 mm, oblongs, arrondis. Filets des étamines longs de 5 mm. Capsule longue de 6 mm, glabre. Graines très petites, alvéolées.

Espèce croissant occasionnellement à Maurice dans la végétation côtière buissonnante, dite commune autour de Port-Louis, en station sèche, récoltée aussi à Pointe aux Sables et à Citadelle. Ne semble pas exister à La Réunion et à Rodrigues.

Originaire d'Amérique tropicale, elle s'est établie presque partout sous les tropiques.

19. VERONICA L.

Sp. Pl. : 9 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 10 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, parfois à base ligneuse. Feuilles basales opposées; les supérieures et les bractées le plus souvent alternes, entières, dentées ou pennatiséquées. Fleurs en racèmes bractéifères terminaux ou axillaires, ou solitaires aux aisselles des feuilles ou des bractées; pédicelles sans bractéoles. Calice profondément découpé en 4 (-5) lobes, souvent inégaux; le cinquième, si présent, en général plus petit. Corolle à tube court, rarement plus long que le calice; limbe rotacé à campanulé, 4 (-5)-lobé; lobe supérieur et lobe inférieur souvent plus étroits. Étamines 2, insérées dans le tube, flanquant le lobe supérieur de la corolle, exsertes; sacs polliniques de l'anthère divergents ou parallèles, obtus, confluents au sommet. Stigmate subcapité. Fruit, une capsule loculicide, parfois aussi septicide, ± comprimée, à cloison étroite, à faces souvent veinées et ± pileuses. Graines peu nombreuses ou nombreuses, ovoïdes ou orbiculaires, attachées par la face intérieure plane ou concave; face extérieure lisse ou ruguleuse, à marge épaissie ou carénée; embryon droit.

Grand genre comptant environ 300 espèces pour la plupart des régions tempérées de l'hémisphère Nord. Ce sont souvent des mauvaises herbes des cultures. Les espèces suffrutescentes de Nouvelle-Zélande et d'Australie sont généralement placées, de nos jours, dans le genre *Hebe* Comm. ex Juss. qui se distingue surtout par des caractères de la capsule. *H. salicifolia* (Forst.f.) Pennell est un arbrisseau pouvant atteindre 2-3 m de hauteur, à feuilles opposées, d'environ 4 x 0,8 cm, à fleurs bleu lilas, disposées en racèmes axillaires denses atteignant 10 cm de longueur. C'est une plante originaire de Nouvelle-Zélande, cultivée dans les jardins comme plante ornementale. Elle est subspontanée dans le Brûlé de St Denis à La Réunion vers 1300 m d'altitude. 7 espèces de *Veronica* ont été trouvées aux Mascareignes, 6 sont introduites, 1 espèce, *V. serpyllifolia*, est représentée par une sous-espèce qui est peut être indigène.

1. Fleurs en racèmes axillaires. **2**
— Fleurs solitaires, axillaires, ou en racèmes terminaux. **4**

2. Herbe aquatique ou des lieux humides, dressée. **1. V. anagallis-aquatica**
— Herbes ou arbrisseaux, non aquatiques. **3**

3. Herbe décombante, adventice (jardins, cultures). **2. V. javanica**
— Arbrisseau cultivé, occasionnellement subspontané. **Hebe salicifolia**

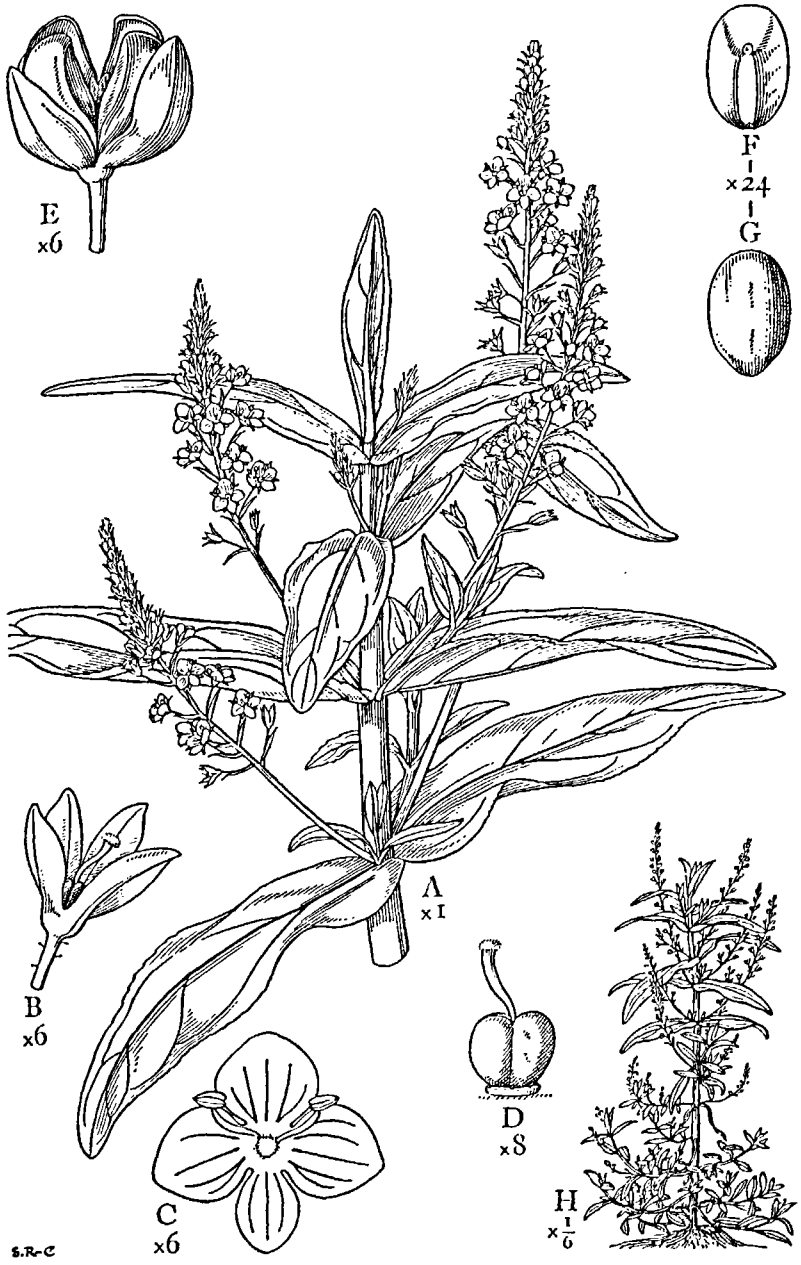
4. Herbe pérenne, de lieux humides; feuilles faiblement crénelées à sub-entières; fleurs en racèmes terminaux. **3. V. serpyllifolia** subsp. **humifusa**
— Herbes annuelles; feuilles nettement à grossièrement dentées; fleurs solitaires axillaires ou en racèmes terminaux. **5**

5. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, généralement nombreuses. **6**
— Fleurs en racèmes terminaux; bractée beaucoup plus longue que le pédicelle. **7. V. arvensis**

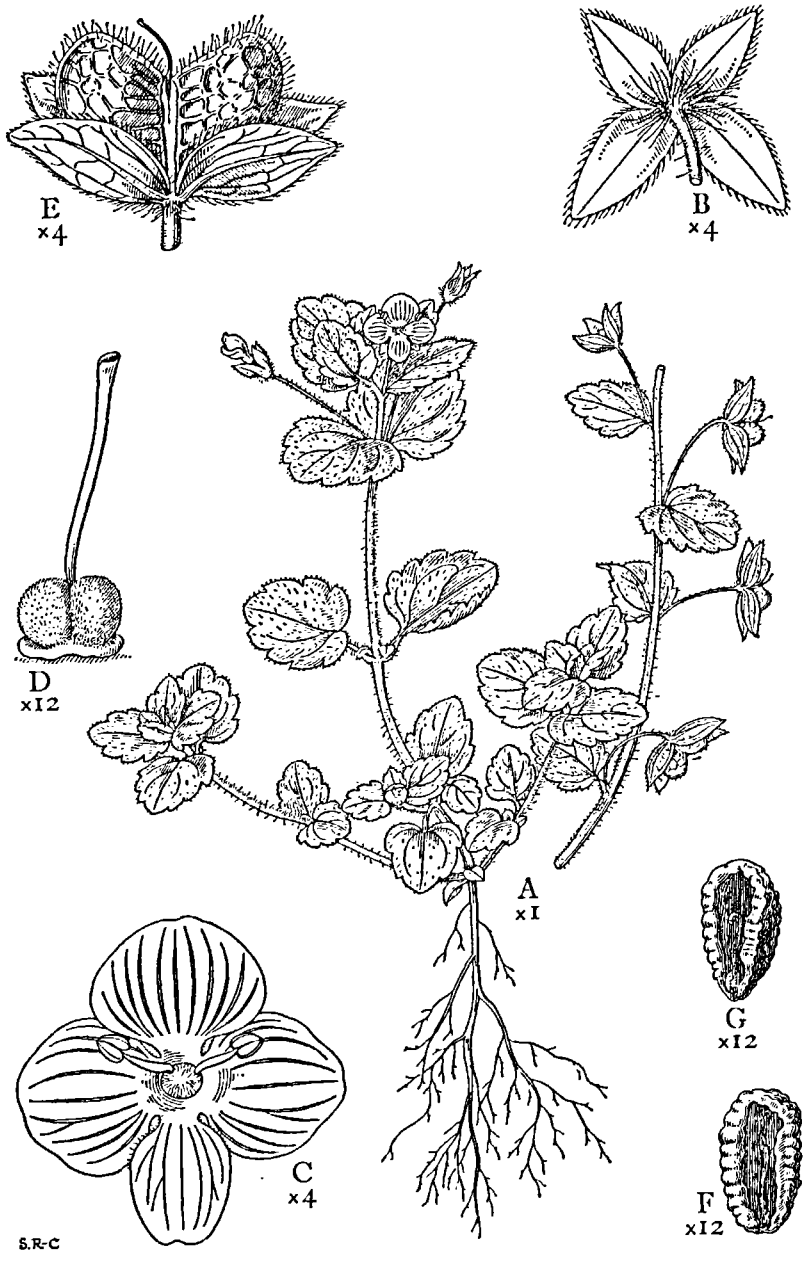
6. Lobes de la capsule divergents, à marges carénées; corolle de 8-12 mm de diamètre. **4. V. persica**
— Lobes de la capsule subparallèles, à marges non ou peu carénées; corolle de 3-8 mm de diamètre. **7**

7. Marges de la capsule portant des glandes stipitées; corolle de 3 – 6 mm de diamètre. **5. V. agrestis**
— Capsule portant sur ses faces de courts poils non glanduleux et, sur les marges, des glandes stipitées plus longues que chez l'espèce précédente; corolle d'environ 8 mm diamètre. **6. V. opaca**

1. V. anagallis-aquatica L., Sp. Pl. : 12 (1753). Type : Europe (LINN 5/7 (S, lecto.)), choisi par Fischer, Feddes Repert. 108 : 115 (1997)



Pl. 8. — **Veronica anagallis-aquatica** : **A**, sommet de tige fleurie ; **B**, calice et gynécée ; **C**, corolle et androcée ; **D**, gynécée et disque ; **E**, fruit ; **F-G**, graine de face et de dos ; **H**, plante fleurie (de taille moyenne). Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954).



Pl. 9 — **Veronica persica** : **A**, jeune plante fleurie et portion d'infrutescence ; **B**, calice vu du dessous ; **C**, corolle et androcée ; **D**, gynécée et disque ; **E**, fruit ; **F-G**, 2 vues de la graine. Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954).

Herbe pérenne, dressée, atteignant ordinairement 30-60 cm de hauteur. Tiges simples ou très ramifiées, parfois s'enracinant aux nœuds inférieurs, creuses, glabres à lâchement pubescentes-glanduleuses. Feuilles linéaires, ovales à étroitement ovales, les inférieures plus larges, ± sessiles et amplexicaules, irrégulièrement serrulées près du sommet, longues de 2-8 (-10) cm et atteignant 3 cm de largeur, glabres. Fleurs nombreuses, en longs racèmes à la plupart des aisselles foliaires, atteignant jusqu'à 3 fois la longueur des feuilles axillantes. Pédicelles longs de 3-4 mm sur le fruit, filiformes, étalés ou courbés vers le haut, lâchement glanduleux-pubescents. Lobes du calice oblongs, sub-aigus, longs de 3 mm sur le fruit. Corolle d'environ 5 mm de diamètre, bleue, à nervures violettes. Capsule presque aussi longue que le calice, elliptique, glabre, à sinus peu net; style persistant, beaucoup plus long que le sinus. (Pl. 8).

Maurice. Herbe de bords des eaux et de stations inondées, originaire des régions tempérées de l'hémisphère Nord; introduite à Maurice et devenue une mauvaise herbe des champs de canne à sucre; elle s'est établie presque partout dans le monde, dans des lieux humides.

2. V. javanica Blume, Bijdr. 14 : 742 (1826). Type : Java, *Blume* (L?)

Herbe annuelle, décombante, en touffes de 10-15 cm de hauteur et jusqu'à 20 cm de largeur, généralement assez ramifiée, pubescente à pileuse. Feuilles largement ovales, sub-aiguës au sommet, tronquées-cunéiformes à la base, longues de 1-2,5 cm et ayant jusqu'à 2 cm de largeur, grossièrement serrulées, poilues, surtout sur les nervures sur la face inférieure; pétiole long de 0-3 mm. Fleurs en racèmes axillaires longs de 1,5-3 cm, un peu plus longs en fruits. Bractées étroitement oblongues-ovales, longues de 4 mm, obtuses. Pédicelles longs de 1 mm environ. Lobes du calice oblongs, obtus, ciliés, longs de 3 mm sur la fleur, atteignant 4-5 mm sur le fruit. Corolle bleue, longue de 1-2 mm, caduque. Capsule largement obcordiforme, longue de 2-3 mm, ciliée.

Maurice. Mauvaise herbe commune dans les jardins des régions hautes, très répandue en Asie tropicale.

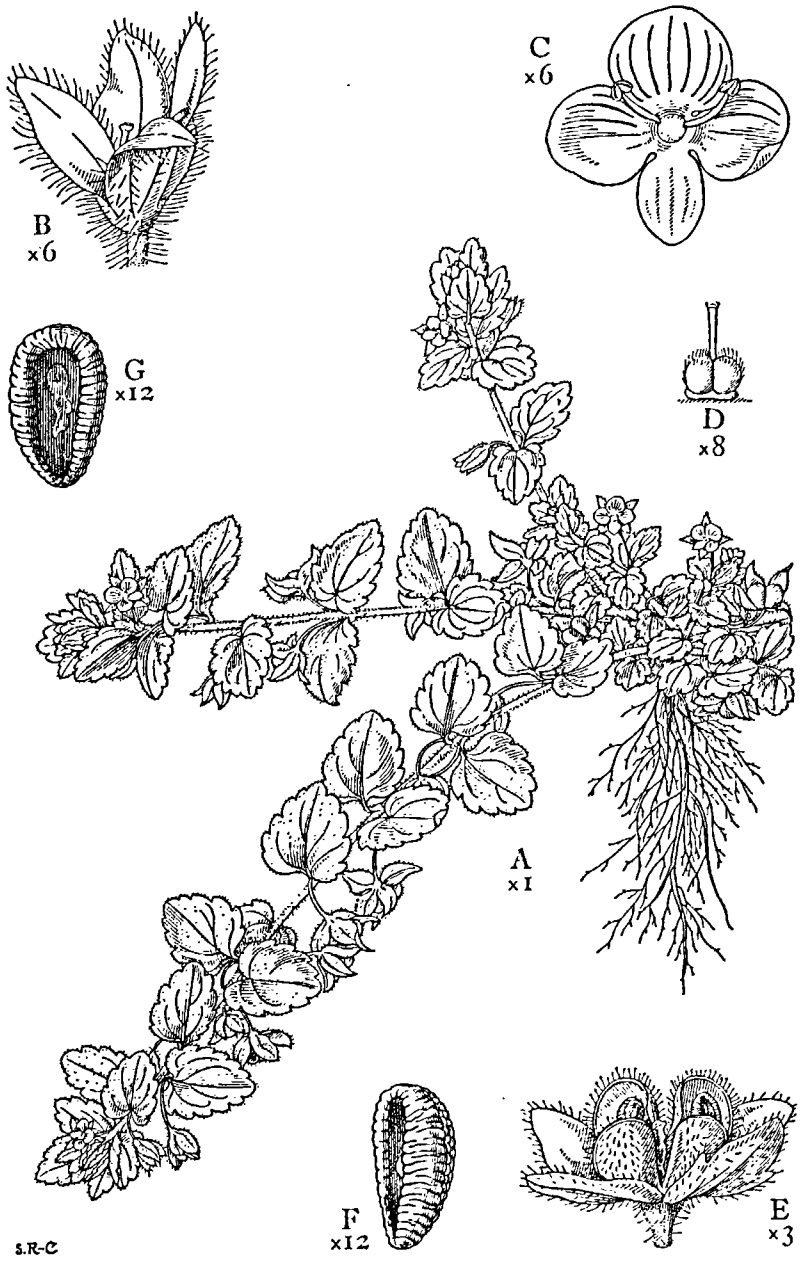
3. V. serpyllifolia L. subsp. **humifusa** (Dicks.) Syme in Sowerby, Engl. Bot. ed. 3, 6 : 158 (1866). Type : Écosse, *Dickson* s.n. (BM, holo.!)
— *V. humifusa* Dicks. in Withering, Arr. Brit. Pl. ed. 3, 2: 15 (1796)

Herbe pérenne. Tiges ± procombantes et s'enracinant aux nœuds inférieurs, longues de 5-20 cm, à pubescence apprimée. Feuilles ovales, 4-15 x 2-10 mm, un peu crénelées, courtement pétiolées. Fleurs en racèmes courts, terminaux, 5-15-flores, longs de 2-3 cm en fleurs, un peu plus longs en fruits. Pédicelle plus long que le calice. Lobes du calice longs de 3-6 mm, oblongs, glabres. Corolle bleu vif, de 7-10 mm de diamètre. Capsule de 3 x 4 mm, à sinus peu profond, lâchement ciliée; quelques glandes stipitées sur les marges; style persistant, plus long que le sinus.

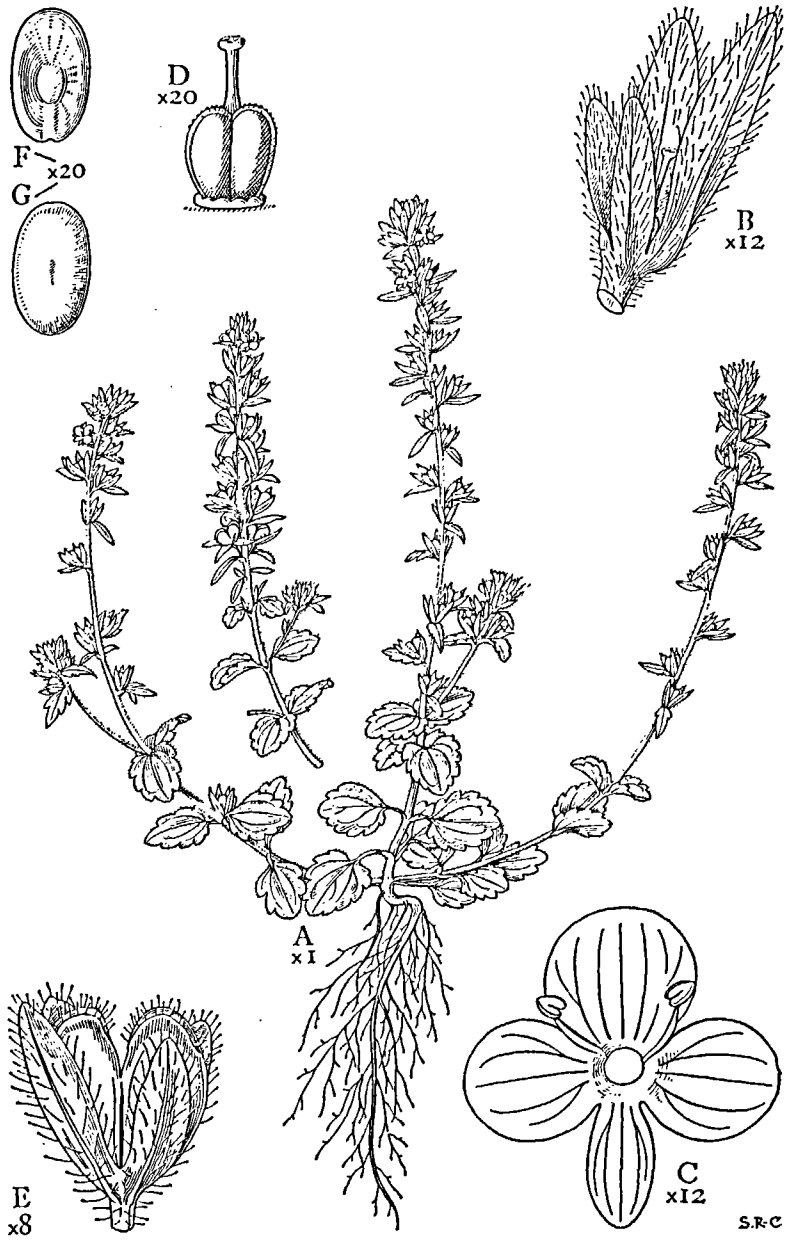
La Réunion. Cette sous-espèce paraît être indigène dans les régions hautes de l'île. On la trouve dans des stations humides et le long des routes. Elle est très commune dans les montagnes d'Europe et d'Asie.

4. V. persica Poir. in Lam., Encycl. 8 : 542 (1808). Type : Iran, cultivé à Paris

Herbe annuelle, pubescente. Tiges procombantes et ascendantes, longues de 5-40 cm. Feuilles largement ovales, sub-aiguës, tronquées à subcordées à la base, grossièrement crénelées, 0,8-2,5 x 0,5-2 cm; pétiole long de 5 mm environ. Fleurs solitaires, axillaires. Pédicelles atteignant 3 cm de longueur, décurvés sur le fruit, et, au moins les supérieurs, beaucoup plus longs que leur feuille axillante. Lobes du calice étroitement ovales, ne se recouvrant pas à la base, 4-7 x 2-4 mm. Corolle bleu pâle, de 8-12 mm de diamètre. Capsule bilobée, à sinus peu profond, à lobes divergents, longue de 4-5 mm, large de 7-10 mm, veinée, portant des poils courts sur les faces et des glandes longuement stipitées sur les marges carénées; style persistant, beaucoup plus long que le sinus. (Pl. 9).



Pl. 10. — **Veronica agrestis** : **A**, plante fleurie ; **B**, calice et gynécée ; **C**, corolle et androcée ; **D**, gynécée et disque ; **E**, fruit déhiscent ; **F-G**, 2 vues de la graine. Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954).



Pl. 11. — **Veronica arvensis** : **A**, plante fleurie et infrutescence ; **B**, calice et gynécée ; **C**, corolle et androcée ; **D**, gynécée et disque ; **E**, fruit déhiscent ; **F-G**, graine de face et de dos. Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954).

Maurice. Originaire de la région méditerranéenne; introduite à Maurice. Commune dans les pelouses herbacées des terres hautes, au bord des chemins et dans les cultures.

5. V. agrestis L., Sp. Pl. : 13 (1753); Baker, F.M.S. : 241. Type : Europe (LINN 26/58, lecto.), choisi par Fischer, Feddes Repert. 108 : 115 (1997)

Herbe annuelle. Tiges procombantes, généralement peu ramifiées, pubescentes, longues de 5-30 cm. Feuilles ± tronquées à la base, grossièrement serrulées, longues de 5-15 mm, courtement pétiolées, les inférieures opposées, les autres alternes. Fleurs solitaires, axillaires. Pédicelles grêles, longs de 5-15 mm, en général décurvés sur le fruit. Lobes du calice ovales à étroitement ovales, ne se recouvrant pas à la base, longs de 3-6 mm. Corolle de 3-6 mm de diamètre, blanche à nervures bleues et à lobe supérieur bleu. Capsule d'environ 4 x 5 mm, à lobes parallèles, portant des glandes clairsemées, stipitées, sur les marges, à faces veinées; sinus étroit; style persistant, à peine plus long que le calice. (Pl. 10).

La Réunion, Maurice. Mauvaise herbe des cultures, originaire d'Europe, actuellement largement répandue partout; fréquente dans les 2 îles à diverses altitudes.

Le nom *V. agrestis* a été appliqué, dans le passé, de façon abusive, à quelques autres espèces similaires.

6. V. opaca Fries, Nov. Fl. Suec. 5 : 64 (1819). Type : Suède, *Wahlenberg* s.n. (UPS?)

Herbe annuelle, pubescente. Tiges décombantes, longues de 10-30 cm. Feuilles ovales, les inférieures souvent plus larges que longues, longues de 1 cm environ, les supérieures beaucoup plus petites et plus étroites, peu profondément crénelées, courtement pétiolées. Fleurs nombreuses, solitaires aux aisselles des feuilles supérieures; pédicelles grêles, beaucoup plus longs que les feuilles. Lobes du calice étroitement ovales, ne se recouvrant pas à la base, longs de 3-5 mm. Corolle bleu foncé, de 8 mm de diamètre environ. Capsule de 4 x 6 mm, à lobes arrondis, non divergents, à poils courts et, surtout sur les marges, à glandes stipitées plus longues.

La Réunion. Originaire des régions tempérées (Europe). Il existe un échantillon venant d'un jardin à Cilaos, alt. 1200 m. Il est possible que cette espèce existe ailleurs et qu'elle n'ait pas été remarquée à cause de sa ressemblance avec d'autres mauvaises herbes communes.

7. V. arvensis L., Sp. Pl. : 13 (1753); Bojer, H.M. : 244; Baker, F.M.S. : 240; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 67 (1937). Type d'Europe, non désigné

Herbe annuelle. Tiges simples ou très ramifiées et procombantes, longues de 5-30 cm, à pubescence dense. Feuilles triangulaires-ovales, aiguës au sommet, tronquées à la base, serrulées, 3-10 (-15) x 2-9 mm, pubescentes, les inférieures à pétiole court, les supérieures plus étroites et sessiles. Fleurs en racèmes terminaux. Pédicelles longs de 1 mm. Lobes du calice très étroitement ovales, à nervure médiane forte, pubescents, longs de 2-3 mm. Corolle bleu pâle, de 2-3 mm de diamètre. Capsule obcordiforme, 3 x 3 mm, lisse, ciliée sur les marges; style persistant, plus court que le sinus. (Pl. 11).

La Réunion. Plante surtout de stations sèches, mauvaise herbe des bords herbeux des sentiers et des chemins; originaire d'Europe, répandue aussi en Asie occidentale et en Afrique septentrionale.

20. ALECTRA Thunb.

Nov. Gen. Pl. : 81 (1784)

Herbes annuelles (ou peut-être pérennes), hémiparasites, à racines faibles, fixées à des racines de graminées ou d'autres herbes. Tiges simples ou ramifiées. Feuilles opposées, subopposées ou alternes, dans certaines espèces réduites à des écailles sessiles ou courtement pétiolées, entières ou dentées. Inflorescences spiciformes; fleurs solitaires à l'aisselle des bractées; bractéoles 2. Calice campanulé, 10-nervé, 5-lobé. Corolle campanulée, dépassant un peu

le calice, à lobes arrondis, à nervation longitudinale, se flétrissant précocement et restant adhérente autour de la capsule. Étamines 4, didynames, insérées au-dessous du milieu de la corolle, incluses; filets tous pubescents ou seulement la paire la plus longue pubescente, ou tous les filets glabres; anthères conniventes ou convergentes par paires. Ovaire glabre. Capsule globuleuse ou comprimée, loculicide. Graines très nombreuses.

Genre comptant environ 30 espèces des régions tropicales. Une variété de *A. sessiliflora* est présente aux Mascareignes.

A. sessiliflora (Vahl) Kuntze var. **monticola** (Engl.) Melchior, Notizbl. Bot. Gart. Berlin 15 : 126 (1940) et op. cit : 438 (1941). Types : Tanzanie, *Goetze* 807 et 1137 (BM, isosyns. !)

— *A. indica* Benth. in DC., Prodr. 10 : 339 (1846); Baker, F.M.S. : 241; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 65 (1937). Types de l'Inde

— *Melasma indicum* Wettst. var. *monticolum* Engl., Bot. Jahrb. 30 : 402 (1901)

— *Bartsia trixago* auct. non L. : Cordem., F.R. : 487

Herbe de 12-40 cm de hauteur, simple ou peu ramifiée au sommet, occasionnellement à rameaux latéraux nombreux. Tiges cylindriques-quadrangulaires et sillonnées, ± hispides, à poils rétrorses. Feuilles à pétiole court, bien distinct; limbe étroitement oblong-ovale à étroitement ovale, ou les feuilles basales à limbe ovale, 12-32 x 6-12 (-18) mm, 3 (-5)-nerve à partir de la base, hispide (au moins la base des poils renflée et arrondie) sur la face supérieure et sur les nervures sur la face inférieure; marges grossièrement dentées, à dents aiguës; feuilles inférieures arrondies au sommet et à la base, les supérieures aiguës au sommet, cunéiformes à la base. Inflorescences denses. Bractéoles linéaires, un peu plus courtes que le calice. Calice long de 6-7 mm, à lobes acuminés, ciliés sur les nervures et sur les marges. Corolle jaune pâle ou jaune orangée, à nervures pourpres, se flétrissant précocement et persistante. Filets des 2 étamines supérieures glabres, ceux des 2 étamines inférieures portant des poils longs et fins. Style élargi au-dessus du milieu et courbé, inclus. Capsule ± égalant le calice. Graines nombreuses, chacune enfermée dans une gaine hyaline en forme d'entonnoir étroit, atteignant 1 mm de longueur, la graine, sphérique, placée au centre.

La Réunion, Maurice, Rodrigues Espèce commune dans les formations herbacées des terres hautes à Maurice; seulement occasionnelle à La Réunion et à Rodrigues. Son aire s'étend de l'Afrique de l'Est, à travers l'Inde, à la Chine du Sud et aux Philippines.

La variété *monticola* se distingue de la var. *sessiliflora* par ses feuilles étalées dont au moins les supérieures sont pétiolées.

21. STRIGA Lour.

Fl. Cochinch. : 17, 22 (1790)

Herbes hémiparasites. Tiges souvent anguleuses, scabres ou glabres, simples ou ramifiées. Feuilles basales opposées, les supérieures opposées ou alternes, souvent petites ou réduites à des écailles. Fleurs sessiles, solitaires à l'aisselle des bractées, le plus souvent formant un épi terminal. Bractéoles 2. Calice tubuleux, 5-15-côtelé, 5-denté, souvent scabre. Tube de la corolle grêle, d'une manière caractéristique brusquement courbé au-dessus du milieu; limbe bilabié, écarlate, rose, mauve, jaune ou blanc, la lèvre supérieure en général plus courte que l'inférieure, entière, échancrée ou bilobée; lèvre inférieure 3-lobée. Étamines 4, didynames, incluses. Stigmate épaissi vers le haut. Capsule ellipsoïde ou ovoïde, loculicide. Graines nombreuses, très petites.

Genre comptant environ 40 espèces des régions tropicales et des parties tempérées chaudes du Vieux Monde. Certaines espèces sont des parasites gênants des sorghos et du maïs en particulier, mais plus généralement des graminées. Une espèce est commune aux Mascareignes et y est peut être indigène.

S. asiatica (L.) Kuntze, Rev. Gen. Pl. 2. : 466 (1891); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 67 (1937). Type : Comores, Anjouan, *Toreen* (LINN 790/10 *pro parte*)
— *Buchnera asiatica* L., Sp. Pl. : 630 (1753)
— *Striga lutea* Lour., Fl. Cochinch. : 22 (1790). Type : Canton, *Loureiro* (P)
— *S. hirsuta* (Benth.) Benth. in DC., Prodr. 10 : 502 (1846); Baker, F.M.S. : 242; Cordem., F.R. : 487. Type de l'Inde

Herbe hémiparasite, dressée, de (3-) 10-40 cm de hauteur. Tige souvent simple ou à rameaux dressés, peu nombreux à nombreux, anguleux, scabres ou villeux. Racines peu développées. Feuilles le plus souvent opposées, étroitement linéaires ou parfois très étroitement linéaires-ovales, 6-40 x 1-2 (-3) mm, rendues scabres par des poils à base conique. Bractées semblables aux feuilles, alternes ou sub-opposées. Fleurs nombreuses. Calice long de 5-8 mm, 10-côtelé, 5-denté, strigueux sur les côtes, hyalin et glabre entre elles. Tube de la corolle long de 7-9 mm, brusquement courbé au-dessous du limbe, écarlate et/ou jaune; lobe inférieur médian arrondi, 3-5 x 2-3 mm. Capsule longue de 4 mm, plus courte que le calice. (Pl. 5, 10).

Noms vernaculaires : Goutte de sang (R.); Herbe feu (M).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce plutôt commune sur les 3 îles; parasite de graminées et de quelques céréales cultivées. Très répandue dans les régions chaudes du Vieux Monde et récemment signalée aussi aux États-Unis d'Amérique. Très variable par la taille et la couleur de la fleur; la corolle étant le plus souvent écarlate brillant et jaune extérieurement ou totalement jaune.

Certains auteurs, suivant Saldanha, Bull. Bot. Survey India 5, 1 : 67-70 (1963), ont rejeté le nom *S. asiatica* comme étant source de confusion, et ont utilisé *S. lutea* Lour. En fait, *S. asiatica* peut parfaitement être typifié et localisé et il n'y a aucune raison de rejeter ce nom (F.N. Hepper, Rhodora 76, n° 805 : 45 – 47 (1974)).

ESPÈCE EXCLUE

Bartsia orerensis Cordem., F.R. : 418 = **Nesogenes orerensis** (Cordem.) Marais, Kew Bull. 33 : 420 (1979) (Nésogénacées).

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Alectra Thunb. 30.
— *indica* Benth. 31.
— sessiliflora (Vahl) Kuntze var. monticola (Engl.) Melchior 31.
— " var. sessiliflora 31.
Allocalyx Cordem. 14.
— *microphylla* Cordem. 16.
Angelonia Humb. et Bonpl. 5.
— angustifolia Benth. 5.
— biflora Benth. 5.
— goyazensis Benth. 5.
— grandiflora Morren 5.
— salicariifolia Humb. et Bonpl. 5.
Antirrhinum cymbalaria L. 7.
— *elatine* L. 7.
— majus L. 1.
— *orontium* L. 10.
Bacopa Aubl. 14.
— caroliniana (T. Walt.) B.L. Robinson 16.
— monnieri (L.) Pennell **15**, 16.
Bartsia orerensis Cordem. 32.
— *trixago* auct. 31.
Bonnaya reptans (Roxb.) Spreng. 19.
Bramia Lam. 14.
— *monnieria* (L.) Cordem. 16.
Bryodes Benth. 20.
— micrantha Benth. **15**, 20.
Buchnera asiatica L. 32.
Calceolaria L. 3.
— mexicana Benth. 5.
Capraria L. 23.
— biflora L. 23.
— *crustacea* L. 19.
Cymbalaria Hill 7.
— muralis P. Gaertn., B. Mayer et Scherb. **6**, 7.
Digitalis L. 21.
— purpurea L. **22**, 23.
Erinus verticillatus Mill. 14.
Gerardia communis Cham. et Schltdl. 1.
Gratiola monnieria L. 16.
— *parviflora* Roxb. 19.
— *rotundifolia* L. 19.
Hebe Comm. ex Juss. 24.
— salicifolia (Forst.f.) Pennell 24.
Herpestis Gaertn. 14.
— *amplexicaulis* (Michx.) Pursh 16.
— *caroliniana* (T. Walt.) Britton, Stern et Poggenb. 16.
— *cuneifolia* (Mich.) Pursh 16.
— *monnieria* (L.) Kunth 16.
Ilysanthes Raf. 19.

— *parviflora* (Roxb.) Benth. 19.
— *rotundifolia* (L.) Benth. 19.
Kickxia Dumort. 7.
— elatine (L.) Dumort. 7, **8**.
Linaria cymbalaria (L.) Mill. 7.
— triphylla L. 1.
Lindernia All. 19.
— antipoda (L.) Alston 20.
— crustacea (L.) F. Muell. **15**, 19.
— *japonica* Thunb. 12.
— parviflora (Roxb.) Haines 19.
— rotundifolia (L.) Alston 19.
— ruelloides (Colsm.) Pennell 19.
Lobelia pumila Burm.f. 12.
Lophospermum erubescens D. Don ex Sweet 11.
— *scandens* auct. 11.
Lysimachia monnieri L. 16.
Maurandya Ortega 10.
— erubescens (D. Don ex Sweet) A. Gray 11.
Mazus Lour. 12.
— *japonicus* (Thunb.) Kuntze 12.
— pumilus (Burm.f.) Steenis 12.
— *rugosus* Lour. 12.
Melasma indicum Wettst. var. *monticolum* Engl. 31.
Microcarpaea minima (Koenig ex Retz) Merr. 21.
Misopates Raf. 10.
— orontium (L.) Raf. **9**, 10.
Monniera P. Browne 14.
— *amplexicaulis* Michx. 16.
— *caroliniana* (T. Walt.) Kuntze 16.
— *cuneifolia* Michx. 16.
Nesogenes orerensis (Cordem.) Marais 32.
Nortenia Thouars 17.
— *thouarsii* Cham. et Schltdl. 17.
Obolaria caroliniana T. Walt. 16.
Otacanthus Lindl. 13.
— caeruleus Lindl. 13.
— fluminense Kuhlm. et Brade 13.
Ruellia antipoda L. 20.
Russelia Jacq. 11.
— equisetiformis Cham. et Schltdl. 11.
— *juncea* Zucc. 11.
— sarmentosa Jacq. 11.
Scoparia L. 21.
— dulcis L. **15**, 21.
Stemodia L. 13.
— *parviflora* Aiton. 14.
— verticillata (Mill.) Hassler 14, **15**.
— *verticillata* (Mill.) Bold. 14.
Striga Lour. 31.
— asiatica (L.) Kuntze **15**, 32.
— *hirsuta* (Benth.) Benth. 32.

— lutea Lour. 32.
Torenia L. 17.
— cordifolia Roxb. 17.
— *parviflora* Buch.-Ham. ex Benth. 17.
— *rotundifolia* (L.) Cordem. 20.
— thouarsii (Cham. et Schltdl.) Kuntze 17, **18**.
Vandellia crustacea (L.) Benth. 19.
Verbascum L. 3.
— thapsus L. 3, **4**.
Veronica L. 24.
— agrestis L. **28**, 30.
— anagallis-aquatica L. 24, **25**.
— arvensis L. **29**, 30.
— *humifusa* Dickson 27.
— javanica Blume 27.
— opaca Fries 30.
— persica Poir. **26**, 27.
— serpyllifolia L. subsp. humifusa (Dickson) Syme 27.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Bouillon blanc 3.
Digitale 23.
Goutte de sang 32.
Gueule de loup 1.
Gueule de loup marron 1.
Herbe feu 32.
Ivy-leaved Toad Flax 7.
Snapdragon 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

130. OROBANCHACÉES

par F.N. Hepper*

Plantes herbacées, parasites de racines, aphylles, sans chlorophylle. Tiges souvent charnues, dressées, simples ou moins fréquemment ramifiées. Feuilles et bractées alternes, réduites à des écailles. Inflorescence spiciforme, à fleurs sessiles ou pédicellées à l'aisselle des écailles foliaires ou des bractées; bractéoles généralement présentes. Fleurs zygomorphes, bisexuées. Calice gamosépale, tubuleux ou campanulé, 2-5-lobé, souvent bilabié. Corolle gamopétale, tubuleuse, droite ou courbée, généralement bilabiée, 4-5-lobée ou -dentée. Étamines 4, didynames; filets glabres ou pubescents; anthères glabres ou portant des poils laineux denses, généralement à 2 sacs polliniques, à déhiscence longitudinale; staminode 1 ou absent. Ovaire supère, à 1-2 (-3) loges; placentation pariétale; ovules nombreux; style 1, grêle; stigmate bilobé, pelté, subcirculaire ou en entonnoir. Capsule ovoïde, loculicide. Graines petites, nombreuses.

Famille de 14 genres et environ 180 espèces, de régions tempérées et subtropicales; le plus souvent des zones les plus fraîches des régions tropicales. Elle comprend des plantes parasites qui ont souvent des tiges et des fleurs brillamment colorées. Un genre, *Orobanche*, existe aux Mascareignes.

OROBANCHE L.

Sp. Pl. : 632 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 281 (1754)

Herbes parasites pérennes, bisannuelles ou annuelles. Tiges dressées, simples ou ramifiées, écailleuses. Fleur à l'aisselle d'une bractée écailleuse, avec ou sans bractéoles adnées au calice. Calice campanulé. Corolle bilabiée; lèvre supérieure bilobée, l'inférieure 3-lobée. Étamines incluses; filets filiformes; sacs polliniques de l'anthère parallèles ou un peu divergents. Style recourbé au sommet; stigmate ± bilobé, pelté ou en entonnoir.

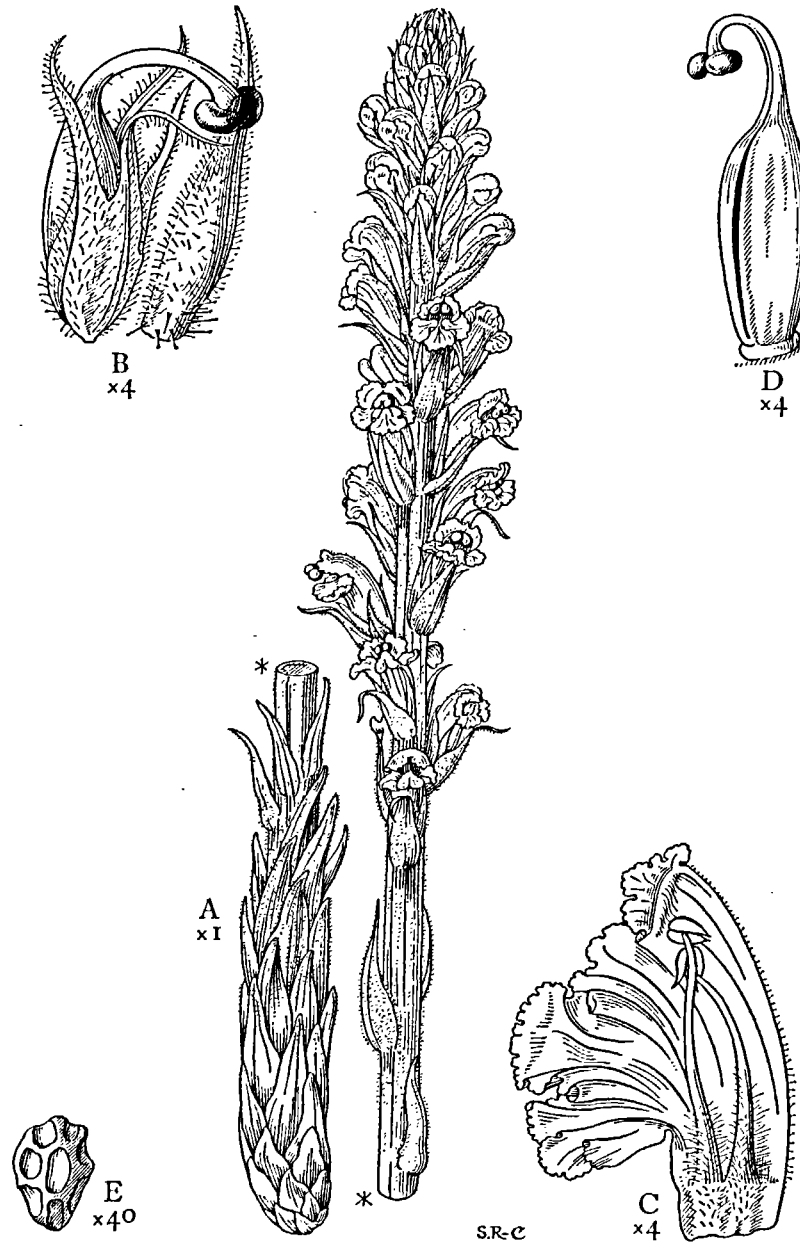
Genre d'environ 140 espèces dont certaines sont parasites sur des plantes cultivées comme la tomate, le tabac, etc., réduisant considérablement leur rendement. Certaines espèces sont adaptées à une seule plante hôte, alors que d'autres parasitent une large gamme d'espèces appartenant à des genres sans parenté. Une espèce est présente aux Mascareignes.

O. minor Sm. in Sowerby, Engl. Bot. 6 : t. 422 (1797); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 301 (1937). Type d'Angleterre, l'illustration de Smith

Herbe parasite annuelle. Tige simple, longue de (6-) 15-30 (-80) cm, brunâtre ou teintée de mauve, à indument crispé, blanchâtre, à partie souterraine renflée. Écailles foliaires basales ± imbriquées, plus espacées vers le sommet de la tige, étroitement oblongues-ovales, longues de 1-3 cm, aiguës, pubescentes. Inflorescence en épi cylindrique à fleurs sessiles, les inférieures plus espacées. Bractées de 7 x 1,5 mm, semblables aux écailles foliaires; bractéoles absentes. Calice long de 7-12 mm, fendu en 2 parties libres; dents subulées-acuminées. Corolle le plus souvent jaune terne et teintée de mauve, à nervures pourpres, longue de 10-18 mm, courbée; lèvre supérieure bilobée, l'inférieure irrégulièrement 3-lobée. Étamines insérées à 2-3 (-4) mm au-dessus de la base de la corolle. Stigmate pourpre foncé, rarement jaune, finalement exsert. Capsule ovoïde-ellipsoïde, 9 x 3 mm. Graines très nombreuses, très petites, à testa réticulé. (Pl.).

Noms vernaculaires : Orobanche, Broom Rape (M.).

* Royal Botanic Gardens, Kew.



Orobanche minor : **A**, plante entière ; **B**, bractée, calice et gynécée ; **C**, coupe longitudinale d'une corolle avec 2 étamines ; **D**, capsule avec le style persistant ; **E**, graine. (Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons Ltd., London (1954)).

La Réunion, Maurice. C'est l'espèce de ce genre probablement la plus répandue dans le monde. Elle est originaire d'Europe. À La Réunion et Maurice, on la trouve parasitant la capucine : *Tropaeolum majus* L. (Tropaeolacée), *Lathyrus odoratus* L., Sweet Pea (Papilionacée) et des légumineuses fourragères introduites, une composée, *Thymophylla* sp. Elle est commune localement à La Réunion à des altitudes moyennes (Cilaos, Plaine des Cafres). Elle a été trouvée à Maurice dans des jardins à Vacoas et Réduit. Cette espèce, très variable, a été souvent mal comprise sur le plan taxonomique.

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Le chiffre gras indique la page de l'illustration.

Orobanche L. 1.
— minor Sm. 1, **2**.

NOMS VERNACULAIRES

Broom Rape 1.
Orobanche 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

131. LENTIBULARIACÉES

par P. Taylor*

Herbes terrestres, épiphytes ou aquatiques, carnivores, souvent sans racines. Feuilles rapprochées en rosette ou espacées, entières à découpées, souvent polymorphes. Inflorescence terminale ou latérale, racémeuse, simple ou ramifiée ; bractées inférieures souvent stériles (écailles) ; bractéoles 2 ou 0, libres ou adnées à la bractée. Fleurs bisexuées, zygomorphes. Sépales libres ou soudés en calice profondément 2-, 4- ou 5-partite, actinomorphe ou bilabié, persistant et souvent accrescent. Corolle gamopétale, bilabiée, ordinairement pourvue d'un éperon ; tube court ; lèvre supérieure entière, ou bi- ou multilobée ; lèvre inférieure entière ou 2-5- lobée, souvent à palais saillant et bullé. Étamines 2, antérieures, à filet court et courbé ou plus rarement long et genouillé ; anthères à 2 sacs polliniques ± confluents au sommet mais divergents à la base, déhiscents par une fente commune. Ovaire supère, uniloculaire ; placenta basilaire ou central ; ovules 2 à nombreux ; style simple ; stigmate bilabié. Capsule déhiscente par des pores ou par des fentes longitudinales ou à déhiscence transversale, rarement fruit indéhiscent.

Famille de 3 genres et 250 espèces environ, répandue dans les régions intertropicales et existant aussi dans les régions tempérées septentrionales. Un genre est présent aux Mascareignes.

UTRICULARIA L.

Sp. Pl. : 18 (1753) ; Gen. Pl. ed. 5 : 11 (1754)

P. Taylor, Kew Bull. 18 : 1-245, figs 1-85 (1964)

Herbes annuelles ou vivaces, terrestres, épiphytes ou aquatiques, pourvues d'utricules ; fausses racines (rhizoïdes) et stolons issus normalement de la base des hampes florales ; les stolons généralement courts et délicats, mais souvent plus robustes et plus longs chez les espèces aquatiques. Feuilles soit en rosette, soit alternes, soit opposées ou en verticilles sur les stolons ; celles des espèces terrestres et épiphytes entières : celles des espèces aquatiques ± découpées. Utricules sphériques ou ovoïdes, souvent stipités ; orifice à deux lèvres portant divers poils. Inflorescence racémeuse ordinairement allongée ; hampe simple, plus rarement ramifiée, dressée ou volubile ; bractées persistantes, les inférieures parfois stériles. Pédicelle généralement court, cylindrique aplati ou ± ailé, sur le fruit souvent réfléchi ou recourbé. Calice bilobé ; lobes égaux ou inégaux, libres ou parfois ± connés à la base ; lobe supérieur ordinairement entier, l'inférieur souvent échancré ou bidenté, rarement les lobes dentés ou fimbriés. Corolle glabre, glanduleuse ou pileuse, à gorge fermée ou parfois ouverte ; lèvre supérieure ordinairement ± dressée, entière, échancrée ou bilobée ; l'inférieure souvent plus grande, munie d'un éperon ou d'un sac basilaire, à limbe étalé ou réfléchi, entier, échancré ou 2-5-lobé, à palais souvent saillant et bossu. Étamines insérées à la base de la corolle, à filet droit ou courbé, ordinairement tordu, parfois ailé ; anthères dorsifixes. Ovaire sphérique à ovoïde ; style souvent court, persistant ; lèvre inférieure du stigmate généralement beaucoup plus grande que la supérieure qui est parfois indistincte. Capsule ± sphérique. Graines 1 à nombreuses, souvent petites ou très petites, de forme très variable.

Genre comptant environ 200 espèces, de répartition essentiellement tropicale ; quelques espèces seulement en zone tempérée septentrionale. Aux Mascareignes il n'existe qu'à Maurice où se trouvent 2 espèces de vaste répartition (Afrique, Madagascar, Asie, Australie, Amérique).

* Royal Botanic Gardens, Kew.

— Inflorescence multiflore ; hampe portant un verticille de flotteurs renflés ; feuilles submergées très découpées en nombreux segments capillaires ; graines anguleuses. **1. U. stellaris**

— Inflorescence à 1-2 fleurs ; hampe sans flotteurs ; feuilles submergées pas très découpées, ayant peu de segments ; graines lenticulaires, munies d'une aile irrégulière, liégeuse. **2. U. gibba**

1. U. stellaris L.f., Suppl. : 86 (1781) ; Bojer, H.M. 262 ; Baker, F.M.S. : 243. Type : Inde, *Koenig* (BM, holo. ! ; LD, iso. !)

— *U. inflexa* Forssk. var. *stellaris* (L.f.) P. Taylor, Mitt. Bot. Staatssamml. München 4 : 96 (1961) ; Kew Bull. 18 : 189, fig. 77 (6-11), 79-80 (1964)

Herbe aquatique ; stolons atteignant 1 m ou plus de longueur et 2,5 mm de diamètre, cylindriques, lisses, glabres. Feuilles submergées très nombreuses, palmatiséquées en 3-6 divisions primaires, généralement auriculées à la base ; divisions primaires de contour étroitement ovale, longues de 1-6 cm, pennatiséquées ; rachis filiforme à un peu épais, ayant jusqu'à 2 mm de diamètre ; pennes plusieurs fois furquées dichotomiquement, à segments ultimes capillaires et finement sétifères ; auricules profondément découpées en segments filiformes ou ciliolés. Flotteurs (feuilles transformées) en verticilles ou presque, par 5-7 sur la moitié supérieure de la hampe, renflés, ellipsoïdes, longs de 0,5-2 cm, portant au sommet quelques segments foliaires réduits. Utricules généralement nombreux, portés latéralement près de la base des segments foliaires ultimes ou pénultièmes, stipités, largement ovoïdes, longs de 1-3 mm ; orifice latéral, à lèvre supérieure nue ou portant 2 courts poils simples ou ramifiés et à lèvre inférieure nue ou portant quelques courts poils simples. Inflorescence dressée, latérale, haute de 3-30 cm, 2-16 fleurs ; hampe filiforme, droite, lisse et glabre ; rachis s'allongeant à la fructification ; écailles absentes ; bractées basifixes, largement ovales, longues de 2-3 mm ; bractéoles nulles. Pécicelle filiforme, long de 1,5-5 mm, allongé, réfléchi ou recourbé sur le fruit. Calice à lobes sub-égaux, largement ovales, décurrents, longs de 3 mm environ, atteignant 5 mm et devenant réfléchis sur le fruit, le supérieur arrondi, l'inférieur tronqué ou échancré. Corolle longue de 7-10 mm, jaune, généralement striée de rougeâtre sur le palais, glanduleuse à l'extérieur ; lèvre supérieure largement ovale, tronquée ou échancrée, 1,5-2 fois plus longue que le lobe supérieur du calice ; lèvre inférieure circulaire ou largement elliptique, tronquée ou 3-crénelée au sommet ; palais saillant, pourvu de 2 bosses ; éperon cylindrique, presque aussi long que la lèvre inférieure. Anthères à sacs polliniques subdistincts. Stigmate à lèvre inférieure semi-circulaire, ciliolée, et à lèvre supérieure très courte à indistincte. Capsule sphérique, de 5 mm de diamètre environ, à déhiscence transversale, surmontée du style ± allongé. Graines nombreuses, prismatiques, 2-3 fois plus larges que longues, à 4-6 angles étroitement ailés.

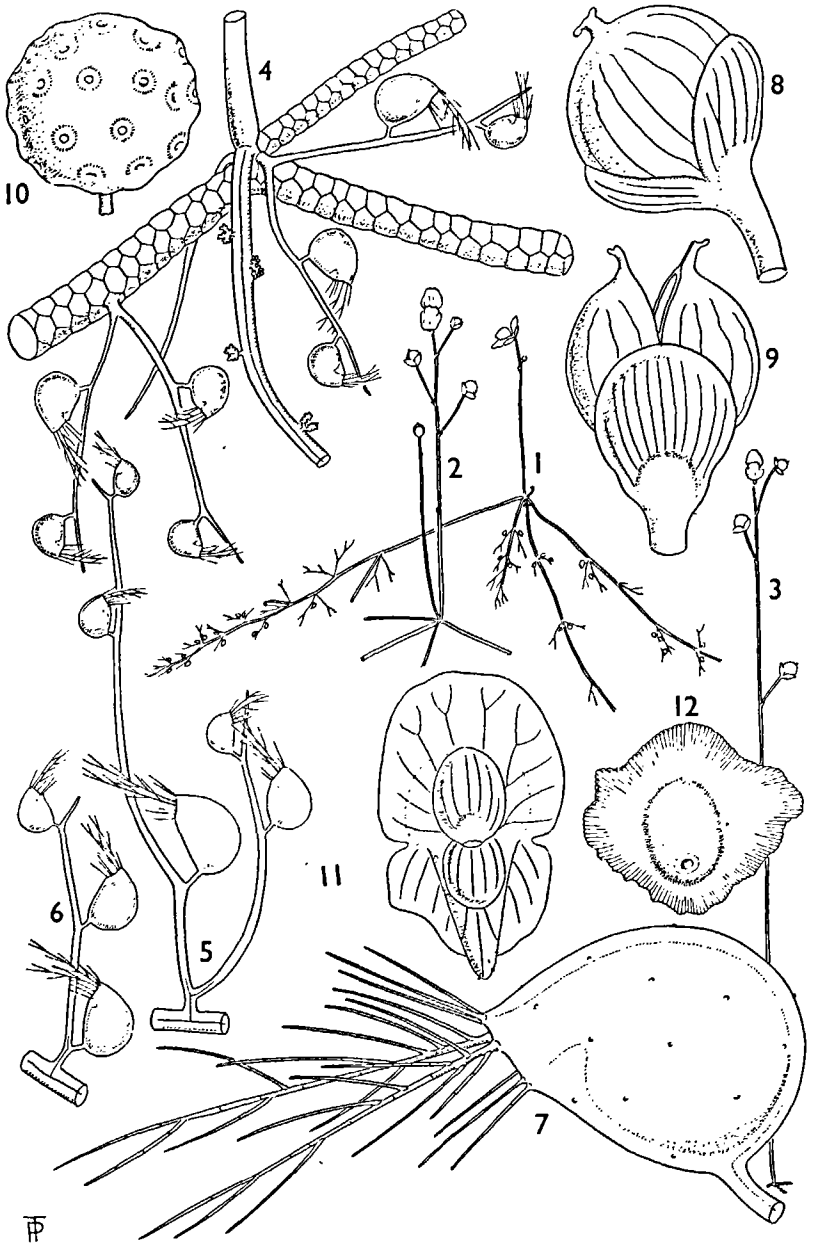
Maurice. Espèce croissant dans des eaux stagnantes ou à courant lent, dans des lacs, des marais et des rivières. Elle est répandue dans toute l'Afrique tropicale et méridionale, à Madagascar et dans une vaste région allant de l'Asie tropicale à l'Australie. À Maurice, on la trouve à Grand Bassin, Mare aux Vacoas et Rivière de Moka.

2. U. gibba L., Sp. Pl. : 18 (1753). Type : Amérique du Nord, *Clayton* (BM, holo. !)

— *U. exoleta* R. Br., Prodr. Nov. Holl. : 430 (1810). Type : Australie, *R. Brown* (BM, holo. !)

— *U. gibba* subsp. *exoleta* (R. Br.) P. Taylor, Mitt, Bot. Staatssamml. München 4 : 101 (1961) ; Kew Bull. 18 : 204, fig. 83-84 (1964)

Herbe aquatique ou sub-aquatique ; stolons ordinairement une dizaine, fasciculés à la base de la hampe, filiformes, cylindriques, longs de 20 cm ou plus, parfois un peu épais et atteignant 1 mm de diamètre ; rhizoïdes peu nombreux ou nuls. Feuilles nombreuses, alternes, atteignant 20 mm de longueur, glabres, simples ou bifurquées dès la base ou près de la base, chaque division primaire parfois 1-3- furquée (ou plus), à segments ultimes capillaires. Utricules généralement nombreux, prenant la place d'une des branches d'une dichotomie foliaire, stipités,



Utricularia gibba : **1**, plante fleurie x 1 ; **2**, hampe en fleurs et en fruits x 1 ; **3**, hampe en fleurs et en fruits x 1 ; **4**, base d'une plante en fleurs montrant les stolons, les rhizoïdes, les feuilles, les utricules et la base de la hampe florale x 8 ; **5-6**, feuilles x 8 ; **7**, utricule x 30 ; **8**, capsule x 12 ; **9**, capsule déhiscente, vue abaxiale x 12 ; **10**, le placenta avec les graines x 12 ; **11**, fleur vue du dessous x 8 ; **12**, graine, vue basale x 30. (D'après Kew Bull. 18, 1 (1964)).

ovoïdes, longs de 1-1,5 mm ; orifice latéral, à lèvre supérieure portant 2 poils longs et très ramifiés, et à lèvre inférieure généralement pourvue de quelques poils plus courts. Inflorescence dressée, haute de 2-8 cm, à 1-2 fleurs, solitaire ou, souvent, plusieurs inflorescences croissant successivement à partir du fascicule de stolons ; hampe droite, lisse et glabre ; écailles absentes ou souvent une seule sur la partie supérieure de la hampe, semblable aux bractées ; bractées basifixes, semi-circulaires, semi-amplexicaules, longues de 1 mm environ ; bractéoles nulles. Pédicelles filiformes, dressés, longs de 2-12 mm. Calice à lobes sub-égaux, circulaires à largement ovales, longs de 1-2 mm. Corolle longue de 4-8 mm, jaune ; lèvre supérieure circulaire, généralement faiblement 3-lobée au sommet, 2-3 fois plus longue que le lobe supérieur du calice, et large de 3-4 mm ; lèvre inférieure circulaire, habituellement entière, rarement échancrée au sommet, plus petite que la lèvre supérieure ; palais très saillant et pourvu de 2 bosses ; éperon conique à étroitement cylindrique, plus long que la lèvre inférieure, généralement muni au sommet de quelques glandes courtement stipitées. Anthères à sacs polliniques ± confluents. Stigmate à lèvre inférieure semi-circulaire, à lèvre supérieure courte et ± indistincte. Capsule sphérique, de 2-4 mm de diamètre, déhiscente en 2 valves latérales. Graines 20-40, lenticulaires, munies d'une aile large, irrégulière, de 1-1,6 mm de diamètre. (Pl.).

Maurice. Espèce croissant dans des eaux peu profondes, sur la vase des bords des étangs et des marais. Répandue en Amérique et en Afrique tropicales et subtropicales, à Madagascar, et de l'Asie tropicale et subtropicale à l'Australie. Elle existe aussi au Portugal. À Maurice, on la trouve à Mare Longue, Cascade des Aigrettes près de Mare aux Vacoas, Rivière Tamarin, Midlands, réserve de Perrier, Pétrin, sentier Les Mares à Mont Cocotte.

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

Utricularia L. 1.
— *exoleta* R. Br. 2.
— gibba L. 2, **3**.
— " subsp. *exoleta* (R. Br.) P. Taylor 2.
— *inflexa* Forssk. var. *stellaris* (L.f.) P. Taylor 2.
— stellaris L.f. 2.

FLORE DES MASCAREIGNES

132. GESNÉRIACÉES

par C. Feuillet*

Herbes ou arbustes, ou plus rarement petits arbres ou lianes, terrestres ou épiphytes. Feuilles opposées (rarement ternées ou alternes, parfois une seule feuille d'origine cotylédonaire), égales à très inégales dans une paire, sans stipules. Inflorescences axillaires ou terminales, à fleurs solitaires, ou en cymes, en ombelles ou en racèmes, occasionnellement fasciculées. Fleurs hermaphrodites, très rarement unisexuées, généralement zygomorphes, rarement presque actinomorphes, souvent grandes et décoratives, parfois petites et cléistogames. Sépales 4-5, en général soudés à la base. Pétales 4-5, soudés en une corolle souvent oblique dans le calice. Étamines 2 ou 4, avec ou sans staminodes, habituellement didynames, soudées à la corolle; anthères libres ou diversement connées, à déhiscence longitudinale, rarement poricide. Disque absent ou, si présent, annulaire ou représenté par 1-5 glandes distinctes ou soudées. Ovaire supère à infère, 1-loculaire (ou très rarement 2-loculaire), à 2 placentas pariétaux; ovules nombreux; style simple. Fruit, une baie ou une capsule sèche ou charnue à 2 ou 4 valves. Graines nombreuses, sans albumen ou à albumen très réduit.

Famille de 126 genres et plus de 2000 espèces, principalement des régions tropicales et subtropicales humides. Pas d'espèce indigène aux Mascareignes; 5 espèces cultivées sont traitées ci-après. D'après Th. Cadet, des plantes appartenant aux genres *Saintpaulia* H. Wendl. et *Columnea* L. existent à La Réunion, mais aucun matériel provenant de cette île n'a été vu.

1. Épiphytes à tiges rampantes ou pendantes, sans stolons ni tubercules, ni rhizomes; fruits plus de 10 fois plus longs que larges. **2. Aeschynanthus**
— Plantes terrestres, stolonifères, tuberculeuses ou rhizomateuses; fruits moins de 3 fois plus longs que larges. **2**

2. Plantes ramifiées; tiges à entre-nœuds courts sauf les 2 de la base allongés en forme de stolon; ovaire supère; fruits charnus, déhiscents. **3. Episcia**
— Plantes sans stolons, rhizomateuses ou tuberculeuses; ovaire infère ou supère; fruits secs, déhiscents. **3**

3. Plantes tuberculeuses; plusieurs tiges issues directement du tubercule; nectaire composé de glandes. **5. Sinningia**
— Plantes à rhizome écailleux; une seule tige issue du rhizome; nectaire en forme de disque ou absent. **4**

4. Plantes atteignant 1 m de hauteur; fleurs en longs racèmes terminaux; corolle campanulée, à lobes courts. **4. Gloxinia**
— Plantes atteignant 0,40 m de hauteur; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles; corolle tubuleuse à lobes largement étalés. **1. Achimenes**

1. ACHIMENES Pers., *nom. cons.*

Syn. Pl. 2 : 164 (1806)

Herbes terrestres, dressées ou couchées, pérennantes, à rhizomes courts, écailleux souterrains. Feuilles opposées ou verticillées par 3, membraneuses, de forme variable, diversement dentées; pétiole court. Fleurs solitaires ou en cymes axillaires pauciflores. Calice à 5 sépales

* IRD et Smithsonian Institution, Washington, USA.

libres, entiers. Corolle dressée ou oblique dans le calice, étroitement tubuleuse ou élargie en entonnoir, souvent renflée dorsalement à la base, à 5 lobes très variables. Étamines 4, incluses, didynames, à anthères conniventes au sommet. Disque nectarifère annulaire, cupuliforme. Ovaire semi- à totalement infère. Capsule bivalve, conique au sommet.

Genre de 25 espèces d'Amérique centrale; quelques espèces en Jamaïque et en Amérique du Sud. Nombreux hybrides et cultivars. Une espèce cultivée à Maurice.

A. longiflora DC., Prodr. 7 : 536 (1839). Type du Mexique

Herbe à tige en général dressée, haute de 10-40 cm, verte ou rougeâtre, velue. Feuilles étroitement ovales à ovales, 2-6 x 0,8-3 cm, aiguës à l'apex, cunéiformes à aiguës à la base, vertes et velues dessus, vert pâle et très souvent rougeâtres dessous; marges dentées. Fleurs solitaires; pédicelles longs de 0,5 cm environ, densément velus. Sépales linéaires à étroitement ovales, longs de 7-12 mm, glabrescents, longuement ciliés. Corolle bleue ou blanche à pourpre (nombreux cultivars diversement colorés), sans renflement à la base, dressée dans le calice; tube étroit, 4-6,5 x 0,4-0,6 cm, glabre; limbe oblique et plat, large de 4-6,5 cm, presque régulier, à lobes entiers. Étamines à peine incluses.

Espèce originaire d'Amérique centrale, occasionnellement cultivée pour ses fleurs spectaculaires à Maurice dans les zones de fortes précipitations.

2. AESCHYNANTHUS Jack, *nom. cons.*

Trans. Linn. Soc. London 14 : 42, t. 2, fig. 3 (1823)

Herbes, arbustes ou lianes épiphytes, à port souvent rampant ou retombant. Feuilles opposées ou verticillées, charnues à coriaces, étroitement ovales à ovales; marges entières. Fleurs solitaires ou en cymes axillaires pauciflores. Sépales 5, verts ou colorés, presque libres à presque totalement soudés en un calice tubuleux à étalé. Corolle tubuleuse, incurvée, courtement bilabiée, rouge, jaune, blanche, ou verte. Étamines 4, didynames, exsertes; anthères conniventes en paires. Disque cupuliforme. Ovaire supère. Capsule bivalve, longue, droite, cylindrique. Graines très nombreuses et petites, avec 1 appendice piliforme au sommet et 1 ou plusieurs à la base.

Genre de 80 espèces, dont l'aire va de l'Inde et de la Chine aux îles Salomon. Plusieurs hybrides sont cultivés. Une espèce cultivée à Maurice.

A. radicans Jack, Trans. Linn. Soc. London 14 : 43 (1823). Type de Malaisie

Plante rampant sur les rochers ou sur les troncs d'arbre, à tiges généralement plaquées sur le support dans la nature, pendantes en culture. Feuilles opposées, charnues, ovales, obtuses, larges à la base, longues de 1-5 cm, poilues, blanchâtres, finement ponctuées dessous. Fleurs pendantes, par 1-2 à l'aisselle des feuilles; pédicelles longs de 1-1,5 cm; bractées 2. Calice rouge violacé, tubuleux, long de 1,5-2 cm, velu, à lobes obtus à sub-aigus. Corolle rouge éclatant, plus de 2 fois plus longue que le calice, velue; tube coriace et incurvé; lobes sub-aigus. Étamines à peine exsertes. Capsule cylindrique, droite, étroite, longue de 20-30 cm.

Originaire de la région malaise, cette espèce est fréquemment cultivée à Maurice dans les zones de fortes précipitations (Jardin Botanique du Curepipe).

3. EPISCIA Mart.

Nov. Gen. Sp. Pl. 3 : 39 (1829)

Herbes terrestres ou épiphytes, ramifiées; rameaux dressés, à entre-nœuds courts; base allongée en forme de stolon au bout duquel se forment des racines adventives. Feuilles opposées, égales dans une paire sauf au 2e nœud des rameaux latéraux. Fleurs solitaires ou en cymes

axillaires pauciflores. Calice souvent irrégulier; sépales 5, libres ou courtement soudés. Corolle en forme de trompette ou campanulée, transversale dans le calice, à éperon dorsal globuleux à la base; limbe oblique, 5-lobé. Étamines 5, incluses, didynames. Glande nectarifère 1, grande, dorsale. Ovaire supère. Capsule charnue, ovoïde, bivalve.

Genre de 9 espèces, d'Amérique centrale et du Nord de l'Amérique méridionale. Nombreux hybrides et cultivars. Un cultivar planté à Maurice.

E. cupreata (Hook.) Hanst., Linnaea 34; 340 (1865). Type de Colombie
— *Achimenes cupreata* Hook., Bot. Mag. 73, t. 4312 (1847)

Herbe terrestre, à stolons atteignant 50 cm de longueur. Tiges hirsutes. Feuilles largement elliptiques à oblongues-ovales, 2,5-9 x 1-5 cm; face supérieure hirsute, vert foncé ou vert rougeâtre ou avec des marques vert pâle ou argentées le long des nervures, face inférieure vert pâle; marges crénelées. Inflorescences 1-4-flores; pédoncules longs de 1-2 mm; bractées 2; pédicelles longs de 1-4,5 cm, hirsutes et rougeâtres. Sépales 5, légèrement soudés à la base, 4 dressés, le 5e incurvé autour de l'éperon de la corolle. Corolle unie, zonée ou tachée d'écarlate, de rouge brique, d'orange ou de jaune; tube long de 20 mm environ, large de 3-4 mm à la base; limbe oblique, long de 15-25 mm. Étamines conniventes en carré. Capsule globuleuse, de 4-6 mm de diamètre.

Espèce originaire du Nord de l'Amérique méridionale, cultivée à Maurice dans des endroits ombragés (Quatre Bornes). L'échantillon ressemble à *E. cupreata* cv 'Variegata' ou cv 'Harlequin', mais une détermination est impossible dans un groupe où le nombre des cultivars et les hybrides interspécifiques enregistrés était déjà de 500 en 1977.

4. GLOXINIA L'Hér.

In Aiton, Hort. Kew. 2 : 331 (1789)

Herbes terrestres, pérennantes, à longs rhizomes écailleux souterrains. Tiges généralement dressées. Feuilles opposées, égales ou sub-égales dans une paire; marges entières ou dentées. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, ou en racèmes terminaux, à l'aisselle de bractées opposées. Calice 5-lobé. Corolle à 5 lobes sub-égaux, blanche à bleue ou rose à orange, tubuleuse ou en entonnoir ou campanulée, dressée ou oblique dans le calice. Étamines 4; anthères conniventes au sommet. Disque absent ou annulaire. Ovaire infère. Capsule bibalve, allongée.

Genre de 10 espèces, d'Amérique méridionale tropicale. Quelques hybrides existent en culture. Une espèce cultivée à Maurice.

G. perennis (L.) Fritsch in Engler et Prantl, Nat. Pflanzenfam. 4 (3b) : 174 (1894). Type : Un échantillon d'une plante cultivée, Hort. Cliff. (BM)
— *Martynia perennis* L., Sp. Pl. : 618 (1753)
— *Gloxinia maculata* L'Hér. in Aiton, Hort. Kew. 2 : 331 (1789), *nom. illegit.*

Herbe atteignant 1 m de hauteur, à tiges marquées de rouge. Feuilles de 5,5-13 x 3,5-9 cm, aiguës à l'apex, vert foncé dessus, blanc ou vert clair souvent mélangé de rouge dessous; pétiole atteignant 5 cm de longueur. Inflorescences en longs racèmes terminaux, à fleurs opposées. Calice à 5 lobes, 7-10 x 4-7 mm, vert clair marqué de rouge, glabre. Corolle blanche à pourpre, souvent bleue ou lavande, oblique dans le calice, campanulée, plus large que haute, 1-1,8 x 1,5-2 cm, à large base ventrue. Étamines à filets glanduleux et velus; anthères triangulaires. Disque court, annulaire, souvent apparemment absent. Ovaire pubescent à l'apex. Capsule étroitement conique.

Espèce originaire du N.O. de l'Amérique méridionale. Cultivée à Maurice (Vacoas).

5. SINNINGIA Nees
Ann. Sc. Nat. Paris 6 : 297 (1825)

Herbes terrestres, rarement épiphytes, presque toujours pérennantes, à tubercule ligneux vivace. Tiges généralement dressées. Feuilles opposées ou verticillées, sub-égales à un nœud, étroitement ovales-oblongues ou orbiculaires, avec ou sans pétiole. Fleurs solitaires ou par 2 ou en cymes ou en ombelles axillaires ou en racèmes ; inflorescence parfois issue directement du tubercule. Calice campanulé, à 5 lobes triangulaires. Corolle cylindrique à campanulée, dressée, ventrue à la base ; limbe bilabié ou presque régulier. Étamines 4 ; anthères conniventes. Disque de 1-5 glandes. Ovaire à moitié ou totalement supère. Capsule à 2-4 valves.

Genre de 65 espèces d'Amérique tropicale. Les hybrides et cultivars sont innombrables (environ 4000 noms pour les États-Unis seulement). Une espèce est cultivée à Maurice.

S. speciosa (Lodd.) Hiern, Vidensk. Meddel. Dansk. Naturhist. Foren. Kjobenhavn 3, Aarten 9-10 ; 91 (1877-78). Type : Un échantillon d'une plante cultivée (Angleterre)
— *Gloxinia speciosa* Lodd., Bot. Cab. 1 (3) : 28 (1817)
— *Sinningia regina* Sprague, Gard. Chron. 6 Aug. 1904 : 87 (1904)

Herbe à tubercule. Tige courte, dressée. Feuilles généralement ovales-elliptiques, velues, tachées de vert clair le long des nervures ou unies, 3,5-12 x 1-5 cm ; marges crénelées. Fleurs axillaires ou sub-terminales. Calice à 5 lobes verts. Corolle 5-lobée, pendante et zygomorphe (phénotype sauvage) ou 6-lobée (ou plus), dressée et actinomorphe (mutation pélorique) par adjonction d'au moins 2 étamines et 1 pétale ; très variable en culture, généralement campanulée, 3-7 x 1-4 cm, de blanche à rouge, bleue et violet foncé. Étamines 4-6, conniventes en cercle, parfois 1 surnuméraire soudée entièrement à la corolle. Ovaire supère. Capsule ovoïde, 2-valve.

Nom vernaculaire : Gloxinia (M.).

Cultivée à Maurice (Quatre Bornes). Il est impossible d'identifier les cultivars sur du matériel d'herbier. L'échantillon étudié est de type pélorique, de très loin le plus commun en culture.

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques.

Achimenes Pers. 1.
— *cupreata* Hook. 3.
— longiflora DC. 2.
Aeschynanthus Jack 2.
— radicans Jack 2.
Columnea L. 1.
Episcia Mart. 2.
— cupreata (Hook.) Hanst. 3.
— " cv 'Harlequin' 3.
— " cv 'Variegata' 3.
Gloxinia L'Hérit. 3.
— *maculata* L'Hér. 3.
— perennis (L.) Fritsch 3.
— *speciosa* Lodd. 4.
Martynia perennis L. 3.
Saintpaulia H.A. Wendl. 1.
Sinningia Nees 4.
— *reginae* Sprague 4.
— speciosa (Lodd.) Hiern 4.

NOM VERNACULAIRE

Gloxinia 4.

FLORE DES MASCAREIGNES

133. BIGNONIACÉES

par J. Bosser* et H. Heine** †

Arbres, arbustes ou lianes grimpant au moyen de vrilles foliaires ou de racines adhérentes, très rarement plantes herbacées. Feuilles généralement opposées, décussées, plus rarement verticillées ou fasciculées, composées-pennées ou digitées, plus rarement feuilles simples ou phyllodes, souvent glanduleuses; chez les lianes à feuilles pennées, la foliole terminale est souvent transformée en vrille. Stipules absentes; des écailles externes de bourgeons axillaires développées parfois en pseudo-stipules. Inflorescences en cymes, grappes, panicules ou thyrses terminaux ou axillaires ou plantes cauliflores. Fleurs gamopétales, bisexuées, habituellement grandes, ± zygomorphes, 5-mères. Calice à 5 dents ou lobes, parfois bilabié ou spathiforme. Corolle ± longuement tubuleuse et ± bilabiée; lèvre supérieure à 2 lobes; lèvre inférieure à 3 lobes; préfloraison souvent imbriquée. Étamines épipétales, rarement 5, sub-égales, plus souvent 4, didynames, ou 2 par avortement ou transformation en staminodes; anthères basifixes, introrses, à déhiscence longitudinale, parfois conniventes par paires, rarement libres. Disque hypogyne fréquent. Ovaire supère, à 2 carpelles, 1-2-loculaire; ovules nombreux, anatropes, dressés, apotropes ou épitropes, rarement suspendus, sur des placentas bifides, pariétaux ou axiles par confluence; style filiforme, terminal; stigmate 2-lobé. Pollinisation entomophile, ornithophile, cheiroptérophile. Fruit, une capsule à 2 valves, souvent très allongée, loculicide et à cloison perpendiculaire aux valves, ou septicide et à cloison parallèle aux valves, les 2 valves ± charnues se détachant des cloisons; plus rarement fruit indéhiscent et uniloculaire et dans ce cas à graines non ailées et entourées d'une pulpe. Graine habituellement comprimée, ailée, sans albumen; embryon droit.

Famille comprenant environ 120 genres et de 600 et à 800 espèces; surtout des régions tropicales et subtropicales, et plus particulièrement de l'Amérique du Sud; peu de genres dans les régions tempérées; proche des Scrofulariacées et des Gesnériacées. Elle comprend de nombreuses espèces ornementales : arbustes, arbres ou lianes, très utilisées en zones tropicales, moins en zones tempérées. Certaines espèces donnent un bon bois d'œuvre (*Tabebuia* spp.). Aux Mascareignes, un seul genre, *Colea*, a une espèce endémique à Maurice. Tous les autres genres sont introduits. Nous avons traités les genres possédant des espèces naturalisées ou communément cultivées. Les espèces rarement cultivées et n'existant que dans quelques jardins ne sont que citées et brièvement décrites. Les espèces introduites sont essentiellement des lianes ou des arbres ornementaux, à fleurs vivement colorées. Une espèce de *Tabebuia* es utilisée à Rodrigues pour le reboisement. Bojer (H.M.) cite un certain nombre d'espèces cultivées en son temps au Jardin du Roi et dans des jardins à Maurice dont nous n'avons vu aucun échantillon et qui ne doivent plus exister dans l'île.

Les espèces suivantes sont rarement cultivées dans des jardins :

A. Lianes à feuilles bi- ou trifoliolées, la foliole terminale toujours ou parfois transformée en vrille.

Anemopaegma chamberlaynii (Sims) Bureau ex K. Schum. in Mart., Fl. Bras. 8, 2 : 128 (1896); originaire du Brésil; une récolte venant de Réduit à Maurice a été vue. J. Guého lui donne le nom de Liane orage. Liane ornementale à feuilles bifoliolées, à vrille habituellement trifide; folioles ovales, sub-acuminées-obtuses au sommet, arrondies à la base, d'environ 7 x 3,5 cm, glabres; inflorescences en racèmes axillaires, pauciflores; calice cupuliforme ou faiblement lobé, haut d'environ 5 mm, glabre ou ciliolé sur la marge; corolle jaune ou crème à gorge jaune, tubuleuse-campanulée, longue de 5-6 cm; fruit non vu.

Arrabidea candicans (L.C. Rich.) DC., Prodr. 9 : 185 (1845); originaire d'Amérique centrale et du Nord de l'Amérique méridionale, du Mexique au Brésil; un échantillon de Perrotet existe de La Réunion, sans localité précise; aucun échantillon récent n'a été vu. Liane à feuilles 2-3-fololiées, la

* IRD et Laboratoire de Panérogamie, Museum, Paris.

** CNRS et Laboratoire de Phanérogamie, Museum, Paris.

foliole terminale parfois transformée en vrille; folioles ovales, 5-15 x 3,5-10 cm, à face inférieure couverte d'une pubescence blanchâtre, persistante; inflorescences terminales ou axillaires, à rameaux pendants; fleurs magenta, à gorge blanche; calice cupuliforme, tronqué à faiblement denté, long de 3-6 mm; corolle campanulée, longue de 2-4 cm; capsule linéaire, pouvant atteindre 30-35 cm de longueur.

Clytostoma calystegioides* (Cham.) Bureau ex Griseb., Abh. Kön. Ges. Wiss. Göttingen 24 : 257 (1879); originaire d'Amérique tropicale; a été récoltée à Vacoas, Maurice. Liane à feuilles bifoliolées, munies d'une vrille simple; folioles ovales, un peu rétrécies et sub-acuminées au sommet, cunéiformes et un peu arrondies à la base, 6-7 x 2,5-3 cm (sur l'échantillon); inflorescences en fascicules terminaux de 2-3 fleurs; fleurs pourpre pâle à veines pourpres; calice cupuliforme, haut de 8-9 mm, à lobes terminés en pointe sétacée; corolle tubuleuse-infundibuliforme, longue de 6-7 cm; capsule subglobuleuse, échinée, à épines rétrorses (non vues aux Mascareignes).

Pithecoctenium crucigerum (L.) A.H. Gentry, Taxon 24 : 123 (1975); largement répandue du Mexique à l'Argentine; se trouve à Maurice à Beau Bassin (Teachers Training College). Liane à rameaux hexagonaux, lépidotes; feuilles trifoliolées ou bifoliolées, la foliole terminale remplacée par une vrille; folioles ovales ou arrondies, acuminées, 3,5-18 x 2-15 cm, à nervation palmée à la base; inflorescences terminales, racémeuses ou paniculées, pauciflores; calice cupuliforme, long de 8-12 mm, tronqué ou à 5 petites dents submarginales; corolle blanche à gorge jaune, longue de 3,5-6 cm, tubuleuse, courbée au milieu; fruit, une grande capsule oblongue, longue de 12-30 cm, densément échinée-tuberculée.

Saritaea magnifica (Sprague ex Steenis) Dugand, Caldasia 3 : 263 (1945); originaire de Colombie; cultivée comme plante ornementale sous les tropiques; plantée à Rose Hill à Maurice. Liane à feuilles bifoliolées, munies parfois d'une vrille; folioles obovales, atténuées et décurrentes à la base; nervation secondaire de la base nettement ascendante, 5-10 x 3-6,5 cm; inflorescences axillaires ou termicales, en panicules cymeuses pauciflores; fleurs magenta; calice cupuliforme, tronqué, long de 7-8 mm; corolle infundibuliforme, longue de 7-9 cm, glabre à l'extérieur, rétrécie en tube cylindrique court à la base; capsule linéaire-comprimée.

Tanaecium crucigerum Seem., Bonplandia 4 : 127 (1856); originaire des Antilles et du Venezuela; cultivée au Jardin des Pamplemousses à Maurice. Liane à feuilles 2-3-foliolées, la foliole terminale parfois remplacée par une vrille simple; folioles ovales, pétiolulées, 8-15 x 5-9 cm; inflorescences en racèmes axillaires ou terminaux; fleurs blanches, odorantes; calice cupuliforme, tronqué ou à 5 dents minuscules, long d'environ 1,5 cm; corolle à tube allongé, long de 10 cm et plus, élargie et campanulée au sommet; capsule oblongue-cylindrique.

B. Lianes à feuilles (3-) 4-9- foliolées.

Pandorea jasminoides (Lindl.) K. Schum. in Engl. et Prantl. Nat. Pflanzenfam. IV, 3b : 230 (1894); originaire du N.E. de l'Australie; se trouve à Maurice à Réduit (Government House) et à Vacoas et à La Réunion, dans un jardin à St Denis. Liane ornementale; feuilles à 4-7 (-9) folioles de 2,5-5 x 1-2 cm; inflorescences paniculées, terminales; fleurs rose pâle ou blanches striées de rose dans la gorge, à corolle longue de 4-5 cm; capsule oblongue, longue de 8-9 cm.

A fleuri et donné des graines à Réduit, mais peut se multiplier par boutures.

Podranea ricasoliana (Tanfani) Sprague, Fl. Cap. 4 : 2 (1904) (= *P. brycei* (N.E. Br.) Sprague, in Thyselton-Dyer, Fl. Trop. Af. 4, 2 : 515 (1906); synonymie établie par A.H. Gentry), Pink Bignonia; originaire d'Afrique, introduite à Maurice par P.O. Wiehe en 1956, du Kenya; aujourd'hui cultivée dans quelques jardins à Réduit, Vacoas, Port-Louis. Liane à fleurs roses; feuilles imparipennées, à généralement 7-9 folioles, sans vrille; inflorescences en panicules terminales; calice campanulé, profondément 5-denté, long de 1,5-2 cm; corolle campanulée, rétrécie et cylindrique à la base, longue de 5-8 cm; capsule coriace, linéaire, longue de 25-35 cm.

Tecomanthe dendrophila (Blume) K. Schum. in K. Schum. et Lauterb., Fl. Schutzgeb. Südsee : 539 (1900); originaire des îles Moluques et de Nouvelle-Guinée; plantée dans des jardins à Maurice, mais rarement; un échantillon sans localité précise existe de La Réunion. Grande liane pouvant atteindre 20 m de longueur; feuilles imparipennées, à 1-2 paires de folioles ovales, elliptiques ou étroitement oblongues, sub-acuminées, 5-10 x 2,5-5 cm; racèmes insérés sur le vieux bois, à 6-20 fleurs densément groupées; calice long de 1,5-4 cm, profondément 5-lobé; corolle longue de 7-10 cm, infundibuliforme, à 5 lobes peu profonds; lobes roses à carmin pâle; tube crème à jaunâtre; capsule subcylindrique, d'environ 20 cm de longueur.

---

* La graphie originale de l'épithète spécifique par Chamisso est « callistegioides ». Mais il n'existe aucune variante orthographique du nom générique *Calystegia* R. Br. sur lequel elle est basée. Grisebach avait déjà fait la correction en 1879 mais il n'a pas été suivi par les auteurs qui lui ont succédé : Baillon, Bureau, A.P. de Candolle, K. Schumann. Selon les dispositions du code de nomenclature (Art. 73), la graphie originale erronée doit être corrigée.

C. Arbres à feuilles transformées en phyllodes articulées, verticillées par 3.

Phyllarthron comorense Bojer ex DC., Prodr. 9 : 244 (1845) (*Arthrophyllum comorense* Bojer, H.M. : 221, *nom. nud.*) ; originaire des Comores ; plantée au Jardin des Pamplemousses à Maurice ; un échantillon ancien (1860) existe du Jardin de l'État, à St Denis, La Réunion. Petit arbre à feuilles opposées ou verticillées par 3 ; feuilles (phyllodes) de 10-20 cm de longueur, plus longues sur les rejets, à 3-4 articles ailéss (parfois 5 sur les rejets) ; article de la base obtriangulaire ou oblong, décurrent sur le pétiole, tronqué et ± échancré au sommet, 4,5-8,5 x 1-2,2 cm ; 2e article (et le 3e quand il y a 4 articles) généralement plus court, moins atténué à la base, ± échancré au sommet, 3-7 x 1-2,8 cm ; dernier article plus petit et de taille très variable, échancré ou ± aigu au sommet, 0,7-4,5-0,5-2 cm ; limbe des articles coriaces, sur le sec vert clair dessus et brun clair dessous ; grappes courtes, de 4-6 fleurs ; fleurs rose pâle ; calice long de 0,8-1 cm, à 5 dents courtes ; corolle longue de 2-4 cm, finement pubescente extérieurement ; fruit oblong, long de 4,5-6,5 cm, connu seulement jeune aux Mascareignes.

Le matériel venant des Mascareignes présente 2 formes ; l'une à articles foliaires étroits, ne dépassant pas 1,5 cm de largeur, l'autre à articles plus larges, atteignant 2,5 cm de largeur. Ceci peut aussi s'observer sur le matériel venant des Comores, existant à P. Dans l'état actuel des connaissances, il est impossible de dire s'il s'agit de 2 taxons différents. *P. subumbellatum* H. Perrier, originaire de l'Ouest de Madagascar est vraisemblablement à rattacher à cette espèce. Mais une étude plus précise de l'ensemble des *Phyllarthron* est nécessaire.

D. Arbustes ou arbres à calice spathacé.

Markhamia hildebrandtii (Baker) Sprague in Hook., Ic. Pl. 8, t. 2800, fig. 9 (1905) ; originaire d'Afrique orientale ; plantée au Jardin des Pamplemousses à Maurice. Arbuste ou petit arbre ; feuilles longues de 12-25 cm, à 7-9 folioles ovales ou obovales, entières, 3-10 x 2-5 cm, faiblement acuminées au sommet, cunéiformes à la base ; inflorescences en courtes panicules terminales ou axillaires ; fleurs jaunes ; calice spathacé, fendu d'un côté presque jusqu'à la base, long de 15-20 cm ; corolle campanulée, longue d'environ 3 cm ; fruit non vu aux Mascareignes.

Parmentiera aculeata (Kunth) Seem., Bot. Voy. Herald : 183 (1854)* ; (*P. edulis* (Desv.) DC.) ; originaire de l'Amérique centrale septentrionale et fréquemment cultivée dans les pays tropicaux ; plantée au Jardin des Pamplemousses à Maurice. Petit arbre de 7-8 m de hauteur ; feuilles généralement trifoliolées, à pétiole un peu ailé, sous-tendues par de fortes épines ; folioles obovales, sessiles, la terminale généralement un peu plus grande, longue de 3,5-4,7 cm ; calice spathacé, long d'environ 3 cm ; corolle blanche, campanulée, longue de 5-6 cm ; fruit atteignant 17 cm de longueur, un peu courbé, côtelé.

Parmentiera cereifera Seem. in Hook., Journ. Bot. 3 : 302 (1841), Candle tree (M.) ; originaire des forêts tropicales humides du centre de Panama ; cultivée dans les régions tropicales ; plantée à Maurice au Jardin des Pamplemousses. Petit arbre ramifié, non épineux, pouvant atteindre 6-7 m de hauteur ; feuilles trifoliolées ; folioles atténuées à la base, à pétiolules non différenciés ; foliole terminale longue de 3,5-9,5 cm ; pétiole ailé, une aile pouvant avoir ± 4 mm de largeur ; fleurs solitaires sur le tronc ou par 2-3 sur des rameaux courts ; calice spathacé, long de 2-5 cm ; corolle blanche, longue de 3,5-6,5 cm ; fruit linéaire, 40-50 x 1-2,5 cm ; sert de nourriture au bétail dans certaines parties de Panama.

E. Arbustes ou arbres à calice cupuliforme ou campanulé.

Dolichandrone spathacea (L.f.) K. Schum. in K. Shum. et M. Hollrung, Fl. Kais. Wilh. Land. : 123 (1889) (*Spathodea rheedii* Spreng. ; Bojer, H.M. : 218) ; originaire du S.E. asiatique, de Nouvelle-Guinée, Micronésie, des îles Salomon, des Nouvelles-Hébrides, de la Nouvelle-Calédonie ; cultivée au Jardin de l'État, à St Denis, La Réunion ; aucun échantillon récent n'a été vu. Arbre sempervirent, haut de 5-20 m ; feuilles à 3-4 paires de folioles ovales, sub-acuminées, 5-15 x 3-5 cm ; racèmes de 2-8 fleurs, terminaux ; fleurs blanches, épanouies la nuit ; calice long de 3-6 cm, conique, caduque ; corolle à tube cylindrique, long de 9-12 cm, élargie et campanulée au sommet ; capsule cylindrique-aplatie, droite ou ± courbée ou tordue, longue de 25-70 cm.

Fernandoa adenophylla (G. Don) Steenis, Blumea 23 : 135 (1976) ; originaire du S.E. asiatique ; un échantillon venant du Jardin de l'État à St Denis, La Réunion, a été vu. Arbre parfois peu développé, atteignant 20 m de hauteur ; feuilles de 20-50 cm de longueur, à 2-3 (-4) paires de folioles subsessiles ; la foliole terminale plus grande, 10-25 x 5-20 cm ; inflorescences en thyrses terminaux ; fleurs blanches, jaunâtres ou jaune verdâtre ; calice campanulé, tomenteux-jaunâtre, long de 2,5-3,5 cm, 5-lobé ; corolle tomenteuse à l'extérieur, longue de 5-6 cm ; fruit pendant, tordu ou courbé, à poils étoilés brunâtres, long de 30-60 cm.

---

* Seeman cite le basionyme, la nouvelle combinaison est donc valablement publiée, contrairement à ce que pense L.O. Williams, Fieldiana Bot. 36 : 27 (1973).

133. BIGNONIACÉES

Haplophragma adenophyllum (Wall. ex G. Don) Dop, Bull. Soc. Bot. France 72 : 889 (1926) (*Bignonia adenophylla* Wall. ex G. Don; Bojer, H.M. : 219); originaire du S.E. asiatique, de la Birmanie à la Malaisie; cultivée comme plante ornementale sous les tropiques; existe au Jardin de l'État à St Denis, La Réunion; d'après Bojer, était aussi plantée au Jardin des Pamplemousses à Maurice. Arbre atteignant 10 m de hauteur; feuilles pennées à (3-) 5-7 grandes folioles, les supérieures plus grandes, 15-20 x 10-13 cm; la paire inférieure plus petite; inflorescences terminales, paniculées; calice cupuliforme, irrégulièrement 3-5-lobé, long de 3-4 cm, couvert d'un tomentum de poils étoilés brun jaunâtre; corolle jaune, à tomentum brunâtre, très dense, à l'extérieur, longue de 7-9 cm; capsule linéaire, tordue en hélice, pouvant atteindre 1 m de longueur.

Ophiocolea floribunda (Bojer ex Lindl.) H. Perrier, Ann. Mus. Col. Marseille 46e année, 5e sér., 6 : 33 (1938); (*Colea floribunda* Bojer, H.M. : 220, *nom. nud.*; *C. floribunda* Bojer ex Lindl., Bot. Mag. 27, t. 19 (1841); *C. cauliflora* DC., Prodr. 9 : 241 (1845); Baker, F.M.S. : 214, type de Maurice : *Sieber*, Fl. Maurit. II, n° 284 (K)) ; originaire de Madagascar; introduite aux Mascareignes; un vieil échantillon existe de Maurice. Rivals l'a récoltée à La Réunion, sur la Montagne St Denis, à 400 m d'altitude, mais en un lieu qu'il n'a pas précisé; n'a pas été retrouvé depuis. Arbuste ou petit arbre cauliflore, atteignant 12 m de hauteur; feuilles à 7-17 folioles, verticillées par 3-6, glabres, de taille très variable; folioles ovales ou oblongues, les basales plus petites, les apicales de 7-25 x 2-8 cm; inflorescences insérées sur le vieux bois, en grappes ou thyrses courts; fleurs jaune crème à gorge jaune orange; calice campanulé, tronqué, long de 4-6 mm; corolle longue de 2-3 cm, poilue à l'intérieur; fruit linéaire, cylindrique, glabre, long de 30-50 cm.

D'après Perrier de la Bathie, le fruit est comestible et la plante est facile à multiplier par boutures et peut servir à faire des clôtures. Rivals semblait la considérer comme indigène à La Réunion, nous pensons plutôt qu'il n'existe ou n'a existé que des pieds introduits.

Oroxylum indicum (L.) Kurz, For. Fl. Burma 2 : 237 (1877). (*Bignonia indica* L. var. *a*; *Spathodea indica* (L.) Pers. ; Bojer, H.M. : 219); originaire du S.E. asiatique, de l'Inde au S. de la Chine, également des Philippines, de Célèbes et de Timor; cultivée au Jardin des Pamplemousses à Maurice; aucun échantillon récent n'a été vu. Petit arbre décidu pouvant atteindre 20 m de hauteur; feuilles glabres, 2-3-pennées; folioles pétiolulées, 5-10 x 3-9 cm; racèmes terminaux, dressés; fleurs rouge pourpre ou violacées; calice tronqué, long de 2-4 cm; corolle longue d'environ 10 cm; capsule pendante, longue de 45-120 cm.

Stereospermum personatum (Hassk.) Chatterjee, Bull. Bot. Soc. Beng. 2 : 70 (1948) (*Bignonia chelonoides* Roxb. (non L.f.); Bojer, H.M. : 219); espèce asiatique, existant dans tout le S.E., de Ceylan et l'Inde au Yunnan en Chine; existant à Maurice au Jardin des Pamplemousses et au Jardin botanique de Curepipe. Arbre décidu, pouvant atteindre 30 m de hauteur; feuilles pennées, à 3-6 paires de folioles, longues de 20-50 cm; folioles elliptiques-oblongues, caudées ou acuminées au sommet, 5-15 x 2,5-6 cm; inflorescences en thyrses très ramifiés, longs de 20-40 cm; fleurs jaune pâle; calice campanulé, long de 6-8 mm; corolle campanulée, rétrécie à la base puis élargie et un peu courbée, longue de 2,5 cm environ; capsule linéaire, courbée ou un peu tordue, longue de 10-45 cm.

D'après Bojer, H.M. : 219, *Stereospermum euphorioides* DC. (*Bignonia euphorioides* Bojer *nom. tantum*) et *S. nematocarpum* DC. (*Bignonia nematocarpa* Bojer, *nom. tantum*), espèces malgaches, auraient été cultivées au Jardin des Pamplemousses dans le passé; nous n'en avons vu aucun échantillon.

1. Arbres ou arbustes. **2**
— Lianes. **10**

2. Feuills fasciculées ou verticillées; plantes cauliflores. **3**
— Feuilles opposées ou sub-opposées, plus rarement verticillées; inflorescences terminales. **4**

3. Feuilles verticillées par 3, 3-5-foliolées; fleurs rose violacé à gorge jaune; corolle longue de ± 2 cm; fruit, une capsule. **1. Colea**
— Feuilles fasciculées, simples ou 3-foliolées; fleurs blanches, verdâtres ou rouge foncé; corolle longue de 4 à 7,5 cm; fruit bacciforme, indéhiscent. **2. Crescentia**

4. Feuilles palmées, rarement unifoliolées. **3. Tabebuia**
— Feuilles pennées, bi- ou tripennées, rarement trifoliolées. **5**

5. Feuilles bi- ou tripennées. **6**
— Feuilles pennées, rarement trifoliolées. **7**

6. Feuilles bipennées; folioles nombreuses et petites ne dépassant pas 1 cm de longueur; fleurs violacées, à corolle campanulée ou infundibuliforme, longue de 4-4,5 cm; écorce non subéreuse. **4. Jacaranda**
— Feuilles bi- ou tripennées; folioles dépassant 1 cm de longueur; fleurs blanches à corolle hypocratériforme, longue de 6-8 cm; écorce subéreuse. **5. Millingtonia**

7. Folioles à bords dentés. **8**
— Folioles entières. **9**

8. Folioles elliptiques à subcirculaires, à limbe atteignant 2,5 x 1,5 cm; foliole terminale plus grande que les folioles latérales; fleurs orange à écarlates. **6. Tecomaria**
— Folioles étroitement ovales à oblongues, de 2,5-15 x 0,8-6 cm; foliole terminale ± égale aux folioles latérales; fleurs jaunes. **7. Tecoma**

9. Corolle rouge lie de vin à l'intérieur; calice cupuliforme 5-denté; inflorescences en panicules étroites, longues (jusqu'à 2 m), pendantes; fruit indéhiscent, long de 25-50 cm, ressemblant à une saucisse. **8. Kigelia**
— Corole rouge vif ou rouge orangé; calice spathiforme, terminé en pointe; inflorescences en racèmes ou thyrses terminaux, denses, dressés; fruit, une capsule déhiscente, oblongue, atteignant 20-30 cm de longueur. **9. Spathodea**

10. Fleurs jaunes; limbe des folioles adultes cunéiforme à la base; vrilles trifides; les terminaisons ayant l'aspect de griffes de chat. **10. Macfadyena**
— Fleurs rouge orangé ou pourpre foncé; limbe des folioles adultes à base arrondie ou subcordée; vrilles trifides, les terminaisons n'ayant pas l'aspect de griffes. **11**

11. Fleurs rouge orangé ou jaune orangé très vif, glabres à l'extérieur, longues de 5-6 cm, à limbe à peine étalé et à tube ± courbé; inflorescences terminales très denses et bien fournies. **11. Pyrostegia**
— Fleurs pourpre foncé, finement et densément pubescentes à l'extérieur, atteignant 10 cm de longueur, à limbe largement étalé et à tube droit; inflorescences terminales assez lâches et pauciflores. **12. Distictis**

1. COLEA Bojer ex C.F. Meisn., *nom. cons.*

Pl. Vasc. Gen. 1 : 301 ; 2 : 210 (25-31 oct. 1840)

Arbustes ou petits arbres à tige simple ou peu ramifiée. Feuilles groupées en bouquet terminal, verticillées par 3-6 ou rarement opposées, imparipennées. Fleurs en grappes simples ou en thyrses insérés le plus souvent sur les rameaux, le tronc ou parfois les racines, rarement axillaires. Calice entier ou 5-denté. Corolle tubuleuse-campanulée ou infundibuliforme, 5-lobée, faiblement zygomorphe. Étamines 4, didynames; anthères uniloculaires, à sac pollinique libre, obliquement pendant, puis horizontal et finalement vertical, rudiment du 2^{e} sac pollinique formant un appendice très court; staminode 1, court, plus rarement absent. Ovaire ovoïde-conique, verruqueux ou couvert de fines aspérités, rarement lisse, uniloculaire, à 2 placentas pariétaux; ovules nombreux, multisériés sur chaque placenta. Fruit, une capsule généralement arrondie ou ovoïde, verruqueuse ou couverte d'aspérités, de rides ou d'ailes épaisses, plus rarement oblongue ou allongée ou lisse; péricarpe épais. Graines subcirculaires, lisses, sans aile; cotylédons largement bilobés.

Genre d'une vingtaine d'espèces, la plupart de Madagascar; une espèce est endémique des Seychelles et une autre endémique de Maurice. Ce sont pour la plupart des plantes de forêt humide.

C. colet (Bojer ex Hook.) M.L. Green, Stand.- Sp. Nom. Cons. : 55 (1926); H. Perrier de la Bâthie, Ann. Mus. Col. Marseille, 5e sér., 6 : 43 (1938); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 52, photo 13 (1981). Type : Maurice, Hook., Bot. Mag. 55, t. 2817 (1828)

— *Bignonia colei* Bojer ex Hook., Bot. Mag. 55, t. 2817 (1828)

— *Colea mauritiana* Bojer, H.M. : 220; DC., Prodr. 9 : 241 (1845); Baker, F.M.S. : 244; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 67 (1937), *nom illegit.*, basé sur *Bignonia colei*

— *Bignonia ramiflora* Dcne., Nouv. Ann. Mus. Paris, 3 : 381 (1834). Type : «Madagascar», *Thouars* (P!)*

— *Colea ramiflora* (Dcne.) DC., Prodr. 9 : 241 (1845)

Arbuste cauliflore, haut de 3-5 m, monocaule ou peu ramifié, à écorce grise, crevassée. Feuilles verticillées par 3, longues de (10-) 15-30 cm, groupées au sommet, à 3-5 folioles glabres; folioles opposées, vert plus sombre sur la face supérieure, sessiles, entières, elliptiques à oblongues, aiguës, sub-acuminées ou arrondies au sommet, longuement atténuées à la base; nervures saillantes sur la face inférieure; foliole terminale plus grande, 10-15 (-20) x 3-5 (6,5) cm; folioles latérales de 5-7 (-11) x 2-3 (-5) cm; pétiole long de 3-7 cm, côtelé ainsi que le rachis. Fleurs rose violacé foncé à gorge jaune, en fascicules sur de courtes protubérances de la tige. Pédicelles cylindriques, longs de 1,5-3 mm, munis de bractées à la base, couverts de glandes circulaires, écailleuses, sessiles. Calice vert ± lavé de pourpre, infundibuliforme, long de 4-5 mm, 5-denté, se déchirant sur un côté, couvert extérieurement par les mêmes glandes que le pédicelle. Corolle longue de ± 2 cm, infundibuliforme, rétrécie à la base, faiblement zygomorphe, à 5 lobes arrondis, portant extérieurement des glandes écailleuses, surtout dans la moitié supérieure, glanduleuse intérieurement. Étamines insérées à la base du tube de la corolle; filets courbés, ciliés, glanduleux à la base, à l'insertion; anthères à un sac pollinique, longues de ± 2 mm; staminode le plus souvent absent. Disque charnu, lobé, haut de 2 mm. Ovaire conique, densément couvert de glandes écailleuses; style long, glabre; stigmate bilabié. Capsule fusiforme, sur le sec ridée et côtelée irrégulièrement longitudinalement et transversalement, longue de 3-4 cm. Graines nombreuses, elliptiques à subcirculaires, aplaties, de 5-6 mm de diamètre. (Pl. 1).

Nom vernaculaire : Bois margoze.

Maurice. Endémique. Arbuste de la forêt humide des parties hautes de l'île, que l'on rencontre encore occasionnellement dans un certain nombre de stations : Plateau du Pouce; Réserve naturelle de Perrier; Cratère Kanaka; Cascade 500 pieds; Mt Lagrave; Plaine Paul, sentier du Mt Cocotte; Macabé, route de Brise Fer; pentes du Pieter Both.

2. CRESCENTIA L.

Sp. Pl. : 626 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 274 (1754)

Arbres ou arbustes cauliflores ou ramiflores, à feuilles en fascicules alternes, sur des rameaux courts, simples ou trifoliolées, persistantes. Fleurs jaune ± mélangé de pourpre ou rouge foncé, solitaires ou en fascicules pauciflores. Calice 5-lobé ou déchiré à l'anthèse en 2 pièces inégales. Corolle tubuleuse-campanulée, ± ventrue d'un côté, bilabiée ou ± à 5 lobes. Étamines 4, didynames; staminode 1 ou 0. Disque hypogyne présent. Ovaire à 1 loge; ovules nombreux, sur 2 placentas pariétaux bilobés. Fruit bacciforme, gros, indéhiscent. Graines nombreuses, non ailées, sub-orbiculaires, comprimées.

* Les indications «Madagascar» et «Timor» sur les étiquettes de l'herbier Thouars sont certainement fausses. L'origine de ces échantillons est sans aucun doute Maurice (voir aussi Perrier de la Bathie, loc. cit. (1938)).

Pl. 1. — **Colea colei** : **1**, extrémité de rameau feuillé x 1/2 ; **2**, fragment de tige portant des fleurs et de jeunes fruits x 1 ; **3**, corolle étalée montrant l'androcée x 2 ; **4**, une anthère x 15 ; **5**, gynécée entouré du disque x 3 ; **6**, jeune fruit x 1 ; **7**, graine x 4. (**1** et **7**, *Vaughan* in MAU 11957 ; **2**, d'après Bot. Mag., t. 2817 (1828) ; **3-5**, *Bosser* 22286 (P) ; **6**, d'après Bot. Mag., loc. cit.).

Pl. 2. — **Crescentia cujete** : **1**, rameau feuillé x 1/3 ; **2**, fruit x 1/3. — **Pyrostegia venusta** : **3**, rameau fleuri x 2/3. — **Tecomaria capensis** : **4**, rameau fleuri x 2/3. (Cliché Flore du Cameroun (1984)).

Genre d'environ 7 espèces d'Amérique tropicale. 2 espèces ont été introduites aux Mascareignes comme plantes ornementales.

— Feuilles simples. **1. C. cujete**
— Feuilles trifoliolées et à pétiole ailé. **2. C. alata**

1. C. cujete L., Sp. Pl. : 626 (1753); Bojer, H.M. : 221. Type : Amérique centrale (LINN 779/1)

Petit arbre tordu, atteignant 10 m de hauteur, à rameaux et tronc à écorce crevassée. Feuilles simples, fasciculées sur de petites protéburances; limbe étroitement obovale, aigu ou un peu apiculé au sommet, très longuement atténué à la base, en moyenne de 15 cm de longueur et de 3-4 cm de largeur; pétiole absent. Fleurs solitaires ou par 2, sur les rameaux. Corolle blanc cassé ou verdâtre pâle veiné de pourpre, devenant ± pourpre, longue de 4-7,5 cm. Fruit ellipsoïdal à globuleux, ± en forme de calebasse, atteignant 20-30 cm de longueur ou de diamètre; péricarpe dur. (Pl. 2, 1-2).

Noms vernaculaires : Calebassier (R., M.); Calabash Tree (M.).

La Réunion, Maurice. Originaire d'Amérique centrale; a été introduite et est cultivée dans de nombreuses régions tropicales. Anciennement cultivée aux Mascareignes. Il existe un échantillon de Commerson de l'« isle de France ». Des récoltes récentes existent de Rivière St Louis à La Réunion et de Balaclava Estate à Maurice.

2. C. alata Kunth in H.B.K., Nov. Gen. Sp. Pl. 3 : 158 (1819). Type : Mexique, Guerrero, *Humboldt et Bonpland* 3858 (P, holo.)

Petit arbre tordu, de 4-15 m de hauteur. Feuilles fasciculées, trifoliolées; folioles étroitement spatulées, sessiles, arrondies ou un peu rétuses au sommet, longues de 1-7 cm; pétiole ailé. Fleurs solitaires ou par 2 sur les rameaux ou sur les troncs, rouge foncé. Calice bilobé jusqu'à la base. Corolle longue de 4-6 cm. Fruit ± globuleux, de 5-10 cm de diamètre.

La Réunion, Maurice. Originaire d'Amérique centrale; introduite et cultivée dans de nombreuses régions tropicales. Aux Mascareignes, des échantillons existent venant de St Gilles les Hauts à La Réunion et du Jardin des Pamplemousses à Maurice.

3. TABEBUIA Gomes ex DC.

Biblioth. Univ. Genève, sér. 2, 17 : 130 (1838)

Arbustes ou arbres souvent ± lépidotes. Feuilles opposées, rarement alternes ou verticillées, unifoliolées ou composées-palmées, 3-7-foliolées. Inflorescences terminales, en cymes ou panicules corymbiformes ou ombelliformes, parfois réduites à 1 seule fleur. Fleurs grandes, blanches, jaunes, roses ou pourpres. Calice tubuleux ou campanulé, lépidote ou ± poilu à l'extérieur, d'abord clos puis ± divisé et bilabié ou irrégulièrement déchiré. Corolle infundibuliforme, peu zygomorphe, 5-lobée. Étamines 4, didynames; anthères glabres, à loges ± divergentes; staminode 1. Disque annulaire ou cupuliforme, ± lobé. Ovaire oblong-linéaire, à 2 loges; ovules nombreux, sur 2 ou plusieurs rangs. Capsule cylindrique, étroite, pendante, cloisonnée perpendiculairement aux valves. Graines ailées.

Genre comprenant environ 100 espèces des Antilles et de l'Amérique centrale et méridionale. Plusieurs espèces sont cultivées comme arbres ornementaux sous les tropiques; certaines sont utilisées pour des reboisements. Deux espèces ont été introduites aux Mascareignes, et sont ± communément cultivées. En outre les 2 espèces suivantes ont été récoltées chacune une fois à Maurice :

T. impetiginosa (Mart. ex DC.) Standl.; originaire d'Amérique centrale et mériodionale, du Mexique à l'Argentine, plantée à la pépinière de Cassis. Arbre atteignant 20 m de hauteur. Feuilles palmées à (3-) 5-7 folioles ovales à elliptiques, la terminale, plus grande, ayant 5-19 x 1,5-8 cm; fleurs rose pourpre à magenta, à gorge jaune, longues de 4-7,5 cm, groupées en panicules terminales denses. C'est un arbre de forêt humide à semi-sèche.

T. chrysantha (Jacq.) Nicholson, Dict. Gard. 4 : 1 (1887); originaire d'Amérique centrale. D'après A.H. Gentry, 2 races écologiques existent, l'une de forêt tropicale sèche, du Mexique au

Honduras, de Trinidad et du Nord du Venezuela; l'autre de forêt tropicale humide de moyenne altitude, du Nicaragua au Venezuela. Arbre pouvant atteindre 25 m de hauteur; feuilles palmées à 5 (-7) folioles obovales ou elliptiques, acuminées, les plus grandes atteignant 25 x 12 cm; inflorescences en panicules contractées, capituliformes; fleurs jaunes, à calice 5-lobé ou ± bilabié, couvert d'un tomentum dense, jaunâtre, de poils étoilés; corolle à tube long de 3-8 cm. Introduite et cultivée à Quatre Bornes par Azad Osman.

— Folioles (1-) 3 (-5), obovales, arrondies ou obtuses au sommet; inflorescences pauciflores. Capsule généralement de moins de 15 cm de longueur. **1. T. pallida**

— Folioles 5, elliptiques, acuminées ou aiguës au sommet; inflorescences multiflores; capsule de plus de 20 cm de longueur. **2. T. rosea**

1. T. pallida (Lindl.) Miers, Proc. Roy. Hort. Soc. 3 : 199 (1863). Type : Une plante cultivée, St Vincent, *Calley* s.n. (BM?)

— *Bignonia pallida* Lindl., Bot. Reg. 12, t. 695 (1826)

Petit arbre à feuilles 1-5-foliolées, densément lépidotes à l'état jeune, glabrescentes et ne gardant que quelques écailles éparses sur la face inférieure; folioles obovales, arrondies ou obtuses au sommet, la médiane plus grande, symétrique à la base, les latérales plus petites, inéquilatérales. Inflorescences pauciflores, parfois réduites à 1-2 fleurs. Fleurs rose lavande à presque blanches, à gorge jaune. Calice infundibuliforme, bilabié ou irrégulièrement 3-4-lobé, long de 1,5 cm environ, lépidote extérieurement. Corolle tubuleuse, longue de 5-6 cm, élargie et 5-lobée au sommet; lobes pubescents-papilleux intérieurement. Étamines insérées vers la base de la corolle; anthères biloculaires, à loges très divariquées; staminode court et peu visible. Ovaire linéaire, passant ± progressivement au style, biloculaire; ovules insérés sur 2 rangs sur la cloison. Capsule linéaire-cylindrique, longue de 7-15 cm. Graines de 7-9 x 5-6 mm, à 2 ailes. (Pl. 3, 1-3).

Nom vernaculaire : Tecoma (M., Ro.).

Maurice, Rodrigues. Espèce variable, originaire des Antilles, cultivée communément à Maurice, d'après Vaughan, comme arbre ornemental, plantée pour le reboisement à Solitude à Rodrigues et devenant subspontanée dans cette île (Montagne Cimetière). Pourrait aussi être utilisée à cette fin à La Réunion dans certaines parties sèches de la région Ouest.

2. T. rosea (Bertol.) DC., Prodr. 9 : 215 (1845). Type : Guatemala, Esquintla, *Velasquez* s.n. (FI, fide Sandwith)

— *Tecoma rosea* Bertol., Fl. Guatimal. : 25 (1840)

— *Bignonia pentaphylla* L., Sp. Pl. ed. 2, 2 : 870 (1763), *nom. illegit., pro parte*

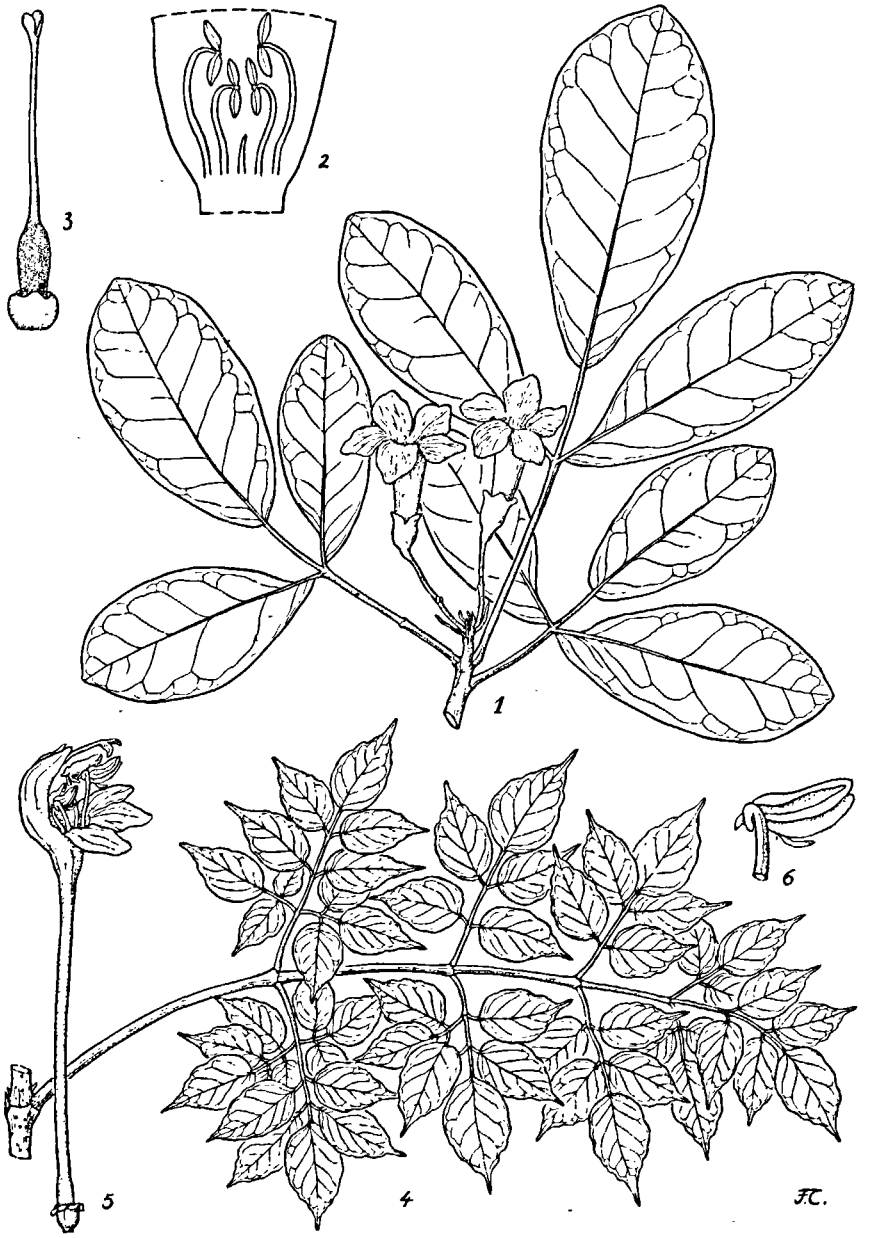
— *Tabebuia pentaphylla* (L.) Hemsl., Biol. Centr. Am., Bot. 2 : 495 (1882)

Arbre décidu, atteignant 30 m de hauteur. Feuilles 5-foliolées, à folioles elliptiques, aiguës ou acuminées au sommet, souvent inégales ainsi que les pétiolules, 5-35 x 3-18 cm. Panicules multiflores. Fleurs rose pâle ou blanches. Calice infundibuliforme, ± bilabié, long de 1-2 cm, densément lépidote extérieurement. Corolle longue de 6-10 cm, pubescente sur les lobes, par ailleurs glabre sauf à l'insertion des étamines. Étamines et ovaire comme *T. pallida*. Capsule linéaire-cylindrique, longue de 20-38 cm.

Nom vernaculaire : Pink Tecoma (M.).

La Réunion, Maurice. Bel arbre ornemental, originaire d'Amérique centrale. Aux Mascareignes, planté dans des jardins ou en bord de routes, mais moins fréquent que le précédent. Existe à La Réunion à la Montagne (St Denis) et à Maurice à St Félix, à la station expérimentale de Barkly et à la station forestière de Curepipe. D'après Gentry, Bignoniaceae, Fl. Panama in Ann. Miss. Bot. Gard. 60 : 952 (1973), *T. rosea* est un bois très recherché qui a une certaine importance sur le plan commercial. C'est un arbre de forêt humide et de forêt sèche. Des essais devraient être tentés par les services forestiers aux Mascareignes, plus particulièrement dans les régions plus sèches.

Cette espèce a été confondue depuis le temps de Linné avec *T. pallida*, qui lui ressemble. Le binôme *T. pentaphylla* (L.) Hemsl. a été utilisé pour ce mélange; voir N.Y. Sandwith, Kew Bull. 8 : 453 (1953).



Pl. 3. — **Tabebuia pallida** : **1**, rameau fleuri x 1/2 ; **2**, androcée x 3/2 ; **3**, gynécée x 2. — **Millingtonia hortensis** : **4**, feuille x 1/2 ; **5**, bouton floral à l'anthèse x 1. (**1-3**, *Vaughan*, in MAU s.n. ; **4-5**, *R. Guérin*, in MAU s.n.).

4. JACARANDA Juss.

Gen. Pl. : 138 (1789)

Arbres, arbustes ou plantes herbacées vivaces. Feuilles opposées, rarement verticillées, bipennées, à nombreuses petites folioles. Inflorescences terminales, plus rarement latérales, en panicules ou grappes. Fleurs violettes ou pourpres. Calice campanulé ou tubuleux, tronqué ou à 5 dents. Corolle campanulée ou infundibuliforme, faiblement zygomorphe, arquée, en général gibbeuse à la base, contractée au-dessus puis élargie, à 5 lobes en général glanduleux à l'intérieur. Étamines 4, didynames, à 2 loges, ou 1 des loges réduite; staminode 1, plus long que les étamines ou les égalant. Ovaire à 2 loges multi-ovulées; ovules sur plusieurs rangs sur 2 placentas séparés. Capsule oblongue, ovale ou sub-orbiculaire, à valves épaisses, coriaces ou ligneuses. Graines comprimées, orbiculaires ou ellipsoïdes, entourées d'une aile plane, hyaline.

Genre comprenant environ 40 espèces des régions chaudes d'Amérique. Certaines sont des plantes ornementales largement utilisées sous les tropiques. Une d'entre elles est communément plantée aux Mascareignes.

J. mimosifolia D. Don, Bot. Reg. 8, t. 631 (1822); Edinb. Phil. Journ. 9 : 166 (1823). Type : La planche citée. Pour la taxonomie et la nomenclature voir N.Y. Sandwith, Kew Bull. 8 : 456 (1953)

Petit arbre atteignant 7-9 m de hauteur. Feuilles grandes, opposées, impari-bipennées; folioles sessiles, elliptiques, faiblement acuminées au sommet, lâchement pubescentes, la terminale plus grande; rachis des pennes légèrement ailé. Panicules terminales, grandes, multiflores. Fleurs violacées. Calice campanulé-cupuliforme, haut de 2-3 mm, 5-denté. Corolle longue de 4-4,5 cm, rétrécie à la base, un peu courbée, partie élargie gibbeuse, pubescente extérieurement, surtout à la base, pileuse à l'intérieur. Étamines 4, incluses; anthères biloculaires; filets glabres dans la partie libre, pileux à l'insertion; staminode nettement plus long que les étamines, portant des poils longs terminés par une petite glande brune; sommet muni d'une touffe de poils hyalins plus longs. Ovaire ovoïde-aplati, pileux, à 2 loges multi-ovulées; style glabre, bilabié. Capsule ligneuse, lenticulaire, à bords ± ondulés, d'environ 6 x 4 cm, s'ouvrant en 2 valves. (Pl. 4).

Nom vernaculaire : Jacaranda.

La Réunion, Maurice. Très bel arbre ornemental, introduit dans toutes les régions tropicales, surtout d'altitude. Fleurit aux Mascareignes d'octobre à décembre. Planté dans de nombreux endroits à Maurice. À La Réunion, d'après Cadet, existant surtout dans la partie Ouest de l'île.

5. MILLINGTONIA L.f.

Suppl. 45 : 291 (1781)

Arbres de taille moyenne, sempervirents ou décidus. Feuilles opposées, 2-3-pennées. Inflorescences en thyrses terminaux lâches, multiflores. Fleurs blanches, odorantes. Calice campanulé, petit, tronqué ou ± 5-lobé. Corolle hypocratériforme, à tube très long et grêle, élargi au sommet; limbe ± bilabié et 5-lobé. Étamines 4, didynames, glabres, exsertes, insérées à la base de la partie élargie de la corolle; anthères uniloculaires, la 2^{e} loge transformée en un court éperon; staminode absent. Disque cupuliforme. Capsule linéaire, septicide, comprimée parallèlement à la cloison. Graines nombreuses, aplaties-discoïdes, ailées.

Genre monotypique, du S.E. de l'Asie. Introduit comme plante ornementale en régions tropicales; présent aux Mascareignes.

M. hortensis L.f., Suppl. : 291 (1781). Type : Birmanie (LINN 808/2)

Pl. 4. — **Jacaranda mimosifolia** : **1**, rameau fleuri x 1/2 ; **2**, corolle ouverte montrant l'androcée x 1 ; **3**, étamine x 3 ; **4**, fruit x 2/3 ; **5**, graine x 1. (Cliché Flore du Cameroun (1984)).

— *Bignonia suberosa* Roxb., Cor. Pl. 3 : 11, t. 214 (1811); Bojer, H.M. : 220, *nom. illegit.*

Arbuste ou arbre atteignant 25 m de hauteur, à écorce liégeuse, crevassée. Feuilles pouvant atteindre 1 m de longueur, 3-5-juguées, les paires inférieures bipennées; folioles ovales, acuminées, à bords entiers, sinués ou crénelés, 2-6 x 1-3 cm. Thyrses dressés, longs de 10-40 cm. Calice long de 2-4 mm, à 5 dents courtes, obtuses, révolutées. Corolle à tube long de 6-8 cm et de 2 cm de diamètre, partie élargie de 4-5 cm de diamètre, à lobes aigus, pubescents à l'intérieur et portant à l'extérieur quelques glandes cratériformes. Capsule linéaire, aplatie, longue de 30-35 cm. Graines discoïdes, entourées d'une aile sub-rectangulaire, 1,5-3,5 x 1-1,5 cm. (Pl. 3, 4-6).

Nom vernaculaire : Indian Cork Tree (M.).

La Réunion, Maurice. Arbre asiatique, de la forêt de basse altitude de la zone des moussons, supportant une longue saison sèche. Introduit comme arbre ornemental aux Mascareignes; d'après Cadet devenu subspontané dans la région de Ste Clotilde à La Réunion; planté aussi à St Pierre et à St Leu; existe aussi au Jardin de l'État à St Denis. À Maurice, planté dans des jardins. D'après van Steenis (Fl. Males. ser. 1, 8 (2) : 133 (1977)) donne un bois de qualité médiocre qui a parfois été utilisé comme bois de caisserie.

6. TECOMARIA Spach

Hist. Nat. Vég. Phan. 9 : 137 (1840)

Arbrisseaux ou arbustes. Feuilles opposées, imparipennées, souvent à 7-11 folioles serretées. Inflorescences en racèmes ou en panicules racémeuses. Fleurs orange à écarlates. Calice cupuliforme, 5-denté. Corolle tubuleuse, courbée, nettement bilabiée. Étamines 4, didynames; anthères à 2 loges faiblement divariquées, exsertes; staminode 1, filiforme. Ovaire biloculaire; ovules nombreux, insérés sur 2 rangs dans chaque loge. Fruit, une capsule linéaire, s'ouvrant perpendiculairement à la cloison. Graines plates, ailées.

Genre de 2 espèces d'Afrique du Sud et de l'Est, introduites et cultivées dans les régions tropicales et subtropicales comme plantes ornementales. Une espèce existe aux Mascareignes.

T. capensis (Thunb.) Spach, Hist. Nat. Vég. Phan. 9 : 137 (1840). Type : Cap de Bonne Espérance, *Thunberg* (UPS-THUNB)
— *Bignonia capensis* Thunb., Prodr. : 105 (1800); Bojer, H.M. : 220
— *Tecoma capensis* (Thunb.) Lindl., Bot. Reg. 13, t. 1117 (1828)

Arbuste à branches flexueuses, ± lianescentes, jamais une véritable liane. Feuilles imparipennées, à 7-11 folioles. Folioles elliptiques à subcirculaires, acuminées au sommet, largement cunéiformes à la base, serretées, glabres et avec des domaties laineuses sur la face inférieure, 1-2,5 x 0,7-1,5 cm; pétiole court ou subnul. Inflorescences terminales, racémeuses, denses, à bractées et bractéoles linéaires. Fleurs orange à écarlates. Calice infundibuliforme, 5-denté, long de 5-10 mm. Corolle tubuleuse, courbée, longue de 4-5 cm, glabre, sauf intérieurement au niveau de l'insertion des étamines. Étamines insérées près de la base du tube de la corolle, à long filet glabre; anthères exsertes, longues de 3,5-4 mm; staminode réduit à un court filament capillaire. Disque cupuliforme, à bord entier. Ovaire cylindro-conique, prolongé par un style glabre, ± courbé au sommet; stigmate bilamellé, exsert. Capsule linéaire, d'environ 10 x 0,8 cm (non vue aux Mascareignes). (Pl. 2, 4).

Nom vernaculaire : Cape Honey Suckle (M.).

La Réunion, Maurice. Arbuste ornemental; originaire d'Afrique du Sud. Fleurit toute l'année. Se reproduit aisément par bouture ou drageons. À La Réunion, subspontané aux environs de Cilaos. À Maurice, planté dans des jardins à divers endroits (Phoenix, Curepipe).

Une sous-espèce : subsp. *nyassae* (Oliv.) Brummitt (*Tecoma nyassae* Oliv.) existe au Zaïre, en Tanzanie, au Mozambique. Elle se distingue par la fleur à calice plus grand, long de 10-25 mm.

7. TECOMA Juss.

Gen. Pl. : 139 (1789)

Arbustes ou petits arbres. Feuilles opposées, simples, trifoliolées ou imparipennées, à folioles serretées. Inflorescences terminales, en panicules ou en racèmes. Fleurs jaunes ou orange. Calice infundibuliforme, 5-denté. Corolle tubuleuse-campanulée ou infundibuliforme, rétrécie à la base. Étamines 4, didynames, exsertes ou incluses, à anthères ± divergentes. Ovaire cylindrique, lépidote, biloculaire; ovules nombreux, en 2 séries dans chaque loge. Disque cupuliforme. Capsule linéaire, comprimée parallèlement à la cloison. Graines aplaties, bi-ailées.

Genre d'environ 12 espèces, dont l'aire s'étend du Sud des États-Unis (Floride-Arizona) au Nord de l'Argentine. Une espèce a été introduite comme plante ornementale aux Mascareignes.

T. stans (L.) Juss. ex Kunth in H.B.K., Nov. Gen. Sp. Pl. 3 : 144 (1819); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 301 (1937). Type : Suriname (LINN 776/7)

— *Bignonia stans* L., Sp. Pl. 2, 2 : 871 (1763)

— *Stenolobium stans* (L.) Seem., Journ. Bot. 1 : 88 (1863); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 86, photo 75 (1981)

Arbuste ou petit arbre pouvant atteindre 10 m de hauteur. Feuilles à 3-9 folioles; folioles opposées, les latérales sessiles ou subsessiles, étroitement ovales à oblongues, atténuées à la base, aiguës et sub-acuminées au sommet, à marges serretées, un peu pileuses le long de la nervure médiane sur les 2 faces, de taille très variable, 2,5-15 x 0,8-6 cm; pétiole long de 1-9 cm. Inflorescences en racèmes terminaux pouvant avoir une vingtaine de fleurs. Fleurs jaunes, longues de 4-6 cm. Calice long de 5-7 mm, à 5 dents triangulaires, ciliolées, égales, glabre et muni de glandes cratériformes dans la partie supérieure. Corolle étroitement tubuleuse à la base sur 0,7-0,8 mm, puis élargie, campanulée, glabre, sauf au niveau de l'insertion des étamines à l'intérieur où elle est pileuse-glanduleuse. Étamines insérées à la base de la corolle; anthères divariquées, pileuses, à connectif prolongé en pointe; staminode filiforme, plus court que les filets. Disque charnu, cupuliforme, ± lobulé. Ovaire cylindro-conique, cannelé. Capsule linéaire-aplatie, 5-20 x 0,5-0,7 cm, d'abord ± lépidote puis glabre, lenticellée. Graines ovales, aplaties, avec les ailes de 2 x 0,5-0,7 cm environ. (Pl. 5).

Nom vernaculaire : Yellow Bells (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce américaine dont l'aire s'étend de la Floride au Nord de l'Argentine. C'est une plante de la forêt humide de moyenne altitude, pouvant s'adapter à des conditions un peu plus sèches. Actuellement cultivée comme plante ornementale dans les régions tropicales et subtropicales. Introduite anciennement aux Mascareignes, on la trouve dans les trois îles où elle a localement tendance à se naturaliser comme à la Montagne du Rempart à Maurice et aux environs de St Denis à La Réunion.

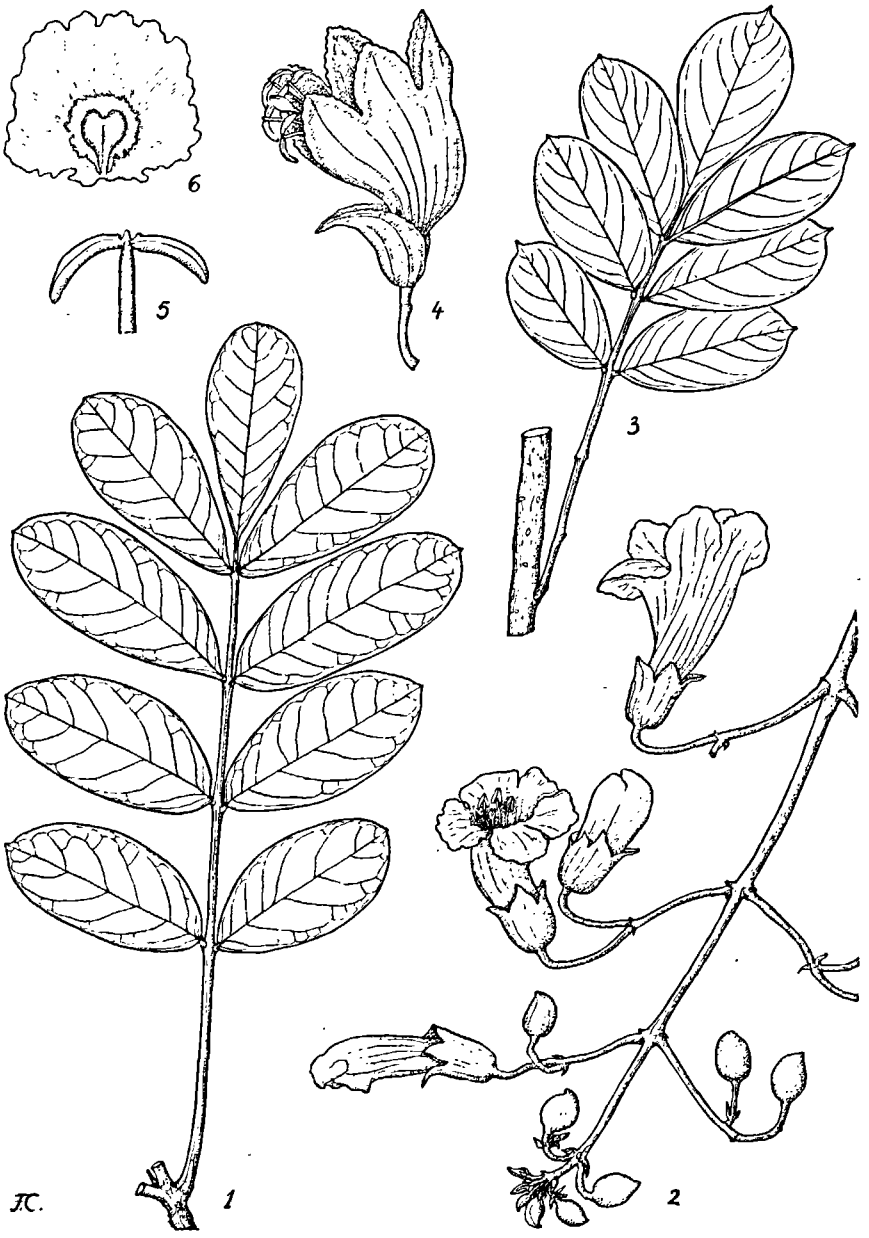
Les fleurs ont une odeur rappelant celle de la vanille. Dans son aire, l'espèce est très variable. Des feuilles 3-foliolées ou même simples, peuvent exister. Un spécimen venant du Jardin des Pamplemousses à Maurice (*Guého* in MAU 13048), à folioles pubescentes dessous et calice pubescent, se rattache à la var. *velutina* DC., Prodr. 9 : 224 (1845), dont la position taxonomique est litigieuse. Voir A.H. Gentry, Ann. Miss. Bot. Gard. 60 : 360 (1973) et van Steenis, Flora Males; Bignoniaceae, ser. 1, 8 (2) : 135 (1977).

8. KIGELIA DC., *nom. cons.*

Bibl. Univ. Genève : 19 (1838)

Arbres de taille moyenne. Feuilles opposées ou verticillées, imparipennées, généralement à 7-11 folioles. Inflorescences en grandes panicules pendantes. Fleurs orange à rouges ou brun marron. Calice cupuliforme, irrégulièrement 5-denté. Corolle campanulée, rétrécie à la base, bilabiée, à lèvre supérieure subdressée, à 2 lobes courts; lèvre inférieure plus profondément 3-lobée. Étamines 4, didynames, sub-exsertes ou incluses; anthères biloculaires, à loges peu divergentes; staminode 1. Disque annulaire. Ovaire uniloculaire, à 2 placentas pariétaux intru-

Pl. 5. — **Tecoma stans** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, face inférieure de la feuille ; **3**, calice x 2 ; **4**, corolle ouverte montrant l'androcée x 1 ; **5**, anthère x 3 ; **6**, gynécée et disque x 3 ; **7**, fruit x 2/3 ; **8**, graine x 1. (Cliché Flore du Cameroun (1984)).



Pl. 6. — **Kigelia africana** : **1**, feuille x 1/3 ; **2**, sommet d'une inflorescence x 1/3. — **Spathodea campanulata** : **3**, feuille x 1/2 ; **4**, fleur x 1/2 ; **5**, anthère x 3/2 ; **6**, graine x 3/2. (**1**, *Sieber* 266 (P) ; **2**, *Guého* in MAU 10538 ; **3-5**, *Duljeet* in MAU 10464 ; **6**, *Chevalier* 16216 (P)).

sifs. Ovules nombreux, multisériés. Fruit très grand, oblong-cylindrique, indéhiscent, fibreux ou ligneux. Graines épaisses, non ailées.

Genre de 1 espèce, des savanes de l'Afrique tropicale. Introduit dans beaucoup de régions comme plante ornementale.

K. africana (Lam.) Benth., Fl. Nigrit. : 463 (1849). Type : Sénégal, *Adanson* 199 A (P-JU 4991)
— *Bignonia africana* Lam., Encycl. 1 : 424 (1785)
— *Crescentia pinnata* Jacq., Collect. 3 : 203, t. 18 (1791). Type : La planche citée
— *Tanaecium pinnatum* (Jacq.) Willd., Sp. Pl. 3 : 312 (1800); Bojer, H.M. : 221
— *Kigelia pinnata* (Jacq.) DC., Bibl. Univ. Genève : 24 (1838); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 67 (1937)

Arbre de 15-20 m de hauteur. Feuilles opposées ou en verticilles de 3-4, atteignant 50 cm de longueur. Folioles 7-11, opposées ou sub-opposées, elliptiques ou elliptiques-obovales, ou oblongues, arrondies au sommet et à la base, atteignant 20 x 6 cm. Inflorescences en panicules étroites, à axe allongé, atteignant 2 m de longueur. Calice verdâtre, long de 2-4 cm, 5-denté. Corolle jaunâtre ou brunâtre veinée de vert à l'extérieur, marron foncé à rouge vineux à l'intérieur, longue de 5-10 cm; tube basal aussi long que le calice ou plus long. Étamines 4, à anthères sub-exsertes, longues de 7-9 mm, à loges peu divergentes; staminode long de 4-5 mm. Disque grand, annulaire. Fruit cylindrique, indéhiscent, arrondi aux extrémités, en forme de saucisse, long de 25-50 (-80) cm sur 8-15 cm de diamètre. (Pl. 6, 1-2).

Nom vernaculaire : Sausage Tree.

La Réunion, Maurice. Arbre ornemental, originaire de savanes boisées subtropicales africaines. Largement cultivé sous les tropiques. Anciennement introduit aux Mascareignes et planté dans les jardins et au bord des routes.

9. SPATHODEA P. Beauv.

Fl. Oware et Bénin 1 : 46 (1805)

Arbres à feuilles opposées ou verticillées par 3, pennées, à folioles entières. Inflorescences terminales, racémiformes. Fleurs rouge vif ou rouge orangé. Calice clos dans le bouton, puis fendu sur la face postérieure et ayant la forme d'une spathe. Corolle tubuleuse, brusquement rétrécie en une base cylindrique, partie supérieure largement campanulée, 5-lobée et faiblement zygomorphe. Étamines 4, didynames, à peine exsertes; anthères à loges linéaires, divariquées. Disque annulaire, ± lobé, charnu. Ovaire cylindrique-oblong, à 2 loges. Ovules nombreux, sur plusieurs rangs dans chaque loge. Capsule oblongue-allongée; valves carénées, sub-ligneuses. Graines aplaties, ailées.

Genre comprenant 5 espèces d'Afrique tropicale. Une espèce ornementale a été introduite aux Mascareignes.

S. campanulata P. Beauv., Fl. Oware et Bénin 1 : 47, t. 27, fruct. excl. (1805); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 96, photo 89 (1981); J. Guého, La Végétation de l'île Maurice : 55 (1988). Type : « in Africa aequinoctialis prope Chama », *P. Beauvois* (G-DEL)

Grand arbre pouvant atteindre 20-25 m de hauteur. Feuilles décussées, à (3-) 5-6 (-9) paires de folioles opposées, obovales, oblongues, glabres ou pubescentes dessous, subsessiles, 5-10 (-15) x 2,5-5 (-6) cm. Fleurs en racèmes terminaux dressés, denses. Calice spathiforme, naviculaire, terminé en pointe récurvée, pubescent-velouté, brun, long de 3-7 cm. Corolle rouge vif à rouge orangé, longue de 8-12 cm. Capsule dressée, étroitement oblongue, atteignant 20-25 cm de longueur sur 3-5 cm de diamètre. Graines de 2,5 x 2 cm, aplaties, à aile hyaline. (Pl. 6, 3-6).

Noms vernaculaires : Tulipier du Gabon (R.) ; Pissat de singe, African Tulip Tree (M.).

La Réunion, Maurice. Introduit et fréquemment cultivé dans les jardins comme arbre ornemental, mais non naturalisé.

10. MACFADYENA DC.

Prodr. 9 : 179 (1845)

Lianes à racines tuberculeuses ; racines adventives présentes. Feuilles bifoliolées, souvent munies d'une vrille trifide. Inflorescences en cymes ou en panicules axillaires, contractées, pauci- à pluriflores, souvent réduites à une seule fleur. Calice membraneux, largement campanulé, tronqué ou ± spathacé, souvent irrégulièrement lobé. Corolle jaune, tubuleuse-campanulée. Étamines 4, didynames, biloculaires, à loges divariquées ; staminode 1, filiforme. Ovaire biloculaire ; ovules nombreux en 2-4 séries. Fruit, une capsule linéaire, comprimée parallèlement à la cloison. Graines ailées.

Genre de 2-3 espèces d'Amérique tropicale centrale et méridionale et des Antilles ; utilisées sous les tropiques comme plantes ornementales. Une espèce aux Mascareignes.

M. unguis-cati (L.) A.H. Gentry, Brittonia 25 : 237, fig. 18 A-E (1973). Type : Illustration dans Plumier, Desc. Pl. Am., t. 94 (1693)
— *Bignonia unguis-cati* L., Sp. Pl. : 623 (1753)
— *Doxantha unguis-cati* (L.) Miers, Mitt. Deutsch. Dendrol. Ges. 1913 : 262 (1913)

Liane à tiges atteignant 6 cm de diamètre. Feuilles bifoliolées, très variables, munies souvent d'une vrille au stade jeune ; folioles des feuilles juvéniles étroitement ovales, mucronées, arrondies à la base, celles des feuilles adultes ovales, aiguës à acuminées au sommet, cunéiformes à tronquées à la base, 5-15 x 1-7 cm ; vrille trifide, oncinée. Inflorescences axillaires, souvent réduites à 1-3 fleurs. Calice cupuliforme, membraneux, tronqué et à marge ± sinueuse, long de 5-15 mm. Corolle jaune, ornée de lignes orange dans la gorge, tubuleuse-campanulée, longue de 5-10 cm. Anthères à loges divariquées, longues de 3 mm environ ; staminode filiforme, long de 0,5-1,5 cm, rarement développé en une 5e étamine. Ovaire linéaire, biloculaire ; ovules 4-sériés. Capsule linéaire, longue de 25-95 cm et large de 1-2 cm, devenant noirâtre en séchant. (Pl. 7, 2-3).

Noms vernaculaires : Liane patate, Cat's claw (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce commune de la forêt tropicale sèche, plus rare en forêt humide, des Antilles, du Mexique et de la partie Nord de l'Amérique du Sud. Cultivée comme plante ornementale sous les tropiques. À Maurice, elle est communément plantée dans les jardins et est dite naturalisée (Rose Hill). À La Réunion, elle est naturalisée aux environs de St Leu (sur rochers et arbustes, au débouché de la Ravine Fontaine), à Colimaçons (Église de Chateauvieux). Une récolte vient de La Saline les Hauts.

Pour une synonymie très exhaustive de cette espèce, on peut consulter : A.H. Gentry, Ann. Miss. Bot. Garden 60 : 874 (1973).

11. PYROSTEGIA K.B. Presl

Abh. Königl. Böhm. Ges. Wiss., ser. 5, 3 : 523 (1845)

Lianes à rameaux subanguleux-côtelés. Feuilles bifoliolées, munies souvent d'une vrille trifide. Inflorescences en panicules terminales ou axillaires. Calice cupuliforme, tronqué, 5-denticulé. Corolle rouge orangé, ou jaune orangé, étroitement tubuleuse-infundibuliforme. Étamines 4, exsertes ; staminode 1. Fruit linéaire, comprimé parallèlement à la cloison. Graines minces, bi-ailées.

Genre comptant 3 ou 4 espèces des régions tropicales d'Amérique du Sud. Une espèce, largement cultivée sous les tropiques comme plante ornementale, est présente aux Mascareignes.

P. venusta (Ker-Gawl.) Miers, Proc. Roy. Hort. Soc. 3 : 188 (1863); J. Guého, La végétation de l'île Maurice : 55 (1988). Type : Bot. Reg. 3, t. 249 (1818)
— *Bignonia venusta* Ker-Gawl., Bot. Reg. 3, t. 249 (1818); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de la Réunion et de l'île Maurice : 96, photo 88 (1981)

Liane à feuilles bifoliolées. Folioles ovales, sub-acuminées, arrondies à la base, 4-6 x 2,5-4 cm; vrille courtement trifide. Inflorescences en panicules terminales, denses, corymbiformes. Calice cupuliforme, long de ± 5 mm, tronqué et à 5 petites dents pubescentes. Corolle longuement et étroitement infundibuliforme, rétrécie dans la moitié inférieure, un peu courbée, glabre à l'extérieur, longue de 5-6 cm. Étamines exsertes; anthères biloculaires, à loges peu ou pas divergentes, longues de 4 mm environ; staminode long de 3-4 mm. Ovaire biloculaire. Ovules bisériés dans chaque loge. Disque cupuliforme. Capsule linéaire, aiguë aux extrémités, longue de 25-30 cm. (Pl. 2, 3).

Nom vernaculaire : Liane aurore.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Très belle plante ornementale originaire du Brésil, du Paraguay, de Bolivie. Communément cultivée aux Mascareignes dans les 3 îles, à basse et moyenne altitude. Se multiplie aisément par boutures et marcottes. Floraison abondante, pratiquement toute l'année.

12. DISTICTIS Mart. ex C.F. Meisn.

Gen. 1 : 300; 2 : 208 (1840)

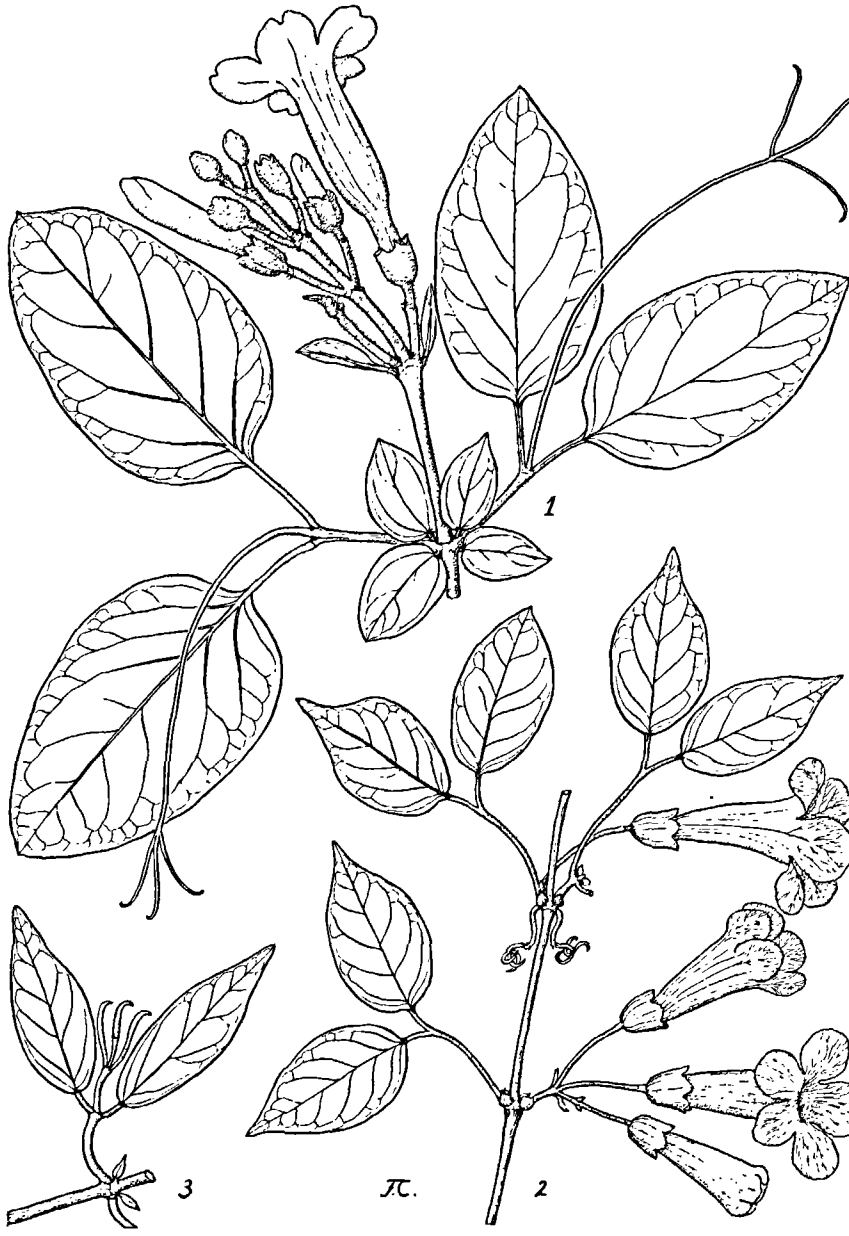
Lianes ligneuses. Feuilles trifoliolées ou bifoliolées et à vrille terminale; folioles entières. Inflorescences en racèmes ou panicules terminaux. Fleurs grandes, pourpres, roses, rouges ou jaunes. Calice tronqué ou lobé, à 5 lobes courts, inégaux. Corolle infundibuliforme ou tubuleuse, légèrement bilabiée. Étamines 4; staminode présent. Fruit, une capsule. Graines ailées.

Genre de 9 espèces originaires d'Amérique tropicale et des Antilles. Une espèce ornementale est présente aux Mascareignes.

D. buccinatoria (DC.) A.H. Gentry, Brittonia 25, 3 : 237 (1973). Type : Mexique, *Mairet*, 1833 (G-DC)
— *Pithecoctenium buccinatorium* DC., Prodr. 9 : 195 (1845)
— *Bignonia cherere* Lindl., Bot. Reg. 15, t. 1301 (1830), *nom. illegit.* non *B. kerere* Aublet (1775)
— *Bignonia buccinatoria* Mairet ex DC., loc. cit. (1845) *nom. tantum in syn.*; J.D. Hooker, Bot. Mag. 123 : t. 7516 (1897)
— *Phaedranthus buccinatorium* (DC.) Miers, Proc. Roy. Hort. Soc. 3 : 182 (1863)

Liane à rameaux arrondis, portant de petits poils lépidotes et quelques poils simples, glabrescents. Feuills bifoliolées; folioles étroitement ovales à ovales, arrondies ou ± aiguës au sommet, arrondies à la base, 6-12 x 3,5-7 cm, discolores, à poils lépidotes sur les 2 faces, ± glabrescentes dessus, à nervation saillante sur la face inférieure; pétiolules pileux du côté supérieur; vrille glabre, trifide au sommet. Inflorescences en racèmes de 5-8 fleurs, à axes et pédicelles densément pileux. Calice long de 1-1,2 cm, 5-lobé, densément pileux. Corolle pourpre foncé, un peu jaune à la base, à tube droit, longue de 8-10 cm, densément pubescente-tomenteuse à l'extérieur, sauf à la base. Étamines 4, à long filet glabre sauf au niveau de l'insertion; anthères peu exsertes, à 2 loges divariquées; staminode filiforme, plus court que les filets des étamines. Ovaire tomenteux-jaunâtre; style glabre; stigmate bilamellé, inclus. Disque ± lobé. Capsule non vue aux Mascareignes. (Pl. 7, 1).

La Réunion, Maurice. Plante ornementale d'origine mexicaine. À Maurice, elle est occasionnellement plantée dans des jardins. Son introduction est ancienne car une première récolte de Boivin date de 1851. À La Réunion, on la trouve dans les hauts de St François et au Brûlé de St Denis où elle est localement naturalisée.



Pl. 7. — **Distictis buccinatoria** : **1**, rameau fleuri x 1/2. — **Macfadyena unguis-cati** : **2**, rameau fleuri x 1/2 ; **3**, une feuille jeune et sa vrille x 3. (**1**, *Cadet* 6107 (P) ; **2**, *Cadet* 5724 (P) ; **3**, *G. Morin* s.n. (MAU)).

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Anemopaegma chamberlaynii (Sims) Bureau ex K. Schum. 1.
Arrabidea candicans (L.C. Rich.) DC. 1.
Arthrophyllum comorense Bojer 3.
Bignonia adenophylla Wall. ex. G. Don 4.
— *africana* Lam. 18.
— *buccinatoria* Mairet ex DC. 20.
— *capensis* Thunb. 14.
— *chelonoides* Roxb. 4.
— *cherere* Lindl. 20.
— *colei* Bojer ex Hook. 6.
— *euphorioides* Bojer 4.
— *indica* L. var. *a* 4.
— *nematocarpa* Bojer 4.
— *pallida* Lindl. 10.
— *pentaphylla* L. 10.
— *ramiflora* Decne. 6.
— *stans* L. 15.
— *suberosa* Roxb. 14.
— *unguis-cati* L. 19.
— *venusta* Ker-Gawl. 20.
Calystegia R. Br. 2.
Clytostoma calystegioides (Cham.) Bureau ex Griseb. 2.
Colea Bojer ex C.F. Meisn. 1, 5.
— *cauliflora* DC. 4.
— colei (Bojer ex Hook.) M.L. Green 6, 7.
— *floribunda* Bojer 4.
— *floribunda* Bojer ex Lindl. 4.
— *mauritiana* Bojer 6.
— *ramiflora* (Decne.) DC. 6.
Crescentia L. 6.
— alata Kunth 9.
— cujete L. **8**, 9.
— *pinnata* Jacq. 18.
Distictis Mart. ex C.F. Meisn. 20.
— buccinatoria (DC.) A.H. Gentry 20, **21**.
Dolichandrone spathacea (L.f.) K. Schum. 3.
Doxantha unguis-cati (L.) Miers 19.
Fernandoa adenophylla (G. Don) Steenis 3.
Haplophragma adenophyllum (Wall. ex G. Don) Dop 4.
Jacaranda Juss. 12.
— mimosifolia D. Don 12, **13**.
Kigelia DC. 15.
— africana (Lam.) Benth. **17**, 18.
— *pinnata* (Jacq.) DC. 18.
Macfadyena DC. 19.
— unguis-cati (L.) A.H. Gentry 19, **21**.
Markhamia hildebrandtii (Baker) Sprague 3.
Millingtonia L.f. 12.
— hortensis L.f. **11**, 12.

Ophiocolea floribunda (Bojer ex Lindl.) H. Perrier 4.
Oroxylum indicum (L.) Kurz 4.
Pandorea jasminoides (Lindl.) K. Schum. 2.
Parmentiera aculeata (Kunth) Seem. 3.
— cereifera Seem. 3.
— *edulis* (Desv.) DC. 3.
Phaedranthus buccinatorum (DC.) Miers 20.
Phyllarthron comorense Bojer ex DC. 3.
— subumbellatum H. Perrier 3.
Pithecoctenium buccinatorium DC. 20.
— crucigerum (L.) A.H. Gentry 2.
Podranea brycei (N.E. Brown) Sprague 2.
— ricasoliana (Tanfani) Sprague 2.
Pyrostegia K.B. Presl 19.
— venusta (Ker-Gawl.) Miers **8**, 20.
Saritaea magnifica (Sprague ex Steenis) Dugand 2.
Spathodea P. Beauv. 18.
— campanulata P. Beauv. **17**, 18.
— *indica* (L.) Pers. 4.
— *rheedii* Spreng. 3.
Stenolobium stans (L.) Seem. 15.
Stereospermum euphorioides DC. 4.
— nematocarpum DC. 4.
— personatum (Hassk.) Chatterjee 4.
Tabebuia Gomes ex DC. 1, 9.
— chrysantha (Jacq.) Nicholson 9.
— impetiginosa (Mart. ex DC.) Standl. 9.
— pallida (Lindl.) Miers 10, **11**.
— *pentaphylla* (L.) Hemsl. 10.
— rosea (Bertol.) DC. 10.
Tanaecium crucigerum Seem. 2.
— *pinnatum* (Jacq.) Willd. 18.
Tecoma Juss. 15.
— *capensis* (Thunb.) Lindl. 14.
— *nyassae* Oliv. 14.
— *rosea* Bertol. 10.
— stans (L.) Juss. ex Kunth, 15, **16**.
— " var. velutina DC. 15.
Tecomanthe dendrophila (Blume) K. Schum. 2.
Tecomaria Spach 14.
— capensis (Thunb.) Spach **8**, 14.
— " ssp. nyassae (Oliv.) Brummitt 14.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

African Tulip Tree 19.
Bois margoze 6.
Calabash Tree 9.
Calebassier 9.
Candle Tree 3.
Cape Honey Suckle 14.
Cat's Claw 19.

133. BIGNONIACÉES

Indian Cork Tree 14.
Jacaranda 12.
Liane aurore 20.
— orage 1.
— patate 19.
Pink Bignonia 2.
— Tecoma 10.
Pissat de singe 19.
Sausage Tree 18.
Tecoma 10.
Tulipier du Gabon 19.
Yellow Bell's 15.

FLORE DES MASCAREIGNES

133 bis. COBAEACÉES

par J. Bosser*

Arbrisseaux lianescents. Feuilles alternes, pennées, à 3-4 paires de folioles opposées, la paire terminale transformée en vrilles. Stipules foliacées. Fleurs axillaires, solitaires ou par 2-3 sur un long pédoncule, hermaphrodites. Calice 5-partite, à tube court 5-côtelé ou 5-ailé. Corolle campanulée, beaucoup plus longue que le calice, sub-régulière, 5-lobée, à préfloraison contortée. Étamines 5, insérées à la base du tube de la corolle; anthères exsertes. Disque large, charnu, lobé. Ovaire supère, 3-loculaire; loges 2- à pluri-ovulées; placentation axile; style trifide, exsert. Capsule à déhiscence septicide, en 3 valves. Graines ailées.

Famille monogénérique d'Amérique centrale et méridionale.

Le genre *Cobaea* a d'abord été inclus dans les Polémoniacées. On considère aujourd'hui qu'il constitue une famille proche des Bignoniacées dont elle se distingue par l'androcée à 5 étamines à anthères non cohérentes et par l'ovaire triloculaire.

COBAEA Cav.

Ic. 1 : 11 (1791)

Caractères de la famille.

Une espèce a été introduite et est cultivée aux Mascareignes.

C. scandens Cav., op. cit., t. 16 et t. 17 (1791). Type du Mexique

Liane glabre, pouvant atteindre 5-6 m de longueur. Folioles 4-6, ovales, elliptiques ou oblongues, aiguës au sommet, cunéiformes et ± dissymétriques à la base, atteignant 10-12 cm de longueur. Stipules ressemblant aux folioles, à base hastée, dissymétrique. Pédicelles longs de 10-15 (-25) cm. Fleurs violettes à pourpre verdâtre. Calice à segments largement ovales, apiculés au sommet, longs de 2-3 cm. Corolle longue de 5-7 cm et de 3,5-5 cm de diamètre. Capsule ellipsoïde, longue de 6-7 cm. Graines disciformes, d'environ 15 mm de diamètre, à surface très finement écailleuse.

La Réunion, Maurice. Espèce ornementale, originaire du Mexique, souvent cultivée en régions tropicales dans les jardins; occasionnellement présente à La Réunion (Le Tévelave, alt. 700 m) et à Maurice (Phœnix).

* IRD, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

FLORE DES MASCAREIGNES

134. PÉDALIACÉES

par J. Bosser*

Herbes annuelles ou pérennes, plus rarement arbrisseaux ou petits arbres, parfois à tronc renflé, portant, sur les parties jeunes, des poils glanduleux ou mucilagineux, ces derniers sessiles ou courtement pédiculés, devenant gluants à l'humidité. Feuilles opposées, ou les supérieures alternes, le plus souvent simples, entières ou lobées, parfois composées ou profondément divisées, pétiolées ou subsessiles, sans stipules. Fleurs solitaires et axillaires, plus rarement en racèmes. Pédicelles ayant souvent 2 glandes nectarifères à la base. Fleurs hermaphrodites, zygomorphes. Calice 5-lobé ou 5-partite. Corolle gamopétale, nettement plus longue que le calice; tube parfois infundibuliforme et cylindrique, plus souvent obliquement campanulé et élargi vers le sommet, ± gibbeux, rarement muni d'un éperon à la base; limbe sub-bilabié ou à 5 lobes presque égaux. Étamines 4, didynames, alternant avec les lobes de la corolle, incluses et insérées à la base du tube; un staminode souvent présent, ou 2 étamines fertiles et 3 staminodes; anthères à 2 loges parallèles ou divergentes, à déhiscence longitudinale; connectif généralement glanduleux au sommet. Disque nectarifère hypogyne, charnu, souvent asymétrique. Ovaire supère, le plus souvent biloculaire, chaque loge parfois partiellement ou complètement divisée par une fausse cloison; ovules anatropes, 1 à plusieurs dans chaque loge; placentation axile ou apicale (*Martynia*); style filiforme, dépassant les étamines; stigmate bilobé, rarement quadrilobé. Fruit très divers : drupes indéhiscentes ou capsules déhiscentes, portant souvent des épines ou des expansions de formes bizarres ou des ailes. Graines solitaires ou nombreuses dans chaque loge, parfois ailées, à testa souvent ornementé; albumen absent ou peu développé; cotylédons aplatis.

Famille de régions tropicales et subtropicales comptant 15-16 genres et environ 60 espèces d'Afrique, de Madagascar, du S.E. asiatique, d'Australie et d'Amérique, proche des Bignoniacées et des Scrofulariacées. Les genres américains sont parfois considérés comme constituant une famille distincte : les Martyniacées.

Ce sont surtout des plantes de bord de mer et de régions sèches, subdésertiques.

Une espèce, *Sesamum orientale* L., est largement cultivée (en Inde et en Afrique) pour ses graines oléagineuses donnant l'huile de sésame. Les tubercules de l'espèce sud-africaine *Harpagophytum procumbens* DC. ex Meisn. sont utilisés en pharmacopée comme remède contre de nombreuses maladies et surtout pour ses propriétés antirhumatismales.

Quelques espèces herbacées se sont répandues sous les tropiques et se sont naturalisées. Aux Mascareignes, on trouve *Sesamum orientale* L. à Maurice et *Martynia annua* L. à Maurice et à Rodrigues. En outre, il existe à P une vieille récolte de *Pedalium murex* L. faite par Commerson à Maurice. Cette espèce était signalée par Bojer, H.M. : 222, comme étant cultivée en son temps à Rivière Noire. Aujourd'hui, l'espèce semble avoir disparu de l'île. Bojer note aussi que *Dicerocaryum sinuatum* Bojer (*D. zanguebarium* (Lour.) Merr.), espèce de Zanzibar et du Tanganyika, était cultivée « dans des jardins ». Aucun matériel de cette plante venant de Maurice n'a été vu.

1. Inflorescences en racèmes aux aisselles des feuilles supérieures; pédicelle non inséré entre 2 glandes nectarifères; étamines fertiles 2; ovaire glabre. **1. Martynia**

— Fleurs solitaires, axillaires; pédicelles insérés entre 2 glandes nectarifères; étamines fertiles 4; ovaire poilu. **2**

* IRD et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

2. Fruit, une capsule déhiscente, sans épines latérales; corolle bilabiée; loges des anthères parallèles. **2. Sesamum**
— Fruit subpyramidal, quadrangulaire, muni d'une épine (parfois peu développée) à la base de chaque angle; corolle à 5 lobes sub-égaux; loges de anthères divergentes. **Pedalium**

1. MARTYNIA L.

Sp. Pl. : 618 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 270 (1754)

Herbes annuelles dressées, à longs poils glanduleux étalés. Tiges presque creuses. Feuilles opposées, longuement pétiolées, à limbe large, palmatinerve. Inflorescences en racèmes courts, axillaires. Fleurs à l'aisselle d'une bractée caduque et ayant à leur base 2 bractéoles membraneuses. Calice divisé jusqu'à la base en 5 sépales inégaux. Corolle obliquement campanulée, dilatée au-dessus de la base; limbe à 5 lobes inégaux, le lobe antérieur beaucoup plus grand. Étamines fertiles 2 (les antérieures), à loges cohérentes et très divergentes; staminodes 3. Ovaire uniloculaire, à 2 placentas pariétaux intrusifs en forme de T, venant finalement en contact au centre, divisant l'ovaire en 4 loges; chaque loge à 1 ovule pendant du sommet; style filiforme; stigmate bilobé. Fruit drupacé, déhiscent en 2 valves amincies en forme de corne au sommet; endocarpe ligneux et à 8 côtes longitudinales. Graines 4, oblongues.

Genre monotypique, originaire du Mexique, aujourd'hui naturalisé dans de nombreuses régions tropicales et subtropicales. Aux Mascareignes, existe à Maurice et à Rodrigues.

M. annua L., Sp. Pl. : 618 (1753). Type de Veracruz, Mexique
— *M. diandra* Gloxin, Obs. : 14, t. 1 (1785); Bojer, H.M. : 222; Baker, F.M.S. : 224; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 67 (1937), *nom. illegit.*, basé sur *M. annua*

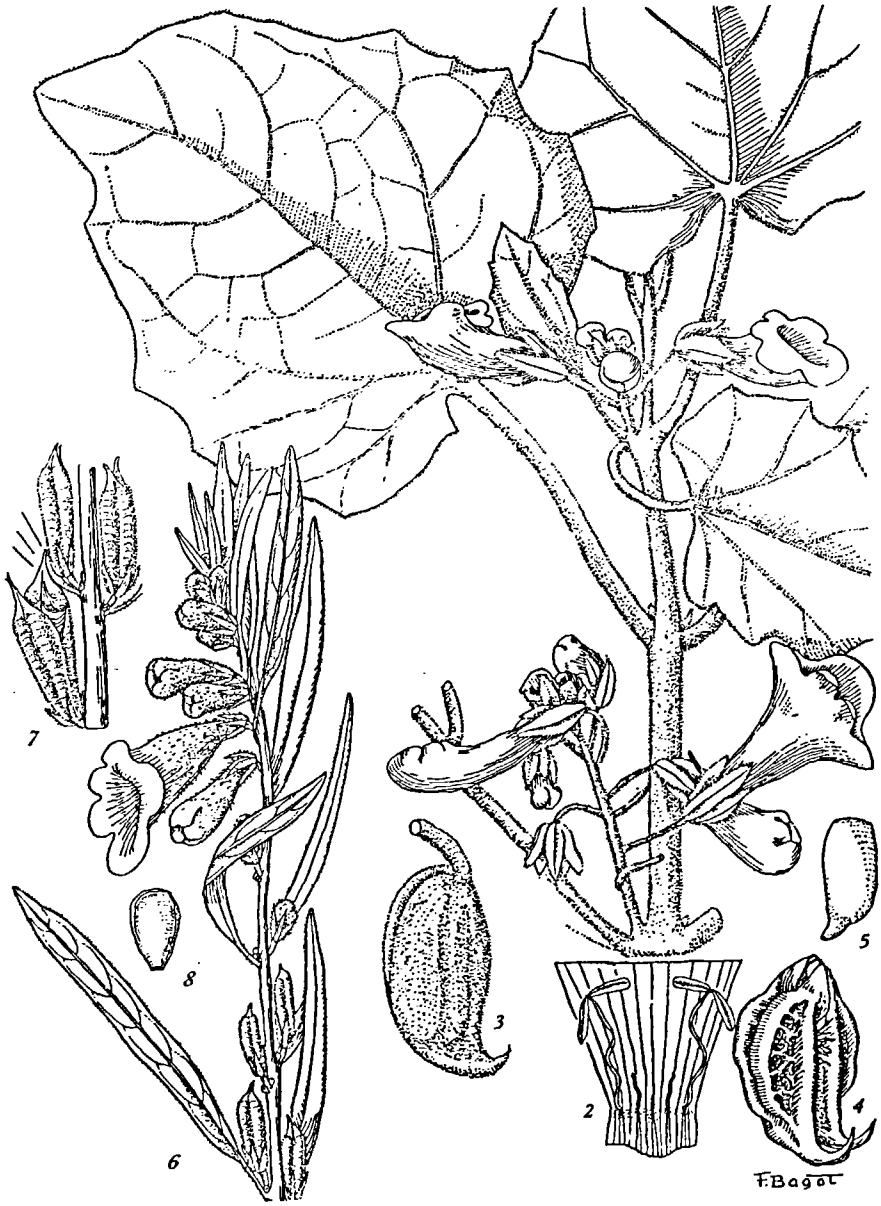
Herbe robuste, haute de 0,50-1,50 m, à tige ramifiée, épaisse, glanduleuse. Feuilles de contour largement ovale à subcirculaire, cordées à la base, triangulaires au sommet, à marges ± sinuées-dentées, (6-) 10-30 x (5-) 10-22 cm, ± pubescentes sur les 2 faces; pétiole glanduleux, long de (3-) 10-25 cm. Racèmes longs de 5-13 cm; axes et pédicelles pileux-glanduleux; bractées et bractéoles rose pâle; bractées ovales ou obovales, longues de 1,5-3,5 cm; bractéoles insérées à la base du calice, ovales-oblongues, longues de 1,5-2,5 cm. Sépales jaunâtres à blanc verdâtre, longs de 1,5-2 cm, caducs après l'anthèse. Corolle longue de 5-6,5 cm, rose pâle et pileuse-glanduleuse à l'extérieur; lobes arrondis, ornés d'une tache pourpre, le lobe antérieur plus grand ayant une tache jaune sous la tache pourpre. Étamines longues de 1,5-1,7 cm, à filet glabre; anthères à loges divariquées, longues de 4-5 mm; staminodes longs de 4-6 mm, le postérieur plus petit. Disque charnu, glabre, asymétrique, haut de 2-2,5 mm. Style filiforme, long de 2,5-3 cm, bilobé. Fruit de contour ± ovoïde, long de 2,5-3 cm, terminé par 2 becs crochus, courts; endocarpe noirâtre, côtelé, très dur. (Pl., 1-5).

Maurice, Rodrigues. Originaire du Mexique, naturalisée dans de nombreuses régions tropicales. Aux Mascareignes, présente à Maurice, où elle a été anciennement introduite; Bojer la disait cultivée à Rivière Noire; actuellement naturalisée dans les zones sèches de l'île : Flic en Flac, Pointe aux Sables, Belle Mare, Cassis, Port-Louis. Une récolte existe de Rodrigues : *Guého* in MAU 22032, Plaine Corail, 14.7.1992.

2. SESAMUM L.

Sp. Pl. : 634 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 282 (1754)

Herbes dressées ou décombantes, annuelles ou vivaces. Tiges portant des poils courts, mucilagineux, et des poils plus longs articulés. Feuilles opposées ou les supérieures alternes, les plus petites à limbe simple, entier ou à marges serretées, les plus grandes à limbe composé



Martynia annua — **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, androcée et base de la corolle x 3/2 ; **3**, jeune fruit x 1 ; **4**, fruit mûr x 1 ; **5**, graine x 3/2. — **Sesamum orientale** : **6**, rameau avec fleurs et fruits x 2/3 ; **7**, fruits x 2/3 ; **8**, graine x 4. (D'après Flore de Madagascar et des Cormores, H. Humbert, Pédaliacées (1971)).

ou profondément divisé. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice 5-partite, persistant ou caduc. Corolle obliquement campanulée ou infundibuliforme, à tube élargi vers le sommet, subgibbeux à la base sur le dos, portant à l'intérieur un anneau de poils sous l'insertion des étamines; limbe bilabié, 5-lobé, le lobe inférieur plus grand. Étamines 4, didynames; anthères bilobées à la base, à loges parallèles, à connectif apiculé et glanduleux au sommet; staminode 1 ou absent. Disque annulaire, régulier. Ovaire biloculaire, à loges divisées en 2 par des fausses cloisons; ovules nombreux, sur un rang, dans chaque compartiment. Fruit, une capscule oblongue, cannelée longitudinalement, apiculée au sommet. Graines nombreuses, obovales, comprimées, à faces lisses ou scrobiculées ou ridées transversalement, étroitement ailées ou non, souvent oléagineuses.

Genre comptant environ 18 espèces des régions tropicales du Vieux Monde, surtout africaines, quelques-unes en Asie. 2 espèces : *S. orientale* L. et *S. radiatum* Schum. et Thonn. sont cultivées pour leurs graines oléagineuses. *S. orientale* a été anciennement introduite à Maurice et s'y est naturalisée.

S. orientale L., Sp. Pl. : 634 (1753). Type : Un échantillon d'une plante cultivée, in Hort. Cliff. (BM, lecto.).

— *S. indicum* L., Sp. Pl. : 634 (1753); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 68 (1937). Type : Inde, Herb. *Sloane* (BM, syn.) et s. loc., s. coll. (LINN, syn.)

Herbe annuelle dressée, à odeur forte, haute de 0,15-1,50 m. Tiges simples, plus souvent ramifiées, quadrangulaires, à côtes arrondies, ± glanduleuses et pileuses. Feuilles très variables, hétéromorphes, opposées ou alternes, les supérieures à limbe simple, entier, linéaire-lancéolé à oblong, à sommet aigu, base cunéiforme, long de 2-8 cm; pétiole long de 0,5-2 cm; feuilles inférieures très grandes sur des pieds robustes, à limbe ovale à largement ovale ou 3-lobé, ou 3-partite ou 3-foliolé, à marges souvent dentées, 5-25 x 2-15 cm; pétiole long de 3-12 cm. Toutes les feuilles ± pubescentes sur les 2 faces; face inférieure des feuilles jeunes couvertes par des petites glandes sphériques, sessiles, ± caduques. Fleurs blanches, roses ou rose violacé, ponctuées de taches plus sombres. Pédicelles longs de 2-5 mm, pubescents et glanduleux, ayant 2 grosses glandes à la base. Calice long de 4-7 mm, à segments étroitement triangulaires, pubescent. Corolle longue de 1,5-3,5 cm, pubescente à l'extérieur. Étamines à filet glabre; anthères longues de 2-4 mm. Ovaire ellipsoïde, pileux-blanchâtre; style glabre, long de ± 1 cm; stigmate bilamellé. Capsule oblongue, quadrangulaire, 4-canelée, 1,5-3 x 0,6-0,7 cm, pileuse et glanduleuse, arrondie à la base et terminée au sommet par un bec ± développé. Graines ovoïdes, un peu comprimées, sans ailes, 2-3,5 x 1,5-2 mm, noirâtres à jaune pâle, à faces lisses. (Pl., 6-8).

Nom vernaculaire : Gingili (M.).

Maurice. Vraisemblablement originaire de l'Inde et d'Afrique, largement cultivée pour ses graines oléagineuses surtout en Asie et en Afrique. Anciennement introduite à Maurice (échantillons de Commerson), aujourd'hui localement naturalisée, en zone sèche : Plaine des Calebasses; environs du Mt Ory.

Il faut utiliser le nom *S. orientale* L. et non *S. indicum* L. pour cette espèce car le choix entre les 2 noms a été valablement fait pour la première fois par Roxburgh en 1832 (Fl. Ind. ed. 2 : 100).

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

Dicerocaryum sinuatum Bojer 1.
— zanguebarium (Lour.) Merr. 1.
Harpagophytum procumbens DC. ex Meisn. 1.
Martynia L. 2.
— annua L. 1, 2, **3**.
— *diandra* Gloxin 2.
Pedalium murex L. 1.
Sesamum L. 2.
— *indicum* L. 4.
— orientale L. 1, **3**, 4.
— radiatum Schum. et Thonn. 4.

NOM VERNACULAIRE

Gingili 4.

Barleria observatrix Bosser et Heine (Maurice), Acanthacées.
Photo J. Bosser.

Barleria prionitis L. (Rodrigues), Acanthacées.
Photo J. Bosser.

FLORE DES MASCAREIGNES

135. ACANTHACÉES

par J. Bosser * et H. Heine ** †

Plantes herbacées ou suffrutescentes, inermes ou épineuses, plus rarement lianes, arbrisseaux ou arbustes. Tiges et rameaux parfois noueux, souvent couverts d'une pilosité de poils simples, rarement capités ou étoilés. Feuilles opposées-décussées, à un même nœud souvent de tailles différentes (anisophyllie), simples, sessiles ou pétiolées, entières ou ± découpées ou lobées, à lobes parfois spinescents. Stipules absentes. Parties vertes, surtout les faces des limbes foliaires, ayant parfois des cystolithes souvent nombreux et bien visibles, apparaissant sous forme de mamelons ou de bâtonnets ± en relief sur le limbe sec (manquant dans les tribus des Nelsoniées, Thunbergiées, Mendonciées, Acanthées et Aphélandrées; aux Mascareignes sont représentées les Thunbergiées, les Acanthées et les Aphélandrées). Inflorescences en cymes dichasiales ou monochasiales ou en épis ou en racèmes simples ou composés, ou fleurs axillaires solitaires. Fleurs bisexuées, assez souvent grandes et de couleurs vives, souvent zygomorphes, plus rarement actinomorphes ou presque, accompagnées de 2 (-3-4) bractéoles souvent grandes et formant une sorte d'involucre, insérées sous le calice ; rarement bractéoles absentes. Calice très variable, à (3-4-) 5 sépales égaux ou inégaux, libres ou ± soudés à la base, parfois plus longuement ou une cupule ou formant un bourrelet annulaire surmonté de petites dents (*Thunbergia*). Corolle gamopétale, à 5 lobes à préfloraison contortée, imbriquée ou quinconciale; limbe le plus souvent bilabié, la lèvre supérieure à 2 divisions ou lobes, rarement rudimentaire et non divisée (*Acanthus*), la lèvre inférieure à 3 divisions ou lobes. Étamines 2-4, épipétales, quand il y en a 4, le plus souvent didynames (2 antérieures et 2 latérales); filets libres ou réunis à la base par paires; parfois un staminode médian présent, vestige de la cinquième étamine; quand il y a 2 étamines, ce sont les latérales qui sont présentes, les antérieures manquent ou sont vestigiales; anthères à 2 loges parallèles ou superposées, paraissant parfois être à 1 seule loge, la deuxième étant rudimentaire ou oblitérée (*Hypoestes*); déhiscence par des fentes longitudinales introrses, plus rarement par des pores (*Mendoncia*). Ovaire supère, à 2 loges (rarement 1), une antérieure, l'autre postérieure; placentation axile, chaque loge 2-pluriovulée; ovules anatropes, portant souvent des poils hygroscopiques, chaque ovule accompagné d'une saillie placentaire qui formera le rétinacle de la graine (non développé chez les Nelsoniées et quelques Hygrophilées); style cylindrique, souvent filiforme; stigmate à 2 lobes égaux ou très inégaux, ou l'un absent. Disque présent, cupuliforme ou annulaire, souvent glanduleux. Fruit, une capsule biloculaire, à déhiscence loculicide, s'ouvrant en 2 valves ayant chacune en son milieu la moitié de la cloison qui porte les graines retenues par les rétinacles (s'ils sont développés); rétinacle persistant sous forme d'une pointe lignifiée; plus rarement fruit uniloculaire et indéhiscent ou une drupe (*Mendoncia*, *Pseudocalyx*). Graines lisses ou verruculeuses ou écailleuses, assez souvent portant des poils hygroscopiques ± denses; albumen absent.

Famille de 240-250 genres groupant environ 2 500 espèces, ayant des représentants surtout dans les régions tropicales des deux hémisphères. Les centres de diversification et de distribution sont l'Afrique et Madagascar, l'Indo-Malaisie, l'Amérique centrale et la partie Nord de l'Amérique méridionale.

Proches des Scrophulariacées, les Acanthacées se distinguent par le développement des bractées et bractéoles florales, la présence de cystolithes dans les tissus des parties végétatives (pas chez toutes les espèces), et le fruit généralement capsulaire, déhiscent en 2 valves, les graines étant souvent portées par des rétinacles courbés, pointus.

* IRD et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

** CNRS et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

Remerciements à K. Vollesen, Kew, qui a relu ce texte et a participé à sa mise au point et qui a supervisé à Kew la réalisation de trois planches (J. Bosser).

135. ACANTHACÉES

Elles comprennent un certain nombre de plantes utilisées en horticulture pour leur floraison abondante, de couleurs vives ou leur feuillage ornemental parfois panaché.

Aux Mascareignes, 5 espèces sont endémiques : 1 *Barberia*, 1 *Hypoestes*, 1 *Dicliptera* à Maurice, 2 *Hypoestes* à Rodrigues. 16 espèces introduites se sont ± largement naturalisées, 4 espèces assez souvent cultivées sont aussi traitées et environ 25 espèces présentes dans des jardins sont signalées ci-après :

A. Deux étamines; corolle sub-régulière :

Eranthemum pulchellum Andrews, Bot. Rep. 2, t. 88 (1800); originaire de l'Inde, introduite à La Réunion comme plante ornementale (un échantillon de *Rivals*, sans localité, 1942 (P)) et à Maurice (Cassis, Port-Louis, *Vaughan* in MAU 13052 (1957)). Arbrisseau haut de 1-1,50 m; inflorescences en épis terminaux et axillaires fasciculés, grêles, longs de 4-10 cm, à bractées ovales- aiguës, longues de ± 1,5 cm, vert pâle et à nervation pennée plus foncée; corolle étroitement tubuleuse, bleue, longue de ± 2,5 cm, à 5 lobes arrondis, étalés, contortés dans le bouton.

Odontonema callistachyum (Schltdl. et Cham.) Kuntze, Rev. Gen. : 494 (1891); originaire du Mexique; introduite à Maurice vers 1957, se trouve dans des jardins à Rose Hill. Arbrisseau ou arbuste haut de 1-3 m; inflorescences terminales, spiciformes, simples, à bractées petites; corolle rouge à pourpre, longue de ± 2,5 cm, un peu courbée.

Pseuderanthemum carruthersii (Seem.) Guillaumin var. **atropurpureum** (Bull) Fosberg, Phytologia 5 : 290 (1955); originaire vraisemblablement des Nouvelles-Hébrides; introduite aux Mascareignes et cultivée dans des jardins : Maurice, à Port-Louis; La Réunion, commune à La Possession d'après Rivals (*in sched.*). Arbuste haut de 1-3 m, étalé; inflorescences terminales et axillaires, spiciformes, à petites bractées; corolle à tube pourpre, lobes blancs ou rosés, gorge ponctuée de pourpre, tube long de ± 13 mm, lobes arrondis. Les feuilles ont des couleurs variées suivant les cultivars; elles peuvent être entièrement pourpres ou pourpre panaché de vert ou vertes à nervures jaunes. La var. *carruthersii* peut aussi avoir des feuilles pourpres mais les inflorescences sont plus longues et plus fournies et le tube de la corolle est plus long (18 mm).

Pseuderanthemum tunicatum (Afzel.) Milne-Redh., Bull. Misc. Inform. Kew 1936 : 264 (1936); originaire d'Afrique de l'Ouest; une récolte de Boivin existe du Jardin Botanique de Bourbon. Arbuste haut de 1,50 m; inflorescences terminales et axillaires, spiciformes, à bractées petites; corolle blanche à violet pâle, longue de ± 1,4 cm. Feuilles vertes, non panachées.

Sanchezia speciosa Léonard, Journ. Wash. Acad. Sc. 16 : 490 (1926); originaire de Cuba et de La Martinique; introduite dans des jardins à Maurice (Curepipe); à La Réunion ayant tendance à devenir subspontanée (Bois Blanc, «dans les Vacoas, chemin allant vers les hauts», Rivals *in sched.*). Grande herbe haute d'environ 1 m; inflorescences terminales, spiciformes, à grandes bractées rouges, longues de 2-3 cm; corolle jaune orangé, dépassant les bractées, à 5 lobes arrondis, sub-égaux. Feuilles vertes, à nervures blanches ou jaunes.

B. Deux étamines; corolle bilabiée.

Brillantaisia owariensis P. Beauv., Fl. Oware 2 : 68, t. 100 (1818); originaire d'Afrique tropicale; introduite récemment à Maurice et cultivée dans des jardins : route Thompson, Vacoas, et à La Réunion où elle a tendance à se naturaliser dans une ravine près de Moka. Arbuste pouvant atteindre 3-4 m de hauteur, à parties jeunes pubescentes-glanduleuses; inflorescences en grands thyrses composés terminaux; bractées foliacées; bractéoles petites; calice à segments linéaires, un peu spatulés au sommet, pileux-glanduleux, hirsutes; corolle pourpre, longue de 2-3,5 cm, à lèvre supérieure cuculliforme, bilobée, lèvre inférieure trilobée.

Ecbolium syringifolium (Vahl) Vollesen, Kew Bull. 44 : 672 (1989); originaire de Madagascar; introduite anciennement à La Réunion, mais sa présence dans l'île a besoin d'être confirmée car il n'existe que des échantillons anciens de Boivin; très commune à Madagascar dans le Sud, présente aussi dans le centre de l'île (lac Alaotra). Plante suffrutescente, pouvant grimper dans les buissons jusqu'à 2-2,50 m de hauteur; inflorescences en épis terminaux longs de 5-20 cm, à bractées ovales-acuminées, étroitement imbriquées, atteignant 2,5 x 1,2 cm; corolle de couleur variable, blanche, jaunâtre à bleuâtre, longue de 2,5-3,5 cm, à lèvre supérieure linéaire, lèvre inférieure trilobée, à lobes arrondis.

Megaskepasma erythrochlamys Lindau, Bull. Herb. Boiss. 5 : 666 (1897); originaire du Venezuela; introduite récemment et cultivée comme plante ornementale à Maurice : Le Morne, Réduit (échantillon de 1972). Arbrisseau haut de 1-2 m; inflorescences terminales, spiciformes, caractérisées par de grandes bractées pourpres atteignant 5 x 3 cm; corolle blanche, longue de 3-4 cm, à lèvre supérieure courtement bifide, lèvre inférieure tridentée.

Pachystachys coccinea (Aubl.) Nees in DC., Prodr. 11 : 319 (1847); originaire de Guyane; introduite aux Mascareignes et cultivée dans des jardins : un échantillon ancien de St Denis, La Réunion, des échantillons plus récents (1972) de Rose Hill, Maurice. Arbrisseau haut de 1-3 m; inflorescences terminales, spiciformes, denses, parfois subcapitées; bractées foliacées, elliptiques-aiguës, vertes,

longues de 2-2,5 cm; corolle rouge, longue de 4-5 cm, un peu courbée, à lèvre supérieure bilobée, lèvre inférieure trilobée.

Ruttya fruticosa Lindau in Engler, Bot. Jahrb. 20 : 45 (1895); originaire de l'Afrique de l'Est : Éthiopie, Somalie, Tanganyika, croissant en altitude; introduite et cultivée dans des jardins à Maurice (Quatre Bornes). Arbrisseau rameux, sarmenteux, à branches s'appuyant sur la végétation environnante et pouvant atteindre 5 m de longueur; fleurs géminées, axillaires; corolle rouge orangé avec, dans la gorge, une tache noire, brillante, trilobée; tube long de ± 2 cm; lèvre supérieure bilobée, lèvre inférieure profondément trilobée. Feuilles portant des petits cystolithes très denses sur la face supérieure.

C. Quatre étamines; plantes herbacées.

Hemigraphis alternata (Burm.f.) T. Anderson, Journ. Proc. Linn. Soc. Bot. 7 : 114 (1863); originaire de la partie Est de la Malaisie, largement cultivée dans les régions tropicales; anciennement introduite à La Réunion et à Maurice (1862); aucune récolte récente n'a été vue. Herbe rampante, à rameaux ascendants, reconnaissable à ses feuilles à limbe cordé à la base et pourpre dessous; inflorescences en racèmes subterminaux, longs de 5-12 cm; corolle blanche, longue de ± 1,5 cm, à 5 lobes contortés dans le bouton.

Hygrophila auriculata (Schumach.) Heine, Kew Bull. 16 : 172 (1962); originaire de l'Afrique de l'Ouest; il existe une récolte ancienne de Boivin (1847-52) venant de La Réunion, mais il n'y a pas de récoltes récentes. Herbe dressée, haute de 0,50-1 (-2) m, de stations humides; tiges quadrangulaires; fleurs densément groupées en verticilles axillaires munis d'épines; corolle bilabiée, blanche à pourpre, longue de 2,5-3 cm.

D. Quatre étamines; arbrisseaux ou arbustes.

Aphelandra scabra (Vahl) Sm. in Rees, Cyclop. 39, 1 : Aphelandra n° 3 (1818); originaire d'Amérique tropicale centrale; introduite récemment à Maurice (échantillons à partir de 1962) au Jardin des Pamplemousses. Arbrisseau haut de 1-2 m; inflorescences en épis grêles, fasciculés, terminaux, longs de 7-20 cm; bractées ovales, acuminées, hirsutes, longues de ± 1,5 cm; corolle rouge, tubuleuse, étroite, longue de 2-3 cm, bilabiée, lèvre supérieure un peu courbée, à 2 lobes aigus, acuminés, lèvre inférieure récurvée au sommet.

Crossandra infundibuliformis (L.) Nees in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 98 (1832); originaire du Sud de l'Inde, de Ceylan et de la péninsule malaise; introduite en 1975 à Maurice dans des jardins (Rose Hill). Plante suffrutescente, haute de 0,50-1 m; inflorescences en épis longuement pédonculés, à bractées densément imbriquées; fleurs épanouies au sommet de l'épi; corolle orange rosé ou saumon, à tube étroit, limbe développé d'un seul côté, à 5 lobes arrondis, sub-égaux.

Neuracanthus richardianus (Nees) Benoist, Not. Syst. 2 : 145 (1911); originaire de Madagascar; une récolte faite par Boivin en 1854 au Jardin Botanique de Bourbon, existe à P; il n'y a pas de récoltes récentes. Arbuste atteignant 1,50 m de hauteur; inflorescences en épis strobiliformes axillaires, denses; corolle bilabiée, blanche à rose ou violacée, longue de 6-7 mm.

1. Fleurs à 4 étamines fertiles. **2**
— Fleurs à 2 étamines fertiles. **8**

2. Calice annulaire ou cupuliforme, à bord entier ou à 10-15 (-17) petites dents; ovules 2 par loge, collatéraux; rétinacles absents. **1. Thunbergia**

— Calice à 4-5 sépales libres ou ± soudés à la base; ovules 2 ou plus par loge; rétinacles présents. **3**

3. Tube de la corolle court; limbe bilabié, à lèvre supérieure rudimentaire, lèvre inférieure trilobée; feuilles souvent épineuses sur les marges. **2. Acanthus**
— Plantes n'ayant pas ces caractères. **4**

4. Lobes de la corolle imbriqués dans le bouton; stigmate à 2 lobes sub-égaux ou capité. **3. Asystasia**
— Lobes de la corolle contortés dans le bouton; stigmate à 2 lobes très inégaux, l'un subnul ou absent. **5**

5. Ovaire à loges 4- à pluri-ovulées; capsule 4- à plurisperme. **4. Ruellia**
— Ovaire à loges 2-ovulées; capsule 2- à 4-sperme. **6**

6. Sépales très inégaux, le supérieur plus large; cloison de la capsule se détachant brusquement à la base, projetant les graines. **5. Phaulopsis**

— Sépales égaux ou peu inégaux; cloison de la capsule ne se détachant pas à la base. 7

7. Loges des anthères ordinairement apiculées à la base; sépales soudés parfois sur plus de la moitié de leur longueur. **6. Dyschoriste**

— Loges des anthères arrondies à la base; sépales libres ou seulement un peu soudés à la base. **7. Strobilanthes**

8. Sépales 4; corolle à 5 lobes sub-réguliers ou ± bilabiée; plantes parfois épineuses. **8. Barleria**

— Sépales généralement 5; corolle généralement nettement bilabiée (sauf *Phlogacanthus*); plantes non épineuses. 9

9. Anthères à 1 seule loge. **9. Hypoestes**

— Anthères à 2 loges. 10

10. Anthères à 2 loges un peu inégales, décalées, éperonnées à la base. **10. Justicia**

— Anthères à 2 loges égales, parallèles, ou à 2 loges décalées mais non éperonnées à la base. 11

11. Anthères à 2 loges parallèles égales; ovaire à loges 2-4- à pluri-ovulées. 12

— Anthères à 2 loges un peu inégales, décalées; ovaire à loges 2-ovulées. 13

12. Ovaire à loges 4- à pluri-ovulées; corolle 5-lobée, non nettement bilabiée. **11. Phlogacanthus**

— Ovaire à loges 2-ovulées; corolle nettement bilabiée. **12. Graptophyllum**

13. Fleurs entourées par un involucre de 4 bractéoles dont 2 grandes extérieures, cachant le calice. **13. Dicliptera**

— Fleurs sous-tendues par 2 petites bractéoles ne cachant pas le calice. **14. Rhinacanthus**

1. THUNBERGIA Retz., *nom. cons.*

Phys. Saelsk. Handl. 1, 3 : 163 (1780) [1776]

Plantes grimpantes, herbacées ou ligneuses ou arbrisseaux dressés. Feuilles à limbe généralement anguleux ou hasté. Inflorescences en racèmes terminaux ou fleurs axillaires, solitaires ou géminées; pédicelles ayant à la base des bractées axillantes et au sommet 2 grandes bractéoles cohérentes (au moins au début) qui enveloppent le calice et souvent aussi la corolle. Calice petit, annulaire ou cupuliforme, à marge entière ou ayant 10-15 (-17) dents (souvent peu distinctes). Corolle violette, pourpre, bleue, jaune ou blanche, à tube courbé ou oblique et ventru, souvent comprimé latéralement, élargi vers le haut, à limbe un peu irrégulier ou à 2 lèvres ± distinctes, étalé, à 4-5 lobes sub-égaux ou inégaux, arrondis, à préfloraison contortée dans le bouton. Étamines 4, didynames ou ± égales, insérées vers la base du tube de la corolle; filets libres; anthères à 2 loges parallèles sub-égales ou inégales, arrondies, apiculées ou éperonnées à la base, à déhiscence longitudinale. Disque annulaire ou en coussin. Ovaire biloculaire, charnu; loges à 2 ovules collatéraux; style filiforme; stigmate élargi en entonnoir ou cupuliforme ou ± bilobé. Capsule à paroi épaisse, coriace, atténuée brusquement en bec au sommet, s'ouvrant en 2 valves, chaque valve à 1-2 graines. Graines globuleuses, ovales, comprimées, à tégument ordinairement un peu écailleux, ayant une excavation sur le côté interne; funicule court et épais; rétinacles non développés.

Genre des régions chaudes du Vieux Monde, surtout d'Afrique. Le nombre d'espèces, peut-être une centaine, est difficile à préciser faute d'une monographie récente. Le genre renferme quelques plantes ornementales largement répandues sous les tropiques. Aux Mascareignes, 7 espèces ont été

introduites, 3 se sont naturalisées, les autres sont uniquement cultivées. Bojer, H.M. : 259, signale que *T. angulata* Hils. et Bojer ex Hook., espèce malgache à petites feuilles cordiformes, était cultivée au Jardin des Pamplemousses à Maurice; un vieil échantillon existe à K, mais aucune récolte récente n'est venue confirmer la présence de cette espèce dans l'île.

T. laurifolia Lindl., récoltée seulement au Jardin des Pamplemousses, n'a été traitée que dans la clé. Cette espèce est proche par la fleur de *T. grandiflora*. R. Benoist in Fl. Gen. Indochine 4 : 618 (1935) en avait fait une variété de cette espèce : *T. grandiflora* var. *laurifolia* (Lindl.) Benoist.

1. Grandes lianes ornementales cultivées, à fleurs en racèmes terminaux, ou arbustes sarmenteux à fleurs axillaires. **2**
— Arbustes dressés ou petites lianes herbacées; fleurs axillaires. **5**

2. Arbuste sarmenteux; fleurs à lobes bleu violacé et à gorge jaune ou jaune orangé. **1. T. vogeliana**
— Grandes lianes à fleurs jaunes, violettes ou blanches. **3**

3. Corolle nettement zygomorphe, jaune ou jaune et à lobes bordés de rouge foncé; étamines aussi longues que la corolle. **2. T. mysorensis**
— Corolle sub-régulière, violette ou blanche; étamines incluses, à filet court. **4**

4. Feuilles à limbe en général aussi large que long, ayant à la base 1 ou 2 grands lobes anguleux. **3. T. grandiflora**
— Feuilles à limbe ovale ou étroitement ovale, nettement plus long que large, entier ou à marges sinuées-dentées, sans lobes anguleux à la base. **T. laurifolia**

5. Arbuste dressé; fleurs violettes à gorge blanche ou jaunâtre, plus rarement blanches. **4. T. erecta**
— Lianes herbacées; fleurs jaunes, orangées ou blanches. **6**

6. Feuilles à pétiole généralement nettement ailé; fleurs jaunes ou jaune orangé à gorge pourpre sombre, plus rarement blanches à gorge pourpre sombre. **5. T. alata**
— Feuilles à pétiole non ailé; fleurs blanches, parfois à gorge jaune citrin. **6. T. laevis**

1. T. vogeliana Benth., Niger Fl. : 472 (1849). Type : Fernando Po, *Vogel* (K, holo.)

Arbrisseau sarmenteux pouvant grimper à 2-3 m dans la végétation. Rameaux jeunes 4-côtelés, glabres ou portant quelques rares poils courts. Feuilles à limbe cartacé, glabre, elliptique, à sommet sub-acuminé, base cunéiforme, 5-20 x 2-7 cm; nervation pennée, nervures secondaires saillantes dessous, ascendantes, anastomosées en arceaux vers les marges; marges entières ou faiblement sinuées; pétiole long de 0,5-1,5 cm. Fleurs axillaires, solitaires ou en courts racèmes pauciflores (3-5 fleurs), à bractées foliacées; bractéoles 2, vert pâle, blanchâtres ou rougeâtres, ovales à elliptiques, glabres, longues de 1,5-3 cm. Calice long de 8-10 mm, à ± 12 dents subulées. Corolle infundibuliforme, longue de 4-8 cm, à tube blanchâtre, lobes bleu violacé, gorge jaune à jaune orangé; tube rétréci à la base, glabre ou pubescent et portant des glandes pédiculées; lobes 5, sub-égaux, arrondis. Étamines incluses; anthères à 2 loges inégales, longues de 3-4 mm, décalées l'une par rapport à l'autre, à base échinée. Ovaire glabre; style glabre ou un peu pubescent au sommet; stigmate bilamellé, inclus. Capsule non vue aux Mascareignes.

Maurice. Espèce d'Afrique de l'Ouest et du Centre, décrite de Fernando Po; introduite vers les années 1930; cultivée à Phoenix et d'après Vaughan, dans des jardins des régions à forte pluviosité, dans des stations ombragées.

2. T. mysorensis (Wight) T. Anderson ex Beddome, Trans. Linn. Soc. Bot. London 25 : 222 (1865). Type de l'Inde
— *Hexacentris mysorensis* Wight, Ic. Pl. Ind. Or. 3, t. 871 (1845)

Grande liane pérenne. Feuilles glabres, à limbe ovale, elliptique ou oblong, acuminé au sommet, cunéiforme ou arrondi à la base, 8-15 x 3-6 cm, à 3 (-5) nervures palmées à la base, atteignant le sommet; marges entières ou sinuées; pétiole long de 1-4 cm. Inflorescences en longs racèmes terminaux pendants, lâches, pluriflores; bractées étroitement ovales, aiguës, longues de ± 1 cm, caduques; pédicelles longs de 1,5-3 cm, finalement courbés au sommet; bractéoles pourpre sombre, restant soudées sur une marge, longues 1,5-2,5 cm. Fleurs entièrement jaunes, ou les lobes du limbe rouge sombre, longues de 3-5 cm. Calice en collerette mince d'environ 1-1,5 mm de hauteur. Corolle à limbe nettement zygomorphe : lobe supérieur dressé, en capuchon, 2 lobes latéraux arrondis, 1 lobe inférieur réfléchi, ovale; tube fortement rétréci au-dessus de la base. Étamines sub-égales, aussi longues que la corolle; filets glabres; anthères groupées sous le capuchon du lobe supérieur, 2 non longuement ciliées et n'ayant souvent à la base qu'un seul éperon, les 2 autres à 2 éperons longs et fins et ayant le bord d'une des valves des loges polliniques longuement cilié. Style aussi long que la corolle; stigmate exsert, cupuliforme, à 2 lèvres soudées. Fruit non vu aux Mascareignes.

Maurice. Espèce originaire du S.E. asiatique. Introduite à Maurice comme plante ornementale. Jauffret la disait occasionnellement cultivée; plantée à Réduit et pour le moment encore peu répandue.

3. T. grandiflora (Roxb. ex Rottl.) Roxb. in Loddiges, Bot. Cab. 4, t. 324 (1819); Bojer, H.M. : 259; Cordem., F.R. : 496; Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 122, photo 138 (1981). Type de l'Inde
— *Flemingia grandiflora* Roxb. ex Rottl., Nov. Act. Nat. Cur. 4 : 202 (1803)

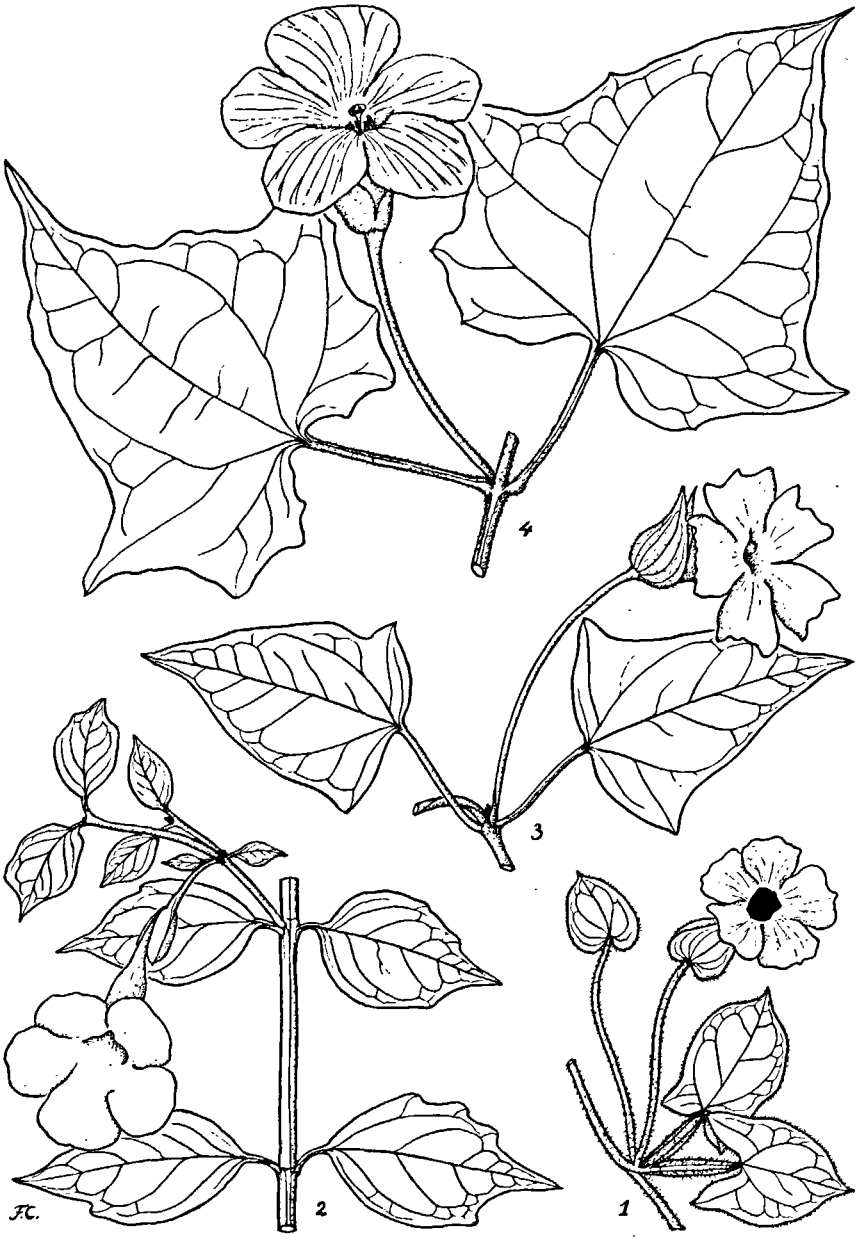
Grande liane stolonifère pérenne. Feuilles à limbe de contour largement ovale à subcirculaire, aigu au sommet, cordé à la base, à marges ayant généralement, sur la moitié inférieure, 1-2 grands lobes anguleux, 6-15 x 7-16 cm, scabre sur le dessus, pubescent dessous, 5-7-palmatinervé à la base; pétiole pubescent, long de 3-10 cm. Inflorescences en racèmes terminaux robustes, multiflores, pouvant atteindre 1 m de longueur; mais aussi présence de fleurs solitaires, axillaires; bractées petites, pubescentes; bractéoles elliptiques, un peu obliques, apiculées au sommet, longues de 2-4 cm. Calice représenté par un bourrelet annulaire, entier. Corolle blanche, parfois teintée de mauve, ou bleue, longue de 4-7 cm; tube étranglé au-dessus de la base; lobes 5, sub-égaux, arrondis, à marges sinuées. Étamines égales, insérées au-dessus de l'étranglement du tube; anthères oblongues, longues de 8-12 mm, bilobées et à lobes longuement éperonnés à la base; filets courts, glabres, élargis à la base. Ovaire glabre ou pubescent; style long de ± 3 cm; stigmate cupuliforme, à 2 lèvres soudées. Fruit non vu aux Mascareignes. (Pl. 1, 4).

Nom vernaculaire : Liane mauve (R.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire du S.E. asiatique et largement cultivée comme plante ornementale dans le monde tropical. A La Réunion, Cordemoy la disait commune sur les talus, le long des routes, à basse altitude, entre Ste Marie et St Benoît. Des récoltes actuelles viennent encore de cette région. A Maurice, elle est dite naturalisée à Curepipe, et largement cultivée ailleurs. Nous n'avons pas vu de matériel de Rodrigues, mais il est vraisemblable que l'espèce existe aussi dans cette île.

4. T. erecta (Benth.) T. Anderson, Journ. Linn. Soc. Bot. 7 : 18 (1864). Type : Niger, *Vogel*, in Herb. *Hooker* (K)
— *Meyenia erecta* Benth. in Hooker, Niger. Fl. : 476 (1849)

Arbuste haut de 2-3 m, non grimpant. Rameaux jeunes quadrangulaires, glabrescents. Feuilles glabres; limbe ovale à sub-rhombique, de taille très variable, 1,5-11,5 x 0,5-5,5 cm, ± acuminé au sommet, cunéiforme à la base; marges entières ou sinuées, avec souvent une dent marquée au 1/3 supérieur; pétiole long de 2-8 mm. Fleurs solitaires, axillaires; pédicelles longs de 1,5-5 cm; bractéoles ovales, sub-acuminées, longues de 1,5-3,5 cm. Calice cupuliforme, à 10-12 dents portant des poils glanduleux. Corolle blanche ou violette à gorge blanche ou jaunâtre, étroite à la base, longue de (2,5-) 5-7 cm; limbe un peu irrégulier, à 3 lobes un



Pl. 1 — **Thunbergia alata : 1**, portion de tige fleurie x 2/3. — **T. erecta : 2**, portion de tige fleurie x 2/3. — **T. laevis : 3**, portion de tige fleurie x 2/3. — **T. grandiflora : 4**, portion de tige fleurie x 2/3. (**1-3**, d'après F. Friedmann, Fl. Seychelles 1994 ; **4**, *Cadet* 4423 (P)).

peu plus grands. Anthères longues de ± 4 mm, apiculées au sommet, à 2 loges inégales terminées à la base par une crête épaissie, spinuleuse. Stigmate bilabié, une lèvre dressée, l'autre étalée, plus large. Fruit non vu aux Mascareignes. (Pl. 1, 2).

Espèce d'origine africaine, présente dans les 3 îles mais seulement cultivée. La Réunion : Ste Clotilde, Jardin Moufia. Maurice : Jardin des Pamplemousses. Rodrigues : Station forestière de Solitude.

5. T. alata Bojer ex Sims, Bot. Mag. 52, t. 2591 (1825); Hooker, Exot. Fl., t. 177 (1827); Bojer, H.M. : 259; Baker, F.M.S. : 245; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 69 (1937). Type : Une plante issue de graines récoltées par Bojer à Zanzibar, envoyées de Maurice par Telfair en Angleterre (K, holo.; MAU, iso.!)

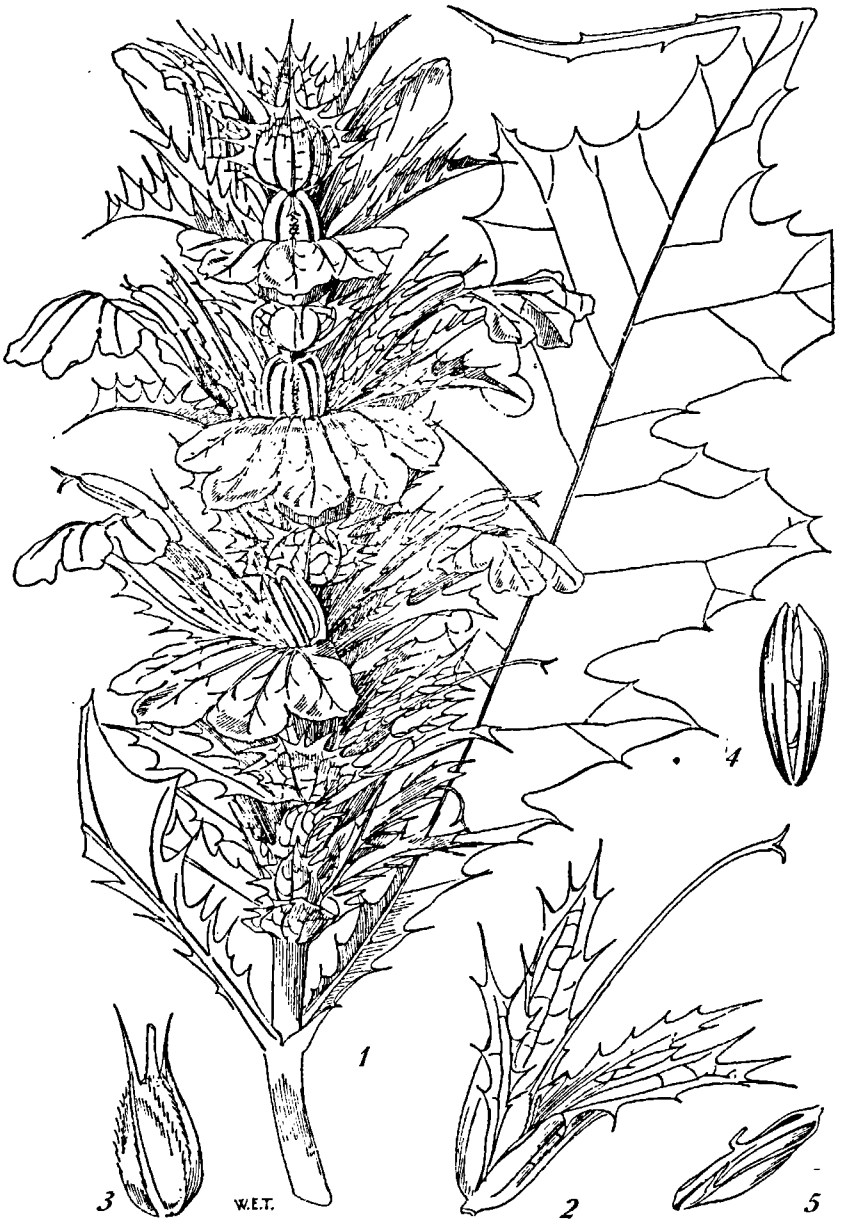
Herbe volubile, pérenne. Tiges ± densément hirsutes, sillonnées sur 2 côtés. Feuilles à limbe ovale à largement ovale-triangulaire, aigu ou sub-obtus au sommet, hasté, subcordiforme ou tronqué à la base, 2,5-6 x 2-4,5 cm, palmatinervé à la base, portant des poils ± denses sur les 2 faces; marges entières ou denticulées; pétiole à ailes latérales ± larges, pileux, long de (1-) 3-6 cm. Fleurs solitaires, axillaires; pédicelles longs de 1-5 cm, à pubescence rétrorse; bractéoles ovales, pileuses, longues de 1,5-2 cm, nettement carénées sur le dos à la base. Calice à environ 10 dents inégales, pubescentes et portant des glandes stipitées. Corolle jaune, orangée ou blanche, à gorge pourpre noir, longue de 2,5-3,5 cm; limbe à 5 lobes sub-égaux, étalés, arrondis, largement émarginés. Étamines insérées au 1/4 inférieur du tube de la corolle; anthères oblongues, longues de ± 4 mm, les antérieures ayant à la base 2 longs éperons un peu courbés, les postérieures à 1 seul éperon; filets portant des glandes stipitées à la base. Style long de ± 1 cm, portant à la base quelques glandes stipitées; stigmate bilabié, la lèvre supérieure dressée, la lèvre inférieure plus large, arrondie. Capsule pubescente, longue de 1,5-2,2 cm, à partie basale globuleuse, de 7-9 mm de diamètre. Graines brunes, de 3-4 mm de diamètre, ornées de crêtes réticulées, avec une excavation arrondie à la base. (Pl. 1, 1).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire d'Afrique de l'Est et du Sud. Introduite et cultivée dans de nombreuses régions tropicales où elle s'est souvent naturalisée, elle se comporte comme une plante rudérale. On la trouve surtout au bord des chemins, dans des haies ou sur des terrains vagues. À Maurice elle a été récoltée près de Réduit, à Rivière des Lataniers, à Vale, à l'île d'Ambre. E. Rochecouste (1954) la disait commune dans les régions sèches. Elle est plus rare à La Réunion; nous n'avons vu qu'un seul échantillon récolté par Rivals aux Colimaçons, près de Chateauvieux (alt. 400 m).

6. T. laevis Nees in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 77 (1832). Type : Inde, Dindigul, *Wight* (K) — *T. fragrans* Roxb. var. *laevis* (Nees) C.B. Clarke in Hooker, Fl. Brit. India 4 : 391 (1884)

Herbe pérenne, volubile. Rameaux jeunes à pubescence strigueuse rétrorse, ± dense, généralement présente aussi sur les pédoncules et les pétioles. Feuilles à limbe étroitement à largement ovale, aigu au sommet, largement arrondi ou subcordé, généralement hasté à la base, 3,5-12 x 2,5-8 cm, 5 (-7) -palmatinervé à la base, généralement strigilleux sur les 2 faces; marges entières ou sinueuses; pétiole grêle, long de 1-4 cm. Fleurs solitaires, axillaires; pédicelles longs de (1,5-) 2-4 (-8) cm; bractéoles longues de 1,2-1,8 cm, étroitement ovales à ovales, aiguës, pubérulentes sur le dos. Calice à 12-17 dents étroitement triangulaires, longues de 2-3 mm, papilleuses. Corolle blanche, parfois à gorge jaune citrin; tube long de 1,5-2,5 cm, un peu comprimé et caréné du côté postérieur; lobes 5, sub-égaux, aussi longs que le tube, tronqués et grossièrement dentés au sommet. Anthères oblongues, longues de ± 3 mm, bilobées mais non éperonnées à la base, apiculées au sommet, glabres ou celles des étamines courtes portant quelques poils sur les lobes basaux. Ovaire glabre; style glabre, long de ± 1,5 cm; stigmate à 2 lèvres tronquées, sub-égales, dressées. Capsule brun clair, finement pubérulente, longue de 2-2,5 cm, à bec long de 1,2-1,8 cm. Graines brun noirâtre, subglobuleuses, de 4,5-5 mm de diamètre, une excavation arrondie à la base, à surface ornée de crêtes peu marquées. (Pl. 1, 3).

Nom vernaculaire : Liane toupie (R.).



Pl. 2 — **Acanthus montanus** : **1**, rameau fleuri ; **2**, bractées et gynécée ; **3**, calice et ovaire ; **4**, fruit ; **5**, une valve du fruit. (D'après Fl. West Trop. Africa, 2e ed., vol. 2 : 411 (1963)).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce d'origine asiatique, introduite et naturalisée dans de nombreuses régions tropicales. Plante de bords de routes, croissant dans des haies, sur des terrains vagues. À La Réunion, on la trouve à basse altitude, aux environs de St Denis, de Ste Suzanne, une récolte vient de la route de Tacamaca (alt. 200 m). À Maurice, Bouton la disait naturalisée dans de nombreux endroits, mais nous n'avons vu qu'une récolte récente venant de Rose Hill. A Rodrigues, elle a été trouvée près de Port-Mathurin.

Espèce proche de *T. fragrans* Roxb. Clarke, loc. cit. (1884), avait fait de cette plante une simple variété de cette espèce. L'un de nous (H. Heine) in Flore Nouvelle-Calédonie 7, Acanthacées : 67 (1976), a préféré considérer l'espèce comme distincte. Sa capsule est densément et finement pubérulente, alors qu'elle est glabre chez *T. fragrans*.

2. ACANTHUS L.

Sp. Pl. : 639 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 286 (1754)

Plantes herbacées ou suffrutescentes ou arbustes. Feuilles à limbe ± divisé profondément, plus rarement entier, souvent épineux. Inflorescences en épis terminaux ± denses, munis de grandes bractées et bractéoles. Fleurs zygomorphes. Calice à 4 sépales libres, le supérieur et l'inférieur beaucoup plus grands. Corolle à tube court et à une seule lèvre, l'inférieure, à 3 divisions ± profondes; lèvre supérieure rudimentaire. Étamines 4, incluses, à anthères uniloculaires, à déhiscence introrse. Ovaire biloculaire; ovules 2 par loges, ascendants; style filiforme; stigmate bilobé. Fruit, une capsule loculicide, à 4 graines.

Genre d'environ 20 espèces, des régions méditerranéennes, subtropicales et tropicales du Vieux Monde. Une espèce introduite et naturalisée à Maurice.

A. montanus (Nees) T. Anderson, Journ. Linn. Soc. Bot. 7 : 37 (1863). Type : Fernando Po, *Vogel* in Herb. *Hooker* (K, holo.)

— *Cheilopsis montana* Nees in DC., Prodr. 11 : 272 (1847)

Arbrisseau haut de 1-2 m, à tronc ligneux peu branchu. Feuilles vert sombre brillant sur la face supérieure, plus pâle sur la face inférieure; pétiole court; limbe long de 15-30 cm, pennatifide, à marges épineuses. Inflorescences en épis terminaux dressés, denses, longs de 12-30 cm. Bractées et bractéoles longues de 2-2,5 cm, à marges épineuses. Sépales 4, inégaux, les 2 externes à marges épineuses, l'un, le supérieur, étroitement ovale, long de 3-3,5 cm, à 3 nervures principales terminées en pointe, l'autre ovale, long de 2,5-3 cm, à 2 nervures principales, bilobé au sommet; sépales internes plus petits, non épineux, ovales, longs d'environ 1,5 cm, uninervés, acuminés au sommet. Corolle rose ou blanche striée de rose, longue de 3,5-4,5 cm; tube long de 5-7 mm; lèvre supérieure absente; lèvre inférieure grande, à limbe étalé, à 3 lobes arrondis. Étamines 4, insérées au sommet du tube de la corolle, égales; anthères à 1 loge mutique, longue de 7-10 mm, frangée de poils blancs denses. Ovaire glabre; base du style généralement pileuse; stigmate courtement bifide. Fruit non vu aux Mascareignes. (Pl. 2).

Maurice. Espèce d'origine africaine, introduite comme plante ornementale, échappée des jardins et naturalisée localement dans les parties hautes de l'île : environs de Curepipe, Belle Rive (dans des plantations de thé).

3. ASYSTASIA Blume

Bijdr. : 796 (1826)

Herbes ou sous-arbrisseaux parfois sarmenteux, à feuilles entières. Inflorescences paraissant terminales, en épis ou en racèmes unilatéraux, simples ou composés, lâches ou denses; bractées et bractéoles linéaires ou triangulaires-aiguës, petites. Fleurs généralement solitaires, pourpres, bleues, roses, jaunes ou blanches. Calice 5-partite, à segments linéaires, subulés ou étroitement ovales, sub-égaux. Corolle infundibuliforme, à tube élargi vers le sommet; limbe 5-lobé, peu nettement bilabié; lobes imbriqués dans le bouton. Étamines 4, didynames, biloculaires, à loges parallèles, un peu décalées, submutiques ou faiblement éperonnées à la base.

Ovaire biloculaire; loges bi-ovulées; style filiforme; stigmate bilobulé ou subcapité. Disque cupuliforme ou annulaire. Capsule claviforme, rétrécie vers la base. Graines 2-4, comprimées, rugueuses, glabres.

Genre d'environ 40 espèces des régions tropicales du Vieux Monde. La détermination de certains taxons est difficile et une révision de l'ensemble du genre serait utile. Aux Mascareignes, 3 taxons ont été introduits et sont naturalisés.

1. Corolle longue de 2,5-3 cm. **1. A. gangetica** subsp. **gangetica**
— Corolle longue de 1-1,5 (-1,8) cm. **2**

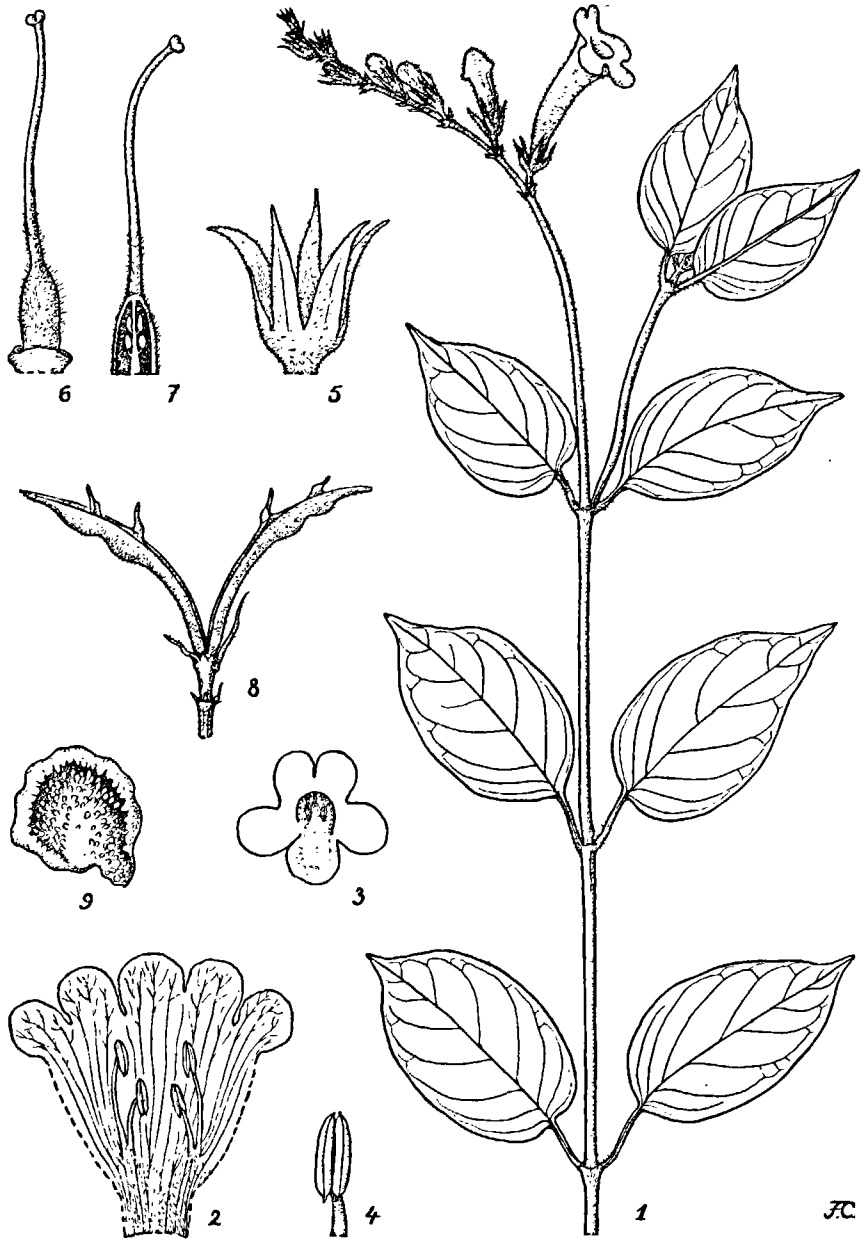
2. Corolle crème ou blanche; ovaire densément pubescent; faces de la graine irrégulièrement mamelonnées et à bord en relief étroit. **2. A. gangetica** subsp. **micrantha**
— Corolle bleue, mauve ou violette; ovaire couvert de glandes sphériques, sessiles, pubescent au sommet; faces de la graine régulièrement et densément verruqueuses et à bord en relief large. **2. A.** sp. A

1. A. gangetica (L.) T. Anderson in Thwaites, Enum. Pl. Zeyl. : 235 (1860); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 301 (1937). Type : Inde (LINN 28/27, lectotype choisi par Ensermu, 1994)
— *Justicia gangetica* L., Amoen. Acad. 4 : 299 (1759)
— *A. coromandeliana* Nees in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 667 (1832). Type comme *A. gangetica*

subsp. **gangetica**. Plante suffrutescente pérenne. Tiges couchées et radicantes à la base, dressées au sommet et atteignant 0,50-1 m de hauteur. Rameaux quadrangulaires, sillonnés sur les faces, à pilosité blanche ± rétrorse, le plus souvent dense. Feuilles à limbe entier, étroitement ovale à largement ovale, aigu à sub-acuminé au sommet, largement arrondi à la base et parfois un peu décurrent sur le pétiole, de taille très variable, 1,5-7 x 1-5 cm (sur le matériel des Mascareignes), pubescent à presque glabre sur les 2 faces; cystolithes généralement nombreux et bien visibles sur la face supérieure; pétiole pubescent, long de (0,5-) 1-4,5 cm. Inflorescences en racèmes terminaux pauci- à pluriflores, unilatéraux, longs de 2-15 (-20) cm (avec le pédoncule); axes pubescents; pédicelles longs de 1-4 mm, portant des poils simples et des glandes pédiculées; bractées et bractéoles semblables, à la base du pédicelle, triangulaires-aiguës, ciliées, longues de 1-1,5 mm. Calice 5-partite, à segments subulés, sub-égaux, longs de 6-10 mm, portant des poils simples et des glandes sessiles ou pédiculées; Corolle bleue ou à tube blanc jaunâtre et à lobes violet pâle, plus rarement blanche, avec des taches violettes sur la lèvre inférieure, longue de (2-) 2,5-3,5 cm, pubescente et ± glanduleuse à l'extérieur; limbe à lobes arrondis, peu nettement bilabié. Étamines 4, didynames, incluses; filets pubescents et soudés 2 par 2 à la base; anthères à loges sub-égales, un peu décalées, longues de 2,5-2,7 mm, munies d'une petite pointe à la base. Ovaire ovoïde, long de 2,5-4 mm, densément pubescent; style long de 15-20 mm, pubescent à la base; stigmate bilobulé. Capsule claviforme, longue de ± 3 cm, pubescente et glanduleuse. Graines 4, comprimées, jaunâtres à brunâtres, de contour subcirculaire, de 4-5,5 mm de diamètre; bords crénelés; rebord un peu en relief, étroit, faces irrégulièrement et grossièrement mamelonnées. (Pl. 3).

Nom vernaculaire : Herbe pistache (M.).

La Réunion, Maurice. Cette sous-espèce est originaire d'Asie et est maintenant répandue dans de nombreuses régions tropicales où elle a été souvent cultivée comme plante ornementale. Elle est naturalisée aux Mascareignes. Son introduction à Maurice est ancienne. Boivin en 1851, la disait déjà échappée des jardins. Les échantillons de La Réunion sont plus récents (*Bosser* 1957). On la trouve en bord de route, dans des savanes herbeuses, en sous-bois de Filaos, dans des champs de canne à sucre et dans diverses cultures. Elle reste cependant très localisée : La Réunion, aux environs d'Étang Salé; Maurice, au pied du Pieter Both et aux environs de Pamplemousses.



Pl. 3 — **Asystasia gangetica** subsp. **gangetica** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, corolle étalée montrant l'androcée x 4/3 ; **3**, corolle vue du dessus x 4/3 ; **4**, anthère jeune x 8 ; **5**, calice x 3 ; **6**, gynécée et disque x 5 ; **7**, gynécée, l'ovaire coupé en long x 5 ; **8**, fruit ouvert x 3/2 ; **9**, graine x 4. (**1-7**, *Vaughan* in MAU 10849 ; **8-9**, *Cadet* 5549 (P)).

subsp. **micrantha** (Nees) Ensermu, Proc. XIIIth Plen. Meet. A.E.T.F.A.T., Zambia 1 : 343 (1994). Type : Soudan, Sennar, *Acerbi* 687 (G-DC, holo.)
— *A. coromandeliana* Nees var. *micrantha* Nees, in DC., Prodr.11 : 165 (1847)
— *A. bojeriana* Nees in DC., op. cit. : 166 (1847). Type : Madagascar, *Bojer* s.n. (G-DC. holo.)

Plante suffrutescente sarmenteuse à rameaux divariqués, dressés, atteignant 1,50-2 m de hauteur en s'appuyant sur les buissons environnants. Feuilles à limbe très variable, étroitement ovale, ovale à subcirculaire, atténué-aigu à obtus au sommet, arrondi ou cunéiforme à la base, parfois subcordé, 1,5-9 x 0,5-5 cm, ± pubescent sur les 2 faces; pétiole long de 2-35 mm, pileux, à poils blancs, longs. Inflorescences comme la subsp. *gangetica*. Fleurs à corolle crème ou blanche, avec des taches pourpres sur la lèvre inférieure, longue de 10-15 (-18) mm. Calice long de 4-7 mm. Anthères longues de 1,6-2,2 mm. Ovaire pubescent, long de 2-3 mm; style long de ± 6 mm, pubescent à la base. Capsule longue de ± 2 cm, pubescente et glanduleuse. Graines de 4-5 mm de diamètre, à faces étroitement marginées et irrégulièrement mamelonnées, rappelant celles de la subsp. *gangetica*.

Nom vernaculaire : Herbe pistache (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Plante d'origine africaine, existant à Madagascar, aux Comores, en Malaisie où son introduction semble récente. Aux Mascareignes, les récoltes les plus anciennes datent de 1942 (*Rivals*). Elle se comporte comme une adventice et une rudérale : bords de routes, haies, sous-bois de Filaos, champs cultivés, dunes sableuses. Elle est plus répandue que la subsp. *gangetica*. La Réunion : Étang Salé, environs de St Denis, route St Benoît-Plaine des Palmistes (alt. 600 m), Ravine de la Grande Chaloupe. Maurice : Réduit, Terre Rouge près de Port-Louis. Rodrigues : Citronnelle, Mt Limon. Cette sous-espèce semble être plus agressive que la subsp. *gangetica* sans toutefois devenir une mauvaise herbe nuisible.

3. A. sp. A. Herbe pérenne, dressée, devenant lianescente et pouvant grimper jusqu'à 2 m en s'appuyant sur les plantes voisines. Feuilles à limbe entier, herbacé, ovale à elliptique, subaigu au sommet, arrondi, tronqué ou cunéiforme à la base, parfois un peu décurrent sur le pétiole, de taille très variable, 1,5-5,5 x 0,8-4 cm, à pubescence clairsemée sur les 2 faces; cystolithes parfois très nombreux sur la face supérieure; pétiole long de (0,2-) 0,5-2,5 cm, pubescent, glanduleux. Inflorescences comme subsp. *micrantha*, longues de 3-10 cm (avec le pédoncule); pédicelles pubescents et glanduleux, longs de 0,5-1,5 mm. Calice 5-partite, long de 6-6,5 mm, portant de petites glandes sessiles surtout vers la base; segments pubescents et à poils blancs, hirsutes. Corolle entièrement bleue, mauve ou violette, longue de 1,2-1,5 cm, pubescente à l'extérieur. Anthères longues de 1,3-1,7 mm. Ovaire ovoïde, long de 3-4 mm, portant surtout des petites glandes sphériques, sessiles, denses, un peu pubescent au sommet; style long de 6-8 mm, pubescent à la base. Capsule claviforme, lâchement pubescente, longue de 1,5-2,2 cm. Graines 2-4, aplaties, de contour subcirculaire, de 4-5 mm de diamètre, à bord crénelé; faces à rebord en relief large, plage centrale couverte régulièrement de petites verrues.

La Réunion. Confondue avec la subsp. *micrantha* dont elle se rapproche surtout par la petite taille de la fleur, elle se distingue par la couleur uniformément bleue ou violette de la corolle et par l'ornementation de la graine. Aux Mascareignes, trouvée seulement à La Réunion, à basse altitude, en sous-bois de Filaos, à St Paul, l'Hermitage, Étang-Salé. Un échantillon dans l'herbier Cordemoy, indiqué «Gare de St Denis», atteste que la présence de cette plante est ancienne dans l'île.

Il n'a pas été possible de nommer ce taxon, le genre *Asystasia* ayant besoin d'être révisé. Des plantes des Comores et de Madagascar venant des régions de Majunga, Nosy Be, Tamatave, Fort Dauphin peuvent lui être rattachées.

4. RUELLIA L.

Sp. Pl. : 634 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 283 (1754)

Herbes pérennes ou arbrisseaux, en général pubescents. Feuilles entières, parfois de tailles différentes dans une paire (anisophyllie). Fleurs souvent grandes et voyantes, bleues, violettes

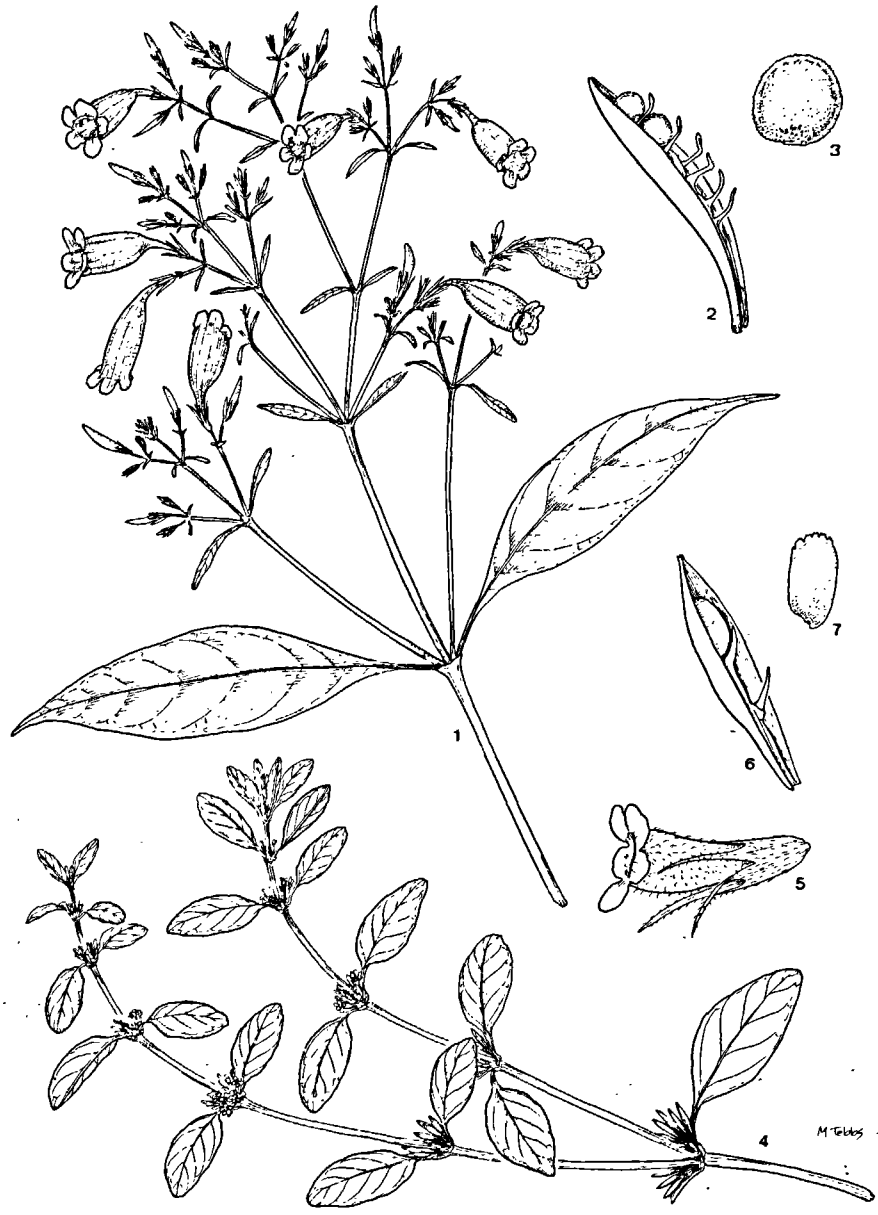
ou blanches, plus rarement rouges ou jaunes, soit solitaires et axillaires soit fasciculées ou en cymes à l'aisselle des feuilles supérieures ou de bractées, parfois en épis denses terminaux. Bractéoles souvent petites, parfois plus développées et oblongues ou étroitement ovales. Calice à 5 sépales libres jusqu'à la base, sub-égaux ou le supérieur plus grand ou les sépales supérieurs soudés sur les 2/3 de leur longueur. Corolle hypocratériforme ou infundibuliforme; tube droit ou ± courbé, en général étroit à la base et ± élargi au sommet; limbe zygomorphe ou ± régulier, à 5 lobes ovales ou arrondis, à préfloraison contortée dans le bouton, égaux ou les 2 supérieurs rapprochés en une lèvre ou connés à la base. Étamines 4, didynames ou sub-égales, incluses ou exsertes; filets unis 2 à 2 à la base par une sorte de membrane; anthères oblongues, sagittées ou bilobulées à la base, dorsifixes, à 2 loges parallèles semblables non mucronées à la base. Disque en général indistinct. Ovaire biloculaire, à loges 4- à pluri-ovulées; ovules ascendants; style filiforme; stigmate à 2 branches inégales, l'une arquée ou enroulée en crosse, l'autre plus courte ou subnulle. Capsule 4 à plurisperme, oblongue ou claviforme, rétrécie à la base en stipe long ou court. Graines ovoïdes, comprimées, ordinairement lisses sur les faces et couvertes de poils hygroscopiques vers les marges.

Genre se trouvant dans presque toutes les zones tropicales et subtropicales du monde, comptant environ 250 espèces. Représenté aux Mascareignes par 1 espèce introduite et naturalisée. Il existe en outre à P, des échantillons de *R. prostrata* Poir., espèce originaire de l'Inde, récoltée par Boivin au Jardin Botanique de La Réunion, introduite et supposée venir de Vohémar, Madagascar, et par de l'Isle en 1875 près de la Vigie, St Denis. Elle n'a pas été retrouvée dans l'île. Elle se distingue de *R. brevifolia* par son port prostré, à tiges radicantes, ses fleurs pourpre pâle et ses capsules à pubescence raide, dense, rétrorse.

R. brevifolia (Pohl) Ezcurra, Darwiniana 29 : 278 (1989). Type du Brésil
— *Stephanophysum brevifolium* Pohl, Pl. Bras. Ic. 2 : 84, t. 155 (1830-31)
— *S. longifolium* Pohl, Pl. Bras. Ic. 2 : 85, t. 156 (1831)
— *R. amoena* Nees in DC., Prodr. 11 : 203 (1847), *nom. tantum* in *synon.*
— *R. longifolia* (Pohl) Griseb., Abh. Ges. Wiss. Gött. 24 : 260 (1879), *nom. illegit.* non *R. longifolia* Rich. (1792)
— *R. longifolia* (Pohl) Cordem., F.R. : 496, *nom. illegit.*
— *R. graecizans* Backer, Brittonia 3 : 85 (1938) *nom. nov. pro Stephanophysum longifolium* Pohl

Herbe dressée, atteignant 1 m de hauteur; cystolithes bien visibles sur les rameaux, les 2 faces des feuilles, le calice. Rameaux tétragones, glabres. Feuilles à limbe étroitement ovale à ovale, atténué et sub-acuminé au sommet, cunéiforme et ± décurrent sur le pétiole à la base, (4,5-) 6-15 x (1,5-) 2-7,5 cm, glabre, plus rarement pubescent dessous; nervures secondaires ascendantes, un peu saillantes sur les 2 faces; marges ± sinueuses; pétiole long de 1-3 cm. Inflorescences en cymes axillaires lâches, longuement pédonculées (pédoncule long de 10-20 cm); bractées et bractéoles linéaires, longues de 0,5-1 cm; pédicelles pubérulents, longs de 4-5 mm. Calice divisé presque jusqu'à la base, à 5 segments subulés, sub-égaux, longs de 6-10 mm. Corolle rouge brillant, à base plus pâle, longue de 2,5-3,5 cm; tube étroit, courbé, long de ± 1 cm, finement pubescent-glanduleux à l'extérieur, élargi au sommet; limbe à 5 lobes dressés, sub-égaux, longs de 3-6 mm, arrondis et un peu émarginés. Étamines 4, sub-égales, insérées à la base de la partie renflée de la corolle, anthères bilobulées à la base, longues de 2,5-3,5 mm. Ovaire ovoïde, très finement pubérulent-glanduleux; stigmate inégalement bilobulé; ovules 6-8 par loge. Capsule claviforme, brun clair, portant de petits poils glanduleux, longue de 2-2,5 cm. Graines 6-16, aplaties, subcirculaires, de 2,5 mm de diamètre environ, à bord frangé de poils hygroscopiques. (Pl. 4, 1-3).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire d'Amérique du Sud; cultivée comme plante ornementale sous les tropiques et souvent naturalisée. Aux Mascareignes, on la trouve dans les zones humides, dans des lieux incultes, jachères, bords de routes, terrains vagues ou en lisière forestière et en sous-bois. A La Réunion : Massif de la Montagne, sentier de l'Ilet à Guillaume; village du Brûlé; St François; St Benoît; St Philippe; vallée du Bras de la Plaine; Bras de Pontho, sentier de l'Entre-Deux. A Maurice : Crown Land Rivière; Tamarind Falls; Curepipe.



Pl. 4 — **Ruellia brevifolia** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, une valve du fruit x 2 ; **3**, graine x 6. — **Dyschoriste nagchana** : **4**, rameau avec fleurs et fruits x 2/3 ; **5**, fleur x 4 ; **6**, une valve du fruit x 4 ; **7**, graine x 6 (**1**, *Wasshausen* 1121 ; **2-3**, *Cadet* 4758 ; **4**, *Guého* in MAU 18223 ; **5**, *Faden* 68/686 ; **6-7**, *Guého* in MAU 18223 (K)).

5. PHAULOPSIS Willd. *nom. cons.*

Sp. Pl. 3 : 342 (1800) [*Phaylopsis*] ; corr. Sprengel, Anleit. ed. 2, 2 : 422 (1817)

M. Manktelow, *Phaulopsis* (Acanthaceae), a monograph, Symb. Bot. Upsal. 31 : 2 (1996)

Herbes souvent prostrées, à feuilles entières ou faiblement crénelées, souvent inégales dans une paire. Inflorescences terminales ou axillaires, souvent dorsi-ventrales, à bractées foliacées, imbriquées, ayant à leur aisselle une petite cyme de (1-) 2-5 fleurs ; bractéoles absentes. Sépales 5, libres presque jusqu'à la base, très inégaux, le supérieur plus large. Corolle petite, assez distinctement bilabiée ; tube un peu élargi au sommet ; lèvre supérieure bilobée ; lèvre inférieure trilobée ; préfloraison contortée dans le bouton. Étamines 4, didynames, les antérieures un peu plus grandes ; les 2 étamines d'un même côté à filets soudés à la base ; anthères biloculaires, à loges parallèles, contiguës, apiculées ou mutiques à la base. Ovaire biloculaire ; loges bi-ovulées ; style filiforme, pileux ; stigmate à 1 lobe bien développé, le 2e très court. Capsule oblongue, comprimée et rétrécie à la base, les côtés de chaque valve minces, devenant scarieux et se déchirant à maturité ; placenta se détachant et projetant les graines. Graines 2-4, comprimées, discoïdes, portant de nombreux poils hygroscopiques surtout vers les bords.

Genre comptant une vingtaine d'espèces des régions tropicales de l'Ancien Monde, surtout d'Afrique. Une espèce, anciennement introduite, est présente aux Mascareignes.

P. dorsiflora (Retz.) Santapau, Kew Bull. 3 : 276 (1948). Type : Bengale, *König* s.n., Herb. *Retzius* (LD, holo.)
— *Ruellia dorsiflora* Retz., Obs. Bot. 6 : 31 (1791)
— *Blechum anisophyllum* Juss., Ann. Mus. natn. Hist. nat. 9 : 265 (1807). Type : La Réunion, *Commerson* s.n. (P-JU 5764, holo. ; G, P, isos.)
— *P. imbricata* auct. non (Forssk.) Sweet : Cordem., F.R. : 496

Herbe dressée ou couchée à la base. Tiges jeunes tétragones, pubescentes, atteignant 50 cm de longueur. Feuilles d'un même nœud souvent de taille inégale ; limbe étroitement ovale à ovale, obtus ou un peu atténué et sub-acuminé au sommet, cunéiforme et souvent dissymétrique à la base, 1-5 (-10) x (0,6-) 3 (-7) cm, portant des poils sétuleux, pluricellulaires, brillants, ± nombreux, sur les 2 faces ; marges crénelées à sub-entières ; pétiole pubescent, long de 0,5-3 cm. Inflorescences en épis denses, cylindriques, terminaux ou axillaires, de longueur variable ; bractées portant des glandes pédiculées courtes et de longs poils fins, sub-circulaires, plus larges que longues, 8-12 x 10-15 mm, ayant à leur aisselle 1-5 fleurs sessiles. Calice portant les mêmes poils que les bractées ; sépales 5, libres presque jusqu'à la base, inégaux, l'adaxial ovale, foliacé, ressemblant aux bractées, penninerve, 8-12 x 5-6 mm, les 4 autres linéaires, certains parfois un peu élargis au sommet, uninervés, plus courts. Corolle blanche ou blanc jaunâtre (ailleurs parfois bleutée), longue de ± 1 cm ; tube cylindrique, un peu arqué, pubescent à l'intérieur ; limbe faiblement bilabié ; lobes ovales, longs de ± 2 mm. Étamines 4, didynames, incluses, insérées vers le milieu du tube de la corolle ; filets de 2 étamines voisines soudés à la base ; anthères longues de 0,7-0,8 mm (aux Mascareignes), à loges pointues à la base. Ovaire ovoïde, un peu pubérulent au sommet ; style long de ± 3 mm ; stigmate inégalement bilobé. Capsule longue de 5-8 mm, aiguë au sommet, à parois latérales hyalines, fragiles. Graines 4, lenticulaires, marginées, de 1,5-1,8 mm de diamètre, brunes, portant des poils hygroscopiques sur les marges. (Pl. 5, 2-5).

Nom vernaculaire : Herbe à chipèques (d'après Cordemoy).

La Réunion. Espèce décrite du Bengale, répandue en Asie et en Afrique ; peut-être indigène à La Réunion (anciennes récoltes de Commerson), signalée par Boivin (1847-52) des environs de St Denis (Ravines du Butor et du Chaudron) et par Cordemoy (1895) de St Benoît ; récemment récoltée à Basse Vallée (alt. 300 m) et à l'Anse des Cascades ; se trouve à basse altitude en bord de routes et dans des stations rocheuses. Des échantillons de Commerson et de Boivin portent la mention « isle de France » mais cette indication est vraisemblablement erronée.

Nous avons suivi les conclusions de M. Manktelow, monographe du genre (loc. cit. (1996)), mais *P. dorsiflora* nous semble très proche de *P. imbricata* (Forssk.) Sweet d'Arabie et d'Afrique ; la détermination du matériel d'herbier n'est pas toujours facile.

6. DYSCHORISTE Nees

in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 75 (1832)

Herbes ou arbustes à feuilles entières ou peu nettement crénelées. Fleurs axillaires, solitaires ou en glomérules ou en petites cymes condensées ou ± lâches, à l'aisselle des feuilles supérieures ou parfois de bractées de forme un peu différente des feuilles ; bractéoles 2, linéaires. Calice de 5 sépales égaux, soudés à la base sur une longueur dépassant parfois la moitié. Corolle infundibuliforme ou campanulée ; tube s'élargissant parfois dès la base, ou étroit et cylindrique puis évasé vers le haut ; limbe à 5 lobes sub-égaux, à préfloraison contortée dans le bouton, régulièrement disposés ou assez nettement en 2 lèvres. Étamines 4, didynames, les antérieures plus grandes, les 2 d'un même côté à filets soudés à la base ; anthères biloculaires, chaque loge éperonnée ou en pointe aiguë à la base, rarement mutique. Ovaire biloculaire ; loges bi-ovulées ; style filiforme, pileux ; stigmate à 1 lobe linéaire-oblong, le 2e absent. Capsule conique ou un peu claviforme. Graines 4, aplaties, ovales ou orbiculaires, portant des poils hygroscopiques.

Genre comptant environ 60 espèces (d'après R. Benoist) des régions tropicales et subtropicales, surtout africaines et américaines ; quelques espèces à Madagascar. Aux Mascareignes, une espèce introduite récemment à Maurice et naturalisée.

D. nagchana (Nees) Bennett, Indian Forester 109 : 220 (1983). Type de l'Inde
— *Dipteracanthus nagchana* Nees in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 82 (1832)
— *Calophanes nagchana* (Nees) Nees in DC., Prodr. 11 : 109 (1847)

Herbe pérenne, à souche ligneuse. Tiges radicantes, ascendantes, atteignant 50 cm de longueur. Rameaux jeunes tétragones, glabres ou ciliés sur les angles. Feuilles à limbe entier, ovale, arrondi au sommet, cunéiforme et décurrent sur le pétiole à la base, 1-5 (-7) x 0,5-2 (-2,5) cm, cystolithes visibles sur la face supérieure ; pétiole long de 0,2-0,8 cm. Fleurs en fascicules de 3 à plusieurs, axillaires, subsessiles. Calice long de 5-6 mm, à cystolithes parfois très apparents ; sépales soudés à la base sur un peu plus de la moitié de la longueur ; lobes subulés, ciliolés. Corolle peu nettement bilabiée, longue de 8-10 mm, mauve pâle, une lèvre portant 3 stries plus foncées, pubescente à l'extérieur ; lobes arrondis, sub-égaux, longs de ± 1 mm. Étamines à anthères non exsertes, ellipsoïdes, longues de ± 1 mm, aiguës au sommet, bilobées à la base, chaque lobe mucroné. Ovaire ovoïde, glabre, long de ± 2 mm ; style long de 4-6 mm ; stigmate à 1 seule branche allongée. Capsule oblongue, aiguë au sommet, glabre, marron clair, longue de 10-12 mm. Graines ovales, aplaties, longues de 2-2,5 mm, pileuses, à poils hygroscopiques. (Pl. 4, 4-7).

Maurice. Espèce répandue en Afrique et en Asie. Introduite récemment dans l'île (récoltes de 1976) où elle s'est rapidement naturalisée : bords de chemins dans les champs de canne à sucre (bas des pentes Est des Trois Mamelles) ; sous-bois de plantations de pins (pied du Mt Cocotte).

7. STROBILANTHES Blume

Bijdr. 14 : 781, 796 (1826)

Herbes ou arbustes à feuilles entières, parfois inégales dans une paire. Inflorescences terminales et axillaires, en épis, racèmes, cymes ou panicules ; bractées foliacées ou membraneuses, persistantes ou caduques ; bractéoles petites, parfois absentes. Fleurs rouge foncé, roses, jaunes ou blanches. Calice à 5 sépales libres ou un peu soudés à la base, égaux, ou inégaux. Corolle infundibuliforme ou campanulée, à tube souvent courbé au-dessus de la base ; lobes sub-égaux ou inégaux, arrondis ou émarginés au sommet, à préfloraison contortée dans le

bouton, parfois peu nettement disposés en 2 lèvres. Étamines 4, didynames, les 2 d'un même côté soudées par la base de leurs filets; anthères biloculaires, à loges parallèles, arrondies à la base. Ovaire biloculaire, glabre ou pileux; loges bi-ovulées; style filiforme, glabre ou pileux; stigmate formé d'un lobe linéaire ou étroitement ovale, le deuxième lobe absent; placenta ne se détachant pas de la cloison, graines non projetées (sauf pour quelques espèces). Graines 2-4, discoïdes, glabres ou portant des poils hygroscopiques.

Genre comptant environ 400 espèces des régions tropicales de l'Ancien Monde, surtout d'Asie. Certaines sont cultivées comme plantes ornementales. Aux Mascareignes, une espèce, introduite, est largement naturalisée à La Réunion et à Maurice. En outre, deux espèces peuvent être trouvées dans des jardins :

S. auriculatus Nees in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 69, 86, t. 295 (1832); originaire de l'Inde et de Birmanie; cultivée dans quelques jardins à La Réunion (La Confiance, St Benoît) et à Maurice (Réduit). Arbrisseau haut de 1-2 m; inflorescences formées d'épis cylindriques denses; bractées ovales, obtuses, imbriquées, villeuses. Corolle longue de 2,5 cm, pourpre pâle, courbe.

S. isophyllus (Nees) T. Anderson, Cat. Hort. Calcutta : 43 (1867); originaire de l'Inde; introduite anciennement à Maurice : Nees in DC., Prodr. 11 : 176 (1847) cite un échantillon venant du Jardin des Pamplemousses. Vers 1955, elle était dite naturalisée dans les bois aux environs de Curepipe, mais nous n'avons vu aucun échantillon récent de cette espèce. Arbrisseau rameux, haut de 0,30-1 m; feuilles étroitement ovales-oblongues, acuminées, à limbe de 5-9 x 1-2 cm; corolle longue de 2,5 cm, lavande, courbe.

S. hamiltonianus (Steud.) Bosser et Heine, Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., 10, sect. B, Adans. n° 2 : 148 (1988). Type : Borjora, *Hamilton* s.n. (K-W 2368, holo.)

— *Ruellia hamiltoniana* Steud., Nom. Bot. ed. 2 : 481 (1840), *nom. nov. pro. R. colorata* Hamilton in Wallich Cat., n° 2388 (1830), *nom. illegit.* non *R. colorata* Blume (1826)

— *Goldfussia colorata* Nees in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 89 (1832). Type d'Asie

— *Strobilanthes coloratus* (Nees) T. Anderson, Journ. Linn. Soc., Bot. 9 : 481 (1867), *nom. illegit.* non *S. colaratus* Nees in Hooker, Compt. Bot. Mag. 2 : 312 (1836)

— *Difluglossa colorata* (Nees) Bremek., Verh. Nederl. Akad. Wetensch. Amsterdam, Afd Natuurkunde, sect. II, 41, n° 1 : 237 (1944)

Herbe dressée, glabre, ramifiée, haute de 1-2 m. Tiges tétragones, renflées aux nœuds. Feuilles inégales dans une paire, à limbe ovale à elliptique, acuminé au sommet, cunéiforme et dissymétrique à la base, 5-20 x 2,2-7 cm; marges grossièrement serretées; 6-8 paires de nervures secondaires nettement ascendantes, nervures principales parfois pourpres dessous; cystolithes nombreux, bien visibles sur les 2 faces; pétiole long de 0,5-5 cm. Inflorescences en grands thyrses terminaux atteignant 40 cm de longueur sur 30 cm de diamètre; bractées foliacées; bractéoles obovales, arrondies au sommet, longues de 4-7 mm. Calice long de 7-8 mm; sépales oblongs, sub-égaux, arrondis et rétus au sommet, un peu soudés à la base. Corolle rose, violette ou pourpre, peu nettement bilabiée, longue de ± 4 cm; tube cylindrique et étroit à la base sur ± 1,5 cm, élargi et infundibuliforme au-dessus; limbe à 5 lobes arrondis, sub-égaux, hauts de 4-5 mm et larges de 6-7 mm. Étamines 4, didynames, insérées au sommet du tube; anthères globuleuses, de 1,2-1,3 mm de diamètre, à 2 loges transversales sub-égales, mutiques. Ovaire ovoïde, long de ± 2 mm, porté par un gynophore long de 1 mm; loges 2, bi-ovulées; style dépassant les anthères; stigmate allongé, aigu au sommet. Capsule fusiforme, lisse, longue de 0,8-1,2 cm. Graines 4, ovales, pubescentes, longues de 3-4 mm. (Pl. 5, 1).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de l'Inde, introduite et naturalisée dans les 2 îles, dans des endroits frais et humides, ombragés, au bord des routes, dans la végétation secondaire. La Réunion : Brûlé de St Denis; La Montagne; Plaine des Palmistes; Plaine des Cafres; Hell-Bourg; St Benoît; Abondance; Ravine de Manampanihy. Maurice : Environs de la Réserve de Perrier; Mare aux Vacoas; Plaine Champagne; au-dessus de Chamarel; Mt du Pouce; Belle Rive; Nouvelle France; Lapeyre.

Floraison surtout de mai à juillet.

Pl. 5 — **Strobilanthes hamiltonianus** : **1**, rameau fleuri x 2/3. — **Phaulopsis dorsiflora** : **2**, rameau fleuri x 2/3 ; **3**, corolle x 4 ; **4**, une valve du fruit x 6 ; **5**, graine x 10. (**1**, *Guého* in MAU 15476 ; **2-3**, *Larsen* 9108 ; **4-5**, *Hansen* 12698 (K)).

8. BARLERIA L.

Sp. Pl. : 636 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 283 (1754)

Plantes herbacées, sous- arbrisseaux, parfois lianes, épineux ou non. Feuilles à limbe entier. Fleurs pourpres, bleues, jaunes ou blanches, plutôt grandes, solitaires ou géminées, en général en épis, racèmes, cymes ou capitules; bractéoles présentes ou non. Calice dialysépale ou sépales un peu soudés à la base; sépales 4, opposés par paires, la paire extérieure à sépales beaucoup plus grands; le sépale antérieur souvent émarginé, bilobé ou bifide, parfois considéré comme formé par 2 sépales soudés; la paire interne à sépales plus petits et plus étroits. Corolle à tube allongé, élargi vers le haut; limbe à 5 lobes sub-égaux, ou ± bilabié, le lobe inférieur se détachant du tube plus bas que les autres; lobes à préfloraison imbriquée ou quinconciale. Étamines fertiles 2, exsertes; présence de 2-3 staminodes très petits ou de 2 étamines très courtes, à anthères subglobuleuses contenant du pollen; anthères biloculaires, à loges parallèles, mutiques à la base. Disque cupuliforme. Ovaire biloculaire; loges à 1-2 ovules superposés; style filiforme; stigmate sub-entier ou bilobulé. Capsule ellipsoïde, atténuée au sommet, à 2-4 graines comprimées, généralement couvertes de poils hygroscopiques longs ou courts, apprimés.

Genre comptant environ 300 espèces, des régions tropicales, surtout d'Afrique et de Madagascar. Quelques espèces sont cultivées comme plantes ornementales. Aux Mascareignes, 1 espèce endémique existe à Maurice; 3 espèces ont été introduites et se sont naturalisées. En outre, il existe une récolte de *B. strigosa* Willd., espèce indienne, très cultivée en Inde et en Malaisie, faite à Riche Terre, près du cimetière en 1979 (Maurice). C'est un arbrisseau haut de 0,30-1,50 m, à rameaux jeunes portant des poils fauves, strigeux; inflorescences en épis axillaires et terminaux condensés en glomérules de 2-7,5 cm de diamètre; bractéoles plus courtes que le calice; sépales externes ovales, longs de 2,5-2,8 cm, à marges ciliées, denticulées; corolle bleue, tubuleuse, longue de 3-5 cm, à lobes arrondis.

1. Plantes épineuses; fleurs jaunes ou orange; loges de l'ovaire à 2 ovules. 2
— Plantes inermes (sauf les bractées florales et les sépales externes chez *B. cristata*); fleurs bleues ou mauves; loges de l'ovaire à 4 ovules. 3

2. Inflorescences terminales, en épis denses sans épines; bractées florales largement ovales à subcirculaires, imbriquées, sur 4 rangs; bractéoles étroitement ovales, un peu épineuses au sommet. **1. B. lupulina**
— Inflorescences terminales et axillaires en épis denses, courts, épineux; bractées florales foliacées, diminuant de taille vers le sommet, non imbriquées; bractéoles représentées par des épines. **2. B. prionitis**

3. Fleurs en cymes bipares composées; corolle longue de 2,8-3,3 cm; bractées florales et sépales inermes. **3. B. observatrix**
— Fleurs solitaires ou en cymes de 2 à plusieurs; corolle longue de 4-6 cm; bractées florales et sépales externes épineux sur les marges. **4. B. cristata**

1. B. lupulina Lindl., Bot. Reg. 18, t. 1483 (1832); Nees in DC., Prodr. 11 : 237 (1847); Baker, F.M.S. : 246; Cordem., F.R. : 498; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 68 (1937); R. Benoist in Humbert, Fl. Madag. et Comores, fam. 182, Acanthacées 1 : 139 (1962). Type : Un échantillon d'une plante venant de Maurice cultivée à Londres (K, holo.!)
— *B. monostachya* Bojer in Hook., Journ. Bot. 1 : 356 (1834); Nees in DC., Prodr. 11 : 243 (1847)
— *B. macrostachya* Bojer, H.M. : 260, *nom. nud.* (pour *B. monostachya*?)

Arbrisseaux épineux, atteignant 1,50-2 m de hauteur. Rameaux jeunes subquadrangulaires, devenant cylindriques, glabres. Feuilles à limbe entier, étroitement oblong, aigu et spinescent au sommet, étroitement cunéiforme à la base, 4-15 x 0,7-2,5 cm, sur les feuilles jeunes, un peu cilié le long des marges et sur la nervure médiane, celle-ci proéminente sur la face infé-

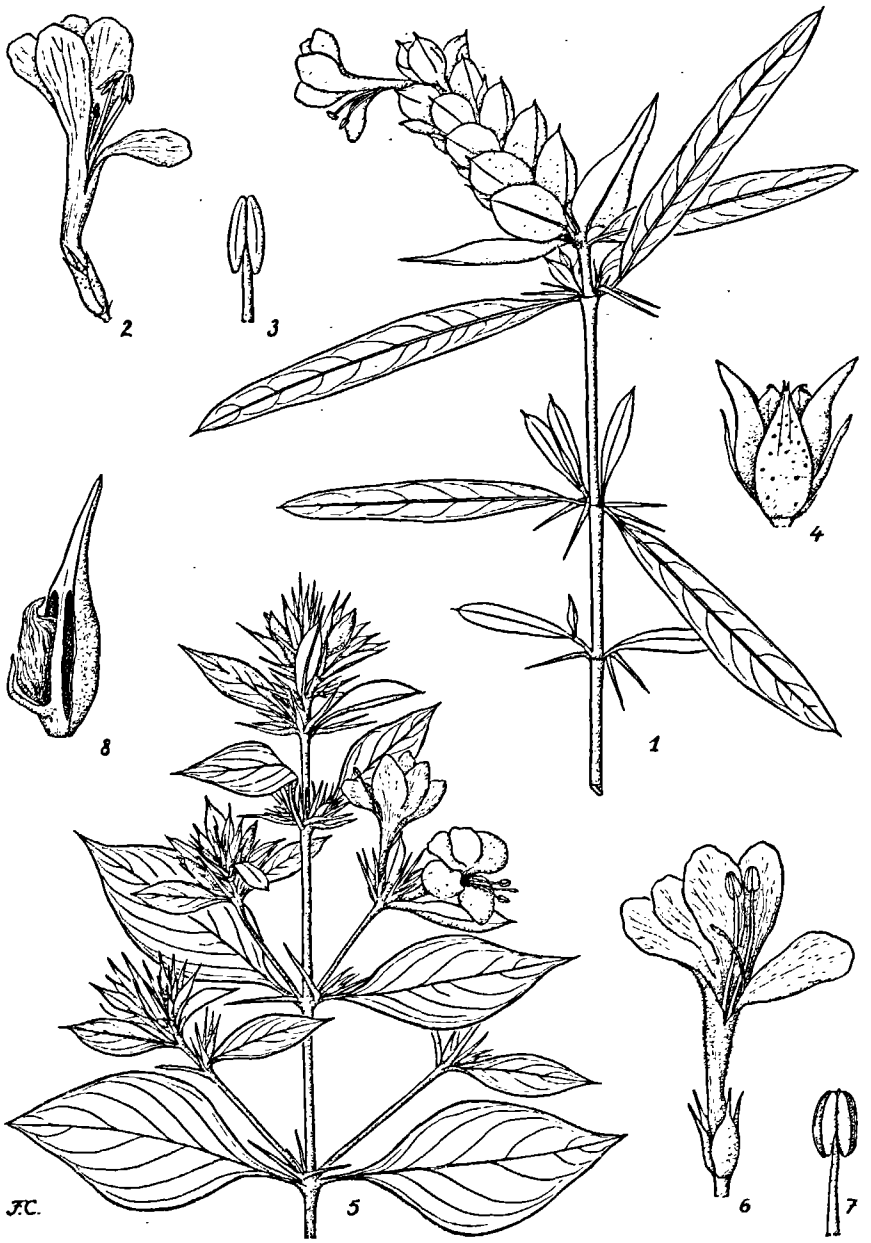
rieure, parfois rougeâtre comme le pétiole; 8-12 paires de nervures secondaires ascendantes, aboutissant à une nervure intramarginale en arceaux; cystolithes nombreux, visibles sur la face supérieure; de petites glandes punctiformes, nombreuses, ± visibles sur la face inférieure; pétiole long de 2-6 cm, ± cilié. A l'aisselle de la plupart des feuilles se développent 2 bourgeons superposés, l'inférieur donne un rameau court à 2- (-4) épines divergentes, le supérieur donne un rameau feuillé; épines raides, atteignant 2 cm de longueur. Inflorescences terminales, en épis denses, longs de 6-15 cm et de 2-2,5 cm de diamètre; bractées rouge terne, vertes à la base, sur 4 rangs, imbriquées, largement ovales à subcirculaires, terminées par un court apicule spinescent, finement pubérulentes sur le dos et portant des glandes cupuliformes à la base, les plus grandes, à la base de l'épi, ayant 18-22 x 15-18 mm; chaque bractée ayant à son aisselle une fleur sessile, avec 2 bractéoles étroitement ovales, un peu épineuses au sommet, longues de 6-10 mm. Fleurs jaunes ou orange clair. Sépales 4, un peu soudés à la base, pubescents et portant des glandes cupuliformes ± nombreuses sur le dos; les 2 externes largement ovales, aigus, et à pointe courte au sommet, 10-13 x 5-6 mm; les 2 internes plus étroits. Corolle longue de 4-4,5 cm, bilabiée; tube long de 2 cm environ, pubérulent extérieurement; lèvre inférieure oblongue, entière, longue de 15 mm; lèvre supérieure en gouttière à la base, prolongeant le tube, à 4 lobes arrondis au sommet, longs de 12-15 mm. Étamines fertiles 2, exsertes, à anthères oblongues, longues de ± 3 mm, profondément bilobées à la base; présence de 2 étamines très courtes, incluses, à anthères subglobuleuses, longues de ± 1 mm, pouvant contenir du pollen ou de 2 courts staminodes. Disque cupuliforme, haut de ± 1 mm. Ovaire glabre, à 2 loges uniovulées; stigmate entier. Capsule longue de 12-17 mm, rétrécie au sommet en bec court et aigu. Graines 2, plates, ovales, 8-9 x 5-6 mm, à pilosité hygroscopique fortement apprimée. (Pl. 6, 1-4).

Nom vernaculaire : Herbe tac-tac (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de Madagascar. Disséminée dans diverses régions tropicales. Anciennement cultivée dans des jardins aux Mascareignes et localement naturalisée à basse altitude, au bord des chemins ou sur des terrains vagues. Moins fréquente, semble-t-il, que *B. prionitis*. La Réunion : St Pierre; St Benoît-Bras Panon; Rivière St Denis; St Gilles, route du Piton des Aigrettes. Maurice : environs de Port-Louis et de Réduit; Bambous, Rivière Noire; Tamarin; Pointe aux Sables. Aucun matériel de Rodrigues.

2. B. prionitis L., Sp. Pl. : 631 (1753); Bojer, H.M. : 259 [*Barreliera*]; Nees in DC., Prodr. 11 : 237 (1847); Baker, F.M.S. : 246; Balf.f., B. Ro. : 361; Cordem., F.R. : 497; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 68 (1937); R. Benoist in Humbert, Fl. Madag. et Comores, fam. 182, Acanthacées : 144 (1962). Type de l'Inde

Arbrisseau épineux, atteignant 1,50-2 m de hauteur. Rameaux jeunes subquadrangulaires-aplatis, devenant ± arrondis, le plus souvent striolés de blanc. Feuilles à limbe entier, étroitement ovale à ovale, aigu et sub-acuminé au sommet, brusquement atténué à la base et décurrent sur le pétiole, 3-10 x 1,7-5 (-7) cm, sur les feuilles jeunes, pileux dessous et ± pileux dessus sur la nervure médiane, sur les feuilles adultes, glabre ou ± pileux dessous sur les nervures principales; nervure médiane et 4-6 paires de nervures secondaires nettement ascendantes, proéminentes dessous; marges le plus souvent ciliées; cystolithes nombreux, bien visibles sur la face supérieure; de petites glandes punctiformes, rarement visibles sur la face inférieure; pétiole cilié sur les bords, long de 0,5-1,5 cm; une ligne stipulaire sétuleuse reliant les bases des 2 pétioles opposés. Présence d'un rameau court à 3-4 épines à l'aisselle des feuilles. Inflorescences terminales, au sommet des rameaux axillaires, en épis compacts, bractéifères; bractées inférieures foliacées, les supérieures progressivement réduites, chacune portant à son aisselle une fleur sessile ou une triade dont les 2 fleurs latérales sont souvent réduites; bractéoles épineuses, longues de 10-15 mm. Sépales 4, portant sur le dos, au sommet, de très petites glandes sphériques, les 2 externes ovales, épineux au sommet, 10-15 x 4-5 mm, les 2 internes plus étroits, 0,9-12 x 2,5-3 mm. Corolle jaune pâle ou ± orange, finement pubescente à l'extérieur, longue de 3-3,5 cm, bilabiée, lèvre inférieure entière, oblongue, arrondie au sommet,



Pl. 6 — **Barleria lupulina** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, fleur x 1 ; **3**, anthère x 3 ; **4**, fruit entouré du calice x 3/2. — **B. prionitis** : **5**, rameau fleuri x 2/3 ; **6**, fleur x 1 ; **7**, anthère x 3 ; **8**, valve du fruit portant une graine x 2. (**1-3**, *Cadet* 3729 (P) ; **4**, *Wiehe* 214 (MAU) ; **5-7**, *Cadet* 4682 (P) ; **8**, *Cadet* 2775 (P)).

longue de 15-20 mm; lèvre supérieure quadrilolée, longue de 20-25 mm, à lobes semblables à la lèvre inférieure; tube étroit, un peu élargi au sommet, long de 10-15 mm. Étamines fertiles 2, exsertes, à anthères oblongues, longues de ± 3 mm; présence de 2 étamines courtes, à anthères subglobuleuses, longues de ± 1 mm, pouvant contenir du pollen ou de 2 staminodes. Disque cupuliforme, haut de ± 1 mm. Ovaire glabre, à 2 loges uni-ovulées; stigmate cylindrique. Capsule ovoïde, comprimée, à bec aigu, longue de 15-20 mm. Graines 2, ovales, aplaties, 8-9 x 5-6 mm, portant des poils hygroscopiques fortement apprimés sur les faces, plus visibles sur les marges. (Pl. 6, 5-8).

Noms vernaculaires : Herbe tac-tac, Piquant tac-tac (M.); Madame Gustave (R.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce répandue dans les régions tropicales d'Afrique et d'Asie. Anciennement introduite aux Mascareignes. A. Richard, vers 1830, la disait cultivée dans des jardins. Elle s'est naturalisée dans les zones basses et chaudes des régions les plus sèches, sur des sols rocailleux, dans des terrains vagues, ou en sous-bois clair. Commune localement. La Réunion : autour de St Denis et de La Possession. Maurice : dite naturalisée le long des côtes : Grande Rivière Noire; Pamplemousses; Ile Plate. Rodrigues : autour de Port-Mathurin; Pointe Vénus; collines derrière Port Sud-Est.

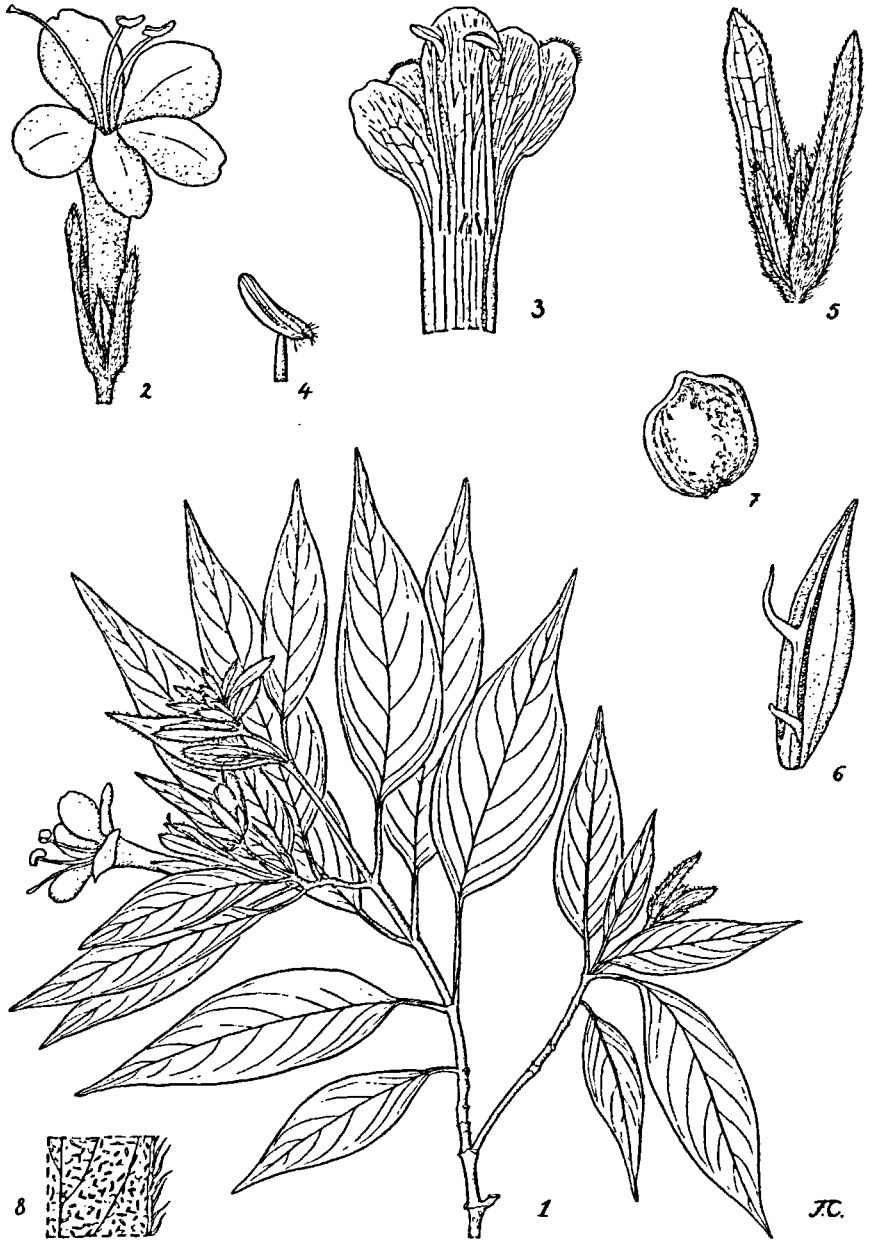
A Madagascar, d'après R. Benoist, loc. cit. (1962), seule existerait la var. *angustissima* Hochr., caractérisée par des feuilles linéaires à étroitement oblongues.

3. B. observatrix Bosser et Heine, Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris 4e sér., 10, sér. B, Adans. 2 : 145 (1988). Type : Maurice, Corps de Garde, *A. Wiehe, R. Julien* et *J. Guého* in Mau 17000 (MAU, holo.!; K, MAU, P, iso.!)

Arbrisseau inerme, haut de 1,50-2 m, à tronc de 8-10 cm de diamètre, ± décombant; écorce gris pâle. Rameaux jeunes brun noirâtre, un peu aplatis, ± sétuleux et à nombreux cystolithes. Feuilles vert sombre dessus, plus pâles dessous; limbe étroitement ovale, atténué à sub-acuminé au sommet, cunéiforme à la base, (3-) 4-12 x (1-) 1,5-3 cm, portant des poils sétacés sur les nervures, surtout sur la face inférieure; marges ciliées; nervure médiane et 5-8 paires de nervures secondaires nettement ascendantes saillantes sur la face inférieure; cystolithes denses, visibles surtout sur la face supérieure; pétiole aplati et canaliculé dessus, sétuleux, long de 0,7-2,5 cm. Inflorescences en cymes bipares composées, denses, aux aisselles des feuilles supérieures des rameaux, atteignant 5-6 cm de longueur; pédoncules longs de 1-2,5 cm, ± pubérulents et à nombreux cystolithes; bractées foliacées, oblongues, un peu pourpres au sommet, les plus longues atteignant 2-3 x 0,3-0,5 cm; bractéoles absentes; pédicelles pubescents, longs de 1,5-5 mm. Fleurs bleu pâle ou mauves à tube blanc; étamines à anthères crème, devenant brun chocolat; filets blancs. Sépales 4, libres, pubescents sur le dos, à marges ciliées; les 2 externes plus grands, oblongs, un peu inégaux, sub-aigus ou obtus au sommet, longs de 1,2-2 cm, pluri-nerves et à nervures anastomosées; les 2 internes plus petits, étroitement ovales, aigus, longs de 6-8 mm, portant au sommet des poils pluricellulaires glanduleux. Corolle longue de 2,8-3,3 cm, à préfloraison quinconciale; tube long de 1,4-1,8 cm, un peu élargi et pubescent au sommet; limbe sub-régulier, à 5 lobes un peu inégaux, obovales, arrondis au sommet, étalés, 1-1,3 x 0,7-0,8 cm, les 2 lobes recouvrants portant sur le dos une pubescence dense de poils glanduleux, pluricellulaires. Étamines fertiles 2, exsertes, insérées à environ 1/2 de la hauteur du tube de la corolle; filets longs de 1,5-1,7 cm, un peu pubescents à la base; anthères oblongues, un peu courbes, longues de ± 4 mm, inégalement bilobées à la base, lobes portant quelques poils courts; 3 staminodes rudimentaires entre les points d'insertion des 2 étamines. Disque en collerette entourant la base de l'ovaire, haut de 1 mm. Ovaire biloculaire, à (1-) 2 ovules par loge; style long de 3-3,5 cm; stigmate punctiforme, exsert. Capsule ellipsoïde, atténuée en bec aigu au sommet, longue de 1,5-1,8 cm. Graines 2-4, subcirculaires, aplaties, d'environ 5 mm de diamètre, portant des poils hygroscopiques denses surtout le long des marges. (Pl. 7).

Maurice. Endémique. Une seule station est connue : Corps de Garde, au pied d'une falaise abrupte où, en 1975, existait un petit peuplement de 12-15 pieds.

Cette espèce est proche de *B. decaisniana* Nees du N.E. de Madagascar, des Comores et de l'île Astove; elle se distingue par les caractères de son calice à sépales plus étroits et de sa corolle à lobes plus grands, obovales, arrondis au sommet.



Pl. 7 — **Barleria observatrix** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, fleur x 3/2 ; **3**, corolle ouverte montrant l'androcée x 3/2 ; **4**, anthère x 3 ; **5**, calice x 5/2 ; **6**, une valve du fruit x 5/2 ; **7**, graine x 3 ; **8**, portion de limbe foliaire, face supérieure x 1. (**1-8**, *Wiehe, Julien* et *Guého* in MAU 17000).

4. B. cristata L., Sp. Pl. : 636 (1753); Bojer, H.M. : 260; Nees in DC., Prodr. 11 : 229 (1847); Baker, F.M.S. : 246. Type : Inde (LINN 805/10, sans indication de localité ni de récolteur)

— *B. cristata* var. *lactea* Nees in DC., Prodr. 11 : 229 (1847); Cordem., F.R. : 497. Type : Maurice, in Herb. *Desfontaines* (FI, holo.)

Sous-arbrisseau inerme, dressé ou diffus. Rameaux portant des poils sétacés ± jaunâtres, antrorses, ± couchés. Feuilles à limbe ovale ou elliptique, rétréci et sub-acuminé, aigu au sommet, ± brusquement atténué à la base et décurrent sur le pétiole, (4-) 6-15 x (2-) 3-6 cm, à pilosité courte, apprimée, sur les 2 faces, persistant sur les nervures dessous; face supérieure linéolée de blanc (cystolithes); pétiole long de 0,5-1,5 cm, ± cilié. Inflorescences à l'aisselle des feuilles supérieures, celles-ci progressivement réduites, l'ensemble formant de faux épis terminaux. Fleurs sessiles ou courtement pédicellées, solitaires ou en cymes 2- à pauciflores; bractées et bractéoles semblables, étroitement elliptiques-aiguës, longues de 0,7-1,2 cm, épineuses sur les marges. Sépales 4, les 2 externes ovales, 1,5-2 x 0,7-0,9 cm, aigus au sommet, plurinerves, à nervures saillantes sur le dos, à marges dentées-épineuses, les 2 internes ligulés, inermes, longs de 0,7-0,9 cm, pubérulents. Corolle bleu mauve à blanche, un peu bilabiée, finement pubescente-glanduleuse à l'extérieur, longue de 4-6 cm; tube étroit à la base, évasé au sommet, long de 3,5-4,5 cm; lèvre inférieure entière, arrondie, longue de 1,5-1,8 cm; lèvre supérieure à 4 lobes ovales, longs de 1,5-1,7 cm. Étamines fertiles 2, exsertes, à anthères oblongues, longues de ± 3 mm; présence de 2 staminodes courts, à anthères réduites, stériles. Disque cupuliforme, entourant largement la base de l'ovaire, à marge faiblement et irrégulièrement dentée. Ovaire glabre, à 2 loges bi-ovulées; stigmate tronqué. Fruit non vu aux Mascareignes.

La Réunion, Maurice, Rodrigues; Espèce du S.E. asiatique, introduite dans de nombreuses régions tropicales. Bojer, en 1837, la disait fréquente « dans les campagnes et autour des habitations abandonnées » à Maurice. Bouton (1864) l'avait récoltée dans les forêts du Pouce. Balfour (1870) la disait assez fréquente près des habitations à Rodrigues. Boivin (1847), à La Réunion, l'avait trouvée « sur de vieux murs et dans des décombres ». Mais de nos jours il semble qu'elle soit devenue plus rare. Nous n'avons vu que des récoltes provenant de Floréal et de Curepipe à Maurice. Signalée par Edgerley à Crown Land Kanaka et Crown Land Gouly. A La Réunion, elle a été récoltée en 1990 par R. Lavergne, près du temple hindou, à St Paul. Aucune récolte récente de Rodrigues.

9. HYPOESTES Soland. ex R. Br.

Prodr. 1 : 474 (1810)

Herbes ou arbrisseaux. Feuilles à limbe entier ou peu nettement denté. Inflorescence élémentaire comportant 2 bractées, l'une, l'inférieure, axillant une fleur accompagnée de 2 bractéoles, l'autre, la supérieure, vide ou axillant une fleur rudimentaire, sans bractéole, les 2 bractées libres ou connées sur 1/3 à 1/2 de leur longueur; bractées et bractéoles formant une sorte d'involucre; les inflorescences élémentaires groupées en cymes allongées ou subcapitées axillaires ou formant des inflorescences spiciformes ou paniculiformes terminales, des feuilles inflorescentielles, ressemblant à des feuilles végétatives de taille réduite, souvent présentes. Sépales 5, égaux, petits, libres ou soudés sur 1/3 à 1/2 de leur longueur. Corolle bilabiée, rose pourpre à blanche; tube grêle, élargi au sommet; lèvre supérieure bilobée ou entière; lèvre inférieure trilobée, émarginée ou entière. Étamines 2; anthères à 1 loge mutique. Ovaire biloculaire, à 1-2 ovules par loge; style filiforme; stigmate à 2 lobes courts. Disque cupuliforme. Capsule stipitée, à 2-4 graines; Graines lisses ou tuberculées.

Genre comptant plus d'une centaine d'espèces, dont l'aire s'étend de l'Afrique à l'Australie, Madagascar constituant un des centres de diversification. 3 espèces sont considérées comme étant endémiques aux Mascareignes : 2 à Rodrigues et 1 à Maurice, mais aucune des 3 n'a été retrouvée depuis longtemps.

Une espèce, *H. phyllostachya* Baker, originaire de Madagascar, est une plante ornementale très répandue. Elle a été introduite et est cultivée dans des jardins à La Réunion. Elle est facilement reconnaissable à son feuillage panaché.

1. Plante suffrutescente dressée; corolle longue de 2,5-3 cm. **1. H. rodriguesiana**
— Plantes à tiges couchées, radicantes; corolle beaucoup plus petite. **2**

2. Limbe foliaire ne dépassant pas 8 x 4 mm; involucre de la fleur long de 6 mm; calice long de ± 1 mm; corolle longue de 6 mm. **2. H. inconspicua**
— Limbe foliaire généralement plus grand, atteignant 3 x 1,7 cm; involucre de la fleur long de 6-10 mm; calice long de 2,5-3,5 mm; corolle longue de 7-8 mm. **3. H. serpens**

1. H. rodriguesiana Balf.f., Journ. Linn. Soc. Bot. 16 : 18 (1877); B. Ro. : 361, t. 30; Baker, F.M.S. : 247. Type : Rodrigues, sommet du Mt Malartic, *Balfour* s.n. (K, holo.; P, iso.)

Plante suffrutescente, à rameaux jeunes aplatis, canaliculés, à pubescence scabérule fine, tôt glabrescents. Feuilles à limbe ovale, entier, atténué et parfois sub-acuminé au sommet, cunéiforme à la base, 1,5-5 (-7,5) x 1-2,5 cm, à pubescence scabérule tôt caduque sur les 2 faces; nervure médiane et 4-6 paires de nervures secondaires ascendantes proéminentes sur la face inférieure; réseau des nervilles peu visible; cystolithes nombreux; pétiole aplati et canaliculé dessus, long de 0,7-1,8 cm, pubérulent sur les feuilles jeunes. Inflorescences cymeuses, courtes et pauciflores, aux aisselles des feuilles supérieures; pédoncules longs de 2-4 mm, aplatis; bractées foliacées, longues de (4-) 8-15 mm; pédicelles longs de 2-3 mm. Bractées externes de l'involucre soudées sur 1/2 de leur longueur, étroitement oblongues, obtuses ou arrondies au sommet, longues de 1,2-1,6 cm, à pubescence persistant au sommet, sur la face interne; bractéoles internes plus courtes ou de même longueur, plus étroites et aiguës, libres entre elles mais cohérentes à la base avec les bractées externes. Calice gamosépale, campanulé, long de 3,5-4 mm, à 5 lobes aigus, pubescents sur le dos. Corolle bilabiée, longue de 2,5-3 cm, à pubescence ± rétrorse sur le haut du tube et le dos des lèvres; tube long de 1-1,2 cm; lèvre supérieure dressée, entière, cymbiforme, longue de 1,5-1,7 cm; lèvre inférieure étalée, trilobée, longue de 1-1,2 cm. Étamines 2, insérées au sommet du tube de la corolle, exsertes; filets aplatis, un peu pubescents vers la base, longs de 14-15 mm; anthères oblongues, longues de 2,5 mm. Ovaire oblong, glabre, long de 2,5 mm, biloculaire, à 2 ovules par loge; style filiforme, long de 2,5-2,8 cm; stigmate exsert, bilobulé. Disque cupuliforme, ± bilobé. Fruit et graine non connus. (Pl. 8, 1-6).

Rodrigues. Endémique. Espèce connue par une seule récolte de Balfour faite au sommet du Mt Malartic, en un « endroit très exposé ». C'est une plante suffrutescente peu élevée, Balfour dit « 15 cm de hauteur », mais sur l'herbier, un rameau, qui paraît être dressé, à plus de 30 cm. La fleur est dite « blanc ivoire ».

Les chances de retrouver cette espèce sont faibles. Le Mt Malartic est aujourd'hui envahi par des plantes exotiques (*Psidium cattleyanum* Sabine). On peut la rechercher en d'autres endroits : sur des falaises, au fond des vallées ou sur la Montagne Cimetière ou la Grande Montagne.

2. H. inconspicua Balf.f., Journ. Linn. Soc. Bot. 16 : 18 (1877); B. Ro. : 362; Baker, F.M.S. : 248. Type : Rodrigues, extrémité Ouest, *Balfour* s.n. (K, holo.)

Petite herbe à racine pivotante, à tiges grêles, prostrées, radicantes, longues de 5-15 cm, finement strigilleuses quand elles sont jeunes, striolées de blanc. Feuilles à limbe entier, obovale, arrondi, obtus ou sub-aigu au sommet, cunéiforme et un peu décurrent sur le pétiole à la base, (3-) 5-8 x (2-) 3-4 mm, strigilleux, ainsi que le pétiole, sur les feuilles jeunes; nervation secondaire et nervilles non visibles; cystolithes nombreux, bien visibles sur les feuilles adultes; pétiole aplati, long de (3-) 5-12 mm; les paires de feuilles distantes de 0,5-1,2 cm. Fleurs solitaires aux aisselles des feuilles supérieures; pédicelles longs de 0,2-0,5 mm. Bractées externes de l'involucre soudées sur 1/2 de leur longueur, longues de ± 6 mm, partie libre étroitement

Pl. 8 — **Hypoestes rodriguesiana** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, fleur x 1 ; **3**, corolle étalée montrant l'androcée et le gynécée x 1 ; **4**, bractée interne de l'involucre x 2 ; **5**, bractée externe de l'involucre x 2 ; **6**, coupe longitudinale de l'ovaire et du disque x 10. — **H. inconspicua** : **7**, port de la plante x 2/3 ; **8**, corolle avec étamines et sommet du style x 7 ; **9**, involucre x 3 ; **10**, calice x 10 ; **11**, une feuille x 3. (**1-6**, d'après Balfour, B. Ro., Pl. 30 ; **7-11**, *Balfour* s.n. (K)).

oblongue-spatulée, à pubescence strigilleuse; bractéoles internes non soudées entre elles, cohérentes à la base avec les bractées externes, étroitement ovales-aiguës, longues de ± 4 mm. Calice gamosépale, campanulé, long de ± 1 mm, à 4 lobes ovales-aigus, hyalins, ciliés au sommet. Corolle bilabiée, longue de 6 mm environ; tube courbé, élargi au sommet, à pubescence rétrorse peu dense sur la partie supérieure; lèvre inférieure trilobée, à lobes arrondis, longs de 1 mm environ, pubescents sur le dos; lèvre supérieure entière, ovale, glabre, longue de 1,5 mm. Étamines 2; anthères oblongues, longues de 0,6-0,7 mm, exsertes. Style filiforme; stigmate à 2 lobes courts, aigus, exsert. Fruit non vu. (Pl. 8, 7-11).

Rodrigues. Endémique; Espèce connue par une seule récolte faite par Balfour «à l'extrémité Ouest de l'île» (Pointe Coton), sur des calcaires coralliens. Elle se trouvait dans une «pelouse à *Dichondra repens* R. Br. et *Selaginella balfouri* Baker».

Espèce affine de *H. serpens* de Maurice dont elle a le port, elle se distingue surtout par sa fleur plus petite. Les chances de la retrouver sont faibles. Les stations qu'elle pourrait occuper sont souvent surpâturées par des chèvres ou envahies par *Lantana camara* L. (Verbénacée) comme à Plaine Corail. Quant à la Pointe Coton, la construction d'un hôtel en a fait une zone touristique.

3. H. serpens (Vahl) R. Br., Prodr. 1 : 474 (1810); Bojer, H.M. : 261; Nees in DC., Prodr. 11 : 501 (1847); Baker, F.M.S. : 248; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 68 (1937). Type : Maurice, *Commerson* (C, holo.?; G-DC, microfiche!; P, P-LA, P-JU 5777, *pro parte*, isos.!)

— *Justicia serpens* Vahl, Symb. Bot. 2 : 2 (1791)

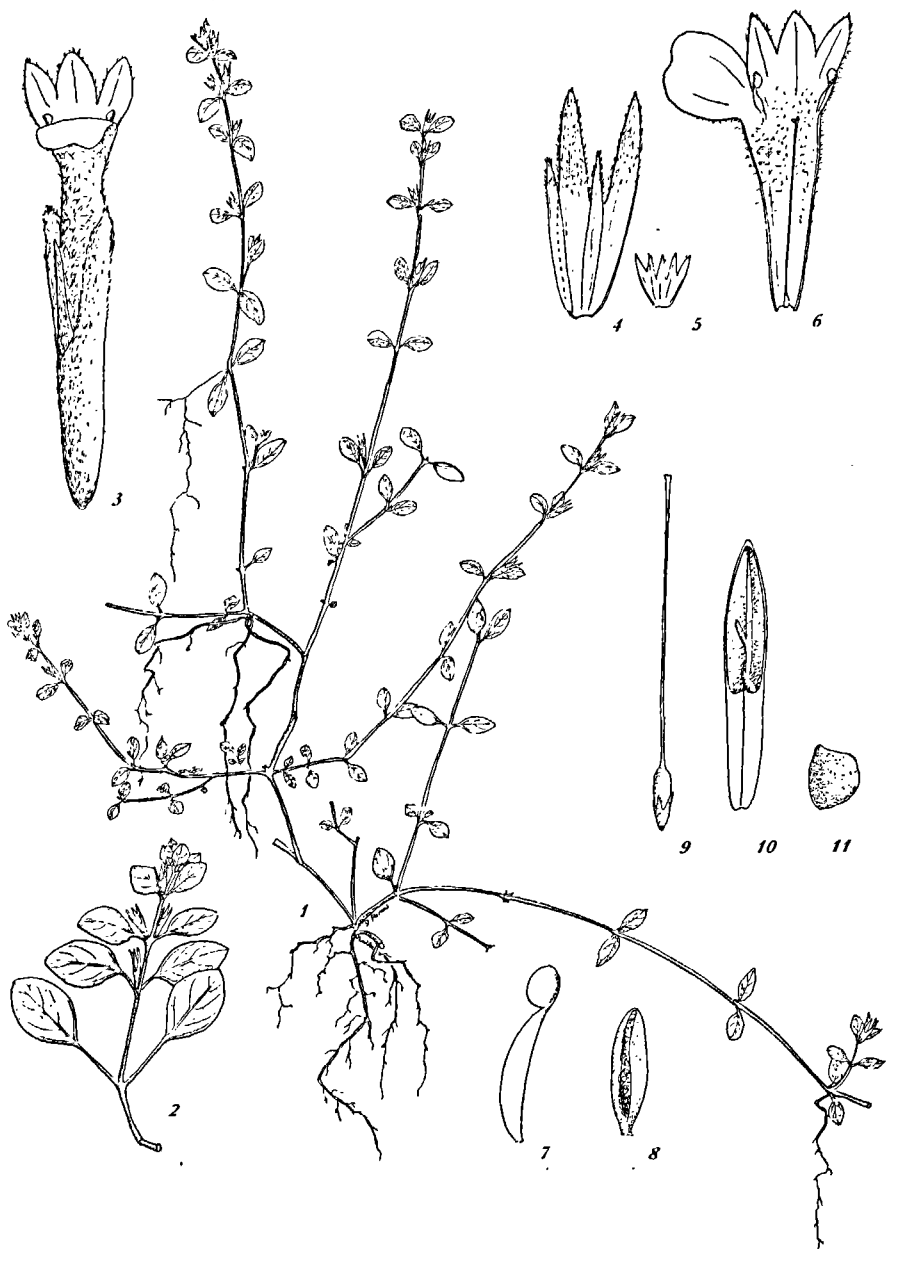
— *H. alsine* Nees in DC., Prodr. 11 : 502 (1847). Type : Maurice, *Commerson* (G-DC, holo., microfiche!; P, P-JU 5777, *pro parte*, isos.!)

— *Calophanes mauritiana* T. Anderson, Journ. Linn. Soc. Bot. 7 : 23 (1864), *nom. nud.*

Herbe pérenne, à tiges ramifiées, couchées et radicantes, ascendantes aux extrémités, pubérulentes, longues de 20-30 cm. Feuilles à limbe ovale ou elliptique, de taille variable, 0,5-3 x 0,4-1,7 cm, arrondi ou obtus au sommet, largement cunéiforme à arrondi à la base, glabre ou un peu pubescent sur les nervures sur la face inférieure; marges entières, ciliolées; pétiole grêle, pubescent, long de 0,2-3 cm. Fleurs solitaires, axillaires, sessiles ou à pédicelle court (1 mm). Bractées externes de l'involucre soudées sur environ la moitié de leur longueur, ovales, sub-aiguës, longues de 6-10 mm; bractéoles internes sub-égales, plus courtes que les bractées externes, linéaires-oblongues, aiguës, libres entre elles et soudées sur leur partie basale aux bractées externes; bractées et bractéoles pubérulentes sur le dos. Calice gamosépale, membraneux, hyalin, long de 2,5-3,5 mm, à 5 lobes étroitement triangulaires, aigus, un peu ciliolés au sommet, longs de 1,2-1,7 mm. Corolle bilabiée, longue de 7-8 mm; tube long de 6-6,5 mm, régulièrement élargi vers le sommet, pileux sur sa moitié supérieure; lèvre supérieure entière, arrondie, longue de 2 mm; lèvre inférieure longue de 2-2,2 mm, trilobée, les lobes ovales-obtus, sub-égaux. Étamines 2, insérées au sommet du tube de la corolle; filets longs de 1-1,5 mm; anthères oblongues, longues de 0,6-0,7 mm. Ovaire ovoïde, long de 1,2-1,3 mm; style filiforme, aussi long que la corolle; stigmate bilobulé. Capsule claviforme, aiguë, longue de 5-8 mm, un peu ciliée au sommet, jaune paille, à 2-4 graines. Graines mûres non vues. (Pl. 9).

Maurice. Endémique. Nous n'avons vu que des récoltes de Commerson. Aucune localité précise n'est indiquée. Bojer, suivi par Baker, dit qu'elle «croît sur les montagnes les plus élevées de l'île, au sommet du Piton de la Rivière Noire». Du matériel de Madagascar, proche par le port, avait été jusqu'ici rattaché à cette espèce. Mais la fleur est différente et il s'agit d'un autre taxon.

Le matériel de Commerson à P comprend 2 types de plantes, les unes à petites feuilles qui correspondent à *H. serpens*, les autres à feuilles plus grandes qui ont servi à décrire *H. alsine* (voir G-DC). Ces 2 types d'échantillons sont parfois attachés sur une même feuille d'herbier, et il n'est pas possible de savoir s'ils ont été récoltés en même temps ou s'il s'agit de 2 récoltes différentes faites à des endroits différents. Les plantes à petites feuilles proviennent probablement de stations ensoleillées et plus sèches, celles à grandes feuilles de stations plus humides et plus ombragées.



Pl. 9 — **Hypoestes serpens** : **1**, plante fleurie, forme typique x 2/3 ; **2**, rameau en fruits, forme à feuilles larges x 2/3 ; **3**, fleur x 7 ; **4**, involucre étalé, face interne x 4 ; **5**, calice x 4 ; **6**, corolle étalée x 4 ; **7**, étamine, profil x 13 ; **8**, anthère vue de face x 40 ; **9**, gynécée x 7 ; **10**, une valve du fruit x 7 ; **11**, graine x 7. (**1-11**, *Commerson* s.n. (P)).

10. JUSTICIA L.

Sp. Pl. : 15 (1753); Gen; Pl. ed. 5 : 10 (1754)

Plantes herbacées ou arbrisseaux. Feuilles à limbe entier. Fleurs souvent petites, blanches, violettes, roses ou, plus rarement, rouges ou jaunes, solitaires à l'aisselle de bractées et groupées en fascicules ou en cymes, formant des épis ou des panicules terminales ou axillaires; bractées et bractéoles très variables. Calice gamosépale, à (4-) 5 lobes étroits, aigus à subulés, sub-égaux. Corolle bilabiée, presque toujours pileuse à l'extérieur; tube plus court ou à peine plus long que le limbe, élargi au sommet, parfois un peu contracté à la gorge; limbe à lobes imbriqués dans le bouton; lèvre supérieure dressée ou courbée, concave, entière ou un peu bilobée; lèvre inférieure étalée, à 3 lobes sub-égaux. Étamines 2, insérées à la gorge du tube de la corolle, plus courtes que la lèvre supérieure; filets souvent épais et pileux; anthères à 2 loges superposées, la supérieure obtuse ou un peu acuminée à la base, l'inférieure munie à la base d'un éperon blanc, hyalin; pollen triporé; staminodes absents. Disque annulaire ou ± cupuliforme, régulier ou ondulé, 2-3-lobé. Ovaire biloculaire; loges à 2 ovules; style filiforme; stigmate obtus ou portant une courte dent. Capsule ovale ou oblongue, épaisse ou aplatie, souvent à base rétrécie en stipe étroit, long. Graines 4, aplaties, lisses, ridées, fovéolées, verruqueuses ou aiguillonnées, sans poils hygroscopiques, non projetées brusquement à l'ouverture de la capsule.

Grand genre de répartition pantropicale. Sa délimitation ± arbitraire fait qu'il n'est guère possible d'indiquer le nombre d'espèces (peut-être entre 200 et 300). Des groupes homogènes et naturels devront être définis, ce qui permettra vraisemblablement de scinder *Justicia* en quelques genres plus restreints.

Aucune espèce n'est indigène aux Mascareignes. Une seule, *J. gendarussa*, est naturalisée. les espèces suivantes se trouvent occasionnellement dans des jardins :

J. adhatoda L., Sp. Pl. : 15 (1753) (= *Adhatoda vasica* Nees); originaire de l'Inde et de Ceylan; introduite dans des jardins à Maurice : Rose Hill, Jardin des Pamplemousses. Arbrisseau pouvant atteindre 2,50 m de hauteur; inflorescences en épis denses, cylindriques, à l'aisselle des feuilles supérieures, à bractées grandes, ovales-aiguës, imbriquées, longues de 1-2,5 cm; pédoncules longs de 5-10 cm; corolle blanche, longue de ± 3 cm, à lèvre supérieure nettement courbée, lèvre inférieure striée de rouge.

J. brandegeana Wassh. et L.B. Sm. in Reitz, Fl. Ilustr. Catarin., Acant. : 102 (1969) (*Beleperone guttata* Brandegee, non *J. guttata* Wall.); originaire du Mexique; cultivée comme plante ornementale sous les tropiques; se trouve à Maurice : Quatre Bornes et à La Réunion : La Saline les Hauts, dans des jardins. Arbrisseau à fleurs blanches, la lèvre inférieure du limbe marquée de pourpre; inflorescences en épis terminaux denses; bractées grandes, ovales-aiguës, vert jaunâtre pâle.

J. betonica L., Sp. Pl. : 15 (1753); originaire de l'Inde; cultivée comme plante ornementale sous les tropiques; présente à Maurice dans des jardins : Quatre Bornes, Curepipe. Arbrisseau pouvant atteindre 1 m de hauteur; feuilles à nervures et marges vert clair; inflorescences en épis terminaux denses; bractées ovales-aiguës, glabres ou pubescentes, blanches ou blanc jaunâtre, à nervures vertes, plus longues que les fleurs; fleurs violettes, mauves ou rose pâle, tachées de pourpre.

J. glabra Koenig ex Roxb., Fl. Ind. ed. Carey 1 : 130 (1820); Cordem., F.R. : 497. (*Raphidospora glabra* (Koenig ex Roxb.) Nees in DC., Prodr. 11 : 499 (1847); Bojer, H.M. : 261; *Justicia mauritiana* Thouars ex Schultes, Mant. 1 : 146 (1822)) ; originaire de l'Inde; introduite anciennement aux Mascareignes. A Maurice, Bojer la signalait à Bois Chéri et au Réduit. A La Réunion, Cordemoy la disait naturalisée quoique peu commune dans la région sous le vent. Nous n'avons vu que des échantillons du siècle dernier. L'espèce a vraisemblablement disparu de nos îles. Plante herbacée dressée, ramifiée; inflorescences axillaires, lâches, paniculées; bractées petites; fleurs petites, jaunâtres, marquées de pourpre.

J. spicigera Schltdl., Linnaea 7 : 395 (1832); originaire d'Amérique centrale, a été récemment introduite à Maurice (Beau Bassin, Solitude). Plante suffrutescente; inflorescences en épis unilatéraux, ± groupés en panicules axillaires ou terminales; fleurs orange, à corolle longue de 3,5-4,5 cm, à lèvre inférieure souvent enroulée. Plante tinctoriale parfois utilisée.

J. aurea Schltdl., Linnaea 7 : 373 (1832); originaire d'Amérique centrale, introduite récemment à Maurice (un échantillon date de 1962), présente dans des jardins à Rose Hill et à La Marie, route de la Mare aux Vacoas. Arbrisseau de 1,50-2,50 m de haut, très ramifié; inflorescences terminales, multiflores, denses; fleurs jaune à jaune orangé, tubuleuses, bilabiées, longues de ± 5 cm; bractées plus courtes que les fleurs.

J. gendarussa L.f., Suppl. Pl. : 85 (1782) ; Baker, F.M.S. : 248 ; Cordem. F.R. : 497 ; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 68 (1937). Décrit de l'Inde, de Ceylan et de Java

— *Gendarussa vulgaris* Nees in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 104 (1832) ; Bojer, H.M. : 260 ; Nees in DC., Prodr. 11 : 410 (1847) ; basé sur *Justicia gendarussa*

Arbrisseau haut de 1-1,50 m. Rameaux, axes de l'inflorescence, nervure principale des feuilles pourpres ; rameaux jeunes portant de petites glandes sphériques sessiles. Feuilles à limbe cartacé, linéaire à étroitement ovale, 4-17 x 0,8-3 cm, un peu atténué et arrondi au sommet, cunéiforme à la base ; nervure médiane proéminente sur les 2 faces ; nervures secondaires subopposées ou alternes, ascendantes ; pétiole long de 1-15 mm. Inflorescences en épis terminaux ou axillaires longs de 5-15 cm ; axes ± tétragones, glabres ou un peu pubescents et portant de petites glandes sphériques ; fleurs de la base fasciculées à l'aisselle des bractées, les supérieures solitaires ; parfois les bractées basales foliacées ; bractées supérieures étroitement triangulaires, souvent strigilleuses. Calice gamosépale, à lobes subulés, long de 3-4 mm. Corolle longue de 1-1,5 cm, blanche, rose ou mauve ; lèvre inférieure tachée de pourpre ; tube subcylindrique, glabre, long de 0,7-1 cm ; lèvre supérieure entière, ovale, dressée, longue de 0,5-0,7 cm ; lèvre inférieure trilobée, longue de 0,7-0,8 cm. Étamines glabres ; anthères à loge inférieure munie d'un court éperon. Disque cupuliforme, entier. Ovaire ovoïde-comprimé, long de 1,7-1,8 mm, glabre ; style long de 10-12 mm ; stigmate courtement bilobé. Capsule claviforme, glabre, longue de ± 1,2 cm. (Pl. 12, 4-7).

Noms vernaculaires : Natchouli (R.) ; Nitchoulli (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Originaire du S.E. asiatique ; anciennement introduite aux Mascareignes et aujourd'hui localement naturalisée sur les 3 îles dans des sous-bois humides, des brousses secondaires, au bord de rivières. La Réunion : Région de St Philippe, environs de St Denis (Rivière St Denis, Ravine du Butor, Montagne St Denis), jusqu'à 850 m d'altitude. Maurice : Environs de Curepipe, Réserve de Perrier, St Julien d'Hotman, collines de Chamarel. Rodrigues : Mt Limon.

La plante ne fructifie que rarement mais elle est cependant commune par endroits. Cordemoy lui reconnait des propriétés stimulantes, antirhumatismales et émétiques.

Espèces exclues

J. brachystachya (Schult. ex Nees) Baker, F.M.S. : 249. Type : « Maurice » *Thouars* s.n., in Herb. *Willd.* 308 (B-W, holo., photo. !)

— *J. brachystachya* Schult., Mant. 1 : 146 (1822), *nom. nud.*

— *Rostellularia brachystachya* Schult. ex Nees in DC., Prodr. 11 : 369 (1847)

Bien que l'étiquette indique « *in insula Mauritii* », nous pensons plutôt qu'il s'agit d'un échantillon récolté par Thouars à Madagascar.

Aucun matériel des Mascareignes correspond à cette plante.

J. psychotrioides (Schult. ex Nees) Baker, F.M.S. : 249. Type : « Maurice » *Thouars* s.n., in Herb. *Willd.* 309 (B-W, holo., photo. !)

— *J. psychotrioides* Schult., Mant. 1 : 146 (1822), *nom. nud.*

— *Rostellularia psychotrioides* Schult. ex Nees in DC., Prodr. 11 : 370 (1847)

Même observation que pour l'espèce précédente.

11. PHLOGACANTHUS Nees

in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 76, 99 (1832)

Arbrisseaux ou grandes herbes. Feuilles entières ou à bords crénelés. Inflorescences axillaires ou terminales, en panicules étroites ou en racèmes simples ; bractées et bractéoles relativement petites. Fleurs blanches, orange ou rouges à pourpres. Calice profondément divisé, à

5 segments étroits, égaux. Corolle tubuleuse, cylindrique à la base puis élargie et ± courbée, ± distinctement bilabiée; lobes 5, ovales ou oblongs, sub-égaux, imbriqués dans le bouton; dans les fleurs bilabiées, les 2 lobes supérieurs plus longs et un peu plus longuement soudés. Étamines fertiles 2, le plus souvent exsertes; anthères biloculaires, à loges parallèles, égales, non éperonnées; staminodes 2, rudimentaires. Ovaire glabre, biloculaire; loges à 4 ovules ou plus; stigmate entier. Capsule allongée, cylindrique ou subtétragone. Graines lenticulaires, de contour ovale, glabres ou couvertes de poils hygroscopiques courts et denses.

Genre d'Asie tropicale comptant une vingtaine d'espèces. Certaines sont cultivées comme plantes ornementales. Une espèce, introduite aux Mascareignes, cultivée à Maurice, a tendance à se naturaliser localement à La Réunion.

Il existe en outre un vieil échantillon de *P. quadrangularis* (Hook.) Heine, espèce indienne, provenant de La Réunion (*Justice Blackburn*, K). Cette espèce qui n'a plus été récoltée depuis, ne doit plus exister dans nos îles.

P. turgidus (Fua ex Hook.f.) Lindau in Urban, Symb. Antill. 2 : 211 (1900); R. Benoist in Lecomte, Fl. Gen. Indoch. 4, Acanthacées : 705 (1935) [Nicholson], *cum citatione pro Cystacantha turgido q.v.*. Type d'Indochine (K?)

— *Meninia turgida* Fua ex Hook.f., Bot. Mag. 99, t. 6043 (1873)

— *Cystacanthus turgidus* (Fua ex Hook.f.) Nicholson, Gard. Dict. 1 : 428 (1884)

— *C. harmandii* Benoist, Bull. Soc. Bot. France 74 : 908 (1928). Type : Indochine, Saïgon, Herb. *Pierre* (P, holo.!)

— *Phlogacanthus harmandii* (Benoist) Benoist in Lecomte, Fl. Gen. Indochine 4, Acanthacées : 706 (1935)

Arbrisseau haut de 1,50-3 m. Rameaux jeunes subtétragones. Feuilles à limbe papyracé, elliptique à oblong, acuminé au sommet, atténué vers la base cunéiforme ou auriculée (5-) 10-20 x (1,5-) 3,5-8,5 cm, à 5-10 paires de nervures secondaires ascendantes ± proéminentes sur la face inférieure; nervure médiane portant, sur la face inférieure, comme le pétiole, de petites glandes pédiculées; pétiole long de 1-4 cm. Inflorescences terminales, en racèmes souvent ramifiés, longs de 10-20 cm; bractées ovales, foliacées, rétrécies sur la base en pétiole court, longues de 10-15 mm; bractéoles 2, de même forme que les bractées, plus petites, un peu plus longues que le calice; pédicelles courts, longs de 2-3 mm. Axes de l'inflorescence, bractées, bractéoles, pédicelles et face externe de la corolle pubérulents. Calice 5-partite, long de 7-10 mm; segments aciculaires, égaux, longs de 5-7 mm. Corolle blanche tachée de rose, pourpre, violette ou mauve à gorge jaune, longue de 2,5-3,5 cm, à base cylindrique courte, brusquement courbée et élargie au-dessus du calice; limbe à lobes sub-égaux, ovales, longs de 8-10 mm, pubérulents, les inférieurs portant à la base de longs poils brillants. Étamines à filets pileux à la base; anthères situées au niveau de la gorge de la fleur, oblongues, un peu courbes, longues de ± 5 mm, à loges parallèles, à connectif densément pubescent-papilleux sur le dos. Ovaire ovoïde, glabre; loges à 4-6 ovules; style filiforme; stigmate punctiforme. Capsule subcylindrique, sillonnée, rétrécie à la base, longue de 3,5-4,5 cm. Graines de contour ovale, aplaties, longues de 5-6 mm, noirâtres, un peu pubérulentes.

La Réunion, Maurice. Espèce originaire du Laos et du Viet-Nam. Son introduction aux Mascareignes doit être assez récente; l'échantillon le plus ancien a été récolté vers 1940 par P. Rivals à La Réunion. A Maurice, elle est cultivée dans des jardins : Curepipe, Rose Hill, Barkly Experimental Station. A La Réunion, elle est dite naturalisée dans la Ravine des Lataniers, à La Possession. On la trouve aussi à St Philippe et au bord de la route dans le Grand Brûlé.

D'après Fua, c'est une plante médicinale utilisée comme fébrifuge.

12. GRAPTOPHYLLUM Nees

in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 76, 102 (1832)

Arbrisseaux glabres ou presque, à feuilles souvent panachées de blanc ou de pourpre. Inflorescences paniculées, terminales ou axillaires, formées de fascicules pauciflores, munies

de bractées; bractéoles petites. Fleurs rouges ou blanches, pédicellées. Calice gamosépale, petit, à 5 segments égaux. Corolle à tube long, élargi en entonnoir; limbe oblique, bilabié; lèvre supérieure bilobulée, lèvre inférieure profondément trilobée. Étamines fertiles 2, exsertes; anthères incurvées, à 2 loges parallèles égales, insérées au même niveau, aiguës à la base mais non caudées; staminodes 2, petits, parfois absents. Ovaire biloculaire, ellipsoïde ou fusiforme, glabre ou pubescent; loges bi-ovulées; style filiforme; stigmate capité ou bilobulé. Capsule oblongue, rétrécie en long stipe à la base. Graines 4.

Genre d'environ 8 espèces de Nouvelle-Guinée, de Nouvelle-Calédonie, d'Australie et des îles mélanésiennes et polynésiennes; une espèce d'Afrique tropicale (Cameroun).

Une espèce, *G. pictum*, introduite aux Mascareignes, est largement cultivée comme plante ornementale dans les régions tropicales où elle s'est souvent naturalisée.

G. pictum (L.) Griffith, Notul. 4 : 139 (1854). Type d'Asie
— *Justicia picta* L., Sp. Pl. ed. 2, 1 : 21 (1762)
— *G. hortense* Nees in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 76, 102 (1832); Bojer, H. M. : 260; Nees in DC., Prodr. 11 : 328 (1847). Type d'Asie

Arbrisseau atteignant 2,50 m de hauteur, glabre. Rameaux tétragones, un peu renflés aux nœuds. Feuilles à limbe entier ou à marges un peu sinuées, vert foncé brillant dessus, plus clair dessous, ou panaché de blanc et de vert, ou entièrement pourpre, elliptique, acuminé, à base cunéiforme, 7-20 x 3,5-9 cm; à 7-8 paires de nervures secondaires ascendantes; pétiole long de 0,5-1 cm, canaliculé dessus; présence d'une ligne interpétiolaire de petits poils caducs, laissant une cicatrice persistante. Inflorescences en thyrses contractés, spiciformes, terminaux, formés de cymes courtes, les inférieures à l'aisselle des dernières feuilles, les supérieures à l'aisselle des bractées; axe long de 3-5 cm; bractées et bractéoles étroitement triangulaires, longues de ± 2 mm; pédicelles longs de 2,5-6 mm. Calice 5-partite, long de ± 3 mm, divisé jusqu'aux 2/3 et à segments triangulaires-aigus. Corolle bilabiée, rouge sombre, longue de ± 4 cm, infundibuliforme, comprimée latéralement, glabre à l'extérieur; tube élargi au sommet, long de 2-3 cm; lèvre supérieure dressée, cuculliforme, échancrée au sommet, à marges révolutées; lèvre inférieure profondément trilobée; lobes égaux, étroitement ovales, allongés, les latéraux réfléchis; face interne des lobes portant de petites glandes pédiculées. Étamines fertiles 2, insérées au sommet du tube de la corolle (filets connés au tube sur sa longueur); anthères légèrement exsertes, longues de 3-4 mm, bilobées et mutiques à la base; staminodes absents ou ± développés. Ovaire ellipsoïde, glabre, long de ± 3 mm; stigmate punctiforme, bilobulé. Fruit non vu aux Mascareignes. (Pl. 10).

Noms vernaculaires : Grimace (d'après Bojer); Lait de Vierge (M.).

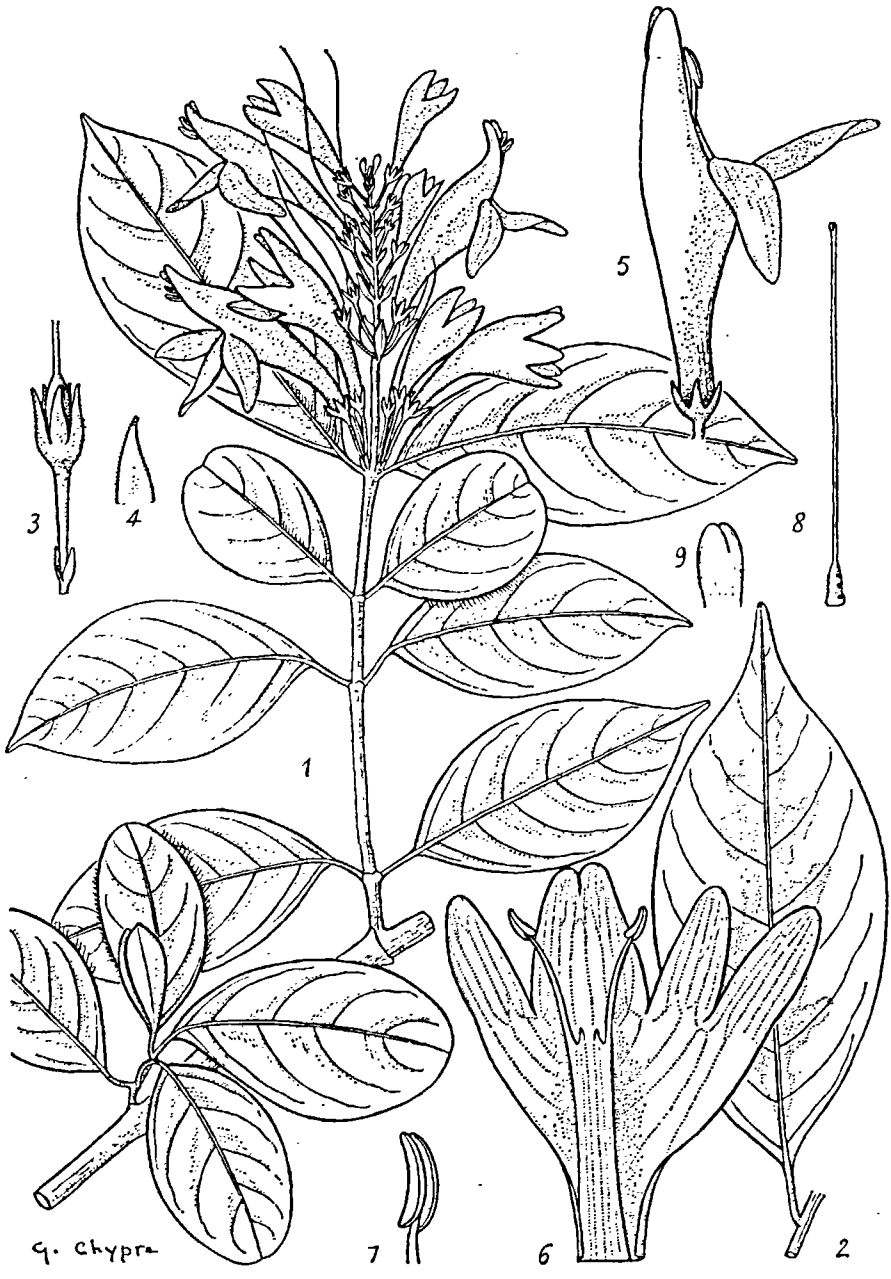
La Réunion, Maurice. Espèce originaire de la partie Est de la Malaisie. Introduite comme plante ornementale dans de nombreux pays tropicaux où, en général, elle ne fructifie pas et ne se naturalise pas. Anciennement cultivée aux Mascareignes, elle existe à La Réunion aux environs de St Denis où elle est assez souvent présente dans les jardins. A Maurice, Bojer en 1837, la signale « dans des jardins à Port-Louis et dans les campagnes ». Actuellement on la trouve à Quatre Bornes, Union Ducray et au Jardin des Pamplemousses.

Trois variétés ont été distinguées :

var. **viride** (Hassk.) Bremek. et Backer, à feuilles uniformément vertes; non trouvée aux Mascareignes.

var. **lurido-sanguineum** (Sims) Bremek. et Backer, à feuilles pourpres; a été récoltée une fois à Maurice (*Orian* in Mau 18743, Union Ducray).

var. **pictum**, à feuilles panachées de blanc et de vert. Cette variété se trouve à La Réunion et à Maurice.



Pl. 10 — **Graptophyllum pictum** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, grande feuille avec panachures x 2/3 ; **3**, calice et ovaire x 2 ; **4**, un lobe du calice x 6 ; **5**, fleur x 1 ; **6**, corolle ouverte montrant l'androcée x 1 ; **7**, anthère x 3 ; **8**, gynécée x 1 ; **9**, stigmate x 20. (D'après H. Heine, Fl. Nouvelle-Calédonie 7 (1976)).

13. DICLIPTERA Juss., nom. cons.

Ann. Mus. natn. Hist. nat. Paris 9 : 267 (1807)

Plantes herbacées ou plus rarement suffrutescentes, à tiges ayant souvent 6 angles. Feuilles entières, pétiolées. Inflorescences le plus souvent en cymes ou en épis axillaires. Fleurs solitaires ou plusieurs dans un involucre de 3-4 bractéoles. Calice divisé presque jusqu'à la base en 5 segments linéaires ou étroitement ovales, égaux. Corolle bleue, rouge, violette ou blanche, à tube étroit, un peu élargi vers le haut, bilabiée, finalement résupinée; lèvre supérieure dressée, entière ou émarginée, concave dans le bouton (devenant la lèvre inférieure); lèvre inférieure étalée, entière ou faiblement trilobée (devenant la lèvre supérieure). Étamines 2; anthères à 2 loges superposées, un peu inégales, non appendiculées, à connectif étroit. Ovaire biloculaire; ovules 2 par loge; style filiforme; stigmate bilobé. Capsule ± aplatie, ovoïde à subsphérique, à 2-4 graines; cloisons se détachant brusquement des valves et projetant les graines. Graines comprimées, lenticulaires.

Suivant les auteurs, genre comptant de 200 à 300 espèces des régions tropicales et subtropicales du monde. Aux Mascareignes, 1 espèce endémique de Maurice, vraisemblablement éteinte.

D. falcata (Lam.) Bosser et Heine, Bull. Mus. natn. Hist. nat. Paris, 4e sér., 10, sect. B, Adans., 2 : 146 (1988). Type : « Isle de France », *Sonnerat* s.n. (plus vraisemblablement *Commerson*) (P-LA, holo.!; P, P-JU 5849, isos.!) *

— *Justicia falcata* Lam., Encycl. 1 : 629 (1785); Illust. 1 : 38 (1791)

— *Dicliptera falcata* (Lam.) B.D. Jackson, Ind. Kew 1, 2 (1893) « Poiret ex Steudel, Nom. Bot. ed. 1 : 272 », *nom. invalid.* in *synon.*

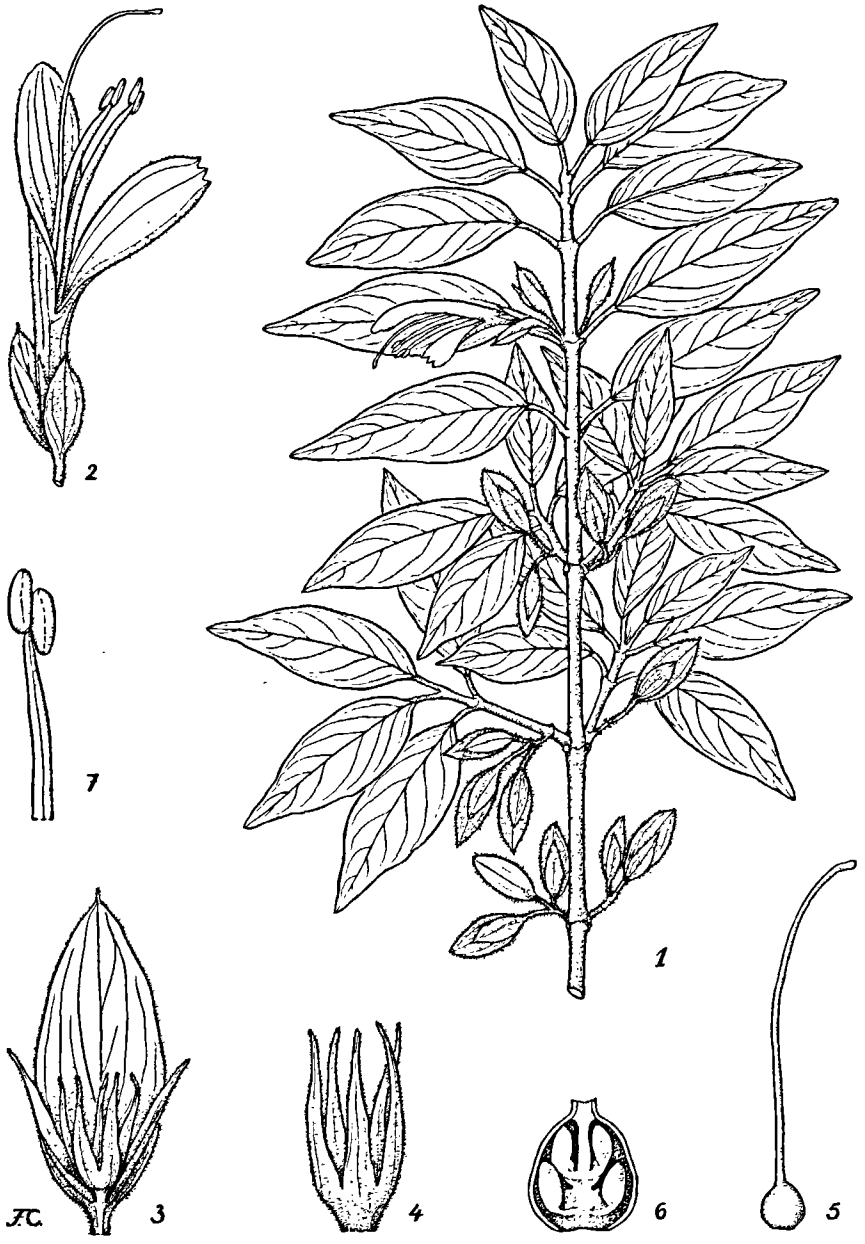
— *J. laevigata* Vahl, Symb. 2 : 9 (1791); Enum. 1 : 149 (1804). Type : Java, Thouin (plus vraisemblement de Maurice) (non retrouvé in P)

— *D. laevigata* (Vahl) Juss., Ann. Mus. natn. Hist. nat. Paris 9 : 268 (1807); Bojer, H.M. : 261; Baker, F.M.S. : 249; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 68 (1937)

Plante suffrutescente très branchue, haute de 1-1,30 m (d'après Baker). Rameaux glabres, à cystolithes nombreux. Feuilles à limbe entier, étroitement ovale à ovale, atténué, sub-acuminé, obtus ou sub-aigu au sommet, cunéiforme ou arrondi à la base, (2-) 3-10 x (0,8-) 1-4,5 cm, glabre; nervures secondaires 4-5 paires, ascendantes; cystolithes bien visibles sur les 2 faces; pétiole long de (0,5-) 1-3 cm, canaliculé dessus, glabre ou cilié latéralement. Inflorescences axillaires, en cymes triflores courtes, parfois réduites par avortement à 1-2 fleurs. Pédoncules glabres ou pubescents, longs de 2-3 mm, ayant à leur sommet 2 bractées opposées, linéaires, longues de 3-6 mm. Pédicelles, bractéoles et calices finement et densément pubescents-glanduleux, les pédicelles et les bractéoles, surtout vers les marges, ayant en plus des poils simples plus longs. Pédicelles longs de 2,5-8 mm. Bractéoles 4, 2 externes ovales, aiguës, inégales, la plus grande longue de 11-18 mm, la plus petite longue de 7-12 mm, 2 internes semblables, linéaires ou étroitement ovales, aiguës, uninervées, longues de 6-9 mm. Calice long de 6-7 mm, divisé presque jusqu'à la base en 5 segments étroits, aigus, longs de 4-5 mm. Corolle bleu clair (d'après Baker), glabre extérieurement, papilleuse à la base, longue de 2-3 cm, un peu arquée, bilabiée; lèvres plus longues que le tube, la supérieure dressée, entière, l'inférieure un peu plus courte, trilobulée au sommet. Étamines insérées au sommet du tube de la corolle, aussi longues que la lèvre supérieure; anthères à 2 loges superposées, longues de 2 mm, un peu exsertes. Ovaire conique, long de 1,5-1,6 mm, glabre; style filiforme; stigmate bilobulé, exsert. Disque cupuliforme, entourant la base de l'ovaire. Fruit non connu. (Pl. 11).

---

* Lamarck, dans son protologue, indique *Sonnerat* comme étant le récolteur, mais le type dans son herbier, ne porte aucun nom. Il existe, in P et P-JU, des échantillons de *Commerson* qui sont à l'évidence des doubles du type in P-LA et qui sont donc des isotypes. Lamarck commet une erreur en attribuant la récolte à Sonnerat. D'autres cas semblables ont déjà été signalés (voir à Rhamnacées, *Phylica nitida* Lam.).



Pl. 11 — **Dicliptera falcata** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, fleur x 2 ; **3**, involucre des bractées et calice, une grande bractée enlevée x 3 ; **4**, calice x 5 ; **5**, gynécée x 7/2 ; **6**, coupe longitudinale d'un ovaire jeune x 16 ; **7**, étamine x 6. (**1-7**, *Commerson* s.n. (P)).

Maurice. Endémique. Cette espèce n'a pas été vue depuis plus de 130 ans. Les dernières récoltes (*Bouton, Ayres*) datent de 1864-65. Les seules qui portent une indication de localité viennent de la forêt du sommet du Pouce. Une ancienne récolte de du Petit-Thouars porte la mention « au pied de la Montagne du Rempart ». Il existe une faible chance de retrouver cette espèce dans les vestiges de forêt restant encore sur le Pouce, mais ces vestiges sont de plus en plus dégradés par l'action de l'homme et des cyclones et les sous-bois sont envahis par le Privet (*Ligustrum robustum* Blume var. *walkeri* (Decne) Mansfeld (Oléacée)). D'autre part, sur tous les échantillons observés, les fleurs sont pour la plupart parasitées et l'ovaire est détruit; aucun ne porte de fruits. C'est donc une endémique à aire restreinte qui a pu disparaître au siècle dernier après une attaque d'insectes.

14. RHINACANTHUS Nees

in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 76, 108 (1832)

Plantes ligneuses dressées ou ± grimpantes. Feuilles entières. Inflorescences terminales, formées de cymes groupées en panicules lâches, plutôt pauciflores; fleurs par 2 ou 3, parfois solitaires; bractées et bractéoles petites. Calice gamosépale, petit, à 5 lobes ± profonds, étroitement triangulaires, à acumen sétacé. Corolle bilabiée, à lobes imbriqués dans le bouton; tube long et étroit, un peu élargi au sommet; lèvre supérieure petite, étroitement ovale, entière et bidentée, courbe ou tordue; lèvre inférieure large, plane, trilobée. Étamines fertiles 2, insérées près du sommet du tube de la corolle, plus courtes que les lèvres; anthères à 2 loges superposées, arrondies ou aiguës mais non éperonnées à la base; staminodes absents. Disque cupuliforme. Ovaire biloculaire, à loges bi-ovulées; style filiforme; stigmate faiblement bilobé. Capsule oblongue ou claviforme, rétrécie à la base en long stipe. Graines 4, ou moins par avortement, aplaties, ± circulaires, tuberculées-scabres.

Genre d'environ 5 espèces des tropiques de l'Ancien Monde. Une espèce a été anciennement introduite aux Mascareignes.

R. nasutus (L.) Kurz, Journ. As. Soc. Beng. 39 : 79 (1870). Type de l'Inde
— *Justicia nasuta* L., Sp. Pl. : 16 (1753)
— *R. communis* Nees in Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 109 (1832); Bojer, H.M. : 261; Cordem., F.R. : 497, *nom. illegit.* basé sur *Justicia nasuta*

Arbrisseau dressé, très ramifié, haut de 1-1,50 m. Rameaux jeunes tétragones, pubescents à ± pileux. Feuilles à limbe ovale à largement ovale, aigu ou sub-acuminé au sommet, arrondi et parfois brusquement atténué et cunéiforme à la base, ± décurrent sur le pétiole, 5-13 x 2,5-8 cm, pubescent sur les 2 faces; 6-8 paires de nervures secondaires ascendantes; pétiole long de (1-) 2-3,5 cm, canaliculé dessus, ± pubescent. Inflorescences formées de cymes composées, à l'aisselle des feuilles supérieures ou de bractées foliacées, l'ensemble formant de grandes panicules terminales assez lâches; axes densément pubescents; pédoncules des cymes pubescents, longs de 2,5-6 cm; pédicelles longs 0,5-1 mm; bractées et bractéoles étroitement oblongues à linéaires, longues de 1-2 mm. Calice profondément 5-partite, long de 4-6 mm, à segments aigus, très finement pubérulents et portant de petites glandes aplaties. Corolle pubérulente à l'extérieur et portant de petites glandes pédiculées; tube vert clair, étroitement cylindrique, long de ± 2 cm; limbe blanc, à lèvre supérieure longue de ± 1 cm, aiguë ou bidenticulée; lèvre inférieure étalée, longue de 1,2-1,5 cm, à 3 lobes arrondis au sommet. Étamines fertiles 2; filets glabres, longs de 3-4 mm, insérés au sommet du tube de la corolle; anthères à loges superposées, mutiques à la base, longues de 1,5 mm. Ovaire glabre ou un peu pubescent au sommet; style cilié à la base; stigmate inégalement bilobulé. Capsule non vue aux Mascareignes. (Pl. 12, 1-3).

La Réunion, Maurice. Espèce d'origine inconnue, décrite de l'Inde, cultivée dans de nombreux pays tropicaux; introduite anciennement aux Mascareignes (échantillons de *Commerson*, isle Bourbon). Plus fréquente dans le passé qu'actuellement; Bojer la disait cultivée dans de nombreux jardins « à Port-Louis et répandue dans les campagnes ». Cordemoy, à La Réunion, la signale à St Benoit, dans des lieux incultes et aux bords des routes. Rivals l'a récoltée à La Possession en 1944, entre la voie de

Pl. 12 — **Rhinacanthus nasutus** : **1**, rameau fleuri x 2/3 ; **2**, une valve du fruit x 2 ; **3**, graine x 4. — **Justicia gendarussa** : **4**, rameau fleuri x 2/3 ; **5**, fleur x 2 ; **6**, une valve du fruit x 4 ; **7**, graine x 6. (**1**, *Phillipson* 3635 ; **2-3**, *Phillipson* 1935 ; **4-5**, *Phillipson* 2285 ; **6-7**, *Marcan* 479 (K)).

chemin de fer et la route. Nous n'avons vu qu'une seule récolte récente, venant de St Gilles les Hauts (*Cadet* 2356).

Le matériel des Mascareignes correspond bien au matériel indien de l'espèce.

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Acanthus L. 1, 10.
— montanus (Nees) T. Anderson **9**, 10.
Adhatoda vasica Nees 30.
Aphelandra scabra (Vahl) Sm. 3.
Asystasia Blume 10.
— *bojeriana* Nees 13.
— *coromandeliana* Nees 11.
— " var. *micrantha* Nees 13.
— gangetica (L.) T. Anderson 11.
— " subsp. gangetica 11, **12.**
— " subsp. micrantha (Nees) Ensermu 13.
— *sp.* A 13.
Barleria L. 20.
— cristata L. 25.
— " var. *lactea* Nees 25.
— decaisniana Nees 23.
— lupulina Lindl. 20, **22.**
— *macrostachya* Bojer 20.
— *monostachya* Bojer in Hook. 20.
— observatrix Bosser et Heine 23, **24.**
— prionitis L. 21, **22.**
— " var. angustissima Hochr. 23.
— strigosa Willd. 20.
Beleperone guttata Brandegee 30.
Blechum anisophyllum Juss. 16.
Brillantaisia owariensis P. Beauv. 2.
Calophanes mauritiana T. Anderson 28.
— *nagchana* (Nees) Nees 17.
Cheilopsis montana Nees 10.
Crossandra infundibuliformis (L.) Nees 3.
Cystacanthus harmandii Benoist 32.
— *turgidus* (Fua ex Hook.f.) Nicholson 32.
Dicliptera Juss. 35.
— falcata (Lam.) Bosser et Heine 35, **36.**
— *falcata* (Lam.) B.D. Jackson 35.
— *laevigata* (Vahl) Juss. 35.
Difluglossa colorata (Nees) Bremek. 18.
Dipteracanthus nagchana Nees 17.
Dyschoriste Nees 17.
— nagchana (Nees) Bennett **15**, 17.
Ecbolium syringifolium (Vahl) Vollesen 2.
Eranthemum pulchellum Andrews 2.
Flemingia grandiflora Roxb. ex Rottl. 6.
Gendarussa vulgaris Nees 31.
Goldfussia colorata Nees 18.
Graptophyllum Nees 32.
— *hortense* Nees 33.
— pictum (L.) Griffith 33, **34.**
— " var. luteo-sanguineum (Sims) Bremek. et Backer 33.

— " var. pictum 33.
— " var. viride (Hassk.) Bremek. et Backer 33.
Hemigraphis alternata (Burm.f.) T. Anderson 3.
Hexacentris mysorensis Wight 5.
Hygrophila auriculata (Schumach.) Heine 3.
Hypoestes Soland. ex R. Br. 1, 25.
— *alsine* Nees 28.
— inconspicua Balf.f. 26, **27.**
— phyllostachya Baker 26.
— rodriguesiana Balf.f. 26, **27.**
— serpens (Vahl) R. Br. 28, **29.**
Justicia L. 30.
— adhatoda L. 30.
— aurea Schltdl. 30.
— betonica L. 30.
— brachystachya (Schult. ex Nees) Baker 31.
— *brachystachya* Schult. 31.
— brandegeana Wassh. et L.B. Sm. 30.
— *falcata* Lam. 35.
— *gangetica* L. 11.
— gendarussa L.f. 31, **38.**
— glabra Koenig ex Roxb. 30.
— *laevigata* Vahl 35.
— *mauritiana* Thouars ex Schult 30.
— *nasuta* L. 37.
— *picta* L. 33.
— psychotrioides (Schult. ex Nees) Baker 31.
— *psychotrioides* Schult. 31.
— *serpens* Vahl 28.
— spicigera Schltdl. 30.
Megaskepasma erythrochlamys Lindau 2.
Mendoncia Velloso 1.
Meninia turgida Fua ex Hook.f. 32.
Meyenia erecta Benth. 6.
Neuracanthus richardianus (Nees) Benoist 3.
Odontonema callistachyum (Schltdl. et Cham.) Kuntze 2.
Pachystachys coccinea (Aubl.) Nees 2.
Phaulopsis Willd. 16.
— dorsiflora (Retz.) Santapau 16, **19.**
— imbricata (Forssk.) Sweet 17.
— *imbricata* auct. 16.
Phlogacanthus Nees 31.
— *harmandii* (Benoist) Benoist 32.
— quadrangularis (Hook.) Heine 32.
— turgidus (Fua ex Hook.f.) Lindau 32.
Pseuderanthemum carruthersii (Seem.) Guillaumin var. atropurpureum (Bull) Fosberg 2.
— " var. carruthersii *2.*
— tunicatum (Afzel.) Milne-Redh. 2.
Pseudocalyx Radlk. 1.
Rhaphidospora glabra (Koenig ex Roxb.) Nees 30.
Rhinacanthus Nees 37.
— *communis* Nees 37.

— nasutus (L.) Kurz 37, **38**.
Rostellularia brachystachya Schult. ex Nees 31.
— *psychotrioides* Schult. ex Nees 31.
Ruellia L. 13.
— *amoena* Nees 14.
— brevifolia (Pohl.) Ezcurra 14, **15**.
— colorata Blume 18.
— *colorata* Hamilton 18.
— *dorsiflora* Retz. 16.
— *graecizans* Backer 14.
— *hamiltoniana* Steud. 18.
— *longifolia* (Pohl) Griseb. 14.
— *longifolia* (Pohl) Cordem. 14.
— prostrata Poir. 14.
Ruttya fruticosa Lindau 3.
Sanchezia speciosa Leonard 2.
Stephanophysum brevifolium Pohl 14.
— *longifolium* Pohl 14.
Strobilanthes Blume 17.
— auriculatus Nees 18.
— coloratus Nees 18.
— *coloratus* (Nees) T. Anderson 18.
— hamiltonianus (Steud.) Bosser et Heine 18, **19**.
— isophyllus (Necs) T. Anderson 18.
Thunbergia Retz. 1, 4.
— alata Bojer ex Sims **7**, 8.
— angulata Hils. et Bojer ex Hook. 5.
— erecta (Benth.) T. Anderson 6, **7**.
— fragrans Roxb. 10.
— " var. *laevis* (Nees) C.B. Clarke 8.
— grandiflora (Roxb. ex Rottl.) Roxb. 5, 6, **7**.
— " var. *laurifolia* (Lindl.) Benoist 5.
— laevis Nees **7**, 8.
— laurifolia Lindl. 5.
— mysorensis (Wight) T. Anderson ex Beddome 5.
— vogeliana Benth. 5.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Grimace 33.
Herbe à chipèques 16.
— pistache 11, 13.
— tac-tac 21, 23.
Lait de Vierge 33.
Liane mauve 6.
— toupie 8.
Madame Gustave 23.
Natchouli 31.
Nitchouli 31.
Piquant tac-tac 23.

Imprimerie de Montligeon - 61400 La Chapelle Montligeon - 05-2000 - N° 19832

Guide des noms de familles de plantes phanérogames utilisés par Baker et Cordemoy ne s'appliquant pas dans cet ouvrage ou utilisés dans un autre sens.

Amaryllidacées	voir	178-180	Morées	voir	164
Ampélidacées	"	74 et 75	Myrtacées	"	92 et 93
Anacardiacées	"	71 et 77	Naïadacées	"	194, 195 et 197-200
Aroïdées	"	192	Oenothéracées	"	97
Bixacées	"	41, 42, 92, 98, 100, 160	Olacinées	"	70 et 71
Capparidacées	"	39 et 78	Passifloracées	"	99 et 100
Chénopodiacées	"	142-144	Phytolaccacées	"	104 et 145
Ficoïdées	"	104	Primulacées	"	114 et 115
Fumariacées	"	37	Rafflésiacées	"	148
Gentianacées	"	124 et 125	Rosacées	"	81 et 82
Géraniacées	"	62-64	Samydacées	"	42
Joncacées	"	187-188	Saxifragacées	"	43, 83-86
Lauracées	"	153-154	Scitaminées	"	171-175
Liliacées	"	180 et 183	Simaroubacées	"	66
Linacées	"	56 et 57	Smilacées	"	183
Loganiacées	"	108 et 123	Urticacées	"	161-164
Lythracées	"	92, 95 et 96	Verbénacées	"	137 et 138
Malvacées	"	51-54	Vitacées	"	74 et 75

INDEX DES FAMILLES DE LA FLORE DES MASCAREIGNES

Les noms des familles parues sont en italique

1 Psilotacées
2 Lycopodiacées
3 Sélaginellacées
4 Équisétacées
5 Ophioglossacées
6 Marattiacées
7 Osmondacées
8 Gleichéniacées
9 Schizéacées
10 Marsiléacées
11 Salviniacées
12 Cyathéacées
13 Hyménophyllacées
14 Dennstedtiacées
15 Vittariacées
16 Adiantacées
17 Lindséacées
18 Grammitidacées
19 Polypodiacées
20 Davalliacées
21 Aspléniacées
22 Thélyptéridacées
23 Athyriacées
24 Lomariopsidacées
25 Aspidiacées
26 Blechnacées
27 Araucariacées
28 Pinacées
28 bis Taxodiacées
29 Cupressacées
29 bis Podocarpacées
30 Cycadacées
30 bis Zamiacées
31 Renonculacées
32 Dilléniacées
33 Magnoliacées
34 Annonacées
35 Ménispermacées
36 Nymphéacées
37 Papavéracées
38 Crucifères
39 Capparidacées
40 Violacées
41 Bixacées
42 Flacourtiacées
43 Pittosporacées
44 Polygalacées
45 Caryophyllacées
46 Portulacacées
47 Tamaricacées
48 Hypéricacées : voir 49
49 Guttifères
50 Théacées
51 Malvacées
52 Bombacacées
53 Sterculiacées
54 Tiliacées
55 Eléocarpacées
56 Linacées
57 Érythroxylacées
58 Malpighiacées
59 Zygophyllacées
60 Géraniacées
61 Tropéolacées
62 Oxalidacées
63 Averrhoacées : voir 62
64 Balsaminacées
65 Rutacées
66 Surianacées
67 Ochnacées
68 Burséracées
69 Méliacées
70 Olacacées
71 Icacinacées
72 Célastracées
73 Rhamnacées
74 Vitacées
75 Léeacées
76 Sapindacées
77 Anacardiacées
78 Moringacées
79 Connaracées
80 Légumineuses
81 Rosacées
82 Chrysobalanacées
83 Hydrangéacées
84 Escalloniacées
85 Brexiacées
86 Cunoniacées
87 Crassulacées
88 Haloragacées
89 Callitrichacées
90 Rhizophoracées
91 Combrétacées
92 Myrtacées
93 Lécythidacées
94 Mélastomatacées
95 Lythracées
96 Punicacées
97 Onagracées
98 Turnéracées
99 Passifloracées
100 Caricacées
101 Cucurbitacées
102 Bégoniacées
103 Cactacées
104 Aizoacées
105 Ombellifères
106 Araliacées
107 Caprifoliacées
108 Rubiacées

108 bis Valérianacées
109 Composées
110 Goodéniacées
111 Campanulacées
112 Éricacées
113 Plombaginacées
114 Primulacées
115 Myrsinacées
116 Sapotacées
117 Ébénacées
118 Styracacées
119 Oléacées
120 Salvadoracées
121 Apocynacées
122 Asclépiadacées
123 Loganiacées
124 Gentianacées
125 Ményanthacées
126 Boraginacées
127 Convolvulacées
127 bis Polémoniacées
128 Solanacées
129 Scrofulariacées
130 Orobanchacées
131 Lentibulariacées
132 Gesnériacées
133 Bignoniacées
133 bis Cobaéacées
134 Pédaliacées
135 Acanthacées
136 Myoporacées
137 Verbénacées
138 Nésogénacées
139 Labiées
140 Plantaginacées
141 Nyctaginacées
142 Amaranthacées
143 Chénopodiacées
144 Basellacées
145 Phytolaccacées
146 Polygonacées
147 Tristichacées
148 Hydnoracées
149 Aristolochiacées
150 Pipéracées
151 Myristicacées
152 Monimiacées
153 Lauracées
154 Hernandiacées
155 Protéacées
156 Thyméléacées
157 Eléagnacées
158 Loranthacées
159 Santalacées
160 Euphorbiacées
161 Urticacées
162 Ulmacées
163 Cannabacées
164 Moracées
165 Platanacées
166 Juglandacées
167 Casuarinacées
168 Fagacées
169 Salicacées
169 bis Cératophyllacées
170 Orchidées
171 Zingibéracées
172 Costacées : voir 171
173 Marantacées
174 Musacées
175 Cannacées
176 Broméliacées
177 Iridacées
178 Amaryllidacées
179 Hypoxidacées
180 Agavacées
181 Taccacées
182 Dioscoréacées
183 Liliacées
184 Pontédériacées
185 Xyridacées
186 Commélinacées
187 Flagellariacées
188 Joncacées
189 Palmiers
190 Pandanacées
191 Typhacées
192 Aracées
193 Lemnacées
194 Hydrocharitacées
195 Najadacées
196 Alismatacées
197 Aponogétonacées
198 Potamogétonacées
199 Ruppiacées
200 Zannichelliacées
201 Ériocaulacées
202 Cypéracées
203 Graminées

Le glossaire de la Flore est aussi disponible.

En vente :

Angleterre : The Secretary, Bentham-Moxon Trust, Royal Botanic Gardens, Kew Richmond, Surrey TW9 3AB.

France : IRD, 32, avenue Henri Varagnat, 93143 Bondy Cedex.

La Réunion : Conservatoire botanique de Mascarin, Domaine des Colimaçons, 97436 Saint-Leu.

Maurice : Imprimerie du Gouvernement, Port-Louis.

Copyright M.S.I.R.I., IRD et Kew.

ISBN 2-7099-1449-2

150700
€ 22.87